THE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Brigham Young University

http://www.archive.org/details/recueilgnraldesb06espr

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des Musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, par M. Émile Espérandieu, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon Reinach, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE A PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

RUE BONAPARTE, 28

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES

DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

TOME SIXIÈME

BELGIQUE — DEUXIÈME PARTIE

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXV

INTRODUCTION.

Ce volume, en majeure partie consacré aux Trévires, se ressentira des conditions où il paraît. Je suis resté à Trèves plus de cinq semaines, et j'avais l'intention d'y retourner. J'en suis empêché par la guerre. Je ne dois pas taire que j'ai trouvé un excellent accueil au Musée provincial. Le directeur et le sous-directeur de cet établissement m'ont facilité dans une très large mesure l'étude des monuments qui leur sont confiés. Quelles que soient les tristesses de l'heure actuelle, j'ai le devoir de remercier M. Emil Krüger et M. Paul Steiner de leur courtoisie.

A Trèves comme partout, des pierres sont exposées à contre-jour. Indépendamment des photographies qu'elle m'avait déjà fournies en grand nombre, la Direction du Musée, disposant de bons clichés de ces pierres, m'en avait proposé des épreuves sorties de ses ateliers. Leur tirage, commencé sous mes yeux vers le 15 mai 1914, devait être achevé dans un temps très court. Par une raison qui m'échappe, il fut interrompu après mon départ. Pendant les deux mois qui ont précédé la déclaration de guerre, mes lettres n'ont été favorisées d'aucune réponse et les épreuves attendues ne me sont pas parvenues. Ainsi j'ai dû me résoudre à faire usage des photographies moins bonnes que je possédais et, à leur défaut, de dessins et de photogravures tirés du *Catalogue* et du *Guide* publiés par Hettner. C'est une lacune qu'il y aura lieu de combler plus tard.

J'ai de même à remercier M. Keune, directeur du Musée de Metz, des nouvelles photographies qu'il m'a communiquées. A divers titres, je dois reconnaître enfin l'obligeance de M. Reusch à Sarrebourg, M. Wendling à

Saverne, M. Blaul à Pfungstadt, M. Krencker à Trèves et M. Drexel à Francfort-sur-le-Mein.

En France, les conservateurs des Musées que j'ai visités et d'autres personnes m'ont donné, comme par le passé, de grandes marques de leur bon vouloir. Pour leur accueil ou les lettres qu'ils m'ont écrites, j'adresse à M. Lehr à Verdun, M. Étienne et M. Micault à Bar-le-Duc, M. Martz et M. Favier à Nancy, M. Philippe à Épinal, M. L. Vauthier à Jussey, M. Colson à Langres, et M. Lantier à Lisieux l'expression de ma sincère gratitude.

Le tome VII du *Recueil*, consacré aux Helvètes, aux Séquanes, aux Rauraques, aux Triboques et à d'autres peuples de la rive gauche du Rhin, est en placards depuis le mois de mars 1914. J'espère que sa publication suivra de près celle du tome VI, et qu'après quinze ans d'efforts je pourrai réunir dans un huitième et dernier volume un complément de sculptures rhénanes, les additions que je tiens en réserve depuis 1910 et les tables générales de l'ouvrage.

1er juin 1915.

BELGIQUE

(BELGICA)

[SUITE]

1

IMPRIMERIE NATIONALE

MÉDIOMATRIQUES.

(MEDIOMATRICI.)

[SUITE.]

TARQUIMPOL, MARSAL (Decempagi, Vicani Marosallenses) ET LOCALITÉS DIVERSES DE LA HAUTE LORRAINE.

Tarquimpol est sur l'emplacement de l'ancienne station de *Decempagi*, mentionnée par les Itinéraires. On y a découvert quelques pierres sculptées de l'époque gallo-romaine; elles sont, pour la plupart, restées dans le pays. Les habitants de Marsal étaient connus sous le nom de *Vicani Marosallenses*. Leur territoire n'a pas fourni jusqu'à ce jour de sculptures antiques.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Sauvagère ([Félix-François Le Royer] d'Artezé de la). *Recherches sur la nature et l'étendue d'un ancien ouvrage des Romains appelé communément briquetage de Marsal, avec un abrégé de l'histoire de cette ville et une description de quelques antiquités qui se trouvent à Tarquinpole.* Paris, 1740; in-8°, 52 pages, 7 planches.

II. Goldenberg (Alfred). *Notices sur le castrum gallo-romain du Gross-Limmersberg et sur les Heidenmauern de la forêt du Haberacker.* Strasbourg. 1860; in-8°, 19 pages, 4 planches. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, t. III, 1860, p. 128 à 147.

III. Benoît (Louis). *Répertoire archéologique du département de la Meurthe, publié sous les auspices de la Société d'archéologie lorraine; arrondissement de Sarrebourg.* Nancy, 1862; in-8°, 52 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, t. XII, 1862, p. 1 à 52.

IV. Morey (P.). *De quelques antiquités gauloises en Lorraine, particulièrement du briquetage de la Seille.* Nancy, 1868; in-8°, 21 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, t. XXXVII, 1867, p. 133 à 152.

V. Cournault (Charles). *Note sur les sépultures antiques trouvées à Tarquimpol, en 1884, et quelques fragments de monuments.* Nancy, 1884; in-8°, 6 pages. Extrait du *Journal de la Société d'archéologie lorraine*, t. XXXIII, 1884. p. 211 à 216.

VI. Wichmann (Dr). *Decempagi-Tarquimpol.* Metz, 1892; in-8°, 50 pages, 3 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. IV, 1892, p. 116 à 166.

4499. Pierre découverte à Hesse, en 1817. Perdue.

Grosse, *Dictionn. statist.* (1836), s. v. (d'où Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XII [1862], p. 41 = *Répert.*, p. 41; *ibid.*, XVIII [1868], p. 379 = *Notice sur des ant. de la Meurthe*, p. 19; — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 10). — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine* (2e édit.), p. 42.

Il s'agissait d'un fragment de statue équestre, «de deux pieds et demi de haut», vraisemblablement détaché d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4500. Fragment de stèle trouvé à Tarquimpol, où il est encastré dans la paroi extérieure du mur de l'église. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 95.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — De la Sauvagère, *Recherches* (1740), p. 18 et pl. VII, n° 1 (gravure très mauvaise) — *Recueil d'ant.*, p. 205 et pl. XXIII, n° 1. — Beaulieu, *Archéol.*, I, p. 19. — Wichmann, *Decempagi* — *Lothr. Jahrb.*, IV (1892), p. 145 et pl. III, n° 7.

Restes d'un homme et d'une femme drapés. Débris d'un monument funéraire. Un autre fragment du même

genre est au Musée de Metz (Wichmann, *Decempagi*, pl. III, n° 6).

4501. Fragment de stèle découvert dans la forêt de Courtzerode, près de Sarrebourg. D'abord à Saverne,

chez M. Camille Schoell; ensuite au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 30.

Wendling, *Steindenkm. des Zaberner Museums*, p. 7, n° 18.

Mercure, coiffé du pétase, portant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée.

4502. Autel en quatre fragments, avec base et couronnement, découvert, en 1843, près de Lorquin

(Meurthe). Au Musée lorrain, à Nancy. Grès grisâtre. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 18.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine* (2e édit.), p. 80. — Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XII (1862), p. 19 = *Répert.*, p. 19. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 33, n° 246.

Jeune femme, debout, de face, vêtue d'une robe longue, tenant devant elle, des deux mains, une corne d'abondance remplie de fruits. Probablement une Abondance.

4503. Stèle mutilée trouvée à Tarquimpol. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32 ; largeur, 0 m. 23 ; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Wichmann, *Decempagi = Lothr. Jahrb.*, IV (1892), p. 145 et pl. III, n° 8.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte, dans une niche. Le personnage a pu, de la main droite, tenir un attribut. Probablement un dieu de style barbare.

4504. « Dans un manuscrit de M. l'abbé Gomien, curé de Voyer en 1830, il est parlé d'une statue équestre, en pierre, qui a disparu comme tant d'autres » [Ben.].

Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XVIII (1868), p. 382 = *Notice sur des ant. de la Meurthe*, p. 22 (d'après une communication de l'abbé Hermann Kuhn).

Sans doute les restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4505. Fragment de groupe « trouvé dans les champs de Dianne-Capelle, en 1848 » [Ben.]. D'abord à Lorquin, dans la collection Marchal; ensuite au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 26 ; longueur, 0 m. 27.

De Widranges, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XII (1862), p. 40. — L. Benoît, *ibid.*, XVIII (1868), p. 378 et pl. V, n° 12 = *Notice sur des ant. de la Meurthe*, p. 18. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 10.

Cavalier et anguipède. L'anguipède et la tête et les jambes du cheval font défaut. Le cavalier porte un collier de barbe. Un trou entre les doigts de la main droite levée permet de supposer que le personnage brandissait un foudre de métal.

4506. Stèle mutilée trouvée à Tarquimpol. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 91 ; largeur, 0 m. 52 ; épaisseur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4561. — Wichmann, *Lothr. Jahrb.*, VII, 2

(1895), p. 186 (gravure). — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 342 (gravure).

Buste drapé d'une femme; au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Solidi(a)e Minut(a)e.*

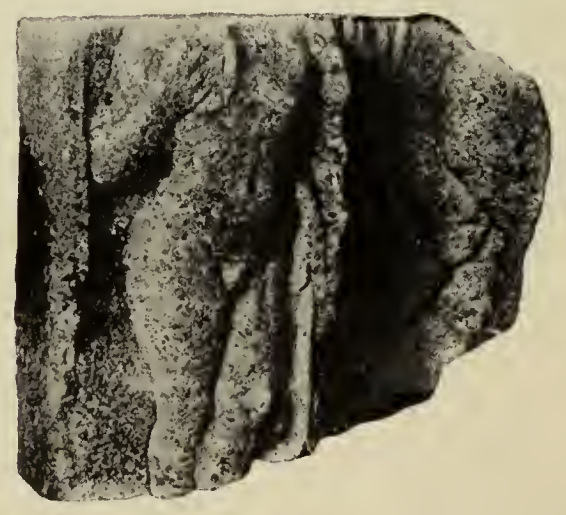
4507. Groupe mutilé découvert, en 1850, à Saint-Jean-Courtzerode, près de Sarrebourg. D'abord à Lorquin, chez le docteur Marchal, ensuite au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 45.

Beaulieu, *Le Comté de Dagsbourg* (1858), p. 44 et pl. III, n° 1; *Archéol. de la Lorraine* (2e édit.), p. 42. — Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XII (1862), p. 18 = *Répert.*, p. 18; *ibid.*, XVIII (1868), p. 378 et pl. IV, n° 11 = *Notice sur des ant. de la Meurthe*, p. 18. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 11.

Cavalier et anguipède. Le cavalier est barbu et lève le bras droit; il paraît vêtu d'une tunique collante serrée à la taille par une ceinture; ses épaules sont couvertes d'un manteau. Dans son vêtement était passé un objet, arme ou instrument, dont il est difficile

de distinguer la forme. La tête du cheval et toute la partie inférieure du groupe font défaut.

4508. Bloc mutilé trouvé à Tarquimpol. A Lindre-Basse, près de Dieuze, dans le parc du château. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 41.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Wichmann, *Decempagi* = *Lothr. Jahrb.*, IV (1892), p. 145 et pl. III, n° 2.

A gauche, un Satyre debout, de face, tenant un *pedum* et une flûte de Pan. A droite, probablement un autre Satyre marchant vers la droite, le dos couvert d'une draperie. Ces sculptures sont de même style que celles dont la description est donnée ci-après sous le numéro 4510.

4509. Bloc mutilé trouvé à Tarquimpol. A Lindre-Basse, dans le parc du château. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 58.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Wichmann, *Decempagi = Lothr. Jahrb.*, IV (1892), p. 145 et pl. III, n° 3.

Restes d'une jeune femme tenant de la main droite levée l'extrémité d'une guirlande. Probablement un débris de monument funéraire.

4510. Bloc trouvé à Tarquimpol. A Lindre-Basse, dans le parc du château. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 37.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Wichmann, *Decempagi = Lothr. Jahrb.*, IV (1892), p. 145 et pl. III, n° 1.

Sur une face, probablement Vénus, les jambes couvertes d'une draperie. Du côté droit, un Amour ailé

courant vers la gauche. Du côté gauche, peut-être Apollon tenant une lyre. La quatrième face a été retaillée. (Voir le numéro 4508.)

4511. Fragment trouvé à Tarquimpol, en 1841, « dans un jardin, à l'est de l'église » [Beaul.]. Au Musée lorrain, à Nancy. Grès. Hauteur, 0 m. 27.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine* (1843), II, p. 6 et pl. III, n° 11. — Wichmann, *Decempagi*, p. 140, note 9.

Homme barbu. Ce buste paraît détaché d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4512. Fragment de groupe découvert dans la forêt de Valette, commune d'Abreschviller, en 1902. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 70; longueur, 0 m. 54.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel*, p. 162.

Cavalier barbu, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant. Le personnage, chaussé de bottines à revers, porte la jambe droite en arrière et lève le bras droit comme pour frapper. L'anguipède a disparu.

4513. Stèle en deux fragments découverte, en 1897, par la Société d'histoire et d'archéologie lorraine, dans le bois de la Neuve-Grange, entre Niderhoff et Saint-Quirin. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 79; épaisseur, environ 0 m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4547. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, IX (1897), p. 328; *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 316, note 6; XVII (1898), p. 350; *Deutschland*, I (1911), p. 305 (gravure); *Lothringen*, p. 496 (gravure). — Grenier, *Habit. gaul.*, p. 91.

Bustes de trois hommes dans une niche; au-dessous, l'inscription : *Saccomaino, Cantognati fil(io); Saccetio, Saccomaini (filio); Bellatori, Belatuli fi(lio); Sanctus curavit.*

4514. Fragment découvert dans la forêt de Valette, commune d'Abreschviller, près de Sarrebourg. Au Musée de Metz. Grès. Longueur, environ 0 m. 65.

Keune, *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 315. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 10.

Restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. (Voir les numéros 4512, 4518 et 4521.)

4515. Stèle, en nombreux fragments, découverte, en 1901, dans la forêt des Deux-Croix, près de Saint-

Quirin. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 05.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — WELTER, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 380 et 403 (gravure).

Jupiter barbu, nu, debout, de face, dans une niche. Le dieu a son manteau sur l'épaule droite et s'appuie de la main droite sur un sceptre.

4516. Fragments de stèle découverts dans la forêt de Valette, commune d'Abreschviller. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 19.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — WELTER, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 385 (gravure).

Femme entre deux hommes barbus, dans une niche à triple arcature. Monument funéraire.

4517. Fragment de stèle découvert, en 1901, dans la forêt des Deux-Croix, près de Saint-Quirin. Au

Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 08.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — WELTER, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 379 et 403 (gravure)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Jupiter barbu, nu, sans doute debout, de face, dans une niche, tenant un foudre de la main droite levée. Au-dessus, probablement les traces d'une inscription.

4518. Fragments de groupe découverts dans la forêt de Valette, commune d'Abreschviller. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur de la tête barbue, o m. 34.

Photographies communiquées par le Musée de Metz.

Restes d'un même groupe du cavalier et de l'anguipède. La tête barbue est celle du cavalier. (Voir le numéro 4521.)

4519. Fragment de stèle découvert, en 1905, dans la forêt de Hultenhausen, près de Lutzelbourg. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 22; largeur, o m. 36; épaisseur, o m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Welter, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 408 (gravure).

Bas-relief inexpliqué. (Voir le numéro 4528.)

4520. Fragment de stèle découvert, en 1905, dans le bois de la Neuve-Grange, près de Saint-Quirin. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 41; largeur, o m. 27; épaisseur, o m. 18.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Welter, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 398 et 401 (gravure).

Tête d'un homme barbu. Peut-être un débris de monument funéraire.

4521. Fragments de groupe découverts, en 1905, dans la forêt des Deux-Croix, près de Saint-Quirin. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur de la tête d'homme, 0 m. 25; longueur de la tête de cheval, 0 m. 32.

Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Welter et Keune, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 379 (gravure).

Restes d'un même groupe du cavalier et de l'anguipède. La tête barbue est celle du cavalier. (Voir le n° 4518.)

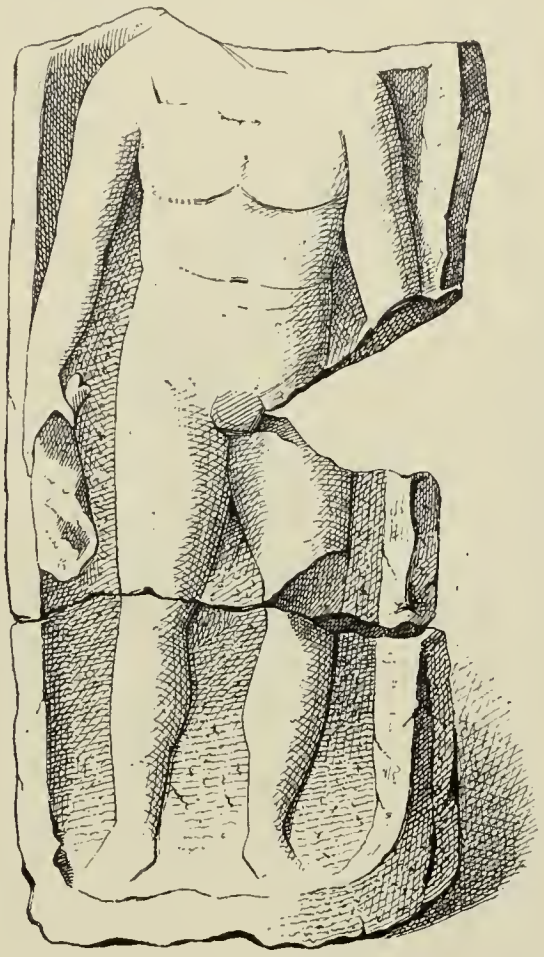
4522. Fragment découvert dans la forêt de Valette, près d'Abreschviller, en 1905. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 344. — Welter et Keune, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 384 et 403 (gravure).

D'un côté, la tête, peut-être voilée, d'une femme; l'angle de droite de ce même côté est occupé par un personnage nu, les bras levés, dont les membres inférieurs, repliés, sont ceux d'un anguipède. A droite, quelques restes peu reconnaissables. Les deux autres faces font défaut. Il s'agit, je pense, d'un fragment provenant d'un chapiteau qui couronnait une colonne supportant un groupe du cavalier et de l'anguipède. La tête de femme pourrait être celle d'une Saison.

4523. Fragments de stèle découverts à Hultenhausen, près de Phalsbourg (Meurthe). Au Musée lorrain, à

Nancy. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 01; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 33.



Dessin tiré de Goldenberg. — Alfred Goldenberg, *Notices*, p. 6, fig. 6 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 132. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 4, n° 12. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 230.

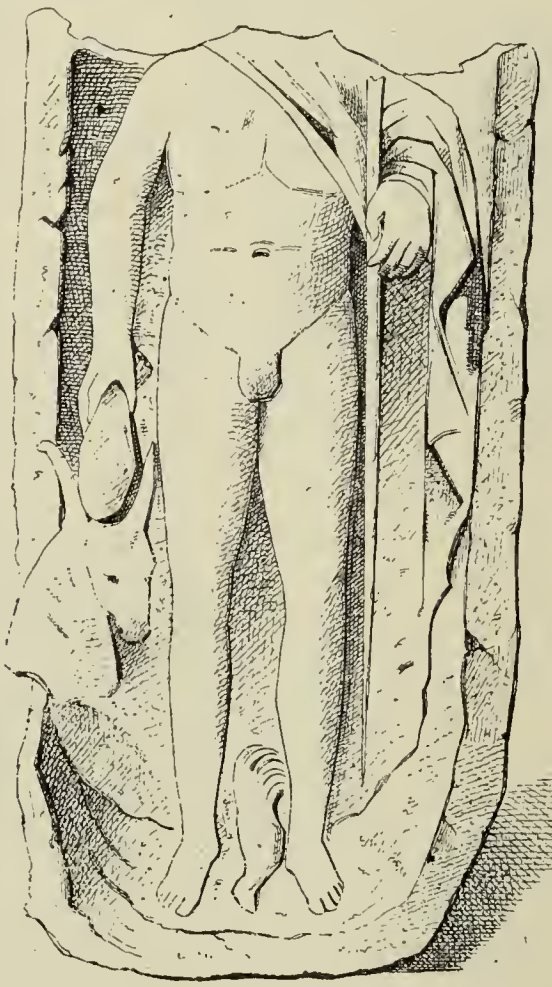
Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite baissée une bourse; l'autre main a disparu.

4524. Fragment de stèle découvert, en 1905, dans le bois de la Neuve-Grange, entre Niderhoff et Saint-Quirin. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Welter, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 377 et 401 (gravure).

Tête de femme; probablement un débris de monument funéraire.

4525. Stèle mutilée découverte à Hultenhausen, près de Phalsbourg (Meurthe). Au Musée lorrain, à Nancy. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 23.



Dessin tiré de Goldenberg. — Alfred Goldenberg, *Notices*, p. 7, fig. 7 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 133. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 4, n° 13. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 230.

Mercure debout, de face, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse au-dessus des cornes d'un bouc, de l'autre main peut-être un caducée; entre les jambes du dieu, un coq. Deux autres stèles de Mercure, citées aussi par Goldenberg, paraissent perdues. D'autres stèles, trouvées au Gross-Limmersberg, et conservées au Musée de Saverne, seront publiées dans le tome VII du *Recueil*.

4526. Fragment découvert, en 1905, dans le bois de la Neuve-Grange, entre Niderhoff et Saint-Quirin. Au

Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 31 ; largeur, o m. 24 ; longueur, o m. 53.

WELTER, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 398 et 401 (gravure).

Restes d'un monument funéraire. A la base de la face antérieure est une ouverture dont les bords sont décorés d'un ornement en forme de demi-rosace. (Voir le n° 4549.)

4527. Fragment de groupe découvert dans le petit bois de Valette, près d'Abreschviller. D'abord dans une

maison de Basse-Valette; ensuite au Musée de Nancy. Grès. Hauteur, o m. 40.

BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine* (2e édit.), p. 42 et 271. — BENOÎT, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XVIII (1868), p. 379 *Notice sur des ant. du départ. de la Meurthe*, p. 19.

Cavalier et anguipède. Il ne reste que le torse du cheval et les jambes du cavalier. Beaulieu (p. 269, 271 et 274) et Benoît (*Mém. de la Soc. d'archéol. lorr.*, XII, 1862, p. 15) mentionnent plusieurs stèles de Mercure trouvées aussi dans le voisinage d'Abreschviller. Elles ne sont peut-être pas perdues; mais il ne m'a pas été possible de les identifier avec les stèles de Mercure, de provenance inconnue, qui sont conservées aux Musées de Metz, de Saverne et de Nancy.

4528. Stèle découverte « dans la forêt de Saint-Quirin (Meurthe) » [FISCH.]. Au Musée de Saverne. Grès

rouge. Hauteur, o m. 48; largeur, o m. 20; épaisseur, o m. 15.

FISCHER, *Catal.*, p. 12, n° 6.

Bas-relief inexpliqué. (Voir le numéro 4519.)

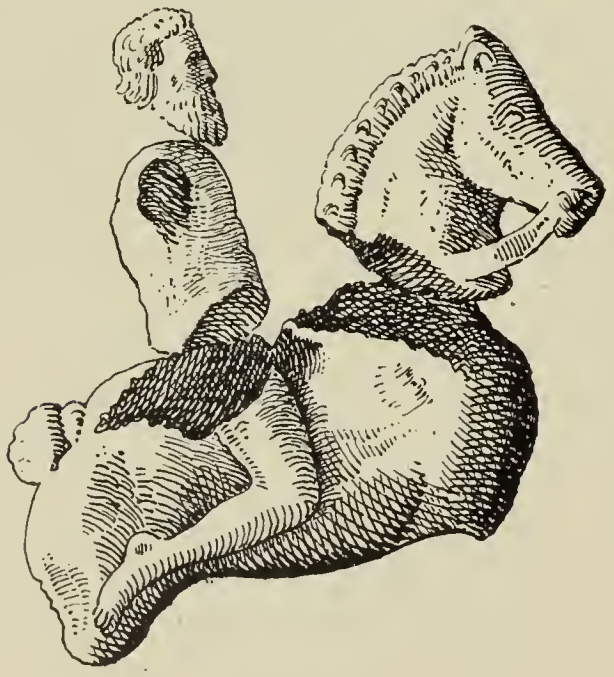
4529. Fragment de stèle à sommet cintré découvert, en 1897, dans les environs de Garrebourg, près de Phalsbourg. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, o m. 79; largeur, o m. 74; épaisseur, o m. 24.

KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, IX (1897), p. 325 ; *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 316, XVII (1898), p. 351. — DRAGENDORFF,

Bericht über die Fortschr. der rom.-germ. Forschung, 1906-1907, p. 73.

Mercure nu, debout, de face. Dans le champ du bas-relief, l'inscription : *Mercurio; Esunertus, Souni f(ilius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

4530. « Au commencement de juillet [1868, sur le territoire de Mittersheim], des terrassiers belges qui défrichaient la forêt de Schengel, appartenant à M. Masson de Montalivet, brisèrent en plusieurs morceaux une statuette, de 0 m. 85 de hauteur, représentant un cavalier vêtu d'une tunique, couvert de gantelets, la jambe droite en arrière, montant un cheval au galop. La tête, bien modelée, était celle d'un personnage barbu, à l'œil menaçant, au nez d'un beau profil. Ces débris, extraits à plus d'un mètre de profondeur, dans les racines d'un vieux hêtre, près d'une mare..., ont été soigneusement recueillis par les régisseurs du propriétaire et transportés au château de Guermange » [BEN.].



Dessin tiré de Benoît. — BENOÎT, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série, IV (1862), p. 8 = *Répert.*, p. 8; *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série XI (1869), p. 381 et pl. V, n° 15 = *Notice sur des antiquités du départ. de la Meurthe*, p. 21.

Cavalier et anguipède. La pierre paraît perdue.

4531. Fragment de stèle découvert près de Garrebourg. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 23.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Westd. Zeitschr.*, XVIII (1899), p. 373, n° 6; *Lothr. Jahrb.*, XI (1899), p. 377, n° 6.

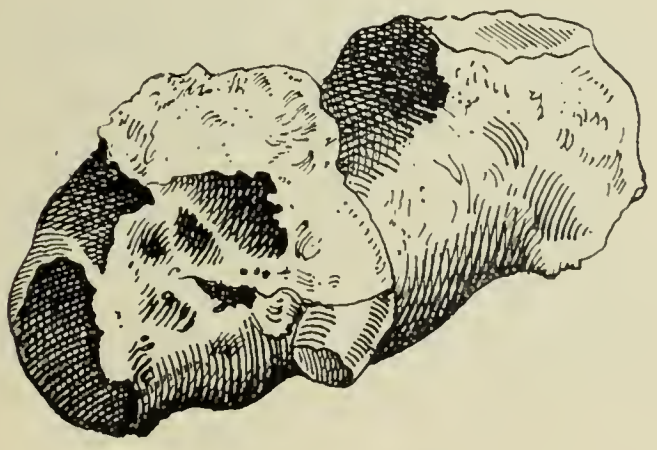
Personnage imberbe; peut-être Mercure. La pierre, par derrière, est restée brute.

4532. Fragments de groupe trouvés, en 1907, près de Niederviller, dans les ruines d'une villa gallo-romaine. Au Musée de Sarrebourg. Grès. Hauteur, o m. 45; longueur, o m. 50.

Photographie communiquée par M. Reusch. — Reusch, *Funde in Saarburg = Lothr. Jahrb.*, XIX (1907), p. 498 (gravure). — A. Reinach, *Revue épigr.*, II (1914), p. 125.

Restes d'un cavalier et d'un anguipède. Le monstre est barbu et a les cheveux longs; il soutenait, des poings fermés, ramenés contre le corps à hauteur de la poitrine, les membres antérieurs du cheval. Il ne reste du cavalier que les jambes. Le pied gauche, porté en avant, est figuré derrière la tête de serpent du membre postérieur gauche, très court, de l'anguipède.

4533. « Des bûcherons brisèrent, vers 1840, des pierres sculptées trouvées dans la forêt du Kempel, non



loin du pont de la Neubach, ruisseau qui, de l'étang de Mittersheim, va se jeter dans la Sarre, dans le département du Bas-Rhin. L'une de ces sculptures, que le hasard nous a fait rencontrer, représente un cavalier dont les cuisses sont couvertes d'une tunique, et dont le cheval mesure, du poitrail à la croupe, o m. 39 sur o m. 21 » [Ben.]. Cette sculpture, recueillie par Benoît, paraît perdue.

Dessin tiré de Benoît. — Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série, IV (1862), p. 8 = *Répert.*, p. 8; *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série, XI (1869), p. 381 et pl. V, n° 14 = *Notice sur des ant. du départ. de la Meurthe*, p. 21.

Cavalier et anguipède. « Le cavalier, dit Benoît, a la jambe droite en arrière; il est dans l'attitude d'un homme prêt à frapper; le poitrail du cheval est énorme; sa croupe arrondie; les rugosités de la pierre témoignent que le monstre anguipède adhérait au ventre du cheval. »

4534. Fragment de stèle découvert près de Valéristhal. Au Musée de Sarrebourg. Grès. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 37; épaisseur, o m. 12.

Photographie communiquée par M. Reusch. — A. Reinach, *Revue épigr.*, II (1914), p. 125.

Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite baissée une bourse et s'appuyant de l'autre main sur un caducée. A sa droite, posée sur un gradin, peut-être l'image grossière d'une tête de bouc.

4535. Stèle découverte, à une date indéterminée, « près de Sarrebourg » [WIEN.]. Au Musée lorrain, à Nancy; moulage au Musée de Saint-Germain-en-Laye. Grès. Hauteur, o m. 90; largeur, o m. 50; épaisseur, environ o m. 15.

LEBORNE, *Catal.* (1852), p. 11, n° 2; 3e édit. (1855), p. 5, n° 2. — BENOÎT, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, IV (1862), p. 46 = *Répert.*, p. 46. — COURNAULT, *Catal.* (1863), p. 3, n° 9. — WIENER, *Catal.* (1895), p. 32, n° 229. — COURNAULT, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 57. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 230, n° 3.

Apollon nu, à cheveux longs, debout, de face, les jambes croisées, les épaules couvertes d'un manteau flottant. Le dieu, peut-être nimbé, tient de la main droite un plectrum et s'appuie, de l'autre main, sur une lyre que supporte un petit autel. A sa droite, sans doute un corbeau posé sur le sol et tournant la tête; à sa gauche, un second oiseau, perché sur un laurier.

4536. Fragment de stèle découvert près de Valéristhal. Au Musée de Sarrebourg. Grès. Hauteur, o m. 24; largeur, o m. 32; épaisseur, o m. 12.

Tête de femme dans une niche en forme de parasol et restes d'une seconde niche semblable. Dans le fronton, une rose à quatre pétales et, au-dessus, deux dauphins affrontés. Monument funéraire de deux époux.

4536. Stèle triangulaire trouvée à Berlingen, près de Sarrebourg, en 1907, en creusant les fondations

d'une cave. Au Musée de Sarrebourg. Grès blanc. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 15.

REUSCH, *Funde in Saarburg* = *Lothr. Jahrb.*, XIX (1907), p. 498 (gravure). — A. REINACH, *Revue épigr.*, II (1914), p. 125.

Personnage barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique courte. Ce monument pourrait être funéraire.

4538. Stèle en deux fragments, découverte au Kempel, dans la forêt domaniale de la Marck, en 1843. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 81; largeur, 1 m. 02; épaisseur, 0 m. 18.

Goutzwiller, *Catal.* (1866), p. 120, n° 18.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique, dans une niche. Monument funéraire.

4539. Fragment de stèle découvert, en 1911, dans la forêt, près de Hultenhausen. Au Musée de Sarrebourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par M. Reusch. — Reusch, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 435. — Keune, *Lothr. Almanach*, 1914, p. 116; *Berichte der röm.-germ. Kommission*, VII (1912), p. 225 (gravure). — A. Reinach, *Revue épigr.*, II (1914), p. 125.

Mars, coiffé d'un casque, tenant de la main gauche une lance.

4540. Stèle découverte au Kempel, dans la forêt domaniale de la Marck, en 1843. Au Musée de Colmar.

Grès rouge. Hauteur, 1 m. 84; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 27.

Goutzwiller, *Catal.* (1866), p. 120, n° 17.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée. La sculpture est très fruste et de style barbare.

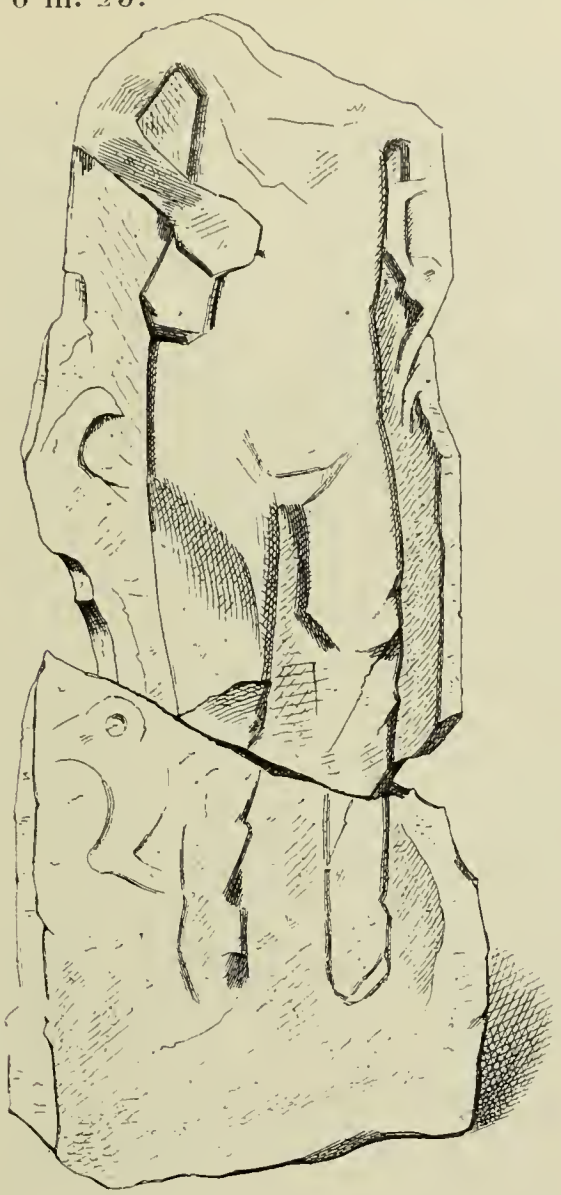
4541. Stèle mutilée « trouvée à Hérange (Meurthe) » [BEN.]. Au Musée de Nancy; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès grisâtre. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 17.

BENOÎT, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série, IV (1862), p. 29 = *Répert.*, p. 29. — COURNAULT, *Catal.*, p. 5, n° 22; *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 54. — Salomon REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 46; *Répert. de reliefs*, II, p. 230, n° 4. — WIENER, *Catal.* (1895), p. 37, n° 269. — A.-J. REINACH, *Revue archéol.*, 1911, I, p. 221 et pl. IV.

Dieu et déesse debout, de face, dans une niche. Le dieu, vêtu d'un justaucorps à jupe plissée serré à la taille par une ceinture et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, est barbu; il tient de la main droite une sorte de bâton, de forme sinueuse et de grosseur uniforme, qui pourrait être un cep de vigne plutôt qu'un serpent, de l'autre main un long gobelet. La déesse porte de la main droite une corne d'abondance remplie de fruits, de l'autre main probablement une grappe de raisin; son vêtement se compose d'une robe longue et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. La coiffure paraît indiquer le IIIe siècle. La bordure de la robe, où l'on a cru reconnaître des serpents, n'est faite probablement que de plis mal figurés. La pierre est épannelée sur les faces latérales.

4542. Stèle mutilée trouvée « à Hultenhausen, près de Phalsbourg (Meurthe) » [GOLD.]. Au Musée lorrain, à

Nancy. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 23.



Dessin tiré de Goldenberg. — Goldenberg, *Notices*, p. 6 et fig. 4 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 133. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 230.

Mercure debout, de face, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. A sa droite, peut-être les restes d'un bouc couché et, au-dessus, vraisemblablement ceux d'un coq. (Voir les numéros 4523 et 4525.)

4543. Stèle découverte « dans la forêt de Sarrebourg (environs de Kempel) » [fisch.]; « dans le cimetière gallo-romain du Kempel » [gold.]. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 16.

Eissen, *Congrès archéol.*, XXVI (1859), p. 88. — *Magas. pittor.*, 2e série, XXIX (1859), p. 132. — Goldenberg, *Notices*, p. 8 et fig. 12 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 134. — Fischer, *Catal.*, p. 10, n° 1 = Wendling, *Steindenkm.*, p. 29, n° 131.

Déesse debout, de face, vêtue d'une tunique longue et plissée, dans une niche, tenant de la main droite

baissée un objet en forme de couronne, de l'autre main peut-être une bourse.

4544. Tête découverte en 1911, dans la forêt, près de Valéristhal. Au Musée de Sarrebourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Reusch, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 427.

Homme barbu. Peut-être la tête d'un dieu cavalier.

4545. Fragment de stèle découvert près de Valéristhal. Au Musée de Sarrebourg. Grès rouge. Hauteur, o m. 26.

Restes de Mercure debout, de face et d'un bouc agenouillé, placé à sa droite.

4546. Stèle à sommet cintré, découverte au Kempel, en 1836. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 1 m. 44; largeur, o m. 91; épaisseur, o m. 29.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — Schweighæuser, *Journal de la Soc. des sciences, agric. et arts du Bas-Rhin*, I (1824), p. 19. — Beaulieu, *Comté de Dachsbourg* (1836), p. 86 et pl. I, n° 2; 2e édit. (1858), p. 39 et pl. II, n° 2. — Eissen, *Congrès archéol.*, XXVI (1859), p. 87. — Goldenberg, *Notices*, p. 7 et fig. 8 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 133. — Fischer, *Catal.*, p. 13, n° 23. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 30, n° 132.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique plissée, dans une niche, tenant devant lui des deux mains peut-être une bourse. Monument funéraire.

4547. Bloc découvert aux environs de Butzel, près de Sarrebourg, en 1893. Au Musée de Strasbourg. Grès

rouge. Hauteur, 1 m. 21; largeur, o m. 59; épaisseur, o m. 56.

H. Schlosser, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XVIII (1897), p. 348 (gravures). — Henning, *Denkm.*, p. 49 et pl. XLV, n° 2.

Sur une face, une femme drapée, peut-être Junon, tenant de la main droite une patère. A droite, Mercure, les épaules couvertes d'un manteau, portant de la main droite une bourse. A gauche, Apollon nu, à cheveux longs et bouclés, la jambe gauche en arrière, s'appuyant du bras gauche sur une lyre placée debout sur un autel. La quatrième face n'a pas de bas-relief.

4548. Fragment de stèle découvert au Kempel, dans la forêt domaniale de la Marck, en 1843. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur et largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 19.

Goutzwiller, *Catal.* (1866), p. 120, n° 16.

Mercure debout, de face. Il ne reste plus que les jambes du dieu et des traces, suffisamment reconnaissables, du bouc qui lui servait d'attribut. « La partie supérieure [de la stèle] existait à l'époque où le fragment inférieur a été recueilli; mais on n'a pu la sauver, parce qu'elle était enfouie sous des fagots qu'il eût été impossible de déplacer sans commettre un délit forestier; elle ne s'est pas retrouvée, que l'on sache, jusqu'à ce jour, malgré des recherches faites postérieurement » [Goutzwiller].

4549. Stèle découverte, au XVIII^e^ siècle, dans la forêt de Walscheid. Au Musée de Saint-Germain-en-

Laye. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 92; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 71.

ALLIOT, ms. de Paris, Bibl. nat., fonds lat., n° 11912, fol. 112. — FISCHER, *Catal.*, p. 7. — S. REINACH, *Catal.* (4^e^ édit.), p. 43.

Au milieu, un cercle; au sommet, un croissant; à la base, une ouverture destinée, sans doute, à des libations. Au-dessus de cette ouverture, dans l'élargissement d'un bourrelet, trois petits cercles dont le centre est indiqué. Il s'agit probablement de figures astrales.

4550. Fragment de stèle découvert, en 1911, dans la forêt, près de Hultenhausen. Au Musée de Sarrebourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par M. Reusch. — REUSCH, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 435. — KEUNE, *Lothr. Almanach*, 1913, p. 116; *Berichte der röm.-germ. Kommission*, VII (1912), p. 226 (gravure). — A. REINACH, *Revue épigr.*, II (1914), p. 124.

Rosmerta debout, de face, vêtue d'une tunique à manches courtes et d'un manteau, tenant de la main

droite baissée une bourse. Le bras gauche manque. Une figure de Mercure a dû disparaître du côté droit.

4549. Fragment de statue découvert, en 1911, dans la forêt de Hommert. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 745 (gravure).

Homme barbu paraissant vêtu d'une cuirasse, levant le bras droit comme pour frapper; ses épaules sont couvertes d'un manteau. Ce fragment est certainement détaché d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4552. Fragment de stèle découvert, en 1911, dans la forêt, près de Valéristhal. Au Musée de Sarrebourg. Grès rouge. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 49: épaisseur, o m. 12.

Photographie communiquée par M. Reusch. — Reusch, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 427.

Partie supérieure d'un personnage imberbe, paraissant vêtu d'une tunique. Sans doute un dieu.

4553. Fragment de stèle découvert, en 1913, dans la forêt d'Altorf, entre Dabo et Enteneck. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 64: épaisseur, o m. 14.

Mercure, probablement debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, dans une niche, tenant de la main gauche un caducée. Au-dessus de la tête, peut-être la représentation maladroite des

ailes d'un pétase. Le dieu, de la main droite baissée, tenait vraisemblablement une bourse.

4554. Fragment de stèle découvert aux Trois-Saints, près de Walscheid. Au Musée de Strasbourg. Grès

rouge. Hauteur, o m. 66; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 17.

Henning, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 4.

Mercure debout, de face, coiffé du pétase, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite baissée une bourse au-dessus des cornes d'un bouc, de l'autre main un caducée. Un second caducée est représenté contre l'épaule droite du dieu.

4555. Rocher sculpté au sud-est de Dabo, au lieu dit Kühbergkopf.

Beaulieu, *Le Comté de Dachsbourg* (1836), p. 301 et pl. IV, n° 5 : *Archéol. de la Lorraine* (2e édit.), p. 323. — Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XII (1862), p. 26 = *Répert.*, p. 26.

D'après Beaulieu et Benoît, il s'agirait de « têtes de faune ». M. Wendling, qui a recherché ce rocher, ne l'a pas retrouvé.

4556. Fragments de stèle découverts dans la forêt de Hommert (Meurthe), « près du lieu désigné par la carte d'état-major sous le nom de Hohœlzel, commune de Harreberg, à une demi-lieue environ de ce village » [ben.]. Seraient au Musée lorrain, à Nancy, où je ne les ai pas vus.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 4, n° 17 ; *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 48. — Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XVIII (1868), p. 376.

Mercure debout, de face, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau. A la droite du dieu, sans doute un bouc.

4557. Groupe mutilé « découvert dans la forêt de Hommert (pays de Dagsbourg) » [beaul.]; « près du lieu désigné par la carte d'état-major sous le nom de Hohœlzel, commune de Harreberg, à une demi-lieue environ de ce village » [ben.]. D'abord à Valéristhal, chez le baron de Klinglin; ensuite au Musée de Nancy. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 04. longueur, o m. 95.

Beaulieu, *Le Comté de Dagsbourg* (1858), p. 42 et pl. III, fig. 2. — Bretagne, *Représent. d'Hercule*, p. 5 (gravure) = *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série, V (1863). p. 5. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 2, n° 7. — Morey, *Mém. de l'Acad.*

de Stanislas, XXXVII (1867), p. 133. — Benoît, *Mem. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XVIII (1868), p. 376 et pl. IV, fig. 10. — Voulot, *Revue archéol.*, 1881, I, p. 107. — E. Wagner, *Westd. Zeitschr. für Gesch. und Kunst*, I (1882), p. 42. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 33, n° 243. — Freidhof, *Die sogenanten Gigantensäulen*, p. 26 et pl. VI, fig. 1 et 2. — Save et Schuler, *Le groupe équestre de Grand*, p. 5 et 11 = *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 3e série, XXVII (1899), p. 3 et 9. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 11.

Cavalier et anguipède. L'homme est barbu et vêtu d'une cuirasse collante et d'un manteau; le personnage

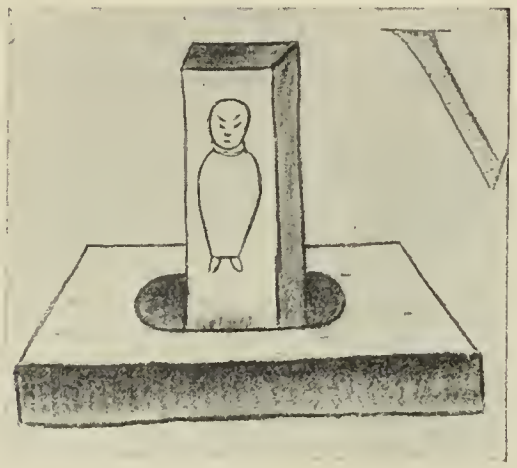
tient de la main gauche les rênes de sa monture et lève le bras droit comme pour frapper. L'anguipède, barbu également, est couché sur le dos; il tourne la tête du côté gauche et paraît saisir les pieds du cavalier. Le cheval, partiellement restauré, a l'un des pieds sur l'épaule gauche du monstre.

4558. Stèle découverte aux Trois-Saints, près de Walscheid. D'abord dans la collection Schoepflin, ensuite à la Bibliothèque de Strasbourg, cette stèle a été détruite, en 1870, par le bombardement.

Dessins tirés d'Alliot. — Alliot, ms. de Paris, Bibl. nat., fonds lat., n° 11912, fol. 128 et 129. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I,

IMPRIMERIE NATIONALE.

p. 487 et pl. XIII (d'où Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. CIX, n° 4) = édit. Ravenèz, III, p. 94 et pl. IX, n° 5. — Beaulieu, *Le Comté de Dagsbourg* (1858), p. 93 et pl. V.



Enfant emmailloté. Monument funéraire.

4559. Stèle découverte aux Trois-Saints, près de Walscheid. D'abord dans la collection Schoepflin, ensuite à la Bibliothèque de Strasbourg, cette stèle a été détruite, en 1870, par le bombardement.

Dessin tiré d'Alliot. — Alliot, ms. de Paris, Bibl. nat., fonds lat., n° 11912, fol. 128 et 129. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 487 et pl. XIII = édit. Ravenèz, III, p. 94 et pl. IX, n° 6. — Beaulieu, *Le Comté de Dagsbourg* (1858), p. 93 et pl. V.

Buste de femme dans une niche. Monument funéraire. (Voir le numéro 4562.)

4560. Stèle découverte « sur le Kleinmann, dans le pays de Dachsbourg » [beaul.]. Cette stèle, conservée à la Bibliothèque de Strasbourg (ancienne collection Schoepflin), a été détruite, en 1870, par le bombardement.

Dessin tiré de Beaulieu. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 487 et pl. XIII (= édit. Ravenèz, III, p. 94 et pl. IX, n° 9; cf. II, p. 606). — Beaulieu, *Comté de Dachsbourg* (1836), p. 100 et pl. I, n° 5; 2e édit. (1858), p. 35 et pl. IV, n° 3; *Archéol. de la Lorraine* (2e édit.), II, p. 197. — Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XII (1862), p. 15 = *Répert.*, p. 15. — Michaelis, *Lothr. Jahrb.*, VII (1895), p. 135 (gravure).

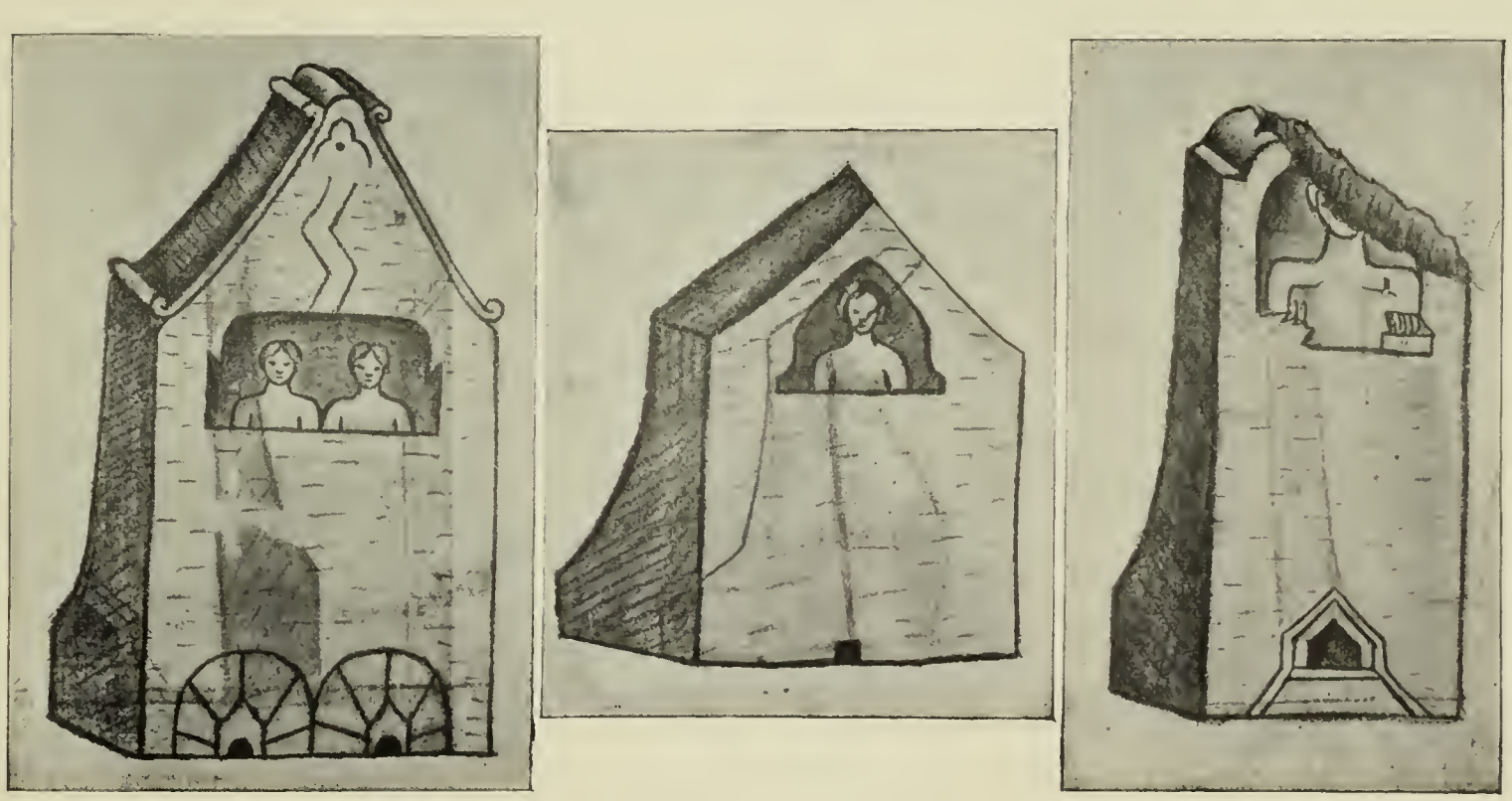
« Homme à cheveux courts, à barbe coupée en rond; son vêtement consiste en un *sagum* à manches qui descend jusqu'aux genoux et qui est serré autour des reins par une ceinture. Il a sur les épaules un petit manteau en forme de camail, attaché par une fibule ronde. Dans sa main gauche est une serpe ou javeline, dont la partie supérieure, fort dégradée il est vrai, a été prise pour une pomme de pin, par le dessinateur de Schoepflin. On a placé aux pieds de cette figure un lièvre dont les oreilles sont abaissées » [beaulieu]. Dieu indéterminé, peut-être Silvain.

4561. Fragment de stèle découvert, en 1913, dans la forêt d'Altorf, entre Dabo et Enteneck. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 14.

Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Peut-être les restes d'un monument funéraire décoré de figures astrales.

4562. « Tombeaux que l'on trouve à Heilyberg, près de Dabo; envoyé par Dom Calmet » [*Pap.* de Montf.]. Paraissent perdus.



Dessins tirés de Montfaucon. — Montfaucon (Papiers de), Bibl. nat., fonds lat., n° 11912, fol. 129. — Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 94 et pl. IX.

Monuments funéraires décorés de figures à mi-corps. Les ouvertures de leurs bases servaient pour des libations. (Voir le numéro 4559.)

TEMPLE DE SARREBOURG.

Sarrebourg est l'ancienne ville de *Pons Saravi*. On y a découvert, en 1895, en creusant les fondations des écuries d'une caserne, les ruines d'un sanctuaire mithriaque, sur le versant Nord de la colline qui domine la rivière. Ce sanctuaire avait la forme d'un parallélogramme de 6 m. 20 de long sur 5 m. 40 de large. Une source jaillissait du sol, à 15 mètres de sa crypte. On pénétrait dans l'édifice par une porte, de 1 m. 18 de large, dont le seuil et l'un des pieds-droits ont été retrouvés en place. La crypte, précédée d'un petit vestibule, était garnie sur les côtés, dans le sens de la longueur, de deux bancs, de 0 m. 90 de large, en maçonnerie pleine. Son aire n'était pas horizontale : elle s'abaissait légèrement, sur les deux tiers environ de son étendue, puis se relevait, pour atteindre le fond du temple où se trouvait un grand bas-relief retraçant la vie de Mithra. Indépendamment des sculptures qui vont être décrites, on a recueilli au cours des fouilles un nombre considérable de fragments architectoniques sans figures, plusieurs centaines de tessons de vases, des ossements d'animaux et 284 monnaies, de l'année 254 à l'année 395 de notre ère. C'est sans doute vers cette dernière date, peu de temps après la mort de Théodose, que le sanctuaire fut détruit. Il semble bien, d'ailleurs, que ses dévastateurs ne se soient pas contentés d'y mettre le feu après en avoir saccagé toutes les parties. Le squelette d'un homme dont on avait lié les mains derrière le dos au moyen d'une chaîne de fer a été trouvé dans la crypte, couché sur un fragment de bas-relief à l'endroit même où se dressait l'image du dieu.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fisenne (F. von). *Das Mithräum zu Saarburg in Lothringen*. Metz, 1896; in-4°, 56 pages, 3 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. VIII, 1, 1896, p. 119 à 176.

II. Reusch (Dr A.). *Funde in Saarburg in Lothringen*. Metz, 1907; in-4°, 16 pages. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XIX, 1907, p. 483 à 498. — *Alt-Saarburg*. Sarrebourg, 1911; in-4°, 12 pages, 2 planches.

III. Hubert (H.). *Nantosvelta, la déesse à la ruche*. Paris, 1912; in-8°, 16 pages. Extrait des *Mélanges Cagnat* (Paris, 1912; in-8°), p. 281 à 296.

4563. Restes du grand bas-relief qui décorait le temple. Le panneau principal, de forme concave, se composait de trois blocs réunis par des crampons de fer. Deux bordures, chacune de deux pierres, l'encadraient latéralement; elles étaient divisées en cinq registres superposés. Ces bordures et le panneau suppor-

taient une frise et un couronnement; ils s'appuyaient sur une base dont le listel contenait une inscription. Au

Musée de Metz. Calcaire tendre. Hauteur totale, 2 m. 60; largeur, 2 m. 20; épaisseur, 0 m. 60.

C. I. L., XIII, 4539. — Wendling, *Westd. Korr.-Blatt*, XIV (1895), p. 227. — Michaelis, *Lothr. Jahrb.*, VII, 1 (1895), p. 157. — Franz Cumont, *Textes et monum. figurés relatifs aux mystères de Mithra*, II, p. 473, n° 491 *a*, p. 513 et pl. IX. — Box, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 3e série (1895-1896), p. 172. — F. von Fisenne, *Mithräum* = *Lothr. Jahrb.*, VIII, 1 (1896), p. 136

et pl. II et III. — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 335, note 3; *Westd. Korr.-Blatt*, XV (1896), p. 51; *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 380 (gravure); *Kunstgew. in Elsass-Lothr.*, I (1901), p. 219 (gravure); *Metz* (1907), p. 90.

Le panneau central a particulièrement souffert de l'acharnement des destructeurs : on n'en possède que des fragments; mais ils peuvent suffire pour nous renseigner sur la composition. Mithra tauroctone, dans le

costume et la pose traditionnels, occupe le milieu du tableau. Le taureau, comme frappé en pleine course, lève le mufle et ramène sous son ventre ses membres crispés. Sa queue se termine par sept épis. Le chien se

dresse pour lécher le sang qui coule de la blessure faite par Mithra. Le scorpion est à sa place habituelle. Il en était sans doute de même du serpent; mais on ne peut pas l'affirmer. Sous le ventre du taureau, à côté

d'un cratère vers lequel se dirigeait peut-être le serpent, est un lion couché, tournant la tête; ses pattes

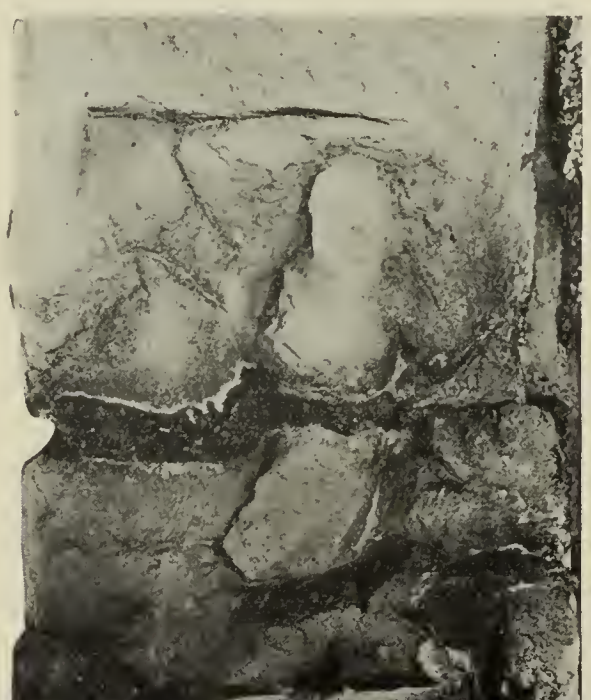
antérieures sont posées, à ce qu'il semble, sur un rocher. Le corbeau, sculpté à part, a été retrouvé; il était perché probablement sur le manteau flottant du dieu. Les dadophores, Cautes et Cautopates, de petite taille, vêtus comme à l'ordinaire, sont debout, de chaque côté de Mithra. Cautes a les pieds sur une masse sphérique

recouverte d'épis; il tend vers le taureau un objet peu distinct et lève sa torche; Cautopates, son flambeau tourné vers le sol, tient un *pedum* ou une palme. Les angles du tableau sont occupés par des bustes figurant

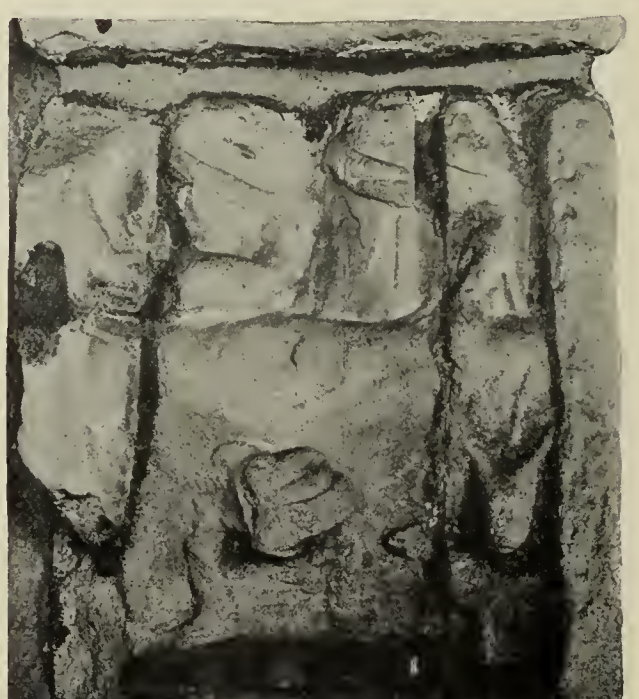
les Vents. Eurus et Borée portent la barbe; Notus et Zéphyre sont imberbes. Les uns et les autres avaient de

grandes ailes dans les cheveux; elles ne sont plus reconnaissables qu'en partie. Au-dessus de chaque buste supérieur est un petit bige. A droite, celui de la Lune; à gauche, celui du Soleil. Le premier descend; l'autre monte. Le milieu de la frise contient un groupe de dieux. On distingue, de gauche à droite : Vulcain tenant un marteau; une divinité imberbe placée de profil; Mercure portant une bourse et un caducée; Mars ou un

autre dieu; Jupiter assis, armé d'un foudre et s'appuyant de la main gauche sur un sceptre; Hercule,

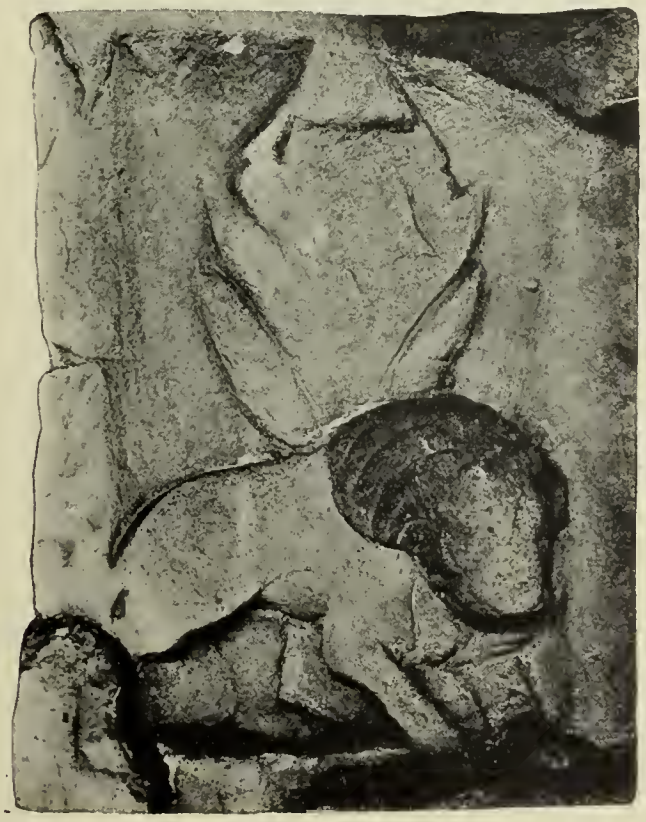


couvert de la dépouille du lion, une pomme dans la main gauche, l'autre main appuyée sur une massue; Neptune tenant un trident et une rame; enfin, Bacchus portant une grande grappe de raisin. A gauche, Mithra



est assis sur un rocher et tire de l'arc. Un petit personnage agenouillé devant lui l'implore en levant les deux

mains. Un autre se penche sur le rocher. Tous deux sont vêtus du costume asiatique. A droite, est un petit



temple dont on reconnaît le toit et le fronton. Deux personnages très endommagés en occupent les abords. L'un est accroupi et paraît tenir une torche allumée tournée vers le sol; l'autre marche et, de la main droite, porte peut-être aussi une torche allumée qu'il approche du toit de la construction. Au bas de la bordure de gauche,

un homme, vêtu d'une tunique et d'un pantalon court, paraissant voilé, tend un objet peu distinct à un second

personnage barbu. La scène est d'une interprétation difficile : il pourrait s'agir de Saturne remettant le foudre à Jupiter; mais, ainsi que l'a fait observer M. Cumont, le pantalon ne convient pas à ce dieu. Le second re-

IMPRIMERIE NATIONALE.

gistre, de ce même côté, figure le combat de Jupiter et d'un Géant. Le dieu, marchant vers la droite, saisit le Géant par les cheveux et lève le bras droit comme pour frapper. Au-dessus, dans un autre registre, est un vieillard barbu, couché sur un rocher; ce ne peut être que le dieu Océanus. Au-dessus encore, est la naissance de Mithra. Une cinquième scène a disparu. Du côté droit, on trouve successivement, de bas en haut : Sol et Mithra à demi couchés devant une table chargée de mets; l'alliance de Sol et de Mithra; un lion marchant vers la gauche, devant un pin; Mithra taurophore; Mithra traîné par le taureau. Le premier de ces tableaux contient, de plus, les images d'un corbeau et d'une tête de taureau; elles étaient accompagnées d'une autre sculpture dont il ne reste plus que des traces. L'inscription gravée sur le listel de la base est ainsi conçue : *I(n) h(onorem) d(omus) d(ivinae), deo inv[ict]o; Marceleus Marianus d(e) s(uo) posuit.* (Voir les numéros 4564, 4565 et 4567.)

4564. Stèles incomplètes, en nombreux fragments, découvertes dans les ruines du temple. Au Musée de Metz. Calcaire tendre. Hauteurs, o m. 93 et o m. 96;

largeur commune, o m. 45; épaisseur, de o m. 15 à o m. 18.

F. Cumont, *Textes et monum. figurés relatifs aux mystères de Mithra,* II, p. 476 (gravures). — F. von Fisenne, *Mithräum = Lothr. Jahrb.,* VIII, 1 (1896), p. 145 (gravures). — Keune, *Westd. Zeitschr.,* XV (1896), p. 335 (gravure).

Dadophores dans le costume et la pose traditionnels. Leurs torches manquent. Les deux stèles sont presque identiques; elles devaient se faire pendant, de chaque côté du grand bas-relief. Une base retrouvée, mais fort dégradée, porte l'inscription : ... *Caut]o[pati]*; *Mar[c]e-[leus, M]ar[i f]ilius, Marianus, de [s]uo posuit.*

4565. Buste découvert dans les ruines du temple. Au Musée de Metz. Calcaire commun. Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 56.

F. Cumont, *Textes et monum. figurés relatifs aux mystères de Mithra,* II, p. 477 (gravures). — F. von Fisenne, *Mithräum =*

Lothr. Jahrb., VIII, 1 (1896), p. 147 et 153 (gravures). — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 335.

Mithra. Le dieu a de longs cheveux qui tombent en boucles sur ses épaules; sa tête était ornée de sept rayons de métal reconnaissables aux trous qui servaient à les fixer. Une entaille, à la partie postérieure du crâne,

pourrait avoir servi pour le placement d'un nimbe qui paraît constitué par un demi-cercle de pierre, de o m. 20 de haut, sur o m. 37 de large et o m. 08 d'épaisseur, découvert aussi dans les ruines.

4566. Autel découvert, en 1895, à une vingtaine de mètres des ruines du temple. Au Musée de Metz; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 32; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 24.

C.I.L., XIII, 4542. — Wendling, *Westd. Korr.-Blatt*, XIV (1895), p. 229. — Michaelis, *Lothr. Jahrb.*, VII (1895), p. 157 et pl. II; *Handbuch der Kunstgesch.*, I (1904), p. 437 (gravure). — D'Arbois de Jubainville, *Bull. des Ant. de France*, 1896, p. 129. — Keune, *Westd. Korr.-Blatt*, XV (1896), p. 53 (gravure); *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 340; *Kunstgew. in Elsass-Lothr.*, I (1901), p. 195 (gravure); *Willkommen in Metz* (1903), p. 8; *Erinnerung*, p. 7; *Die Rheinlande*, XII (1912), p. 198 (gravures); *Lothringen*, p. 490 (gravure); cf. *Die Romanisirung Lothringens und der angrenzenden Gebiete* (Metz, 1897; in-12), p. 26. — Salomon Reinach, *Revue celt.*, XVII (1895), p. 46 (gravure) = *Cultes*, I, p. 217 (gravure); *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres* (1896), p. 35; *Guide illustré du Musée de Saint-Germain*, p. 75 (gravure); *Répert. de reliefs*, II, p. 97, n° 6. — F. von Fisenne, *Mithräum* = *Lothr. Jahrb.*, VIII, 1 (1896), p. 169 (gravure). — Box, *Mém. de l'Acad. de Metz*,

3e série, XXV (1895-1896), p. 176. — Hausmann, *Lothringische Kunstdenkm.* (Strasbourg, 1896-1905; in-fol.), p. 3 et pl. I. — Lehner, *Archäol. Anzeiger*, XII (1897), p. 9 (gravure). — Kraus, *Das Reichland Elsass-Lothr.*, I (1902), p. 106 (gravure). — Allmer, *Revue épigr.*, V (1904), p. 109. — Georg Grupp,

Kultur der alten Kelten und Germanen (Munich, 1905; in-8°), p. 154 (gravure). — R. Forrer, *Urgeschichte des Europäers*, p. 525 (gravure). — H. Hubert, *Nantosvelta = Mélanges Cagnat*, p. 281 (gravure).

Dieu et déesse debout, dans une niche. Le dieu, placé à droite, est barbu et tourne légèrement la tête vers la gauche; son vêtement se compose d'une saie et d'un manteau couvrant la poitrine et les épaules. Il est chaussé de hautes bottines, porte de la main droite un vase en forme d'*olla* et s'appuie de l'autre main sur un maillet à long manche. La femme est drapée et paraît ailée; une mèche de cheveux couvre chacune de ses épaules. Elle sacrifie de la main droite sur un autel en forme de balustre et s'appuie de l'autre main, comme son compagnon, sur un attribut constitué par une ruche ou une maisonnette au bout d'un long manche. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Deo Sucello, Nantosvelt(a)e; Bellausus, Mass(a)e filius, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Au-dessous, un corbeau tourné vers la gauche. Cet autel est le seul exemple connu d'une figure de dieu au maillet accompagnée d'une inscription.

4567. Débris divers trouvés dans les ruines du temple. Au Musée de Metz. Calcaire tendre. — 1, 2. Main ou-

verte tenant une offrande. — 3. Fragment de statuette. Hauteur, o m. 15. Torse d'un homme nu. Peut-être Mithra naissant. — 4. Fragment de statue. Hauteur, o m. 19. Torse d'un homme nu, tenant peut-être un fruit rond et une couronne. — 5. Fragment de statue. Hauteur, o m. 75. Torse d'un homme nu portant un oiseau sur le bras gauche. — 6. Fragment de stèle.

Hauteur, o m. 34; largeur, o m. 16. Homme nu, debout; le personnage, à ce qu'il semble, a les deux mains

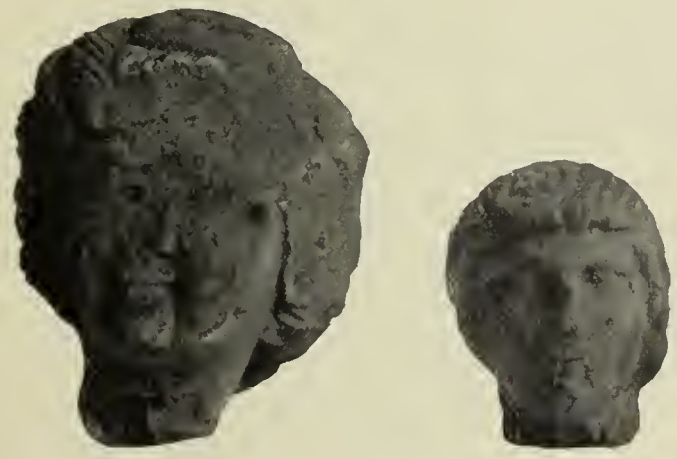
croisées sur la poitrine. — 7. Fragment. Hauteur, o m. 16. Probablement les restes de la tête de Mithra.

— 8. Restes d'une figure de la Lune. Hauteur, o m. 15. — 9. Tête. Hauteur, o m. 13. Jeune femme. — 10. Tête.

Hauteur, o m. 11. Jeune femme. — 11. Tête. Hauteur, o m. 16. Personnage imberbe, à cheveux longs,

relevés sur le front en boucles symétriques; peut-être le Soleil.

Photographies communiquées par le Musée de Metz. — F. Cumont, *Textes et monum. figurés relatifs aux mystères de Mithra*,



II, p. 516 (gravures). — F. von Fisenne, *Mithräum = Lothr. Jahrb.*, VIII (1896), p. 139, 147 et 173 (gravures). — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 335.

4568. Autel découvert, en 1895, à une vingtaine de mètres des ruines du temple. Au Musée de Metz; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 14; largeur, o m. 29; épaisseur, o m. 22.

C. I. L., XIII, 4543. — Wendling, *Westd. Korr.-Blatt*, XIV (1895), p. 229. — Michaelis, *Lothr. Jahrb.*, VII (1895),

p. 157 (gravure). — Keune, *Westd. Korr.-Blatt*, XV (1896), p. 61 (gravure): *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 341: *Lothr. Jahrb.*, IX (1897), p. 339; *Archaeol. Anzeiger* (1897), p. 10 (gravure); *Erinnerung*, p. 7 (gravure). — Salomon Reinach, *Revue celtique*, XVII (1895), p. 47 = *Cultes*, I, p. 218 (gravure). — F. von Fisenne, *Mithräum = Lothr. Jahrb.*, VIII, 1 (1896), p. 170 (gravure). — Hausmann, *Lothr. Kunstdenkm.*, p. 3 et pl. I. — H. Lehner, *Archäol. Anzeiger*, XII (1897), p. 10 (gravure). — H. Hubert, *Nantosvelta = Mél. Cagnat*, p. 281 (gravure).

Déesse debout, probablement Nantosvelta, drapée, de face, dans une niche; elle tient de la main droite un attribut constitué par une maisonnette au bout d'un long manche et, de l'autre main, peut-être une ruche au-

dessus de laquelle serait un corbeau. A la gauche de la déesse, sur le sol, trois objets superposés, de forme ronde ressemblant à des gâteaux de miel. Au-dessus de la niche, l'inscription : *In h(ono)r(em) d(omus) d(ivinae)*; *M. Tignuarius v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. (Voir le numéro 4566.)

LE DONON.

Un temple de Mercure, de forme rectangulaire, a existé sur la plate-forme du Donon. Les substructions, qu'on a retrouvées, mesurent environ 12 mètres de long sur 8 mètres de large, y compris l'épaisseur des murs. On a découvert, dans le voisinage de ce temple, surtout au XVII[e] siècle, des sculptures rappelant le dieu. En 1696, un moine de Moyenmoutier, Hyacinthe Alliot, en dessina fort mal une vingtaine; mais Schoepflin, moins d'un siècle plus tard, n'en retrouva que quatorze et Jollois, vers 1840, n'en vit plus que huit, dont cinq seulement de celles qu'avaient remarquées ses devanciers. La plupart de ces pierres étaient alors éparses sur la montagne et le long du sentier qui conduit à la cime. Elles furent transportées au Musée d'Épinal. Le Musée de Strasbourg, qui en possédait deux ou trois autres, les a perdues, en 1870, pendant la guerre franco-allemande. Depuis 1869, un petit Musée où l'on recueille les épaves de ces antiquités a été construit sur le sommet même de la montagne.

Les sculptures du Donon ont été fort mal reproduites par tous leurs éditeurs, sauf Jollois. En se fondant sur les mauvais dessins du moine de Moyenmoutier, conservés aux Archives de Saint-Dié et dont ils eurent des copies, Montfaucon, dom Martin, dom Calmet et Schoepflin lui-même ont parlé d'une infibulation du dieu et discuté longuement sur sa signification. Leur erreur a été relevée par Jollois; mais cet auteur ne donne aucune explication du détail de sculpture qui l'a fait commettre. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un pli inguinal maladroitement figuré. On constate un bourrelet très net qui, de chaque côté, part d'un mantelet et passe entre les cuisses en s'amincissant. Quelque bizarre qu'il puisse paraître à cette place, ce bourrelet n'est, je pense, qu'un moyen d'attache. C'est une courroie qui retenait le mantelet contre le corps.

BIBLIOGRAPHIE.

I. [Alliot (Hyacinthe)]. Dessins à la sanguine, autrefois aux Archives de Saint-Dié. Ces dessins, réduits au quart, forment les planches XXXV et XXXVI du *Mémoire sur quelques antiquités remarquables du département des Vosges*, par Jollois. La Société d'émulation des Vosges en possède une copie provenant de la bibliothèque de dom Calmet. Une autre série de ces dessins est à Paris, dans les Papiers de Montfaucon (Bibliothèque nationale, fonds latin, n° 11912, fol. 110 à 133). Ce sont les dessins de cette dernière série que j'ai fait reproduire.

II. Pelletier (Ambroise). *La Montagne de Framont et le Donon;* ms. de 1755, publié par Ferry-Millon, *Revue d'Alsace*, t. VII; Colmar, 1856, p. 385 à 405. Une copie de ce travail, ayant pour titre : *Dissertation sur la montagne du Donon*, est jointe à une *Description de la principauté de Salm, en 1755*, conservée aux Archives nationales. Ms. T 1541; in-4°, 32 feuillets non paginés. La *Dissertation* commence au verso du onzième feuillet.

III. Gravier (N.-F.). *Antiquités du Donon*. Épinal, 1827; in-8°, 18 pages, 1 planche. Extrait du *Journal de la Société d'émulation du département des Vosges*, t. II [1827], p. 18 à 36.

IV. Jollois (J.-B.-P.). *Mémoire sur les antiquités du Donon*. Épinal, 1828, in-8°; 35 pages, 4 planches. Publication de la Société d'émulation du département des Vosges. Ce travail, réimprimé par Jollois dans son *Mémoire sur quelques antiquités remarquables du département des Vosges* (voir p. 131), a été reproduit partiellement par Ravenèz, dans sa traduction de l'*Alsatia illustrata* de Schoepflin, t. II, p. 523 à 533.

V. Schweighæuser (J. G.). *Mémoire sur les monuments celtiques du Bas-Rhin et de quelques cantons adjacents des départements de la Meurthe et des Vosges.* Paris, 1836; in-8°, 20 pages. Extrait des *Mémoires publiés par la Société des Antiquaires de France*, t. XII, 1834, p. 1 à 19. — *Énumération des monuments les plus remarquables du département du Bas-Rhin et des contrées adjacentes rédigée à l'occasion du Congrès scientifique de 1842.* Strasbourg, 1842; in-8°, 50 pages.

VI. Dinago (F.). *Un bas-relief du Donon; Bellicus Surbur.* Saint-Dié, 1877; in-8°, 6 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, t. II, 1876, p. 205 à 208.

VII. Save (Gaston). *Note sur le Bellicus Surbur.* Saint-Dié, 1878; in-8°, 8 pages. Extrait du *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, t. III, 1877-1878, p. 47 à 52.

VIII. Bechstein (Dr O.). *Der Donon und seine Denkmäler.* Strasbourg, 1891; in-8°, 82 pages. Extrait du *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens, herausgegeben von dem historisch-litterarischen Zweigverein des Vogesen Clubs*, t. VII, 1891, p. 1 à 82. — Ce travail, traduit par Fernand Baldensperger, a été publié, en français, sous ce titre : *Les antiquités du Donon.* Saint-Dié, [1894]; in-8°, 84 pages. Extrait du *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, t. XVIII, 1892-1893, p. 281 à 364.

4569. Bloc, en trois fragments, détaché, vers 1832, de la paroi sud du plus haut sommet du Donon. Ainsi que le montre un dessin de Jollois, la sculpture était placée dans une anfractuosité, à la partie supérieure

du rocher. Au Musée d'Épinal; moulages aux Musées de Metz, de Nancy, de Strasbourg et de Saint-Germain. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 45; largeur, environ 0 m. 80.

C. I. L., XIII, 4554. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, Bibl. nat., fonds latin, n° 11912, fol. 114 (dessins, d'après lesquels dom Ruinart, *Ouvrages posth.*, III, p. 442 = Matter, *Journal de la Soc. des sciences du Bas-Rhin*, III [1826], p. 144 = Marchal, *Recueil de docum. sur l'hist. de Lorraine* [Nancy, 1862], VII, p. 50 = Euting, *Gemeinde-Zeit. für Elsass-Lothringen*, suppl. littér., 1882, p. 2; — Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 417 et pl. CLXXXVIII; — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, I, p. 339; — Mabillon, *Ouvrages posth.*, II, p. 46 = *Mém. de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, II [1736], p. 635; — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 451 et pl. III, n° 3 = édit. Ravenèz, I, pl. I, n°s 7 et II, p. 517; — Pelletier, ms. de Paris [fol. 27] = *Revue d'Alsace*, VII [1856], p. 392 et 397; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 486 et pl. II, n° 17; — Grandidier, *Hist. de la prov. d'Alsace*, I, p. 101: — Gravier, *Journal de la Soc. d'émulat. des Vosges*, II [1827], p. 18). — Ch. Friry, *Recherches*, p. 12 (gravure). — Jollois, *Annuaire du départ. des Vosges*, 1822, p. 76; *Mém.* (1843), p. 135 et pl. XXXII à XXXV = Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 526. — Schweighæuser, *Énumér.*, p. 5. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de*

Metz, XXVI, 25ᵉ année (1843-1844), p. 288. — Laurent, *Catal. du Musée d'Épinal*, p. 67, n° 66 = *Annales de la Soc. d'émulat. du départ. des Vosges*, VII (1850), p. 233. — Levrault, *Revue d'Alsace*, III (1852), p. 444. — Bordier et Charton, *Hist. de France*, I (1862), p. 46 (gravure). — Félix Voulot, *Les Vosges*, p. 222 et pl. LXXVIII. — Dinago, *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, II (1876), p. 205 (gravure d'après le ms. de Saint-Dié). — Jarry de Boussémont, *Annales de la Soc. d'émulat. du départ. des Vosges*, XVI (1877), p. 97. — Save, *Note* = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, III (1877-1878), p. 47 (gravure). — Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 44. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, III, p. 103. — Salomon Reinach, *Catal. somm.* (4ᵉ édit.), p. 35. — Bechstein, *Der Donon*, p. 31 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 31 = *Ant. du Donon*, p. 31 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 322. — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XV (1896), p. 345; *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 415 (gravure). — Bardy, *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XXIII (1897-1898), p. 367 (gravure). — *Annales de la Soc. d'émulat. du départ. des Vosges*, LXXVI (1900), p. 406; *ibid.*, LXXVII (1901), p. 520. — Paul Chevreux, *Le Musée départemental des Vosges*, p. 22; *Bull. archéol. du Comité des trav. hist.*, 1901, p. xlix. — Robert Forrer, *Urgeschichte des Europäers* (1908), p. 525 (gravure). — E. Wagner, *Les ruines des Vosges* (Paris, 1910; in-8°), I, p. 291 (gravure). — Henning, *Denkm. der Elsässischen Altertums-Sammlung*, p. 51 et pl. XLVII, n° 5. — Emil Wagner, *Die Burgruinen der Vogesen* (Strasbourg, 1913; in-8°), I, p. 327 (gravure).

Lion et sanglier (?) affrontés; au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *Bellicus Surburo*. Ce bas-relief est inexpliqué.

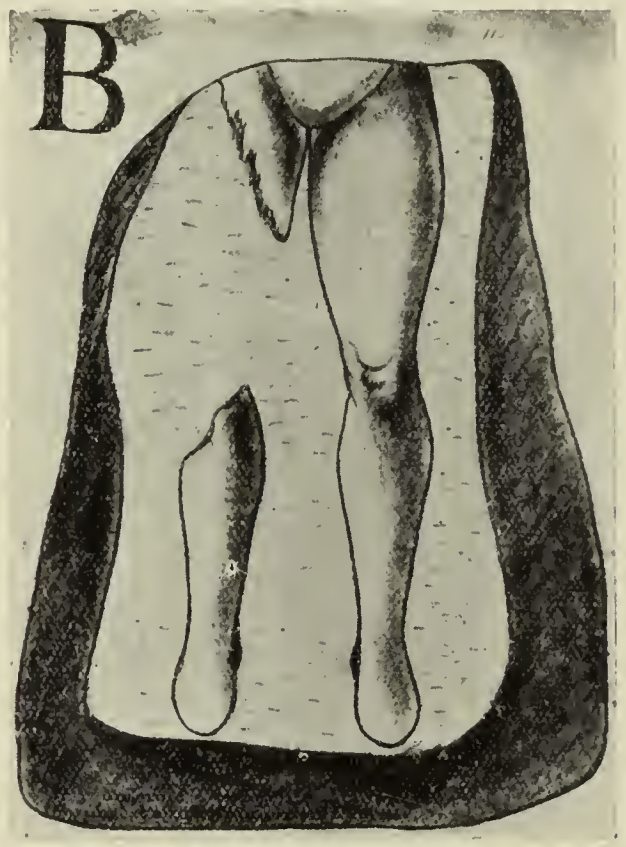
4570. Fragment de stèle. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 63.

Jollois, *Mém.* (1843), p. 144 et pl. XXXIV, n° 8 = Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 532 et pl. complém. II, n° 6. — Voulot, *Catal.*, p. 35, n° 93.

Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée dont il ne reste plus que des traces.

4571. Fragment de stèle dessiné seulement par Alliot. Perdu.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 113 (dessin). — Jollois, *Mém.* (1843), et pl. XXXVI, n° 4 (d'après le ms. de Saint-Dié).



Homme nu; certainement Mercure, malgré l'absence de tout attribut.

4572. Stèle mutilée. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 89; largeur, 0 m. 63.

[Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 116 (dessins, d'après lesquels Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 417 et pl. CLXXXVI, n° 4; — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, I, p. 338 et pl. IX, n° 1; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 479 et pl. II, n° 13). — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 5 = édit. Ravenèz, I, pl. II, n° 5, et II, p. 513. — Schweighæuser, *Kunstblatt*, 1823, p. 352. — Jollois, *Mém.* (1843), p. 142 et pl. XXXIV, n° 1, XXXVI, n° 7 (d'après le ms. de Saint-Dié) = Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 530 et pl. complém. II, n° 6; *Mém.* (1843), p. 139 et pl. XXXIV, n° 6. — Levrault, *Revue d'Alsace*, III (1852), p. 443.

IMPRIMERIE NATIONALE.

— Voillot, *Catal.*, p. 34, n° 90. — Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 45. — Bechstein, *Der Donon*, p. 48 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 48 = *Ant. du Donon*, p. 48 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 329.

Mercure debout, de face, vêtu d'un manteau flottant maintenu par des courroies passées autour des cuisses. Le dieu, pourvu de talonnières, porte de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée qu'il appuie contre son épaule, du même côté.

4573. Stèle mutilée dessinée seulement par Alliot. Perdue.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 121 (dessins, d'après lesquels Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 416 et pl. CLXXXXVII, n° 3; — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 3 [du Donon] = édit. Ravenèz, I, pl. II, n° 3, et II, p. 513; — Jollois, *Mém.* [1843], p. 192 et pl. XXXVI, n° 6. — Bechstein, *Der Donon*, p. 50 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 50 = *Ant. du Donon*, p. 51 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 332).

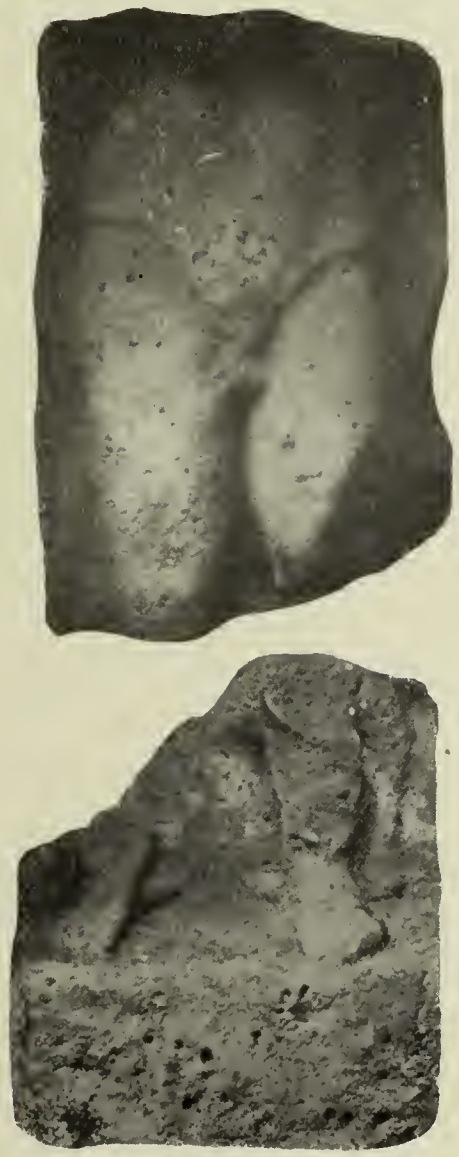
Mercure nu, tenant, de la main droite baissée, une grande bourse.

4574. « . . . On voit [au sommet du Donon] les restes d'une colonne de la hauteur de vingt-neuf pieds, dont on trouve encore toutes les pierres, et l'on remarque qu'elle étoit composée comme de trois colonnes entées les unes sur les autres. Il paroît qu'il y avoit une statue au-dessus de la dernière, mais on ne l'a pû trouver. Il reste encore plusieurs lettres gravées sur les pierres de cette colonne, sur l'une desquelles on lit cette inscription, qui marque qu'elle a été faite pour un illustre Romain . . . » [all.].

C. I. L., XIII, 4548. — Alliot, ms. de Paris, fonds latin, n° 11912, fol. 120. — Mabillon, *Œuvres posth.*, II (1724), p. 46; *Mém. de l'Acad. des Inscript. et Belles-lettres*, II (1736), p. 635 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, p. 342, n° 1906). — Martin, *Relig. des Gaulois*, I, p. 339. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 473. — Jollois, *Ant. des Vosges*, p. 189 et pl. XXXV, n° 5. — Zangemeister, *Westd. Korr.-Bl.*, IX (1890), col. 198. — O. Bechstein, *Westd. Korr.-Bl.*, X (1891), p. 25; *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 56 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 337. — Cf. Save, *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, III (1877), p. 47.

L'inscription, aujourd'hui perdue, serait la suivante : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo)*; *C. Lucullus* (?) *Lepidinus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Zangemeister a pensé qu'elle était gravée sur le piédestal d'une colonne supportant un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4575. Fragments de stèle. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 51.

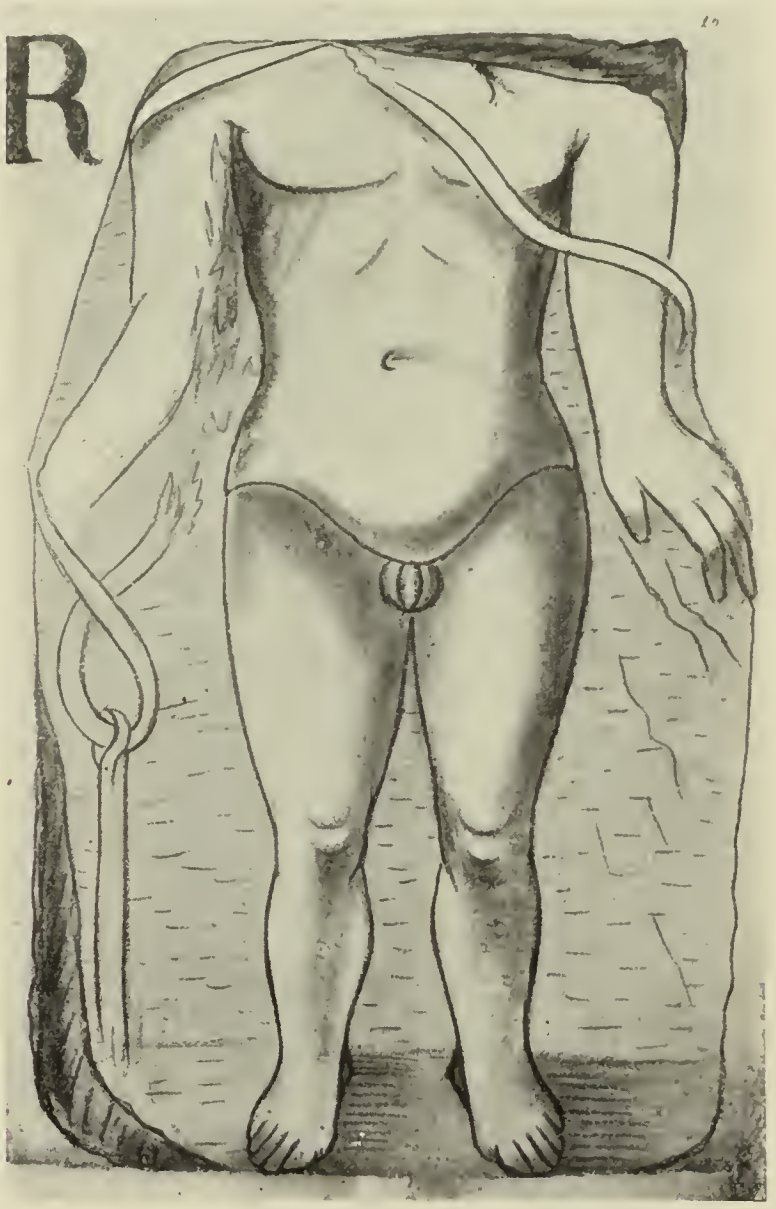


Voulot, *Catal.*, p. 34, n° 92. — Becustein, *Der Donon*, p. 56 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 56 = *Ant. du Donon*, p. 57 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 338.

Mercure nu, debout, de face, avec talonnières; derrière lui, les restes d'un bouc tourné vers la gauche. Ces fragments sont peut-être les mêmes que ceux décrits ci-après, sous le numéro 4581.

4576. Stèle mutilée. « Hauteur, 1 m. 52 » [Joll.]. Perdue.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 125 (dessins d'après lesquels Montfaucon, *Antiquité expl.*, II, p. 416 et pl. CLXXXVI, n° 1 : — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 479 et pl. II, n° 12). — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 6 = édit. Ravenèz, I, pl. II, n° 6, et II, p. 513. — Jollois, *Mém.* (1843), p. 191 et pl. XXXIV, n° 5, XXXVI, n° 3 (d'après le ms. de Saint-Dié) = Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 530 et pl. compl. II, n° 3. — Becustein, *Der Donon*, p. 48 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 48 = *Ant. du Donon*, p. 48 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 329.



Mercure. Le dieu avait les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau; il s'appuyait, de la main droite, sur un caducée.

4577. Stèle mutilée. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 89; largeur, 0 m. 62.

Voulot, *Catal.*, p. 34, n° 91. — Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 45.

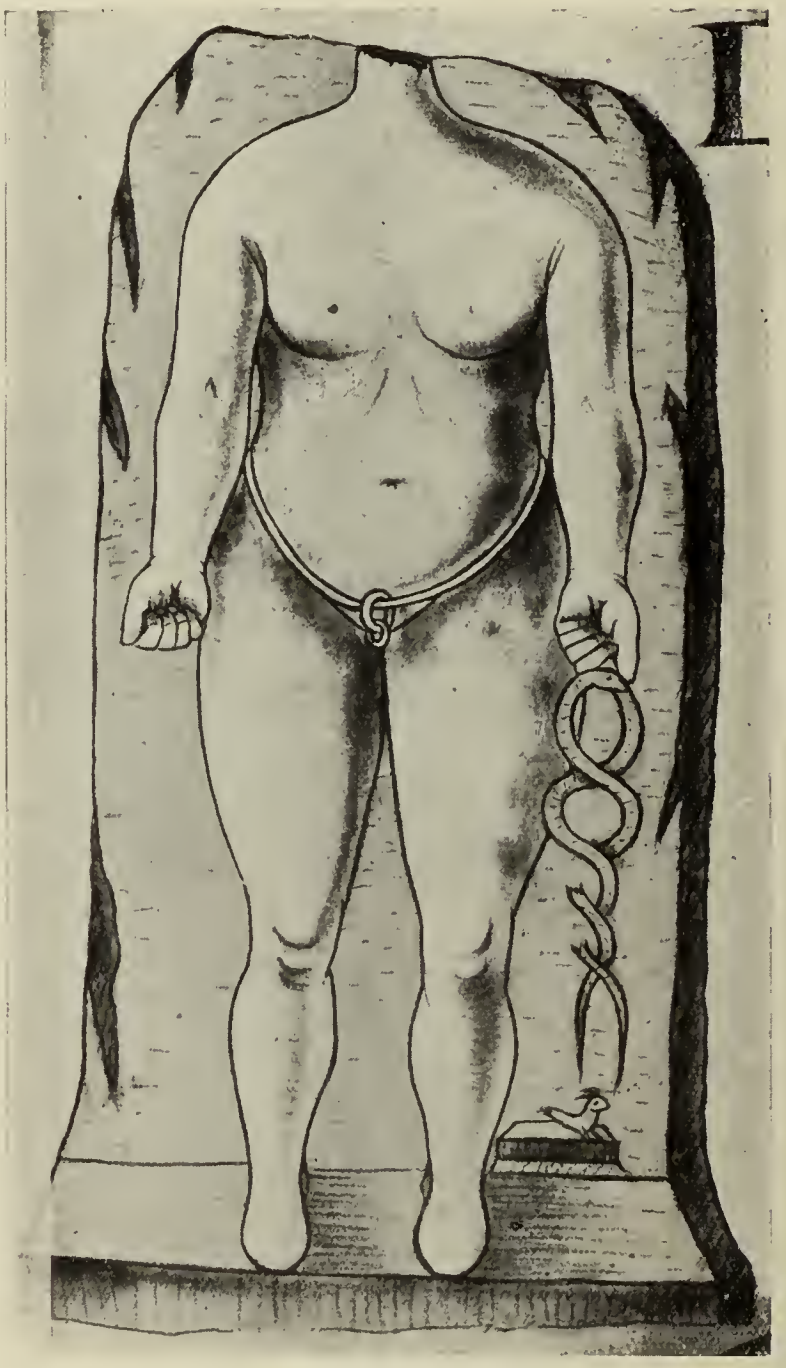
Mercure debout, de face, coiffé du pétase, les épaules couvertes d'un manteau flottant maintenu par des cour-

roies passées autour des cuisses; le dieu paraît avoir tenu de la main gauche un caducée tourné vers le sol,

de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc debout tourné vers la gauche.

4578. Stèle mutilée dessinée seulement par Alliot. Perdue.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 117 (dessins, d'après lesquels Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 416 et pl. CLXXXVI, n° 3; — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 4 = édit. Ravenèz, II, p. 513; — Pelletier, ms. de Paris [fol. 20] = *Revue d'Alsace*, VII [1856], p. 394; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 479 et pl. II, n° 14; — Jollois, *Mém.* [1843], p. 135 et pl. XXXIV, n° 7 *bis*, XXXVI, n° 1; — Bechstein, *Der Donon*, p. 50 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 50 = *Ant. du Donon*, p. 50 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 331).



Mercure nu, tenant, de la main gauche baissée, un caducée. A sa gauche, un coq posé sur un gradin. (Voir le uméro 4776.)

4579. Stèle. Transportée à la Bibliothèque de Strasbourg, cette stèle a été détruite presque entièrement pendant la guerre franco-allemande de 1870; il n'en reste plus que la partie inférieure très mutilée. Moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 5 et pl. II = édit. Ravenèz, I, p. 160 et pl. II. — Pelletier, ms. de 1755 = *Revue d'Alsace*

VII (1856), p. 396. — Straub, *Mém. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2e série, XIII (1888), p. 368. — Salomon Reinach, *Catal. somm.* (4e édit.), p. 28; *Cultes*, I, p. 247 (gravure).

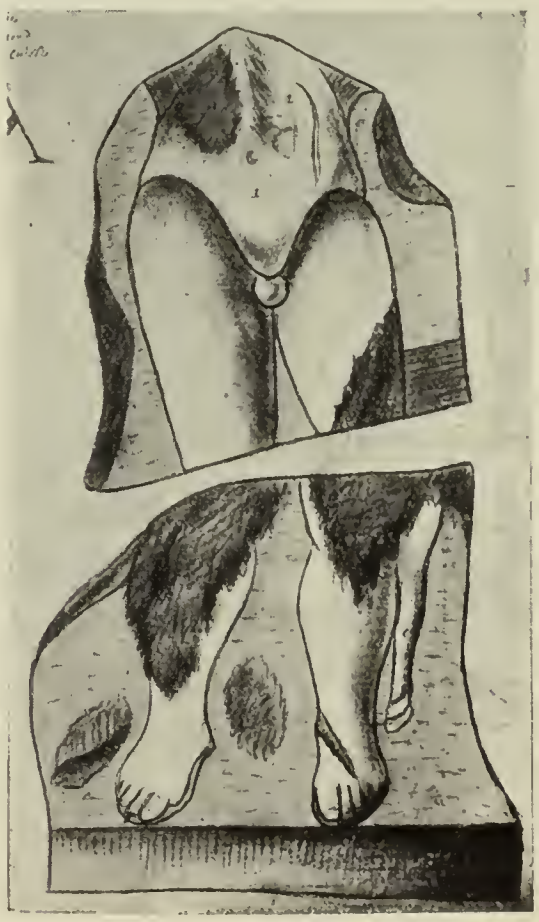
Mercure et une déesse, debout, de face. Mercure a l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau; il s'appuie de la main droite sur un caducée et porte de l'autre main une grosse bourse. La déessse, peut-être Rosmerta, vêtue d'une tunique et d'un manteau, est à sa droite. Dans le champ, à hauteur de la tête des deux personnages, un coq.

4580. Fragment de stèle dessiné seulement par Alliot. Perdu.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 122 (d'où Montfaucon, *Ant. expl.*, II, p. 417 et pl. CLXXXVII, n° 6; — Jollois, *Mém.* [1843], p. 190 et pl. XXXV, n° 10; — Bechstein, *Der Donon*, p. 49 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 49 = *Ant. du Donon*, p. 50 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 331).

Mercure d'apparence juvénile, à cheveux longs, coiffé du pétase.

4581. Fragments de stèle dessinés par Alliot. Pourraient être perdus.



Dessin tiré d'Alliot. — Alliot, ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 115 (dessin). — Jollois,

Mém. (1843), p. 195 et pl. XXXVI, n° 11 (d'après le ms. de Saint-Dié).

Mercure. Selon Alliot, le dieu aurait été vêtu d'un «pourpoint» et «d'une peau qui pend le long de la cuisse». Cela me paraît bien invraisemblable. (Voir le numéro 4575.)

4582. Fragment de stèle. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 0 m. 61.

Voulot, *Catal.*, p. 35, n° 94. — Bechstein, *Der Donon*, p. 56 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 57 = *Ant. du Donon*, p. 58 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 339.

Mercure nu, debout, de face, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse au-dessus des cornes d'un bouc debout tourné vers la gauche.

4583. Fragment de stèle trouvé par Jollois «sur la cime même du Donon». Sa base était engagée dans une fente du rocher. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 77; largeur, 0 m. 36.

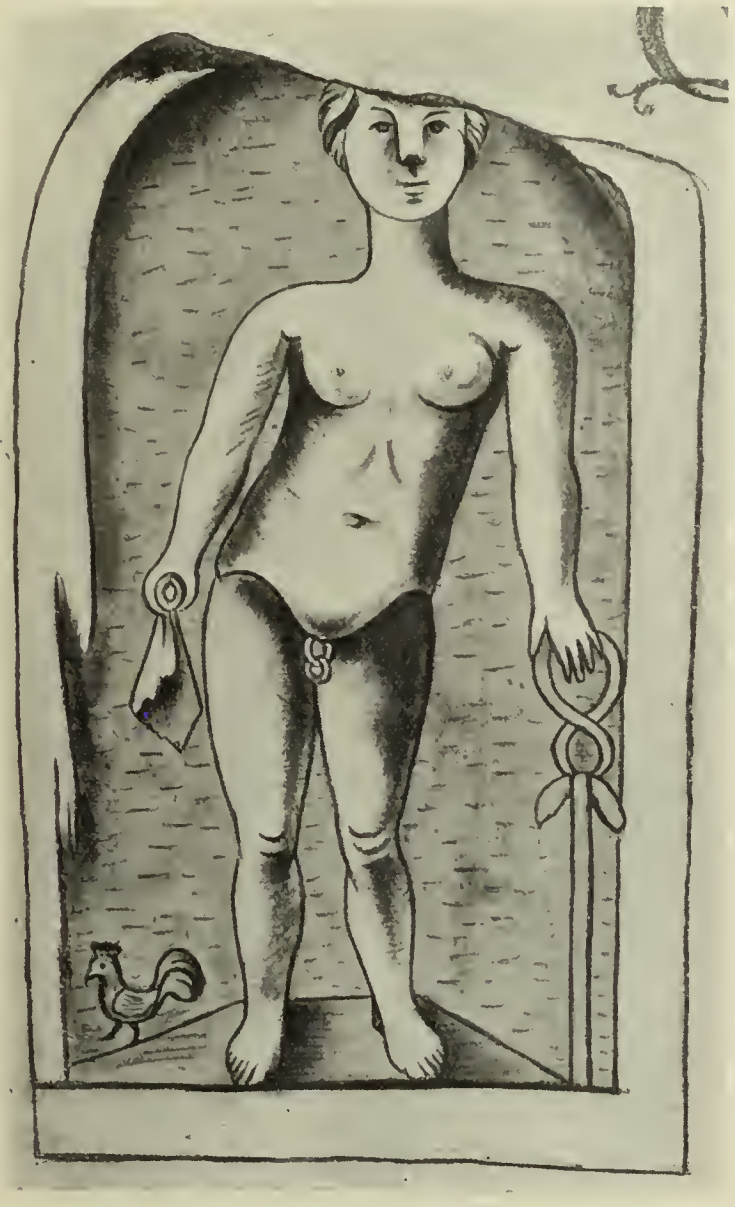
Levrault, *Revue d'Alsace*, III (1852), p. 443. — Voulot, *Catal.*, p. 34, n° 88. — Cf. Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 34. — Jollois, *Mém.* (1843), p. 138 et pl. XXXIV, n° 2 = Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 528 et pl. complém. II, n° 1. — Bechstein, *Der Donon*, p. 47 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 47 = *Ant. du Donon*, p. 47 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 328.

Mercure nu, debout, de face, le pied gauche sur une tortue; le dieu tient de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée dont les serpents sont tournés vers le sol.

4584. Stèle mutilée dessinée seulement par Alliot. Perdue.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 124 (dessins, d'après lesquels Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 416 et pl. CLXXXVI,

n° 2 : — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, I, p. 338 et pl. IX, n° 3; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 479 et pl. II, n° 11 : — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 2 = édit. Ravenèz, I, pl. II, n° 2, et II, p. 513). — Pelletier, ms. de Paris [fol. 20] = *Revue d'Alsace*, VII (1856), p. 395.



Mercure nu. Le dieu tient, de la main droite, une bourse, et s'appuie, de l'autre main, sur un caducée. A sa droite, un coq.

4585. Stèle vue par Jollois « sur le bord sud de la plate-forme, non loin de la cime de la montagne ». Au Musée du Donon. Grès. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 28.

Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 473 et pl. I, n° 6. — Schweighaeuser, *Mém. des Ant. de France*, XII (1834), p. 14. — Jollois, *Mém.* (1843), p. 139 et pl. XXXIV, n° 3 = Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 528 et pl. complém. II, n° 2. — Levrault, *Revue d'Alsace*, III (1852), p. 443. — Bechstein, *Der Donon*, p. 53 et 76 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 53 et 76 = *Ant. du Donon*, p. 54 et 78 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 335 et 359 (gravure d'après un dessin provenant des papiers de dom Calmet).

Mercure nu, debout, de face; derrière le dieu, un bouc debout, à gauche.

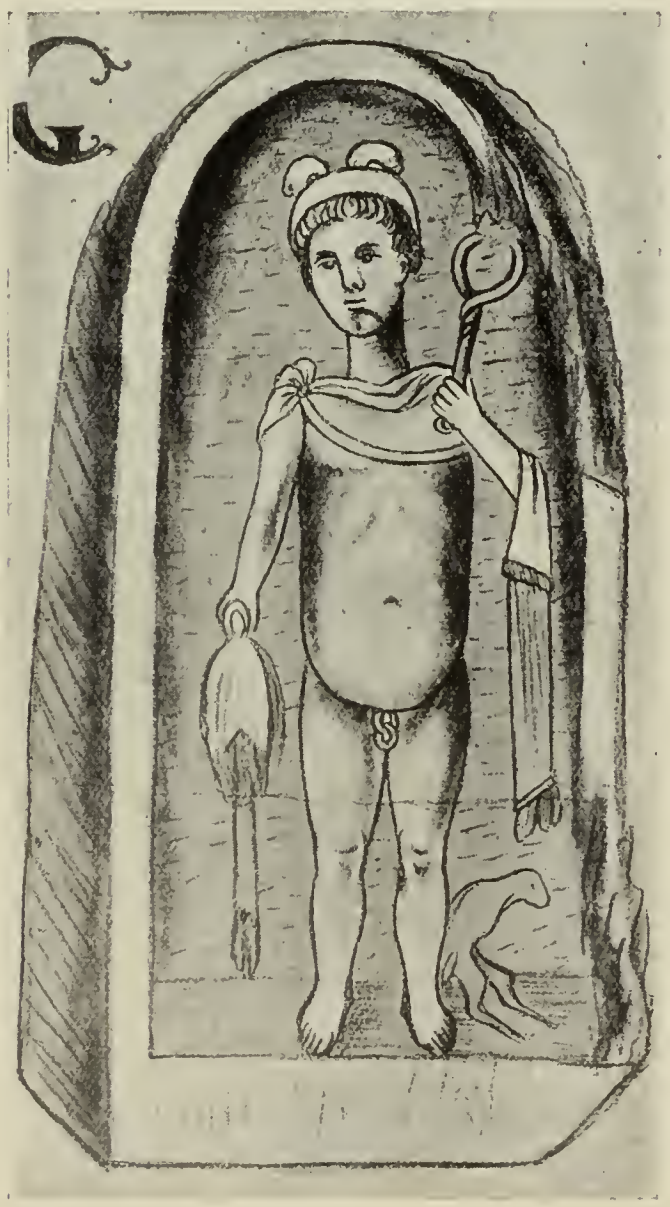
4586. Fragment de stèle dessiné seulement par Alliot. Perdu.

Dessin tiré d'Alliot. — *C. I. L.*, XIII, 4553. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912,

fol. 123 (dessins, d'après lesquels Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 416 et pl. CLXXXVI, n° 5: — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 7 [du Donon] = édit. Ravenèz, I, pl. II, n° 7 et II, p. 514). — Pelletier, ms. de Paris [fol. 20] = *Revue d'Alsace*, VII (1856), p. 395. — D'après le manuscrit de Saint-Dié, Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 479 et pl. I, n° 4: — Jollois, *Mém.* (1843), p. 192 et pl. XXXVI, n° 8: — Bechstein, *Der Donon*, p. 51 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 51 = *Ant. du Donon*, p. 52 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 333.

Mercure, coiffé du pétase, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau, dans une niche. Autour de l'image, l'inscription, de lecture incertaine : *M. P. V.* (. . .) *de(o) M(ercurio) v(otum) s(olvit) l(ibens) [m(erito)]*.

4587. Stèle dessinée uniquement par Alliot. Je ne pense pas que cette stèle soit différente de celle qui est décrite plus loin, sous le numéro 4589. Perdue.



Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 120 (dessins, d'après lesquels Montfaucon, *Ant. expl.*, II, 2, p. 416 et pl. CLXXXVI, n° 1; — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, I, p. 338 et pl. IX, n° 2; — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 1 = édit. Ravenèz, I, pl. II, n° 2 et II, p. 513; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, p. 479 et pl. I, n° 7). — Mongez, *Rec. d'ant.* (1804), p. 104 et pl. CCXLVII, n° 5. — Jollois, *Mém.* (1843), p. 192 et pl. XXXVI, n° 14 (d'après le ms. de Saint-Dié). — Bechstein, *Der Donon*, p. 51 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 51 = *Ant. du Donon*, p. 52 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 333.

Mercure. Le dieu, coiffé du pétase, avait les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau; il tenait de la main gauche levée un caducée, de l'autre main un objet que le dessin d'Alliot ne permet pas de reconnaître, sans doute une bourse. A la gauche de Mercure, probablement l'image d'un bouc.

4588. Fragment de stèle dessiné seulement par Alliot. Perdu.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 122 (d'où Montfaucon, *Ant. expl.*, II, p. 417 et pl. CLXXXVII, n° 2; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 479 et pl. I, n° 2; — Jollois, *Mém.* [1843], p. 190 et pl. XXXV, n° 12; — Bechstein, *Der Donon*, p. 49 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 49 = *Ant. du Donon*, p. 50 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 330).

Mercure; le dieu, coiffé du pétase, peut-être vêtu d'une tunique, portait de la main droite un caducée.

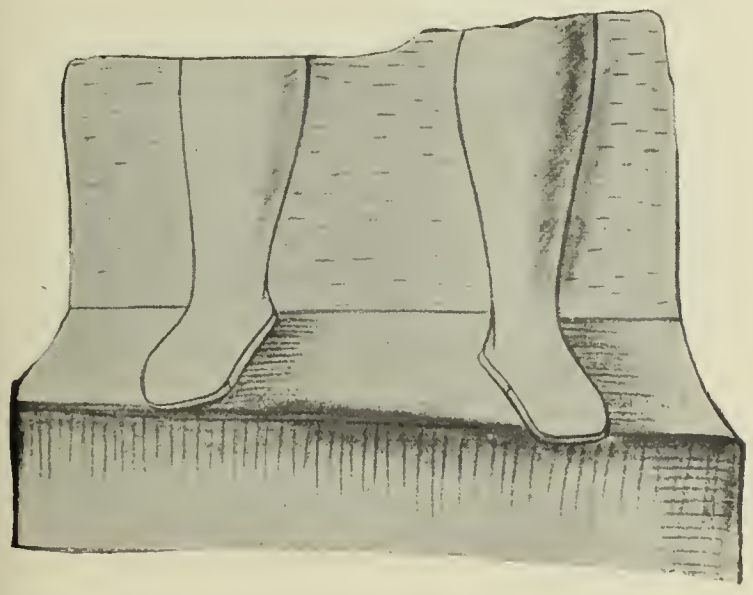
4589. « Le premier Mercure dont j'ai donné la figure a été transféré du Donon aux forges de Framont; on le voit encore dans tout son entier dans un mur du réservoir d'eau. Ce Mercure a son petase ou bonnet avec ses ailerons de forme assez grossière; [il est revêtu] d'une espèce de manteau qui ne couvre point sa nudité. Il tient, de la main droite, une bourse de forme singulière d'où pend une bande. On pourrait douter si c'est véritablement une bourse, si on ne la voyait ordinairement dans les autres Mercures. De la main gauche il tient un caducée. . . On voit au pied de notre Mercure la figure d'un animal qu'on ne peut bien connaître tant il est mal formé, mais il y a lieu de croire que c'était une chèvre ou un bélier. . . » [PELL.].

PELLETIER, ms. de Paris [fol. 18] = *Revue d'Alsace,* VII (1856), p. 394.

Voir le numéro 4587.

4590. Fragment de stèle vu seulement par Alliot. Perdu.

Dessin tiré d'Alliot. — ALLIOT, ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 119. — JOLLOIS, *Mém.* (1843), p. 190 et pl. XXXV, n° 10 (d'après le ms. de Saint-Dié), cf. p. 140.



Mercure. Jollois a publié (pl. XXXV, nos 12 et 13) les dessins, tirés aussi du manuscrit de Saint-Dié, de deux autres fragments de stèles qui ne figurent pas dans le manuscrit de Paris. Sur l'un sont les restes d'un coq tourné vers la droite; l'autre représente les jambes, depuis les genoux, de Mercure ayant tenu, de la main gauche, un caducée tourné vers le sol.

4591. Fragment de stèle vu par Jollois « à cinq mètres de la cime du Donon ». Musée d'Epinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 72.

[ALLIOT], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 126 (dessins, d'après lesquels MONTFAUCON, *Ant. expl.,* II [1719], p. 416 et pl. CLXXXVIII, n° 1; — Dom MARTIN, *Relig. des Gaulois,* I, p. 215 et pl. VI, n° 1; — SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.,* I, p. 437 et pl. III, n° 1 [du Donon] = édit. RAVENÈZ, I, p. 145 et 184, et pl. I, n° 5, II, p. 516; — PELLETIER, ms. de Paris [fol. 23] = *Revue d'Alsace,* VII [1856], p. 397; — Dom CALMET, *Notice de la Lorraine,* I, p. 479 et pl. I, n° 9; — JOLLOIS, *Mém.* [1828], p. 24 et pl. III, n° 4). — JOLLOIS, *Mém.* (1843), p. 140 et pl. XXXIV, n° 4. — VOULOT, *Catal.,* p. 34, n° 89. — BECHSTEIN, *Der Donon,* p. 39 = *Jahrb. des*

Vogesen-Clubs, VII (1891), p. 39 = *Ant. du Donon,* p. 39 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne,* XVIII (1892-1893), p. 320.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique plissée, dans une niche, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un objet de forme rectangulaire difficilement reconnaissable. A sa ceinture est suspendue une longue épée. Monument funéraire.

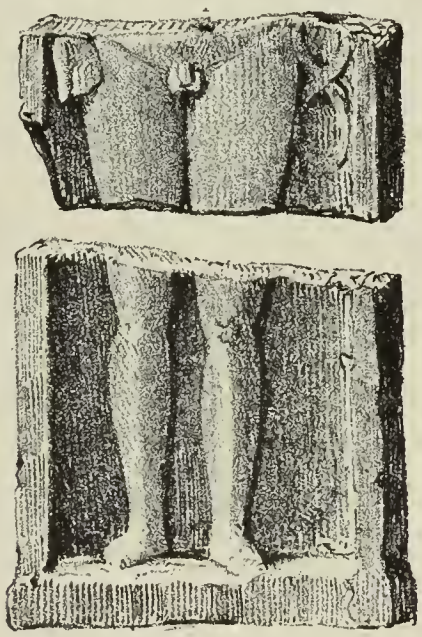
IMPRIMERIE NATIONALE.

4592. Fragment de stèle dessiné seulement par Alliot. Perdu.

Dessins tirés d'Alliot. — Alliot, ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 123 (dessin, d'après lequel Montfaucon, *Ant. expl.*, II, p. 416 et pl. CLXXXVII, n° 6; — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. II, n° 9 [du Donon] = édit. Ravenèz, I, pl. II, n° 7, et II, p. 513; — Jollois, *Mém.* (1843), p. 192, et pl. XXXV, n° 13; — Bechstein, *Der Donon*, p. 51 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 51 = *Ant. du Donon*, p. 52 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 333).

Mercure coiffé du pétase.

4593. Fragments d'une même stèle vus par Jollois sur la cime du Donon. « Hauteurs, 0 m. 67 et 0 m. 32; largeur, 0 m. 70. » Disparus.



Dessin tiré de Jollois. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (dessin, d'après lequel Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 479 et pl. II, n°s 15 et 16; — Jollois, *Mém.* [1843], p. 143 et pl. XXXIV, n° 7 = Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 531 et pl. complém. II, n° 5; — Bechstein, *Der Donon*, p. 48 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 48 = *Ant. du Donon*, p. 49 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 330).

Mercure nu. Le dieu portait, de la main gauche, un caducée dont un des fragments contient des traces.

4594. Stèle mutilée. Perdue.

Dessin tiré d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 118 (dessins, d'après lesquels Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 416 et pl. CLXXXVIII, n° 2; — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, I, p. 215 et pl. VI, n° 1; — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. III, n° 2 = édit. Ravenèz, I, p. 145 et 184, et pl. I, n° 4,

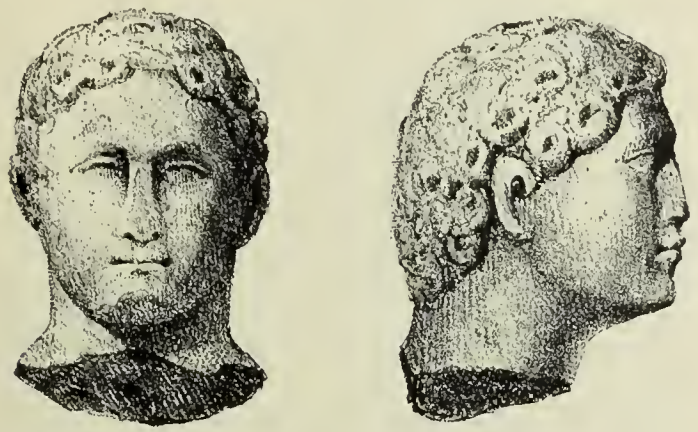
II, p. 517; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, col. 482 et pl. II, n° 10; — Jollois, *Mém.* [1843], p. 191 et pl. XXXVI, fig. 5; — Bechstein, *Der Donon*, p. 44 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 44 = *Ant. du Donon*, p. 44 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 325).

Homme et femme debout, drapés. La femme paraît tenir une baguette; mais un tel objet serait surprenant. Monument funéraire.

4595. Têtes trouvées au Donon. Perdues.

Dessins tirés de Jollois et d'Alliot. — [Alliot], ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 123. —

Ruinart, *Œuvres posth.*, p. 466 (le n° 1 seulement). — Jollois, *Mém.* (1843), p. 144 et 188 et pl. XXXIV, n° 9, XXXV, n°s 7 et 8; XXXVI, n° 9 (d'après lui, Bechstein, *Der Donon*, p. 57 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 57 = *Ant. du Donon*,



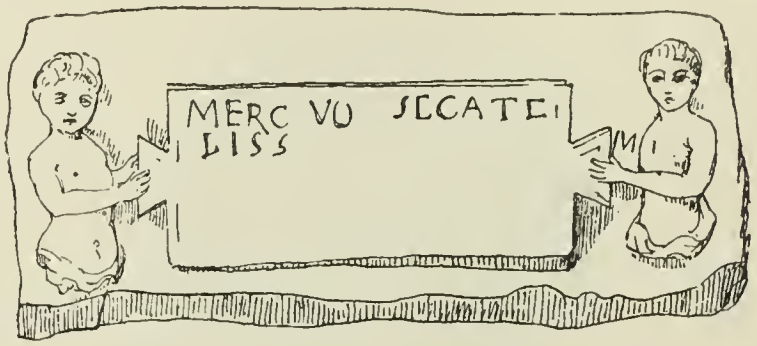
p. 58 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 339).

Personnages indéterminés. Les deux têtes paraissent provenir de statues de divinités.

4596. Pierre découverte en 1732. Elle disparut peu de temps après; on suppose qu'elle fut transportée à Framont, avec beaucoup d'autres, pour la construction de la retenue des eaux de l'étang.

Dessin tiré de Bechstein. — *C. I. L.*, XIII. 4550. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 457 (copie de dom Calmet, d'après laquelle Brambach, *C. I. Rh.*, p. 342, n° 1907). — Dom Calmet, Coll. de dessins, Bibl. de la Soc. d'émulat. des Vosges, ms. (d'où Bechstein, *Westd. Korr.-Blatt*, X [1891], p. 26; *Der Donon*, p. 62 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII [1891], p. 62 = *Ant. du Donon*, p. 63 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII [1892-1893], p. 344); *Notice de la Lorraine*, I, col. 473 (d'où *Suppl. au dictionn. de Moreri*, II, p. 831); *Hist. de la Lorraine*, VII, p. xxvi. — D'après Schoepflin ou dom Calmet : Pelletier, ms. de Paris [fol. 30] = *Revue d'Alsace*, 1856, p. 399; — Schweighæuser, *Kunstblatt*, 1823, p. 322; — Mowat, *Revue archéol.*, 1875, I, p. 34 = *Note sur un groupe d'inscr. relatives au culte de Mercure en Gaule*, p. 7.

Amours soutenant un cartouche. Dans ce cartouche, une inscription dont on ne possède que des copies, cer-



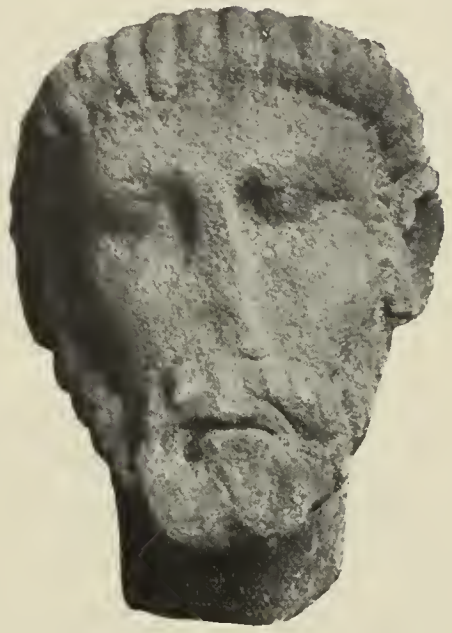
tainement fautives, commençant peut-être par le mot *Merc(urio)*. En se fondant sur une inscription trouvée à Bittburg, près de Trèves, Mowat a proposé la lecture : *Mercurio Vassocaleti.*

4597. Fragment de stèle. Au Musée du Donon. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 17.

X. Kraus, *Kunst und Altherthum in Elsass-Lothr.*, III, p. 103. — Bechstein, *Der Donon*, p. 76 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VI (1891), p. 76 = *Ant. du Donon*, p. 78 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 359.

Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite une bourse. La pose de l'autre main paraît indiquer que le dieu portait un caducée qu'il appuyait contre son épaule gauche.

4598. Tête provenant, croit-on, du Donon. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, o m. 29.



Homme barbu; peut-être un dieu, mais difficilement Mercure.

4599. Fragment de statue. Au Musée du Donon. Grès rouge. Hauteur, o m. 48.

Mercure; le dieu avait les épaules couvertes d'un mantelet; il pressait du bras gauche, contre sa poitrine, un objet qui n'est plus reconnaissable, peut-être une bourse.

4600. Fragment de statue. Au Musée du Donon. Grès rouge. Hauteur, o m. 60.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau; le personnage tenait de la main gauche un objet qui n'est plus reconnaissable.

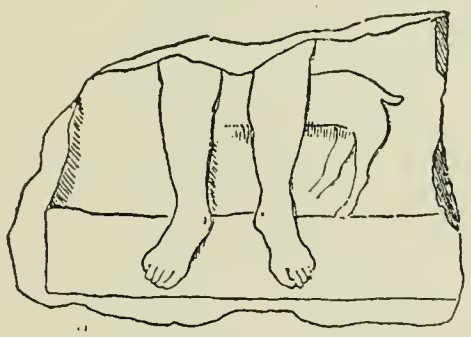
4601. Fragment de stèle. Au Musée du Donon. Grès rouge. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 63; épaisseur, o m. 32.

Mercure, pourvu de talonnières, le pied gauche posé sur une tortue. A la droite du dieu, les restes d'un autel; à sa gauche, ceux d'un bouc. L'inscription gravée sur le socle est moderne.

4602. Fragments de stèles. Perdus.

Dessins tirés d'Alliot et de Bechstein. — Alliot, ms. de Saint-Dié (perdu) et ms. de Paris, fonds lat., n° 11912, fol. 121

(dessin, d'après lequel Montfaucon, *Ant. expl.*, II [1719], p. 416 et pl. CLXXXVII, n° 4 [le n° 1 seulement] ; — Ravenèz,



Alsace illustrée, I, pl. II, n° 8 [le n° 1 seulement], et II, p. 513 ; — Jollois, *Mém.* [1843], p. 190 et 192, et pl. XXXV, n° 9). — Bechstein, *Der Donon*, p. 51, 53 et 55 = *Jahrb. des Vogesen-Clubs*, VII (1891), p. 51, 53 et 56 = *Ant. du Donon*, p. 52 et 54 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVIII (1892-1893), p. 333 (gravure du n° 2 d'après un dessin provenant des papiers de Dom Calmet).

Mercure. Le dieu était accompagné d'un bouc.

4603. Fragment de statue. Au Musée du Donon. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 64.

Mercure, les épaules et le dos couverts d'un mantelet maintenu par deux courroies passant entre les cuisses. Il ne reste plus aucune trace des attributs. (Voir les numéros 4572 et 4577.)

SCARPONE.

(SCARPONNA.)

Scarponna, aujourd'hui Charpaigne ou Scarpone, dans une île de la Meuse sur la route de Langres à Metz, fut une importante bourgade de la cité des Médiomatriques. Ce n'est plus qu'un hameau de quelques maisons dépendant de la commune de Dieulouard. Des antiquités qui en proviennent, quelques-unes sont perdues; le Musée de Nancy a recueilli la plupart des autres.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Le Bonnetier (Père). *Recueil des antiquités de Scarpone*. Bibliothèque municipale de Nancy, mss. nos 942 à 947; in-4°. (Voir n° III.)

II. Mansuy (Laurent). *Notices sur l'ancienne ville de Serpanne et le pays serpannais tirées de différents ouvrages*. Pont-à-Mousson, 1817; in-12, 45 pages.

III. Lamoureux aîné. *Notice de la ville et du comté de Scarpone (extraite des mémoires du P. Le Bonnetier, dernier curé et prieur de Scarpone)*; *Appendice*, par le baron de Ladoucette; dans les *Mémoires publiés par la Société des Antiquaires de France*, t. VIII, 1829, p. 172 à 216; t. X, 1834, p. 55 à 100. (Voir n° I.)

IV. Saulcy (F. Caignart de). *De quelques antiquités trouvées à Dieulouard*. Metz, 1833; in-8°, 12 pages, une planche. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, 13e année, 1831-1832, p. 186 à 197.

V. Beaulieu (J.-L.-Dugas de). *Lettre sur diverses antiquités récemment découvertes à Scarpone (département de la Meurthe), adressée à la Société en 1832*. Paris, 1834; in-8°, 8 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. X, 1834, p. 101 à 108.

VI. Mathieu (Charles-Léopold). *Ruines de Scarpone, l'antique Serpane, et histoire de cette ville, fille de Troie la Grande, sœur de Lavinie,...* Nancy, 1834; in-8°, 64 pages, 7 planches.

VII. Benoît (Louis). *La Vénus de Scarponne*. Nancy, 1868; in-8°, 4 pages, 1 planche. Extrait du *Journal de la Société d'archéologie lorraine*, t. XVII, 1868, p. 215 à 217.

VIII. Quintard (Léopold). *Note sur quelques débris antiques trouvés à Scarponne et donnés au Musée lorrain par M. Bretagne*. Nancy, 1869; in-8°, 6 pages. Extrait du *Journal de la Société d'archéologie lorraine*, t. XVIII, 1869, p. 195 à 199. — *Note sur deux cippes funéraires gallo-romains découverts à Scarpone*. Nancy, 1900; in-8°, 4 pages. Extrait du *Journal de la Société d'archéologie lorraine*, t. XLIX, 1900, p. 99 à 101.

IX. Mathieu (Abbé O.). *Recherches sur Scarponne: le cours de la Moselle; autour de la forteresse; état des ruines*. Nancy, 1886; in-8°, 26 pages, 1 carte. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain*, 3e série, t. XIV, 1 , p. 275 à 300.

X. Melnotte (Abbé). *Notice historique sur Scarpone et Dieulouard*. Nancy, 1895; in-8°, 190 pages, 5 planches.

XI. Beaupré (J.). *Observations sur les fouilles faites à Scarpone*. Nancy, 1904; in-8°, 16 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, t. LIV, 1904, p. 296 à 309.

4604. Tête découverte, en 1831, par F. de Saulcy. « Hauteur, 0 m. 22 » [SIM.]. Paraît perdue.

Dessin tiré de V. Simon. — DE SAULCY, *De quelques ant.*, p. 11 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 13e année (1831-1832), p. 196. — BEAULIEU, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, X (1834), p. 106. — Victor SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 32e année (1850-1851), p. 140, note 1, et pl. I, n° 6.

Guerrier casqué, barbu, à cheveux longs. Peut-être Mars.

4605. Stèle trouvée à Scarpone. Autrefois à Clausen (jardins Mansfeld), près de Luxembourg. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — ORTELIUS, *Itiner.*, p. 44 (gravure, d'où dom CALMET, *Notice*, I, p. 449; cf. I, pl. III, nos 18 et 19, et d'après lui BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 122; — LE BONNETIER, *Recueil des ant.*, ms. n° 947; — LAMOUREUX, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, VIII [1829], p. 208, n° 33; — MATHIEU, *Ruines de Scarpone*, p. 33). — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 296; *Delin.*, fol. 39, nos 98 et 99 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 38 et pl. XVI; — WALTZING, *Orolaun. vicus*, p. 105) = édit. NEYEN, p. 171 et pl. XXXI, n° 112 (d'où CHASSOT DE FLORENCOURT, *Bonner Jahrb.*,

III [1845], p. 50; — FREUDENBERG, *ibid.*, XVIII [1860], p. 104; — BECKER, *ibid.*, XXVI [1858], p. 92; — Salomon REINACH, *Épona*, p. 12 = *Revue archéol.*, 1895. I. p. 172 [gravure]).

Épona, vêtue d'une robe longue, serrée à la taille, et d'un manteau, assise, à gauche, sur une jument que tette un poulain. La déesse tient de la main gauche, sur ses genoux, une corbeille de fruits.

4606. Groupe. Au Musée lorrain, à Nancy. Calcaire poreux. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 26 ; épaisseur, 0 m. 24.

Wiener, *Catal.* (1895), p. 37, n° 267.

Trois personnages, grossièrement taillés, vêtus d'une tunique et d'un manteau à manches larges, paraissent forger. Le premier tient un marteau, le second lui fait face et le troisième est placé derrière une sorte de paroi décorée par devant d'une sculpture peu compréhensible. Il peut s'agir de forgerons ou de monnayeurs.

4607. Autel en deux fragments. Au Musée lorrain, à Nancy. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 02 ; largeur, 0 m. 19 ; épaisseur, 0 m. 18.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine,* II, p. 153 et pl. II, n° 2. — Leborne, *Catal.* (1851), p. 18, n° 56 ; 2e édit. (1852), p. 12, n° 7 ; 3e édit. (1855), p. 5, n° 6. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 2, n° 4. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 235.

Mercure nu, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée en forme de bâton. Le dieu a deux petites ailes dans les cheveux.

4608. Fragment de stèle trouvé dans les murs du château. Au Musée lorrain, à Nancy. Pierre com-

mune. Hauteur, o m. 73; largeur, o m. 32; épaisseur, o m. 24.

C. I. L., XIII, 4610. — Le Bonnetier, ms. n° 947, fol. 210; ms. n° 943, fol. 30 (d'où Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant.*

de France, VIII [1829], p. 199, et d'après lui Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine,* II, p. 153). — Wiener, *Catal.*, p. 36, n° 258.

Restes d'un buste d'homme tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un gobelet. Au-dessous, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)*. . . *li Servat*. . . *ae, uxsori; [fil(ii)? p]osuer(unt).*

4609. Pierre trouvée à Scarpone. « Hauteur, 4 pieds; largeur, 2 pieds et demi » [le bonn.]. Perdue.

C. I. L., XIII, 4609. — Le Bonnetier, *Recueil,* ms. n° 947, fol. 215; n° 943, fol. 32 (d'où Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* VIII [1829], p. 205, et d'après lui Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine,* II, p. 165). — Mansuy, *Notices,* p. 43 (d'après le *Narrateur de la Meuse,* 30 juin 1811 = *Journal de la Meurthe,* 27 oct. 1811).

« Sur [cette pierre] sont représentés en relief un homme habillé d'un *sagum,* tenant de la main droite une hache dressée contre son épaule et de l'autre [main] une grosse bourse; et à sa gauche une femme habillée de long à la romaine, tenant de la main droite une bouteille et de la gauche un petit vase. Leurs têtes manquent » [lamoureux]. Monument funéraire.

4610. Stèle mutilée. Au Musée lorrain, à Nancy. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 95; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 32.

Ladoucette, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* X (1834), p. 96, n° 9. — Wiener, *Catal.*, p. 37, n° 265.

Homme debout, vêtu d'une tunique, tenant de la main droite, peut-être une bourse, de l'autre main, un coffret ou des tablettes. La pierre, brisée ou brute du côté gauche, est régulièrement taillée du côté droit.

IMPRIMERIE NATIONALE.

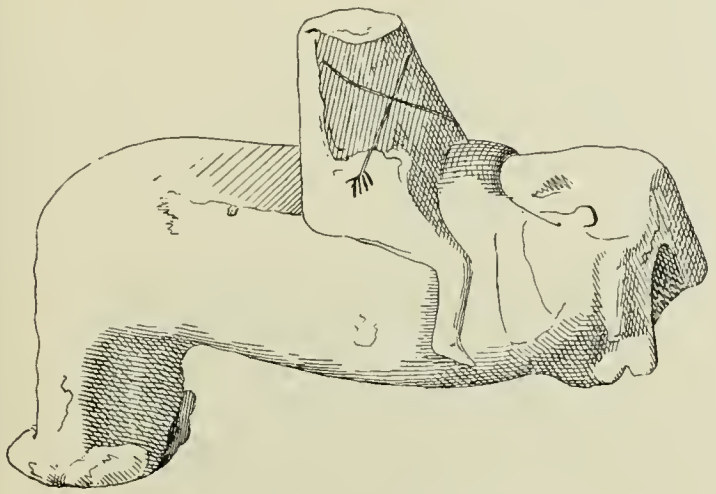
4611. Stèle mutilée. Au Musée lorrain, à Nancy; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 43; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 33.

Cournault, *Catal.* (1863), p. 6, n° 24. — Quicherat, *Revue des soc. sav.*, 1873, II, p. 254 (gravure). — Wiener, *Catal.* (1895), p. 37, n° 264. — Salomon Reinach, *Catal. somm.* (4e édit.), p. 46; *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, III, 2, p. 2013 (gravure); *Guide illustré*, p. 99 (gravure); *Répert. de reliefs*, II, p. 229, n° 6. — *La France canine*, mai 1904, p. 29.

Homme imberbe, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'un manteau fendu sur la poi-

trine et peut-être brodé. Le personnage portait de la main gauche un hipposandale dont les courroies étaient peintes. L'objet, resté très net, n'est plus tenu. Monument funéraire d'un vétérinaire ou d'un palefrenier.

4612. « Statue mutilée », trouvée, en 1831, « parmi des sépultures antiques, par M. de Saulcy, membre de l'Institut de France » [SIM.]. Paraît perdue.



Dessin tiré de V. Simon. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 32e année (1850-1851), p. 140, note 1, et pl. I, n° 5.

Cavalier. Le personnage pourrait provenir d'un groupe dit du cavalier et de l'anguipède.

4613. Autel découvert, en 1721, « à une lieue de Pont-à-Mousson, dans une carrière abondante » [*Merc.*]. Envoyé à Louis XV, par le duc Léopold de Lorraine, cet autel, provenant de Norroy, a fait longtemps partie de la Bibliothèque royale. Actuellement au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée de Nancy. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 19; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 34.

C. I. L., XIII, 4625. — *Mercure de France*, 17 avril 1721, p. 157. — MONTFAUCON, *Ant. expl., Suppl.*, II, p. 50 et pl. X. — Dom MARTIN, *Relig. des Gaul.*, II, p. 32 (gravure). — BRÉVALS, *Remarks*, I, p. 162 (gravure). — *Novelle Fiorentine*, 1743, p. 607. — Dom CALMET, *Notice de Lorraine*, II, p. 165 (d'où LEPAGE, *Statist. de la Meurthe*, II, p. 442). — [TABOUILLOT et FRANÇOIS], *Hist. de Metz*, I, p. 169 et pl. XXIV, n° 3. — MANSUY, *Notices*, p. 34 (d'après le P. Le Bonnetier). — LAMOUREUX, *Mém. des Ant. de France*, X (1834), p. 72. — CAJOT, *Ant. de Metz*, p. 94. — CAYLUS, *Rec.*, V, p. 328. — DUPEUX, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 3e série, VI (1878), p. 394 et pl. II. — Ch. ROBERT, *Mélanges Graux*, p. 334 (gravure) = *Bull. épigr.*, VI (1886), p. 260. — WIENER, *Catal.*, p. 29, n° 219. — Salomon REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 31. Une bibliographie plus complète est donnée par le *Corpus*.

Sur la face principale, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) et Herculi Saxano sacrum; P(ublius) Talpidius*

Clemens, centurio leg(ionis) VIII Aug(ustae), cum mil(itibus) leg(ionis) eius, v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito). Sur la face latérale droite, une massue. On a découvert à Norroy deux autres dédicaces faites aussi à Hercule *Saxanus* par des militaires (*C. I. L.*, XIII, 4623 et 4624). L'une d'elles est conservée au Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles (CUMONT, *Catal.* [1913], p. 231).

4614. Fragment de stèle, provenant peut-être de Scarpone. Au Musée lorrain, à Nancy. Pierre com-

mune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 19.

Wiener, *Catal.* (1895), p. 38, n° 276. — Cf. Ladoucette, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* X (1834), p. 95, n° 3.

Femme debout, à demi drapée dans un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur un objet de forme allongée peu reconnaissable. La main gauche manquante tenait un flacon. Déesse indéterminée. (Voir le numéro 4622.)

4615. « Dans notre collection des antiques trouvées à Scarpone, nous avons un cippe bien fait, et assez bien conservé, sans aucune inscription. Il a 27 pouces de hauteur, 20 de largeur et 15 d'épaisseur. Il est... creusé en dessous et ouvert en avant et en bas, pour passer la main. Le derrière et les côtés sont unis; mais sur la face antérieure sont deux personnages sculptés en relief. C'est un homme debout, habillé en robe, à la romaine, dans une attitude appliquée, tenant de la main gauche une tablette et, de l'autre, un style, comme s'il écrivait. A sa droite, est une femme aussi debout, tenant, de la main droite, un écrin carré en tous sens, gros comme une tabatière » [le bonn.]. Perdu.

Le Bonnetier, ms. n° 947 (d'où Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* VIII [1829], p. 204, n° 27).

Monument funéraire de deux époux.

4616. Stèle mutilée, provenant peut-être de Scarpone. Au Musée lorrain, à Nancy. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 22; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 24.

Wiener, *Catal.* (1895), p. 37, n° 270. — Cf. Ladoucette, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* X (1834), p. 95, n° 2.

Femme voilée et drapée, debout, de face, tenant de la main droite probablement une torche, de l'autre main un objet fruste. Déesse indéterminée; peut-être Cérès.

4617. Stèle mutilée provenant peut-être de Scarpone. Au Musée lorrain, à Nancy; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès grisâtre. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 27.

Ladoucette, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* X (1834), p. 95, n° 4. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 6, n° 23. — Wiener, *Catal.*, p. 37, n° 266. — Salomon Reinach, *Catal. somm.* (4e édit.), p. 46. — Cf. Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* VIII (1829), p. 205, n° 29.

A droite, un homme vêtu d'une tunique courte, chaussé, portant de la main droite un marteau, de l'autre main une pince. A gauche, une femme vêtue d'une

robe longue serrée à la taille par une ceinture; elle tient un gobelet de la main droite et saisit, de l'autre main, le vêtement de son compagnon. Monument funéraire de deux époux.

4618. Stèle découverte en 1788, « à trois pieds en terre, par deux habitants de Sivry-au-Val, qui cherchaient des pierres sur le déclive de la côte de Toulon » [lam.]. Serait au Musée lorrain.

C. I. L., XIII, 4578. — Le Bonnetier, *Recueil,* ms. n° 947, fol. 181; ms. n° 942, fol. 76, 178, 198; ms. n° 943, fol. 222 à 224 (d'où Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France,* X [1834], p. 63). — Grille de Beuzelin, *Rapport sur les monum. hist. des arrond. de Nancy et de Toul* (Paris, 1835), p. 34.

Mercure tenant « de la main droite une grosse bourse et, de la gauche, un caducée avec des serpents entortillés; il avait des ailes aux pieds, près du pied droit un coq et, près du gauche, un bouc avec de grandes cornes et une barbe épaisse qu'un enfant tenait de la main droite. Tout ce relief peut tenir debout sur une base de pierre détachée, ayant vingt pouces de hauteur, et où l'inscription suivante est gravée en trois lignes : *Deo Mer(curio); Tritus, Sacri (filius)* » [lamoureux]. (Voir le numéro 4696.)

4619. Bloc quadrangulaire, provenant peut-être de Scarpone. Au Musée lorrain, à Nancy. Calcaire grisâtre. Hauteur, o m. 95; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 45.

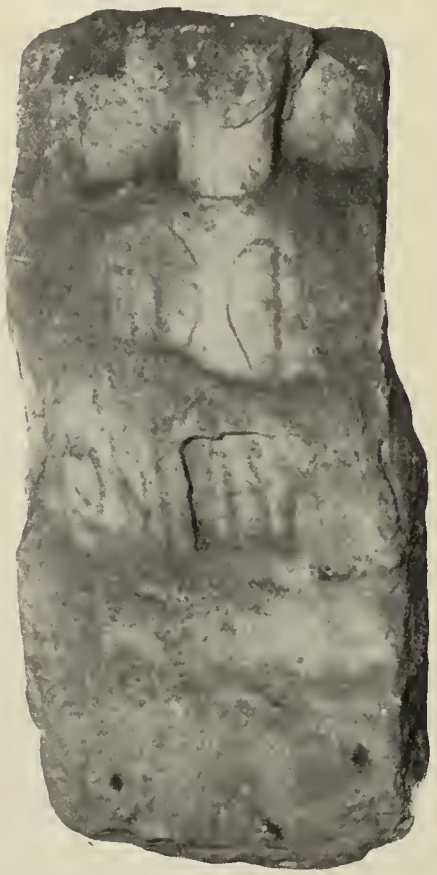
Ladoucette, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, X (1834), p. 95, n° 5.

Figure à mi-corps d'un homme; le personnage, vêtu d'une tunique, tient, de la main droite, un objet fruste, de forme allongée. Monument funéraire.

4620. « . . . J'ai vu un obélisque qui fut élevé dans Scarpone en l'honneur de Constantin-le-Grand. On avait figuré sur le soubassement la victoire qu'il remporta sur Maxence et son entrée dans Rome. Cette pierre, qui était négligée sur le bord de la rivière, était rompue en trois » [picard]. « En 1759, on acheva la destruction de la maçonnerie qui servait de base à l'obélisque. Elle se composait de moellons alternant avec plusieurs couches de briques rayées sur une de leurs faces, longitudinalement et latéralement. . . » [le bonnetier.]

Le Bonnetier, *Recueil*, ms. n° 947 (citant Benoît Picard, *Hist. du diocèse de Metz* [Bibl. de Metz, ms. in-folio, 437 pages], d'où Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, VIII [1829], p. 181; — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 117).

4621. Fragment de stèle provenant, peut-être, de Scarpone. Au Musée lorrain, à Nancy. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 42; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 41.



Ladoucette, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, X (1834), p. 95, n° 1.

Restes d'une figure à mi-corps. La pierre est épannelée de tous les côtés. Monument funéraire.

4622. Pierre autrefois « attachée au clocher, du côté du nord » [le bonn.]. « Hauteur, 1 m. 33 » [beaul.].

Le Bonnetier, ms. 947 (d'où Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, VIII (1829), p. 190). — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 127.

La sculpture, « en demi-relief », avait « la tête et les pieds emportés, mais de vieille date ». Elle représentait un personnage qui n'était « couvert que par une toge fort étroite lui passant de droite à gauche, sur le bras » d'où elle pendait jusqu'à la cuisse, « avec un gland de chêne au bas de la pointe ». « Au côté gauche, continue le P. Bonnetier, est figuré un chêne que l'on reconnaît à la forme de ses feuilles; l'idole a le bras droit étendu; de la main gauche, elle tient une bouteille dont on voit découler une espèce de liqueur. » On a pensé qu'il s'agissait d'une image de Bacchus; mais je crois que cette sculpture n'est pas différente de celle qui est décrite ci-dessus, sous le numéro 4614.

4623. Fragment de stèle provenant de Scarpone. Au Musée lorrain, à Nancy. Calcaire tendre de couleur blanche. Hauteur, o m. 57; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 15.

Mansuy, *Notices*, p. 23. — Mathieu, *Ruines de Scarpone*, p. 47. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 136 et 233. — Leborne, *Catal.* (1851), p. 18, n° 159; 3e édit. (1885), p. 6, n° 9. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 2, n° 5. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 239. — Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 66.

Pan nu, debout, de face, dans une niche, tenant, de la main gauche baissée, un objet peu reconnaissable, peut-être une bourse. La tête et le bras droit ont disparu. Du côté opposé, les restes d'une femme nue, pro-

bablement Vénus. La décoration de la stèle était complétée, sur chaque face, par des feuilles stylisées.

Peut-être Mercure, tenant contre sa poitrine un caducée. (Voir cependant la statue de Sommérecourt, ci-après, n° 4822.)

4624. « J'ai fait placer dans le mur extérieur du clocher de Scarpone, vers le Nord, un Esculape en demi-relief, sculpté dans une niche de pierre de taille d'environ 4 pieds de hauteur. C'est une figure pleine de vie, visage rond, cheveux frisés. Il tient, de la main droite, un baton augural, une amulette, et deux serpents entortillés pendent à son cou » [le bonn.]. Cette pierre paraît perdue.

Le Bonnetier, ms. n° 947 (d'où, Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, VIII [1829], p. 195).

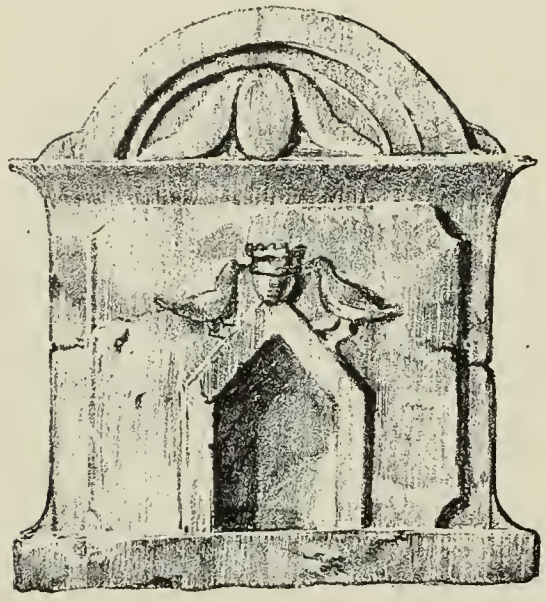
4625. Pierre découverte, en 1786, par deux ouvriers, dans les ruines d'un petit temple, près du château. Perdue.

Le Bonnetier, ms. n° 947 (d'où Lamoureux, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, VIII [1829], p. 193). — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 128.

Le P. Le Bonnetier décrit ainsi cette pierre : « Cupidon représenté par un enfant mâle, d'environ quatre ans, assis sur une autre pierre, mais détachée et jetée

à côté; la tête et les pieds lui manquent, ainsi que l'un des bras; il tient, d'une main, un instrument à cordes. . . ». Beaulieu rapporte que le personnage, tenant une lyre de la main gauche, « était assis sur une pierre, taillée en cul-de-lampe ». Sûrement Apollon.

4626. Cippe autrefois encastré « dans la face méridionale du clocher » [LAM.]. Paraît perdu.



Dessin tiré de Beaulieu. — LE BONNETIER, ms. n° 947 (d'où LAMOUREUX, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, VIII [1829], p. 209, n° 36). — BEAULIEU, *Archeol. de la Lorraine*, II, p. 158 et pl. II, n° 4.

Colombes affrontées séparées par un vase. Monument funéraire en forme de maisonnette.

4627. Fragment de stèle, à sommet cintré, provenant peut-être de Scarpone. Au Musée lorrain, à Nancy. Pierre commune. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 25.

WIENER, *Catal.* (1895), p. 37, n° 262.

Restes d'une femme drapée et traces de la tête d'un autre personnage. Monument funéraire de style barbare; celui probablement de deux époux.

VERDUN

(VERODVNVM),

SENON ET AUTRES LOCALITÉS DE LA HAUTE LORRAINE.

Au IVe siècle, *Verodunum,* aujourd'hui Verdun, fut une des quatre cités de la première Belgique. Les quelques sculptures qu'on y a découvertes sont conservées au Musée municipal, avec d'autres de provenance régionale. Cet établissement, fondé vers 1840, par la Société philomathique de Verdun, est administré par M. Lehr. Il occupe, depuis 1913, une partie des bâtiments de l'ancien évêché.

BIBLIOGRAPHIE.

I. CLOUET ([François]) et l'abbé [Louis] CLOUET. *Histoire de Verdun, depuis l'origine de cette ville jusqu'en 1830*, t. I. Verdun, 1838; in-8°, XIV-240 pages, 1 carte.

II. Clouet (abbé [Louis]). *Histoire de Verdun et du pays verdunois*, t. I. Verdun, 1867; in-8°, 538 pages.

III. Liénard (Félix). *Archéologie de la Meuse; description des voies anciennes et des monuments aux époques celtique et gallo-romaine*. Verdun, 1881–1885; 3 volumes in-4°, 125, 191 et 144 pages, et 3 atlas de 61, 43 et 40 planches.

4628. Bloc découvert à Verdun, en 1853, «dans un vieux bâtiment situé à proximité de la butte sur laquelle

s'élevait le chatelet de Saint-Pierre» [Lién.]. Utilisé d'abord comme seuil de porte, dans la remise d'une maison portant le n° 34 de la rue Saint-Pierre, ce bloc est aujourd'hui au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 11; largeur, 0 m. 50; épaisseur (réduite), 0 m. 17.

Liénard, *Archéol.*, II, p. 40 et 57 et pl. XVIII, n° 1.

Sur une des faces, Minerve debout, drapée, casquée, la poitrine parée du Gorgonéion, tenant sa lance de la main droite et s'appuyant, de l'autre main, sur son bouclier. Le bloc ayant été anciennement partagé dans son épaisseur, il ne reste plus, sur les faces latérales : à droite, que le bras droit d'Hercule appuyé sur une massue: à gauche, que le bras gauche d'une divinité tenant un long sceptre.

4629. Statue découverte, en 1856, au sud d'Ornes, «sur le bord du chemin antique» [Lién.]. Au Musée de

Verdun (ancienne collection Liénard). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94; longueur, 1 m. 02.

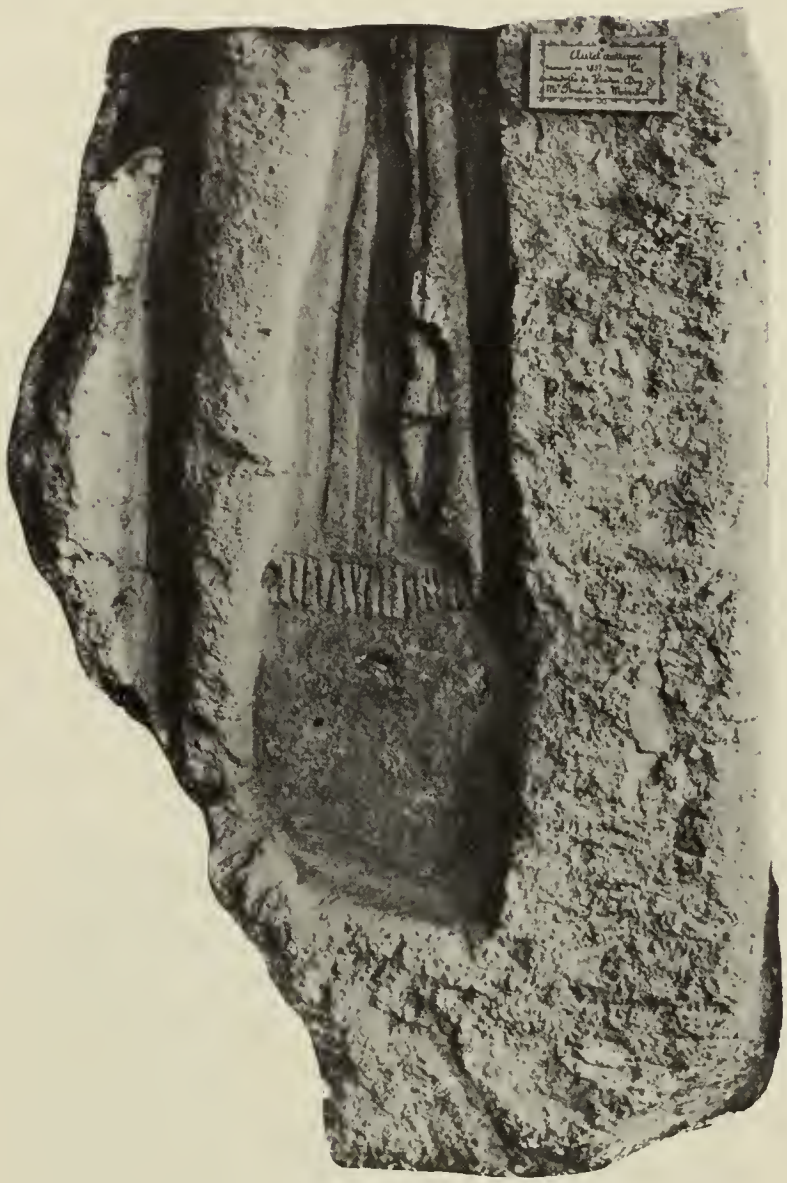
Liénard, *Archéol.*, III, p. 39 et 106 et pl. IX, n° 7.

Lion couché. Ornement de tombeau.

4630. Fragment de bloc trouvé à Verdun, en 1837, «lors de la démolition des fondations de l'église de Saint-Vanne, située dans la citadelle» [Lién.]. Au Musée

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 85; largeur o m. 63; épaisseur, o m. 33.



Liénard, *Archéol.*, II, p. 38 et pl. XVIII, n° 2.

Sur une des faces, les deux jambes d'un personnage nu, debout (Apollon ?), dont les épaules étaient couvertes d'un manteau flottant bordé de franges. Du côté droit, une partie du vêtement et le pied droit, chaussé, d'une déesse (Minerve ?).

4631. « Bas-relief grossier que l'on peut voir à Verdun, à l'extrémité de la rue Ozomont, si toutefois l'opinion qui rapporte ce morceau à la période gallo-romaine a quelque fondement » [clouet]. Paraît perdu.

F. et L. Clouet, *Hist. de Verdun* (1838), p. 24.

Le bas-relief aurait représenté « Bacchus sous la figure d'un homme ivre et chancelant ».

4632. Stèle à fronton triangulaire découverte à Manheulles, en 1836, « dans le jardin du sieur Bauguiette, à quelques centimètres sous le sol » [lien.], parmi d'autres débris antiques. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, o m. 80; épaisseur, o m. 35.

C. I. L., XIII, 4628. — F. et L. Clouet, *Hist. de Verdun* (1838), I, p. 25; *Mém. de la Soc. philom. de Verdun*, II (1843), p. 187. = Denis, *Voies rom.*, I, fol. 79 (d'où Maxe-Werly, *Monum. épigr. du Barrois*, p. 6) = *Mém. de la Soc. des lettres de Bar-le-Duc*, 2e série, II (1883), p. 210.

Homme imberbe debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau; au-dessus, dans le fronton de la stèle, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Cesue, Aviti fil(ii)*. Sur la face latérale gauche, une *ascia*.

4633. Stèle à fronton triangulaire découverte à Manheulles, en 1837, « dans le jardin du sieur Bauguiette » [lién.], avec d'autres débris antiques. Elle disparut presque tout de suite, et fut employée comme âtre dans un four alors en construction. Liénard la retrouva, en

1864, et la fit transporter au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 94; largeur, o m. 52; épaisseur, o m. 35.

Liénard, *Archéol.*, II, p. 76 et pl. XIX, n° 2.

Bustes très dégradés d'un homme et d'une femme. Monument funéraire de deux époux.

4634. Tête trouvée, en 1825, «dans le bois communal de Dombras, en arrachant un vieux chêne» [Lién.]. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 23.

F. et L. Clouet, *Hist. de Verdun* (1838), p. 24. — L. Clouet, *Hist. de Verdun* (1867), p. 47. — Liénard, *Archéol.*, III, p. 42 et pl. XI, n° 3.

Jeune femme couronnée de lierre; peut-être Ariadne. Cette tête paraît détachée d'une statue.

4635. Fragments de frise trouvés à Senon, en 1850, parmi les ruines d'un hypocauste. Au Musée de Verdun.

Pierre commune. Hauteurs, o m. 52 et o m. 60; largeurs, o m. 47 et o m. 40; épaisseur commune, o m. 17.

Liénard, *Archéol.*, III, p. 62 et pl. IX, n°s 3 et 4.

1. Tête et portion du buste nu d'un soldat casqué, à droite, dans une attitude agressive. — 2. Restes d'un personnage nu, un manteau sur le bras gauche, tenant de la main gauche peut-être une lyre (Apollon?).

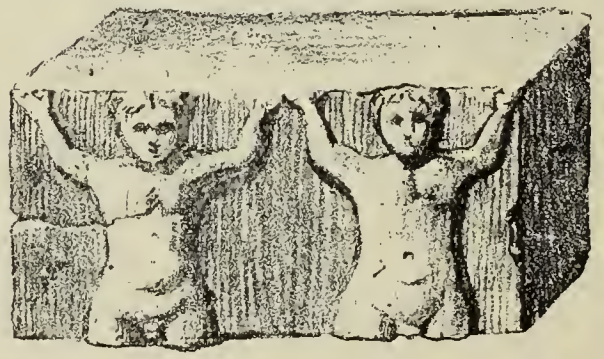
4636. Stèle découverte, en 1853, à Senon, dans les ruines de bains romains. Moulages aux Musées de Verdun et de Saint-Germain; je n'ai pas pu savoir ce qu'est devenu l'original, qui n'est sans doute pas perdu,

mais doit plutôt faire partie d'une collection particulière. Pierre commune. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 06.

Liénard, *Archéol. de la Meuse*, III, p. 62 et pl. VIII, n° 2. — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1895, I, p. 174 = *Epona*, p. 14 (gravure).

Épona assise, à droite, sur une jument marchant à droite. La déesse, vêtue d'une robe longue, peut-être voilée, tient de la main droite une patère et s'appuie de l'autre main sur l'encolure de la jument.

4637. «Blocs découverts à Autrécourt, en 1832, «en extrayant des pierres dans le canton dit *du Chaufour*, près de Lavoye» [beaul.]. Cinq de ces blocs furent immédiatement détruits. Ils étaient de pierre commune et mesuraient «environ o m. 60 de haut sur un mètre de large». Le sixième, retrouvé par Liénard dans une

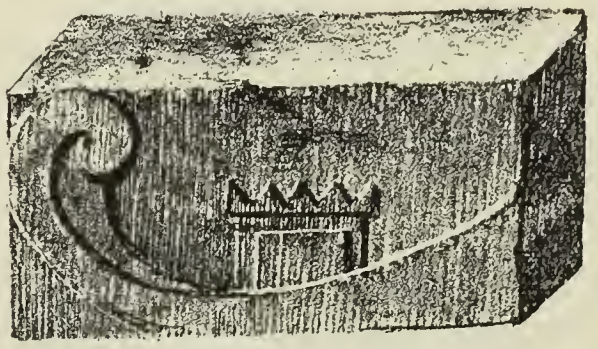


mare, est au Musée de Verdun (hauteur, o m. 55; largeur, 1 m. 15).

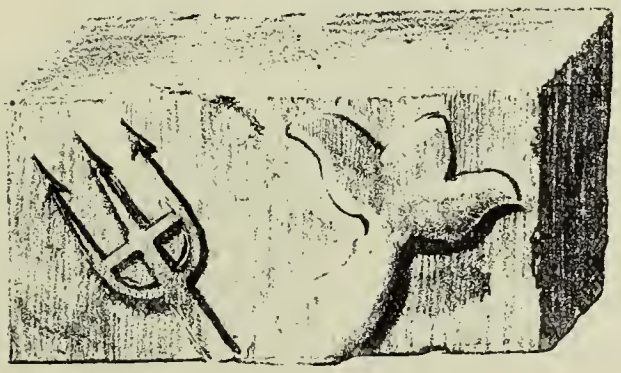
Dessins tirés de Beaulieu. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 56 et pl. III, n°s 5 à 10. — De Widranges, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, IV (1862), p. 37 (gravures).

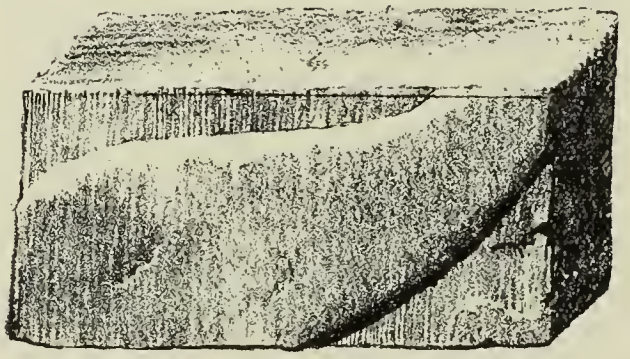
— Liénard, *Archéol.*, II. p. 112 et pl. XXI, n° 1 (le fragment n° 1 seulement).

manquent. — 2. « Trois personnages en pied, marchant à gauche, vêtus d'une robe longue et sonnant de la

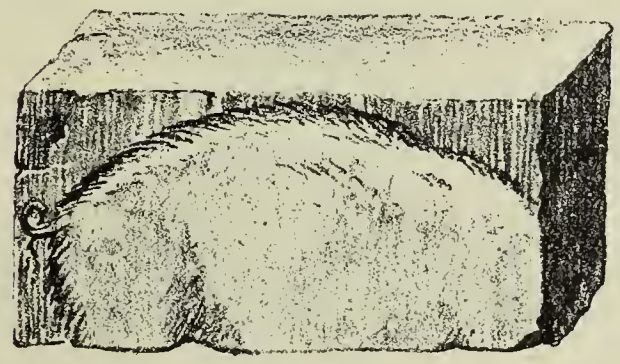


trompe. » — 3. « Proue de navire surmontée d'une tourelle. » — 4. « Trident et partie postérieure d'un poisson. »





— 5. « Corps d'un poisson, probablement un dauphin. » — 6. « Dos et arrière-train d'un sanglier » [Liénard,



d'après de Widranges]. La procession des musiciens du second bloc est surprenante.

4638. Stèle vue, par Hübner, à Plasencia (Espagne); actuellement au même lieu, chez le marquis de Mirabel. A la partie inférieure de cette stèle est gravée l'inscription moderne : « Romana soy, que siendo Iatalian, vine á morir en Lorena y, pasados muchos años, fui traida á Plasencia, porque ni despues de muerta me dan reposo. » Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par M. Lantier. — *C. I. L.*, II, 78* (citant un ms. de Tureus, conservé à la Bibliothèque de

Madrid): XIII, 4629. — Ponz, *Viage de España*, VII, p. 117 (d'où, Masdeu, *Hist. de España*, XIX, p. 601 et 2177; — Viu, *Estramadura*, I, p. 182). — A. de Laborde, *Voyage pittor.*, I, p. 125 et pl. CLXXXIX, n° 1.

Femme assise, drapée, de face, dans une niche, tenant des deux mains, sur ses genoux, une corbeille de fruits. De chaque côté de sa tête, dans le fond de la niche, l'inscription : *Diis Manib(us) Romanae, Tauri Flavi uxori optim(ae)*. A sa droite, un chien assis, tournant la tête. On admet que l'inscription gravée dans la niche est authentique. Ainsi, la pierre serait funéraire, mais de style différent de celui des tombes de Lorraine. La provenance gauloise a déjà été mise en doute par M. Hirschfeld. M. Lantier me dit qu'on suppose, à Plasencia, que la stèle a été trouvée à Las Ventas de Caparra, sur la voie romaine de Salamanque à Caceres. De toute façon, l'inscription moderne est embarrassante.

4639. Groupe trouvé à Senon, en 1850, parmi les ruines d'un hypocauste. Au Musée de Verdun.

Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 65; longueur, 0 m. 50.

Bretagne, *Représentation d'Hercule vainqueur des géants* (Nancy, 1863, in-8), p. 6 (gravure) = *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série, V (1863), p. 11. — Liénard, *Archéol.*, III, p. 91 et pl. VIII, n° 4.

Cavalier et anguipède. Le cavalier, vêtu d'une cuirasse et chaussé de bottines, a la jambe droite en arrière; l'anguipède, prenant appui de la main droite sur le sol, se tord sous le cheval comme pour se retourner: sa main gauche manque. La queue du cheval était rapportée.

4640. Fragment de stèle, à sommet cintré, trouvé à Senon, en 1850, parmi les ruines d'un hypocauste. Au

Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 11.

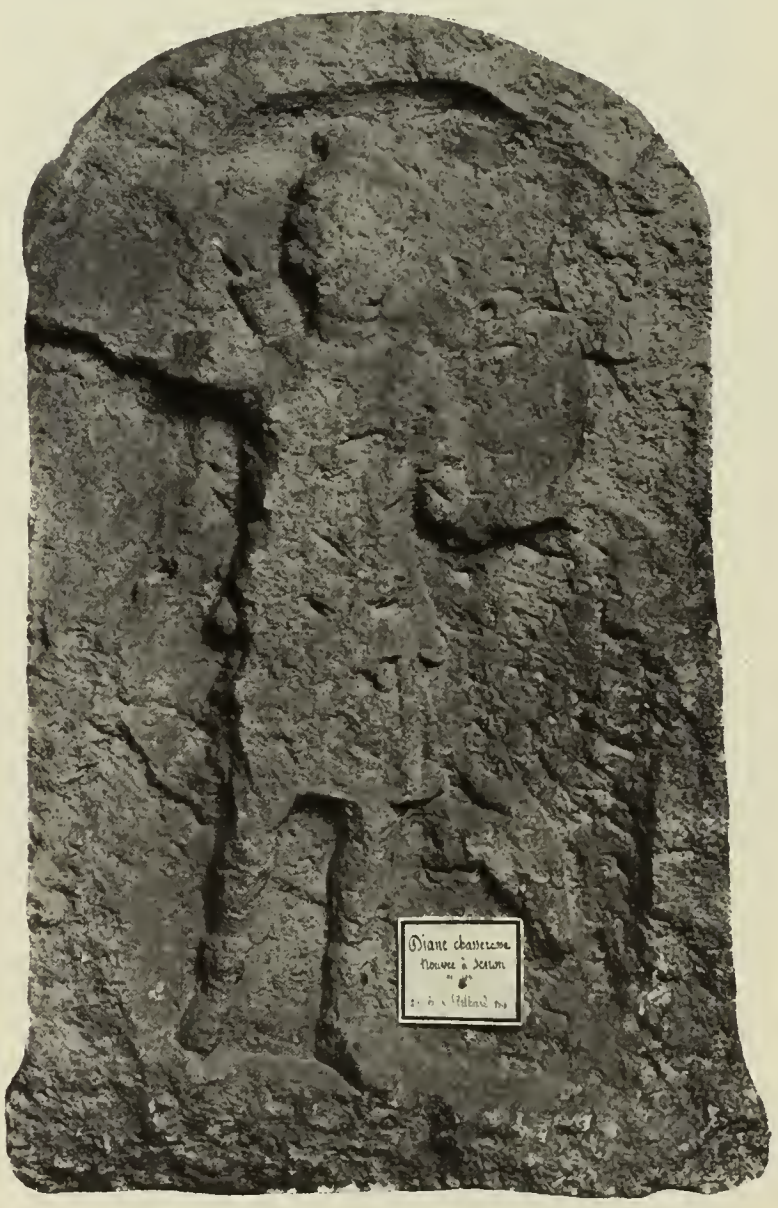
Prost. *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1865, p. 61. — Liénard, *Archéol.*, III, p. 65 et pl. VIII, n° 3.

Bicéphale, debout, les épaules couvertes d'un manteau, tenant de la main gauche un coq; l'une des têtes, placée de face, a disparu presque entièrement; l'autre est barbue et tournée du côté droit. Il se peut qu'une troisième tête soit aussi manquante, ou n'ait pas été figurée par le sculpteur, et qu'il s'agisse du dieu tricéphale identifié avec Mercure. (Voir le numéro 3366.)

4641. Stèle à sommet cintré découverte à Senon, en 1850, parmi les ruines d'un hypocauste. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 07.

Liénard, *Archéol.*, p. 61 et pl. VIII, n° 1.

Diane; la déesse, vêtue d'une tunique courte, chaussée de brodequins, les bras et les jambes nus, tient un

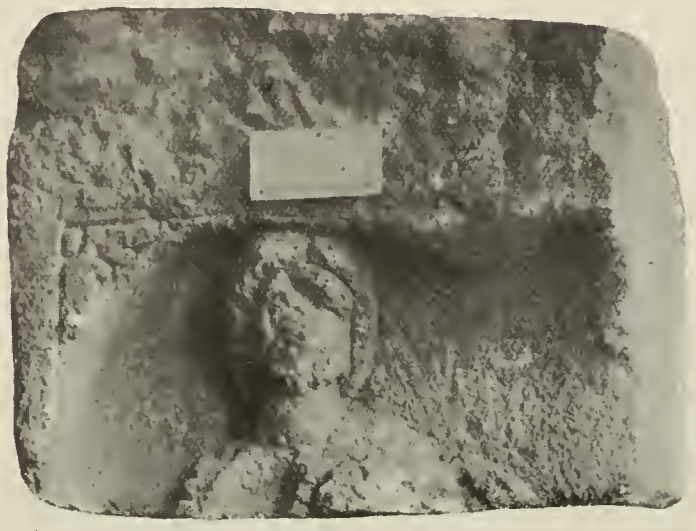


arc de la main gauche et lève la main droite comme pour puiser une flèche dans un carquois qu'elle porte en bandoulière. Derrière elle, une biche debout, à droite. La sculpture est très dégradée et, par endroits, retaillée; mais tous les attributs sont reconnaissables.

4642. Fragment de stèle découvert à Herméville, en 1862, et utilisé immédiatement, comme pierre à bâtir, dans une grange du village. Liénard l'obtint plus tard pour le Musée de Verdun où il est exposé. Pierre

commune. Hauteur, o m. 38; largeur, o m. 5o; épaisseur, o m. 36.

Liénard, *Archéol.*, III, p. 100 et pl. X, n° 2.



Sur une face, la partie supérieure (non reproduite) d'un soldat vêtu d'une cuirasse. Du côté droit, la partie supérieure d'une femme, à coiffure basse, vêtue d'une tunique. Débris d'un monument funéraire.

4643. Disque, en deux fragments, découvert, en 1855, à l'Epina, commune de Maucourt, parmi les ruines d'une habitation gallo-romaine. Au Musée de Verdun. Calcaire commun. Diamètre, o m. 25; épaisseur, o m. 07.

Amour nu, ailé, tenant des deux mains une banderole et marchant vers la droite.

4644. Tête découverte à Senon, en 1850, parmi les ruines d'un hypocauste. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 14.

Photographie communiquée par M. Lelir. — Ed. Flouest, *Revue archéol.*, 1885, I, p. 11. — Liénard, *Archéol.*, III, p. 61 et pl. XI, n° 4.

Personnage barbu; peut-être Jupiter.

4645. Fragment de statuette découvert au château d'Hunoncelle. Au Musée de Verdun. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 25.

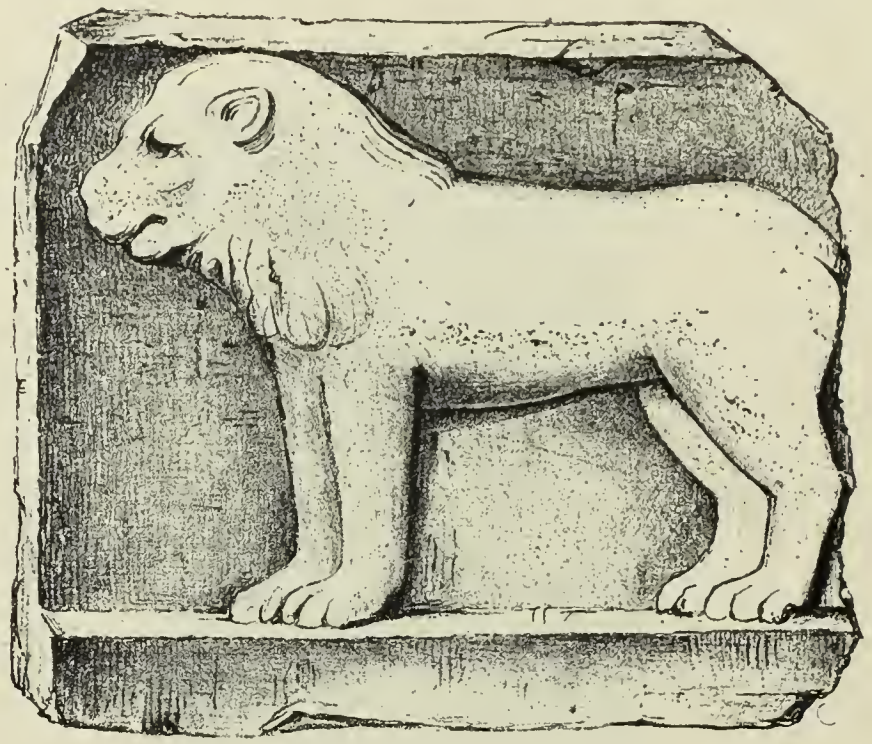
Enfant nu, debout, tenant de la main gauche un objet rond, peut-être un fruit. Époque incertaine. Le style de ce fragment de statuette ne semble pas gallo-romain.

4646. Chapiteau découvert à Verdun, en 1835, «lorsqu'il fut procédé à la démolition de la belle église de Saint-Vanne» [LIÉN.]. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 61.

Photographie communiquée par M. Lehr. — LIÉNARD, *Archéol.*, II, p. 17 et 38 et pl. XXI, n° 2.

Sur chaque face, une tête barbue au-dessus d'un double rang de feuillage. Ce chapiteau daterait, selon Liénard, «du commencement de la période mérovingienne»; je le crois plus ancien.

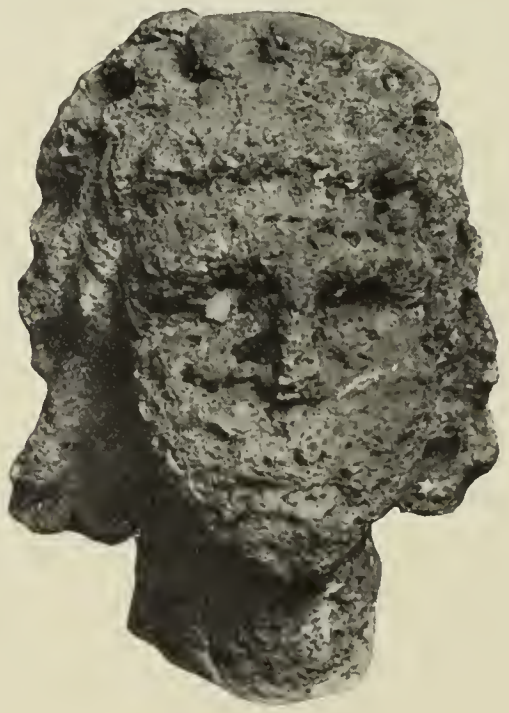
4647. Stèle découverte, en 1833, à la ferme dite *les Roises*, près Azannes. A été détruite «après avoir longtemps séjourné dans la cour de cette ferme» [LIÉN.]. «Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 90.»



Dessin tiré de Liénard. — LIÉNARD, *Archéol.*, III, p. 40 et pl. X, n° 1.

Lion debout, à gauche.

4648. Tête trouvée dans la Meuse, à Verdun, en 1877, au pied de la tour Chaussée. Au Musée de Verdun. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 21.



Jeune femme couronnée de lierre. Déesse indéterminée. Cette tête, confondue avec une autre découverte

IMPRIMERIE NATIONALE.

près de Varennes, a été donnée plus haut, sous le numéro 3787. L'erreur sera corrigée dans les suppléments.

4649. Bloc mutilé découvert à Manheulles, en 1911. Au Musée de Verdun. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 55.

Sur une face, un homme nu, portant un manteau sur son épaule gauche; peut-être Mercure. Du côté droit, Apollon nu, s'appuyant de la main gauche sur une lyre placée debout sur un autel. Du côté gauche, une troisième divinité vêtue d'une saie. La pierre a été creusée en forme d'auge et la quatrième face a disparu.

LEUQUES.

(LEVCI.)

Les Leuques, au Sud des Médiomatriques, entre les Rèmes, les Lingons, les Séquanes et les Triboques, furent un des quinze peuples que Strabon attribue à la Belgique. Leurs limites, peu connues, se confondirent probablement par la suite avec celles du diocèse de Toul. La majeure partie du département de la Meuse, l'ancien département de la Meurthe et celui des Vosges seraient de la sorte en territoire leuque. Au IVe siècle, les *Leuci* étaient comptés parmi les quatre cités de la Première Belgique. Ils avaient alors pour capitale *Tullum*, aujourd'hui Toul; mais il se peut que cette ville n'ait pas été, du temps d'Auguste, le chef-lieu de la cité et qu'on doive le placer à *Nasium* (Naix), dont l'importance est attestée par de vastes ruines.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Dufresne (A.). *Notice sur quelques antiquités trouvées dans l'ancienne province leuke (évêché de Toul), depuis 1832 jusqu'en 1847*. Metz, 1849; in-8°, 62 pages, 8 planches. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, 30e année, 1848-1849, p. 201 à 262.

II. Guillaume (Abbé). *Histoire du diocèse de Toul et de celui de Nancy, depuis l'établissement du christianisme chez les Leuci...*, t. I. Toul, 1866; in-8°, XVII-506 pages.

NAIX

(NASIVM)

ET LOCALITÉS DIVERSES DU BARROIS.

L'ancienne ville de *Nasium* n'est plus qu'une petite commune du canton de Ligny-en-Barrois. Ses antiquités de tout genre, pendant longtemps mises au pillage, sont dispersées. Le Musée de Bar-le-Duc en possède un certain nombre; d'autres sont aux Musées de Metz et de Verdun.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Denis (Claude-François). *Essai archéologique sur Nasium, ville des anciens Leucois, dont l'emplacement se trouve au centre d'un triangle qui a Ligny, Gondrecourt et Commercy à ses extrémités.* [Commercy, 1818]; in-8°, 20 pages. Extrait du *Précis des travaux de la Société royale des sciences, lettres, arts et agriculture de Nancy* [*Académie de Stanislas*], t. XI, 1819, p. 124 à 143. — *Dissertation sur un monument antique de M. le docteur Humbert, médecin-orthopédiste à Morley (Meuse)*. Commercy, 1841; in-8°, 22 pages, 1 planche. — *L'illustration restituée à la montagne de Montsec, département de la Meuse, canton de Saint-Mihiel, position méconnue, quoique importante....* Commercy, 1844, in-8°, 203 pages, 1 planche.

II. Jacob (A.). *Musée de Bar-le-Duc; catalogue sommaire ou guide du visiteur dans les différentes salles de cet établissement et dans la galerie des illustrations de la Meuse.* Bar-le-Duc, 1880; in-8°, 78 pages.

III. Bretagne. *Description d'un larraire antique trouvé à Naix.* Nancy, 1883; in-8°, 9 pages, 2 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, 3e série, t. XI, 1883, p. 370 à 376.

IV. Maxe-Werly (Léon). *Collection des monuments épigraphiques du Barrois.* Paris, 1883; in-8°, 95 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, t. XII, 1883, p. 205 à 297.

V. Huber (Émile). *Restitution d'un monument dédié à la déesse Épona.* [Metz, 1895]; in-8°, 5 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, 77e année, 1894-1895, p. 146 à 151.

4650. Autel mutilé découvert à Naix, en 1838. D'abord à Metz, chez le conseiller de préfecture A. Dufresne; ensuite au Musée. Moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 48.

C. I. L., XIII, 4630. — Denis, *Recherches sur les voies rom.* (ms.), fol. 26 (d'où Saglio, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 133). — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I (1840), p. 160 (d'où Digot, *Hist. de Lorraine*, I [1856], p. 37). — Bégin, *Lettres*, 4e lettre, p. 95 et pl. IV = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 21e année (1839-1840), p. 93 et pl. VI; *Revue d'Austrasie*, 4e série, I (1843), p. 230 (d'où Chassot de Florencourt, *Bonner Jahrb.*, III [1843], p. 50); *Metz depuis dix-huit siècles*

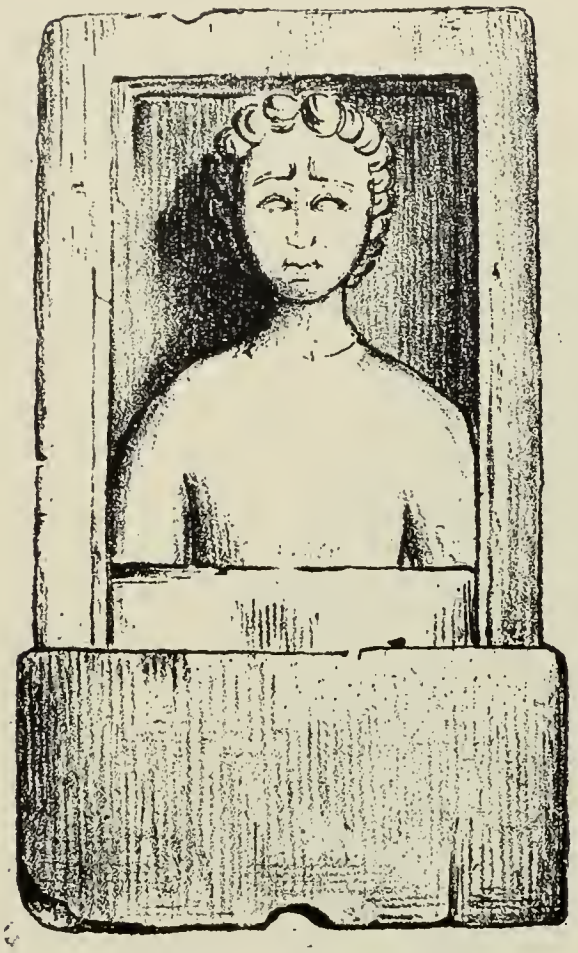
I, p. 104 et pl. XIII. — Dufresne, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 30e année (1848-1849), p. 239 et 261. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 29 et pl. IX, nos 1 à 3. — Lorrain, *Catal.*, p. 84, n° 158. — Ch. Robert, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 15 et pl. I, nos 5 à 7. — Maxe-Verly, *Monum. épigr.*, p. 3 et pl. I = *Mém. de la Soc. de Bar-le-Duc*, XII (1883), p. 207. — Huber, *Restitution d'un monument* = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 77e année (1894-1895), p. 146 (gravure). — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 56, n° 158. — Salomon Reinach, *Epona*, p. 37 (gravure) = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 195; *Encore Epona*, p. 10 = *Revue archéol.*, 1898, II, p. 194.

Sur la face principale, l'inscription : *Deae Eponae et Genio Leuc(orum)*; *Tib(erius) Iustinius Titianus, b(ene)f(icia-*

rius) [*leg(ati) l*]*eg(ionis) XXII* [*Pr(imigeniae)*] *Antonin*[*ia-n(ae)*] *ex voto*. A droite, le Génie des Leuques, debout, vêtu d'une tunique courte, chaussé; à gauche, Épona, debout également, entre deux poulains tournant la tête; la déesse porte une robe longue serrée à la taille par une ceinture. Une inscription de Mayence, due au même dédicant, est datée de l'année 210. (*C. I. L.*, XIII, 6741.)

4651. Stèle trouvée à Naix, en 1853. A Saulx-en-Barrois, dans le jardin du comte de Widranges. Pierre

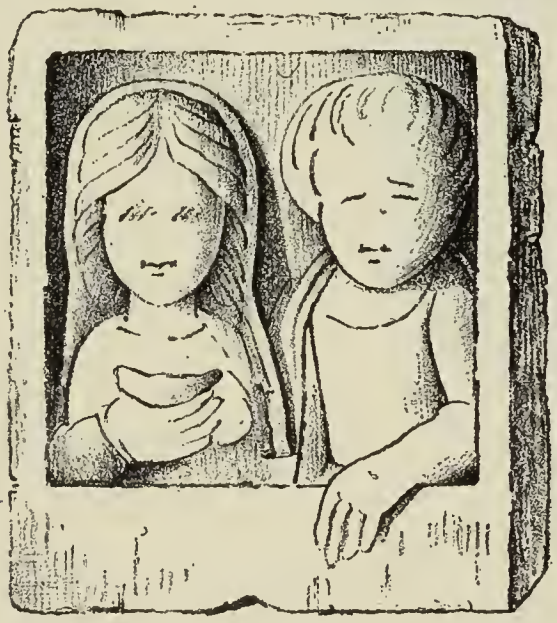
commune. Hauteur, o m. 69; largeur, o m. 36; épaisseur, o m. 25.



Dessin tiré de Liénard. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 32 et pl. VIII, n° 4.

Buste d'une femme, vêtue d'une tunique, dans une niche. Monument funéraire.

4652. Stèle trouvée à Naix, «vers 1870, près d'une maison située sur les bords du canal» [lien.]. Paraît perdue.



Dessin tiré de Liénard. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 34 et pl. VIII, n° 10.

Bustes de deux époux; le mari a la main gauche posée sur le bandeau inférieur du monument; la femme tient de la main droite une coupe.

4653. Cippe trouvé à Naix. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre commune. Longueur, 1 m. 76; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 83.

Liénard, *Archéol.*, I, p. 34 et pl. VIII, n° 2.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique longue, tenant de la main droite baissée un objet fruste; le bras gauche et le visage ont été retaillés. Monument funéraire. La pierre est creusée du côté droit en forme d'auge.

4654. Stèle trouvée à Naix, en 1853. A Saulx-en-Barrois, dans le jardin du comte de Widranges. Pierre commune. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 38; épaisseur, o m. 27.

Dessin tiré de Liénard. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 32 et pl. VIII, n° 3.

Figure à mi-corps d'une jeune femme, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant, de chaque main, un objet fruste; les cheveux, roulés en torsades, cachent

les oreilles. Il est à remarquer que la forme des pierres tombales trouvées à Naix se rapproche beaucoup de celle des monuments du même genre provenant de la région de Bourges. On n'en saurait, du reste, indiquer la raison. (Voir le numéro 1481.)

4655. Stèle découverte à Naix, en 1834 (fouilles de Dumont), «dans la courbure formée par la route de Ligny à Gondrecourt» [lien.], parmi les ruines d'une habitation. Au Musée de Verdun. Pierre de Savonnières. Hauteur, o m. 23; largeur, o m. 11; épaisseur, o m. 07.

Liénard, *Archéol.*, I, p. 29 et pl. IX, n° 4.

Mars debout, casqué et cuirassé, levant la main droite; le bras gauche manque. Il est probable que le

dieu tenait une lance peinte et s'appuyait sur un bouclier.

4656. Fragment de frise trouvé à Naix. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, o m. 29; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 12.

Amour nu, ailé, vu de dos et tournant la tête, paraissant soutenir des deux mains l'extrémité d'une guirlande. (Voir le numéro 4658.)

4657. Cippe à sommet cintré et acrotères découvert à Naix, en 1838, par Denis, au lieudit *Les Tussottes,*

dans une tranchée «avoisinant la route de Ligny à Gondrecourt» [LIÉN.]. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 24.

C. I. L., XIII, 4641. — LIÉNARD, *Archéol.*, I, p. 18 et pl. VIII, n° 5. — MAXE-WERLY, *Monum. épigr. du Barrois*, p. 6, n° 3 = *Mém. de la Soc. des lettres de Bar-le-Duc*, XII (1883), p. 213.

Sur la face principale, entre deux pilastres, un bouquet de cinq feuilles d'acanthe, entourant une ouverture rectangulaire fermée par une pierre mobile, et pratiquée pour des libations. Au-dessous et sur les pilastres, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Paterna, Viduci fil(ia)*. La pierre est épannelée sur les faces latérales et par derrière.

4658. Fragment de frise trouvé à Naix, en 1845. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, o m. 52; largeur, o m. 75; épaisseur, o m. 37.

LIÉNARD, *Archéol.*, I, p. 32 et pl. X, n° 3.

A gauche, une coupe remplie de poires et de grappes de raisin; à droite et légèrement en retraite, les restes d'un Amour nu déployant une banderole ou tenant l'un des cordons d'une guirlande. Au-dessus, une bordure de feuilles d'acanthe. Le fragment ne provient vraisemblablement pas d'un tombeau; mais on ne peut pas se prononcer de façon plus explicite. L'hypothèse d'un monument public n'a rien d'impossible. (Voir le numéro 4656.)

4659. Pierre, avec base et couronnement, de provenance locale. Au Musée de Bar-le-Duc. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 06; largeur et épaisseur, 0 m. 39.

Enfant nu, debout, de face, tenant un oiseau qu'il presse des deux mains contre sa poitrine. Probablement un dieu. Il peut s'agir d'un autel ou d'un pied de table.

4660. Fragment de statuette découvert, en 1874, près de la Malmaison (voir les numéros 4666 et 4670). Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, 0 m. 34.

Maxe-Werly, *Revue archéol.*, n. s., XXXI (1876), p. 404. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 64.

Cavalier peut-être cuirassé, la jambe droite portée en arrière. La tête et le bras gauche du personnage ont été retrouvés, mais on ne peut pas les raccorder avec le torse. « Un point assez remarquable est le trou carré placé à la partie postérieure du cheval, et dans lequel le sculpteur avait dû placer une queue rapportée, fixée à

l'aide d'une cheville » [maxe-werly]. Probablement les restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4661. Antéfixe découverte, en 1834, près de Naix, au lieudit *Le Chaté de Boviolles*, parmi les substructions

d'une porte antique. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, 0 m. 91; largeur, 0 m. 76.

Photographie communiquée par M. René Micault. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 37 et pl. XI, n° 5.

Masque tragique. Ornement de tombeau.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4662. Fragment de statue trouvé à Naix, en 1834, par Denis, entre l'Ornain et le canal, à proximité du

jardin Varnerot. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 42.

Denis *Essai sur Nasium*, p. 13. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 21 et pl. IX, n° 7.

Déesse assise, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, sur un siège décoré de chaque côté de deux cornes d'abondance posées en sautoir et pleines de fruits. A la gauche de la déesse, sur le siège, est une roue à huit rayons. Vraisemblablement une Fortune. Quelques têtes « plus ou moins frustes » et une « statue acéphale », trouvées en même temps, n'ont pas été conservées.

4663. Pierre, en deux fragments, de provenance non indiquée. Au Musée de Bar-le-Duc. Calcaire commun. Hauteur, o m. 53; largeur, o m. 18; épaisseur, o m. 15.

Figure nue, debout, de face, tenant de la main droite un objet fruste. Divinité indéterminée. (Voir le numéro 4659.)

4664. En avril 1821, à Seicheprey, canton de Thiaucourt, « un cultivateur... exhuma une statue équestre en pierre, d'un fort beau travail, mais que le soc avait trop souvent mutilée. Le cavalier est de la taille d'un enfant de six ans; son cheval est dans une proportion analogue. L'homme, vêtu du *sagum* (casaque militaire), a la tête nue; il porte pour chaussure la *caliga*, semelle en forme de sandale fixée par des courroies au bas de la jambe. Le cheval est en course; ses pieds du devant touchent les épaules d'un ennemi qui va être abattu. Le cavalier était sans doute armé d'une pique menaçante; son attitude l'annonce... » [denis].

Denis, *Narrateur de la Meuse*, XXXIV (1821), p. 95 = *L'illustration restituée à la montagne de Montsec*, p. 105.

Certainement les restes d'un groupe dit du cavalier et de l'anguipède. La pierre décrite par Denis paraît perdue.

4665. Pilastre, en plusieurs fragments, découvert en 1829, dans un puits, près de la Malmaison, «un peu au sud du village de Montiers-sur-Saulx» [LIEN.], au lieudit *Les Ronchers*, parmi les ruines d'une habitation gallo-romaine. Au Musée de Bar-le-Duc; moulages au Musée de Saint-Germain et, à Paris, chez M. l'abbé

Thédenat, membre de l'Institut. Pierre de Savonnières. Hauteur, 1 m. 62 ; largeur, 0 m. 32 ; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 4668. — Bégin, *Lettres*, 2e lettre, p. 49 et pl. V = *Mém. de l'Acad. de Metz*, XXI (1839-1840), p. 50. — Denis, *Dissert.*, p. 12 (gravure, d'après laquelle De Widranges, *Mém. de la Soc. des lettres de Bar-le-Duc*, III [1873], p. 259). *Voies rom.*, II, fol. 280. — Maxe-Werly, *Revue archéol.*, n. s., XXXI (1876), p. 399 et pl. X; *Monum. épigr. du Barrois*, p. 13, n° 10 = *Mém. de la Soc. des lettres de Bar-le-Duc*, XII (1883), p. 218. — Liénard, *Archéol.*, I, p. 63 et pl. XII, nos 1 et 2. — Jacob, *Catal.*, p. 12, n° 2. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 45; *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, III, 2, p. 1679 (gravure); *Répert. de reliefs*, II, p. 216, n° 2.

Un homme vêtu d'une tunique et une femme drapée et voilée, tenant un vase, un linge sur le bras gauche, sont debout et se font face, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme est imberbe; il fixe le visage de la femme et, de la main droite, à l'aide d'un instrument, lui touche ou abaisse, à ce qu'il semble, la paupière inférieure du côté gauche; sa main gauche est placée sur la tête de la patiente. Au-dessus, une courte inscription dont le premier mot : *Mogounus,* est seul de lecture certaine. Au-dessous, dans un second registre, un enfant peut-être emmailloté est couché sur un lit ou dans un berceau et paraît dormir. Deux hommes le regardent; derrière eux est une femme voilée tenant un vase. Il peut s'agir, dans les deux cas, d'un médecin dans l'exercice de son art. Du côté droit, la pierre a d'autres sculptures, dans trois registres superposés. En haut, une femme drapée, probablement diadémée et voilée, est assise et tient, de la main droite, une patère. Une femme plus petite, vêtue d'une tunique, debout contre son épaule droite, l'accompagne. Au milieu, est un homme nu, de face, assis, étendant le bras droit. En bas, un quatrième personnage, en tunique courte, debout,

tourné vers la droite, paraît jouer avec un animal couché devant lui, peut-être sur un autel; mais la pierre est tellement dégradée, que je ne puis pas affirmer l'exactitude de cette description. Ces bas-reliefs

du côté droit sont inexpliqués. Je suppose qu'il s'agit de figures religieuses. (Voir le numéro 4668.)

4666. Fragment de statuette découvert en 1874, aux *Ronchers,* près de la Malmaison. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Longueur, o m. 14.

Maxe-Werly, *Revue archéol.,* n. s., XXXI (1876), p. 404 (gravure). — Liénard, *Archéol.,* I, p. 64 et pl. XIII, n° 2.

Main droite tenant une roue. Ce débris pourrait avoir fait partie du cavalier décrit sous le numéro 4670.

4667. Fragment d'autel de provenance non indiquée. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre commune. Hauteur, o m. 17; largeur et épaisseur, o m. 16.

Tête de femme. Sur la face opposée est une sculpture piriforme, de faible relief, très peu reconnaissable. Du

côté droit, une seconde tête de femme. La quatrième face de l'autel n'était pas décorée. La pierre est creusée à la partie supérieure.

4668. Fragment de pilastre découvert aux *Ronchers*, près de la Malmaison, au mois de juin 1874, dans le puits qui avait déjà fourni, en 1829, le bas-relief du

numéro 4665. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur (incomplète), 1 m. 02; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 29.

Maxe-Werly, *Revue archéol.*, n. s., XXXI (1876), p. 402 (gravures). — Liénard, *Archéol.*, I, p. 64 et pl. XII, n° 3.

Jeune femme, vêtue d'une tunique et d'un manteau, assise sur un siège à dossier surélevé, placé de profil et supporté par un piédestal en forme d'autel; elle est dans une niche, entre deux pilastres, et tient des deux mains, sur ses genoux, un petit enfant debout étendant les bras. Au-dessous, dans un second registre, des restes

difficilement reconnaissables, ceux peut-être d'un animal tourné vers la droite. Du côté gauche est une femme debout, drapée, portant de la main droite un objet rond, probablement une patère, de l'autre main un objet fruste. Ce pilastre est de même style que celui n° 4665, dont il avait aussi, à ce qu'il semble, les dimensions. On découvrit en même temps d'autres sculptures, dé-

crites ci-après, des restes de chapiteaux et de soubassements, et «une quantité de fûts de colonnes, dont sept encore se trouvent aujourd'hui sur le lieu même de la trouvaille» [MAXE-WERLY]. L'hypothèse d'un temple est vraisemblable.

4669. Stèle découverte en 1874, aux *Ronchers,* près de la Malmaison. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 06.

MAXE-WERLY, *Revue archéol.,* n. s., XXXI (1876), p. 404. — LIÉNARD, *Archéol.,* I, p. 64 et pl. XIII, n° 3.

Enfant debout, de face, vêtu d'une saie, chaussé, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main deux objets ronds, probablement des pommes. Il peut s'agir d'un ex-voto.

4670. Fragment de statue découvert, en 1874, aux *Ronchers,* près de la Malmaison. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, 0 m. 29.

MAXE-WERLY, *Revue archéol.,* n. s., XXXI (1876), p. 404.

Partie supérieure d'un homme barbu, vêtu d'une tunique. Les bras manquent; le mouvement des épaules indique que celui de droite était levé et l'autre baissé. Il s'agit certainement des restes d'un

groupe dit du cavalier et de l'anguipède. (Voir le numéro 4666.)

4671. Fragment de stèle trouvé «à quinze cents mètres au sud de Brauvillers, près de la limite du territoire de cette commune» [LIEN.]. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 06.

LIÉNARD, *Archéol.,* I, p. 92 et pl. VIII, n° 9.

Mars et Minerve debout, de face. Le dieu, complètement nu, tient de la main gauche une lance; la déesse, vêtue d'une tunique relevée, s'appuyait peut-être sur un bouclier. Tous deux sont coiffés d'un casque.

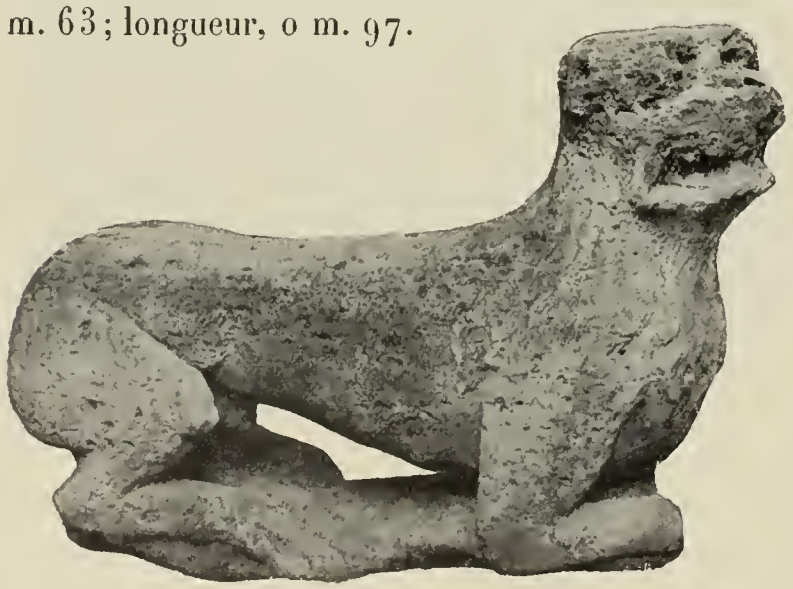
4672. Buste découvert, en 1845, près de Fouchères, au lieudit *Mazois,* parmi les débris d'un pavage en mo-

saïque ayant fait partie d'une habitation gallo-romaine. Autrefois à Verdun, dans la collection Liénard. « Pierre de Savonnières. Hauteur, o m. 26. » Paraît perdu.

Dessin tiré de Liénard. — Liénard, *Archéol.,* I, p. 107 et pl. X, n° 4.

Buste d'un homme barbu vêtu d'une tunique. Probablement un portrait.

4673. Statue mutilée de provenance non indiquée. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre grossière. Hauteur, o m. 63; longueur, o m. 97.



Lion accroupi; la gueule ouverte. Ornement funéraire.

4674. Stèle découverte près de la Malmaison, au mois de juin 1874, en même temps que le pilastre décrit sous le numéro 4668. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, o m. 46.

C. I. L., XIII, 4669. — Maxe-Werly, *Revue archéol.,* XXXI (1876), p. 404; *Monum. épigr. du Barrois,* p. 17, n° 11 = *Mém. de la Soc. des lettres de Bar-le-Duc,* XII (1883), p. 222. — Liénard, *Bull. de la Soc. philom. de Verdun,* IX (1884), p. 34; *Archéol.,* I, p. 64 et pl. XII, n° 4.

Buste de jeune femme, peut-être une déesse, vêtue d'une tunique. Sur sa poitrine, dans un cartouche, l'inscription : *Catullinus, Catull(a)e f(ilius), pro filio suo.* Ex-voto.

4675. Fragments de statue découverts, en 1834, au lieudit *Le Chaté de Boviolles,* près de Naix, « en déblayant les jambages d'une vieille porte, dite *Porte-Haquin* » [lién.]. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre commune. Hauteur du plus grand fragment, o m. 85.

Liénard, *Archéol.,* I, p. 37 et pl. XVI, n° 5. — Jacob, *Catal.,* p. 13.

Sphinx ailé, accroupi; la tête manque et il ne reste que les épaules et les griffes des membres antérieurs; la

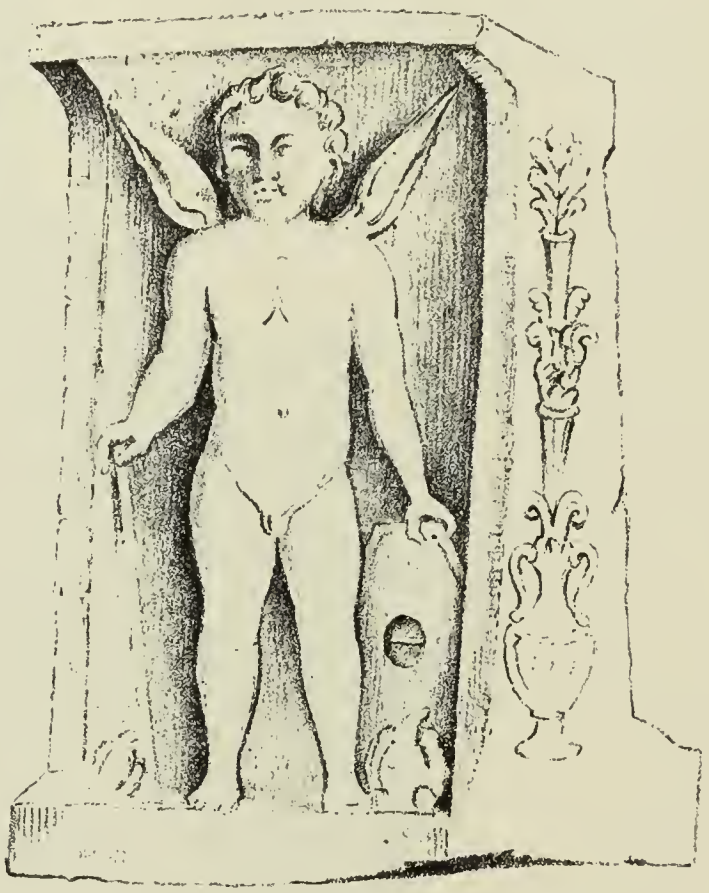
griffe de gauche était posée sur un crâne. Le monstre a une longue queue qui passe entre les jambes, contourne la cuisse gauche postérieure et finit en pointe sur

la croupe. Il possède probablement dix mamelles, dont quatre seulement sont reconnaissables sans aucune difficulté; une mèche de cheveux couvre chacune de ses épaules. Ornement funéraire.

4676. Statuette mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre de Savonnières. Hauteur, o m. 51.

Aigle au repos, sur un globe. La tête, qui était rapportée, a disparu. Ornement funéraire. (Voir n° 3742.)

4677. Stèle découverte, vers 1860, à Savonnières-en-Perthois, « dans un champ situé à un kilomètre au Nord-Est du village, au lieu-dit le *Moulin à vent* » [LIEN.]. Au même lieu, au-dessus d'une porte ouvrant dans la cour de la maison de M. Félix Petiot. Pierre du pays. Hauteur, o m. 90; largeur, o m. 45.



Dessin tiré de Liénard. — LIÉNARD, *Archéol.*, I, p. 91 et pl. IX, n° 8.

Enfant ailé, debout, de face, dans une niche, paraissant, de la main droite, tenir une lance et s'appuyant, de l'autre main, sur un bouclier. A ses pieds, de chaque côté, un oiseau. Sur la face latérale droite, une plante stylisée sortant d'un vase à deux anses.

4678. Groupe découvert, en 1885, « en élargissant la voie ferrée, dans la partie comprise entre les territoires de Naix et de Simand » [MAXE-WERLY]. Au Musée de Bar-le-Duc. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 57; largeur à la base, o m. 93; épaisseur, o m. 40.

MAXE-WERLY, *Bull. archéol.*, 1885, p. 92 et 112 et pl. VI. — Salomon REINACH, *Répert.*, III, p. 203, n° 1. — COURCELLE-SENEUIL, *Les dieux gaulois*, p. 82.

Déesse assise, de face, vêtue d'une robe longue et d'un manteau formant capuchon dont un des pans, ra-

IMPRIMERIE NATIONALE.

mené sur l'épaule gauche, retombe par devant; elle a les avant-bras nus, est chaussée et tient des deux mains, sur ses genoux, des fruits ronds de différentes grosseurs. Chaque poignet est paré d'un bracelet plat, ou-

vert sur le côté; la main gauche a trois bagues. Entre les pieds de la déesse est un chien debout, à gauche; au cou de l'animal est un collier pourvu d'un grelo Deux figures féminines, plus petites, debout, vêtue

l'une et l'autre d'une robe longue et d'un manteau, chaussées, encadrent cette déesse: celle de gauche porte de la main droite un vase à une seule anse, à panse rebondie, dont elle paraît verser le contenu; l'autre tient de la main droite un vase analogue, mais à deux anses, dont une est cassée, et de la gauche un anneau dans lequel sont passées quatre clefs. La pierre a une bordure de feuilles stylisées doublée, à la partie supérieure, d'un rang d'ornements en forme de double crosse. Peut-être (à cause des clefs) quelque divinité protectrice d'une demeure.

4679. «Cippe ou bas-relief en pierre», découvert «il y a quelques années, près du bois de la Val [commune de Vaux-la-Petite], parmi des restes de constructions antiques qui ont été reconnus pour avoir appartenu à huit ou neuf bâtiments distincts» [LIÉN.]. Serait au Musée de Bar-le-Duc où je ne l'ai pas vu. «Hauteur, o m. 50.»

LIÉNARD, *Archéol.*, I, p. 73.

Selon Liénard, il s'agirait de Mercure. Le dieu avait deux petites ailes dans les cheveux; il tenait «le caducée d'une main et une bourse de l'autre».

4680. Fragment de statue trouvé à Morley. Au Musée de Bar-le-Duc (ancienne collection Humbert). Pierre de Savonnières. Hauteur, o m. 38.

LIÉNARD, *Archéol.*, I, p. 64 et pl. XIII, n° 1.

Lion couché; la patte antérieure droite est posée sur un objet fruste, probablement une tête d'animal. La pierre a été sciée dans le sens de la longueur et creusée obliquement à une époque que je ne puis déterminer. Ornement funéraire.

NANCY

ET LOCALITÉS DIVERSES DE MEURTHE-ET-MOSELLE.

Nancy n'apparaît dans l'histoire que tardivement. Mais l'importance que cette ville a prise lui vaut de posséder de nombreuses collections qui constituent le Musée historique lorrain. Ce Musée, où sont réunis des objets de toute sorte, de provenance régionale souvent imprécise, a été fondé, en 1850, par la Société d'archéologie lorraine qui l'installa dès l'année suivante dans le vestibule du Palais ducal. Son développement fut tellement rapide que d'autres salles ne tardèrent pas à lui être consacrées. Actuellement, le Musée lorrain, toujours établi au palais ducal dont il occupe la majeure partie, peut compter parmi les plus importants et les mieux organisés de province. Il le doit pour une bonne part au zèle de ses conservateurs successifs : Leborne, Ch. Cournault et Lucien Wiener, dont l'œuvre est continuée par une Commission composée de MM. Pierre Boyé, René Martz, Charles Sadoul, Georges Goury et Georges Demeufve. M. Martz, succédant à M. le comte Jules Beaupré, est plus particulièrement chargé de la collection lapidaire. Celle-ci, encore trop à l'étroit, sera prochainement dégagée par le transfert dans un autre local des antiquités préhistoriques qui lui sont jointes.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Lejeune (Jean-Nicolas). *Notice sur les antiquités du département de la Meurthe.* Paris, 1826; in-8°, 20 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. VII, 1826, p. 200 à 219.

II. G[rosse (E.)]. *Dictionnaire statistique du département de la Meurthe, contenant une introduction historique sur le pays, avec une notice sur chacune de ses villes, bourgs, villages, hameaux, censes, rivières, ruisseaux, étangs et montagnes.* Lunéville, 1836-1838; 2 volumes in-8°, 218 et 608 pages, 1 carte.

III. Klein (Abbé). *Mémoire sur deux bas-reliefs de Mercure appartenant à l'époque gallo-romaine.* Nancy, 1849; in-8°, 12 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société d'archéologie lorraine*, t. I, 1849, p. 17 à 28.

IV. Leborne. *Catalogue des objets d'art et d'antiquité composant, au mois d'août 1851, le Musée historique lorrain établi dans l'ancien palais des ducs de Lorraine à Nancy.* Nancy, 1851; in-8°, 20 pages. — *Musée historique lorrain établi dans l'ancien palais des ducs de Lorraine, à Nancy. Catalogue des objets d'art et d'antiquité exposés au Musée;* 2e édition. Nancy, 1852; in-8°, 64 pages; — 3e édition. Nancy, septembre 1855; in-8°, 71-VIII pages; — *Supplément...* Nancy, mars 1858, in-8°, 16 pages; — 4e édition, par Cournault. Nancy, 1863; in-12, XXIV-60 pages. Voir ci-après, n° VI.

V. Lepage (Henri). *Les communes de la Meurthe.* Nancy, 1853; 2 volumes in-8°, LV-741 et 799 pages.

VI. Cournault (Charles). *Musée lorrain, au Palais ducal de Nancy; Catalogue des objets d'art et d'antiquité exposés au Musée;* 5e édition. Nancy, 1869; in-12, XXX-219 pages; — 6e édition, par Wiener. Nancy, 1887, in-8°; XXI-295 pages. Voir ci-après, n° X.

VII. Benoît (Louis). *Notice sur des antiquités du département de la Meurthe et des cimetières de la période gallo-romaine.* Nancy, 1869; in-8°, 28 pages, 4 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, 2e série, t. X, 1868, p. 361 à 389.

VIII. Voulot (F.). *Un cippe figuratif de la première période chrétienne sur la Moselle.* Paris, 1883; in-8°, 10 pages, 4 planches. Extrait de la *Revue archéologique*. 3e série, I, 1883, p. 1 à 9.

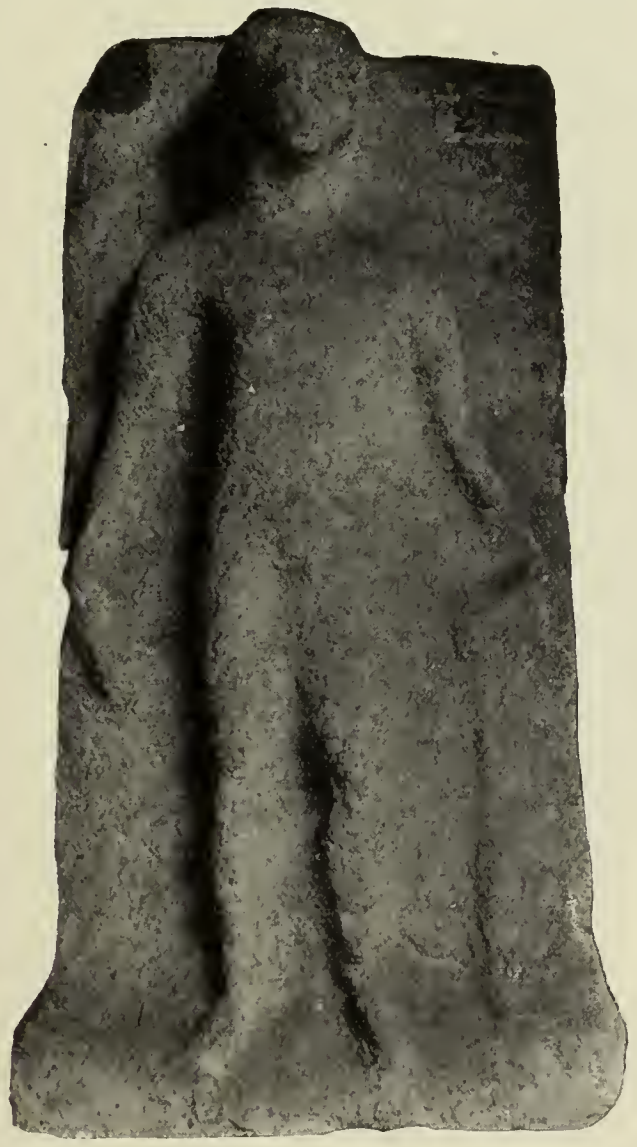
IX. Thédenat (Abbé Henri). *Antiquités romaines trouvées par M. Payard à Deneuvre (Meurthe-et-Moselle).* Nancy, 1888; in-8°, 10 pages. Extrait du *Journal de la Société d'archéologie lorraine*, t. XXXVII, 1888, p. 80 à 89.

X. Wiener (Lucien). *Musée historique lorrain au Palais ducal de Nancy; Catalogue des objets d'art et d'antiquité*, 7e édition. Nancy, 1895; in-8°, xx-320 pages.

XI. Bernhardt (C.). *Deneuvre et Baccarat d'après des documents inédits.* Nancy, 1895; in-8°, xii-296 pages, planches.

XII. Beaupré (J.). *Répertoire archéologique pour le département de Meurthe-et-Moselle; époques préhistorique, gallo-romaine, mérovingienne.* Nancy, 1897; in-12, iii-150 pages.

4681. Stèle mutilée, à sommet cintré, découverte, en 1847, à Laneuveville-devant-Nancy (voir le numéro 4695). Au Musée lorrain. Calcaire grossier, très



coquillier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 12.

Wiener, *Catal.* (1895), p. 38, n° 273.

Dieu nu, debout, de face, probablement Mercure, tenant de la main droite baissée une bourse et s'appuyant de l'autre main sur un caducée. La sculpture est très dégradée et les attributs ne sont plus reconnaissables.

4682. Stèle, à sommet cintré, de provenance non indiquée. Au Musée lorrain; moulage au Musée d'Épinal. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 03.

Femme debout, de face, vêtue d'une robe sans manches, dans une niche, tenant de la main droite probablement un régime de dattes, de l'autre main, un

vase qu'elle presse contre sa poitrine. A sa droite, une palme; à sa gauche, un animal couché difficilement reconnaissable, peut-être une panthère. Cette stèle a été certainement rapportée d'Afrique et peut-être des environs de Carthage.

4683. Autel de provenance inconnue donné au Musée lorrain, en 1870, par un officier prussien. Calcaire grossier, de couleur grise. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 14.

WIENER, *Catal.* (1895), p. 32, n° 236.

Mercure nu, debout, de face, dans une niche, tenant de la main droite une bourse, et s'appuyant de l'autre main sur un caducée. A sa droite, un coq tourné vers la gauche. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 39.

C. I. L., XIII, 4740. — WIENER, *Catal.* (1895), p. 37, n° 271.

4684. Cippe de provenance non indiquée mais certainement régionale. Au Musée lorrain. Pierre commune.

Homme debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche profonde, tenant, de la main

gauche, un objet peu reconnaissable, probablement un vase en forme d'*olla*. Au-dessus de la niche, les restes

d'une inscription : . . .*odio*, *Ve(tt)ulini* (*filius*), *d(onum) d(edit)*. La sculpture n'est pas nécessairement funéraire ; le personnage représenté pourrait être un dévot portant une offrande.

4685. Stèle de provenance inconnue. Au Musée lorrain. Grès grisâtre. Hauteur, 1 m. 35 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 17.

Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 233.

Mercure, debout, de face, coiffé du pétase, dans une niche, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit, tenant, de la main droite, une bourse au-dessus des cornes d'un bouc, de l'autre main, un caducée. Sur un fragment de stèle, de provenance inconnue également, est figuré Mercure debout, de face, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau, tenant de la main droite une bourse, de l'autre

main un caducée. (Wiener, *Catal.* [1895], p. 32, n° 234.)

4686. Cippe. Au Musée lorrain. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 47 ; épaisseur, environ 0 m. 65.

Entre deux pilastres supportant un fronton triangulaire, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Caratull(a)e, Sationis*

filiae; les noms de la morte sont contenus dans un cartouche. Dans le fronton est un ornement en forme d'arbre,

peut-être un pin. Le cippe a l'apparence d'une maisonnette. L'ouverture de forme arrondie pratiquée sous le cartouche a dû servir pour des libations.

4687. Fragments de stèle découverts « au Noirval, vallon de Champigneulles » [WIEN.]. Au Musée lorrain. Calcaire jaunâtre. Hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 43 ; épaisseur, 0 m. 23.

COURNAULT, *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, XV (1866), p. 123 et 213. — WIENER, *Catal.* (1895), p. 32, n° 238. — BEAUPRÉ, *Répert.*, p. 41. — BLEICHER et BEAUPRÉ, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XLVI (1896), p. 5.

Homme nu, imberbe, debout, de face, dans une niche, coiffé d'un casque ou d'une dépouille d'animal. Le personnage levait le bras droit dont il reste des traces. Difficilement Hercule, puisque le personnage n'a pas de barbe. Peut-être Mars tenant une lance; peut-être aussi quelque dieu local. La stèle était « associée à des scories provenant d'un établissement sidérurgique ancien » [BEAUPRÉ].

4688. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée lorrain. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 12.

Femme nue, debout, de face, la main gauche appuyée sur un autel recouvert d'une draperie. Ainsi que la tête, la jambe et le bras droits font défaut. Le mouvement de

l'épaule semble indiquer que la main droite était levée. Probablement Vénus.

4689. Fragments de stèle découverts, en 1888, «dans le cimetière actuel de Frouard» [WIEN.], où ils étaient employés pour former l'un des côtés d'une tombe mérovingienne. Au Musée lorrain. Hauteur, 1 m. 44; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 33.

C. I. L., XIII, 4738. — WIENER, *Catal.* (1895), p. 36, n° 261.

Homme barbu, vêtu d'une tunique, tenant de la main droite une bourse. A sa droite, un petit enfant. Les deux figures sont debout. Au-dessus du bas-relief, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)*; [. . . *Ge*]*nialis filio.* La sculpture est très restaurée.

4690. Autel mutilé, «trouvé à deux kilomètres à l'Ouest de Francheville, et à quatre kilomètres de Jail-

lon, sur le bord de la voie antique qui conduisait de Toul à Scarponne» [WIEN.]; «à 240 mètres de la bifurcation des chemins d'Andilly et de Bouvron sur celui d'Andilly» [BEAUPRÉ]. Au Musée lorrain. Pierre dure. Hauteur, 1 m. 22; largeur, 0 m. 63; épaisseur, environ 0 m. 50.

BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 42 et 224, et pl. III, n° 1. — DUFRESNE, *Notice*, p. 18 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 30e année (1848-1849), p. 217. — LEBORNE, *Catal.* (1851), p. 17, n° 155. — COURNAULT, *Catal.* (1863), p. 1, n° 1. — WIENER, *Catal.* (1895), p. 31, n° 228. — BEAUPRÉ, *Répert.*, p. 65. — Cf. COURNAULT, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 49.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Deux des faces de cet autel sont très frustes; sur l'une, on ne distingue plus que les plis d'une longue robe, sur l'autre, que les contours d'une figure d'homme, paraissant nu, peut-être Mercure. Des deux faces restantes, la première a été creusée en forme d'auge; sur la seconde est Apollon, nu, debout, caractérisé par la lyre et le griffon qui l'accompagnent. On découvrit, en même temps, quelques médailles romaines d'Auguste à Marc-Aurèle, des fragments de meules et de tuiles et des tessons de poterie de terre rouge.

4691. Stèle mutilée, de provenance inconnue. Au Musée lorrain. Calcaire poreux. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 19.

WIENER, *Catal.* (1895), p. 37, n° 272.

Homme debout, drapé; le personnage porte de la main droite un objet fruste. Monument funéraire. La pierre est restée brute par derrière.

4692. Fragment de statue découvert, en 1866, dans la forêt de Haye, canton de Noirval, «en travaillant à l'élargissement d'un ancien chemin d'exploitation»

[Lep.]. Au Musée lorrain. Pierre commune. Hauteur, o m. 42.

[Lepage], *Journal de la Soc. d'archéol. lorr.*, XV (1866), p. 103.

Dieu nu, tenant de la main gauche une épée. Au moment de sa découverte, la pierre était, à ce qu'il semble, beaucoup plus complète. Selon Lepage, on aurait mis au jour, à moins de o m. 30 de profondeur, un nombre considérable de débris de construction calcinés par le feu. « Parmi les pierres de taille, dit-il, [les ouvriers]

choisirent celles qui offraient des traces de sculptures et rétablirent facilement une figure de Mars, d'environ 1 m. 50 de hauteur. Le dieu est représenté debout, dans une niche à plein cintre, où il se trouvait avec un autre personnage dont il n'existe plus que les pieds. Il est nu, sauf un manteau qui couvre son épaule gauche et se développe derrière son dos. De la main gauche il tient une épée, et son bras droit est levé comme pour protéger ou couronner le personnage qui se trouvait à côté de lui. Un fragment d'inscription, disposé sur deux lignes, et malheureusement trop incomplet pour qu'il soit possible de lui donner un sens, est placé à la base de la seconde figure. On lit sur la première ligne la lettre I et, sur la seconde, VIN». Il faudrait admettre, si ces renseignements sont exacts, quelque association d'un dieu et d'une déesse indéterminés. L'hypothèse d'un Mars n'est pas la seule qui puisse convenir. (Voir le numéro 2347.)

4693. Stèle découverte, en 1842, dans la forêt de Chavigny, au cours de travaux ayant pour objet « d'encaisser et de détourner le cours du ruisseau de Bonne-

Fontaine» [Beaul.]. Au Musée lorrain; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 26; épaisseur, o m. 10.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II. p. 182 et 237, et pl. V. — Leborne, *Catal.* (1852), p. 11. n° 5; 3e édit. (1855), p. 5. n° 5. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 5, n° 18. — Wiener, *Catal.* (1895). p. 33, n° 242. — Beaupré, *Répert.*, p. 44. — Cf. Bibl. du Musée de Saint-Germain, Album 17, fol. 9 (note de Cournault).

Homme imberbe, debout, de face, le pied droit posé sur un tertre, les épaules et la cuisse droite couvertes d'un manteau, tenant, de la main droite, devant lui, un récipient de forme cylindrique, l'autre main appuyée du côté gauche, contre le front. Divinité de source. Dans la fontaine même, «on recueillit environ quatre-vingts monnaies impériales, en bronze, de modèles divers, jetées là comme offrandes, et de nombreux fragments de poteries romaines» [BEAUPRÉ].

4694. Fragment de statue découvert à Pannes. Au Musée lorrain. Grès grisâtre. Hauteur, 0 m. 80; longueur, environ 1 mètre.

COURNAULT, *Catal.* (1863), p. 3, n° 8; *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 59. — QUICHERAT, *Revue des soc. sav. des départ.*, 1875, I, p. 110 = *Mélanges d'archéol.*, p. 385 (gravure). — WIENER, *Catal.* (1895), p. 35, n° 250. — SAVE et SCHULER, *Le groupe équestre de Grand* = *Mém. de la Soc. d'archéol. lorr.*, XLIX (1899), p. 5, n° 6. — Fr. HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 25.

Cavalier cuirassé, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, tenant de la main gauche les rênes de sa monture. Le bras droit manque: le mouvement de l'épaule indique qu'il était levé comme pour frapper. Ce fragment paraît provenir d'un groupe dit du cavalier et de l'anguipède.

4695. Stèle découverte, en 1847, à Laneuveville-devant-Nancy, «à cinq mètres de la source de Saint-Valdrie» [BEAUPRÉ], par des ouvriers qui plantaient un arbre. Au Musée lorrain. Grès jaunâtre, très corrodé. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 12

BEAULIEU, *De l'emplacement de la station rom. d'Andesina*, p. 18 et pl. IV = *Mém. de la Soc. des sciences de Nancy*, XV (1848).

p. 73. — Digot, *Recherches sur l'emplacement d'Andesina* (1851) = *Mém. de la Soc. des sciences de Nancy*, XVII (1850), p. 232. — Lepage, *Les communes de la Meurthe*, I, p. 548. — Leborne, *Catal.* (1852), p. 11, n° 4; 3e édit. (1855), p. 5, n° 4. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 4, n° 16. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 33, n° 240. — Beaupré, *Répert.*, p. 83.

Hygie debout, de face, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, tenant de la main gauche un serpent. On découvrit, en même temps, trois autres stèles qui sont aussi au Musée lorrain. Deux de ces stèles sont complètement frustes. « On ne peut y reconnaître qu'avec peine un personnage nu, debout, la main [droite] étendue sur un autel » [beaulieu]. (Voir les numéros 4681 et 4697.)

4696. Stèle mutilée, « découverte près de Laneuveville-devant-Nancy » [wien.]. Au Musée lorrain. Calcaire poreux. Hauteur, 0 m. 90; largeur à la base, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 20.

Leborne, *Catal.* (1852), p. 11, n° 3; 3e édit. (1855), p. 5, n° 3. — Lepage, *Les communes de la Meurthe*, I, p. 547. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 4, n° 15. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 232. — Cf. Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 46.

Mercure debout, de face, le dos et les épaules couverts d'un manteau, pourvu de talonnières, tenant, de la main droite, une bourse, de l'autre main, un caducée de forme particulière qu'il appuie contre sa poitrine. A

sa droite, un coq; à sa gauche, d'abord un bouc tourné vers la droite, les pattes antérieures posées sur un gradin, puis un petit personnage, vêtu d'une tunique, levant la main droite vers le bouc et tenant devant lui, de l'autre main, une bourse. La stèle, arrondie par derrière, est en forme de statue, depuis la tête jusqu'à hauteur des genoux du dieu. Je suppose qu'il s'agit de la stèle précédemment décrite sous le numéro 4618.

4697. Stèle découverte, en 1847, à Laneuveville-devant-Nancy (voir le numéro 4695). Au Musée lorrain. Grès blanc. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 21; épaisseur, o m. 08.

Beaulieu, *De l'emplacement de la station rom. d'Andesina*, p. 17 et pl. III = *Mém. de la Soc. des lettres de Nancy*, XV (1848), p. 72. — Digot. *Recherches sur l'emplacement d'Andesina* (1851) = *Mém. de la Soc. des lettres de Nancy*, XVII (1850), p. 232. — Lepage. *Les communes de la Meurthe*, I, p. 547. —

Bealpré, *Répert.*, p. 83. — Wiener, *Catal.* 1895), p. 38, n° 273 *a*.

Dieu nu, debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau: peut-être Apollon tenant de la main gauche une lyre; la main droite manque. A la droite du personnage, une masse confuse qui peut être prise pour un griffon.

4698. Stèle à sommet cintré découvert, en 1840, au mont Essey, près de Giriviller (Meurthe), « en faisant un défrichement » [beaul.]. Au Musée lorrain. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 20; largeur, o m. 59; épaisseur, o m. 18.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 63. — Klein. *Mémoire sur deux bas-reliefs de Mercure* = *Journal de la Soc. d'archéol. lorr.*, I (1849), p. 17. — Leborne. *Catal.* (1851), p. 18, n° 162; 2e édit. (1852), p. 12, n° 14; 3e édit. (1855), p. 7, n° 13. — Lepage, *Les communes de la Meurthe*, I, p. 418. —

Cournault. *Catal.* (1863), p. 3, n° 10. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 38, n° 273. — Wiener. *Catal.* (1895), p. 32, n° 231. — Cf. Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 46.

Mercure, debout, de face, dans une niche, coiffé du pétase, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau agrafé du côté droit, tenant de la main droite une bourse au-dessus des cornes d'un bouc debout, et s'appuyant, de l'autre main, sur un caducée. Comme sur les bas-reliefs du Donon, le manteau du dieu paraît retenu par des courroies passant entre les cuisses. Cette pierre et celle n° 4700 étaient engagées dans « l'une des

parois des murs d'une chambre souterraine, de 3 m. 50 en carré et de 2 mètres de haut», d'où l'on retira quelques monnaies, parmi lesquelles deux bronzes aux effigies de Faustine la Jeune et de Septime Sévère.

4699. Bloc mutilé découvert, en 1868, à Deneuvre, près de Baccarat. Au Musée lorrain. Grès rouge.

Hauteur, 1 m. 11; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 28.

C. I. L., XIII, 4736. — *Journal de la Soc. d'archéol. lorr.*, XLVI (1897) p. [249].

Restes d'une figure à mi-corps. Au-dessous, l'inscription : [. . . *A*]*nimosus dom*(. . .). A la partie supérieure du bloc est un trou qui peut avoir servi pour le placement d'une tête rapportée.

4700. Stèle à sommet cintré, en deux fragments, découverts, en 1840, au mont Essey, près de Girivil-

ler. Au Musée lorrain. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 19; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 20.

Klein, *Mém. sur deux bas-reliefs de Mercure* = *Journal de la Soc. d'archéol. lorr.*, I (1849), p. 17. — Leborne, *Catal.* (1851), p. 18, n° 163; 2e édit. (1852), p. 12, n° 14; 3e édit. (1855), p. 7, n° 13. — Lepage, *Les Communes de la Meurthe*, I, p. 418. — Cournault, *Catal.* (1863). p. 3, n° 11. — Wiener, *Catal.*

(1895), p. 32, n° 231. — Cl. Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 47.

Mercure, debout, de face, dans une niche, coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse au-dessus des cornes d'un bouc, de l'autre main un caducée qu'il appuie contre son épaule. La pierre est restée brute par derrière. L'angle inférieur gauche a été refait. (Voir le numéro 4698.)

4701. Autel autrefois à Virecourt, à 2 kilomètres de Bayon, où il servait de fonts baptismaux « dans une

modeste église d'origine très ancienne » [voul.]. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 92; largeur et épaisseur, 0 m. 54.

Voulot, *Annales de la Soc. d'émulat. des Vosges*, XXI (1882), p. 373; *Bull. archéol.*, 1882, p. 147: *Revue archéol.*, 1883, I, p. 1 et pl. I à IV. — Beaupré, *Répert.*, p. 147. — Salomon Reinach, *Catal. somm. du Musée de Saint-Germain*, p. 31: *Répert. de reliefs*, II, p. 223. — Paul Chevreux, *Le musée départemental des Vosges*, p. 22 (gravure). — A.-J. Reinach, *Revue archéol.*, 1911, I, p. 231 (gravure).

Au milieu de la face principale est le buste d'une femme, vêtue d'une tunique, tenant devant elle, de la main droite, un vase à une seule anse, pourvu d'un couvercle. A sa droite, le buste d'une autre femme portant, de même, un objet dont on ne peut pas reconnaître la nature. Voulot y voyait un serpent. Le bras de cette deuxième femme entoure le cou du buste d'un troisième personnage extrêmement ridé. De la poitrine de ce buste descendent, de chaque côté, des lignes de mamelons qui ne sont, probablement, que la représen-

tation d'un costume. Une de ces lignes, toutefois, borde entièrement la face latérale gauche de l'autel. A sa gauche, la femme tenant le vase a d'abord une toute petite tête, entourée de mamelons; puis un autre buste de femme portant devant elle, des deux mains, un attribut de forme allongée. Le corps de ce buste est recouvert d'une tunique parsemée de mamelons; il semblerait qu'on ait voulu représenter un vêtement de laine. Sur la face latérale droite, au-dessus d'un quadrupède tourné vers la gauche, est une quatrième femme à mi-corps, paraissant coiffée d'un grand bonnet plissé, de forme arrondie; elle est vêtue d'une tunique et tient

dans ses bras deux enfants emmaillotés. Un buste humain, dont la poitrine est encore couverte de mamelons, sépare cette femme de celle qui serait vêtue d'un vêtement de laine. La face latérale gauche est décorée de trois têtes, d'inégale grandeur, sur un fond de feuillage. Celle du milieu est entourée de mamelons dont quelques-uns figurent, sans doute, les cheveux. Il faut cependant observer que, sur les deux autres têtes de cette même face, les cheveux sont représentés par des lignes parallèles. La quatrième face n'a pas de figures. L'autel de Virecourt est inexpliqué et d'époque incertaine.

4702. Stèle à sommet cintré, découverte à Deneuvre, en 1883, par M. Payard, directeur des cristalleries de Baccarat, «dans les substructions d'une maison romaine, avec des débris de poteries rouges sigillées et un petit bronze de Constantin» [THÉD.]. Au Musée lorrain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 20.

THÉDENAT, *Bull. des Ant. de France*, 1886, p. 199 (gravure) = *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, XXXVII (1888), p. 89. — BEAUPRÉ, *Répert.*, p. 51. — C. BERNHARDT, *Deneuvre et Baccarat*, p. 53. — HÉRON DE VILLEFOSSE, dans SAGLIO et POTTIER, *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, IV, 2, p. 1257 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Scieurs de long. Les deux hommes sont vêtus d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture. La pièce de bois est montée sur un chevalet; un des ouvriers est au-dessus, l'autre au-dessous; tous deux, se

faisant face, tiennent la scie des deux mains. (Voir le numéro 3695).

4703. Cippe grossier trouvé, « en 1883, à Deneuvre (Meurthe-et-Moselle), à 0 m. 70 de profondeur, dans les fouilles opérées par M. Payard, directeur des cristalleries de Baccarat » [LE BL.]. Au Musée lorrain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 13.

C.I.L., XIII, 4737. — THÉDENAT. *Bull. des Ant. de France*, 1886, p. 201 = *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, XXXVII (1888), p. 92 (gravure). — MAXE-WERLY, *Mém. de la Soc. archéol. de Bar-le-Duc*, XXII (1893), p. 249 (gravure). — Edm. LE BLANT, *Nouv. recueil des inscript. chrétien.*, p. 56, n° 44 (gravure, d'après laquelle M. PROU, *La Gaule méroving.*, p. 183). — *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, XLVI (1897), p. [239].

Inscription : *Artula v(irgo?) memoria.* La défunte est représentée debout, de face, les bras levés, dans l'attitude de la prière. « La pointe qui surmonte la tête figure, sans doute, l'attache d'un

voile, la femme ne devant pas prier tête nue » [LE BLANT].

4704. Fragment de groupe de provenance inconnue, difficilement régionale. « Don de M. Germain aîné »

[WIEN.]. Au Musée lorrain. Marbre blanc. Hauteur, o m. 60.

WIENER, *Catal.* (1895), p. 84, n° 163.

Lutteurs. Art gréco-romain.

4705. « L'on asseure que quand on voulut fortifier Lunéville, apparemment vers l'année 1589, lorsque les protestans d'Allemagne vinrent au secours de ceux de France, le baron d'Haussonville, colonel de l'infanterie lorraine, qui étoit chargé de l'exécution de cet ouvrage, transfera dans la ville l'Abbaye de Saint-Remy et la Commanderie de Saint-Georges, qui en étoient proches, et qu'on trouva dans les terres où étoit située cette Commanderie une ancienne statue de pierre représentant un homme portant une espèce d'enseigne où étoit gravée la figure de la Lune; et près de là, une autre statue comme d'une femme aiant sur sa teste un grand croissant qui lui venoit tomber sur les épaules » [CALM.].

Dom CALMET, *Œuvres inéd.*, publiées par DINAGO. I, p. 26 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, II (1876), p. 137. — LEJEUNE, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, VII (1826), p. 216.

4706. Fragment de provenance inconnue. Au Musée lorrain. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 66; largeur, o m. 64; épaisseur, o m. 28.

Restes d'un homme et d'une femme drapés tenant, l'un de la main droite, l'autre de la main gauche, probablement un flacon. L'homme, placé à droite, porte, de la main gauche, des tenailles. Au-dessous, une *ascia*. Monument funéraire.

TOUL.

Dufresne a déjà fait observer qu'il est extrêmement rare de trouver, à Toul, des objets antiques de quelque importance. Il en voit la raison dans les bouleversements du sous-sol. « Par un motif d'économie, dit-il, les débris des constructions primitives servirent d'auxiliaires aux nouvelles bâtisses[1]. » Mais à cette raison, dont on ne saurait méconnaître la valeur, car il est certain que des pierres ont été retaillées, notamment en 1700, quand on démolit l'ancienne enceinte de la ville, peuvent s'en ajouter d'autres. Ce n'est, sans doute, qu'au IV^e^ siècle et peut-être seulement après la destruction de Naix, que Toul est devenue la métropole des Leuques. Or, à cette époque, la misère publique était déjà grande et le nombre des monuments figurés s'en ressentait. Quoi qu'il en soit, le Musée archéologique de Toul ne possède presque pas de sculptures gallo-romaines. On n'y rencontre guère que des poteries et des monnaies.

BIBLIOGRAPHIE.

Olry (E.). *Répertoire archéologique de la ville, des faubourgs et du territoire de Toul.* Toul, 1870; in-8°, 92 pages.

4707. Chapiteau découvert à Toul, en 1826, « à environ 8 mètres de profondeur, en creusant un puits, près du cloître de la Cathédrale » [beaul.]. Au Musée lorrain, à Nancy. Selon Beaulieu, « ce curieux fragment d'antiquité » aurait été « presque entièrement détruit en 1830 ». Calcaire grisâtre. Hauteur, 0 m. 60.

Dessin tiré de Beaulieu. — Beaulieu, *Mém. des Ant. de France,* IX (1830), p. 353 (gravure); *Archéol. de la Lorraine,* I, p. 145 et pl. I, n° 6. — Dufresne, *Notice,* p. 6 = *Mém. de l'Acad. de Metz,* 30^e^ année (1848-1849), p. 205 et 260. — Leborne, *Catal.* (1851), p. 19, n° 183; 2^e^ édit. (1852), p. 13, n° 37; 3^e^ édit. (1855), p. 7, n° 36. — Olry, *Répert.,* p. 14. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 38, n° 280.

Neuf personnages, dont sept entièrement nus, sont figurés sur ce chapiteau. La plupart pourraient être des anguipèdes, reconnaissables aux têtes de serpent de leurs membres inférieurs. Des deux personnages vêtus, l'un, casqué et cuirassé, est sans doute Mars, l'autre est une femme paraissant, de la main gauche, tenir une

[1] Dufresne, *Notice,* p. 4.

torche. Selon Beaulieu, il s'agirait de Triptolème protégé par Cérès. L'hypothèse est peu vraisemblable.

4708. Autel « trouvé à Toul, dans les démolitions des anciennes murailles de la ville, avec quantité de tombeaux et d'autres figures, en 1700 » [*Ms.*]. Perdu.

Bibl. nat., ms. fr. n° 15634 (*Dessins et gravures pour les monuments de la monarchie française*), f. 276 (avec le dessin ici reproduit envoyé à Montfaucon par Dom Calmet). — Adrien Blanchet, *Revue archéol.*, 1888, II, p. 114 et pl. XXI (calque du même dessin) = *Mélanges d'archéol. gallo-rom.*, I, p. 19 et pl. IV (d'où *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, [1890], p. 89; — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 307, n° 4).

Personnage barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau flottant noué sur l'épaule droite, chaussé, tenant de la main droite un petit vase sans anse, de l'autre main, un maillet à manche long. A sa droite, un animal, peut-être un chien, qui semble flairer deux fruits ronds; à sa gauche, deux tonneaux couchés, superposés. Dieu au maillet connu sous le nom de *Dispater*.

4709. Stèle découverte à Toul, en 1846, « en creusant le canal de la Marne au Rhin » [Dufr.]. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Dufresne, *Notice*, p. 13 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 30e année (1848-1849), p. 212 et pl. VII.

Mercure et Rosmerta. Le dieu, coiffé du pétase, tient de la main droite une bourse; à sa droite est un bouc couché. La main gauche manque. La déesse, drapée, porte de la main droite une patère et s'appuie, de l'autre main, sur une corne d'abondance remplie de fruits.

4710. « J'ay veû à Toul, derrière la cathédrale, dans les tems qu'on travailloit aux fortifications de la ville, une statue de Trivia, à trois corps de Divinités différentes fort bien faites, mais mutilées et maltraitées par les ouvriers. J'en avertis M. Paris l'aîné, qui demeuroit alors dans la ville de Toul. Il envoya sur le champ chercher la statue et la fit amener dans la cour de la maison où il logeoit; mais, comme elle embarrassoit, on l'en ôta bientôt et on la mit en pièces » [CALM.].

Dom CALMET, *Œuvres inéd.*, publiées par DINAGO, I, p. 29 = *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, II (1876), p. 140.

4711. Bloc mutilé provenant de Toul. Au Musée lorrain, à Nancy. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 1 m. 45; épaisseur, 0 m. 25.

COURNAULT, *Catal.* (1863), p. 5, n° 19. — WIENER, *Catal.* (1895), p. 38, n° 279. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 230, n° 5.

Archer. Le personnage, vêtu à l'asiatique, est debout, la main droite sous le menton. Il porte en bandoulière un arc et un carquois. De la main gauche disparue, ce personnage tenait une lance. Sur le bord gauche de la pierre est un pilastre (non reproduit) décoré de cannelures. Peut-être Attis.

4712. Stèle « trouvée brisée en trois fragments, dans les fondations de la maison qui touche le cloître Saint-Gengoult, sur la place du Marché » [SAVE]. D'abord à Toul, chez M. Clairier, rue Gambetta, contre l'église Saint-Gengoult; ensuite à Paris, chez un marchand, où je l'ai vue en 1913. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par M. Salomon REINACH. — *C. I. L.*, XIII, 4673. — SAVE, *La Lorraine artiste*, 19 mars 1893, p. 180 (planche).

Portraits de deux femmes debout, de face, dans une niche. Leur vêtement se compose d'une tunique longue et d'un manteau en forme de saie. Celle de gauche a, de plus, autour du cou, une bande d'étoffe (cache-nez), qu'elle tient de la main gauche. Sa main droite est armée d'un coutelas. L'autre femme, plus jeune, porte des deux mains un coffret dont elle soulève le couvercle. Les coiffures sont différentes mais basses et, sans doute, du second siècle. Au-dessus de la niche, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)*; ... *Nebniccae, f(iliae)*. Monument funé-

raire d'une mère et de sa fille. Le nom de la mère manque ; une cassure l'a fait disparaître. La stèle a été restaurée ; les lettres qu'elle contient du côté gauche sont quelconques. Je ne puis rien préciser, mais je crois que cette

stèle provient de Soulosse. Elle a, du reste, tous les caractères des monuments funéraires trouvés en ce lieu. Je ne connais aucun autre exemple de femme portant un coutelas.

4713. Stèle découverte à Toul, en 1700, « lors des fouilles considérables qui furent entreprises pour élever l'enceinte fortifiée actuelle » [OLRY], à l'angle du bastion Saint-Mansuy, « à cinq ou six mètres du parapet et à huit ou dix au-dessus du fossé toujours rempli par les eaux de la Moselle » [MOW.]; employée au même endroit comme pierre de revêtement; moulage au trésor de la cathédrale de Toul. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 35.

C. I. L., XIII, 4672. — DENIS, *Voies rom.*, II, fol. 144. — DE LADOUCETTE, *Mém. des Ant. de France*, X (1834), p. 99. —

THIERRY, *Hist. de Toul*, (1841), I, p. 34 (gravure). — DUFRESNE, *Revue d'Austrasie*, IX (1842), p. 299 (d'où LEPAGE, *Statist. de la Meurthe*, II, p. 577); *Notice*, p. 7 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 30e année (1848-1849), p. 206. — GUILLAUME, *Hist.*, I (1866), p. 88. — OLRY, *Répert.*, p. 13 = *Mém. de la Soc. d'archéol. lorr.*, XII (1870), p. 205. — DAULNOY, *Hist. de Toul*, I (1881), p. 5. — FRANÇOIS, *Études*, p. 239. — MOWAT, *Bull. des Ant. de France*, 1889, p. 251 (gravure) = *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, XLI (1892), p. 80. — BENOÎT, *La Lorraine artiste*, XII (1894), p. 114.

Buste à mi-corps d'une femme drapée, dans une niche, tenant de la main gauche une *mappa*, de l'autre main peut-être un miroir. Au-dessous, dans un cadre, l'inscription : *Carosae, Melindi fil(iae)*. Les mêmes travaux procurèrent d'autres bas-reliefs qui ne furent pas conservés. (Voir le numéro suivant.)

4714. Fragment de table « trouvé à Toul, en Lorraine, dans les démolitions des anciens murs de la ville, lors-

qu'on en commença les fortifications, en 1700 ». [*Pap. de* MONTF.]. Perdu.

Dessin tiré de Montfaucon. — *C. I. L.*, XIII, 4676. — MONTFAUCON (Papiers de), Bibl. nat., fonds lat., 11912, fol. 110.

Amour ailé soutenant un cartouche; du côté gauche, un petit personnage symétrique a dû disparaître, en même temps que la majeure partie de l'épitaphe contenue dans le cartouche.

LE CHÂTELET.

Les ruines dites du Châtelet sont celles d'une localité gallo-romaine d'une certaine importance, dont on ne connaît pas le nom. Elles occupent un plateau boisé de vingt-deux hectares, sur le territoire de la commune de Gourzon, entre Joinville et Saint-Dizier. Ces ruines ont été explorées pour la première fois, de 1772 à 1774, par Jean-Claude Grignon, maître de forges aux usines de Bayard. Les antiquités recueillies par Grignon et les dessins inexpérimentés que son fils avait faits de certaines d'entre elles furent acquis, en 1784, par l'abbé Campion de Tersan. Ce savant s'était proposé de tirer parti des découvertes faites au Châtelet pour un grand ouvrage, dont il n'eut que le temps de faire graver cent planches. Sa mort, survenue en 1819, fit passer ces planches entre les mains de Grivaud de la Vincelle qui les utilisa dans son travail sur les *Arts et Métiers des Anciens*. Les antiquités recueillies par Grignon furent dispersées avec toutes celles de la collection Campion de Tersan. On ne sait pas ce que la plupart sont devenues et il se peut que quelques-unes, retrouvées ailleurs, existent avec une fausse indication de provenance dans des collections particulières ou des musées. Le petit autel que j'ai publié ci-dessus, sous le numéro 3922, a été dessiné par Grignon (*Dissert.*, fol. 180). L'origine qu'on lui attribue n'est donc pas exacte. Quant aux dessins du fils de Grignon, complétés par d'autres commandés par l'abbé de Tersan, leur destinée fut plus heureuse. Après avoir fait partie, pendant longtemps, d'une bibliothèque privée, ils sont entrés, depuis quelques années, à la Bibliothèque nationale. — A partir de 1785, et pendant plus d'un demi-siècle, l'abbé Phulpin, curé de Fontaines, fit des fouilles au Châtelet. Elles n'eurent jamais pour objet que l'accroissement d'un médaillier; les fragments sculptés de toute nature, rencontrés au cours de ces fouilles, n'ont pas été conservés.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Grignon (J.-Cl.). *Bultin* (sic) *des fouilles faites, par ordre du roi, d'une ville romaine, sur la petite montagne du Chatelet, entre Saint-Dizier et Joinville, en Champagne, découverte en 1772*. Bar-le-Duc, 1774; in-8°, 80 pages. — *Second Bulletin*. etc. (même titre). Paris, 1775; in-8°, 164 pages (numérotées de 81 à 244), un plan. — *Dissertation sur les ruines de la ville de Chatelet, en Champagne, 1772*. Bibliothèque nationale, nouvelles acquisitions, f. fr., n° 6269. Ms. in-folio, 206 feuillets. Sur ce manuscrit, cf. Henri Bordier, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, année 1876, p. 74 à 82, et Héron de Villefosse, *ibid.*, p. 160 à 165.

II. Vincelle (Grivaud de la). *Catalogue des objets d'antiquité et de curiosité qui composaient le cabinet de feu M. l'abbé Campion de Tersan, ancien archidiacre de Leitoure*. Paris, 1819; in-8°, 140 pages. — *Arts et métiers des anciens représentés par les monuments, ou recherches archéologiques servant principalement à l'explication d'un grand nombre d'antiquités recueillies dans les ruines d'une ville gauloise et romaine, découvertes entre Saint-Dizier et Joinville, département de la Haute-Marne*... Paris, 1819-1822; in-folio, 34 pages, 130 planches.

III. Phulpin (Abbé Ant.). *Notes archéologiques sur les fouilles faites et les monuments découverts sur la montagne du Châtelet, située près de Fontaines (Haute-Marne)*. Neufchateau, 1840; in-12, VIII-147 pages, une carte. Ce travail a été rédigé par Girault de Prangey et C. Mougin, sous l'inspiration et peut-être même sous la dictée de l'abbé Phulpin.

IV. Pothier (L.-A.-G.). Série d'articles dans *La Haute-Marne, revue champenoise*, année 1856.

V. Nicaise (Auguste). *Étude sur un buste antique en marbre; Jupiter-Serapis, buste en bronze, découvert à Cernay-les-Reims (Marne)*. Paris, 1886; in-8°, 11 pages. Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4e série, t. XIV, 1886, p. 262 à 270. — *Sur un buste antique en marbre trouvé au Chatelet (Haute-Marne)*. Paris, 1886; in-4°, 6 pages, une planche. Extrait de la *Gazette archéologique*, t. XI, 1886, p. 254 à 256.

VI. Fourot (Abbé). *L'oppidum du Chatelet, avec plan des fouilles de Grignon et chromolithographies représentant les principaux objets trouvés au Chatelet.* Saint-Dizier, 1887; in-8°, 108 pages, 9 planches et un plan. Extrait des *Mémoires de la Société des lettres, des sciences, des arts, de l'agriculture et de l'industrie de Saint-Dizier*, t. IV, 1885-1886, p. 1 à 103.

4715. Statue mutilée découverte en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparue.

Dessin tiré de Grignon. — Grignon, *Bull.*, p. 195; *Dissert.*, fol. 37.

Jupiter. « Il est sous la figure d'un vieillard; sa chevelure est ample et frisée; il s'en élève deux boucles au-dessus du front qui forment deux espèces de cornes, symbole de sa puissance. Il porte une barbe bouffante et divisée en mèches ondulantes; une espèce de manteau lui couvre une partie de la poitrine, du dos et du bras droit, dont la main est cassée. Les deux bouts de ce manteau sont retenus par une fibule sur l'épaule gauche dont le bras est détaché.... » [grignon].

4716. Fragment de groupe découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — Grignon, *Bull.*, p. 203; *Dissert.*, fol. 162 et 163.

« Deux statues de tiers de grandeur, fort dégradées par le feu. Ce qui en reste paraît désigner Vénus et Adonis ou Castor et Pollux. Ils sont debout sur une base qui porte une colonne contre laquelle ils sont appuyés. Ils sont nus et ils avaient les bras et les jambes enlacés voluptueusement » [grignon].

4717. « Plus grande partie d'une longue dalle » découverte en 1772. Pierre. « Largeur, 4 pieds et demi » [GRIGN.]. Disparue.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 48; *Dissert.*, fol. 181 (d'où GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Arts et métiers des anc.*, pl. CXV).

Sur ce fragment étaient « sculptées, en bas-relief, cinq figures cubitales d'un style assez barbare ». « La première, dit Grignon, représente Neptune : ce dieu est nu; il est caractérisé par un trident qu'il tient de la main droite; sur la [main] gauche, il porte un dauphin appuyé sur sa poitrine; il a le pied soutenu par une urne qui verse de l'eau. La seconde figure est drapée : elle tient, de la main droite, une espèce de fouet, sans manche; l'autre est appuyée sur sa cuisse : une banderole... lui croise la poitrine. La troisième est nue; c'est Apollon qui, de la main droite, tient un corps conique; il appuie sa gauche sur une lyre; on voit à côté de

lui un griffon. La quatrième est inerve qui tient d'une main un bouclier, de l'autre une lance; un hibou est posé près de son épaule. De la cinquième figure il ne reste que le buste, drapé maussadement. Les chevelures de ces cinq figures sont longues et bouffantes ».

4718. Fragment de statue découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

GRIGNON, *Bull.*, p. 203.

« Partie d'une statue d'une femme nue de demi-grandeur; il n'en reste que le tronc, les cuisses et le bras gauche orné d'une armille à trois filets placés au-dessous de l'aisselle. De la main gauche, cette figure soutient un bout de draperie qui ne lui couvre qu'une partie de la cuisse; le surplus respire les grâces et la volupté... » [GRIGNON]. Probablement Vénus.

4719. Fragment de statuette découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

GRIGNON, *Bull.*, p. 197.

« Petite victime humaine, de quart de grandeur, représentant une jeune fille que l'on ne reconnaît qu'au gonflement du sein, qui est couvert de la bandelette sacrée qui la caractérise. La tête, les bras et les cuisses manquent à cette figure; ce qui reste paraît être sorti d'un bon atelier. L'on remarque deux mèches de cheveux qui lui tombent négligemment de l'une et l'autre épaule sur le sein » [GRIGNON]. Vénus.

4720. Autel mutilé découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

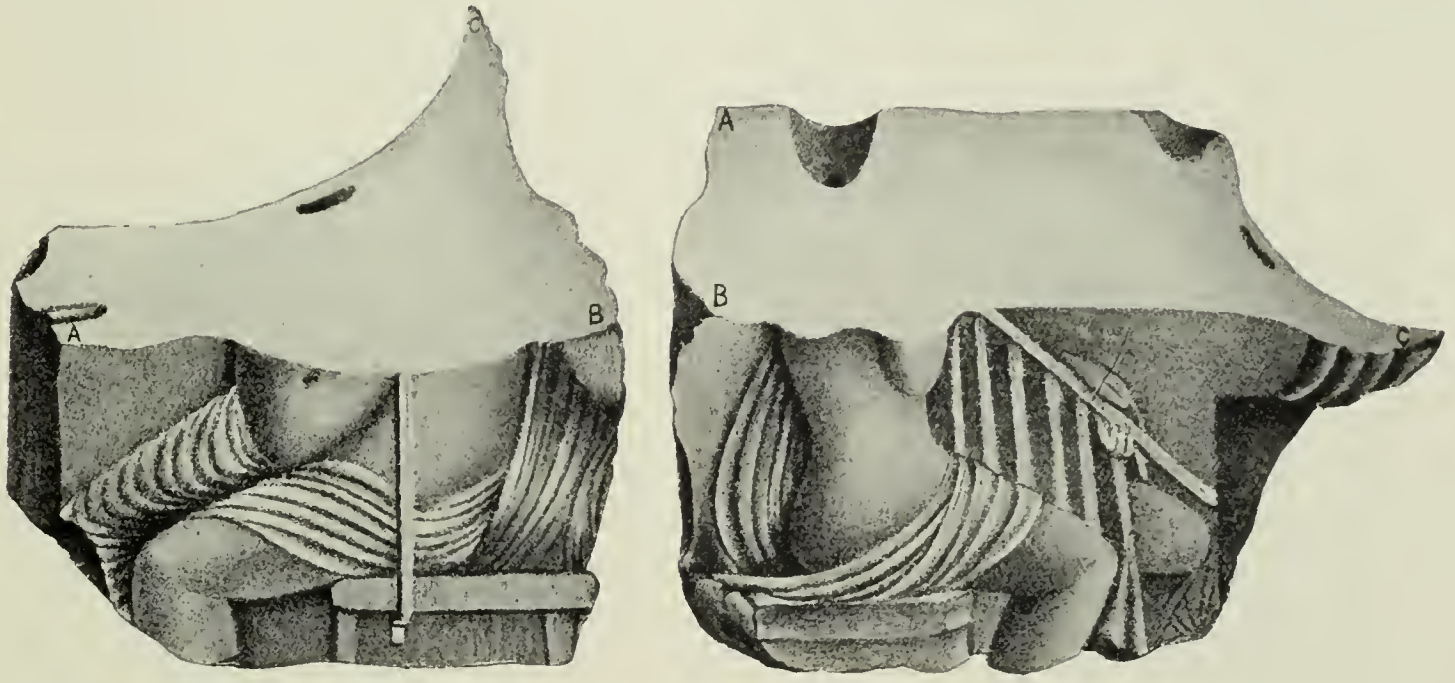
Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 199; *Dissert.*, fol. 182 (d'où GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Arts et métiers des anciens*, pl. CXII et, d'après Grivaud, BABELON, *Revue archéol.*, 1914, II, p. 186).

« Deux statues de trois pieds de hauteur, réunies dans une espèce de niche dont les côtés sont ouverts; le dessus est cintré; on remarque, sur les coins antérieurs, deux masses coniques ornées d'enroulements. L'une de ces figures représente Mercure; il est à gauche; il est couvert du pétase ailé; il porte le bras droit élevé à la

hauteur de la tête et, de sa main, pend une bourse qui repose sur son épaule. Une mantille nouée sur l'épaule droite vient lui couvrir une partie de la poitrine et se replier sur le bras gauche. La main, de ce côté, manque; elle portait le caducée, qui est appuyé sur sa poitrine. Le reste du corps est nu; ses pieds posent sur la base de la niche où l'on voit la tortue et, derrière ses jambes, le bélier. La statue qui lui est associée représente une femme entièrement couverte d'une tunique dont les plis font un merveilleux effet; cette draperie ne cache aucune forme du corps, qui est dans les meilleures proportions. On voit un coq ménagé dans les plis inférieurs de la draperie de cette belle figure, qui pose sa main gauche sur une corne d'abondance. Elle est coiffée à la grecque,

avec une toque ou chignon; cette coiffure est surmontée de deux ailes, pareilles à celles de Mercure. Ces deux figures sont du meilleur style... » [GRIGNON]. Mercure et Maia ou Rosmerta.

4721. Bloc mutilé trouvé au Châtelet. Conservé, pendant longtemps, « dans la cour du presbytère de Fontaines »; on l'a détruit, il y a quelques années, pour se défaire d'une pierre « trop difficile à placer »



[FOUR.]. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 96; épaisseur, 0 m. 72.

Dessins tirés de Fourot. — FOUROT, *L'oppid. du Chatelet*, p. 49 = *Mém. de la Soc. des lettres de Saint-Dizier*, IV (1885-1886), p. 44 et pl. I.

« Le plus grand côté représente une femme assise, à droite, sur un siège en pierre. De la main gauche, elle tient un bâton incliné dont l'extrémité inférieure atteint le genou, et qui probablement portait sur l'épaule. Le personnage est nu, sauf une draperie légère qui part du bras gauche, passe derrière le dos et vient reposer sur les cuisses... Sur l'autre côté une autre femme était assise, à gauche, sur un siège en bois soutenu par une tige de fer ou par une corde comme nos escarpolettes; elle ne portait aucun attribut et n'était visible que de l'épigastre au genou. La draperie était agencée de la même manière et venait retomber au même endroit. Devant le premier personnage, la pierre semblait s'arrondir en coquille, et le quatrième côté devait faire partie d'un vaste bassin, si l'on en peut juger par sa forme elliptique » [FOUROT].

4722. Bloc mutilé, en forme d'autel, découvert en 1772. Pierre. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 49; *Dissert.*, fol. 158.

« Cette figure représente une femme nue dont la tête est un peu inclinée; elle est d'un travail plus avancé que

le reste de la pièce; son visage respire un air de décence et de réflexion. Elle a les deux mains appuyées sur la

poitrine et devait tenir quelque chose de la droite; ses jambes sont croisées » [GRIGNON]. Vénus.

4723. Fragment découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 199; *Dissert.*, fol. 163.

« Bas d'un bas-relief dont il ne reste que les jambes nues jusqu'aux genoux, où l'on voit le bout d'une draperie qui couvrait, sans doute, le reste du corps. L'on remarque, sur le soc[le] de cette figure, les lettres FRNIS » [GRIGNON].

4724. Fragment de statue découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Perdu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 195; *Dissert.*, fol. 185.

Déesse assise, drapée, tenant un globe. (Voir le numéro 4742.)

4725. Fragment de statue découvert en 1772. Pierre. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 47; *Dissert.*, fol. 157.

« Cette déesse avoit, pour toute draperie, une légère écharpe..., malheureusement elle a les jambes et les bras cassés, et des coups d'outils tranchants l'ont... entamée profondément vers l'abdomen... » [GRIGNON]. Vénus.

4726. Autel « fini et entier », découvert en 1772. Pierre. Disparu.

Dessins tirés de Grivaud de la Vincelle. — GRIGNON, *Bull.*, p. 49. — *Catal. de la Coll. de Tersan*, p. 26, n° 78. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Arts et métiers des anciens*, pl. CXI, n^os^ 1 à 4. — Cf. Biblioth. du Musée de Saint-Germain, *Album 14*, fol. 81 (croquis anonyme).

« C'est un pilastre quarré, dit Grignon, dont la base est supportée sur un entablement saillant; le haut est

terminé par un coussinet en volute, d'ordre ionique, orné de fleurons; sur chaque face de cet autel est ados-

sée une figure en demi-bosse, d'une coudée de hauteur. L'une est celle d'Hercule qui, de la main droite, lève

une massue pour assommer un lion, qu'il tient de la main gauche, par la crinière, et le serre, de son pied, contre terre: un aigle, qui repose sur son bras, est le symbole de son intrépidité. La seconde figure représente la Victoire, *dea palmaris,* qui est soutenue sur un globe; d'une main elle tient une palme, de l'autre une espèce de voile. La troisième est la déesse des richesses, *dea Copia;* elle tient d'une main une bourse ouverte, de l'autre des espèces numéraires. La quatrième est Midas

qui tient une bourse fermée; il est habillé comme un capucin. De ces quatre figures, Hercule seul est nu; les trois autres sont drapées et ne sont pas d'un bon style.» Au lieu de Midas, il faut probablement comprendre Mercure coiffé du pétase ou de deux ailes; on pourrait aussi songer à Cernunnos.

4727. Fragments de statuette découverts en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparus.

Dessins tirés de Grignon. — Grignon, *Bull.*, p. 199; *Dissert.*, fol. 155 et 156.

«Petit Mercure assis sur un tronçon de colonne qui est posé sur le bord d'une base circulaire ornée de mou-

lure, et sur laquelle ce dieu a les pieds étendus et appuyés; on voit auprès de ces pieds la tortue. Cette

statue mutilée est entièrement nue; elle est sortie des mains d'un bon sculpteur » [GRIGNON].

4728. Fragment de stèle découvert en 1895. A Sommeville (Marne), chez M. Roger Colson. Pierre

commune. Hauteur, o m. 28 ; largeur, o m. 35 ; épaisseur, o m. 09.

Mercure coiffé du pétase, vêtu d'un manteau, tenant, de la main gauche, un caducée.

4729. Fragment de bloc découvert en 1895. A Sommeville (Marne), chez M. Roger Colson. Pierre commune. Hauteur, o m. 42.

Tricéphale. La sculpture n'est qu'ébauchée. Les visages paraissent barbus. (Voir les numéros 3661 et 3756.)

4730. Fragment découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

GRIGNON, *Bull.*, p. 199.

« Mercure en bas relief, adossé à une dalle de pierre chantournée par le haut et ornée de deux rinceaux qui suivent le contour de l'échancrure. Cette divinité est couverte d'une tunique qui lui descend jusqu'au genou; de la main droite il tient une bourse; la main gauche est

cassée au-dessous de l'avant-bras. L'on remarque une ouverture de quatre pouces en quarré dans toute la profondeur de la pièce; probablement que cette ouverture est accidentelle et faite postérieurement. Partie des jambes et les pieds de cette statue sont perdus» [GRIGNON].

4731. Buste découvert en 1772. Pierre. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 47; *Dissert.*, fol. 36 (d'où GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Arts et métiers des anc.*, pl. CXVI).

«Le buste, dit Claude Grignon, finit aux épaules; le reste est un bloc quarré, échancré par dessous par une ouverture triangulaire, ce qui fait présumer que ce dieu étoit un Terme tetragone, placé sur l'arête de quelque comble. Son visage a été peint; son air est gracieux; les boucles de ses cheveux bordent le pétase qui le couvre, lequel n'est point garni d'ailes; mais, d'espace à autre, il sort de ses bords des pointes contournées qui forment des espèces d'anneaux pour y passer des feuillages.»

4732. Pierre découverte en 1772. Disparue.

GRIGNON, *Bull.*, p. 50.

«Mercure fort mutilé adossé à un autel» [GRIGN.].

4733. Tête découverte en 1773. Pierre de Savonnières. Disparue.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 200; *Dissert.*, fol. 31.

«Tête de Mercure couverte du pétase ailé et bordé d'un rond de boucle qui forme sa chevelure; elle est d'une belle conservation et d'un bon genre» [GRIGNON].

4734. Stèle mutilée «de quatre pieds de hauteur», avec portrait, découverte en 1773. Pierre de Savonnières. Disparue.

GRIGNON, *Bull.*, p. 201.

«La statue est debout sur le soc[le] d'une pile quarrée dont la partie supérieure est coupée obliquement et taillée en tombeau ayant, à la partie antérieure, une éminence au centre de l'arête qui règne le long de cette partie, laquelle recouvre totalement la tête, qui est comme placée sous une niche. Cette statue est couverte totalement de deux tuniques dont celle de dessous recouvre une partie des pieds, qui sont enveloppés d'une chaussure, qui joint comme le pied d'un bas. L'on n'y aperçoit ni semelle, ni courroie. La première tunique, qui

IMPRIMERIE NATIONALE.

est une toge, descend quatre pouces moins que celle de dessus : l'on aperçoit, à la hauteur des genoux, deux pendants qui sont comme le bout des manches garnies de franges. Cette statue tient, entre l'index et le pouce de la main droite, une grenade qu'elle appuie sur sa poitrine; de l'autre main, elle porte un panier d'osier, *canistrum*, rempli de fruits : on y distingue un raisin pendant des bords du panier, des pommes, un abricot, une figue et de grosses prunes. Cette statue n'a souffert de dégradation qu'à la tête, qui est en place; mais elle est séparée en deux parties, du haut en bas, et en travers sur les épaules, ainsi que l'espèce de dôme qui la recouvre. C'est une figure d'homme; ses cheveux prennent racine presque jusque sur les yeux; ils sont relevés en arrière tout autour de la face, ce qui compose une espèce de bonnet court qui lui couvre cependant les oreilles; il est rayé par les mèches de cheveux, qui forment des cannelures profondes et sinueuses; elles sont toutes dirigées vers l'occiput. . . Le haut de la niche, qui était le moins enfoncé en terre, a été dégradé par le soc de la charrue, qui y a tracé des sillons» [GRIGNON]. Monument funéraire.

4735. Fragment de statue découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

GRIGNON, *Bull.*, p. 196.

« Bacchus de grandeur naturelle; il est sous la figure d'un beau jeune homme de l'âge de quatorze à quinze ans; une écharpe légère, qui est nouée et supportée par une colonne contre laquelle il est appuyé, descend de sa hanche gauche pour rendre un service officieux à la pudeur; tout le reste est nu. L'on remarque la justesse des proportions de l'âge auquel les formes sont encore arrondies, comme dans les femmes. . . Cette statue n'a plus ni jambes, ni bras. La tête est détachée du corps, la chevelure est divisée sur le sommet de la tête; les mèches en sont contournées pour accompagner la face et sont réunies au chignon, où elles forment une rosette en catogan. On aperçoit, sous les cheveux, au-dessus de la tête, une bandelette sur laquelle étaient implantées deux espèces de cornes divergentes, dont il ne reste qu'une, de quinze lignes de hauteur; elle est carrée à sa base et paraît avoir été taillée à pans par le haut» [GRIGNON].

4736. Autel mutilé découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 196; *Dissert.*, fol. 159.

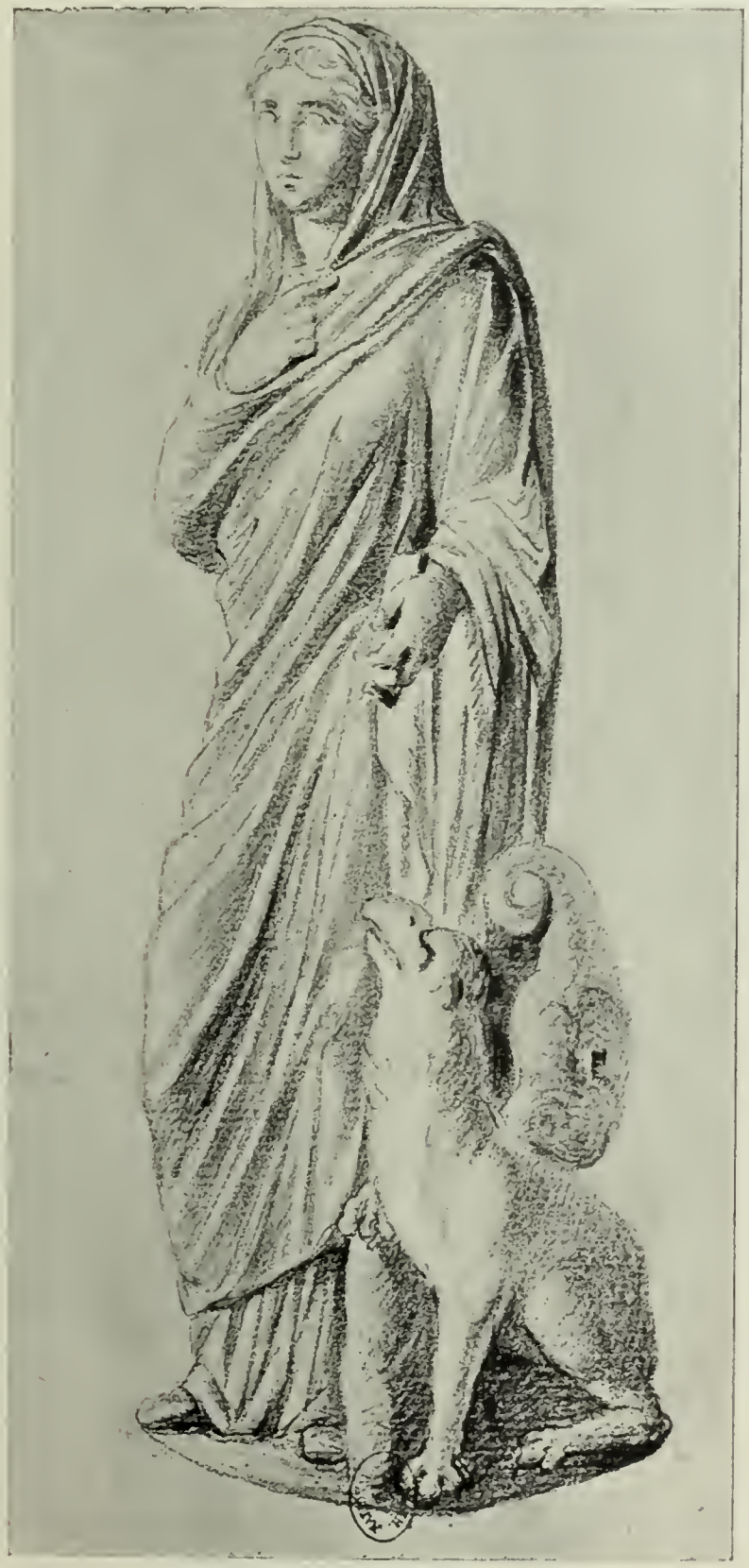
« Statue de Bacchus adossée à une espèce de colonne quarrée dont la partie supérieure est terminée par une corniche au coin de laquelle pend une grappe de raisin.

La figure est entièrement nue; on aperçoit seulement un double cordon qui entoure l'épaule gauche. Les bras et les jambes de cette statue sont cassés et la face est un peu dégradée» [GRIGNON].

4737. Statuette « trouvée au siècle dernier, dans les fouilles du Châtelet» [FRÖHN.]. Appartenait, en 1891, à Julien Gréau. « Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45 » [FRÖHN.].

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Dissert.*, fol. 202. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Catal. de vente de la coll. Campion de*

Tersan, p. 10, n° 43. — Fröhner, *Catal. de vente de la coll. Gréau, terres cuites grecques, vases peints et marbres antiques* (Paris, 1891; in-4°), p. 287, n° 1343.



« Statuette de Némésis, drapée, voilée et chaussée de souliers. Sa main droite, qui se dégage de la draperie, est ramenée sur la poitrine et saisit le bord du voile; sa main gauche avancée tient une équerre. A ses pieds, un Griffon assis, la tête levée vers la déesse, la patte droite posée sur une roue » [Fröhner].

4738. Statuette mutilée découverte en 1895. A Sommeville (Marne), chez M. Roger Colson. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24.

Épona. La déesse, vêtue d'une tunique longue, est assise, à gauche, sur une jument marchant à gauche. La sculpture est très fruste et les attributs, que tenait peut-être Épona, ne sont plus reconnaissables.

4739. Statue mutilée découverte en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparue.

Grignon, *Bull.*, p. 196.

« Petite statue de la Félicité; elle est de tiers de grandeur; sa tête manque, ainsi que les jambes, qui sont cassées au-dessous du genou. Elle est couverte d'une draperie, assez bien entendue, qui lui descend jusqu'au genou et ne laisse à découvert que la table de la poitrine et l'épaule droite sur laquelle pend une mèche de cheveux. Sa robe est serrée par une large ceinture au-dessus des hanches. L'on remarque, au côté droit de cette figure, partie d'une longue corne d'abondance qui

la caractérise, et un collier de perles qui ornait sa belle gorge » [GRIGNON].

4740. Stèle mutilée, trouvée en 1895. A Sommeville (Marne), chez M. Roger Colson; moulage au Musée de

Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 37; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 07.

Épona, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, assise, à droite, sur une jument marchant à droite; la déesse avait la main gauche sur le cou de sa monture. Un attribut qu'elle tient de la main droite n'est plus reconnaissable.

4741. Sculpture mutilée découverte en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparue.

GRIGNON, *Bull.*, p. 198.

« Figure engainée, adossée à un bloc de pierre qui a été déformé par la calcination; mais la figure n'a souffert d'autre altération qu'une teinte rembrunie. La tête a un caractère de tristesse; elle est penchée. Sa chevelure est courte, peignée et bouclée en cercle. Une peau de bête fauve, qui est retroussée sur ses épaules par des agrafes à tête ronde, lui pend sur la poitrine où elle forme une espèce de sac dans lequel repose un jeune faon de biche.

Une patte de la peau pend jusqu'à la hauteur du nombril, où le corps est nu et mutilé » [GRIGNON]. Probablement un Satyre.

4742. Groupe mutilé découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — Grignon, *Bull.*, p. 195; *Dissert.*, fol. 205. — *Catal. de la coll. de Tersan*, p. 16, n° 77. — Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. CXII, n° 1.

« Figure de Latone, entière à l'exception de la tête. Cette déesse est assise sur un autel d'ordre toscan; elle est entièrement couverte d'une draperie, dont les plis sont naturels et artistement faits; elle élève le genou

gauche sur lequel est posé un globe qu'elle retient de la main, du même côté; l'autre main est posée sur une corne d'abondance. L'on voit, derrière cette figure, deux jambes et deux pieds de deux enfants qui étaient debout sur l'autel; c'était sans doute Diane et Apollon. » [Grignon]. Probablement une Abondance. On découvrit, en même temps, « deux autres statues de la même divinité, plus mutilées et moins bien exécutées que la première ».

4743. Stèle mutilée « de douze pouces de hauteur, cinq pouces de largeur et dix-huit lignes d'épaisseur », découverte en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparue.

Dessin tiré de Grignon. — Grignon, *Bull.*, p. 211; *Dissert.*, fol. 180. — Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. CX, n° 4.

« Le panneau du milieu est ravalé de quatre lignes d'épaisseur, qui est celle d'une figure de six pouces et

demi de hauteur. Elle est plate en toutes ses parties : la face et la chevelure qui ne paroît qu'au-dessus du front ne sont figurées que par des traits; le col est marqué par un léger renfoncement, il n'est pas au centre de la figure : rien n'est marqué dans le tronc, c'est une masse circonscrite dans un quarré un peu allongé par les côtés et dont les angles sont émoussés : l'on n'y remarque aucun pli de la draperie; l'avant-bras et la main droite sont tracés entre deux lignes parallèles, sans aucunes articulations. Cette main porte une sorte de serpette ou bâton augural; l'autre une espèce de sceptre. Les extrémités inférieures ne se distinguent du tronc

que par deux échancrures coniques placées à peu près au-dessus des hanches. Les cuisses sont couvertes d'une espèce de jupe courte qui descend jusqu'aux genoux, et dont les plis forment des arcs transversaux. Les jambes sont informes et écartées; elles sont droites et presque perpendiculaires aux épaules : les pieds sont inarticulés et paroissent chaussés dans des souliers de bottes » [GRIGNON].

4744. « Pierre brute de forme anguleuse », découverte en 1773-1774. Perdue.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Bull.*, p. 213; *Dissert.*, fol. 180.

La pierre est ainsi décrite par Grignon : « On a tracé sur le champ antérieur la figure d'un enfant; un cercle irrégulier et quelques traits bizarres forment la tête; un oval renferme les bras et la poitrine, qui est divisée en huit petits quarrés. Le bas est circonscrit dans un grand quarré divisé par des traits perpendiculaires pour marquer les plis du vêtement. » Peut-être une déesse assise.

4745. Fragment découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

GRIGNON, *Bull.*, p. 198.

« Partie d'une figure en bas-relief, depuis l'abdomen jusqu'aux pieds; elle est couverte d'une double draperie très savante : celle de dessus est retroussée avec grâce sur la hanche gauche, ce qui fait apercevoir la seconde, qui tombe jusque sur les pieds. On remarque, à la partie antérieure de la base sur laquelle cette figure est en pieds, ces lettres : ARC.F.N. » [GRIGNON].

4746. Fragment découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

GRIGNON, *Bull.*, p. 202.

« Buste, en bas-relief, d'un jeune homme, sculpté dans une espèce de niche quarrée; le bas est échancré et forme un triangle dont le sommet est en bas, au-dessous de la poitrine. Cette partie est couverte d'une draperie qui ne laisse que le col à découvert : la figure est agréable; ses cheveux sont peignés sur la tête et forment une espèce de turban sur les tempes et sur les oreilles, que l'on voit en partie » [GRIGNON].

4747. Fragment découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Dissert.*, fol. 180.

Restes d'une femme drapée.

4748. Ornements découverts en 1773. Pierre de Savonnières. Disparus.

GRIGNON, *Bull.*, p. 204.

« Tête de loup et tête de lion sculptées au bout des pierres qui servaient de faîtières à la toiture du temple [du Châtelet]. Ces animaux ont la gueule béante sans être percée entièrement. . . » [GRIGNON].

4749. Fragment découvert en 1773. Pierre de Savonnières. Disparu.

GRIGNON, *Bull.*, p. 204; *Descript.*, fol. 180 (dessin insignifiant).

« Partie d'un fronton d'édifice sur lequel on voit une tête et partie de l'encolure d'un cheval en demi-bosse, de tiers de grandeur » [GRIGNON]. Grignon cite encore : « des figures de chiens auxquels il manque la tête et les pattes ». Il n'indique pas le nombre de ces figures.

4750. Fragment de statue découvert en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparu.

Grignon, *Bull.*, p. 197.

« Partie d'une figure des plus extraordinaires; elle pose sur une base plate qui forme un quarré long dont les angles sont tronqués et les côtés échancrés circulairement. C'est un enfant qui paraît androgyne au premier coup d'œil; il est posé sur le pli des hanches; ses cuisses sont repliées en arrière, ses jambes sont élevées parallèlement à son dos, de façon que ses pieds, qui manquent, devaient être à la hauteur de sa tête qui, ainsi que ses bras, sont séparés du tronc. De ce côté, on aperçoit la masse des fesses qui est confondue dans les plis contre nature des cuisses. Leur séparation, dilatée à sa base, présente l'idée d'un sexe différent. Nous pensons que cette figure représente un de ces gueux qui se disloquent les membres, afin de se donner en spectacle . . . » [grignon]. Peut-être un anguipède (voir le n° 2298). Grignon cite encore la « partie d'une autre figure à peu près dans la même attitude ». « C'est, dit-il, un enfant mâle à genou; mais ses jambes sont confondues dans la base sur laquelle il est posé. »

4751. Stèle mutilée découverte en 1772. Pierre. Disparue.

Grignon, *Bull.*, p. 50.

La stèle est ainsi décrite par Grignon : « Pierre sépulcrale taillée en triangle rectangle, comme un fronton; le derrière est bombé; sur la partie antérieure, qui est ravalée, on voit le buste d'une mère de famille ayant à ses côtés deux enfants et un plus petit qui est appuyé au-dessous de sa poitrine : le feu en a corrompu les formes. » Monument funéraire.

4752. Statuette découverte en 1772. Pierre. Disparue.

Grignon, *Bull.*, p. 48.

La statuette était celle d'un « enfant nouveau-né ». Selon Grignon, le petit personnage était « engainé sous la forme d'une momie »; on ne lui voyait que les pieds et la tête, « qui était sans cheveux ». Les pieds reposaient sur un piédestal. Peut-être un ex-voto d'enfant emmailloté.

4753. Stèle « de quatre pouces de hauteur et autant de largeur », découverte en 1773-1774. Pierre de Savonnières. Disparue.

Dessin tiré de Grignon. — Grignon, *Bull.*, p. 213; *Dissert.*, fol. 180. — Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. CX.

« La partie antérieure est couverte d'une espèce de bas-relief à taille plate, qui représente deux têtes d'en-

fant formées par des demi-globes irréguliers et déprimés, sur lesquels trois trous faits avec la pointe d'un couteau et disposés à peu près en tiers-point, forment les yeux et la bouche; le surplus de la face est sous-entendu. Du bas du menton descend une petite tige qui s'unit au côté supérieur d'un quarré qui forme la bordure d'un quarré inscrit, et de chacune de ces plaques quarrées se prolonge une autre tige qui pourroit être une suite de celle qui pend du menton de chaque figure » [grignon]. Peut-être un ex-voto.

4754. Groupe découvert en 1773. Pierre de Savonnières. Disparu.

Grignon, *Bull.*, p. 202.

« Deux lions de grandeur inégale; ils sont joints ensemble par le côté; on n'en voit que la face et les oreilles; le reste est couvert de draperies massives à plusieurs étages : les mantes dont ces lions sont couverts ressem-

blent à celles dont on drape les chevaux dans les convois funèbres. Le plus grand a dix-sept pouces de hauteur, sur treize pouces de longueur, prise à la base du soc[le] qui les supporte, et qui est recouvert par le bas des draperies. L'autre à quatorze pouces de hauteur et onze pouces et demi de longueur; le plus grand porte un grand cercle qui passe derrière les oreilles et vient tomber sur le poitrail, où est suspendu un anneau de quatre pouces de diamètre dont la masse est contournée en spirale ou vis sans fin; l'autre porte, de même, un grand anneau plat orné de moulures et à travers lequel passe une partie de sa tête; au centre de cet anneau pend une attache plate, un ex-voto de forme quarrée, avec un appendix de chaque côté qui est taillée en queue d'aronde. Le museau de ces deux singulières figures a été dégradé; le reste n'est point endommagé» [GRIGNON].

4755. Buste «acheté à Saint-Dizier, et qu'on m'a affirmé avoir été découvert, à la fin du XVIII[e] siècle, dans

les fouilles de la ville gallo-romaine explorée au Châtelet de 1772 à 1840» [NIC.]. Appartenait à Auguste Nicaise, qui l'a légué au Musée de Châlons-sur-Marne. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 28.

Dessins tirés de Nicaise. — NICAISE, *Étude,* p. 3 = *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres,* 1886, p. 262; *Gazette archéol.,* XI (1886) p. 254, et pl. XXXII; *Bull. des Ant. de France,* 1886, p. 180.

Personnage imberbe, à chevelure longue et bouclée. Restaurations en marbre : le nez, la partie antérieure du coronal et le tiers environ de la base du piédestal. L'œuvre est de style grec et paraît du I[er] siècle. D'après Nicaise, il s'agirait d'Apollon.

4756. Les fouilles de 1772 firent retrouver « des bras, des jambes, des têtes isolées et autres parties » détachées de statues. « Parmi les têtes, dit Grignon, il y en a une de Pallas, ornée d'un casque surmonté d'une

panache flottante; une autre est celle d'Apollon, d'un mauvais style; une de Mercure, qui est d'une bonne exécution. » Le même auteur cite encore : « Une main avec partie de l'avant-bras d'une statue colossale qui devait avoir douze pieds de hauteur; nous l'attribuons à Priape, dit-il, parce que nous avons trouvé, près de cette main, l'attribut caractéristique de cette divinité dans les mêmes proportions »; deux figures d'oiseaux « que Pline appelle Sirène »; une partie « d'un enfant nu, qui est à genou »; l'image d'un chien « fort mutilé »; une main tenant une patère et une autre main « qui relève les plis d'une draperie ». Tous ces débris paraissent perdus.

Dessins tirés de Grignon. — Grignon, *Bull.*, p. 51; *Dissert.*, fol. 163 et 177 (d'où Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. CXVI).

4757. Tête. Perdue.

Dessin tiré de Grignon. — Grignon, *Dissert.*, fol. 39.

Personnage imberbe paraissant couronné de lierre; peut-être Bacchus. Je n'ai pas trouvé la description de cette tête dans les *Bulletins* de Grignon.

4758. Tête « de grandeur naturelle » découverte en 1773. Pierre de Savonnières. Disparue.

Grignon, *Bull.*, p. 209: *Dissert.*, fol. 180 (d'où Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anc.*, pl. CCIX).

« C'est une masse de pierre dont la partie antérieure est coupée sous la forme d'un triangle curviligne : le champ est plane; on y a tracé une figure humaine dont le haut du front, la pointe du nez et la base du menton sont d'aplomb; les yeux, qui sont inégaux et à des hauteurs différentes, sont tracés par des ovales irréguliers dans des renfoncements, qui marquent les orbites qui n'ont aucune courbure; la bouche, qui n'est point bordée de lèvres, est une coche anguleuse irrégulière et déclinant du côté gauche; les deux oreilles sont formées par des demi-cercles fermés par une barre saillante sous la figure d'un D dont un est à contre-sens. Cette tête porte sur un cou court dont la coupe est une espèce d'ovale:

IMPRIMERIE NATIONALE

il n'est point détaché du chignon. La tête est absolument chauve et elle est coupée, par derrière, depuis le haut

du front jusqu'à la base du col, sur une ligne qui forme un quart de cercle; en sorte que la quatrième partie, qui doit prendre depuis la racine des cheveux jusqu'au sommet, manque » [GRIGNON].

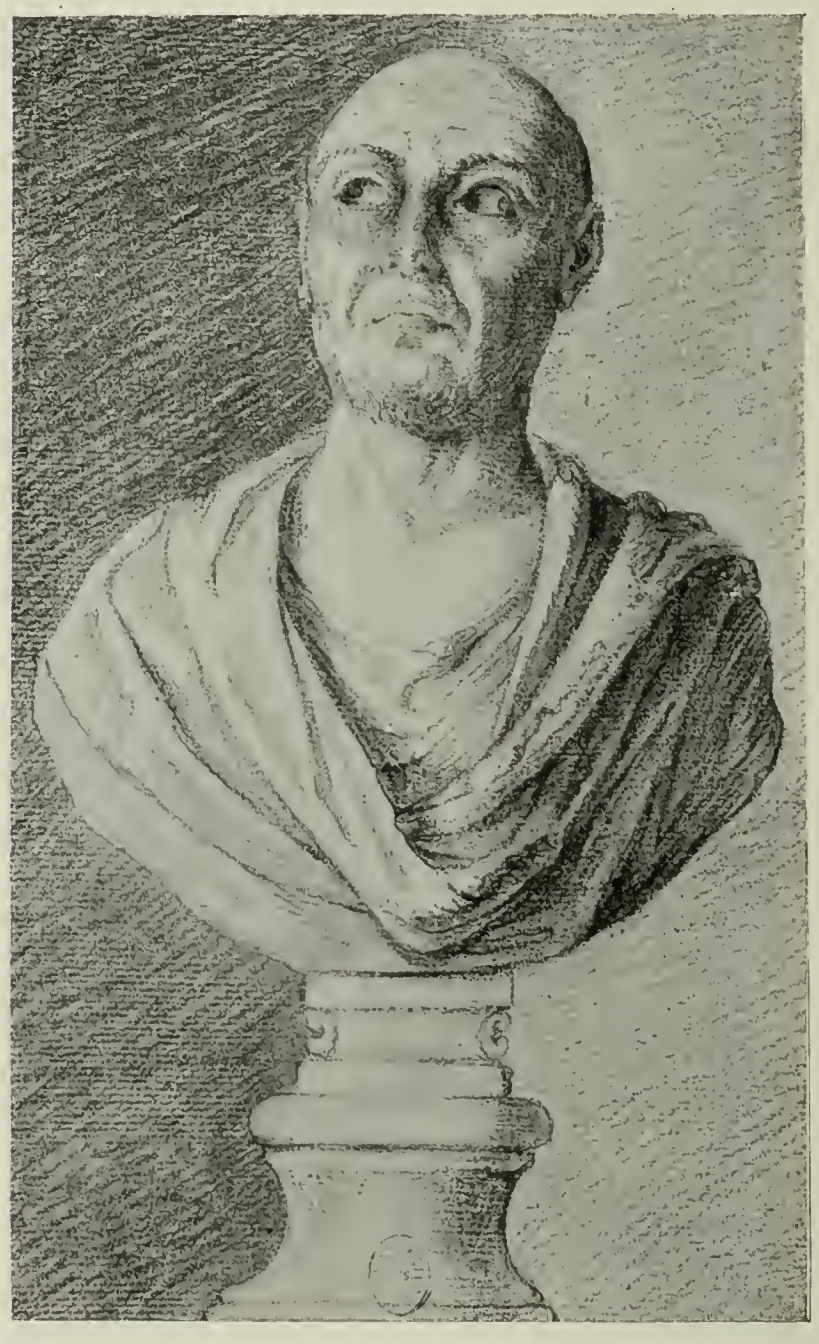
4759. Fragment de statue découvert en 1773-1774. Perdu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Dissert.*, fol. 34.

Femme nue; probablement Vénus.

4760. Buste de provenance non indiquée. Paraît perdu.

Dessin tiré de Grignon. — GRIGNON, *Dissert.*, fol. 200.



J'ignore si ce buste, non décrit dans les *Bulletins* de Grignon, provient du Châtelet. Mais l'hypothèse est vraisemblable, puisqu'il figure parmi les dessins de la *Dissertation* du même auteur. Il s'agit évidemment d'un portrait.

4761. Statue en pierre autrefois au Châtelet, « dans une grotte nouvellement construite » [PHULP.]. « Hauteur, 0 m. 80. » Paraît perdue.

PHULPIN, *Notes*, p. 28.

Cette statue n'est pas décrite par Phulpin. Il rapporte seulement que « la tête, les bras et les pieds en sont cassés ». La même grotte contenait « une épaule et le cou d'une statue de sénateur qui paraît avoir été colossale ». « La toge, ajoute Phulpin, en est largement drapée. »

ÉPINAL

ET LOCALITÉS DIVERSES DE LA HAUTE LORRAINE.

Le Musée départemental des Vosges, où sont réunies un grand nombre d'antiquités de provenance régionale, a été fondé en 1822. Antoine Laurent, peintre d'histoire, l'organisa d'abord dans une salle de la Préfecture, ensuite, à partir de 1828, dans les bâtiments qu'il occupe encore, sur l'emplacement de l'ancien dépôt de mendicité (hôpital Saint-Maurice). Ce directeur, décédé en 1832, fut remplacé par son fils, Jules Laurent, déjà sous-directeur du Musée depuis 1826. Celui-ci eut la bonne fortune de pouvoir s'occuper pendant quarante-sept ans des collections confiées à sa garde et le mérite de les accroître inlassablement. Sans négliger les séries artistiques, Félix Voulot, qui lui succéda en 1878, s'attacha de préférence à recueillir les débris antiques que le sol des Vosges livrait aux chercheurs. C'est en grande partie grâce à ses efforts que s'est formée la collection lapidaire. Jules Laurent et Félix Voulot furent, du reste, constamment aidés par la Société d'émulation des Vosges dont il serait injuste de ne pas rappeler le rôle efficace. Les fouilles qu'elle a fait entreprendre n'ont jamais profité qu'au Musée. Après Félix Voulot, mort en 1899, le Musée départemental des Vosges fut dirigé par Paul Chevreux. M. André Philippe, archiviste départemental, l'a remplacé.

BIBLIOGRAPHIE.

I. F[riry] (Ch.). *Recherches sur les origines et antiquités de l'arrondissement de Remiremont (Vosges)*. Remiremont, 1835; in-8°, 39 pages, une planche.

II. Jollois (J.-B.-Prosper). *Mémoire sur quelques antiquités remarquables du département des Vosges*. Paris, 1843; in-4°, 195 pages, 40 planches. Les manuscrits de Jollois, formant quinze volumes, ont été offerts en 1869, par la veuve de ce savant, à la Société nationale des Antiquaires de France. Un des volumes se rapporte aux antiquités de Grand, de Soulosse, de Lamerey, de Bleurville, du Donon et d'autres lieux (Escles, Liffol-le-Grand, etc.); il contient un certain nombre de dessins qui ont été utilisés pour la préparation du *Mémoire*. (Cf. Pol Nicard, *Bulletin des Antiquaires de France*, 1869, p. 95 à 100.)

III. Laurent (Jules). *Catalogue des objets exposés au Musée départemental; Antiquités*. Épinal, 1850; in-8°, 38 pages. Extrait des *Annales de la Société d'émulation du département des Vosges*, t. VII, 1849[-1851], p. 228 à 276. — 2e édition. *Épinal*, 1869; in-8°, 116 pages.

IV. Voulot (Félix). *Les Vosges avant l'histoire; étude sur les traditions, les institutions, les usages, les idiomes, les armes, les ustensiles, les habitations, les cultes, les types de race des habitants primitifs de ces montagnes: résumé de leurs travaux*, 2e édition. Paris et Mulhouse, 1875; in-4°, 222 pages, 78 planches. — *Catalogue des collections du Musée départemental des Vosges; 2e partie, série lapidaire*. Épinal, 1880; in-8°, 48 pages.

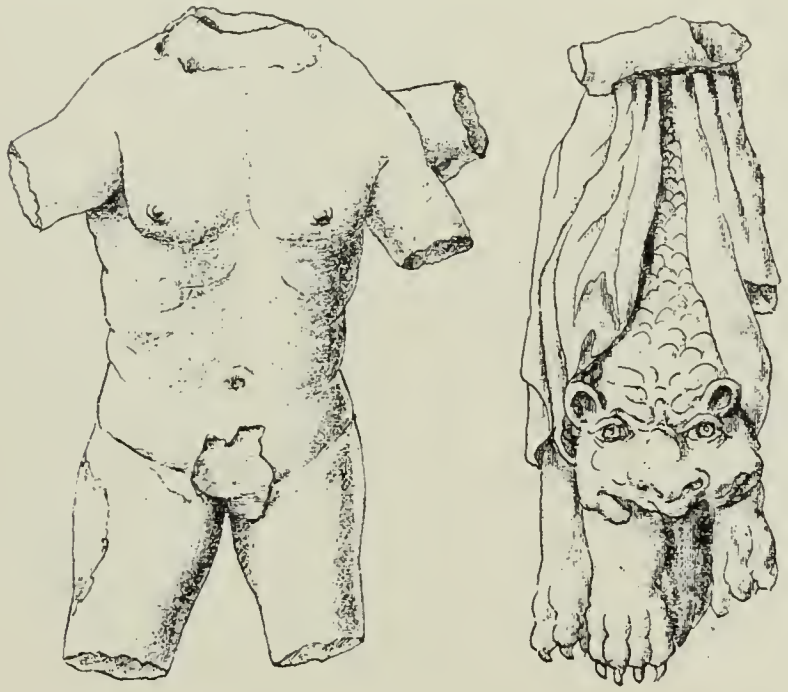
V. Favier (J.). *Découverte archéologique faite près de Xertigny-en-Vosges, en 1755*. Épinal, 1895; in-8°, 8 pages, 2 planches, par G. Save. Extrait du *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, 20e année, 1894-1895, p. 99 à 103.

VI. Chevreux (Paul). *Le Musée départemental des Vosges; origine, description*. Épinal, 1900; in-8°, 28 pages, 10 planches.

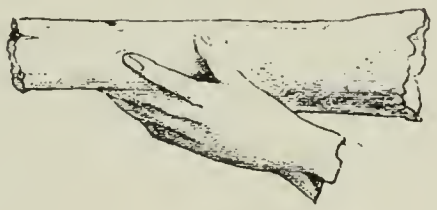
VII. Haumonté (J.-D.). *Plombières ancien et moderne*, édition refondue et augmentée, par Jean Parisot. Paris, 1905; in-8°, 423 pages, 35 planches.

4762. Fragments découverts, en 1755, «en creusant [dans un marais], auprès d'une grange, entre les villages d'Uriménil et d'Uzemain» [BEAUL.]. Perdus.

Dessins tirés de Favier. — FAVIER, *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, XX (1894-1895), p. 101 (planche et lettre de Nicolas Marquis à dom Calmet). — BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 47 (commentaire inédit de dom Calmet).



Homme nu, de «plus de six pieds de roi de hauteur, et gros à proportion». «Les pièces qui lui manquent,



dit Marquis, je veux dire la tête, les bras et les jambes, sont encore dans le marais. Le curé d'Uriménil a fait couper la marque du sexe; cependant, on l'a mise de côté pour la cimenter.» Si la main tenant un bâton (massue?) et la dépouille de lion provenaient de la même statue, il s'agirait d'Hercule. Le dessin du torse, reproduit par Favier, semble d'ailleurs indiquer que le personnage portait un carquois.

4763. Stèle trouvée à Thunimont. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, o m. 77; largeur, o m. 53; épaisseur, o m. 25.

Homme imberbe, à cheveux longs, debout, de face, vêtu d'un manteau; sa main gauche est armée de trois

flèches ou javelines qu'il appuie contre son épaule. La main droite manquante était baissée. Le bas-relief, de style barbare, représente peut-être Apollon.

4764. Fragment de groupe de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, o m. 39; longueur, o m. 63.

Enfant nu, monté sur un dauphin. Le petit personnage tient des deux mains une coquille. Ornement de fontaine. L'eau sortait par la bouche du dauphin.

4765. Fragment de groupe de provenance non indiquée. Au Musée d'Epinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 19; longueur, o m. 36.

Cavalier et anguipède. On ne possède que le corps, sans la tête et les jambes, du cheval, et le cavalier, depuis la ceinture jusqu'aux mollets. Ce cavalier, vêtu d'une cuirasse, portait la jambe droite en arrière. Le cheval avait une housse. L'anguipède a complètement disparu.

4766. Statue mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, o m. 51.

Aigle aux ailes éployées. La tête, aujourd'hui manquante, était rapportée. Les pattes, sauf les serres, sont restaurées. Cette statue a pu former le couronnement d'un monument funéraire. (Voir le numéro 3742.)

4767. Fragment de colonnette de provenance inconnue. Au Musée d'Epinal. Hauteur, o m. 40; diamètre, environ o m. 20.

On trouve successivement, de gauche à droite : Hercule nu, s'appuyant de la main droite sur sa massue;

un autre dieu nu; une déesse drapée tenant de la main gauche une corne d'abondance; Mars casqué et cuirassé,

à côté d'un petit autel. Les personnages, très dégradés, sont empâtés de plâtre et rendus méconnaissables. Je n'ai fait reproduire que la déesse.

4768. Groupe mutilé découvert, en 1870, dans le lit de la Moselle, entre Châtel et Portieux « à l'emplacement d'un gué pavé » [VOUL.], au moment d'une baisse

extraordinaire des eaux. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 95.

QUICHERAT, *Revue des Soc. sav. des dép.*, 1875, I, p. 108 = *Mélanges d'archéol. et d'histoire*, p. 383 (gravure). — A. B[ERTRAND], *Revue archéol.*, 1880, I, p. 588. — VOULOT, *ibid.*, II, p. 113 et 202; 1881, I, p. 104 (gravures); *Catal.*, p. 5,

n°s 1 et 2. — Trévedy, *Bull. archéol. de l'Associat. bretonne*, 3e série, VIII (1888), p. 110 (gravure); *Le cavalier et l'anguipède*, p. 18 (gravure) = *Bull. hist. et archéol. de la Mayenne*, 2e sér., I (1889), p. 102. — E. Wagner, *Westd. Zeitschr.*, I (1882), p. 42. — Freidhof, *Die sogen. Gigantensäulen*, p. 26 et pl. V, n°s 1 et 2. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 529, n° 1; *Guide illustré du Musée de Saint-Germain*, p. 118 (gravure). — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 24.

Cavalier et anguipède. Le cavalier est barbu; une cavité remplie de plomb, sur le sommet de la tête, semble indiquer qu'il portait un casque métallique. Son vêtement se compose d'une cuirasse collante et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Il est chaussé: ses jambes paraissent nues; celle de droite est ramenée en arrière,

comme pour presser le flanc du cheval près de la cuisse. Le personnage tenait, de la main gauche, la bride de sa monture. Le bras droit manque; mais on peut conjecturer du mouvement de l'épaule qu'il était levé et légèrement tendu en avant. Sur la tête du cheval est une seconde cavité contenant du plomb. Le scellement, à cette place, a pu avoir pour objet d'assurer la fixité d'un javelot. L'anguipède, s'appuyant à terre de la main gauche,

supporte le cheval, dont il saisissait, de la main droite disparue, l'une des jambes. Sur la tête de serpent qui termine le membre postérieur droit du monstre est posé le pied correspondant du cavalier. On découvrit en même temps les principaux éléments d'une colonne qui supportait le groupe. Voulot s'en est servi pour reconstituer le monument, qui ressemblait à celui de Merten (ci-dessus, n° 4329), et avait environ 6 mètres de haut.

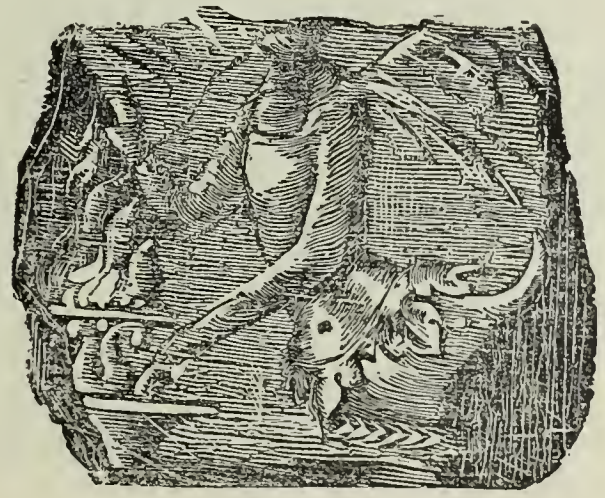
4769. Stèle découverte, en 1755, « en creusant [dans un marais] auprès d'une grange, entre les villages d'Uriménil et d'Uzemain ». Hauteur, « 3 pieds et demi »; largeur, « dix-huit pouces ». Perdue.

Dessin tiré de Favier. — Favier, *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, XX (1894-1895), p. 103 (planche, et lettre de Nicolas Marquis à dom Calmet). — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 48 (commentaire inédit de dom Calmet).

« Homme dont la barbe et les cheveux sont rasés. Son costume est le *sagum* gaulois orné d'une large bordure et descendant jusqu'à mi-jambes. Il est coiffé d'un bonnet surmonté d'une pomme de pin; une autre pomme de cet

arbre est dans sa main droite, et il porte une chaussure terminée en pointe » [BEAUL., d'après DOM CALMET]. Monument funéraire, celui peut-être d'un enfant tenant de la main droite un bouquet, de l'autre main une pomme. Le « bonnet surmonté d'une pomme de pin » est inadmissible.

4770. Pierre trouvée près de Remiremont. Paraît perdue.



Dessin tiré de Friry. — FRIRY, *Recherches,* p. 60 (gravure). — BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine,* II, p. 253.

Triton vêtu peut-être d'un manteau flottant. La pierre a pu faire partie d'une frise. La position du monstre semblerait indiquer qu'une figure symétrique a disparu du côté gauche. Ce bas-relief, contrairement à l'opinion de Friry, n'est pas mithriaque. L'hypothèse d'un ornement de tombeau est vraisemblable.

4771. Fragment de statue découvert à Arches. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, 0 m. 79.

VOULOT, *Catal.*, p. 9, n° 10.

Homme nu; sur son épaule gauche est un manteau. Dieu indéterminé. L'œuvre est de style barbare, mais paraît inspirée d'un original grec.

4772. Fragment de stèle à sommet cintré de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 22.

VOULOT, *Catal.*, p. 39. n° 116.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Homme barbu, debout, de face, vêtu d'une saie, dans une niche profonde, entre deux pilastres, tenant

de la main droite un gobelet, de l'autre main, probablement une *ascia*. Monument funéraire.

4773. Stèle découverte dans le bois de Chevillot, près de Frémifontaine. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès rouge. Hauteur, o m. 53; largeur, o m. 41.

De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 308. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 56, n° 18. — Voulot, *Catal.*, p. 30, n° 66. — Moreau, *Suppl. de l'Album Caranda*, 1892, 1re partie, fig. 4. — Salomon Reinach, *Epona*, p. 19 = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 179 (gravure).

Épona assise, à droite, sur une jument marchant à droite, dans une niche. La déesse, figurée de face, est

vêtue d'une tunique; sa main gauche est posée sur la tête de la jument. Epona, de l'autre main levée, tenait peut-être une patère. (Voir le numéro 4783.)

4774. Fragment de stèle trouvé à Sion (Meurthe). Au Musée d'Épinal. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 22; largeur, o m. 27; épaisseur, environ o m. 20.

Personnage imberbe, de face, à cheveux longs et bouclés, coiffé du bonnet asiatique. Peut-être Attis.

La pierre n'est brisée qu'à la partie inférieure et du côté gauche. Probablement un débris de monument funéraire.

4775. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 08.

Sur une face, les restes (non reproduits) d'un homme nu. A gauche, un écureuil dans un rinceau.

4776. Fragment de stèle, en deux parties, « trouvé près de Bruyères, sur le mont Avison, près de la fontaine de la Parose » [VOUL.]. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 59; largeur (à la base), 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 15.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 62, n° 42. — VOULOT, *Catal.*, p. 37, n° 105.

Homme imberbe, de face, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, dans une niche bordée en haut d'un ornement en forme d'S couchés et juxtaposés. Au-dessus, dans le fronton, un masque dont la

barbe est stylisée. Probablement un débris de monument funéraire.

4777. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 18.

Je ne comprends pas ce bas-relief qui semble rappeler celui décrit plus haut sous le numéro 4175.

4778. Fragment de statuette de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 18.

Dieu debout, tenant de la main gauche probablement une grappe de raisin, dans les pans d'un manteau qui lui couvre la poitrine et les épaules. Peut-être Bacchus.

4779. Fragment de stèle « trouvé à Frémifontaine » [voul.]. Musée d'Epinal. Grès rouge. H., o m. 75; l., o m. 80.

Laurent, *Catal.* (2e édit.) p. 60, n° 32. — Voulot, *Catal.*, p. 30, n° 68.

Mercure debout, de face. Le dieu tenait, de la main gauche, un caducée tourné vers le sol; à sa gauche, sur

un petit socle, un coq tourné vers la droite. Ce fragment pourrait provenir du Donon. (Voir le numéro 4578.)

4780. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée d'Epinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 44; largeur, 1 m. 12; épaisseur, o m. 28.

C. I. L., XIII, 4739. — Voulot, *Catal.*, p. 36, n° 103.

Homme barbu, vêtu d'une tunique, et femme, drapée et voilée, se donnant la main. Au-dessus, quelques traces de lettres, probablement : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*) . . . *si*. Le monument est funéraire.

4781. Fragment de stèle « trouvé près de Bruyères, sur le mont Avison, près de la fontaine de la Parose » [voul.]. Grès rouge. Hauteur, o m. 87; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 17.

Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 63, n° 45. — Voulot, *Catal.*, p. 37, n° 107.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, versant de la main droite, sur un autel, le contenu d'une patère. Déesse indéterminée.

4782. Stèle mutilée découverte, en 1821, près de Plombières « dans un champ appartenant au sieur Cholery » [beaul.]; « près de l'ancien chemin d'Épinal, au-dessus de la Vierge » [haum.]. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, o m. 76; largeur, o m. 34.

C. I. L., XIII, 4714. — Dulaure, *Mém. des Ant. de France*, V (1823), p. xxxii. — Schweighæuser, *ibid.*, VII (1825), p. lxx. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 139 et pl. XI, fig. 2. — De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 308. — Laurent, *Catal.*, p. 9, n° 47. — Voulot, *Catal.*, p. 25, n° 51. — Haumonté, *Plombières*, p. 24 et pl. III. — Cf. Charton, *Annuaire des Vosges*, 1851, p. 43. — Lévêque, *Solimariaca*, pl. III (sans texte).

Homme imberbe, de face; dans un cartouche qui ne laisse apparaître que la tête et les pieds du personnage, l'inscription : *Agatobius* (= *Agathopius*) *Anaillo conservo donav(i)t.* Monument funéraire de style barbare.

4783. Fragment de stèle découvert dans le bois de Chevillot, près de Frémifontaine. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès rouge. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 45.

De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 308. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 56, n° 19. — Voulot, *Catal.*, p. 30,

n° 67. — Salomon Reinach, *Epona*, p. 20 = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 180.

Épona. La déesse, vêtue d'une robe longue, était debout, contre sa monture, marchant vers la droite.

4784. Stèle de forme triangulaire découverte à Frémifontaine. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, o m. 78; largeur, o m. 77; épaisseur, o m. 24.

De Caumont, *Bull. monum.*, XVI (1851), p. 307. — Voulot, *Catal.*, p. 30, n° 69.

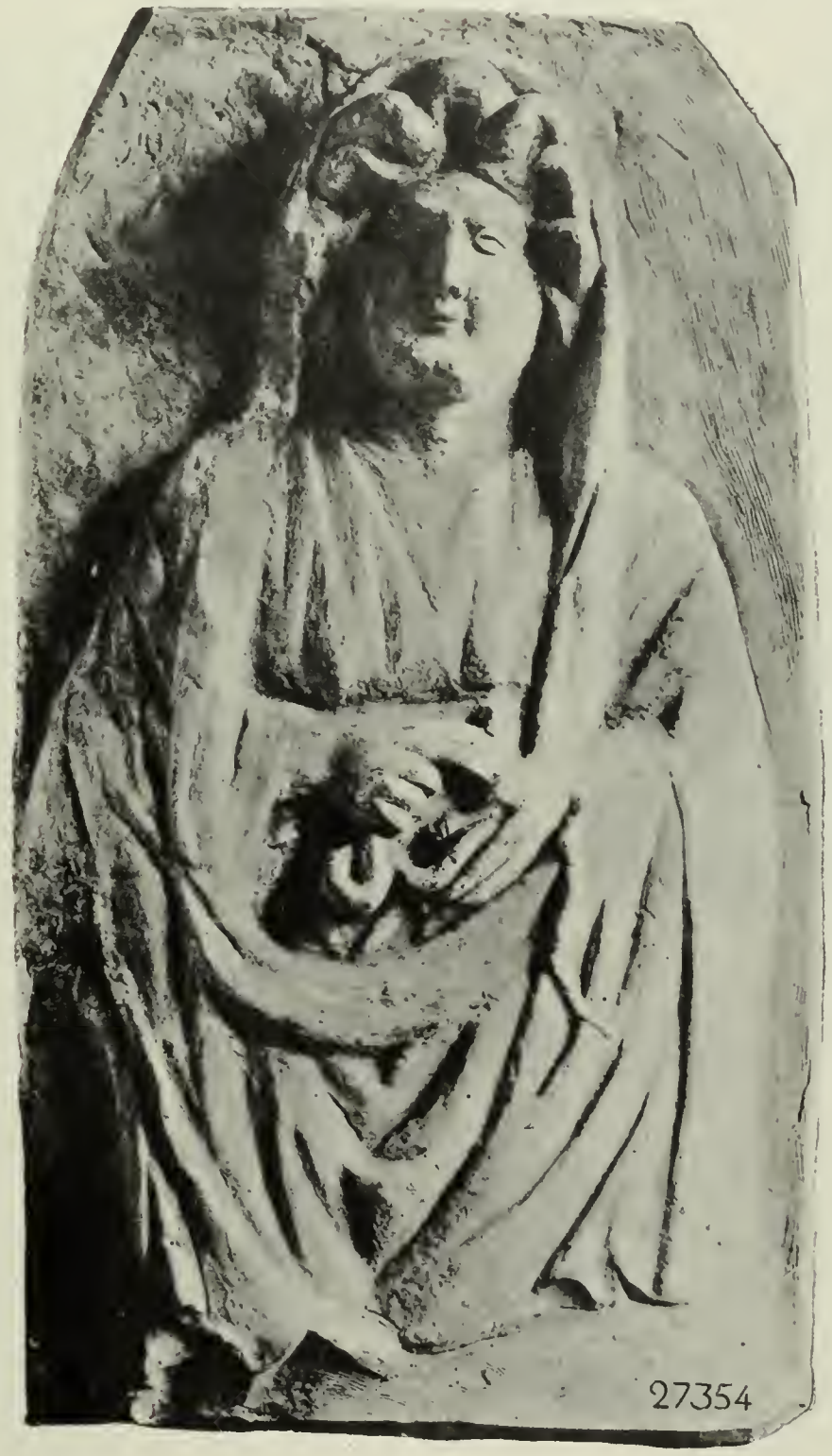
Bustes de dix divinités dans deux registres superposés. Il pourrait s'agir, en bas, des dieux de la semaine. La sculpture est presque fruste et de style barbare.

4785. Fragment de stèle « trouvé près de Bruyères, sur le mont Avison, près de la fontaine de la Parose » [voul.]. Au Musée d'Epinal. Grès rouge. Hauteur, o m. 73; largeur (en haut), o m. 31; épaisseur, o m. 17.

Voulot, *Catal.*, p. 37, n° 106. — Cf. Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 51.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet. Le monument pourrait être religieux; je le crois cependant funéraire.

4786. Fragment de stèle, en deux parties, « découvert récemment [1883] dans un petit massif montagneux entre Épinal et la frontière sud du département [près de Xertigny] » [VOUL.], à l'occasion des travaux de



culture. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 19.

F. VOULOT, *Revue archéol.*, 1883, II, p. 65 et pl. XVII; cf. 1884, II, p. 294. — Salomon REINACH, *Catal. somm.* (3e édit.), p. 30; *Catal. des bronzes*, p. 197; *Répert. de reliefs*, II, p. 222, n° 2. — COURCELLE-SENEUIL, *Les dieux gaulois*, p. 78 (gravure).

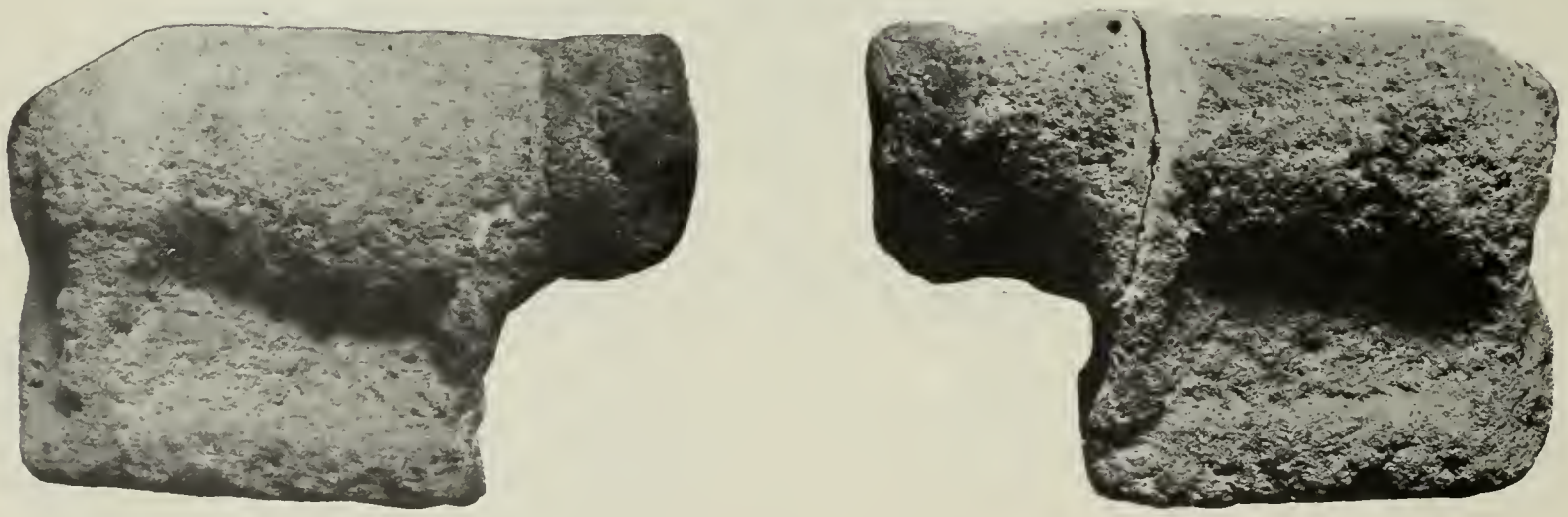
Femme assise, drapée, voilée, tenant devant elle, des deux mains, un petit serpent qui m'a paru à tête de bélier, bien qu'on ne distingue pas de cornes. Une partie de la queue de ce serpent est restaurée. Divinité indéterminée.

4787. Tête « découverte dans un pré, à Uriménil » [VOUL.]. Au Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 32.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 59, n° 28. — VOULOT, *Catal.*, p. 9, n° 11.

Homme barbu, couronné de laurier; sur le sommet de la tête, entre les deux branches de la couronne, un médaillon. Œuvre de basse époque; les pupilles sont creuses. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez. Voulot pensait qu'il peut s'agir d'un portrait de Maximien. Je crois y reconnaître Jupiter. La tête a fait certainement partie d'une statue. Elle paraît inspirée d'un modèle grec.

4788. Statuettes trouvées à Golbey. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, o m. 18; longueur, o m. 26.



Animaux debout; probablement des bœufs. Ex-voto. (Voir le numéro 3884.)

4789. Fragment de stèle « trouvé à Uzemain » [VOUL.], près de Xertigny, peut-être en même temps que la statue décrite plus loin, sous le numéro 4792. Au Musée d'Epinal. Grès blanc. Hauteur, o m. 95; largeur, o m. 54; épaisseur, environ o m. 20.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 59, n° 25. — VOULOT, *Catal.*, p. 39, n° 113.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, couronnée de laurier, les avant-bras nus, te-

nant de la main droite un objet carré, à manche court, difficilement reconnaissable. Peut-être une déesse.

4790. Fragment découvert, en 1755, « en creusant auprès d'une grange, entre les villages d'Uriménil et d'Uzemain » [BEAUL.]. « Hauteur, 3 pieds 2 pouces; largeur, 1 pied et demi. » Perdu.

Dessin tiré de Favier. — *C. I. L.*, XIII, 4715. — FAVIER, *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, XX (1894-1895), p. 102 (planche et lettre de Nicolas Marquis à dom Calmet, du 10 mai 1755). — BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 47 (commentaire inédit de dom Calmet). — LEPAGE et CHARTON, *Statist. des Vosges*, II, p. 551 (d'après Beaulieu).

Hercule nu, debout, de face, dans une niche, tenant de la main gauche la dépouille du lion, portée sur l'épaule, du même côté, et s'appuyant de l'autre main sur sa massue. Au-dessus de la niche, l'inscription :

Herc[*uli*]; *Talissa*. . . . . Le premier mot de cette inscription est entre deux rosaces.

4791. « Grande pièce » découverte, en 1755, « en creusant auprès d'une grange, entre les villages d'Uriménil et d'Uzemain » [BEAUL.]. Perdue.

FAVIER, *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, XX (1894-1895), p. 101 (lettre de Nicolas Marquis à dom Calmet). — BEAULIEU. *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 49 (commentaire inédit de dom Calmet).

D'un côté se trouvait « une femme vêtue de long, tenant de la main droite une espèce de gobelet, ayant la gauche appuyée sur la droite de son mari, qui est à sa gauche »; celui-ci était « un gaulois tout nu... tenant de la main droite une espèce de verre à boire ». On voyait sur une autre face « une espèce de Mercure » qui paraissait « tenir d'une main une espèce de caducée et de l'autre une bourse »; il avait deux ailes à la tête, mais l'une d'elles « était cassée ». Une « Abondance », qui tenait « une corne d'Amalthée », complétait la décoration. Il

IMPRIMERIE NATIONALE.

semblerait donc que cette pierre, dont on ne possède aucun dessin, ait eu des bas-reliefs sur trois faces.

4792. Statue provenant d'Uzemain. Au Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 03.

Mercure. Le dieu, coiffé du pétase, a les épaules couvertes d'un manteau et marche vers la droite; il porte de la main droite une bourse; l'autre main et le caducée qu'elle a dû tenir ont disparu. Les ailes du pétase, le bras droit depuis l'épaule jusqu'au poignet et la majeure partie de la bourse sont restaurés.

4793. Fragment de stèle provenant d'Escles. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 12.

Voulot, *Catal.*, p. 36, n° 102.

Soleil radié. Les douze rayons, selon Voulot, symboliseraient les mois de l'année.

4794. Tête provenant d'Arches. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, 0 m. 29.

Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 60, n° 29. — Voulot, *Catal.*, p. 10, n° 12.

Jeune femme couronnée de fleurs. La coiffure est basse et couvre la nuque. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez. Déesse indéterminée.

4795. Stèle mutilée découverte, en 1875, au Grand-Maldheux, commune d'Escles, « dans la forêt du Ban de

Harol » [LAUR.]. Au Musée d'Epinal. Grès. Hauteur, 1 m. 88; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 4723. — DE CHANTEAU et DE JARRY, *Annales de la Soc. d'émul. du dép. des Vosges*, XV (1875), p. 412 (planche); *ibid.*, XVI (1876), p. 72. — QUICHERAT, *Revue des Soc. sav.*, 1876, I, p. 512 (gravure). — VOULOT, *Catal.*, p. 26, n° 54.

Homme barbu, debout, vêtu d'une tunique longue à manches plissées; dans une niche, entre deux pilastres décorés d'ornements en forme d'S; de son épaule droite pend une pièce d'étoffe. Le personnage a la main droite ramenée sur la poitrine et tient de l'autre main un long bâton. Sur sa tête est un aigle (?) aux ailes éployées. Dans le fronton de la stèle, deux dauphins. Dans le champ du bas-relief est une inscription qui m'a paru moderne. Monument funéraire. Selon Quicherat, l'oiseau serait un corbeau et le bas-relief indiquerait un aruspice.

4796. Bloc mutilé trouvé à Escles « à la surface du sol » [JOLL.]. Au Musée d'Epinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 20.

JOLLOIS, *Mém.*, p. 148 et pl. XXXVII, fig. 6 à 8. — DE CAUMONT, *Rapport verbal sur une excurs. archéol. en Lorraine*, p. 67 = *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 305. — VOULOT, *Catal.*, p. 35, n° 95. — Paul CHEVREUX, *Musée départ.* (gravure sans texte). — PHILIPPE, *Le Sport* (journal de Nancy), 25 déc. 1908 (gravure).

Danseuse nue, marchant vers la gauche en tournant la tête et tenant des deux mains une écharpe flottante. Elle a

les seins entourés d'une bande d'étoffe (*fascia pectoralis*) qui fait deux fois le tour du corps. La coiffure est basse et cache les oreilles. Du côté droit est une plante stylisée.

rues du village, et subi de multiples dégradations, il fut employé dans une construction, d'où Jollois le fit extraire pour le donner au Musée d'Epinal. Moulages aux Musées de Saint-Germain et de Nancy. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 33; épaisseur, environ 0 m. 30.

Jollois et Meschini, *Journal de la Soc. d'émulat. des Vosges*, I (1826), p. 282 (gravure). — Jollois, *Mém.*, p. 77 et pl. XXV.

4797. Autel découvert à Lamerey non loin de Dompierre, vers 1818, «près des bâtimens des bains» [Joll.]. Après avoir «roulé» quelques années dans les

— Beaulieu. *Archéol. de la Lorraine,* II, p. 218, 220 et 222. — De Caumont, *Rapport verbal sur une excurs. archéol. en Lorraine*, p. 69 = *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 307. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 53, n° 8. — Voulot, *Catal.*, p. 17, n° 38 (d'où Haug. *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 158, nos 213 et 214). — Salomon Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain* (4e édit.), p. 45.

Divinités adossées contre une colonnette décorée de feuilles imbriquées. On trouve successivement, de gauche

à droite : 1. Hercule barbu, nu, un carquois en bandoulière, la dépouille du lion sur le bras gauche; le bras droit manque, ainsi que la massue, qui reposait probablement sur deux pommes. — 2. Un dieu imberbe ou une déesse (Diane?); le personnage, vêtu d'une tunique collante serrée à la taille par une ceinture, s'appuie de la main droite sur un arc; à sa droite est un chien couché; la main gauche manque. — 3. Une déesse

nue (Vénus?), plus petite que les autres figures; elle est montée sur un gradin de forme ronde; à sa droite, deux animaux, l'un entre les pattes de l'autre, qui sans doute sont à rattacher à la figure précédente. — 4. Une déesse drapée et voilée tenant de la main gauche baissée probablement une bourse; la main droite manque. A la droite de cette déesse, une masse confuse où Voulot reconnaissait les extrémités des pattes antérieures d'un animal.

4798. Fragment de stèle trouvé à Dombasle-en-Xaintois. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 77; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 31.

Jollois, *Mém.*, p. 150 et pl. XXXVII, fig. 1. — Voulot, *Catal.*, p. 39, n° 114. — Cournault, *Album* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fig. 67 (dessin). — Philippe, *Le Sport* (journal de Nancy), 25 décembre 1908 (gravure).

Homme debout, drapé, de face, dans une niche. Du côté gauche, une danseuse nue montée sur un culot de feuillage entouré de bandelettes, tenant des deux mains une écharpe flottante. Monument funéraire.

4799. Bloc mutilé découvert, en 1875, au Grand-Maldheux, commune d'Escles, « dans la forêt du Ban de Harol » [voul.]. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 35.

C. I. L., XIII, 4721. — De Chanteau et de Jarry, *Annales de la Soc. d'émul. du dép. des Vosges*, XV (1875), p. 413 (planche). — Quicherat, *Revue des soc. sav.*, 1876, I, p. 513. — Voulot, *Catal.*, p. 38, n° 108.

Lions affrontés séparés par un masque d'homme; au-dessus, la formule *D(iis) M(anibus)*; au-dessous, d'autres

caractères très effacés. La pierre a dû former le fronton d'un monument funéraire avec portraits.

4800. Fragment de statue découvert, en 1755, « en creusant auprès d'une grange située non loin de Xertigny » [beaul.]. Perdu.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 49 (d'après une notice manuscrite de dom Calmet).

Il s'agissait d'un torse d'homme nu « dont la hauteur dépassait six pieds ». Aucun attribut « n'indiquait le personnage que cette statue figurait » [beaulieu].

4801. Fragment de stèle, en deux parties, provenant d'Escles. Serait conservé au Musée d'Épinal où je ne l'ai pas vu. « Grès bigarré. Hauteur et largeur, 0 m. 23 » [voul.].

Voulot, *Catal.*, p. 36, n° 101.

Le bas-relief, selon Voulot, représenterait « un jeune homme nu, ayant une draperie jetée sur le bras gauche pendant, et faisant des libations sur un autel ».

4802. Fragment de stèle trouvé à Escles. Serait conservé au Musée d'Épinal où je ne l'ai pas vu. « Grès bigarré » [voul.].

Jollois, *Mém.*, p. 148 et pl. XXXVII, fig. 4. — Voulot, *Catal.*, p. 39, n° 117.

« Personnage debout, drapé; de la main droite il tient une hache contre la poitrine. Très fruste et très incomplet. Grandeur de nature » [voul.].

4803. Fragment de stèle provenant d'Escles. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 68.

C. I. L., XIII, 4719. — Jollois, *Mém.*, p. 148 et pl. XXXVII, n° 5. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 64, n° 49. — Voulot, *Catal.*, p. 37, n° 104.

Homme barbu, vêtu d'une tunique à manches larges, debout, de face, dans une niche, tenant de la main

droite un bâton, de l'autre main un coffret ou des tablettes. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *. . .no, Decmini f(ilio)*.

4804. Statuette mutilée provenant d'Escles. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, 0 m. 75.

De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 306. — Voulot, *Catal.*, p. 9, n° 8. — Flouest, *Deux stèles de laraire*, p. 52 et pl. IX. — Ch. Renel, *Les religions de la Gaule*, p. 256 (grav.). S. Reinach, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 180 (grav.). — P. Chevreux, *Musée départ.*, p. 22 (grav.).

Dieu debout, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, s'appuyant, de la main gauche, sur un

maillet et tenant de l'autre main le manche d'un poignard. A sa droite, un animal très fruste, à oreilles courtes, peut-être un chien.

4805. Bloc provenant d'Escles. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 24.

Quicherat, *Revue des soc. sav.*, 1876, I, p. 511 (gravure). — Voulot, *Catal.*, p. 18, n° 39.

Trois des faces contiennent chacune l'image d'une femme debout, drapée, vêtue d'une tunique, pouvant avoir tenu, de la main droite levée, un attribut devenu fruste. La quatrième face est restée lisse. Une grande

tête, la bouche ouverte, couronne ce bloc. Divinités indéterminées.

4806. Fragment de stèle trouvé près d'Escles, à une époque indéterminée, vraisemblablement vers l'année

1887. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 19.

C. I. L., XIII, 4720. — Voulot, *Annales de la Soc. d'émulat. du dép. des Vosges*, XXVII (1888), p. 237.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Homme barbu dans une niche, entre deux pilastres; au-dessus, l'inscription : *Marti, Samologeni fil(io)*. Le fronton de la stèle, portant en son milieu une rosace, est décoré sur ses bords de deux dauphins adossés.

4807. Bloc prismatique trouvé près d'Escles à une époque indéterminée, vraisemblablement vers l'année 1875. Au Musée d'Épinal. Grès vosgien. Hauteur, 0 m. 75; longueur, 1 m. 92; épaisseur, 0 m. 29.

Voulot, *Catal.*, p. 40, n° 119. — Lévêque, *Solimariaca*, pl. III (sans texte).

A chaque extrémité, un buste grossier, de face. Le bloc est décoré, dans le sens de la longueur, de deux animaux peu reconnaissables gardant une urne. Monument funéraire.

C. I. L., XIII, 4722. — De Chanteau, *Annales de la Soc. d'émulat. du dép. des Vosges*, XV (1875), p. 408 (planche); *ibid.*, XVI (1876), p. 72. — Laurent, *Revue des Soc. sav.*, 6e série, III (1876), p. 513. — Voulot, *Catal.*, p. 26, n° 55. — Lévêque, *Solimariaca*, pl. III (sans texte).

4808. Fragment de cippe découvert, en 1875, au Grand Maldheux, commune d'Escles, « dans la forêt du Ban de Harol » [laur.]. Au Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 15.

Femme entre deux hommes barbus. Au-dessus, dans un cartouche soutenu par deux Amours de style barbare, est une inscription de lecture incertaine.

Zangemeister y voyait une dédicace qu'il complétait de cette manière : *D(eo) M[e]r[curi]o ? . . . . Riguiri . . . . . Paternu(s), Boaici fil(i)us, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Cette lecture ne peut pas convenir. Il s'agit d'un

monument funéraire, celui probablement de deux époux et de leur fils, et l'inscription contenue dans le cartouche est une épitaphe.

4809. Groupe « trouvé à deux kilomètres au nord de Bouzemont, à l'emplacement dit *Le Couvent* » [VOUL.]. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, environ 0 m. 40.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 67, n° 65. — VOULOT, *Catal.*, p. 10, n° 20.

Paire de bœufs. Ex-voto. (Voir les numéros 3410, 3551 et 3611.)

4810. Fragment de stèle trouvé à Escles. Au Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur. 0 m. 46.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 63, n° 46. — VOULOT, *Catal.*, p. 35, n° 96.

Sur une face, un homme debout, vêtu d'une saie, tenant de la main droite un couteau, de l'autre main un flacon. Du côté droit, les restes d'un autre personnage tenant aussi de la main droite un couteau et, de l'autre main, un objet qui n'est plus reconnaissable. Monument funéraire.

4811. Bloc mutilé trouvé, en 1884, à Pont-lès-Bonfays, canton de Darney, en faisant un sondage pour la construction d'une passerelle. Au Musée d'Épinal. Grès bigarré rose. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0 m. 42 : épaisseur, 0 m. 28.

C. I. L., XIII, 4709. — Voulot, *Bull. archéol.*, 1885, p. 197 = *Journal officiel*, 10 avril 1885, p. 1890; *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, XVI (1890-1891), p. 215 (planche).

Sur la face principale, l'inscription : *Camu[l]origi*... Du côté droit, un buste de femme; du côté gauche, un buste d'homme. Ces bustes, d'après M. Hirschfeld, seraient ceux de Mars et de Bellone. J'y verrais plutôt des portraits. Le monument serait funéraire.

4812. Statue entière « trouvée dans la Saône, près de Darney (« entre Darney et Monthureux » [voul.]); retirée de l'eau et abandonnée sur la rive, cette statue a été

bientôt mutilée par les habitants des environs; M. Jacquinot, maître de forges à La Hutte, a fait enlever ce qui restait et l'a envoyé au Musée » [laur.]. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 80.

Laurent, *Catal.*, p. 3, n° 12; 2e édit., p. 59, n° 26. — Voulot, *Catal.*, p. 9, n° 9.

Homme nu. Dieu indéterminé. La sculpture paraît inspirée de l'art grec.

4813. Stèle en deux fragments, de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 21; épaisseur, environ, 0 m. 15.

Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 58, n° 22. — Voulot, *Catal.*, p. 39, n° 112. — Ad. Reinach, *La flèche en Gaule = L'Anthropologie*, XX (1909), p. 64 (gravure).

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une tunique courte, tenant de la main droite un arc et deux flèches. Peut-être un chasseur, mais l'hypothèse d'un dieu est soutenable.

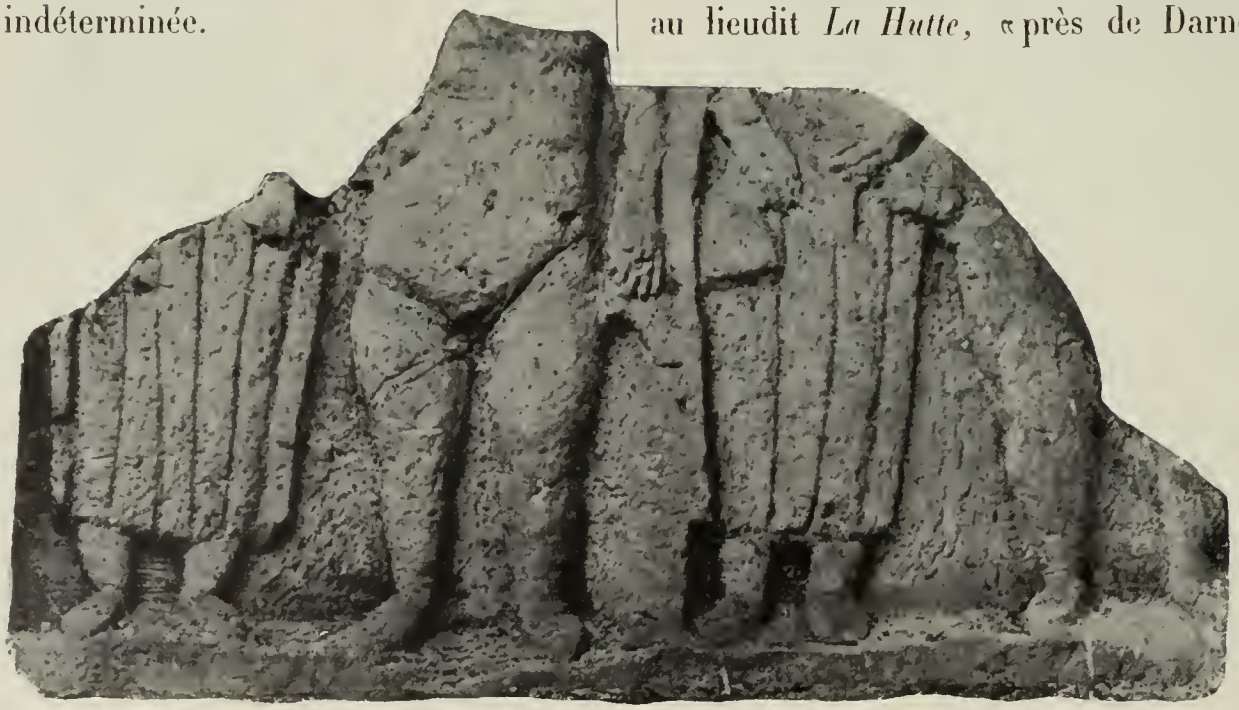
4814. Statuette mutilée « découverte vers 1800, au Pont des Fées, commune des Voivres, au lieudit *Pierrepont* » [voul.]. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 55.

Laurent, *Catal.*, p. 3, n° 9. — De Caumont, *Rapport verbal sur une excurs. archéol. en Lorraine*, p. 68 = *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 306. — Voulot, *Catal.*, p. 29, n° 63.

Femme assise, vêtue d'une robe longue, chaussée, tenant de la main droite probablement une patère remplie de fruits, appuyée sur le genou droit, de l'autre main un objet de forme ronde peu reconnaissable,

peut-être un pain, posé de même sur le genou correspondant. Déesse indéterminée.

4815. Fragment de stèle découvert dans un bois, au lieudit *La Hutte*, « près de Darney » [VOUL.]. Au



Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 1 m. 38.

VOI LOT, *Catal.*, p. 38, n° 109.

Restes de deux hommes nus et peut-être de deux hommes vêtus d'une tunique. Celui de droite tiendrait une bourse. Sujet inexpliqué. Probablement des divinités.

4816. Stèle à fronton triangulaire, découverte dans la forêt de Darney. Au Musée de Nancy. Grès. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 4710. — Ed. Laprevote, *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, XXVI (1877), p. 231. — Cournault, *Bull.*

des Ant. de France, 1877, p. 196. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 35, n° 255.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main gauche une *ascia*. Au-dessus, l'inscription : *Sabini, Satti f(ilii)*. Dans le fronton, une rosace.

4817. Fragment de statue trouvé près d'Arches, dans le ruisseau des Mauves. Au Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 73.

Femme drapée, sans doute debout. Vraisemblablement Cérès ou Junon. La sculpture, habilement traitée, paraît inspirée d'un original grec du v^e^ siècle. La hauteur de la statue debout aurait été de 2 m. 50 environ.

La matière employée exclut l'hypothèse d'une œuvre importée. L'épaule droite est en partie restaurée.

4818. Laraire trouvé dans les bains romains de Bleurville, près de Monthureux. Au Musée d'Épinal. Calcaire

tendre. Hauteur, 0 m. 15; largeur, 0 m. 08; épaisseur, 0 m. 07.

Jollois, *Ant. des Vosges*, p. 181 et pl. XXVII, n° 2.

Ce petit laraire, percé à jour sur chaque face, a pu contenir quelque statuette d'argile ou de métal. Son couronnement, sur deux faces opposées, est décoré de deux chevrons.

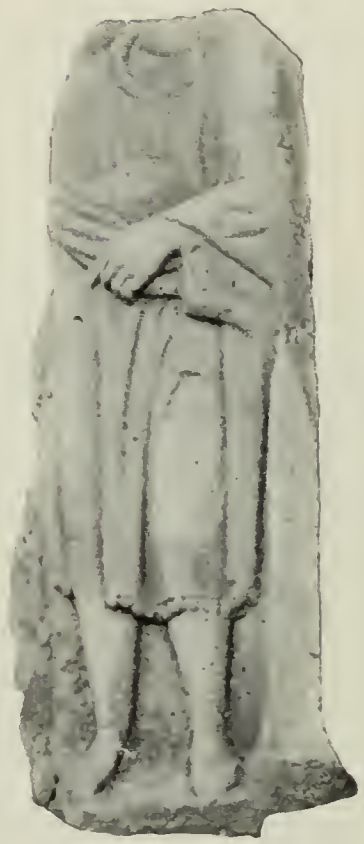
4819. Fragment de stèle trouvé au *Moblot*, près de Monthureux-sur-Saône. Au même lieu, chez M. Gauthier. Grès. Hauteur, environ 0 m. 95.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une *mappa*. Monument funéraire.

4820. Fragment de stèle, de même provenance que le précédent. Au même lieu. Grès. Hauteur, environ 0 m. 95.

Homme debout, vêtu d'une saie, avec capuchon, tenant de la main droite un gobelet: un objet, porté de l'autre main, n'est plus reconnaissable.

4821. Fragment de stèle, de même provenance que les deux précédents. Au même lieu. Grès. Hauteur, environ 0 m. 85.



Homme debout, vêtu d'une tunique bordée de franges et d'un manteau. Monument funéraire.

4822. Fragments de stèle, de même provenance que les trois précédents. Au même lieu. Grès. Hauteur, environ 1 m. 10.

Homme et femme debout, en face l'un de l'autre, dans une niche. Leur vêtement se compose d'une

tunique bordée de franges et d'un manteau. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Sacirobena : Martinus.*

Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 09.

C. I. L., XIII, 4707. — Laurent, *Catal.*, p. 74, n° 80. — Voulot, *Catal.*, p. 24, n° 50.

Inscription : *Moniment(um) Reginnae, Vimpi fil(iae)*; elle est coupée par la pointe d'un ornement en forme de fer de lance, dont je ne comprends pas la signification.

4824. Stèle découverte entière, à Vittel « parmi les ruines d'un édicule qui devait s'élever auprès de la source appelée *Source salée* » [Bonn.]. Mutilée par « une naïve religieuse » que le bas-relief offusqua, la pierre « servit de *couverte* à une fenêtre de maison » [Fourn.]: elle est aujourd'hui placée, avec d'autres restes de sculptures, dans la cour de l'établissement thermal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 07.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Mazard, *Bull. des Ant. de France*, 1883, p. 245. — A. Fournier. *Bull. de la Soc. philom. vosg.*, XXIII (1897-1898), p. 14. — L. Bonnard, *La Gaule thermale*, p. 221 et 237 (gravure).

4823. Fragment de stèle trouvé dans la forêt de la Voivre, près de Vittel. Au Musée d'Épinal. Grès.

Déesse nue, debout, de face, la jambe droite repliée sur la gauche, le bras droit levé. Probablement Vénus anadyomène, mais l'hypothèse d'une divinité locale n'est pas impossible.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4825. Stèle mutilée trouvée à Dombrot-le-Sec. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 28.

Minerve debout, de face, drapée, dans une niche. La déesse, coiffée d'un casque, s'appuie de la main gauche sur un bouclier qui la cache en partie. Sa main droite levée était, sans doute, armée d'une lance.

4826. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 15.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique à manches larges serrée à la taille par une ceinture, dans] une niche, tenant de la main droite probablement un coffret. Un pan de la tunique est relevé sur le

bras gauche. La coiffure, qui est remarquable, pourrait indiquer le III^e^ siècle.

4827. Fragments de statues de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Calcaire tendre. Hauteurs, 0 m. 34 et 0 m. 39.

Déesses nues; probablement Vénus. La plus petite a les seins retenus par une bandelette; sa coiffure

est basse et couvre la nuque. Le sein gauche de la plus grande est restauré.

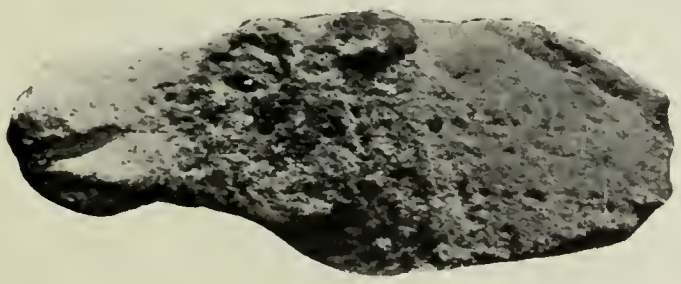
4828. Table mutilée, de forme légèrement concave, découverte près de Graux, au lieudit la Fontaine des Romains, à 300 mètres au sud-est du village. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 1 m. 18; épaisseur, 0 m. 15.

Renseignements de l'instituteur Thouvenot (datés du 30 mars 1861), communiqués par M. Philippe. — *C. I. L.*, XIII, 4661. — Bottin, *Mém. des Ant. de France*, V (1823), p. xxiii. —

Charton, *Annuaire des Vosges*, 1848, p. 69. — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 254.

Au milieu, dans un cartouche, l'inscription : *Apollini et Sironae; Biturix, Iulli f(ilius), d(edit)*. A droite, un buste drapé de femme, certainement celui de Sirona, dans une niche cintrée. A gauche, les restes d'une autre niche cintrée qui devait contenir un buste d'Apollon. On mit au jour au même lieu « un bassin de pierre de taille, d'environ 10 mètres de surface dans œuvre », qui est aujourd'hui recouvert de terre, de nombreuses monnaies romaines et un fragment de sculpture où l'on voyait sept têtes « d'adolescents ou de femmes ». Ce fragment de sculpture, figurant sans doute les divinités des jours de la semaine, aurait été transporté chez M. Clément de Grandprey, au château de Graux.

4829. Fragment trouvé à Vittel. Au Musée d'Épinal. Grès. Longueur, 0 m. 25.



Voulot, *Catal.*, p. 34, n° 87 *bis*.

Tête de cheval. Ce débris provient probablement d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4830. Stèle « recueillie [par Voulot] dans l'église d'Outremécourt » [voul.]. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Haut., 0 m. 69; larg., 0 m. 53; épaiss., 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 4666. — Voulot, *Annales de la Soc. d'émulat. des Vosges*, XIX (1880), p. 198; *Catal.*, p. 40, n° 118.

Homme debout, de face, vêtu d'une saie présentant un bourrelet autour du cou, dans une niche. Le personnage a le cou paré de deux colliers; il tient de la main droite un coffret ou des tablettes, de l'autre main peut-être un outil.

4831. Statue mutilée, « trouvée, en 1806, dans un puits, à Sommerécourt (Haute-Marne) » [voul.]. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 53. — De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 307. — Laurent, *Catal.*, p. 7, n° 35. — Voulot, *Catal.*, p. 7, n° 5. — Flouest, *Deux stèles de lavaire*, p. 42 et pl. III. — S. Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 34. — Courcelle-Seneuil, *Les dieux gaulois*, p. 74 (grav.).

Femme assise, drapée, chaussée, parée d'un collier, de bracelets plats et de bagues, une mèche de cheveux sur chaque épaule, tenant de la main gauche, sur ses genoux, un vase à panse godronnée, rempli d'une sorte de pâtée et de fruits ressemblant à des pommes, de l'autre main une corne d'abondance et trois autres fruits de la même espèce; un quatrième est sous la main gauche. Un serpent à tête de bélier, en partie caché par la draperie, lui entoure le corps; la tête du monstre est sur la pâtée. La tête de la statue, aujourd'hui manquante, était rapportée. La partie médiane de la corne d'abondance est restaurée. Déesse indéterminée. (Voir n° 4839.)

4832. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 13.

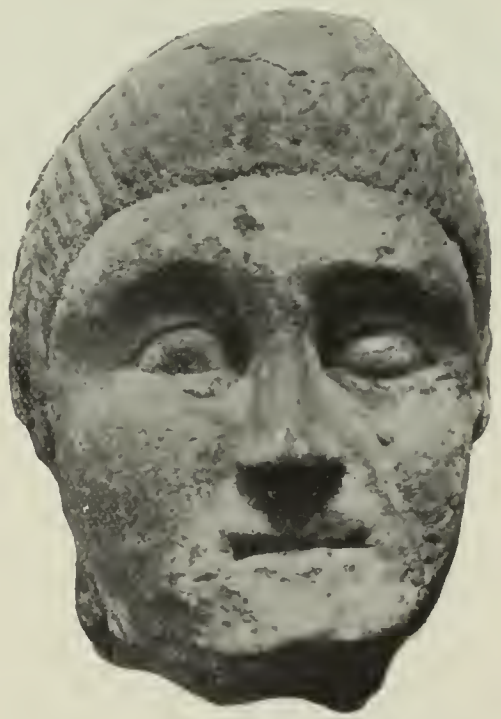
Lévêque, *Solimariaca*, pl. III (sans texte).

Arcades supportées par des pilastres. Le bas-relief, qui paraît funéraire, peut figurer les portes d'un double tombeau.

4833. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 13.

Jeune fille; probablement un portrait. Le nez est en partie restauré.

4834. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 28.



Jeune femme de style barbare. Probablement un portrait. Le nez est restauré.

4835. Statue « trouvée, en 1831, sur la montagne de Sion, près Mirecourt » [Lep. et Chart.]. Au Musée

d'Épinal. Bronze; patine vert sombre. Hauteur, environ o m. 50.

H. Lepage et Ch. Charton, *Statist. des Vosges*, II (1845), p. 334. — Laurent, *Catal.* (1868), p. 47. — Salomon Reinach, *Album des musées de province*, p. 38 et pl. VI et VII; *Répert.*, II, p. 376, n° 2. — Paul Chevreux, *Musée départ.*, p. 22 (gravure). — Walther Riezler, dans les *Denkm. griesch. und römisch. Skulptur* de Brunn-Brückmann, n° 578, p. 5 (gravure).

Hermaphrodite nu, debout, le corps renversé en arrière, le bras droit levé, l'autre bras baissé. Les cheveux longs sont noués par derrière et forment un chignon retenu par une bandelette. Les ongles des mains et des pieds et les yeux sont en argent. Art gréco-romain.

4836. Fragment de statue de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Marbre blanc. Hauteur, o m. 49.

Vénus. Œuvre gréco-romaine de style médiocre. Les bras et la tête étaient rapportés.

4837. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, o m. 20.

Femme âgée, de style barbare. Le nez est restauré. Cette tête est très plate; mais il se peut qu'elle soit cassée.

4838. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, o m. 34.

Mercure coiffé du pétase. Le nez et les lèvres sont, en grande partie, restaurés. Cette tête, détachée d'une

statue colossale, est en plusieurs fragments. L'œuvre est maladroitement traitée: mais elle paraît inspirée d'un original gréco-romain.

4839. Statue découverte à Sommerécourt (Haute-Marne). Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 20.

De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 307. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 52, n° 3. — S. Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 35; *Cultes*, I. p. 68 (grav.). — Flouest. *Deux stèles de lavaire*, p. 41 et pl. II. — F. Pérot, *Les eaux du Mont-Dore*, p. 29. extrait de la *Revue méd. du Mont-Dore*, année 1904. — Courcelle-Seneuil, *Les dieux gaulois*, p. 79 (grav.).

Homme assis, dans l'attitude dite bouddhique, vêtu d'une tunique, le cou paré d'un collier, tenant des deux mains, devant lui, un grand plat dont la partie antérieure a disparu, ainsi que les jambes, sauf le pied gauche, du personnage. Deux serpents à tête de bélier, qui entourent le cou de ce personnage, et dont les queues sont nouées

derrière son dos, paraissent se nourrir d'une pâtée contenue dans le plat. L'homme est quelque peu chauve; il n'a pas de cornes, mais deux trous de scellement encore remplis de plomb ont été creusés sur le sommet de la tête. Dieu indéterminé dont la déesse décrite sous le numéro 4831 pourrait être la parèdre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4840. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, o m. 22.

Homme barbu. Les yeux sont creusés au trépan. Probablement un dieu.

4841. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, o m. 22.

Homme barbu. Le nez est restauré. La sculpture est barbare, mais paraît inspirée de l'art grec.

4842. Fragment de bas-relief de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 23.

Jeune femme. Déesse indéterminée. La sculpture est inspirée de l'art grec.

4843. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Épinal. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 23.

Jeune femme. Déesse indéterminée. Le nez est restauré. Art gréco-romain.

4844. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain.

Grès. Hauteur, o m. 31; largeur, o m. 36; épaisseur, o m. 15.

Buste de femme, de face; à sa gauche, un autre buste de femme, plus petit, placé de profil. Peut-être le monument funéraire d'une mère et de sa fille.

SOULOSSE.

(SOLICIA.)

Soulosse, près de Neufchâteau, désignée ci-après, n° 4846, sous le nom de *Solicia*, pourrait être aussi l'ancienne *Solimariaca*. On y a découvert à diverses époques, notamment de 1822 à 1824, à la suite de fouilles commencées par Jollois et terminées par l'Administration départementale, des monuments figurés dont la plupart sont aux musées de Metz et d'Épinal. Le reste est perdu. Il y a trois quarts de siècle, les habitants de Soulosse décidèrent de se débarrasser complètement de leurs sculptures antiques. Toutes celles qui ne trouvèrent pas d'acquéreur furent martelées[1].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Voulot (Félix) et Anatole Chabouillet. *Soulosse à l'époque romaine*, dans les *Annales de la Société d'émulation du département des Vosges*, t. XIX, 1880, p. 195 à 240.

II. Lévêque (Abbé L.). *Solimariaca et Saint-Elophe; 16 octobre 362*. Balan-Sedan, 1912; in-12, 192 pages, 16 planches.

4845. Fragment d'autel, découvert en 1824. D'abord à Bazoilles (Vosges), « dans le parc du château » [Beaul.]; ensuite au Musée d'Épinal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 41.

C. I. L., XIII, 4679. — Beaulieu. *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 205 et pl. IV, n°s 3 et 4 (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 31 et pl. IV, n°s 3 et 4: — Lepage et Charton, *Statist. des Vosges*, II, p. 496). — Jollois, *Mém.*, p. 64 et pl. XIX, n° 8. — Renier. *Journal officiel*, 19 avril 1878. — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1878, p. 211 (gravure). — Chabouillet, *Revue des Soc. sav.*, 7e série, I (1879), p. 476. — Voulot et Chabouillet, *Annales de la Soc. d'émulat. des Vosges*, XIX (1880), p. 231. — Voulot, *Catal.*, p. 18, n° 40 (gravure).

Sur la face principale, au-dessus des restes d'une niche, l'inscription (lectures combinées de M. Héron de Villefosse et de M. Hirschfeld) : [*Imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Aur(elio) Severo Alexandro*], *Aug(usto)*, *et Iul(iae) Aug(ustae)*, *matri Aug(usti) n(ostri) et castr(orum)*; *Genio pagi Derret(i) peregri(ni) qui posuer(unt) vico Soliciae.* A droite : *D(e)d(icatum) quarto kal(endas) Iul(ias).* A gauche : *Lupo et Maximo co(n)s(ulibus).* Les faces latérales sont, en outre, décorées, d'un côté de feuilles d'eau, de l'autre d'un rinceau de vigne avec grappes de raisin. La niche a dû contenir un bas-relief. M. Hirschfeld suppose qu'il s'agissait des portraits de Sévère

[1] Cf. Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, t. I, p. 174, note 1

Alexandre et de sa mère. Je croirais plutôt à quelque image du Génie du *pagus Derretum*. L'inscription est datée du 28 juin 232.

4846. Stèle mutilée découverte « dans le jardin de M. Bouchon » [BEAUL.]. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 1 m. 38; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 219 et pl. III, n° 1. — *Austrasie*, V (1857), p. 152 et 410; VI, p. 138. — MALHERBE, ms., pl. XII, n° 74. — LORRAIN, *Catal.*, p. 41, n° 37. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 33, n° 37. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 357 (gravure) et p. 412; *Kunstgewerbe in Els.-Lothr.*, I (1901), p. 193 (gravure); *Veröffentlichung des Verkehrsvereins f. Metz*, 1903, p. 10 (gravure).

Homme et femme debout, dans une niche, entre deux pilastres; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Un comptoir, plutôt qu'un autel, les

sépare. L'homme est barbu; il porte, sur son bras droit, une balance dont un des plateaux repose sur le comptoir, et saisit de l'autre main un objet de forme allongée, paraissant tordu, contenu dans le second plateau; la femme tient de la main droite une bourse au-dessus d'un coffret posé, de même, sur le comptoir. Sur chaque face latérale, un rinceau de vigne. Monument funéraire de deux époux.

4847. Stèle mutilée, autrefois «dans le mur de clôture d'un jardin situé sur le bord de la rivière du Vair» [JOLL.]; elle était partagée en deux parties, pour former «le seuil et le linteau de la porte d'entrée de la propriété». Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 83.

BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 218 et pl. IV, n° 11. — JOLLOIS, *Mém.*, p. 61 et pl. XVIII, n° 8. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 308. — VOULOT, *Catal.*, p. 31, n° 73. — LÉVÊQUE, *Solimariaca*, p. 24 et pl. III, n° 5; cf. pl. IV, n° 11.

Homme barbu et femme debout dans une niche, entre deux pilastres; tous deux sont vêtus d'une tunique et d'un manteau et tiennent de la main droite une même bourse fermée par un cordon. L'homme est barbu et porte de la main gauche un couperet. La femme s'appuie de la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Monument funéraire de deux époux.

4848. Autel provenant de Soulosse. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 29.

Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — VOULOT, *Catal.*, p. 23, n° 49; *Bull. mens. de numism. et d'archéol.*, III (1884), p. 69 (gravure, d'où HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 158). — MOWAT, *Bull. épigr.*, III (1883), p. 166, note 3. — Salomon REINACH, *Catal. des bronzes*, p. 180. — MICHAELIS, *Lothr. Jahrb.*, VII (1897), p. 138 (gravure).

Sur la face principale, un dieu barbu, debout, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, chaussé de brodequins, dans une niche, s'appuyant, de la main droite, sur la tête d'un maillet à long manche et tenant, de l'autre main, un second attribut dont il n'est pas possible de préciser la nature. Un chien assis, placé à sa gauche, l'accompagne. Au-dessous, sept bustes, ceux sans doute des divinités des jours de la semaine, dans deux registres superposés. Du côté gauche, un homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, marchant vers la droite. Il tient, de la main droite, un objet qui n'est plus reconnaissable, probablement un

vase, et de l'autre main se sert comme d'une canne d'une sorte de sceptre, pourvu d'un grand pommeau en forme de tronc de cône retourné, qui pourrait être le bâton d'une baratte. Du côté droit, un sanglier debout au pied d'un arbre. La quatrième face n'a pas de bas-relief.

4849. Stèle à sommet pyramidal découverte en 1889. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 74; épaisseur, 0 m. 40.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Portraits de deux époux et de leur fils, dans une niche. Le mari et la femme sont vêtus d'une tunique et d'un manteau; le fils, placé à gauche, n'a pour vêtement qu'une tunique. La femme s'appuie, de la main

gauche, sur l'épaule gauche de son mari. Elle tient, de la main droite, devant elle, un grand bol contenant un objet peu reconnaissable, peut-être un pain ou un

gâteau. Le mari, qui est barbu, pose sa main droite sur cet objet et porte, de l'autre main baissée, une petite bourse. Le fils tient d'une main un gobelet, de l'autre une sorte de couronne, sans doute un gâteau.

4850. Stèle à sommet triangulaire. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 90; largeur, 0 m. 76; épaisseur, environ 0 m. 35.

Homme et femme debout, dans une niche; leur vêtement se compose de deux tuniques, dont l'une est bordée de franges, et d'un manteau. Tous deux tiennent de la main droite un même objet difficilement reconnaissable. L'homme, de l'autre main, porte une bourse; la femme s'appuie de la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Sur la face latérale droite est une *ascia*. Monument funéraire de deux époux.

4851. Stèle rectangulaire découverte en 1889. Au Musée d'Épinal: moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 59; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II. p. 222, n° 3.

Jeune femme, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche; elle porte sur son bras gauche un petit enfant, et de la main droite levée lui montre un objet, probablement un fruit; sa coiffure est basse et paraît du 1er siècle. L'enfant, vêtu aussi d'une tunique, tient de la main gauche une fleur et s'appuie de l'autre main sur l'épaule gauche de la femme. Peut-être le monument funéraire d'une mère et de son fils; peut-être aussi Maia ou Rosmerta portant Mercure. Ce groupe, comme ceux du Hiéraple et d'Hatrize, paraît inspiré de l'art grec.

Voir les numéros 4414, 4472 et 4496.

4852. Stèle à sommet triangulaire. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 38; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 33.

Voulot, *Catal.*, p. 33, n° 79.

Homme imberbe et femme debout, dans une niche; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. La femme porte de la main droite un gobelet, de l'autre main une *mappa*. L'homme tient une bourse. Monument funéraire de deux époux.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4853. Stèle découverte en 1822 (fouilles de Jollois). Au Musée d'Epinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 01; largeur, 0 m. 93; épaisseur, 0 m. 43.

Jollois, *Mém.*, p. 176 et pl. XIX, n° 3.

Homme et femme debout, tenant de la main droite un même gobelet. L'homme est barbu et porte de la main gauche baissée un coffret ou des tablettes. La

femme a la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Les deux personnages sont dans une niche: l'un et l'autre n'ont pour vêtement qu'une tunique. Monument funéraire de deux époux.

4854. Stèle mutilée découverte en 1824. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 28.

C. I. L., XIII, 4698. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 217 et pl. V, n° 2. — Jollois, *Mém.*, p. 176 et pl. XIX, n° 4. — Malherbe, ms., pl. XI, n° 70. — Lorrain, *Catal.*, p. 40, n° 36. — Ch. Robert, *Épigr.*, III, p. 78. — Hübner, *Bonner Jahrb.*, LIII (1873), p. 167. — Hoffmann, *Catal.*, p. 33, n° 36.

Portraits de deux hommes debout, dans une niche, vêtus d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite un même gobelet. L'un est imberbe et porte de la main gauche « un instrument semblable au couteau rond de nos tanneurs » [LORR.]; l'autre, qui est barbu, tient une *ascia*. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Marullo, Saturnini f(ilio)*. Monument funéraire de deux artisans.

4855. Fragment de cippe, à sommet triangulaire, découvert en 1822 (fouilles de Jollois). Au Musée

d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 87; largeur, o m. 85; épaisseur, o m. 35.

BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 217 et pl. II, n° 13 (d'où LÉVÊQUE, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II n° 13). — JOLLOIS, *Mém.*, p. 176 et pl. XIX, n° 2. — DE CAUMONT, *Rapport verbal sur une excurs. archéol. en Lorraine*, p. 68 = *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 306. — LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 61, n° 37. — VOULOT, *Catal.*, p. 32, n° 75.

Restes de deux personnages, dans une niche en forme de coquille, tenant chacun, de la main gauche, un instrument de musique à deux tuyaux, qui ressemblait peut-être à une cornemuse; le vêtement de ces personnages se compose d'une tunique et d'un manteau. Monument funéraire.

4856. Fragment de stèle. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 65; épaisseur, o m. 18.

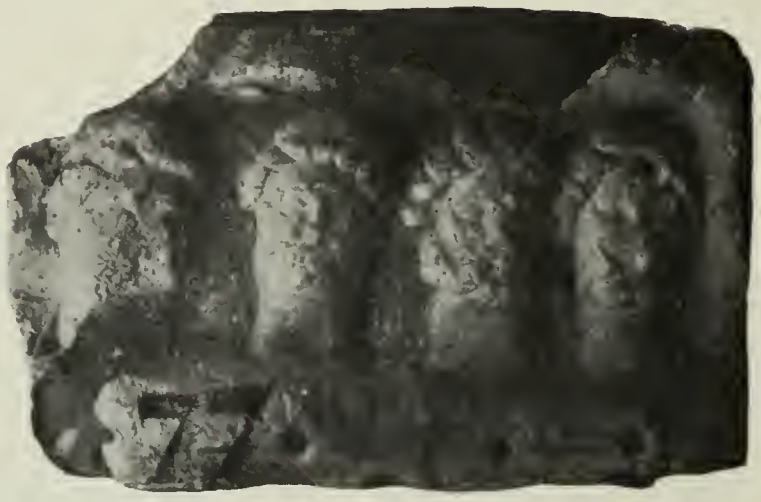
VOULOT, *Catal.*, p. 31, n° 72.

Femmes debout, vêtues d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant toutes deux de la main

droite un même gobelet. L'une des femmes avait l'autre main sur l'épaule gauche de sa compagne; celle-ci, de

la main gauche baissée, portait un flacon à deux anses.

4857. Fragment de tablette. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 16; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 06.



Voillot. *Catal.*, p. 32, n° 77.

Divinités des jours de la semaine; on reconnaît de droite à gauche : Vénus, Jupiter, Mercure coiffé du pétase, et Mars. Au-dessous de chaque buste, un petit trou pour le placement quotidien d'une cheville. La pierre n'est brisée que du côté gauche, où se trouvaient, de gauche à droite, les bustes de la Lune, du Soleil et de Saturne.

4858. Fragment de cippe découvert en 1823. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 1 m. 03; épaisseur, 0 m. 40.

Jollois, *Mém.*, p. 176 et pl. XIX, n° 5. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 61, n° 36. — Voillot, *Catal.*, p. 32, n° 76.

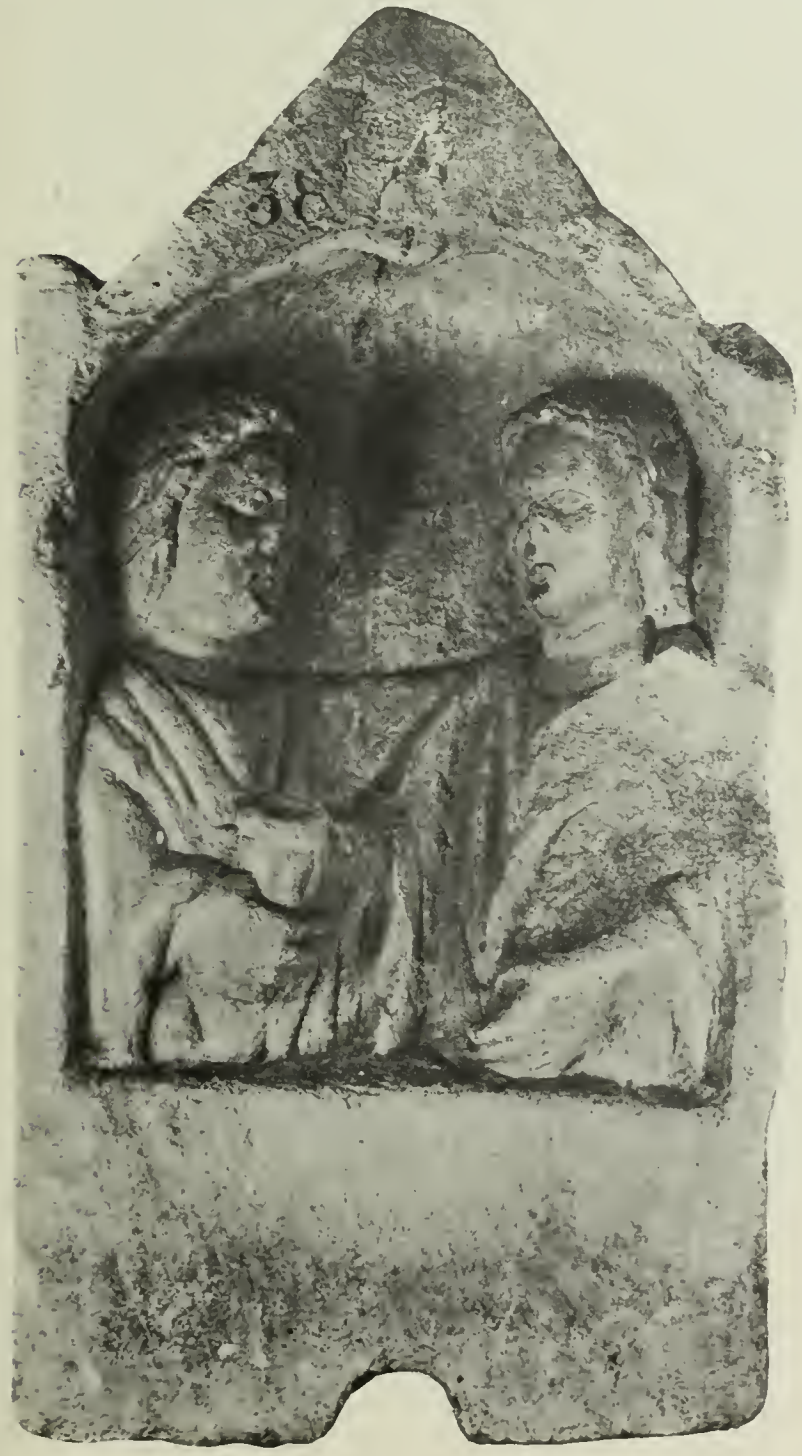
Homme et femme debout. La femme, des deux mains, porte un coffret. L'homme est barbu; ses épaules sont

couvertes d'un manteau. Monument funéraire de deux époux.

4859. Stèle mutilée. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 94; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 48.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 214 et pl. V, n° 1. — Malherbe, ms., pl. IV, n° 26. — Lorrain, *Catal.*, p. 41, n° 38. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 33, n° 38.

Figures à mi-corps de deux femmes drapées, dans une niche, tenant de la main droite un même gobelet.



La femme de droite a le bras gauche derrière le cou de sa compagne; celle-ci presse contre sa poitrine un objet qui n'est plus reconnaissable. Monument funéraire. La pierre, creusée par-dessous, recouvrait une urne.

4860. Stèle découverte « dans le jardin de M. Bouchou » [beaul.]. Au Musée de Metz. Pierre commune.

Hauteur, 1 m. 55; largeur, o m. 49; épaisseur, o m. 23.

C. I. L., XIII, 4700. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 215 et pl. III, n° 3. — Malherbe, ms., pl. IX, n° 61. —

Lorrain, *Catal.*, p. 39, n° 34. — Ch. Robert, *Épigr.*, III. p. 79. — Hübner, *Bonner Jahrb.*, LIII (1873), p. 168. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 33, n° 34.

Homme barbu, debout, vêtu d'une saie, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une bourse. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Regulus, Rebrici (filius)*. La pierre a conservé de nombreuses traces de coloration.

4861. Stèle mutilée. Au Musée d'Épinal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 29.

Laurent, *Catat.* (2e édit.), p. 61, n° 35. — Voulot, *Catal.*, p. 32, n° 74.

Femme, de face, peut-être assise, vêtue d'une tunique longue, tenant de la main droite, sur ses genoux, une sorte de règle pliante, touchant de l'autre main quelque marchandise contenue dans un récipient monté sur roues. D'autres objets sont suspendus à une traverse supportée à ce qu'il semble par deux montants. Il s'agit probablement d'une marchande ambulante. Le bas-relief est, je crois, funéraire.

4862. Stèle découverte « dans le jardin de M. Bouchon » [beaul.]. Au Musée de Metz. Pierre commune.

Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 4695. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 215 et pl. III, n° 2. — Malherbe, ms., pl. XIII, n° 84. — Lobrain, *Catal.*, p. 40, n° 35. — Ch. Robert, *Épigr.*, II, p. 79. — Hübner, *Bonner Jahrb.*, LIII (1873), p. 168. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 33, n° 35.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant devant elle, des deux mains, un vase à deux anses. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus)* ; *Iassia*. La pierre a conservé de très nombreuses traces de coloration.

4863. Stèle découverte en 1889. Au Musée d'Épinal. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 26.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, entre deux pilastres, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une *mappa*. Sur la face latérale droite est une *ascia*. Monument funéraire de style barbare. (Voir le numéro 4868.)

4864. Bloc triangulaire. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur en bas, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 44.

C. I. L., XIII, 4690. — Bégin, *Metz pendant dix-huit siècles*, I, p. 232 et pl. XXVI (d'où Lepage et Charton, *Statist.*, II,

p. 496). — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 200 et 218 et pl. I, n° 12. — Robert, *Épigr.*, III, p. 79. — Malherbe, ms., pl. XIII, n° 80. — Lorrain, *Catal.*, p. 39, n° 32. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 32, n° 32.

Buste d'une femme, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche; elle tient de la main droite un gobelet; de l'autre main peut-être une corbeille de fruits.

La coiffure est basse et cache les oreilles. Au-dessous de la niche, l'inscription : *D(iis) [M(anibus)]*; *monimentum Ariolae*. Sur la face latérale gauche, une *ascia*.

4865. Fragment de stèle découvert, par un particulier, « en creusant un puits au milieu du village » [beaul.]. La pierre, trouvée intacte, fut mise en pièces par les ouvriers. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 81; largeur, o m. 61.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 192 et pl. II, n° 12. (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II, n° 12; cf. p. 28 et pl. III, n° 4). — Jollois, *Mém.*, p. 62 et pl. XVIII. — De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 308. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 54, n° 9. — Voulot, *Catal.*, p. 31, n° 70.

Mercure debout, de face, coiffé du pétase, dans une niche, les épaules et la poitrine couvertes d'une chlamyde agrafée du côté droit. Le dieu tient de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée formé

par des serpents sous lesquels paraissent « deux petits appendices ressemblant à des ailes » [voulot]. Ce bas-

relief, particulièrement soigné, pourrait être inspiré de l'art grec.

4866. Stèle découverte en 1889. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 57; largeur. 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 21.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une tunique longue, tenant de la main droite une hache, de l'autre main un objet rectangulaire peu reconnaissable, probablement un gobelet. Sur la face latérale gauche est une *ascia*. Monument funéraire de style barbare. (Voir le numéro 4904.)

4867. Stèle de forme arrondie à la partie supérieure. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur. 1 m. 12; largeur. 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 45.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 171 et pl. II, n° 2 (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II, n° 2). — Lorrain, *Catal.*, p. 39, n° 33. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 33, n° 33.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Femme debout, vêtue d'une tunique courte, dans une niche, les deux mains réunies sur la poitrine. « Le sommet de la niche imite une toiture de tuiles plates » [LORR.]. Monument funéraire.

4868. Stèle. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72 ; largeur, 0 m. 29 ; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — MALHERBE, ms., pl. III, n° 16. — LORRAIN, *Catal.*, p. 44, n° 48. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 34, n° 48.

Femme debout, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant devant elle, de la main droite, un gobelet. Au-dessous, une inscription moderne. Monument funéraire. (Voir le numéro 4863.)

4869. Stèle mutilée. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 03 ; largeur, 0 m. 61 ; épaisseur, 0 m. 39.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — BEAULIEU, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 171 et pl. II, n° 3 (d'où LÉVÊQUE, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II, n° 3). — MALHERBE, ms., pl. XV, n° 88. — LORRAIN, *Catal.*, p. 42, n° 42. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 34, n° 42.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue, dans une niche, tenant de la main gauche un objet fruste. Monument funéraire

4870. Fragments de cippe découverts en 1889. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 01; largeur, 0 m. 93; épaisseur, 0 m. 43.

Homme et femme debout, vêtus d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. L'homme est imberbe et, des deux mains, porte devant lui une grosse

bourse. La femme tient de la main droite un objet difficilement reconnaissable, peut-être un bouquet, de l'autre main une *mappa*. Monument funéraire.

4871. Fragment de cippe. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 40.

De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 306. — Voulot, *Catal.*, p. 33, n° 78.

Homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau présentant un bourrelet autour du cou, de face, dans

une niche, tenant de la main gauche probablement un gobelet. Du côté gauche, un buste d'enfant vêtu aussi d'une tunique. Monument funéraire.

4872. Stèle à sommet triangulaire. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur. o m. 65 : largeur, o m. 39 ; épaisseur, o m. 33.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, ms., pl. III, n° 17. — Lorrain. *Catal.*, p. 43. n° 43. — Hoffmann. *Steinsaal*, p. 34. n° 43.

Homme barbu, debout, vêtu d'une saie, dans une niche, entre deux pilastres. La stèle a la forme d'une maisonnette; le sculpteur a figuré avec un certain soin l'appareil de la maçonnerie et la toiture. Monument funéraire.

4873. Stèle mutilée. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 67 ; largeur, o m. 41 : épaisseur, o m. 37.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, ms., pl. IV, n° 21. — Lorrain, *Catal.*, p. 42. n° 39. — Hoffmann. *Steinsaal*, p. 34. n° 39.

Figure à mi-corps d'un enfant, vêtu d'une tunique, tenant de la main droite un objet fruste, peut-être un fruit, de l'autre main une baguette. Monument funéraire.

4874. Stèle mutilée. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 79 ; largeur, o m. 59 ; épaisseur, o m. 29.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I. p. 173 et pl. II. n° 5 (d'où Lévèque. *Solimariaca*, p. 16 et pl. II. n° 5). — Bégin, *Lettres*, 2e lettre, p. 37 et pl. I. n° 1 (d'où Margoulieff. *Étude*

critique sur les monum. ant. représentant des scènes d'accouchement [Paris, 1893; in-8°], p. 67). — Malherbe, ms., pl. III, n° 14. — Lorrain, *Catal.*, p. 42, n° 40. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 34, n° 40.

Femme paraissant accroupie, de face, les mains ramenées devant le corps. Il peut s'agir d'une scène d'accouchement; mais je crois ce monument de destination plutôt funéraire que votive. La pierre a été creusée à la partie inférieure, à ce qu'il semble pour des libations. (Voir le numéro 4888.)

4875. Chapiteau découvert « par le sieur Bourgoin, en fouillant dans son jardin pour jeter les fondements d'une grange » [joll.]. Autrefois même lieu, où il servait à supporter l'une des pièces de charpente de la grange. Paraît perdu.

Dessin tiré de Beaulieu. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 192 et 208 et pl. IV, n° 5 (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 27 et pl. IV, n° 5). — Jollois, *Mém.*, p. 61 et pl. XVIII.

Sur chaque face, était un buste de femme. On y reconnaissait « Cérès, Vesta, Diane et une autre déesse ».

4876. Stèle. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 31.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, ms., pl. III, n° 20. — Lorrain, *Catal.*, p. 44, n° 47. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 34, n° 47.

Figure à mi-corps d'une femme, vêtue d'une tunique, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite un gobelet.

4877. Fragment de stèle. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 46; épaisseur, o m. 19.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, ms., pl. III, n° 19. — Lorrain, *Catal*, p. 45, n° 52. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 35, n° 52.

Enfant debout, de face, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite une baguette, de l'autre

main un objet de forme circulaire, peut-être un cerceau. Monument funéraire.

4878. Stèle mutilée. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 36.

Voulot, *Catal.*, p. 33, n° 80.

Figure à mi-corps d'une jeune femme, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main

droite un gobelet. Monument funéraire. (Voir le numéro 4888.)

4879. Stèle. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 95 : largeur, o m. 44 ; épaisseur, o m. 32.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, ms., pl. III, n° 18. — Lorrain, *Catal.*, p. 43, n° 46. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 34, n° 46.

Personnage debout, vêtu d'une tunique, dans une niche. Monument funéraire.

4880. Fragment de stèle découvert en 1822 (fouilles de Jollois). Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 87; largeur, o m. 32; épaisseur, environ o m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 661*. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 174 et pl. II, n° 9 (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II, n° 9). — Jollois, *Mém.*, p. 176 et pl. XX, n° 5. — Lorrain, *Catal.*, p. 44, n° 50. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 35, n° 50.

Femme debout, de face, dans une niche; au-dessus, l'inscription : *Niblia*.

4881. Fragment de stèle. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 72; largeur, o m. 50; épaisseur, o m. 34.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 172 et pl. II, n° 6 (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II, n° 6). — Malherbe, ms. pl. III, n° 15. — Lorrain, *Catal.*, p. 43, n° 45. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 34, n° 45.

Homme debout, de face, paraissant barbu, vêtu d'une tunique courte, dans une niche, les deux mains ramenées devant le corps, tenant peut-être des objets frustes. Du côté gauche, une *ascia*. Monument funéraire.

4882. Stèle découverte en 1823. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 26; largeur, o m. 70.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 171 et pl. II, n° 1 (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II, n° 1; cf. p. 24 et pl. III, n° 7). — De Caumont, *Rapport verbal sur une excurs. archéol. en Lorraine*, p. 70 = *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 308. — Jollois, *Mém.*, p. 176 et pl. XIX, n° 7. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 64, n° 48. — Voulot, *Catal.*, p. 31, n° 71.

Homme barbu debout, de face, vêtu d'une tunique, présentant un bourrelet autour du cou, dans une niche,

tenant de la main droite probablement une bourse; l'autre main et l'avant-bras sont cachés par un objet

rectangulaire où Voulot reconnaissait une panetière. Monument funéraire; celui, peut-être, d'un artisan.

4884. Stèle. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 24.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, ms., pl. VIII, n° 59. — Lorrain, *Catal.*, p. 43, n° 44. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 34, n° 44.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte, les bras écartés, dans une niche. Monument funéraire

de style extrêmement barbare. Toute la sculpture est de faible relief.

4885. Tête. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 21.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Lorrain, *Catal.*, p. 45, n° 51. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 35, n° 51.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Femme voilée. Probablement un débris de monument funéraire de style barbare.

4886. Stèle mutilée. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 41; épaisseur. 0 m. 27.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, ms., pl. IV, n° 24. — Lorrain, *Catal.*, p. 42, n° 41. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 34, n° 41.

Figure à mi-corps, de face, dans une niche, d'un personnage paraissant vêtu d'une tunique et tenant de chaque main un objet fruste. Monument funéraire; probablement celui d'une femme.

4887. Stèle mutilée. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 26.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4689. — Beaulieu, *Archives de la Lorraine*, I, p. 213 et pl. II, n° 4. — Lorrain, *Catal.*, p. 38, n° 31. — Robert, *Epigr. de la Moselle*, III, p. 67 et pl. X, n° 2. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 33, n° 31.

Femme debout, de face, dans une niche, vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main gauche un

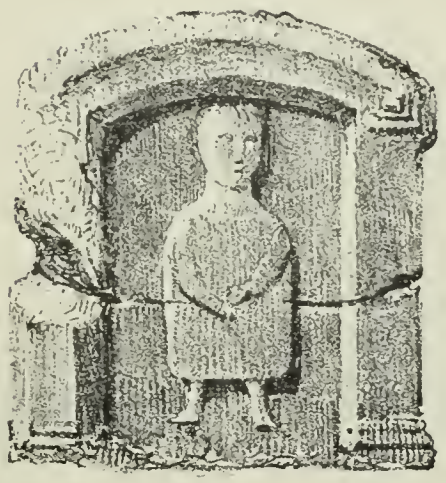
objet fruste. Au-dessus de la niche, l'inscription : . . . *ilina*.

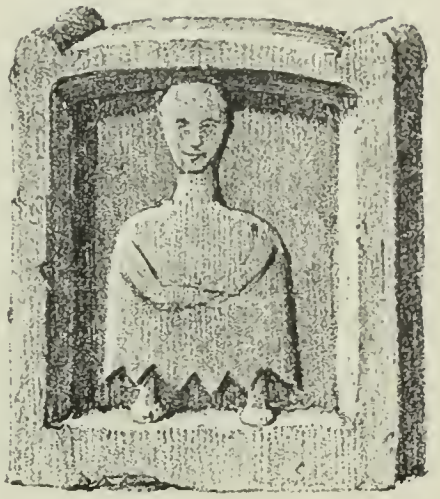
4888. Stèles découvertes en 1822 et 1823 (fouilles de Jollois). Paraissent perdues.

Dessins tirés de Jollois. — Jollois, *Mém.*, p. 176 et pl. XX, n°s 1, 3, 9, 10 et 12.

Monuments funéraires. Trois sont de style barbare et représentent des personnages imberbes, debout, de

face, probablement des femmes, dont les mains sont ramenées devant le corps. Leur vêtement se compose d'une tunique longue dont le bas, sur une des stèles, est dentelé. Des deux autres monuments funéraires,





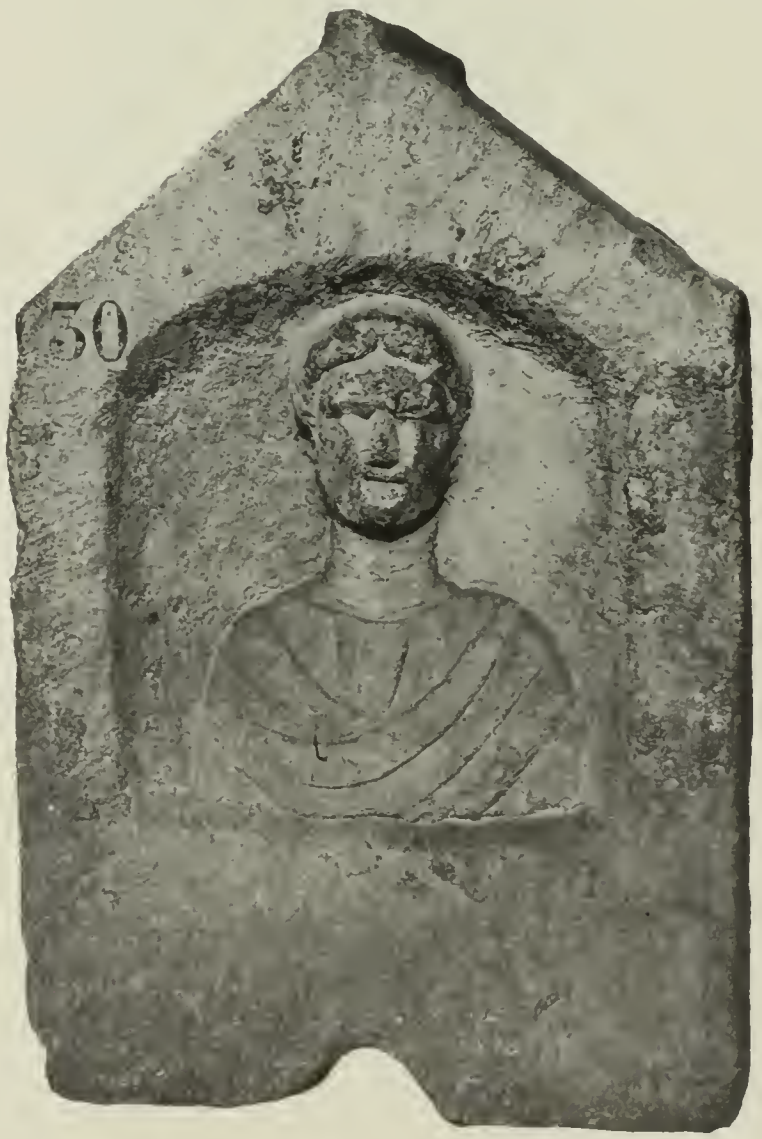
plus soignés, l'un, dont on n'a retrouvé que la partie supérieure, est celui d'un homme imberbe vêtu d'une

tunique présentant un bourrelet autour du cou, l'autre, figurant une femme à mi-corps, pourrait ne pas

être différent de la stèle publiée plus haut, sous le numéro 4878.

4889. Stèle. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 28.

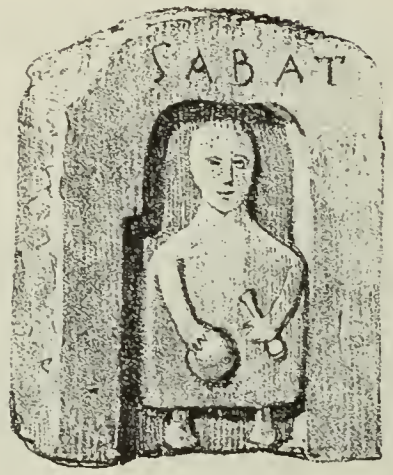
Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Jollois, *Mém.* (1843), p. 176 et pl. XIX, n° 13. — Lorrain, *Catal.*, p. 38, n° 30. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 33, n° 30.



Buste de femme drapée, dans une niche. Monument funéraire.

4890. Stèles découvertes en 1822 et 1823 (fouilles de Jollois). Paraissent perdues.

Dessins tirés de Jollois. — *C. I. L.*, XIII, 4697, 4702. — Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, I, p. 171 et 172 et pl. II, n^os^ 7 et 8 (d'où Lévêque, *Solimariaca*, p. 16 et pl. II, n^os^ 7 et 8). — Jollois, *Mém.*, p. 176 et pl. XX, n^os^ 4 et 6.



Monuments funéraires de style barbare. Leurs inscriptions ne peuvent être lues sûrement. (Voir le numéro 4888.)

GRAND.

La bourgade actuelle de Grand, canton de Neufchâteau, pourrait être sur l'emplacement de la station gallo-romaine désignée, dans la Table de Peutinger, par le groupe de lettres [. .]*ndesina*. On y remarque, en tout cas, des ruines fort étendues où l'on a découvert, à différentes époques, des débris antiques qui sont conservés pour le plus grand nombre au Musée d'Épinal.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Beaulieu (Jean-Louis Dugas de). *De l'emplacement de la station romaine d'Andesina*. Nancy, 1849; in-8°, 24 pages, 4 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des sciences, lettres et arts de Nancy*, t. XV, 1848, p. 55 à 79. — *Observations sur le mémoire de M. Digot intitulé : Recherches sur le véritable nom et l'emplacement de la ville que la table théodosienne appelle Andesina ou Indesina*. Nancy, 1853; in-8°, 12 pages. — *Observations sur le mémoire de M. Digot intitulé : Recherche du véritable nom et de l'emplacement de la ville que la table de Peutinger indique sous le nom Andésina ou Indésina et assignation à Bourbonne-les-Bains de l'édifice thermal sans nom qui figure sur la même table*. Chaumont, 1854; in-8°, 10 pages.

II. Digot (Auguste). *Recherches sur le véritable nom et l'emplacement de la ville que la table théodosienne appela Andesina ou Indesina*. Nancy, 1851; in-8°, 29 pages, 1 planche, une carte. Extrait des *Mémoires de la Société des sciences, lettres et arts de Nancy* [*Académie de Stanislas*], t. XVII, 1850, p. 232 à 258.

III. Labourasse (Henri). *Une visite aux ruines de Grand*. Bar-le-Duc, 1872; in-8°, 11 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, t. II, 1872, p. 229 à 239.

IV. Maxe-Werly (Léon). *Étude sur un graffite chrétien du IV^e^ siècle (Musée de Bar-le-Duc)*. Bar-le-Duc, 1892; in-8°, 8 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, t. XXII, 1893, p. 243 à 250.

V. Save (Gaston) et A. Schuler. *Le groupe équestre de Grand au Musée lorrain*. Nancy, 1898; in-8°, 32 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, t. XLIX, 1899, p. 5 à 34.

4891. Statuette. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 32.

Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 61, n° 34. — De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 305. — Voulot, *Catal.*, p. 10, n° 14.

Femme assise sur un siège rond, sans dossier; son vêtement se compose d'une tunique à manches courtes et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite; elle a la main gauche sur la poitrine et, de l'autre main, s'appuie sur le bord du siège. Les pieds sont nus. La statuette est quelque peu restaurée. Déesse indéterminée.

4892. Stèle à fronton triangulaire, découverte en 1842. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 14.

Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 231. — Digot, *Rech.*, p. 20 = *Mém. de la Soc. des sciences de Nancy*, XVII (1850), p. 249. — Jollois, *Mém.*, p. 38 et pl. XV *bis*. — Laurent, *Catal.*, p. 2, n° 3; 2e édit., p. 56, n° 16. — De Caumont, *Rapport verbal sur une excurs. archéol. en Lorraine*, p. 66 = *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 304. — Voulot, *Catal.*, p. 29, n° 61. — S. Reinach, *Catal.*, p. 44; *Guide illustré*, p. 89; *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, III, 2, p. 1680 (gr.); *Répert. de reliefs*, II, p. 222, n° 1. — G. Bloch, *Hist. de France; les origines*, I, 2, p. 430 (gravure).

Jeune femme, coiffée en corymbe, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau qui lui entoure les jambes, le pied gauche sur un tabouret, dans une niche; elle appuie, de la main gauche, sur son genou, du même côté, un objet plat, en partie restauré, ressemblant à des tablettes et tient, de l'autre main, une patère. A sa droite, un fourneau: deux bûches en garnissent le foyer. Contre ce fourneau, une petite pelle. Au-dessus, probablement une chaudière; elle serait recouverte d'une planche et supporterait un cuveau cerclé de bois. Dans ce cuveau, peut-être une cuillère dont l'extrémité du manche serait ajourée en forme de caducée. Au-dessus encore, contre la paroi, une étagère à claire-voie. Deux ballons à l'égouttage en occupent toute la longueur. A gauche de la femme, au second plan, une autre femme debout, vêtue d'une

tunique, contre un cuveau, tient des deux mains une éprouvette qu'elle regarde attentivement. Son bras droit est en partie restauré. Le cuveau est rempli jusqu'au bord et paraît fixé à la paroi. Au-dessous, sur deux baquets, sont deux autres cuveaux superposés. Quatre montants et deux traverses les réunissent. Le fronton de la stèle est décoré d'une rose. Il peut s'agir d'une déesse protectrice d'une pharmacie, mais le nom romain de Meditrina, qu'on lui a donné, en se fondant sur deux passages, l'un de Festus (XI, p. 123 M), l'autre de Varron (*Ling. lat.*, VI, 21), n'est guère probable.

4893. Fragments trouvés «dans un jardin, avec d'autres objets» [JOLL.]. Au Musée d'Épinal. Calcaire

tendre à grain fin. Hauteur, 0 m. 55; largeur, environ 0 m. 40.

JOLLOIS, *Mém.*, p. 33 et pl. XI, n° 1. — LAURENT, *Catal.*, p. 2, n° 2; 2e édit., p. 51, n° 2. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 304. — VOULOT, *Catal.*, p. 29, n° 62.

En haut, une déesse assise, de face, drapée, voilée et diadémée, portant de la main gauche une corne d'abondance, entre deux femmes debout, drapées, qui lui présentaient probablement des offrandes: celle de gauche tient peut-être un bouquet d'épis. En bas, il ne reste plus du bas-relief qu'un personnage, dont la tête manque, remuant des deux mains, au moyen d'un bâton, le contenu d'une cuve et, au-dessous de la déesse, qu'une boule sur laquelle est appliquée, du côté gauche,

une petite main. Il se peut qu'un second personnage, dont il resterait quelques traces du vêtement, ait été debout contre la cuve. Sujets inexpliqués. Une certaine analogie paraît exister entre ce bas-relief et le précédent.

4894. Stèle découverte en 1848. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 37.

Laurent, *Catal.*, p. 2 n° 5; 2e édit., p. 56, n° 17. — De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 305. — Voulot, *Catal.*,

p. 30, n° 65. — Moreau, *Suppl. à l'album Caranda* (1892), I, fig. 10. — Salomon Reinach, *Epona*, p. 19 = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 179 (gravure).

Épona. La déesse, vêtue d'une robe longue, est assise, à droite, sur une jument marchant à droite. Elle tient de la main droite, sur ses genoux, un objet de forme rectiligne, qui pourrait être une clef, de l'autre main, contre son épaule, une corne d'abondance remplie de fruits. La tête du cheval n'est plus aussi complète que l'indique la gravure.

4895. Stèle mutilée. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 21.

LAURENT, *Catal.*, p. 2, n° 4; 2e édit., p. 52, n° 5. — DE CAUMONT, *Rapport verbal sur une excurs. archéol. en Lorraine*,

p. 66 = *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 304. — VOULOT, *Catal.*, p. 30, n° 64.

Minerve debout, de face, casquée et drapée, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. La sculpture est fort dégradée «par suite du séjour dans un puits» [VOULOT]. Presque toute la moitié inférieure de la stèle est restaurée.

4896. Fragment de stèle. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 32; épaisseur. 0 m. 19.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 57, n° 21. — VOULOT, *Catal.*, p. 38, n° 111.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique collante serrée à la taille par un ceinturon, et d'un mantelet agrafé

sur la poitrine. Probablement un dieu; mais le costume est gallo-romain et sans doute celui des chasseurs. (Voir le numéro 1814.)

4897. Groupe très mutilé «tiré d'un puits» [VOUL.]. Au Musée d'Épinal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 97.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 58, n° 23. — VOULOT, *Catal.*, p. 7, n° 4. — A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 70 et pl. IV = *Musée histor. de Mulhouse*, XXXVII (1913).

Homme debout, franchissant un monstre anguipède dont le haut du corps paraît être celui d'une femme. Les seins sont très accusés. L'homme, dont on a refait le bas de la jambe gauche avec la partie correspondante

IMPRIMERIE NATIONALE.

du socle, et la jambe droite depuis le genou jusqu'à la cheville, a la poitrine et les jambes nues; ses reins sont couverts d'un manteau flottant retenu sur l'avant-bras gauche. Il ne reste plus, des deux bras de l'anguipède, que la main droite appuyée sur le sol. Le mouvement de l'épaule gauche semble indiquer que la main était

levée. Sans doute la représentation, jusqu'à présent unique, d'un mythe peu différent de celui du cavalier et de l'anguipède.

4898. Restes d'un monument découvert en 1895, «dans une citerne antique murée, de 3 mètres de diamètre, située au lieu dit *Champ-Marguerite*, à 100 mètres environ de la route de Liffol à Grand» [THÉD.]. Au Musée lorrain, à Nancy. Pierre commune. Hauteur du groupe, 1 m. 60.

Dessins tirés de Save et Schuler. — THÉDENAT, *Bull. des Ant. de France*, 1895, p. 310. — SAVE et SCHULER, *Le Groupe équestre*

de Grand = *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XLIX (1899), p. 5 (gravure). — Maas, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen* (Berlin, 1902), p. 191. — Riese, *Die Gigantensäulen*, p. 26 (gravure) — *Einzelforschungen über Kunst- und Altertumsgegenstände zu Frankfurt a. M.*, I (1907), p. 26. — Hertlein, *Die Juppitergigantensaulen*, p. 23.

Le monument, dans son état actuel, se compose « d'un fragment de colonne revêtu d'imbrications de feuilles, surmonté d'un chapiteau qui supporte, sur un socle orné [d'un bouclier d'Amazone sur chaque face], un cavalier au galop portant la cuirasse romaine et le *paludamentum*, la tête laurée, brandissant une arme de la main

droite. Devant le cheval, et supportant ses pieds antérieurs, vole un Génie nu, tenant un trait de foudre»

[SAVE et SCHULER]. Le chapiteau est décoré, sur chaque tailloir, d'un buste de femme. Les quatre bustes, qui

ne sont qu'ébauchés, pourraient être ceux des Saisons. Peut-être un empereur; mais l'hypothèse d'un dieu cavalier paraît plus vraisemblable.

4859. Statuette mutilée découverte en 1894, «dans une fouille, au lieu dit *Champ Marguerite,* distant de cent mètres environ des habitations du village de Grand»

[THÉD.]. La statuette avait été cachée dans un tuyau d'hypocauste. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée d'Épinal. Pierre tendre. Hauteur, 0 m. 14.

THÉDENAT, *Bull. des Ant. de France*, 1895, p. 311; *Mém. des Ant. de France*, LV (1894), p. 254 et pl. IX. — SALOMON REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 35; *Répert. de la stat.*, II, p. 266, n° 8.

Déesse drapée et diadémée, les pieds nus, assise sur un fauteuil à dossier surélevé. Les attributs qu'elle a pu tenir font défaut. A sa droite, posée sur le sol, est une

sphère supportant les amorces d'un objet brisé. Le siège, creux par derrière, avait des accoudoirs qui ont aussi disparu. Il s'agit, presque en toute certitude, d'une Fortune qui, de la main droite, s'appuyait sur un gouvernail.

4900. Fragment de groupe « tiré d'un puits » [VOUL.]. Au Musée d'Épinal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38; longueur, 0 m. 42.

BRETAGNE, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XIII (1863), p. 6 et planche n° 1. — LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 58, n° 24.

— Voulot, *Catal.*, p. 7, n° 3; *Revue archéol.*, 1881, I, p. 107 (gravure). — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 23.

Cavalier et anguipède. Le cavalier, chaussé de bottines, était vêtu d'un manteau dont un des pans est passé sous la jambe droite portée en arrière. Une pièce d'étoffe entoure le cou du cheval. L'anguipède tient de la main gauche une pierre posée sur le sol. Le bras droit manque; il était de ronde bosse et sans doute levé. Les têtes de serpent qui terminent les jambes du monstre sont disposées en sens contraire et viennent aboutir

menaçantes contre les pieds du cavalier. La queue du cheval était rapportée. Le trou de scellement qui permettait de la fixer est encore rempli de plomb. Le genou droit du cavalier est restauré.

4901. Fragment de frise découvert antérieurement à 1880, dans les ruines d'une habitation. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 11.

Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 57, n° 20. — Voulot, *Catal.*, p. 38, n° 110.

Un homme nu, paraissant couronné de pin, une draperie sur l'épaule gauche, court vers la droite; sur son épaule gauche pourrait être un *pedum*. Derrière lui, un

personnage ailé, nu, tourné aussi vers la droite, tient de la main gauche un disque sur lequel apparaît une sorte de tige; je crois qu'il s'agit d'une Victoire écrivant sur un bouclier. Les oreilles droites, qui devraient être

apparentes, ne sont pas sculptées; on peut supposer qu'elles étaient peintes. Scène indéterminée.

4902. Tête. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 23.

Jollois, *Mém.*, p. 169 et pl. XI, n^os^ 6 et 7. — Digot, *Rech.*, p. 17 = *Mém. de la Soc. des sciences de Nancy*, XVII (1850), p. 246. — Dufresne, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 30^e^ année (1848-1849), p. 252. — Voulot, *Catal.*, p. 10, n° 15.

Jeune homme à cheveux longs et bouclés. Peut-être Apollon.

4903. Statuette. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 56.

Voulot, *Catal.*, p. 8, n° 6.

Jeune femme assise, le pied gauche sur un tabouret sous lequel est une boule; sauf la tête, toute la partie

supérieure du corps, et notamment la main gauche tenant une patère, sont restaurés. La main droite prend appui sur le siège que recouvre une draperie bordée de franges. Le pied droit a, de même, été refait. Déesse indéterminée.

4904. Stèle avec fronton triangulaire et acrotères. Au Musée d'Épinal; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 17; épaisseur, o m. 10.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Voulot, *Bull. des Ant. de France*, 1885, p. 200.

Enfant debout, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'un manteau d'une forme particulière sous lequel disparaît tout le côté gauche du corps. Le personnage tient de la main droite une hache; un chien, couché entre ses pieds, l'accompagne. A hauteur de la tête du personnage, du côté gauche, un petit disque nettement figuré pourrait être l'ornement d'un capuchon. Monument funéraire. (Voir le numéro 4866.)

4905. Stèle à sommet triangulaire. Au Musée d'Épinal. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 77; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 15.

Dans le fronton, trois objets peu reconnaissables, peut-être un fuseau entre deux pelotons de laine. Au-dessous, dans le champ de la stèle, l'inscription : *Citus*. Monument funéraire.

4908. Tête découverte en 1885. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 42.

LAURENT, *Catal.* (2e édit.), p. 60, n° 31. — VOULOT, *Catal.*, p. 10, n° 13.

Satyre. Le personnage est barbu et a des oreilles de bouc.

4909. Fragment de statue. Au Musée d'Épinal. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 54. La hauteur de la statue complète était de 1 m. 20 environ.

VOULOT, *Catal.*, p. 8, n° 7.

Partie inférieure drapée d'une déesse assise, les pieds nus; devant elle est un vase où des arrachements sur la

panse pourraient être les restes d'une corne d'abondance tenue de la main gauche. Une tête de femme voilée, de 0 m. 19 de hauteur, a été découverte en même temps. Contrairement à l'opinion de Voulot, je ne crois pas que cette tête, qui est ridée et a toute l'apparence d'un portrait, soit celle de la statue.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4910. Tête mutilée. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 22.

Voulot, *Catal.*, p. 10, n° 19.

Jeune femme; les cheveux sont relevés en forme de couronne sur le sommet de la tête. Le crâne est percé d'un trou qui a pu servir pour le placement d'un ornement de métal. Déesse indéterminée.

4911. Fragment de stèle. Au Musée d'Épinal. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 23.

Voulot, *Catal.*, p. 10, n° 18.

Jeune femme paraissant coiffée d'un bonnet. Époque incertaine.

4912. Tête. Au Musée d'Épinal. Grès. Hauteur, 0 m. 26.

Jollois, *Mém.*, p. 32 et pl. XI, n°s 8 et 9. — Dufresne, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 30e année (1848-1849), p. 252. — Laurent, *Catal.* (2e édit.), p. 60, n° 30. — Voulot, *Catal.*, p. 10, n° 17.

Homme barbu à cheveux longs et bouclés; peut-être un dieu. L'extrémité du nez est restaurée.

4913. Tête. Au Musée d'Épinal. Calcaire compact. Hauteur, 0 m. 11.

Jollois, *Mém.*, p. 32 et pl. XI, n°s 2 et 3. — Voulot, *Catal.*, p. 10, n° 16.

Enfant joufflu. Probablement un Amour. Époque incertaine.

4914. Fragment « détaché des flancs d'une tombe gallo-romaine » [MAXE-WERLY] découverte en 1873. Moulage au Musée de Bar-le-Duc. J'ignore où se trouve l'original. Longueur de la sculpture, 0 m. 065.

MAXE-WERLY, *Étude* = *Mém. de la Soc. des lettres de Bar-le-Duc*, XXII (1893), p. 243 (gravure).

Graffite figurant un poisson, dans un cartouche de forme rectangulaire. Peut-être un symbole chrétien.

4915. Bloc découvert « en creusant le sol pour la construction d'une huilerie » [JOLL.]. Paraît perdu.

Dessin tiré de Jollois. — JOLLOIS, *Mém.*, p. 31 et pl. IX, n° 5.

Griffons gardant une urne. Sur un fragment de même provenance, qui paraît aussi perdu, était un griffon de même style (JOLLOIS, *Mém.*, pl. IX, n° 2).

TRÉVIRES.

(TREVERI.)

[SUITE.]

(VOIR LE TOME V, PAGE 211.)

TRÈVES.

(COLONIA AVGVSTA TREVERORVM.)

La collection lapidaire de Trèves est aussi remarquable par le nombre que par l'intérêt des monuments qui la composent. Elle a été créée en 1808, par la *Société des recherches utiles du département de la Sarre*, devenue en 1817, après le départ des Français, la *Gesellschaft für nützliche Forschungen*. Quelques pierres, conservées à la Porte Noire, en constituèrent le premier fonds. La ville et d'autres administrations publiques avaient aussi, par la suite, recueilli des antiquités. A partir de 1877, il n'y eut plus à Trèves qu'un seul musée, devenu régional sous le nom de *Provinzialmuseum*. On y a joint les objets d'un petit dépôt formé à Saint-Wendel par la Société archéologique de cette ville. Pendant un quart de siècle, Felix Hettner, mort en 1902, s'est employé au développement de ce musée. Il a été remplacé d'abord par H. Graeven, ensuite, en 1905, par M. Emil Krüger. De 1892 à 1898, Felix Hettner eut pour principal collaborateur M. Hans Lehner, actuellement conservateur du Musée de Bonn. M. Krüger est secondé par M. Paul Steiner. Les bâtiments du Musée provincial ont été construits de 1885 à 1889.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Brower (P. Christophe de) et Jacques Masenius. *Antiquitatum et annalium trevirensium libri* XII. Leyde, 1670; 2 volumes in-fol., 626 et 566-43 pages.

II. Wyttenbach (Johann Hugo). *Fortsetzung des Abrisses der Geschichte von Trier.* Zweite Abtheilung : *Zustand der Trevirer unter den Römern*, dans *Trierischer Taschenkalender für das Jahr 1808*, p. 23 à 128. — *Neue Beiträge zur antiken und christlichen Epigraphik. Anhang zum Gymnasialprogramm a. 1833.* Trèves, 1833; in-4°, 24 pages. — *Neue Forschungen über die römischen architektonischen Alterthümer im Moselthale von Trier.* Trèves, 1835; in-8°, 102 pages. Il existe de cet ouvrage une traduction anglaise par Dawson Turner (Londres, 1839; in-8°) et une traduction française revue par l'auteur et publiée sous ce titre : *Recherches sur les antiquités romaines de la vallée de la Moselle de Trèves* (Trèves, 1840; in-8°, XII-120 pages, 5 planches). — *Forschungen über die römischen Alterthümer im Moselthale von Trier.* Trèves, 1844; in-8°, 21 pages.

III. Hetzrodt (Johann Baptist Michel). *Notices sur les anciens Trévirois, suivies de recherches sur les chemins romains qui ont traversé le pays des Trévirois.* Trèves, 1809; in-8°, 222 pages; 2e édition sans changement en 1825. Le même travail a paru sous ce titre : *Nachrichten über die alten Trierer.* Trèves, 1817; in-8°, 160 pages; 2e édition sans changement en 1821.

IV. Quednow (Carl Friedrich). *Beschreibung der Alterthümer in Trier und dessen Umgebungen aus der gallisch-belgischen und römischen Periode;* 2e partie : *Alterthümer aus der römischen Periode.* Trèves, 1820; in-8°, 176 pages, 28 planches. Un supplément manuscrit à ce travail est conservé dans les archives de la *Gesellschaft für nützliche Forschungen.*

V. Haupt (Theodor von). *Panorama von Trier und seinen Umgebungen.* Trèves, 1822; in-8°, III-315 pages. Autres éditions en 1834, 1846. 1861 et 1868.

VI. Ramboux (Johann Anton). *Malerische Ansichten der merkwürdigsten Alterthümer und vorzüglicher Naturanlagen im Moselthale bey Trier, mit einer allgemeinen Einleitung und einem erläuternden Texte von* Joh. Hugo Wyttenbach. Trèves et Munich [1824]; in-fol., 16 pages, 16 planches.

VII. Florencourt (W. Chassot de). *Beiträge zur Kunde alter Götterverehrung im belgischen Gallien und in den rheinischen Grenzlanden.* Trèves, 1842; in-8°, 60 pages, 1 planche.

VIII. Steininger (Johann). *Geschichte der Trevirer unter der Herrschaft der Römer.* Trèves, 1845; in-8°, 328 pages, 2 planches.

IX. Braun (E.). *Erklärung eines Sarkophags zu Trier; Einladungs-Programm zu der am Geburtstage Winckelmann's, den 9 December 1850 stattfindenden Generalversammlung des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande.* Bonn, 1850; in-4°, 22 pages, 1 planche.

X. Schneemann (Georg). *Das römische Trier und Umgegend nach den Ergebnissen der bisherigen Funde.* Trèves, 1852; in-12, 88 pages.

XI. Schmitt (Ph.). *Der Kreis Trier unter den Römern und in der Urzeit.* Archives de la *Gesellschaft für nützliche Forschungen;* ms. in-4°, 260 feuillets doubles.

XII. Maassen (Pasteur). *Die römische Staatsstrasse von Trier über Belgica bis Wesseling am Rhein und der Römerkanal am Vorgebirge.* Bonn, 1881; in-8°, 119 pages, 2 planches. Extrait des *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein.*

XIII. Hettner (Félix). *Führer durch das Provinzialmuseum zu Trier;* 2e édition. Trèves, 1883; in-8°, 68 pages (1re édition en 1879). — *Zur Kultur von Germanien und Gallia Belgica.* Trèves, 1883; in-8°, 26 pages, 2 planches. Extrait sans pagination spéciale de la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, tome II, 1883, p. 1 à 26. — *Die römischen Steindenkmäler des Provinzialmuseums zu Trier, mit Ausschluss des Neumagener Monumente.* Trèves, 1893; in-8°, 294 pages. — *Illustrierter Führer durch das Provinzialmuseum in Trier.* Trèves, 1903; in-8°, 146 pages, 1 planche.

XIV. Keune (J. B.). *Führer durch das Provinzial-Museum zu Trier;* 2e édition, Trèves, 1894; in-12, 60 pages (1re édition en 1891).

XV. Lehner (Hans). *Führer durch das Provinzialmuseum zu Trier.* Trèves, 1897; in-8°, 84 pages. — *Jahresbericht des Provinzialmuseums zu Trier, 1902-1903.* Trèves, 1903; in-8°, 4 pages. Extrait sans pagination spéciale de la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, t. XXII, 1903. p. 436 à 439.

XVI. Graeven (H.). *Kurzer Führer durch das Provinzialmuseum in Trier.* Trèves, 1903; in-8°, 32 pages. — *Jahresbericht des Provinzialmuseums zu Trier, 1903-1904.* Trèves, 1904; in-8°, 5 pages. Extrait, sans pagination spéciale, de la *Westdeutsche Zeitschrift*, t. XXIII, 1904, p. 376 à 380. — *Jahresbericht... 1904-1905.* Trèves, 1905; in-8°, 8 pages, 2 planches. Extrait, sans pagination spéciale, de la *Westdeutsche Zeitschrift*, t. XXIV, 1905, p. 371 à 378. — *Die Wiedergabe griechischer Kunstwerke durch Bildhauer des römischen Trevererlandes* [Leipzig, 1905]; in-8°, 6 pages. Extrait, sans pagination spéciale, de la *Zeitschrift für bildende Kunst*, nouvelle série, t. XVI, 1905, p. 165 à 170.

XVII. Krüger (Emil). *Jahresbericht des Provinzialmuseums zu Trier, 1905-1906.* Trèves, 1906; in-8°, 9 pages, 1 planche. Extrait, sans pagination spéciale, de la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, t. XXV, 1906, p. 457 à 466. — *Jahresbericht des Provinzialmuseums zu Trier, 1906-1907.* Trèves, 1908, in-8°, 7 pages, 7 planches. Extrait, sans pagination spéciale, de la *Westdeutsche Zeitschrift*, t. XXVI, 1907, p. 311 à 317. — *Jahresbericht des Provinzialmuseums zu Trier, 1907.* Trèves, 1909, in-8°, 9 pages, 5 planches. Extrait des *Jahresberichte der Gesellschaft für nützliche Forschungen zu Trier* [*Trierer Jahresberichte*], t. I, 1908, p. 16 à 24. — *Jahresbericht des Provinzialmuseums, 1908-1909.* Trèves, 1910; in-8°, 14 pages, 2 planches. Extrait des *Trierer Jahresberichte*, t. II, 1909, p. 13 à 24b. — *Jahresbericht des Provinzialmuseums zu Trier, 1909.* Trèves, 1911; in-8°, 17 pages, 4 planches. Extrait des *Trierer Jahresberichte*, t. III, 1910, p. 9 à 25. — *Provinzial-Museum zu Trier; Jahresbericht 1910.* Trèves, 1912; in-8°, 18 pages, 3 planches. Extrait des *Trierer Jahresberichte*, t. IV, 1911, p. 17 à 35. — *Kurzer Führer durch das Provinzial-Museum in Trier,* 2e édition

(la première, en 1903, par H. Graeven), Trèves, 1909; in-8°, 38 pages; — 3e édition, Trèves, 1911; in-8°. 38 pages; — 4e édition, Trèves, 1914; in-8°, 40 pages.

XVIII. Krüger (Emil) et Paul Steiner. *Provinzial-Museum Trier; Jahresbericht 1911; Ausgrabungen, Funde und Erwerbungen.* Trèves, 1914; in-8°, 37 pages, 5 planches. Extrait des *Trierer Jahresberichte*, tome V, 1912.

XIX. Cramer (Franz). *Das römische Trier; ein Beitrag zur Kulturgeschichte des römischen Rheinlandes.* Gütersloh, 1911; in-8°, 208 pages, 1 carte. 53e livraison de la *Gymnasial Bibliothek*, publiée sous la direction du professeur Hugo Hoffmann.

XX. Les collections qu'on a groupées pour constituer le *Provinzialmuseum* ont chacune fait l'objet d'un inventaire manuscrit; des registres d'entrées annuels sont tenus, depuis 1878, par l'administration du Musée. J'ai consulté ces documents, mais je ne les cite, pour les provenances, qu'à défaut de sources imprimées.

4916. Statue mutilée découverte le 12 octobre 1885, « auf dem östlichen Abhange des die Stadt östlich begrenzenden Petersberges, auf Olewiger Bann, unweit der oberen Kleeburg, angeblich vermauert in einer

wenige Fuss unter der Oberfläche liegenden rohen Mauer » [hettner]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain-en-Laye. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 49; épaisseur à la base, 0 m. 69.

Hettner, *Westd. Korr.-Blat.*, IV (1885), col. 167; *Steindenkm.*, p. 12, n° 21 (gravure). — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 18. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 15, n° 5.

Jupiter, assis sur un trône à dossier plat, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau qui descend de

l'épaule gauche; le dieu, de la main gauche levée, tenait sans doute un sceptre; à sa droite est un aigle posé sur un globe. Le dossier du trône est décoré d'une figure d'Hercule barbu, debout, de face, dans un encadrement de feuilles stylisées. Hercule a les épaules couvertes de la dépouille du lion nouée sur la poitrine; il porte un carquois en bandoulière et tient de la main gauche un arc, de l'autre main une massue. La courroie du carquois et la corde de l'arc ne sont pas indiquées; on peut supposer qu'elles étaient peintes.

4917. Bloc découvert en 1808. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 53.

Hetzrodt. *Nachrichten*, p. 71. — Ramboux. *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. XI. — Steininger, *Gesch. der Treviver*, I, p. 137. — Schneemann. *Röm. Trier*, p. 64. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 32, n° 42 (gravure).

Junon debout, de face, drapée, voilée et diadémée, dans une niche, tenant de la main gauche un sceptre et

sacrifiant de l'autre main sur un autel allumé, en forme de balustre. Du côté opposé, un globe dans une couronne de laurier. Sur chaque face latérale, un laurier. Peut-être le dé du piédestal d'une colonne supportant une statue de Jupiter. (Voir le numéro 4921.)

4918. Bloc découvert en 1804, «bei dem Abbruch der Kirche von Saint-Martin» [schn.]. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 51.

Ramboux, *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. XI. — Schneemann, *Das röm. Trier*, p. 18, n° 70. — Hettner, *Führer* (1883), p. 21; *Steindenkm.*, p. 31, n° 41 (gravures). — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 132, n° 151.

Divinités debout, de face, dans des niches. On trouve successivement, de gauche à droite : 1. Une déesse drapée et voilée, peut-être Cérès, s'appuyant de la main

gauche sur un sceptre; la main droite manque; 2. Mercure, coiffé du pétase, les épaules et le bras gauche

main un caducée; à sa droite, un coq; 3. Hercule barbu, nu, la dépouille du lion sur le bras gauche, la poitrine

couverts d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre

barrée par la courroie d'un carquois qui, faisant défaut, a dû être peint; le dieu, portant de la main gauche

IMPRIMERIE NATIONALE.

un objet fruste, s'appuie de l'autre main sur sa massue; 4. Minerve, drapée et casquée, tenant une lance de la

main droite et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Les sculptures de ce bloc sont particulièrement soignées.

4919. Fragment de stèle découvert «in der Nähe des Neuthores» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun.

Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 07.

Dessin tiré de Hettner. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 47, n° 69 (gravure).

Mercure debout, de face, coiffé du pétase, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau, dans une niche, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main baissée une bourse.

4920. Statuette mutilée de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 19.

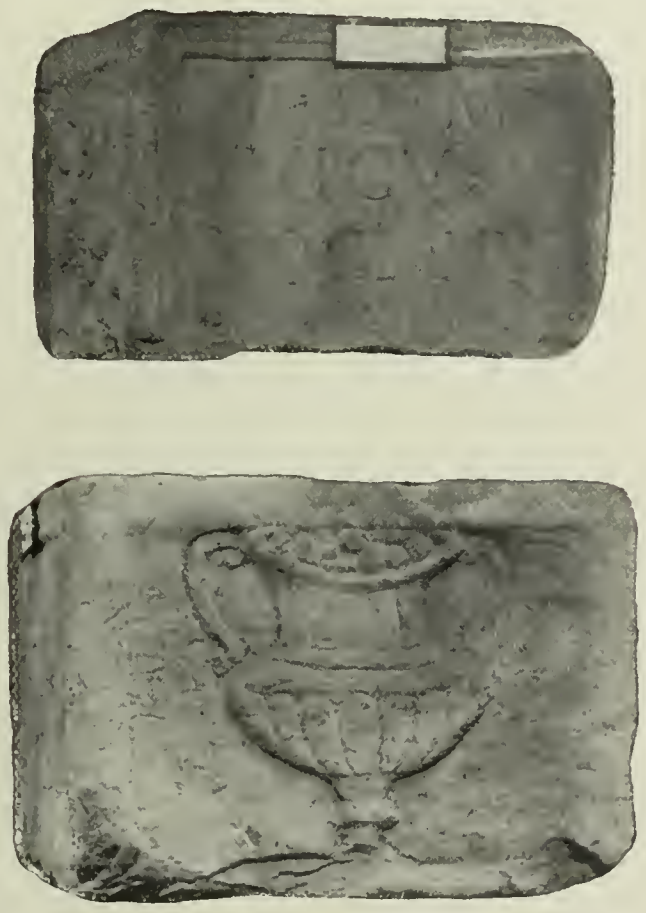
Dieu assis, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau; probablement Jupiter. La sculpture est très fruste.

4921. Bloc de même provenance que celui décrit sous le n° 4917. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 50.

C. I. L., XIII, 3648. — HETZRODT, *Notices* (1809), p. 90; *Nachrichten*, p. 71. — RAMBOUX, *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. XI. — DE LABORDE, *Monum. de France*, I (1816), pl. XCV. — HAUPT, *Panorama* (1822), p. 93; 3e édit. (1846), p. 92. — STEININGER, *Gesch. der Trevirer*, I, p. 137. — SCHNEEMANN, *Röm. Trier*, p. 64. — LERSCH, *Central-Museum*, III, n° 4. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p 612, n° 794. — BÄRSCH, *Eiflia illustr.*, III (1854), p. 467. — SCHAYES, *La Belgique et les Pays-Bas*, II, p. 404. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 32, n° 42 (gravure); *Führer* (1903), p. 33. — H. GRAEVEN, *Kurzer Führer*, p. 11.

Sur la face principale, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo)*; *vicus Voclanni*... Du côté opposé, un bou-

clier rond ou une patère. A droite, un vase à deux anses, rempli de fruits; sa panse est décorée de godrons. A



gauche, un aigle combattant deux serpents; l'un des reptiles est enserré par le rapace, l'autre est enroulé, dans une attitude agressive, autour d'un arbre mort.

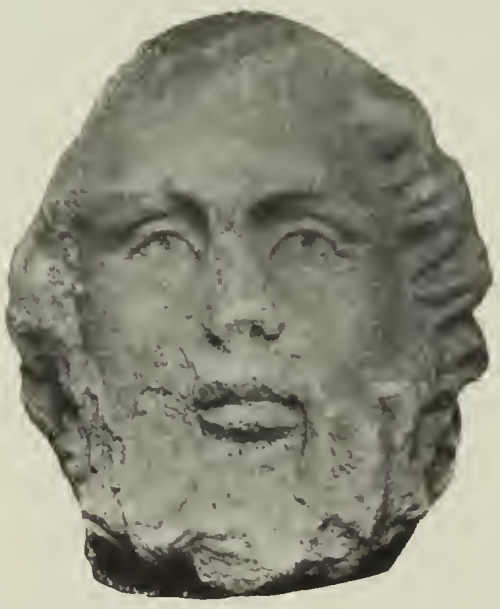
4922. Statuette mutilée, découverte en 1878, en même temps que la tête décrite sous le numéro suivant. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 44.

Hettner, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1875), p. 111; *Steindenkm.*, p. 11, n° 17 (gravure). — Duncker, *Nassauer Annalen*, XV (1879), p. 11 (gravure).

Jupiter assis, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau descendant de l'épaule gauche, sur un trône

que recouvre une draperie par derrière et sur les côtés. Le dieu tient de la main droite un foudre de bronze; il s'appuyait sans doute, de l'autre main levée, sur un sceptre de même métal qui a disparu. (Voir le numéro suivant.)

4923. Tête découverte en 1878. «auf der Johannisstr. 290c» [hettn.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 15.



Hettner, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1875), p. 111; *Steindenkm.*, p. 12, n° 19.

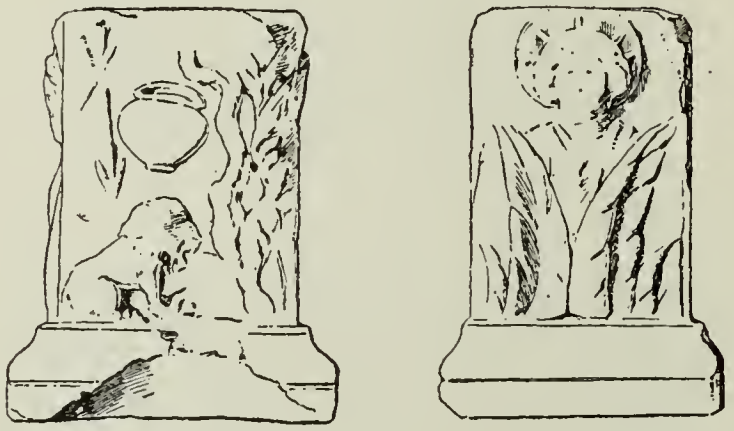
Peut-être Jupiter. (Voir le numéro précédent.)

4924. Autel avec base, privé de son couronnement, découvert à Trèves en 1879, «bei Verbreiterung der Moselbahn, unweit der Überführung des Weberbaches»

[HETTN.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 16.

Dessins tirés de Hettner. — HETTNER, *Bonner Jahrb.*, LXIX (1880), p. 11; *Steindenkm.*, p. 75, n° 143 (gravures). — CUMONT, *Monum. figurés relatifs au culte de Mithra*, II, p. 434, n° 321, (gravure).

Sur une face, un lion assis devant un arbre; dans le champ, un vase sans anse et une flèche. Du côté opposé, probablement deux cyprès. Sur chaque face latérale est un buste nimbé, vêtu d'une tunique, émergeant d'un bouquet de feuilles stylisées : à droite, celui du Soleil radié; à gauche, celui de la Lune coiffée d'un croissant. Il semble bien qu'il s'agisse d'un monument mithriaque; on a cependant découvert au même endroit une triple Hécate (ci-après, n° 4947) et un autel dédié



à cette déesse. (HETTNER, *Steindenkm.*, p. 54, nos 83 et 84.)

4925. Statue mutilée, découverte en 1876, «südlich vom Kaiserpalast» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 36.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 12, n° 20 (gravure).

Jupiter assis sur un trône, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau. A sa gauche, les restes d'un aigle posé sur un globe. Le trône n'a pas d'accoudoirs. Les bras du dieu manquent. Le mouvement de l'épaule gauche semble indiquer que la main de ce même côté tenait un sceptre. L'autre main était sans doute armée d'un foudre.

4926. Bloc de provenance locale, creusé en forme d'urne, et placé jusqu'en 1816 dans un des murs de la Neuthor. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 57.

WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 52; *Delin.*, fol. 72, n° 202 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 59 et pl. XLVIII) = édit. NEYEN, p. 232 et pl. LVII, n° 226. — QUEDNOW, *Beschreibung der Alterthümer in Trier*, II, p. 155 et pl. XVI, n° 6. — Sanderad MÜLLER, *Trier. Kronik*, 1821, p. 132. — RAMBOUX, *Maler. Ansichten*, p. 10 et pl. VIII. — WYTTENBACH, *Forschungen* (1844), p. 75. — SCHNEEMANN, *Das röm. Trier*, p. 41. — MARX, *Die Ringmauern und die Thore der Stadt Trier*, p. 34. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 96, n° 206 (gravure); *Führer*, p. 33, n° 46.

Sur une face, Persée et Andromède. Andromède, nue, debout, est attachée au rocher. Persée, les épaules couvertes d'un manteau, le reste du corps à découvert, vient la délivrer et s'apprête à tuer le monstre qui la menace. L'image de celui-ci ne forme plus, au milieu du tableau, qu'une masse confuse. Persée tient de la main droite la tête de la Gorgone; peut-être, de l'autre main, porte-t-il une arme, mais la sculpture est trop fruste pour en décider. La face latérale droite est épannelée; celle de gauche contient une Amazone debout, vêtue d'une tunique courte, chaussée de hautes bottines, le côté droit de la poitrine à découvert, tenant de la main droite une bipenne, et de l'autre main se couvrant d'un bouclier. La quatrième face est restée brute.

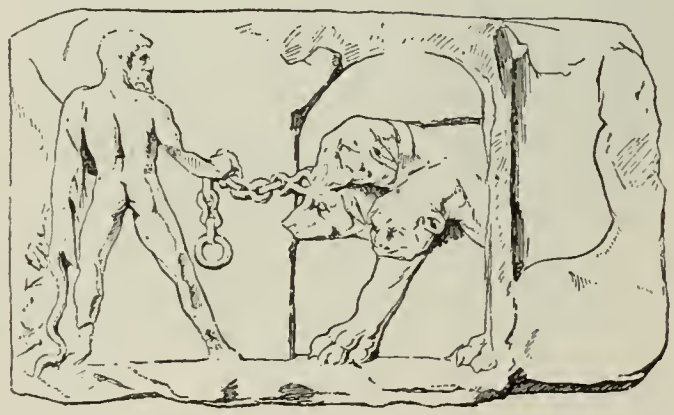
4927. Bloc découvert en 1902, en établissant une canalisation. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 16.

Hettner, *Westd. Zeitschr. Korr.-Bl.*, XXI (1902), col. 101 (gravure); *Führer*, p. 70, n° 156 (gravure). — Cramer, *Das röm. Trier*, p. 173 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 90, n° 2.

Triade capitoline. Jupiter barbu, Junon et Minerve

sont assis sur un même trône, les pieds de chacun sur un tabouret. Le dieu a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau qui descend de l'épaule gauche; il tient de la main droite un foudre et s'appuie de l'autre main sur un sceptre. Les deux déesses sont drapées. Minerve porte de la main gauche une lance; elle est coiffée d'un casque et a la poitrine parée de l'égide. Junon, dont la tête manque, était voilée. La partie supérieure du dossier du trône est décorée, par devant, d'un rinceau fleuri. Art gréco-romain.

4928. Bloc découvert en 1810, «in der Mosel, neben der Brücke» [hettn.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 94; épaisseur, environ 0 m. 60.



Dessin tiré de Hettner. — Quednow, *Beschreibung der Alterthümer in Trier*, II (1820), p. 151 et pl. XV, n° 1. — Ramboux,

Maler. Ansichten, p. 12 et pl. XI. — Wyttenbach, *Rech.* (1840), p. 77 (gravure); *Forschungen*, 2e édit. (1844), p. 91. — Bock, *Bonner Jahrb.*, VIII (1846) p. 21. — Schneemann, *Das röm. Trier*, p. 38, n° 188. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 119, n° 256 (gravure); *Führer* (1903), p. 25, n° 28.

Hercule conduisant Cerbère. Le dieu, vu de dos, est barbu et porte sur son épaule gauche la dépouille du lion; Cerbère, dont il tient la chaîne de la main droite, sort des Enfers. Sur le bord droit de la pierre, les traces d'un buste. Les faces latérales sont épannelées; la quatrième face est restée brute. Monument funéraire.

Musée; moulages aux musées de Saint-Germain et de Metz. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 53.

C. I. L., XIII, 3656. — H. Lehner, *Westd. Korr.-Bl.*, XV (1896), col. 33 (gravures); *Archäol. Anzeiger*, XII (1897), p. 16 (gravures). — Hettner, *Führer* (1903), p. 27, n° 31 (gravures). — A. Bertrand, *Relig. des Gaulois* (1897), p. 353

4929. Bloc mutilé découvert en 1895, «an der Luxemburger Strasse, unweit der Mosel» [hettn.]. Au

(gravure). — Salomon Reinach. *Revue celt.*, XVIII (1897), p. 257 — *Cultes*, I. p. 42 et 237 (gravures); *Répert. de reliefs*, II, p. 89. — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XVIII (1899), p. 375.

Sur une face, Mercure et Rosmerta ou Maia, séparés par un autel. Mercure, dont la tête a disparu, a le cou paré d'un collier gaulois et des talonnières; le dieu est nu, debout, un manteau sur l'épaule gauche; il tient de

la main droite une bourse, de l'autre main un caducée; entre ses pieds, probablement un coq. La déesse est assise et drapée: son image a particulièrement souffert. Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *Indus, mediom[atricus], Mercurio r(otum) [l(ibens) m(erito)] s(olvit)*. A droite, un homme imberbe (Esus?), vêtu d'une tunique courte, abattant un arbre, peut-être un saule, supportant trois grues et une tête de taureau. A gauche, les restes d'une déesse drapée. La quatrième face n'a pas de bas-relief. (Voir le n° 3134.)

4930. Fragment de stèle, découvert en 1911 dans les fouilles de l'amphithéâtre. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 17.

Krüger et Steiner. *Jahresber., 1911*, p. 28 et pl. IV, n° 2.

Minerve debout, de face, casquée, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, s'appuyant de la main gauche sur un bouclier; l'autre main levée tenait une lance qui a disparu. Contre l'épaule gauche de la déesse est une chouette. La sculpture n'est qu'ébauchée.

4931. Tablette découverte en 1884, à Saint-Mathias, près de Trèves, «unweit der Gartswirtschaft von Wischet» [hettn.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 06; épaisseur, 0 m. 03.

Hettner. *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 217 et pl. XI, n° 8. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 40, n° 55 (gravure).

Minerve debout, de face, drapée et casquée, les bras nus, la poitrine parée du gorgonéion; la déesse s'appuie

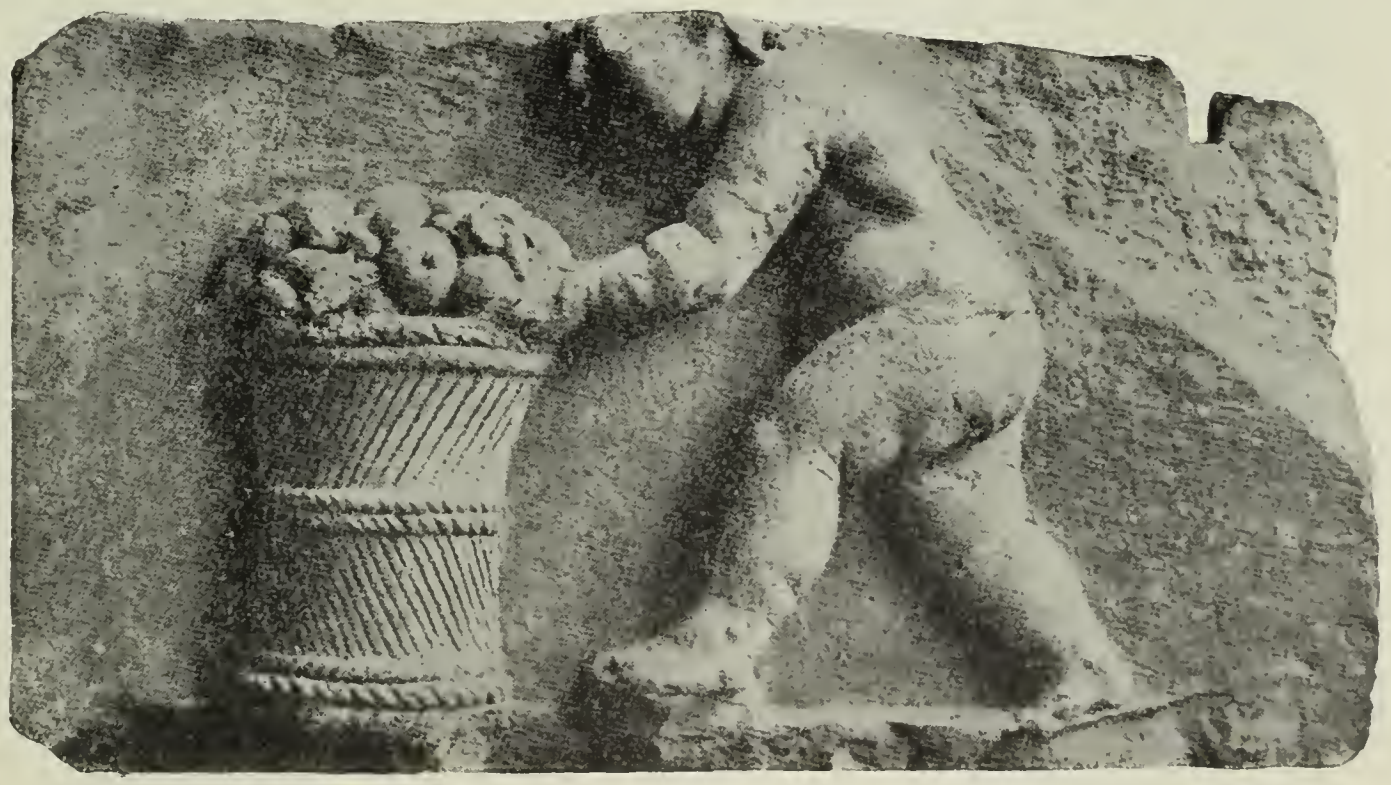
de la main gauche sur un bouclier, et verse de l'autre main, sur un autel allumé, le contenu d'une patère. Du côté opposé, une seconde figure de Minerve de même style. La forme du casque est à noter.

4932. Bloc découvert au mois de juin 1896, «an der Agnetenkaserne» [hettn.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 11; épaisseur, 0 m. 90.

Lehner, *Westd. Korr.-Bl.*, XV (1896), col. 225. — Hettner, *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 362 et pl. XXII (d'où H. Lehner, *Archäol. Anzeiger*, XIII [1898], p. 74). — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 11.

D'un côté, la dispute du trépied. Apollon, portant son arc de la main gauche, poursuit Hercule, qui fuit vers la gauche en se retournant et, de la main droite baissée, tient un objet peu distinct, probablement une massue. Les deux personnages sont nus. Apollon a son manteau sur l'épaule droite. Hercule a le bras gauche

couvert de la dépouille du lion; il tient de la main gauche le trépied. Du côté opposé, un Amour nu, le pied gauche sur un gradin, prend des fruits dans une grande corbeille d'osier placée devant lui. Des deux faces latérales, celle de gauche est seulement épannelée: sur l'autre est la poursuite de Daphné par Apollon. Le dieu,



dont la tête manque en grande partie, comme d'ailleurs celle de Daphné, avait de longs cheveux bouclés; il tient son arc de la main gauche et cherche à saisir la Nymphe qui fuit vers la droite en se retournant. Tous deux n'ont pour vêtement qu'un manteau flottant porté sur l'épaule gauche. Celui de Daphné lui entoure

IMPRIMERIE NATIONALE.

la cuisse droite. Les pieds des personnages sont posés sur des gradins. Les bas-reliefs ne sont pas de même style, et il y a une disproportion très marquée entre l'Amour nu et les autres figures. Pour les sujets mythologiques, l'artiste paraît s'être inspiré d'un ouvrage grec. (Voir le n° 4151.)

4933. Statuette mutilée, découverte en 1880, « auf dem Mallmann'schen Grundstück auf der Aachener Strasse » [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 15.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 40, n° 54 (gravure).

Minerve debout, drapée, la poitrine parée du gorgonéion, s'appuyant de la main gauche sur un bouclier. A sa gauche, une chouette posée sur le sol.

4934. Fragment de statuette découvert à Trèves, en 1834, «beim Neubau des Hauses 404, in der Fahrstrasse» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 33.

LAVEN, dans la revue *Treviris*, I (1834), n° 11. — SCHNEEMANN, *Röm. Trier*, p. 53, n° 226. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 224, n° 657 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 369, n° 8.

Vénus Anadyomène; une longue mèche de cheveux couvre son épaule gauche. (Cf. CLARAC, *Musée*, pl. 618, n° 1370; pl. 623, n° 1392 A = Salomon REINACH, *Répert.*, I, p. 331 et 335.)

4935. Statue mutilée, de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 41.

HETTNER, *Westd. Korr.-Bl.*, XXI (1902), col. 102; *Illustr. Führer*, p. 69, n° 152 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert.*, III, p. 204, n° 6.

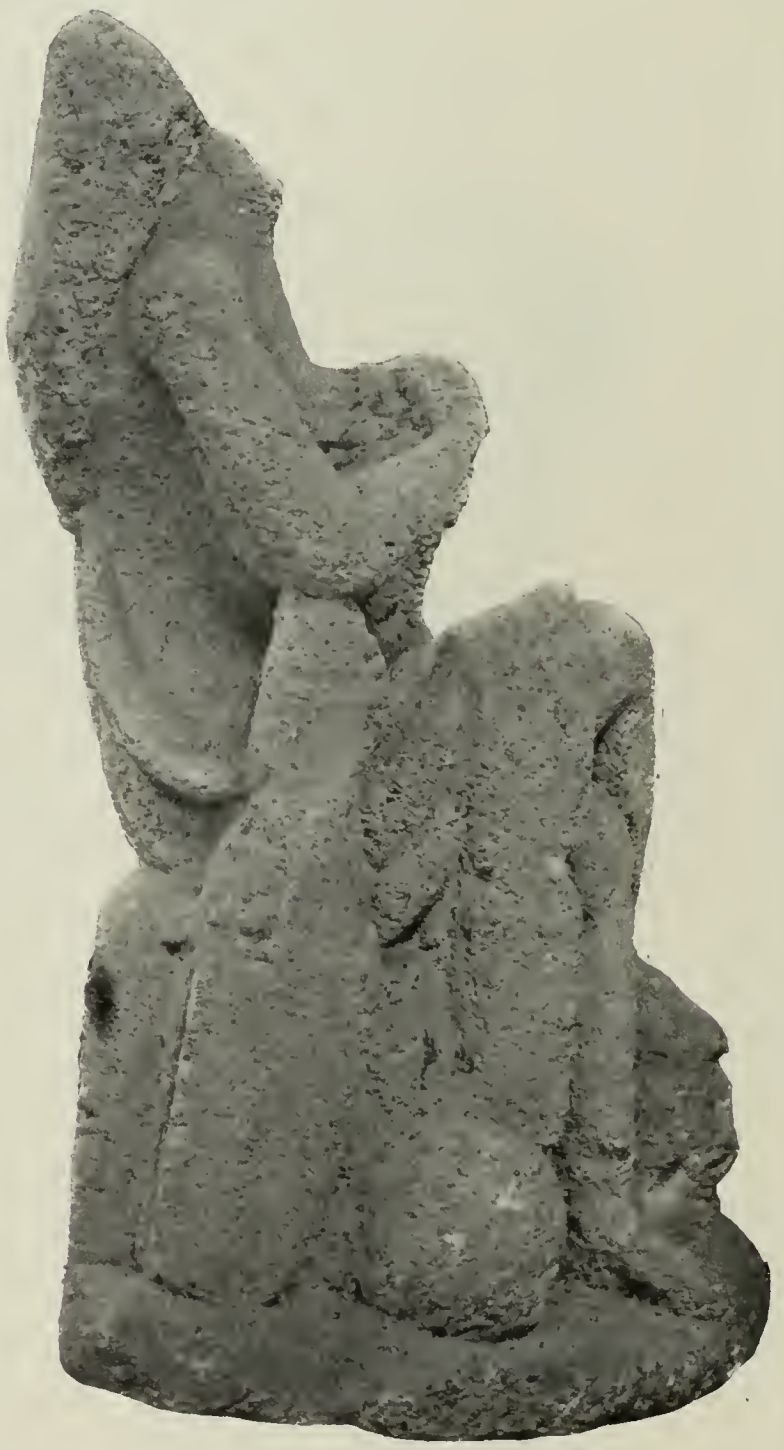
Femme assise, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau. Le siège a disparu;

il était probablement de bronze et réuni à la statue par des crampons de fer qu'elle a conservés. La tête est de marbre et rapportée; mais peut-être n'appartient-elle pas au corps. D'après Hettner, il s'agirait de Junon *Regina* groupée avec Jupiter. Art gréco-romain paraissant du I^er^ siècle.

4936. Statuette mutilée, découverte en 1901, «bei der Kanalisation in Trier, am Antoniusbrunnen, in

einem römischen Haus» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 43.

HETTNER, *Führer* (1903), p. 33, n° 41 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 156, n° 1.



globe posé sur le sol; à sa gauche, une corne d'abondance.

Fortune assise, le torse nu, la jambe droite sur la gauche, les cheveux couvrant le dos; elle tient devant elle, des deux mains, un objet fruste, et s'appuie du coude droit sur un gouvernail. A sa droite, un

---

4937. Fragment de stèle en deux parties, découvert en 1906. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 19; largeur en haut, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 07.

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — E. KRÜGER, *Jahresber. des Provinzial-Museums*, 1906-1907, p. 5 = *Westd. Zeitschr. für Gesch. und Kunst*, XXVI (1907), p. 315 et pl. X, n° 13.

Déesses. Celle du milieu, la seule qui soit à peu près intacte, est vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, et des deux mains paraît étaler une pièce d'étoffe sur ses genoux, peut-être un lange. Des deux autres déesses, celle de gauche portait, de la main gauche, probablement une quenouille; celle de droite, dans une position symétrique, a pu tenir un fuseau; l'objet, de forme longue, n'est plus reconnaissable

sûrement. Au-dessous, un tricéphale de même type que ceux de Reims (ci-dessus, n° 3661). Un bas-relief analogue, trouvé à Metz, est connu par un dessin dont il n'est plus possible de suspecter l'authenticité. (Tabouillot

et François, *Hist. de Metz,* I, pl. VII, n° 2). Je le publierai dans les suppléments à ce *Recueil.*

4938. Statuette mutilée, découverte en 1884, « bei Anlage der städtischen Wasserleitung » [Hettn.]. Au

Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 40; largeur à la base, o m. 32.

Hettner, *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 217; *Steindenkm.*, p. 61, n° 101 (gravure).

Femme assise, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau jeté sur l'épaule et le

bras gauches; elle paraît avoir le pied gauche sur un tabouret et porte sur ses genoux peut-être deux pains. Le siège, garni d'un coussin, est à dossier plat très élevé. Déesse mère.

4939. Statuette en deux fragments, découverte à Trèves en 1912. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 34.

Diane debout, de face, diadémée, vêtue d'une tunique courte et d'un manteau enflé par le vent, les seins et les bras nus, chaussée de hautes bottines, tenant de la

main gauche un arc, et de l'autre main puisant une flèche dans un carquois porté en bandoulière. A sa gauche, un chien assis levant la tête; à sa droite, un lièvre ou un lapin mangeant un fruit rond, probablement une pomme. Le diadème et les plis du manteau ont conservé quelques traces de polychromie.

4940. Statue mutilée, de provenance non indiquée; moulage au Musée. Hauteur, o m. 67.

Fortune debout, drapée, tenant de la main gauche, contre son épaule, une corne d'abondance remplie de fruits. Elle s'appuyait de l'autre main sur un gouvernail dont il reste des traces. Sur le sol, contre ce gouvernail, une roue.

4941. Groupe mutilé, découvert en 1879, «südlich vom Kaiserpalast» [Hettn.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 18.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 59, n° 98 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 257, n° 4.

Déesse drapée et diadémée, assise sur un trône sans accoudoirs, à dossier surélevé, entre deux personnages debout beaucoup plus petits; elle pose le pied gauche sur un tabouret et tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits; la main droite manque. Des deux personnages, celui de gauche, vêtu d'une tunique et d'un manteau, est monté sur un gradin; ses mains ont disparu. L'autre porte une robe longue; il a les deux pieds sur le tabouret et les deux mains sur le genou gauche de la déesse. Peut-être une Abondance invoquée par deux époux.

4942. Tête de provenance locale. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19.

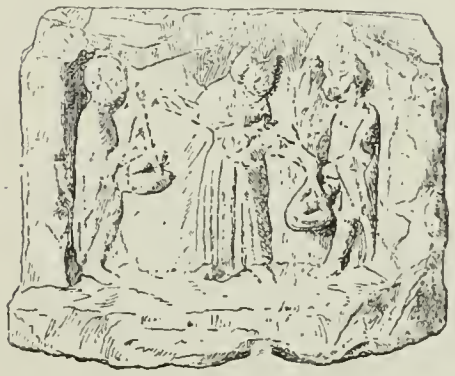
Enfant couronné de lierre. Peut-être Bacchus. Art gréco-romain. 1er siècle.

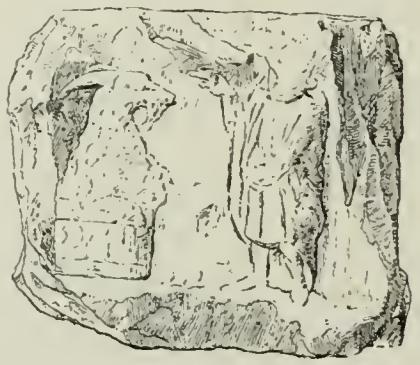
4943. Bloc découvert en 1891, «im Saint-Matthias, beim Neubau der Bildhauers Haubrich zweiter Haus, linke Seite». Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 28; largeur et épaisseur, 0 m. 34.

Dessins tirés de Hettner. — Hettner. *Westd. Zeitschr.*, X, (1891), p. 405; *Steindenkm.*, p. 186, n° 463 (gravures).

Sur une face, un homme marchant vers la droite et s'aidant d'un bâton tenu de la main gauche. Du côté opposé, la pierre est lisse. Sur la face latérale droite, une femme placée entre deux hommes. Les trois personnages sont debout. La femme prend peut-être de la main gauche un paquet que lui tend l'un des

hommes; l'autre personnage lui offre, à ce qu'il semble, un poisson contenu dans un plat. Sur la face latérale gauche, un homme debout, en face d'un capridé dont on n'aperçoit qu'une partie du corps paraissant émerger d'une cuve. Je ne puis donner aucune interprétation satisfaisante de ces reliefs. Toute la sculpture est d'ail-





leurs fort dégradée et difficilement reconnaissable. Selon Hettner, la femme tiendrait une balance; mais sur la pierre on n'en distingue pas le fléau.

4944. Fragment de statuette de provenance non indiquée. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40.

Femme assise, drapée, portant sur ses genoux un petit chien. Vraisemblablement une Déesse mère.

4945. Statuette mutilée, découverte en 1876, «bei Freilegung der Porta nigra» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29.

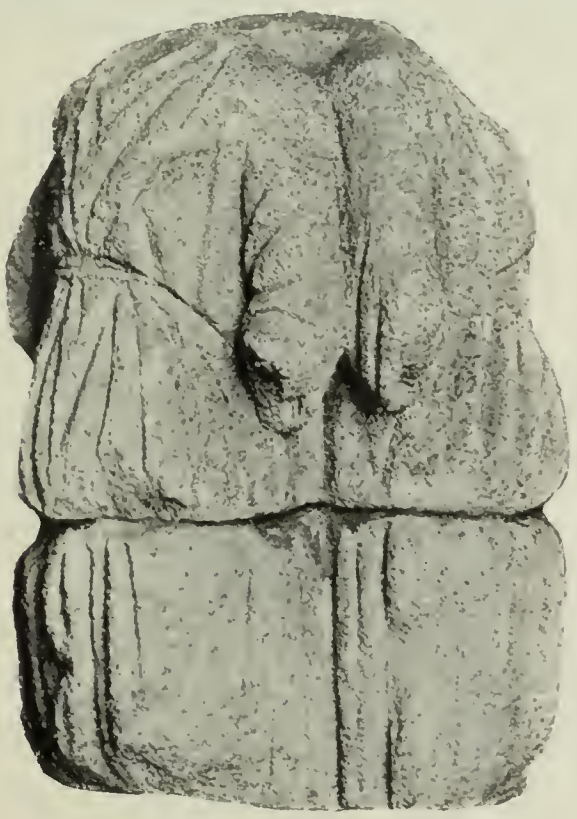
Bonner Jahrb., LXXII (1878), p. 74 et pl. II. — H. GRAEVEN, *Kurzer Führer*, p. 23. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 233, n° 684 (gravure). — S. REINACH, *Répert.*, II, p. 338, n° 7.

Vénus. Œuvre gréco-romaine rappelant le type de la Vénus de Milo.

4946. Bloc en plusieurs fragments, découvert en 1912 dans les ruines du palais impérial. Au Musée. Grès jaune. Hauteur, 0 m. 63 : largeur, 0 m. 64 ; épaisseur, 0 m. 78.

Dieu barbu debout, de face, dans une niche profonde, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant agrafé sur l'épaule droite, tenant de la main droite un maillet à long manche, de l'autre main un petit vase en forme d'*olla*. Les trois autres faces sont épannelées. C'est le seul exemple de dieu-maillet trouvé à Trèves. Le personnage, dont je ne possède encore aucune image, rappelle de près celui qui est représenté sur une pierre de Mayence. (S. Reinach, *Cultes*, I, p. 221 ; *Répert. de reliefs*, II, p. 70).

4947. Fragment de groupe, en deux parties, découvert en 1879, «bei Anlegung des zweiten Geleises für die Moselbahn unmittelbar hinter der Überführung des



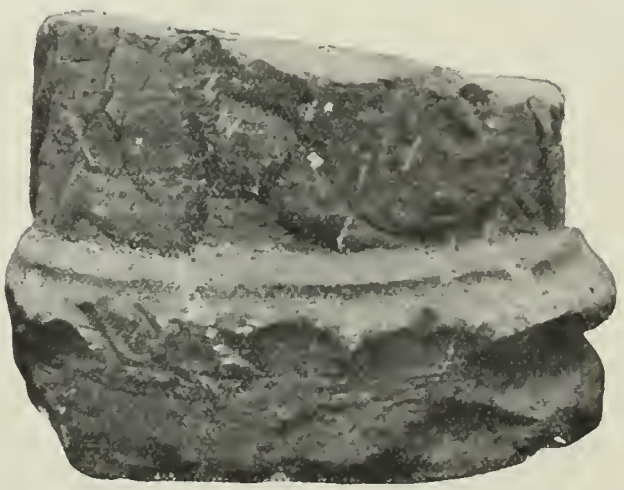
Weberbaches in der Nähe des Schaab'schen Etablissements» [hettn.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 17.

Hettner, *Bonner Jahrb.*, LXIX (1880), p. 10 : *Steindenkm.*, p. 54, n° 84 (gravure). — Petersen, *Archäol.-epigr. Mitt. aus Oesterreich*, V, p. 67.

Triple Hécate.

4948. Tambour de colonne, découvert en 1911 dans les fouilles de l'amphithéâtre. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 44 ; diamètre, 0 m. 56.

D'un côté, un Amour nu, agenouillé ; devant lui, un bâton passé dans un disque. D'un autre côté, un second Amour paraissant assis sur un rocher. Il ne reste que la



partie inférieure des figures. Les bas-reliefs étaient séparés, à ce qu'il semble, par deux rinceaux stylisés sortant d'un vase ou d'une corbeille.

4949. Fragment découvert en 1864, entre Heiligkreuz et le Kaiserpalast, sur le penchant d'une colline. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 18.

Jahresber. der Gesellsch. für nützliche Forschungen, 1863-1864, p. 86. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 67, n° 114.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Tête de jeune homme (probablement un dadophore mithriaque) coiffé d'un bonnet asiatique. Cette tête faisait partie d'un haut-relief.

4950. Statuette mutilée, découverte en 1855, «auf der Brodstrasse» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 24.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 58, n° 94.

Fortune assise, drapée; à sa droite, un globe et les restes d'un gouvernail.

4951. Statuette mutilée, découverte «in den römischen Bädern» [QUEDN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 18.

QUEDNOW, *Beschreibung der Alterthümer in Trier*, II, p. 154 et pl. XVI, n° 3. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 60, n° 100 (gravure).

Déesse vêtue d'une robe longue et d'un manteau serrés à la taille par une ceinture; elle est assise sur un trône pourvu d'accoudoirs, le pied droit sur un tabouret, et porte sur ses genoux des fruits contenus

dans un pan de son manteau tenu des deux mains. Probablement une Abondance.

4952. Tête découverte en 1877, dans les thermes. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 229, n° 670 (gravure).

Jeune Faune couronné de lierre et de pin. Art gréco-romain.

4953. Stèle mutilée, découverte en 1889, sur la rive gauche de la Moselle, près des casernes. Au Musée. | Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 05.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 62, n° 104 (gravure).

Epona vêtue d'une robe longue, assise, à droite, sur une jument marchant vers la droite. La sculpture est très dégradée.

4954. Fragment de groupe, découvert en 1893, «beim Schlachthof auf dem linken Moselufer» [Hertl.]. Au Musée. Calcaire commun. Longueur, 0 m. 46.

Hettner, *Westd. Zeitschr.*, XII (1893), p. 307. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 20.

Cavalier et anguipède. Le cavalier, vêtu d'une tunique et chaussé, a la jambe gauche en avant et l'autre jambe en arrière, contre le flanc de sa monture. L'anguipède est barbu: il ouvre la bouche et son attitude exprime la

souffrance. Ses yeux sont creusés au trépan. Le monstre soutenait probablement, de la main gauche, le pied gauche antérieur du cheval; le bras droit était, à ce qu'il semble, porté en arrière.

4955. Statuette mutilée, trouvée à Trèves. A Niederbreisich-am-Rhein, dans la collection Queckenberg; moulage au Musée de Trèves. Marbre blanc. Hauteur, environ o m. 45.

Dieu debout, les épaules et la poitrine seulement couverts d'un manteau flottant. Peut-être Apollon. Art grec.

4956. Bloc découvert en 1914, dans les ruines du Palais (anciens thermes). Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 92; largeur, 1 m. 40; épaisseur, o m. 48.

Par devant, un homme debout, de face, drapé, tenant de la main droite un pan de son manteau. Du côté droit, une chouette et deux autres oiseaux dans les enroulements d'un rinceau stylisé. La pierre, épannelée du côté gauche, est restée brute par derrière. Il ne m'a pas été possible de photographier cette pierre dont il n'existe encore aucun dessin.

4957. Fragment de statue de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 40.

Dieu debout, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant de la main gauche une corne

d'abondance. Peut-être Silvain. Selon Hettner, les sculptures de cette sorte seraient des Génies. (Voir le numéro 5020.)

4958. Statuette mutilée, découverte en 1865, «auf der Saarstrasse» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 46.

Jahresb. der Gesellschaft für nützliche Forschungen, 1874-1875, p. 79. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 54, n° 85 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert. de la Stat.*, II, p. 490, n° 1.

Amour ailé, nu, debout, de face, à cheveux longs et bouclés, la main droite sur l'épaule gauche, tenant un arc de l'autre main baissée. Le petit personnage est appuyé contre un tronc d'arbre. Image funéraire.

4959. Fragment de stèle, découvert en 1888. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 10.

Dessin tiré de Hettner. — HETTNER. *Steindenkm.*, p. 134, n° 309.

Soldat debout, de face, cuirassé, les jambes nues, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant de la main droite sur une lance, tenant de l'autre main la poignée d'une épée portée en bandoulière. Monument funéraire.

4960. Bloc découvert dans les ruines du Palais. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 1 m. 01; épaisseur, 0 m. 35.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 122, n° 264 (gravure).

La pierre, taillée en forme de couronnement, a été remployée. Sur une de ses faces latérales : en bas, un enfant, vêtu d'une tunique, armé d'un petit fouet, monté sur un cheval marin nageant vers la droite, et dont il tient la bride de la main gauche; en haut, dans

un second registre, le bas de la jambe droite d'un second personnage, monté aussi sur un monstre marin nageant vers la droite et pourvu de griffes puissantes. Des deux autres faces, l'une, à droite, est décorée d'un

rinceau, l'autre est épannelée. La pierre provient sans nul doute d'un mausolée.

4961. Bloc mutilé, de provenance locale; « war bis zum Jahre 1816 in einem Seitenflügel des Neuthores

eingemauert » [HETTN.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 1 m. 22; épaisseur, 1 m. 02.

Sanderad MÜLLER, *Trierer Kronik*, 1821, p. 132. — QUEDNOW, *Beschreibung der Alterthümer*, II (1820), p. 154 et pl. XVI, n^os^ 4 et 5. — RAMBOUX, *Maler. Ansichten*, p. 10. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 122, n° 265 (gravures).

Sur une face, un Griffon marin nageant vers la droite. Du côté droit, un Centaure marin tourné vers

la gauche, tenant de la main droite une conque, de l'autre main, une rame. Du côté gauche, la pierre est seulement épannelée. Elle a été creusée en forme d'auge sur sa quatrième face. Un trou, pour l'écoulement de l'eau, existe sur le flanc du Griffon.

4962. Fragment de bloc, découvert dans la Moselle, près du pont. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 59; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 30.

Quednow, *Beschreibung der Alterthümer*, II (1820), p. 152 et pl. XV, n° 2. — Ramboux, *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. XI. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 103, n° 225 (gravure).

Amour nu, ailé, debout, tourné vers la droite. Derrière lui, peut-être une couronne de fleurs et un autre objet posés sur une console. Le petit personnage a pu tenir une guirlande. La pierre, brisée à gauche, est épannelée du côté droit. La quatrième face est restée brute.

4963. Fragment de statuette, découvert en 1878, «Johannistrasse, n^{r} 290 *c*» [hettner]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 30; largeur, environ o m. 15.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 55, n° 86 (gravure).

Amour ailé, nu, debout, les jambes croisées, la main droite sur l'épaule gauche. Le petit personnage est appuyé contre un tronc d'arbre. Image funéraire.

4964. Bloc mutilé, découvert en 1844, dans la Moselle, près du pont. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 95; épaisseur. o m. 70.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 182, n° 460 (gravure).

Triton maîtrisant un taureau marin; devant le groupe, probablement les restes d'un second Triton.

Du côté opposé, un autre Triton (non reproduit) monté sur un taureau marin bondissant vers la gauche. Les faces latérales sont épannelées.

4965. Bloc découvert à Trèves, en 1887, « in Löwenbrücken » [HETTN.]. Au Musée ; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 51.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 47, n° 71 (gravure).

Bustes adossés de Mercure coiffé de deux ailes, d'une déesse qui pourrait être Cérès ou Junon, et de deux dieux barbus, probablement Hercule et Jupiter. La

pierre est plate à la partie supérieure. Peut-être le chapiteau d'une « colonne au géant ». La sculpture, de facture grossière, a été peinte.

4966. Fragment de statuette, découvert en 1890, dans le voisinage du palais impérial (anciens thermes),

« bei Erweiterung der Schaab'schen Fabrik » [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 19.

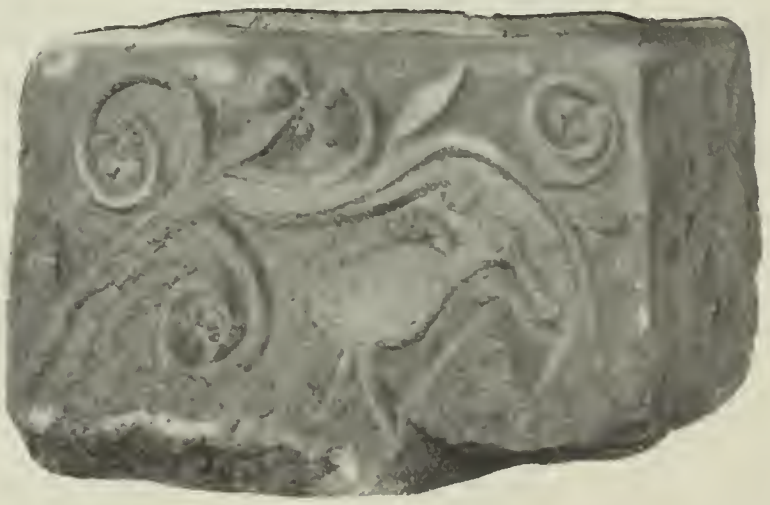
HETTNER. *Steindenkm*, p. 51. n° 79 (gravure).

Enfant bachique, à cheveux longs, portant sur ses épaules une corbeille remplie de grappes de raisin. Le personnage est nu et tient la corbeille de la main droite.

4967. Fragment de statuette trouvé à Trèves. A Niederbreisich-am-Rhein, dans la collection Queckenberg: moulage au Musée de Trèves. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 29.

Amour ailé, endormi, la tête dans la main gauche, la main droite sous l'aisselle gauche. Le petit personnage est coiffé d'une dépouille de lion. Image funéraire.

4968. Bloc découvert en 1901 «bei der Kanalisation auf der Fleischstrasse vor den Häusern 17 und 18» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 46.



HETTNER, *Führer* (1903), p. 62, n° 137.

Sur une face, un lapin; du côté droit, un cerf; du côté gauche, deux oiseaux d'inégale grandeur; l'un de ceux-ci combat un serpent. Sur chaque face, les animaux sont dans un rinceau stylisé. La décoration de ce bloc et celle du suivant, n° 4971, sont de même style.

IMPRIMERIE NATIONALE

4969. Stèle découverte vers 1780, dans le voisinage de Saint-Paulin. Au Musée: moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 88; épaisseur. 0 m. 27.

Ramboux, *Maler. Ansichten*, fol. 7 (gravure.) — Hettner, *Steindenkm.*, p. 98, n° 211 (gravure): *Illustr. Führer*, p. 35, n° 52 (même gravure). — S. Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 90.

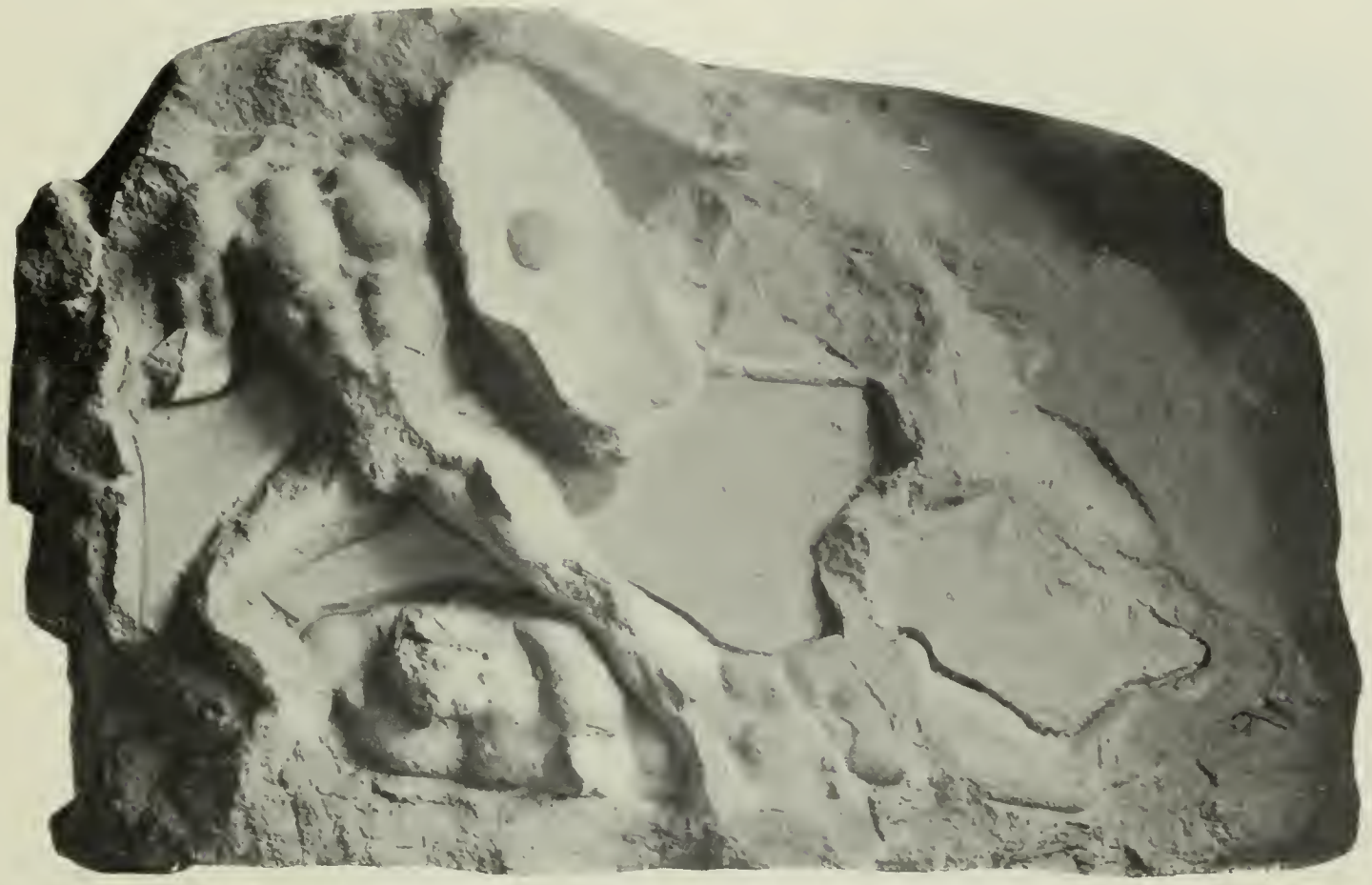
Amour nu, tendant de la main droite une patère de fruits à un serpent enroulé autour d'une colonnette. Le petit personnage est ailé et a la cuisse droite en partie couverte d'une draperie. Vers la droite, un masque tragique posé debout sur un autel. Sujet funéraire.

4970. Bloc mutilé, découvert en 1825 «auf der Schanz [aujourd'hui Schanzstrasse]» [hettn.]. Au Musée.

Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 88: largeur, 1 m. 44: épaisseur, 0 m. 65.

Wyttenbach, *Rech. sur les ant. rom. de la vallée de la Moselle* (1840), p. 25 (gravure). — Quednow, *Suppl. zur Beschreibung*

der Alterthümer Trier (ms.), II, p. 3 et pl. XVI et XVII. — Ramboux, *Maler. Ansichten*, fol. 6 et pl. VII. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 180, n° 458 (gravure); *Führer*, p. 32, n° 38 (gravure). — Cf. Steininger, *Geschichte*, I, p. 278; — Roach Smith, *Coll. ant.*, II, p. 75 (gravure). — Schneemann, *Röm. Trier*, p. 51, n° 209.



Combats entre Romains et Barbares. D'un côté, un cavalier romain, cuirassé, galopant vers la droite, portant de la main gauche un bouclier ovale bordé d'un rang d'oves, se retourne, le bras droit levé, pour frapper un Barbare nu à cheveux longs, agenouillé, s'abritant sous un bouclier qu'il tient de la main gauche. Derrière ce groupe, un autre Barbare, de même complètement nu, est debout, le corps penché en arrière, dans une attitude défensive; il tient de la main droite une épée, de l'autre main, le pan d'un manteau. Du côté opposé, un Romain paraissant armé d'une lance poursuit un Barbare nu qui fuit vers la gauche en se couvrant de son bouclier. Un second Barbare, mort ou blessé, est étendu sur le sol. La face latérale droite contient deux figures debout. L'une est celle d'un chef romain, peut-être un empereur, vêtu d'une cuirasse, casqué, chaussé de hautes bottines, un manteau militaire sur l'épaule gauche, s'appuyant de la main gauche sur un bouclier ovale; le bras droit manque. L'autre figure représente un soldat nu, tenant son bouclier de la main gauche et, de la main droite levée, faisant un signe comme pour appeler l'attention du Romain. La quatrième face est épannelée. La pierre pourrait provenir d'une porte.

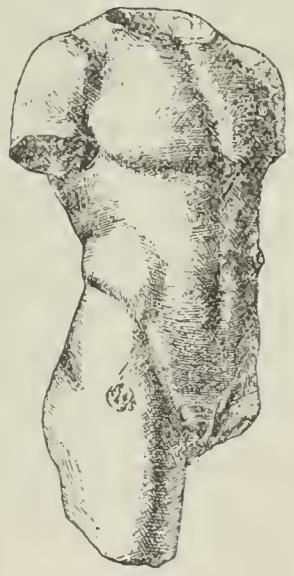
4971. Bloc découvert au mois de juin 1901, « bei der Kanalisation auf der Fleischstrasse vor den Häusern

17 und 18» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 55.

HETTNER, *Führer* (1903), p. 61, n° 136 (gravure).

Homme imberbe debout, de face, vêtu d'une tunique peut-être bordée de franges, s'appuyant de la main droite sur un cartouche contenant un rameau stylisé. Au-dessus, dans un second registre, un rang de palmettes. La pierre, creusée du côté droit, est épannelée sur les autres faces. (Voir les n^os^ 2379 et 4968.)

4972. Fragment de statue, découvert en 1883, dans les thermes de Saint-Barbara. Au Musée. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 83.



HETTNER, *Westd. Korr.-Bl.*, II (1883), p. 71, n° 197; *Steindenkm.*, p. 237, n° 692 (gravure); *Illustr. Führer*, p. 72, n° 160. — Salomon REINACH, *Répert. de la stat.*, II, p. 599, n° 7.

Athlète. La tête était rapportée. Excellente copie d'une œuvre grecque du temps de Praxitèle.

4973. Fragment de statue, découvert en 1877, «beim Stationsgebäude, r. Moselufer» [HETTN.]. Au Musée. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 50.

HETTNER, *Bonn. Jahrb.*, LXVI (1879), p. 80 et pl. III; *Steindenkm.*, p. 230, n° 675 (gravure); *Führer*, p. 71, n° 157. — MICHAELIS, *Archäol. Zeitung*, 37^e^ année (1879), p. 176. — Salomon REINACH, *Répert. de la stat.*, II, p. 448, n° 3.

Amour ailé. Bonne copie d'un original grec du IV^e^ siècle.

4974. Bloc de provenance locale; «war bis 1810 am Irminenkloster eingemauert» [HETTN.]. Au Musée. Grès. Hauteur (au milieu), 0 m. 52; largeur, 1 m. 84; épaisseur, 0 m. 27.

Dessin tiré de Hettner. — RAMBOUX, *Maler. Ansichten*, fol. 4 (gravure). — HETTNER, *Westd. Korr.-Blatt*, IX (1890), col. 18; *Steindenkm.*, p. 136, n° 313 (gravure); *Illustr. Führer*, p. 28, n° 32 (même gravure).

Au milieu, les figures à mi-corps de deux hommes, vêtus d'une tunique et d'une saie avec capuchon, et d'une femme drapée, dont la coiffure paraît indiquer le troisième siècle. Sur la face antérieure d'une partie moins haute, qui constitue de chaque côté comme une sorte de toit, sont des personnages dans différentes attitudes. A droite, deux hommes portent sur leur épaule gauche, au moyen d'un bâton, un grand panier rempli de grappes de raisin; un chien les accompagne. Derrière eux, un

troisième homme est chargé d'une hotte contenant aussi des grappes de raisin. Un quatrième personnage, leur tournant le dos, tient de la main droite un bâton recourbé. A gauche, on reconnaît quatre hommes et deux femmes debout, groupés en différentes attitudes. Sur les faces latérales sont des restes peu reconnaissables

de sculptures. La pierre provient d'un monument funéraire, celui probablement de deux époux et de leur fils.

4975. Fragment de statue, découvert en 1845, dans les thermes. Au Musée. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 75.

E. Gerhard, *Archäol. Zeitung*, VI (1848), col. 71. — De Florencourt, *Bonn. Jahrb.*, IX (1846), p. 92 et pl. V, n° 1; XI (1847), p. 173. — Reisacker, dans Klugmann, *Bull. dell' Instituto* (1864), p. 65. — *Archäol. Anz.*, 1864, p. 196. —

Friedrich-Wolters. *Bausteine*, p. 238. n° 517. — Hettner. *Führer* (1883), p. 20, n° 41 : *Steindenkm.*, p. 236. n° 691 (gravures); *Führer* (1903), p. 71. n° 159 (gravure). — Michaelis. *Jahrbuch des Kaiserlich deutschen Archäolog. Instituts*, I (1886), p. 20 (gravure) = *Die sogenannten Ephesischen Amazonenstatuen* (Berlin, 1886; in-8°), p. 7. — Keune. *Führer* (1891), p. 20. — Graeven. *Kurzer Führer*, p. 22. — Salomon Reinach. *Répert. de la statuaire*, II, p. 326, n° 2.

Amazone du Vatican.

Amazone. L'héroïne était vêtue d'une tunique plissée, serrée à la taille par un ceinture, laissant à découvert le côté gauche de la poitrine et les deux bras. Une partie de son vêtement recouvre un grand carquois fermé, porté en sautoir du côté gauche et décoré de lierre. Une courroie fixait à ce carquois un arc dont il reste des traces. L'Amazone levait le bras droit. « Auf der l. Schulter ist eingekratzt lƎ ». Je n'ai pas remarqué ces deux lettres. Œuvre grecque de style excellent. Une Amazone du Vatican reproduit le même type. (S. Reinach, *Répert. de la stat.*, I, p. 483.)

4976. Fragment de groupe, découvert en 1818, dans l'amphithéâtre. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 38; épaisseur, environ 0 m. 45.

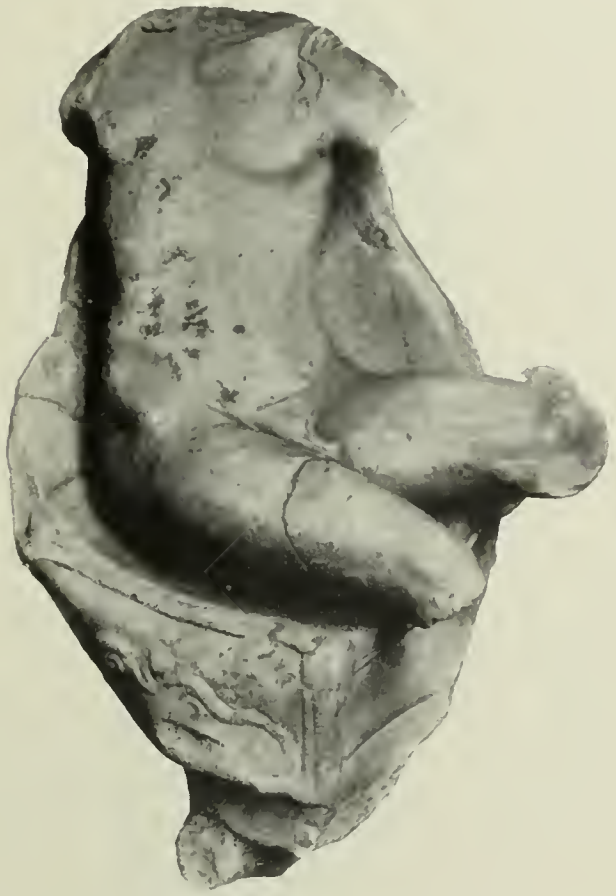
Quednow. *Beschreib. der Alterthümer in Trier*, II (1820), p. 153 et pl. XV, n° 4. — Von Wilmowsky. *Die röm. Villa zu Nennig* (Trèves, 1868, in-8°), p. 56 et pl. II. — F. Hettner. *Steindenkm.*, p. 191, n° 483 (gravure).

Partie antérieure d'un sanglier. Il ne reste rien du fauve qui le terrassait. Ornement funéraire.

4977. Fragment découvert en 1882, «am Kuhweg» [hettn.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

Hettner, *Westd. Korr.-Blatt*, I (1882), p. 10, n° 36; *Westd. Zeitschr.* (*Museogr.*), II (1883), p. 221 et pl. XI; *Steindenkm.*, p. 227, n° 665 (gravure).

Homme nu, une mèche de cheveux sur chaque épaule, assis dans un fauteuil rond; peut-être Bacchus. Il s'agit



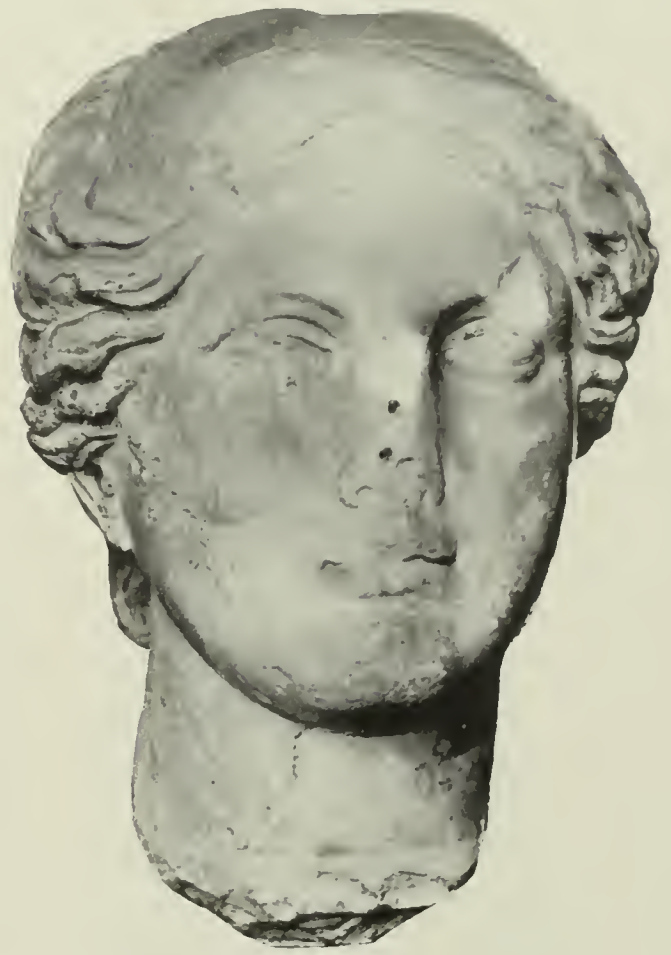
d'un haut-relief; ce marbre, brisé de tous les côtés, pourrait provenir d'un sarcophage. Le fauteuil est à peu près complet.

4978. Fragment de statue découvert en 1902, «im Mutterhaus» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur. 0 m. 30.

HETTNER, *Westd. Zeitschr.*, XXI (1902), p. 442.

Corne d'abondance remplie de noix, de grappes de raisin et d'autres fruits.

4679. Tête, découverte en 1883, dans les thermes. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 13.



HETTNER, *Steindenkm.*, p. 43, n° 62.

Probablement Vénus.

4980. Tête, découverte en 1879, dans les thermes. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 226, n° 662 (gravure).

Jeune femme diadémée; peut-être Vénus. Art gréco-romain.

4981. Tête, découverte en 1898 «im Hofe der Palastkaserne» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38.

HETTNER, *Illustr. Führer* (1903), p. 63, n° 146 (gravure).

Empereur lauré, à barbe courte et frisée; peut-être Gratien. (Cf. BERNOULLI, *Röm. Ikonogr.*, II, p. 3 et pl. IX, n° 15.)

4982. Tête, découverte en 1884, dans les thermes. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 234, n° 685 (gravure).

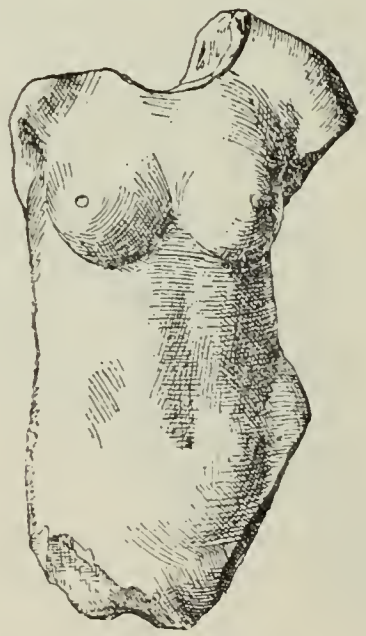
Isis. La déesse est voilée et reconnaissable à la fleur de lotus placée dans sa chevelure.

4983. Tête de provenance locale. Au Musée. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 23.

HETTNER, *Illustr. Führer* (1903), p. 70, n° 155 (gravure).

Jeune femme: ses cheveux ondulés forment un chignon sur la nuque; une mèche sortant de ce chignon couvre chaque épaule. Les oreilles sont percées. Peut-être un portrait. Cette tête est placée sur un buste en plâtre. Art gréco-romain, paraissant du I^er^ siècle.

4984. Fragment de statue, découvert «bei der Fundamentierung der Gerberei des Herrn Ladner, am Kuhweg» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30.



HETTNER, *Steindenkm.*, p. 225, n° 658 (gravure.).

Vénus. L'œuvre paraît inspirée d'un original grec. La tête était rapportée.

4985. Fragment de statuette de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16.

HETTNER. *Steindenkm.*, p. 224. n° 655. — Salomon REINACH. *Répert. de la stat.*, II. p. 332. n° 6.

Vénus drapée, l'épaule gauche à nu. La statuette est inspirée d'Alcamène.

4986. Bloc découvert en 1844, «vor dem Regierungsgebäude» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur. 0 m. 61; largeur, 0 m. 74; longueur, 1 m. 10.

HETTNER, *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 217; *Steindenkm.*, p. 104, n° 230 (gravure).

La pierre provient du couronnement d'un monument funéraire du premier type de Neumagen (ci-après, p. 318). Par devant, dans un médaillon à l'extrémité d'une corne décorée de feuilles imbriquées, est un masque de Méduse ailée avec serpents noués sous le menton. De ce même côté, le champ rétréci est orné de deux feuilles d'acanthe. Sur le bord gauche, peut-être les restes d'un masque de Fleuve. La face opposée, régulièrement taillée, n'est pas sculptée.

4987. Fragment de statuette, découvert en 1887, «bei einem Kanalbau vor der Porta nigra» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45.

HETTNER. *Steindenkm.*, p. 243, n° 711 (gravure). — Salomon REINACH. *Répert. de la stat.*, II. p. 627. n° 9.

Homme drapé.

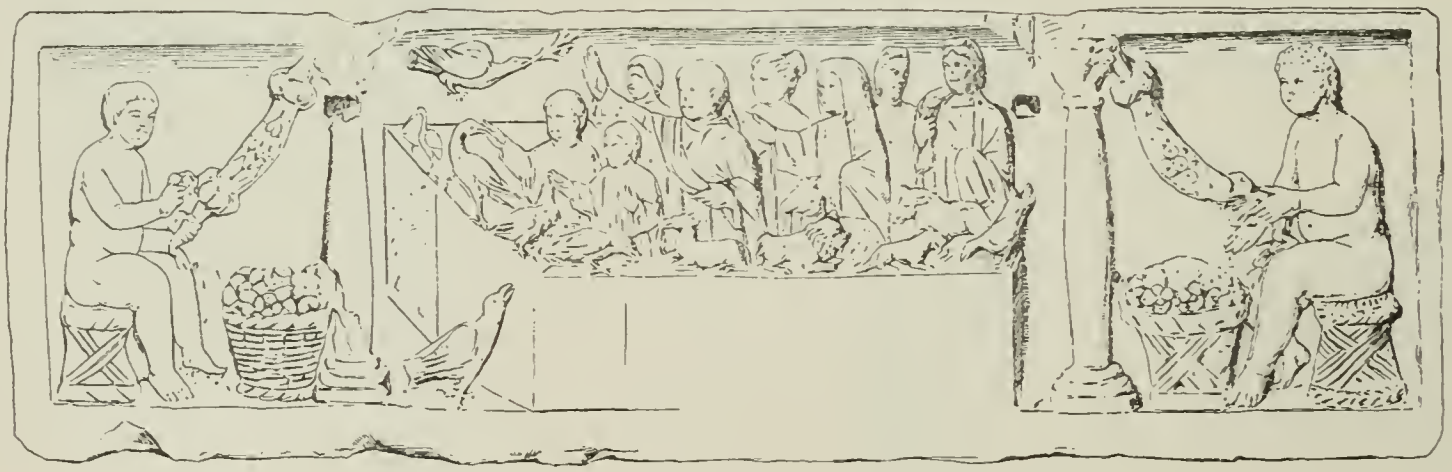
4988. Bloc de provenance locale. Au Musée. Grès. Hauteur. 0 m. 63; largeur, 1 m. 11; épaisseur, 0 m. 62.

Par devant, sur un pilastre au premier plan, la partie supérieure de deux femmes debout et l'épaule gauche d'un troisième personnage. L'une des femmes tient devant elle, des deux mains, une corbeille de fruits; les mains de l'autre font défaut. Au second plan, les restes de deux autres figures. En retraite, sur la même face, la tête casquée et le bras droit armé d'un glaive d'un guerrier combattant. Deux boucliers superposés,

l'un cylindrique, l'autre rond, décorent l'épaisseur du pilastre. La pierre, brisée à droite, est épannelée du côté opposé et brute par derrière. Elle a pu faire partie du mausolée d'un soldat trévire et de sa famille.

4989. Sarcophage découvert en 1780, « in St. Mathias, hinter dem Garten des Hrn. von Nell am Bergabhang » [HETTN.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 70; longueur, 2 m. 17; largeur, 0 m. 80; épaisseur de la cuve, 0 m. 14.

Dessin tiré de Hettner. — WYTTENBACH, *Geschichte von Trier*, I, p. 107 (gravure). — QUEDNOW, *Beschreibung der Alterthümer*, II, p. 156 (gravure). — BRAUN, *Erklär. eines Sarkophags zu Trier* (gravure). — WILMOWSKY, *Das Coemeterium St. Eucharii*, dans *Jahresb. der Gesellschaft für nützliche Forschungen*, années 1878-1881, p. 24 et pl. III, n° 1. — Edm. LE BLANT, *Sarcoph. chrét. de la Gaule*, p. 10 et pl. III. — KRAUS, *Geschichte der*



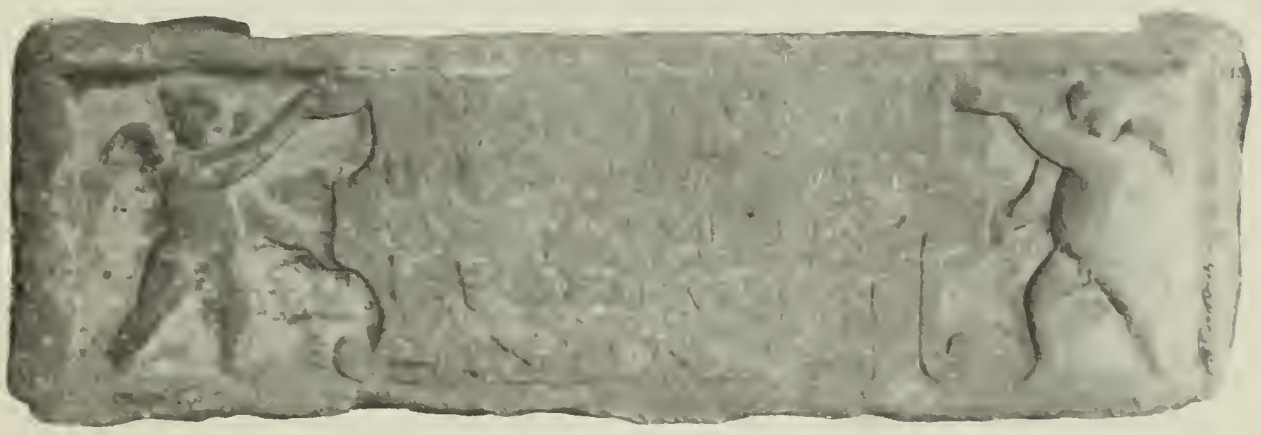
christl. Kunst, I, p. 136 (gravure). — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 155, n° 373 (gravure); *Illustr. Führer*, p. 41, n° 62 (même gravure un peu réduite). — PÉRATÉ, *L'art chrétien*, p. 113. — Salomon REINACH, *Le musée chrétien dans la chapelle de Saint-Louis au château de Saint-Germain*, p. 31 = *Revue archéol.*, 1903, II, p. 292. — A. ABT. *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, IV (1911), p. 10 (gravure). — CRAMER. *Das röm. Trier*, p. 195 (gravure).

Par devant, à chaque extrémité, un Amour nu, assis, tressant une guirlande. Les fleurs qu'il emploie sont

contennes dans une corbeille placée devant lui. La guirlande est accrochée au chapiteau d'une colonnette en forme de balustre. Au milieu, une arche de Noé vers laquelle vole une colombe tenant dans son bec un rameau d'olivier. Huit personnes drapées sont dans l'arche; quatre d'entre elles (une femme voilée, un homme et deux enfants) tendent les mains, en signe de joie, vers la colombe. Sur le bordage de l'arche, des quadrupèdes

et des oiseaux, parmi lesquels on reconnaît un lion, probablement un cheval, une brebis, un sanglier, un renard, un cerf, un hibou, une grue et un corbeau. Un autre oiseau est devant l'arche, comme posé sur les eaux. Le sarcophage est chrétien, mais les Amours tressant des guirlandes sont un motif d'ornementation tiré du paganisme. Edmond Le Blant est d'avis que ce sarcophage, «dont le travail n'a rien de commun avec ce qui nous est connu jusqu'à cette heure», doit être un produit de l'art local.

4990. Sarcophage découvert en 1584, «in einer Krypta zu Saint Mathias, bei Trier» [HETTN.]. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 50; longueur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 58; épaisseur de la cuve, 0 m. 11.



Amours nus, debout, ailés, soutenant un cartouche. Dans ce cartouche, l'inscription : *Infanti d[ulcissi]mo defuncto, q[ui] vixit menses v, dies xx: pater et mater piiss(imi) fecer(unt)*. Il n'est pas certain que ce sarcophage soit chrétien.

C. I. L., XIII, 3750. — ORTELIUS et VIVIANUS. *Itin. per nonn. Gall. Belg.* (1584), p. 55. — RAMBOUX. *Maler. Ansichten*, fol. 4 et pl. V. — Edm. LE BLANT. *Inscript. chrét.*, I, p. 459. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 160, n° 781. — KRAUS. *Die altchristl. Inschr.*, I, n° 75; cf. *Add.*, p. 3. — HETTNER. *Steindenkm.*, p. 138, n° 315 (gravure). — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

4991. Devant de sarcophage, découvert en 1808, «im ehem. Agnetenkloster» [HETTN.]. Au Musée. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 54: largeur, 2 m. 01; épaisseur, 0 m. 10.

Dessin tiré de Hettner. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 138, n° 316 (gravure).

Amour vendangeur. Le petit personnage, cueillant une grappe, occupe le milieu d'un élégant rinceau de vigne, où sont aussi des serpents et des oiseaux se nourrissant des fruits.

4992. Tablette mutilée, découverte en 1888, «auf dem Palastparadeplatz» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 07.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 242, n° 709 (gravure).

Homme et femme drapés marchant à droite vers un candélabre. L'homme tient un bâton qu'il appuie contre son épaule gauche. Sujet inexpliqué paraissant inspiré de l'art grec.

4993. Vase et statues mutilées, découverts en 1911 dans les fouilles de l'amphithéâtre. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur du vase, 0 m. 36; hauteur des statues, 0 m. 63.

Griffons gardant une urne à panse godronnée, décorée d'un rameau de lierre à la partie supérieure ; les anses sont des paquets de feuilles et de fleurs. Ce vase étaient placés ainsi que l'indique la figure. L'urne n'est pas creuse.

et les deux statues ont fait vraisemblablement partie de la décoration d'un monument funéraire. Restaurés par la Direction du Musée de Trèves, les deux griffons au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 85.

4994. Bloc découvert en 1851, dans les fondations de la cathédrale. Au même lieu, dans l'église ; moulage

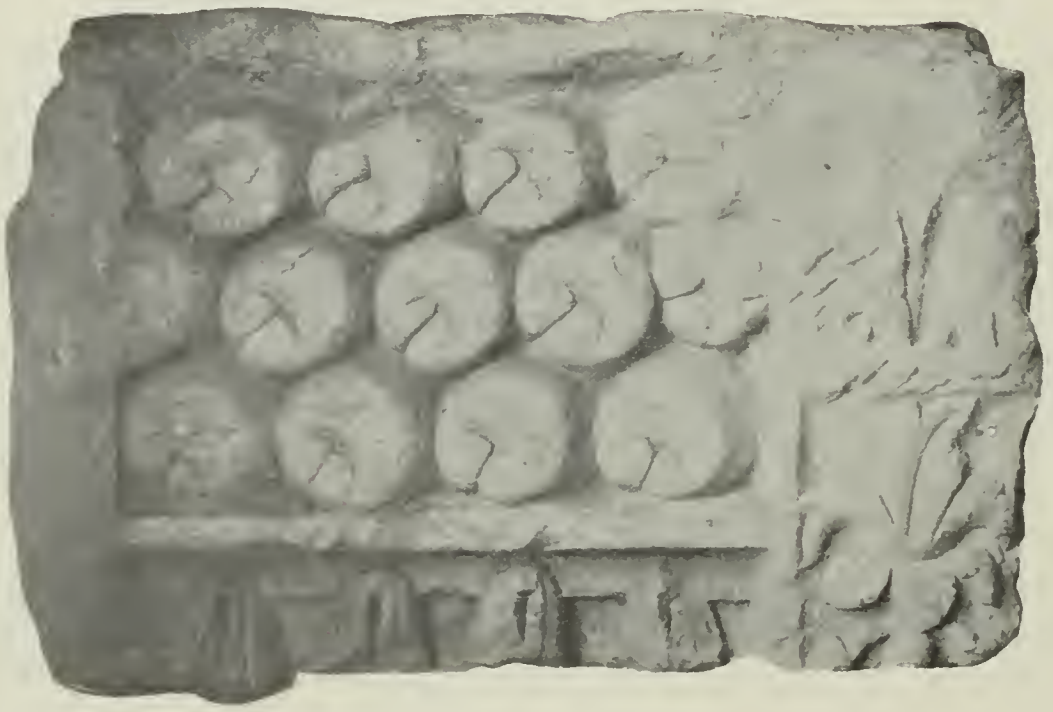
Von Wilmowsky, *Die röm. Villa zu Nennig* (1868), p. 47 et 58 : *Der Dom*, p. 44 et pl. II, n° 5. — Hettner. *Illustr. Führer*, p. 29, n° 33 (gravure).

Restes d'une femme voilée, d'un homme imberbe et d'un adolescent. Les personnages sont drapés. L'adolescent consulte un *volumen* tenu des deux mains. La pierre peut provenir du monument funéraire de deux époux et de leur fils.

4995. Bloc de provenance locale. Au Musée diocésain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 67 ; largeur, 1 m. 05 ; épaisseur, 0 m. 90.

Dessin tiré de Brinckmann. — A. Brinckmann. *Bonner Jahrb.*, CXIV-CXV (1906), p. 468 et pl. XXVII.

Par devant, trois rangées de ballots posés sur une étagère; au-dessous, des pièces d'étoffe suspendues à des chevilles. A droite, sur une partie de la pierre formant pilastre, des feuilles d'acanthe stylisées. Du côté droit, des restes de rosaces disposées en quinconce, comme sur les monuments de Neumagen. Le bloc a fait partie



du mausolée de quelque riche négociant trévire. Au Musée diocésain sont d'autres sculptures inédites dont il ne m'a pas été possible d'obtenir des photographies. L'une d'elles représente un repas funéraire. Un homme drapé est à demi-couché sur un lit, à côté d'un trépied supportant des mets. A droite de ce trépied est un grand flacon. Au pied du lit, une femme drapée, assise dans un fauteuil rond, tient sur ses genoux des objets frustes.

4936. Bloc découvert à Trèves, « raptus 8 januarii 1674 » [WILTH.].

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, [*Notes*]. p. 177 (dessin).

Victoire soutenant une guirlande de fleurs et de fruits entourée de bandelettes; sur la guirlande, un oiseau becquetant les fruits. A gauche, une Néréide portée par un dauphin. La pierre était creusée en forme

d'auge. Avant d'être remployée, elle faisait probablement partie de l'une des assises d'un monument funéraire.

4997. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 42 ; largeur, 0 m. 35.

Enfant debout, drapé, tenant de la main gauche un objet rond, probablement une pomme. Monument funéraire.

4998. Stèle découverte en 1842, «auf der Brodstrasse» [HETTN.]. Au Musée. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 19.

SCHNEEMANN *Philantrop.* 1842, n° 22; *Das röm. Trier*, p. 3 n° 4. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 78, n° 151 (gravure).

Buste de femme drapée, dans une niche. Monument funéraire.

4999. Bloc mutilé, découvert en 1901, Friedrich-Wilhelmstrasse, en construisant une canalisation. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 35.

Hettner, *Illustr. Führer*, p. 30, n° 36 (gravure).

Restes de deux hommes imberbes et de deux femmes drapés, tournés vers la droite. L'une des femmes, placée au milieu, tient de la main droite un objet fruste. La pierre provient probablement d'un mausolée.

5000. Pierre jadis à Trèves, « in coenobio B. Mathiae » [wiltH.]. Perdue.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 8; *Delin.*, fol. 4, n° 2 = édit. Neyen, p. 5 et pl. I, n° 3.

Combat d'un Grec contre une Amazone; peut-être Achille et Penthésilée. (Voir le n° 4146.)

5001. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20.

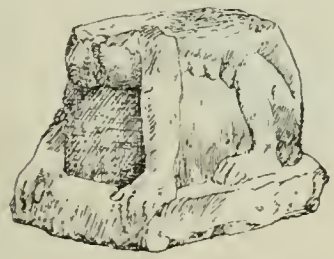
Femme debout, les cheveux pendant sur l'épaule droite, vêtue d'une tunique serrée à la taille par un cordon. Peut-être Cérès. Art grec.

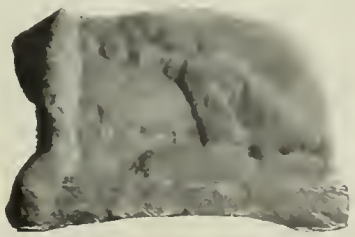
5002. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 09.

Jeune femme, à coiffure basse, vêtue d'une tunique, dans une niche à plafond surbaissé. Au-dessus, une rosace. Monument funéraire.

5003. Fragment de statue découvert, en 1891, à Saint-Mathias, près de Trèves. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Longueur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 31.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner. *Steindenkm.*, p. 187, n° 464 (gravure).





Sphinx assis, les deux mains posées sur le sol. Ornement funéraire.

5004. Tête trouvée à Saint-Mathias. A Niederbreisich-am-Rhein, dans la collection Queckenberg; moulage au Musée de Trèves. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20.

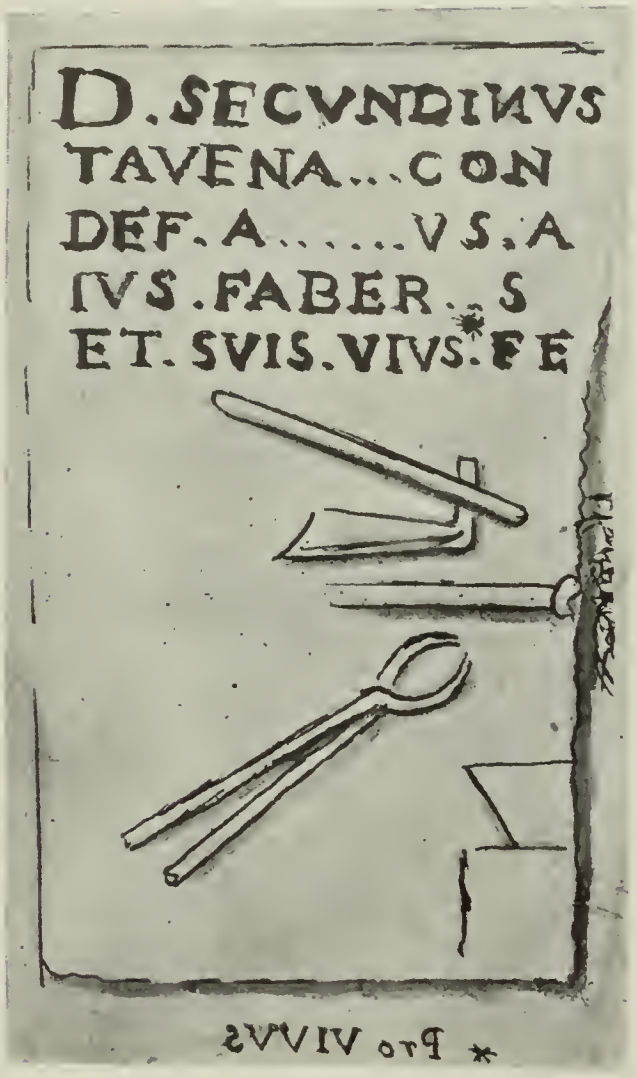
Jeune fille. Les cheveux, soigneusement tressés, sont disposés en côtes de melon. Sculpture soignée, probablement du II^e^ siècle, d'après un original grec.

5005. Antéfixe découvert, en 1907, à Saint-Mathias. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 19.

Masque tragique. Peut-être un ornement de tombeau.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5006. Pierre découverte à Trèves. Autrefois à Clausen. dans les jardins Mansfeld. Perdue.



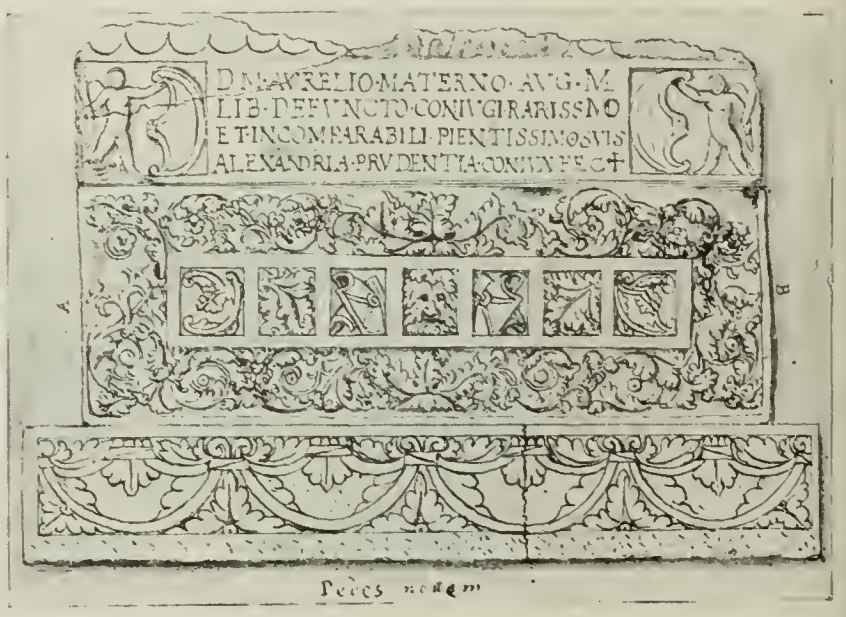
Dessin tiré de Wiltheim. — *C.I.L.*, XIII, 3701. — Brower. *Annal. trevir.*, I, p. 43. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 282 (dessin); *Delin.*, fol. 30, n° 79 = édit. Neyen, p. 166 et pl. XXVI, n° 95 (d'où, Lorent, *Caius Igula*, et, d'après lui, Qi ednow, *Beschr. der Alterth. in Trier*, II, p. 100).

Monument funéraire d'un forgeron. (Voir le numéro 5015).

5007. Blocs découverts, en 1584, « e regione Leonini pontis, via S. Mathias » [ort.], et transportés à Clausen en 1589. Perdus.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — *C.I.L.*, XIII, 3688. — Brower, *Annal. trevir.*, I, p. 92. — Ortelius, *Itiner.*, p. 52. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 229. — A. Wiltheim, *Lux. rom.* I, p. 229; *Delin.*, fol. 24, n° 50 = édit. Neyen, p. 169 et pl. XXI, n° 65.

Assises d'un mausolée, dont la base, selon Wiltheim, avait neuf pieds de large. Chaque Amour est ailé et, à ce qu'il semble, tient une torche. L'inscription doit se lire:



D(iis) M(anibus); *Aurelio Materno, Aug(usti) lib(erto), defuncto, coningi rarissimo et incomparabili, pientissimo suis; Alexandria Prudentia, coniux, fecit.*

5008. Groupe de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 48.

Krüger et Steiner, *Jahresber.*, 1911, p. 34 et pl. IV, n° 5.

Lion assis, la gueule ouverte, tenant une tête d'homme entre ses griffes. Sans doute un ornement funéraire. L'œuvre est romane, mais inspirée manifestement de l'art antique.

5009. Stèle découverte, en 1574, « ad pontem Leonis » [WILTH.], et transportée à Clausen en 1589. Perdue, après avoir fait partie de la collection Binsfeld.

Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 3686. — BROWER. *Annal. trevir.*, I, p. 52. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 215 (dessin): *Delin.*, fol. 33, n° 89 = édit. NEYEN, p. 169 et pl. XXIX, n° 105.

5010. Fragment de statue de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 10.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 14, n° 24.

Jupiter assis, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau. (Sur le type de la statue, cf. CLARAC, *Musée*, pl. 405, n° 691 = Salomon REINACH, *Répert.*, I, p. 190.)

5011. Bloc en deux fragments, de provenance locale. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 54 ; largeur, 0 m. 87 ; épaisseur, 0 m. 21.

Au milieu, dans un rinceau de vigne, un oiseau tourné à droite, tenant dans son bec un grain de raisin ; à gauche, un grand bouquet d'acanthe. La pierre est épannelée sur les faces latérales et brute par derrière.

5012. Fragment de stèle découvert, en 1879, « in St. Mathias, beim Schulhausbau » [HETTN.]. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 53 ; largeur, 0 m. 45 ; épaisseur, 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 3714. — HETTNER, *Bonner Jahrb.*, LXIX (1880), p. 22 ; *Steindenkm.*, p. 79, n° 154.

Inscription : *D(iis) M(anibus) Africaniae, Afrae. . .* ; au-dessus, deux bustes grossiers dans une niche.

5013. Pierre provenant de Trèves. Autrefois à Luxembourg, dans la collection des Jésuites. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 59 ; *Delin.*, fol. 7, n° 11 = édit. NEYEN, p. 39 et pl. V, n° 10.

« Vir mulieri qualum porrigit, in quo glomi et fusum cum verticulo, grata specie, quibus antiquas rerum formas cognoscere jucundum. Pone virum, aderat, qui glomorum fila digitis attolleret, saxo cetera trunco » [WILTHEIM].

5014. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 23; largeur, o m. 59; épaisseur, o m. 53.

sur un foudre. A gauche, un aigle au repos, tournant la tête et paraissant posé sur une grande feuille dont le pétiole apparaîtrait derrière l'oiseau. Le cartouche a pu contenir une inscription peinte. Le monument se rapporte au culte de Jupiter.

5015. Fragment de stèle découvert, en 1888. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 61; épaisseur, o m. 51.

Hettner, *Westd. Zeitschr.*, VIII (1889), p. 274 et pl. XV, n° 2: *Steindenkm.*, p. 89, n° 192 (gravure); *Illustr. Führer*, p. 38, n° 56 (même gravure).

Forme, rape et marteau de cordonnier. Au-dessous, une *ascia*. La pierre a été creusée à la partie supérieure pour le placement d'une urne contenant des ossements.

Par devant, un cartouche anépigraphe. Du côté opposé, un ornement composé de baguettes disposées en losange. A droite, un globe et une couronne posés

---

5016. Antéfixe découvert, en 1893, à Saint-Mathias. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 55.

Masque tragique. Les cheveux sont en forme de palmettes, le front est sillonné de rides, et la bouche ouverte découvre les dents.

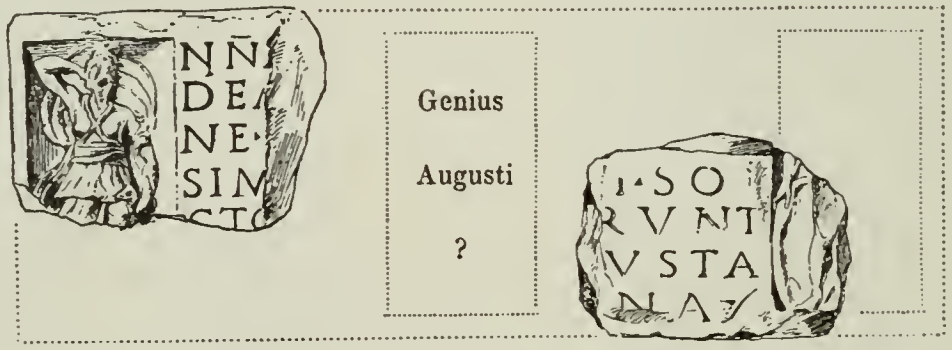
5017. Fragments de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun.

a. Hauteur, 0 m. 17; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 10.

C. I. L., XIII, 3639. — Ramboux, *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. XI. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 165, n^os^ 818 *e* et 819 *c*. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 39, n° 52 (gravure).

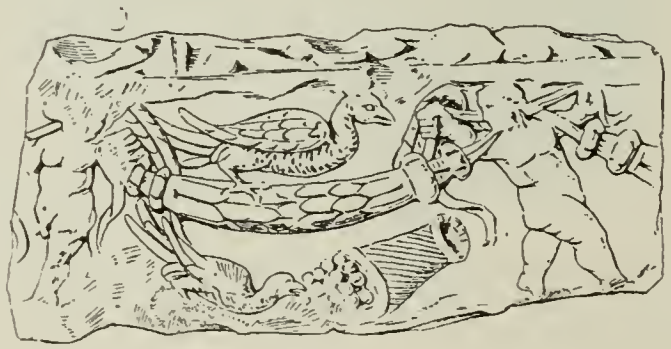
Diane debout, de face, vêtue d'une tunique courte serrée à la taille, les bras nus. La déesse tient un arc de la main gauche, et de l'autre main puise une flèche dans un carquois porté en bandoulière. A sa gauche, l'inscription : *N(uminibus) [Aug(ustorum) et] de[ae Dia]-n(a)e*....

b. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 11.



Mars debout, de face, s'appuyant de la main droite sur un bouclier; à sa droite, l'inscription : . . .*so[lve]-runt . . usta* . . . Hettner suppose, avec beaucoup de vraisemblance, que ce fragment et le précédent proviennent d'une même tablette qu'il restitue de la manière indiquée ci-dessus.

Amours nus, ailés, debout, soutenant des guirlandes. Sur la guirlande qui les sépare, un phénix, et au-dessous un autre phénix becquetant les fruits tombés d'une corbeille renversée. Le bloc, brut par derrière, est épannelé sur ses faces latérales. Un enroulement fruste,



5018. Bloc mutilé de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 97; épaisseur, 0 m. 20.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner. *Steindenkm.*, p. 103, n° 223 (gravure).

avec trou de louve, existe à la partie supérieure de la pierre qui, sans doute, a été remployée. Débris d'un monument funéraire.

5019. Bloc découvert en 1912. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 47.

Rinceau de feuilles d'acanthe stylisées, entre deux pilastres décorés d'autres feuilles stylisées et d'un rang de perles. Dans ce rinceau, deux passereaux affrontés.

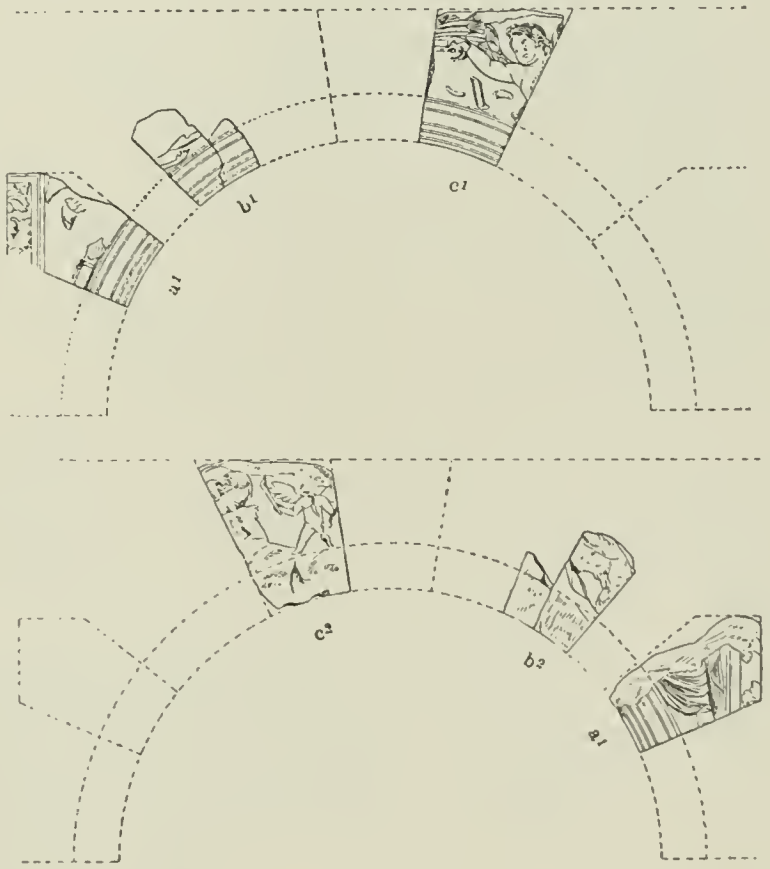
5020. Fragment de statuette de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 28.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 57, n° 90 (gravure).

Dieu debout, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant de la main gauche une corne d'abondance. Peut-être Silvain.

5021. Quatre claveaux de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur de l'un des claveaux, 0 m. 88; largeur en bas, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 65.

Dessins tirés d'Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 183, n° 461.



Deux de ces claveaux sont plus particulièrement ornés. Sur l'un : d'un côté, la tête et le bras droit d'un Amour ailé tenant une bandelette; du côté opposé, la tête et le bras gauche d'une femme endormie, pourvue d'ailes, et que regardait un Amour debout, beau-

coup plus petit, tenant une torche. Sur l'autre : d'un côté, la tête et le bras gauche d'une femme ailée tenant une bandelette ; du côté opposé, le bras droit appuyé sur le sol et la draperie flottante d'une seconde femme

paraissant à demi couchée. Tous les claveaux sont bordés d'un rais de cœur, entre un ruban et un rang d'oves. Le cintre est élégamment décoré de rosaces en échiquier. Hettner a proposé d'assembler trois de ces

claveaux de la façon qu'indiquent les figures. Ils peuvent provenir de la décoration d'une porte.

5022. Bloc de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 34 ; largeur et épaisseur, 0 m. 75.

Ramboux. *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. XI (seulement Minerve). — Haug. *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 133, n° 153. — Hettner. *Steindenkm.*, p. 25, n° 35.

Sur une face, déesse drapée et diadémée, peut-être Cérès, tenant de la main droite levée une torche. Du côté opposé, Hercule barbu, portant la peau du lion sur le

bras gauche et s'appuyant de la main droite sur sa massue. A droite, quelques traces de Mercure portant

de la main gauche un caducée. A gauche, Minerve drapée et casquée, tenant de la main gauche une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. La pierre, recouverte de stuc, a été peinte.

5023. Bloc découvert en 1888, « in der Maximinkaserne » [HETTN.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 25.

Dessin tiré de Hettner. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 121, n° 260 (gravure).

Restes de deux personnages debout, ceux probablement d'un Romain dont on ne posséderait que le bras gauche levé armé d'une lance, et d'un Barbare im-

berbe, à cheveux longs et bouclés, les épaules et la poitrine couverts d'un manteau flottant. Le bloc, épannelé sur ses autres faces, provient de la décoration d'un grand monument.

5024. Fragment de bloc, découvert en 1891, « auf der Kaiserstrasse neben dem Schulhaus » [HETTN.]. Au

Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 22.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 117, n° 253.

Restes d'un guerrier combattant, le torse nu, les épaules couvertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main droite une épée, probablement

IMPRIMERIE NATIONALE.

sous une arcade dont on posséderait un des pilastres. A gauche, la main gauche ouverte d'un second personnage. La pierre pourrait provenir d'un monument funéraire.

5025. Fragment de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 07.

Hettner. *Steindenkm.*, p. 47. n° 70.

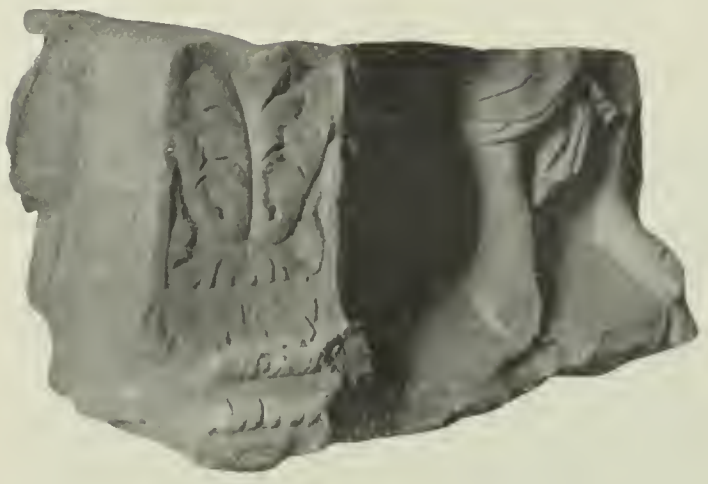
Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche une bourse et s'appuyant de l'autre main sur un caducée. A sa gauche, un bouc couché.

5026. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée, parmi les monuments trouvés à Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 1 m. 35; épaisseur, 0 m. 92.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 109, n° 237 (gravures).

Par devant, la partie inférieure d'un homme drapé à la romaine, dans une niche. A sa droite, un pilastre décoré de feuilles d'acanthe stylisées. Sur la face latérale gauche, dans le champ, la partie antérieure de

deux chevaux marchant vers la droite. Les jambes de l'un de ces chevaux ne sont pas sculptées, sans doute parce qu'elles étaient peintes. Le cheval de premier plan est sanglé et porte un collier s'ouvrant sur le côté. Le pilastre, sur cette face, est couvert de feuilles imbriquées. La pierre, grossièrement taillée sur les deux autres faces, a dû former l'angle antérieur gauche de l'une des assises d'un mausolée.



des traces. Contrairement à l'opinion de Hettner, je ne pense pas qu'il s'agisse d'un Génie.

5027. Fragment de statuette de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 33.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 57, n° 91 (gravure).

Femme debout, drapée; elle tenait de la main gauche une corne d'abondance dont il ne reste plus que

---

5028. Statuette mutilée de provenance inconnue. Au Musée. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 21.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 59, n° 95.

Fortune assise, drapée; à sa droite, un globe et les restes d'un gouvernail.

5029. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 23; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 50.

Sur chaque face est une divinité debout. On trouve successivement, de gauche à droite : 1. Une déesse drapée, diadémée, paraissant de la main droite tenir une torche; l'autre main a disparu. — 2. Un dieu nu, difficilement reconnaissable, peut-être

Apollon s'appuyant de la main gauche sur une lyre. — 3. Hercule nu, l'épaule et le bras gauches couverts de la dépouille du lion, s'appuyant de la main droite sur sa massue posée sur un petit autel. — 4. Mercure nu, tenant de la main droite un caducée, de l'autre main une bourse dont il ne reste plus que des traces. Le dieu a son manteau sur le bras gauche; à sa droite est un coq tourné vers la gauche. Toute la sculpture a beaucoup souffert. Les visages manquent.

5030. Fragment de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Longueur, environ o m. 50.

Krüger, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), col. 464 et pl. XIV, n° 14.

Restes d'un monstre marin.

5031. Statuette mutilée de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 19.

Ramboux, *Malev. Ansichten*, p. 12 et pl. X. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 61, n° 103 (gravure). — S. Reinach, *Répert.*, II, p. 259, n° 6.

Déesse assise, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau. Sur ses genoux, une masse confuse, peut-être un chien. Les avant-bras manquent. Abondance ou Déesse mère.

5032. Bloc de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 02; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 48.

Hettner, *Führer* (1883), p. 23; *Steindenkm.*, p. 28, n° 38 (gravure). — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 133, n° 152. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 105.

Sur une face, Apollon, la jambe droite entourée d'un manteau qui descend de l'épaule gauche. Le dieu s'ap-

puie de la main gauche sur sa lyre posée sur le sol, et tient de l'autre main baissée un objet fruste, peut-être un plectron: il porte en bandoulière un carquois fermé et un arc; sur cet arc, un corbeau. Les courroies, autrefois sans doute peintes, ne sont pas indiquées. A droite, Hercule barbu, la dépouille du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur sa massue; le dieu porte également en bandoulière un carquois dont la courroie non plus n'est pas indiquée. Contre son épaule gauche, un oiseau. A gauche, peut-être Junon, drapée

et voilée, un sceptre dans la main gauche; la main droite et l'attribut qu'elle a pu tenir font défaut. La quatrième face de ce bloc a été retaillée.

5033. Bloc creusé en forme d'auge, de provenance inconnue. Au Musée, parmi les monuments trouvés à Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 1 m. 16; épaisseur, 0 m. 90.

Schneemann, *Röm. Trier*, p. 83, n° 316. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 96, n° 205.

Sur une face très dégradée, on ne distingue qu'avec peine deux Amours ailés marchant l'un vers l'autre ou

soutenant une guirlande. Sur chaque face latérale, deux Amours ailés, au pied d'une vigne sortant en trois

à s'emparer d'un écureuil. A gauche, l'un des Amours saisit un oiseau; l'autre s'effraie d'un serpent. La pierre a conservé des traces de polychromie.

5034. Fragments de groupe de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 24: longueur, o m. 32.

HETTNER, *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 375; *Steindenkm.*, p. 24, n° 33.

Cavalier et anguipède. La sculpture est très fruste et de travail grossier.

rameaux d'un bouquet d'acanthe. A droite, l'un des Amours donne à manger à un oiseau; l'autre cherche

5035. Fragment de statuette de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur. o m. 28.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 61, n° 102 (gravure).

Femme assise, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau dont les pans sont ramenés entre les

jambes: elle tient de la main gauche sur ses genoux, dans un plat de forme ovale, des bâtonnets difficilement reconnaissables, peut-être des asperges, qu'elle saisit de l'autre main. (Voir le n° 327.) Il s'agit probablement d'une Déesse mère.

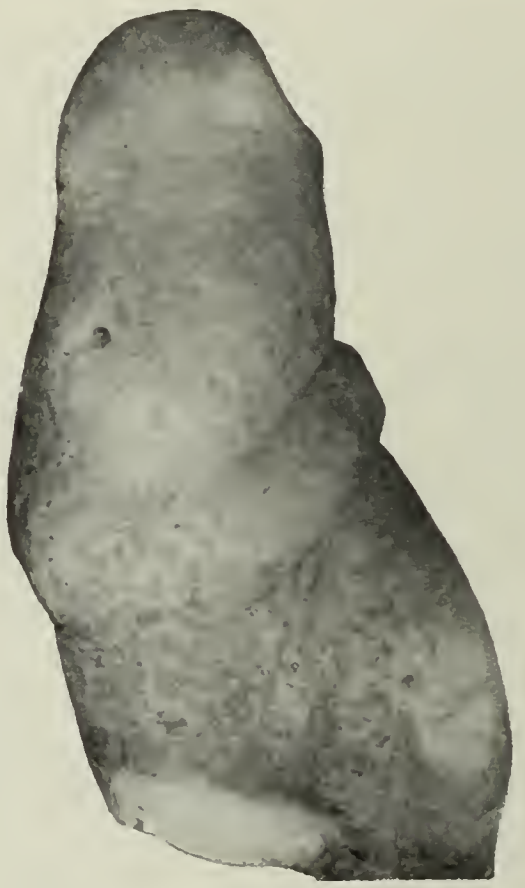
5036. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 47: largeur, o m. 33: épaisseur. o m. 10.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 58. n° 92 (gravure).

Enfant debout, de face, à cheveux longs et bouclés piqués de fleurs, vêtu d'un manteau agrafé sur l'épaule gauche, les bras et le côté droit de la poitrine à découvert, dans une niche. Le petit personnage porte des fruits dans un pan relevé de son manteau. Probablement un dieu. La pierre a conservé des traces de polychromie.

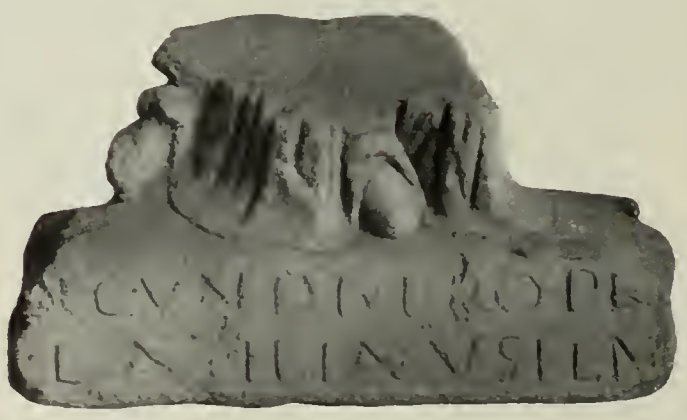
5037. Fragment de statue découvert à Saint-Mathias. près de Trèves. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 98.

De Brower, *Annal. Trever.*, I. p. 160. — Hetzrodt. *Nachrichten* (1821), p. 64. — J. Muller. *De relig. Trevir. ante Christ.*, p. 16. — De Florencourt. *Bonner Jahrb.*, XIII. (1848). p. 128 et pl. II. — Haupt. *Panorama*, 5e livr. (1868), p. 33 et 183. — Ramboux. *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. XI. — Hettner. *Steindenkm.*, p. 224, n° 656: *Illustr. Führer*. p. 74. — Salomon Reinach, *Répert. de la stat.*, II. p. 338, n° 7.



Vénus à draperie glissante. Imitation d'un type de l'art grec.

5038. Fragment de statuette découvert, en 1879, près de Trèves. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur. o m. 11; largeur, o m. 20; épaisseur. o m. 14.



C. I. L., XIII. 3668. — Hettner, *Bonner Jahrb.*, LXIX (1880). p. 16: *Steindenkm.*, p. 68, n° 119.

Restes d'une déesse drapée. Sur le socle, l'inscription: [. . ., *S*]*ecundi* (*filius*), *pro Pr*[*oc*]*la* [*f*]*ilia*, *r*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *l*(*aetus*) *m*(*erito*).

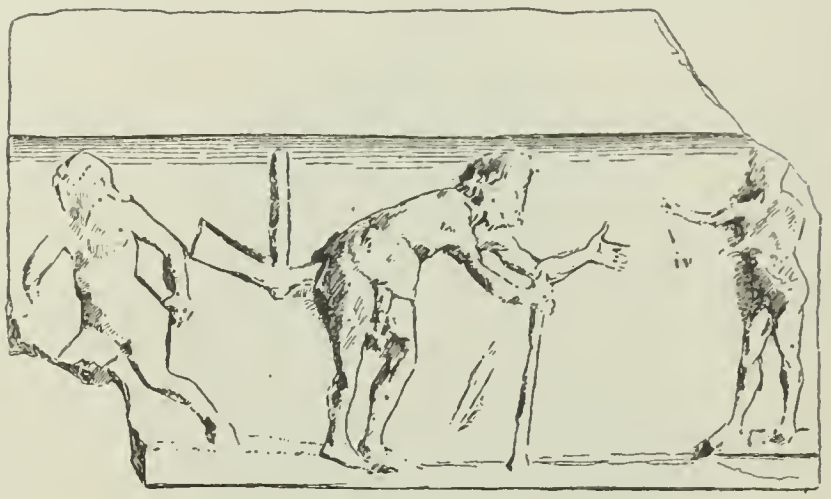
5039. Stèle en deux fragments de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 21.

Dieu nu debout, de face, dans une niche; contre son épaule droite, peut-être les restes d'un oiseau. Les mains manquent. Tout le côté gauche de la tête a de même disparu. Derrière l'épaule gauche pourrait être un arc; il s'agirait alors d'Apollon.

5040. Bloc de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 45.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 119. n° 257 (gravure).

Au milieu, un homme barbu, vêtu d'une saie, fortement courbé, tourné vers la droite, s'appuyant de la main droite sur un bâton, semble s'adresser à un homme nu qui lui fait face et, des deux mains, paraît l'implorer. Derrière cet homme barbu est un outil suspendu à la paroi. Une femme nue, les cheveux cou-



vrant les épaules, fuit vers la gauche. Sujet inexpliqué, qui pourrait être de caractère religieux.

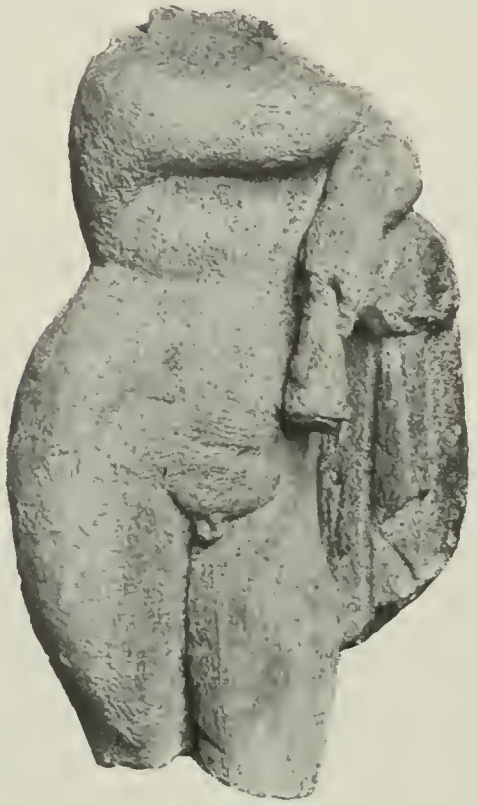
5041. Bloc découvert en 1883 « auf der Saarstrasse, n° 64 » [hettn.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 11.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 70, n° 127.

Dieu nu, barbu, debout, de face, tenant de chaque main un objet fruste. A sa droite, posé sur le sol, un oiseau tournant la tête. Probablement Jupiter.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5042. Fragment de statuette de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 25.



Amour nu, debout, la main droite sur l'épaule gauche, tenant de la main gauche un objet de forme conique peu reconnaissable, peut-être une torche. Le petit personnage s'appuie du coude gauche sur une draperie. Statue funéraire.

5043. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 07.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 60, n° 99.

Femme drapée tenant de la main gauche une corne d'abondance. Abondance ou Déesse mère.

5044. Fragment découvert en 1859 « im Lardarmenhaus » [hettn.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 28.

Wilmowsky, *Jahresb. der Gesellsch. für nutzliche Forschungen*, 1861-1862, p. 7 et pl. III. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 242, n° 708.

Tête de Gorgone. Probablement les restes d'un buste cuirassé. Art gréco-romain.

5045. Fragment de statuette découvert en 1887 près de l'usine à gaz. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 30.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 240, n° 700.

Femme assise, drapée, les bras nus. Déesse indéterminée. Hettner y voyait une province captive.

5046. Tête découverte en 1879 «im Löwenbrücken» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 225, n° 661 (gravure).

Jeune femme à coiffure basse; probablement Vénus. Art gréco-romain. I^er^ siècle.

5047. Tête découverte en 1859, «im Landarmenhause» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 226, n° 664 (gravure).

Vénus. Les cheveux, abondamment bouclés, sont noués par devant sur le sommet de la tête.

5048 Tête découverte en 1855, «auf der Palaststrasse» [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 24.

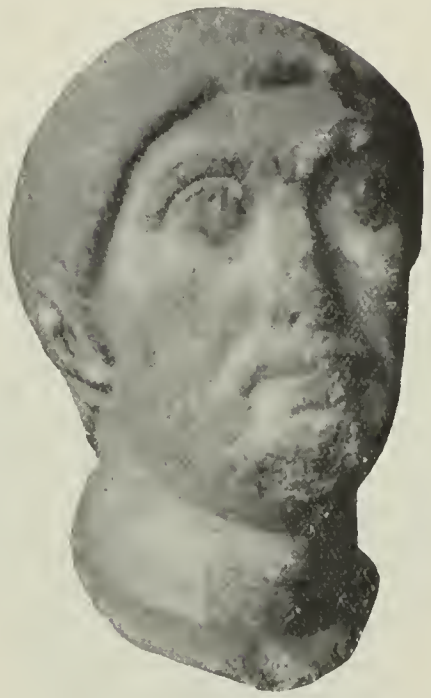
HETTNER, *Steindenkm.*, p. 233, n° 682 (gravure).

Jeune femme. Les cheveux, abondamment bouclés, cachent les oreilles et couvrent la nuque. Probablement une déesse. Art gréco-romain.

5049. Fragment de bloc en deux parties, de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, environ 0 m. 50.

Lion dévorant peut-être un animal. La pierre paraît provenir d'un tombeau; mais, en général, les ornements de cette sorte sont de ronde bosse. (Voir les numéros 4680 et 5108.)

5050. Tête de provenance locale. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.



Portrait d'un homme imberbe, à cheveux courts. Art gréco-romain. II^e^ siècle.

5051. Tête découverte en 1880 « in Löwenbrücken » [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 09.

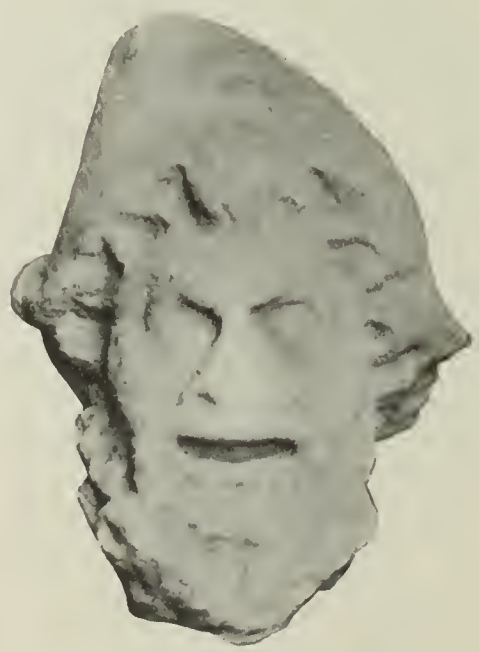
HETTNER, *Steindenkm.*, p. 228, n° 667 (gravure).

Éphèbe à cheveux longs, le front ceint d'une bandelette avec grappes de raisin sur les côtés. Sans doute Bacchus. Art gréco-romain. II^e^ siècle.

5052. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 24.

Portrait d'un homme imberbe, à cheveux longs et bouclés. Art gréco-romain. I^er^ siècle.

5053. Tête découverte en 1890 « am Kaiserpalast (am dem Terrain der Schaab'schen Fabrik) » [HETTN.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 09.



HETTNER, *Steindenkm.*, p. 235, n° 689 (gravure).

Homme barbu, coiffé d'un bonnet pointu; peut-être un Barbare. Art gréco-romain. I^er^ siècle.

5054. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 14.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Sur le bord gauche et au-dessous, les restes d'une épitaphe.

5055. Bloc de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 60.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 108, n° 235 (gravure).

Amour nu, ailé, debout, tourné vers la droite, les deux mains posées sur un disque couvert d'une draperie.

5056. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 09.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 80, n° 157 (gravure).

Restes d'une femme drapée, tenant peut-être de la main gauche une quenouille garnie de laine. (Voir le n° 4935.)

5057. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 24.

Roach Smith, *Collect. ant.*, II, p. 77 (gravure). — Hettner, *Steindenkm.*, p. 116, n° 251 (gravure); *Führer*, p. 47, n° 84.

Asiatique barbu, à cheveux longs et frisés, debout, de face, tenant devant lui, des deux mains, vraisemblablement une corbeille remplie de menus objets. A sa droite, un pilastre décoré d'un rinceau de vigne parsemé d'oiseaux prenant leur vol. A sa gauche, les restes d'un personnage drapé, paraissant assis et tourné

vers la droite. La stèle, brisée du côté droit, est épannelée du côté gauche. La quatrième face n'a pas de bas-relief; mais elle possède un pilastre cannelé. Il peut s'agir d'un fragment de tableau figurant un

repas funéraire. L'Asiatique barbu serait un esclave ou un officiant offrant des gâteaux.

5058. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 25.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 239, n° 697 (gravure).

Jeune femme. La coiffure, formée par devant de petites boucles, descend très bas sur la nuque. OEuvre archaïsante.

5059. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 16.

Jeune femme. La tête est appuyée sur une main droite. Il peut s'agir d'un débris de statuette à demi couchée.

5060. Statuette mutilée découverte en 1913. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 31.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 187, n° 465 (gravure).

Homme debout, vêtu d'une tunique courte, relevée à la taille et serrée sur la poitrine: les épaules sont couvertes d'un manteau flottant. Probablement un Barbare.

5061. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur. 0 m. 17.

Portrait d'un homme barbu. Vraisemblablement un débris de statue funéraire.

5062. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 241, n° 703 (gravure).

Personnage imberbe; certainement un portrait.

5063. Tête découverte en 1884. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur. 0 m. 22.

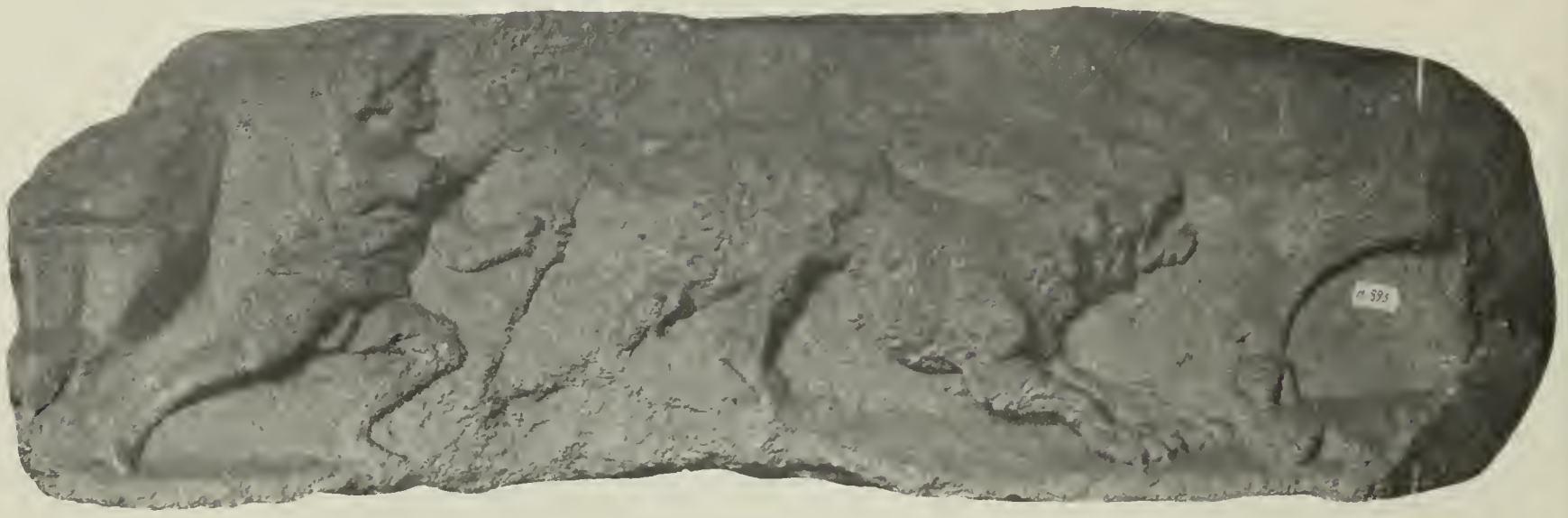
Hettner, *Steindenkm.*, p. 241, n° 704 (gravure).

Portrait d'un enfant. Art gréco-romain. III^e^ siècle.

5064. Bloc découvert en 1912. Au Musée. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 1 m. 28; épaisseur, 0 m. 70.

Un homme imberbe, vêtu d'une tunique courte, un bâton dans la main gauche, précédé d'un chien.

poursuit vers la droite un sanglier dont il ne reste que le membre postérieur droit. Le chien est à longs poils et s'apprête à mordre. La pierre, brisée du côté droit, est épannelée sur l'autre face latérale et brute



par derrière. Elle a fait partie probablement de la décoration d'un mausolée.

5065. Statuette mutilée découverte en 1908 parmi les ruines de l'amphithéâtre. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 28.

Femme assise, drapée, tenant sur ses genoux un attribut qui n'est plus reconnaissable, peut-être une corbeille de fruits. Abondance ou Déesse mère.

5066. Statuette mutilée découverte en 1908 parmi les ruines de l'amphithéâtre. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 41.

Femme assise, drapée et voilée, tenant sur ses genoux de la main droite une corbeille de fruits sur

laquelle sont posées les pattes antérieures d'un petit chien. La déesse paraît, de l'autre main, tenir une couronne. Abondance ou Déesse mère.

5067. Statuette mutilée, de provenance inconnue. Donnée au Musée, en 1845, par un conseiller des mines de Kreuznach. Grès rouge. Hauteur. o m. 36; largeur, o m. 22; épaisseur. o m. 17.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 59. n° 96.

Fortune drapée, assise; à sa droite, un globe et les restes d'un gouvernail. La déesse tenait probablement de la main gauche une corne d'abondance.

5068. Fragment de statuette de provenance non indiquée. Au Musée. Grès jaune. Hauteur, o m. 86.

Femme drapée tenant de la main droite une patère remplie de fruits. Peut-être une Abondance.

5069. Bloc découvert en 1908, dans les fouilles de l'amphithéâtre. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 33; largeur. 1 m. 11; épaisseur, o m. 83.

Cavalier marchant vers la gauche, précédé d'une brebis et d'un porc. Scène rustique ayant peut-être fait partie de la décoration d'un mausolée.

5070. Fragment de bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 54; épaisseur, o m. 47.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Partie supérieure d'un homme imberbe, à cheveux frisés, vêtu d'une saie: à sa droite, les restes d'un personnage jouant de la flûte de Pan. Ce personnage est couronné de laurier et n'a pas les oreilles pointues des satyres. La pierre, brisée de tous les côtés, peut provenir de la décoration d'un monument funéraire.

5071. Statuette mutilée découverte, en 1909, Baderstrasse. Au Musée. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 35.

Krüger, *Jahresber. 1909*, p. 15 et pl. I. — Dragendorff et Krüger, *Bericht der röm.-german. Kommission*, V (1909), p. 44 (gravure).

Amour ailé, nu, couché sur une peau de lion et paraissant dormir; le petit personnage a la main droite sur l'épaule gauche et tient, de l'autre main, deux têtes de pavot. Statue funéraire. (Voir le n° 4967.)

5072. Tête de provenance non indiquée. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 22.

Jeune Satyre couronné de lierre. Art gréco-romain.

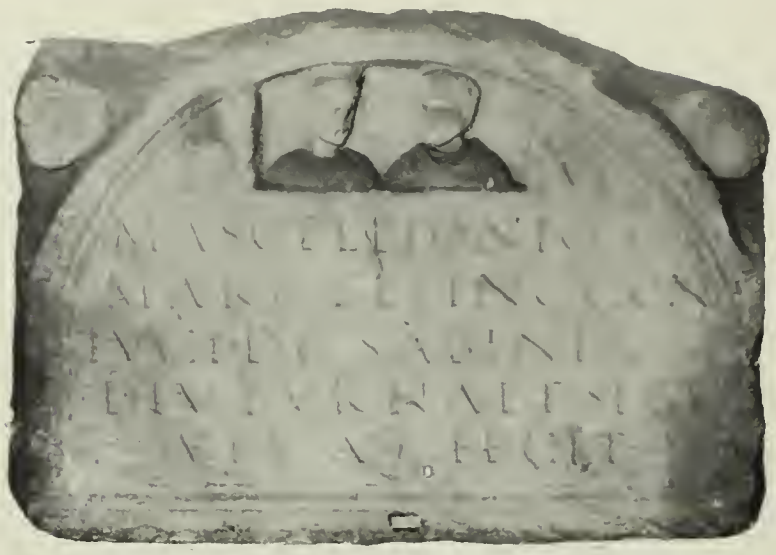
5073. Bloc retiré en 1911 de l'une des piles du pont sur la Moselle. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 68 : largeur et épaisseur, o m. 85.

Krüger et Steiner, *Jahresber. 1911*, p. 20 et pl. IV, n° 1.

Restes très dégradés d'un homme et d'une femme debout, drapés, dans une niche en forme de parasol. La pierre, épannelée du côté gauche, a fait partie de la face antérieure d'un mausolée.

5074. Stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 57 ; largeur, o m. 82 ; épaisseur, o m. 13.

Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Mascellionio Marcellino coniugi d(e)f(uncto)*, *Sabinia Diuturna et sibi viva fecit.*



Entre les deux lettres de la formule de consécration aux dieux Mânes, deux petits bustes, l'un d'un homme barbu, l'autre d'une femme. Des têtes frustes servent d'acrotères.

5075. Bloc mutilé de provenance non indiquée. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 60 ; largeur, o m. 95 ; épaisseur, o m. 68.

Par devant, en bas, quatre personnages debout. Au-dessus, dans un second registre, un homme barbu, assis dans un fauteuil rond, les jambes croisées, s'adres-

sait, à ce qu'il semble, à un personnage debout dont il ne reste plus que la main droite. Sur la face latérale gauche, en haut, une femme debout tenant un van. Au-dessous, dans un second registre, quelques traces

d'un autre bas-relief. Restes d'un monument funéraire.

5076. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire commun.

Par devant, les restes d'un homme et d'une femme drapés; la femme tenait devant elle, de la main droite, une grappe de raisin, de l'autre main un oiseau. Sur chaque face latérale, un arbre supportant un oiseau que menace un serpent. Du côté gauche, l'oiseau manque et l'on n'a que la tête du serpent. La quatrième face est épannelée. Je ne possède aucune photographie de cette pierre, qui n'a pas encore été publiée.

5077. Pierre autrefois à Trèves, « in domo D. Clotten » [WILTH.]. Paraît perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM [*Notes*], fol. 120.

Je ne puis donner aucune interprétation satisfaisante de ce bas-relief, où l'on remarque deux femmes drapées parmi d'autres personnages cuirassés ou nus. La pierre était peut-être sculptée sur trois faces. Ainsi les personnages nus, figurés à chaque bout dans l'attitude du

combat, auraient décoré les faces latérales d'un monument de même style que celui qui est décrit plus haut, sous le n° 4970.

5078. Pied chaussé découvert, en 1908. Nikolausstrasse, n° 23. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 10; longueur, 0 m. 17.

KRÜGER. *Jahresber.;* 1908, p. 20 (gravure).

Ce pied, qui provient d'une statue d'homme, est remarquable par la forme de la chaussure.

5079. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 22.

Par devant, une guirlande sur laquelle est un oiseau, peut-être un pigeon, le cou paré d'un collier. Du côté

gauche, les restes d'une autre guirlande. La pierre est brisée par derrière et du côté droit.

5080. Fragment de statuette de provenance non indiquée. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 40.

Nymphe debout, drapée, tenant une coquille dans laquelle aboutissait l'orifice d'un conduit. Ornement de fontaine. Art gréco-romain.

5081. Fragment de statuette découvert, en 1893, en établissant les fondations d'un immeuble, Friedrich-Wilhelmstrasse, n° 7. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur. o m. 31.

Restes d'une femme assise, drapée; probablement une Déesse mère ou une Fortune.

5082. Tête de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Longueur, o m. 30.

Cheval ou mulet bridé. Cette tête pourrait être détachée d'un groupe dit du cavalier et de l'anguipède.

5083. Claveaux trouvés à Trèves en 1912. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur et largeur, o m. 82; épaisseur, o m. 44.

Femme à demi couchée, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant de la main gauche un serpent. Dans l'angle inférieur gauche, une grue mangeant un serpent, sur un enroulement de feuille d'acanthe. La face opposée n'est pas décorée.

5084. Bloc de provenance locale. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 52; épaisseur, o m. 45.

Inscription : *D(iis) M(anibus); Primia(e) Firma(e), coïugi (= coniugi) carissima(e) d(e)f(unctae) posuit Sextus et sibi, vivus, f(aciendum) c(uravit).* A la suite est une *ascia*.

5085. Bloc découvert, en 1905, à Saint-Mathias. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 59; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 14.

Krüger, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), col. 464 et pl. XIV, n° 13.

Épée avec son ceinturon, bipenne et bouclier d'Amazone superposés.

5086. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 36 ; largeur et épaisseur, o m. 90.

Restes d'une jeune femme portant sur son épaule gauche une corbeille remplie de grappes de raisin. Du côté droit (face principale), la pierre est creusée en

forme de niche et décorée d'une rosace. Il s'agit certainement de l'un des blocs d'un monument funéraire.

5087. Tête de provenance non indiquée. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 27.

Femme voilée. Probablement un portrait. Art gréco-romain.

5088. Tête découverte en 1905, dans un jardin, à Saint-Mathias. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 45.

Krüger, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), col. 464 et pl. XIV, n° 1.

Plutôt un homme imberbe qu'une femme. Probablement un sacrificateur voilé.

5089. Claveau de provenance locale. A la cathédrale: moulage au Musée. Hauteur, o m. 65; largeur, 1 m. 10.

Von Wilmowsky. *Die röm. Villa zu Nennig* (Trèves, 1868; in-8°), p. 60.

Hercule et Hésione. L'héroïne, complètement nue, est attachée au rocher. Le monstre qui la menace se dresse contre elle. Hercule, venant par la gauche, est barbu, et s'appuie de la main droite sur sa massue. Le dieu est nu, la dépouille du lion sur l'épaule gauche. (Voir le n° 4485.)

5090. Table mutilée de tous les côtés, découverte en 1845 dans la Moselle, près du pont. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 78; épaisseur, environ o m. 15.

Schneemann. *Das röm. Trier*, p. 38, n° 192. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 118, n° 255 (gravure).

Au milieu, Vénus nue, debout, une draperie sur l'épaule gauche, s'appuyant de la main droite sur une colonnette. L'autre main de la déesse est ramenée sur la poitrine. A gauche, probablement Junon, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau, assise, un sceptre dans la main gauche, contre

IMPRIMERIE NATIONALE.

un petit autel placé à sa gauche. A droite, les restes d'un dieu ou d'un héros, nu, debout, légèrement tourné vers la droite. Il ne s'agit pas nécessairement du Jugement de Pâris.

5091. Groupe mutilé découvert en 1855, près du théâtre. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 46 ; largeur, o m. 39; épaisseur, o m. 15.

Dütnzer, *Bonner Jahrb.*, XXXV (1863), p. 39. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 73, n° 137 (gravure). — Michaelis, *Lothr. Jahrb.*, VII (1895), p. 132 (gravure).

Amour et femme à demi nue, dans une niche profonde, de forme arrondie, sous une demi-coupole soutenue par des boulettes. L'Amour paraît voler, mais n'a pas d'ailes; il tient des deux mains, sur son épaule gauche, un sac probablement rempli de monnaies. La

femme à demi nue est assise, la main gauche posée sur le sol, les jambes croisées et couvertes d'un manteau. Elle lève la tête vers son compagnon et tend la main droite. Sujet inexpliqué.

SARREBRUCK

(PONS SARAVI)

ET TERRITOIRE TRÉVIRE DE LA RIVE DROITE DE LA MOSELLE.

Sarrebruck est sur l'emplacement de l'ancienne station de *Pons Saravi* des Itinéraires. Des sculptures trouvées en pays trévire, sur la rive droite de la Moselle, la plupart sont à Trèves. J'ai déjà dit qu'une collection formée à Saint-Wendel a été déposée, en 1877, au Musée provincial. La principauté de Birkenfeld a conservé ses antiquités. Sarrebruck, depuis quelques années, s'efforce de garder les siennes. Mais les musées de Sarrebruck et de Birkenfeld n'ont pas encore beaucoup d'importance.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Schmitz (J.). *Die Mithras-Denkmäler von Schwarzerden und Schweinschied.* Meisenheim, 1892; in-8°. 14 pages, 4 planches.

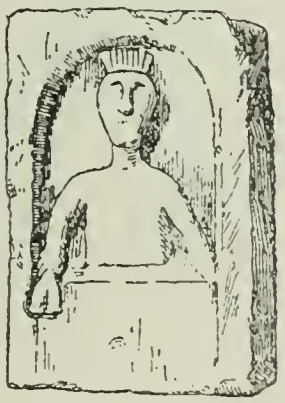
II. Hettner (Felix). *Drei Tempelbezirke im Trevererlande.* Trèves, 1901; in-4°. 92 colonnes, 14 planches. Ce travail a été publié à l'occasion du centenaire de la *Gesellschaft für nützliche Forschungen in Trier.*

III. Graeven (Hans). *Die Wiedergabe griechischer Kunstwerke durch Bildhauer des römischen Trevererlandes.* Trèves, s. d.; in-4°, 6 pages. Extrait sans pagination spéciale de la *Zeitschrift für bildende Kunst*, nouvelle série, t. XVI, p. 165 à 170.

IV. B[ehrens] (G.). *Führer durch das Birkenfelder Landesmuseum*, 2e édition. Birkenfeld, 1912; in-8°, 8 pages, 8 planches.

V. Baldes (Heinrich) et Gustav Behrens. *Birkenfeld; Sammlung des Vereins für Altertumskunde im Fürstentum Birkenfeld.* Francfort-sur-le-Mein, 1914; in-8°, 137 pages, 16 planches, 1 carte. Ce volume forme le 3e fascicule de la série des *Kataloge West- und Süddeutscher Altertumssammlungen* publiés sous la direction de la Römisch-Germanische Kommission.

5092. Stèle découverte en 1878, à Berus, arrondissement de Sarrelouis. Au Musée de Trèves. Calcaire



commun. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 12; épaisseur. 0 m. 06.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 79, n° 153 (gravure).

Figure à mi-corps, dans une niche. Le personnage tient de la main droite une bourse. Peut-être un monument funéraire de style barbare.

5093. Fragment de bloc, découvert à Bettingen. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 63.

Dessin tiré de Hettner. — Schmitt. *Kreis Saarlouis*, p. 8. — *Jahresber. der Gesellsch. für nützliche Forschungen*, 1853, p. 68. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 101, n° 216 (gravure).

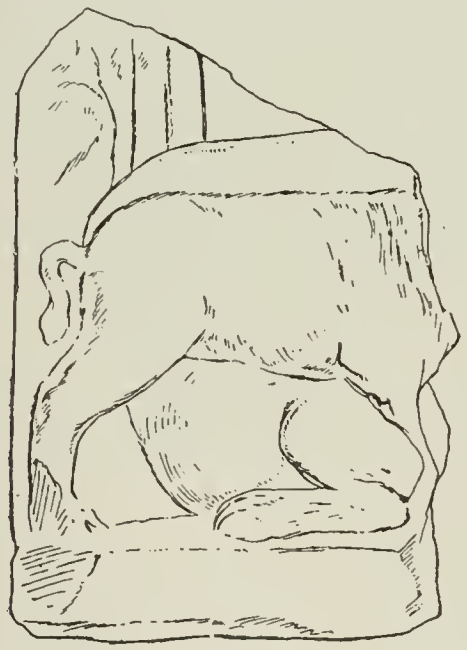
Chapiteau supportant une pomme de pin. Sur chaque face, une tête de femme. Restes de la

toiture d'un mausolée. D'autres ornements analogues, de provenances diverses, sont conservés au Musée de Trèves.

5094. Bloc mutilé, de provenance sans doute locale. A Illingen, dans un des murs de l'église. Grès. Hauteur, o m. 57; largeur, o m. 50.

Amours nus, ailés, soulevant une draperie. Au-dessous se trouvait peut-être un médaillon contenant un portrait. (Voir le n° 5097.)

5095. Fragment de stèle, découvert en 1840, près de Lorscheid. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 98; largeur, o m. 65; épaisseur, o m. 31.



Dessin tiré de Hettner. — Schmitt, *Landkreis Trier,* fol. 106. — Hettner, *Steindenkm.,* p. 53, n° 81 (gravure).

Carnassier terrassant un sanglier. Bas-relief funéraire.

5096. Bloc découvert dans les ruines d'une villa, près de Besseringen. Au Musée de Trèves. Marbre blanc. Hauteur, o m. 63; largeur, o m. 82; épaisseur, o m. 17.

Hettner, *Westd. Zeitschr.,* IX (1890), p. 303 (gravure).

Deux oiseaux becquettent les fruits d'un rinceau de vigne sortant d'un vase, entre deux pattes ailées de félin. Pied de table. Selon Hettner, cette sculpture pourrait être de la Renaissance.

5097. Bloc de provenance sans doute locale. A Illingen, dans un des murs de l'église. Grès.

Amour vendangeur. Le petit personnage est placé dans un rinceau de vigne; il est nu, ailé, et cueille une grappe de raisin qu'il reçoit dans une corbeille. Ce bloc est de même style que celui décrit sous le n° 5094. Tous deux proviennent vraisemblablement d'un même monument funéraire.

Restes d'un homme barbu, vêtu d'une saie à capuchon, tourné vers la gauche, et d'une seconde figure. Le fragment provient sans doute d'un mausolée.

5098. Fragment de bloc trouvé près de Saint-Wendel. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 54; épaisseur, o m. 26.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 115, n° 248 (gravure).

5099. Fragment de bloc découvert près de Saint-Wendel. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, o m. 60; largeur (en haut), o m. 66; épaisseur, o m. 35.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner *Steindenkm.*, p. 102, n° 220 (gravure).

Amour nu, ailé, marchant vers la gauche, tenant sur son épaule droite l'une des bandelettes d'une guirlande qui a disparu. Du côté gauche, une décoration du même genre. La pierre a dû former l'un des angles du couronnement d'un monument funéraire. D'autres pierres plus mutilées, trouvées près de Saint-Wendel, et conservées au Musée de Trèves (*Steindenkm.*, nos 221 et 222), sont aussi décorées d'Amours qui supportent des guirlandes.

5100. Stèle incomplète, en plusieurs fragments, découverte en 1907 près de Sarrebruck, «zwischen dem Kirchheck- und dem Steinbachschacht» [KRÜG.]. Au Musée de Sarrebruck; moulage au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 21.

KRÜGER, *Röm.-germ. Korr.-Blatt*, I (1908), p. 26 (gravure).

Minerve debout, de face, casquée, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier.

5101. Stèle en deux fragments découverte en 1894 à Differten, arrondissement de Sarrelouis. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur. 0 m. 95; largeur, 0 m. 29, épaisseur, 0 m. 10.

H. LEHNER, *Westd. Korr.-Blatt*, XIII (1894), p. col. 69 (gravure); *Archäol. Anzeiger*, XII (1897), p. 16 (même gravure). — HETTNER, *Führer* (1903), p. 55, n° 113.

Mercure debout, de face, vêtu d'une tunique longue, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée.

5102. Fragments de stèle découverts à Niedaltdorf, en 1903, près des ruines d'un temple gallo-romain. | Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 33 ; largeur, 0 m. 25 ; épaisseur, 0 m. 06.

Graeven, *Kurzer Führer*, p. 18.

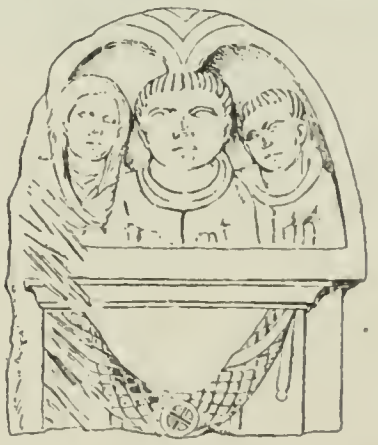
Apollon et Sirona. Le dieu est nu, debout, à cheveux longs, les jambes croisées; il s'appuie du bras gauche sur sa lyre posée debout sur un autel. La déesse est complètement fruste.

Sur une face, les restes d'un lion tournant la tête. Du côté gauche, deux fleurs épanouies et d'autres traces peu reconnaissables. La pierre, épannelée du côté droit, est restée brute par derrière.

5103. Bloc découvert près de Saint-Wendel. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 31 ; largeur, 0 m. 53 ; épaisseur, 0 m. 60.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 125, n° 274.

5104. Fragment de stèle découvert en 1837, près de Wiesbach. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 18.



Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 80, n° 155 (gravure).

Bustes d'une femme voilée et de deux hommes imberbes, dans une niche. Au-dessous, une guirlande. Monument funéraire de deux époux et de leur fils.

5105. Statue mutilée, découverte à Niedaltdorf en 1903, parmi les ruines d'un petit temple gallo-romain. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 95.

Femme debout, drapée, tenant de la main gauche une corbeille de fruits. Il peut s'agir d'une déesse.

5106. Fragments de stèle découverts à Niedaltdorf, en 1903. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, environ 0 m. 60.

Mercure et Rosmerta (ou Maia). Le dieu, coiffé du pétase, est nu, debout, de face. un manteau sur l'épaule et le bras gauches; il s'appuie de la main gauche sur un caducée et tient de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc couché. Il ne reste que des traces

de la déesse placée à sa droite. Les fragments sont incrustés dans du plâtre.

5107. Groupe mutilé, découvert en 1859 près de Bertrich. Appartenait, en 1890, au comte de Hohenzollern-Sigmaringen; moulage au Musée de Trèves. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 41.

Gerhard, *Archäolog. Anzeiger*, 1859, p. 19; *Bonner Jahrb.*, XXVIII (1860). p. 108. — O. Jahn, *Bonner Jahrb.*, XXIX (1860), p. 78 et pl. I. — Hettner. *Steindenkm.*, p. 223, n° 654. — Salomon Reinach. *Répert. de la stat.*, II, p. 311, n° 1.

Diane. La déesse, coiffée en corymbe, vêtue d'une tunique courte, serrée et relevée à la taille et d'un manteau dont les pans sont rejetés sur le bras gauche, chaussée

de hautes bottines, les bras nus, portant un carquois en bandoulière, marche rapidement: elle est accompagnée d'une biche et d'un chien qui se dresse contre celle-ci. Le bras droit et la main gauche manquent. Il est probable

que Diane tenait de la main gauche un arc et levait le bras droit comme pour puiser une flèche dans le carquois.

5108. Tête découverte près de Saint-Wendel. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 30.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner. *Steindenkm.*, p. 51, n° 77 (gravure).

Bacchus jeune, couronné de vigne.

5109. Statue découverte, en 1886, à Heupweiler, près de Birkenfeld. Au Musée de Birkenfeld. Grès. Longueur, 0 m. 80.

Gravure tirée de Baldes. — F. Back, *Korr.-Bl. der Westd. Zeitschr.*, VI (1887), col. 25. — Behrens, *Führer*, p. 2. — Baldes et Behrens, *Birkenfeld*, p. 80 (gravure).

Lion dévorant une tête de bélier. Ornement funéraire. Une statue à peu près semblable, mais plus petite, a été trouvée au même lieu.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5110. Têtes découvertes en 1819, près de Saint-Wendel. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 37 et 0 m. 17.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 70, n° 125 et p. 189, n° 473.

Homme barbu, peut-être Jupiter ou Hercule, et jeune femme diadémée, probablement une déesse, parée de boucles d'oreilles.

5111. Statue mutilée, découverte à Niedaltdorf en 1903. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 1 m. 25.

Femme drapée tenant de la main gauche, sans doute, des fruits contenus dans une corbeille. La sculpture est fort dégradée. La tête est détachée du corps mais paraît lui appartenir. Probablement une déesse ; cependant il peut s'agir aussi d'une personne potant une offrande. (Voir le n° 5105).

5112. Statuette mutilée, découverte en 1875 à Wellen, près de Sarrebourg, dans les ruines d'une villa

gallo-romaine. Au Musée de Trèves. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 43.

Boxe, *Monatsschr. für die rheinisch-westfälische Geschichtskunde*, 1876, p. 117 et pl. I. — Flasch, *Bonn. Jahrb.*, LIX (1876), p. 88 et pl. I. — Hettner, *Führer* (1883), p. 88; *Steindenkm.*, p. 228, n° 669 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de la stat.*, II. p. 142, n° 7.

Satyre marchant vers la droite, vêtu d'une nébride portée en sautoir. Contre le pied droit de ce satyre, les restes du pied droit d'un autre personnage, celui peut-

être d'une femme (Nymphe?). La statuette faisait donc partie d'un groupe. Selon Hettner. il faudrait y rattacher un fragment figurant une ciste d'où s'échappe un serpent. Art gréco-romain.

5113. Tête découverte en 1730, près de Fürth. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 22.

St. Wendeler Bericht, p. 29 et pl. III, n° 4. — Hansen, *Bonn. Jahrb.*, X (1847), p. 29. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 67, n° 115 (gravure).

Asiatique; peut-être Attis.

5114. Fragments de stèle, découverts en 1903 à Niedaltdorf, près des ruines d'un temple gallo-romain.

Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 14.

Apollon. Le dieu est caractérisé par le griffon couché qui l'accompagne.

5115. Colonnette mutilée, avec base et couronnement, découverte à Tholey en 1883. Au Musée de Trèves. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 92.

Saar- und Moselzeitung, 1883, n° 160. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 51, n° 78 (gravure).

Bacchus nu, debout, de face, tenant de la main droite baissée une grappe de raisin et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre. Le dieu a des cheveux de femme relevés et noués sur le sommet de la tête.

5116. Bloc mutilé, découvert à Theley au commencement du dernier siècle, perdu de vue par la suite et retrouvé au même lieu en 1883. Au Musée de Trèves; moulage au Musée de Saint-Germain-en-Laye. Grès

rouge. Hauteur, 0 m. 85; largeur. 0 m. 44: épaisseur, 0 m. 35.

Steininger, *Gesch. der Treverer*, I, p. 172. — Hettner, *Westd. Zeitschr.*, III (1884), p. 27 (gravures); IV (1885), p. 368:

Steindenkm., p. 29, n° 40 (gravures); *Illustr. Führer*, p. 54, n° 106 (gravure). — Gaidoz, *Revue archéol.*, 1884, II. p. 10 (d'après Hettner). — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 131, n° 145.

Sur une face, Hercule barbu, nu, une sorte de manteau, sans doute la dépouille du lion, sur l'épaule gauche, portant de la main droite une massue. Du côté opposé, probablement Cérès, drapée, une mèche de

cheveux sur chaque épaule, paraissant de la main droite tenir un serpent, ou mieux, peut-être, lui donnant à boire dans une patère; la déesse, de l'autre main, porte un objet fruste, de forme allongée, qui de même pour-

rait être un serpent; je ne pense pas qu'elle ne tienne que les plis de son manteau. Du côté droit, Jupiter barbu, les épaules couvertes d'un manteau flottant, levant le bras droit et portant de la main gauche une

roue: à sa droite, un aigle posé sur le sol. Du côté gauche, Minerve drapée, casquée et cuirassée. la poitrine parée du gorgonéion, s'appuyant de la main droite sur sa lance, de l'autre main sur son bouclier: à sa droite, un petit

autel; contre son bras gauche, dans la bordure du bas-relief, une chouette posée sur un piédestal. Cette pierre a pu former la base d'une «colonne au géant». Deux de ses bas-reliefs la rendent particulièrement remarquable.

5117. Stèle mutilée, découverte près de Kefersheim, arrondissement de Saint-Wendel. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 12.

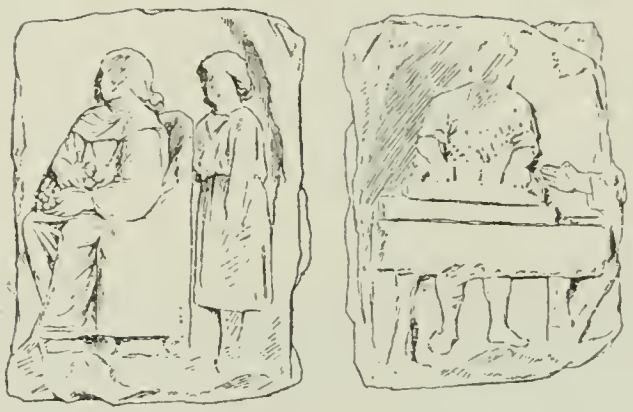
Hettner, *Steindenkm.*, p. 74, n° 142.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique, chaussé, dans une niche, sacrifiant de la main droite sur un autel et, de l'autre main, tenant des fruits. (Voir le n° 4142.)

5118. Bloc découvert à Castell, près de Sarrebourg. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40.

Dessins tirés de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 115, n° 249 (gravures). — Cramer, *Das röm. Trier*, p. 178 (gravure).

D'un côté, une femme drapée, tournée vers la gauche, assise dans un fauteuil rond; elle tient des deux mains, sur ses genoux, probablement une grappe de raisin. Une jeune servante, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, est debout derrière le fauteuil. Il s'agit, sans doute, d'un débris de repas funéraire. Sur la face latérale droite, un homme debout, vêtu d'une tunique, derrière un établi, tient des deux mains un objet rectangulaire qui pourrait être une varlope. Il s'arrête de travailler, comme pour écouter un autre personnage dont il ne reste plus que la main gauche



tendue dans sa direction. La pierre, brute par derrière, est épannelée du côté gauche. Elle a pu former l'angle antérieur droit de l'une des assises d'un mausolée.

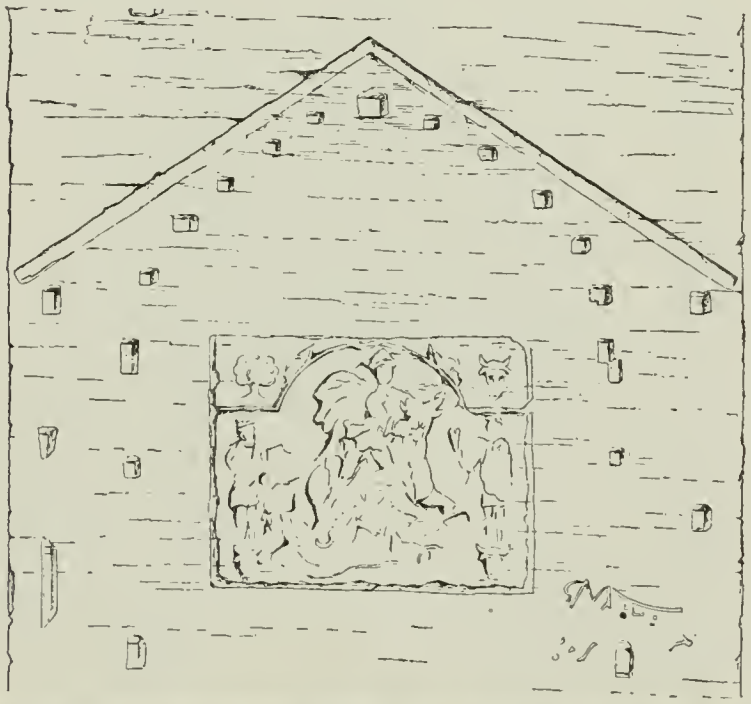
5119. Rocher sculpté près de Schwarzerden, entre Pfeffelbach et Oberkirchen, et connu sous le nom de *Die Schäffershütte* (la hutte du berger). Grès. Hauteur du bas-relief, 1 m. 80.

Dessins tirés de Cumont. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 501 et pl. IX. — Seel, *Die Mithrasgeheimnisse* (1823), p. 283 et pl. XV. — N. Müller, *Mithras* (1833), p. 12 (gravure). — De Hammer, *Mém. sur Mithra* (1833), p. 82 et pl. IV. — *Rhein. Provinzialblätter*, 1838, n° 54. — H. Düntzer, *Bonner Jahrb.*, I (1842), p. 105. — Friedlieb, *ibid.*, IV (1844), p. 95. — Lajard, *Introd. à l'étude des mystères de Mithra* (1847), pl. LXXXV et LXXXVI. — Alsm Weerth, *Bonn. Jahrb.*, XXXI

IMPRIMERIE NATIONALE.

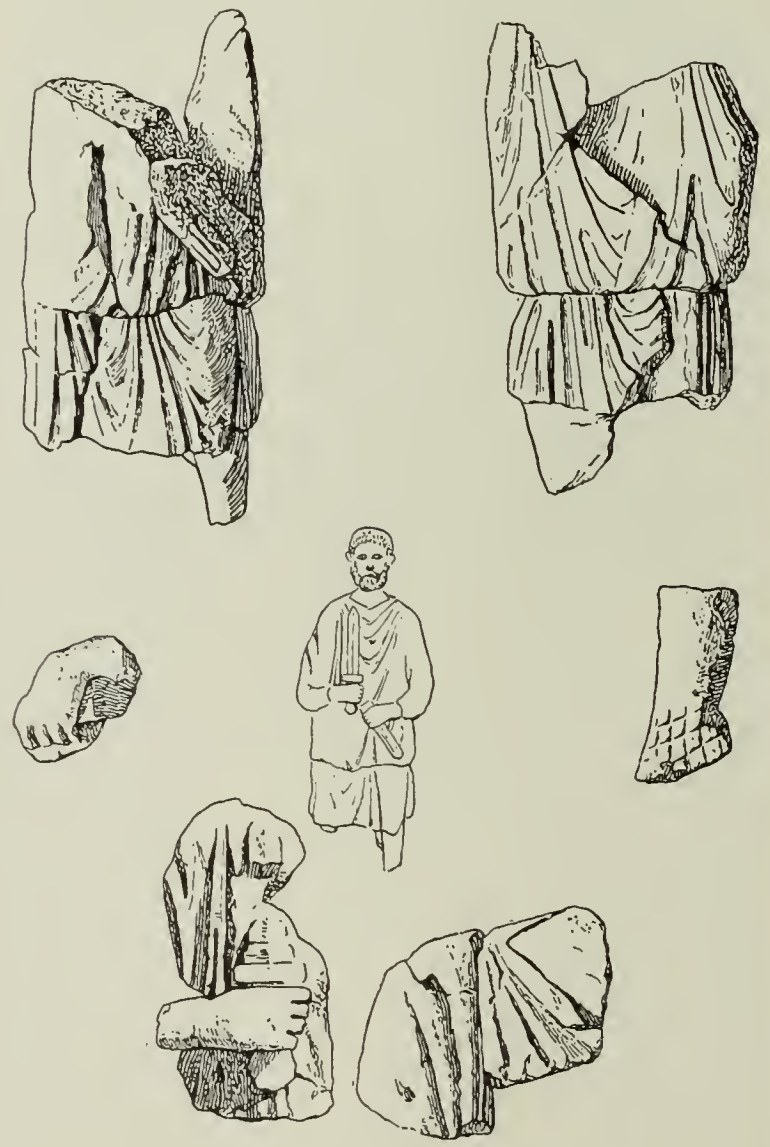
(1861), p. 215. — Engelmann, *Elfter Bericht des antiqu. histor. Vereins für Nahe und Hunsrücken*, XI (1869-1871), p. 16. — H. Schaaffhausen, *Bonner Jahrb.*, LIII (1873), p. 129. — Müller, *Westd. Zeitschr. Korr.-Blatt*, XIV (1895), col. 254. — Cumont, *Monum. relatifs au culte de Mithra*, II, p. 383, n° 258 (gravure). — Cf. H. Graeven, *Westd. Zeitschr.*, XXIII (1904), p. 379.

Mithra tauroctone. Le dieu, vêtu d'un manteau flottant, coiffé, à ce qu'il semble, d'un bonnet conique, a le genou gauche sur l'encolure du taureau; il relève de la main



gauche le mufle de l'animal, et de l'autre main produit la blessure. Entre les jambes du taureau, qui s'affaisse, sont à leur place habituelle le scorpion, le serpent et le chien des monuments mithriaques. Latéralement, en deux registres superposés : en bas, les dadophores montés sur des têtes de taureau; en haut, à gauche le Soleil, à droite la Lune. Deux petites têtes de profil, probablement celles de Vents, complètent la décoration. Dans le rocher sont deux rainures et des trous qui ont servi à la charpente du *mithraeum*.

5120. Fragments de statue découverts à Birkenfeld, Schmitzberger Eck, en 1906. Au Musée de Birkenfeld. Grès. Hauteur de la statue reconstituée (figure du milieu), environ 2 mètres.

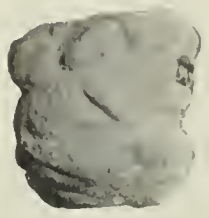


Gravures tirées de Baldes. — Behrens, *Trierer Jahresber.*, IV (1911), p. 42; *Führer*, p. 2. — Baldes et Behrens, *Birkenfeld*, p. 74 (gravures).

Restes d'un homme debout, vêtu d'une tunique courte, tenant de la main droite une épée nue, de l'autre main le fourreau de l'arme. On possède aussi quelques fragments de la tête et de l'épaule gauche. Peut-être Silvain.

5121. Débris découverts en 1899, près de Dhronecken, dans les ruines d'un petit temple. Au Musée de Trèves. Calcaire à grain fin (personnage drapé) et grès (autres débris). Hauteur des personnages, 0 m. 21, 0 m. 19, 0 m. 18, 0 m. 16 et 0 m. 11; hauteur des têtes, 0 m. 08 et 0 m. 07.

Hettner. *Drei Tempelbezirke*, col. 54 et pl. XIII.



Trois de ces fragments proviennent de stèles ou de statuettes figurant des personnages drapés, tenant ou

ayant tenu des offrandes. Un homme nu porte un oiseau, probablement un coq. Une cinquième figure représente une petite fille; l'une des mains d'un personnage disparu lui touchait, à ce qu'il semble, le menton: peut-être l'Amour et Psyché, connu à Dhronecken par une dizaine de groupes de terre cuite, qui sont aussi conservés au Musée de Trèves. Des deux têtes, l'une est celle d'une femme à coiffure basse; l'autre représente un jeune

homme imberbe, à cheveux courts. La dernière sculpture ne fournit que l'image d'une main tenant une corbeille contenant des fruits: elle pourrait être complète, et il s'agirait alors d'un ex-voto.

5122. Fragment de groupe, découvert au mois de mai 1902, «auf dem Banne Medard und Sandbach, 100 m. nördlich vom Gehöfte zum Hund, bei einem Hausbau auf der Westseite der heutigen Chaussee,

welche sich mit der Römerstrasse Trier-Metz deckt» [HETTN.]. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 68.

H. GRAEVEN. *Kurzer Führer,* p. 9. — HETTNER, *Führer,* p. 25, n° 28[1].

Énée portant Anchise.

Leur vêtement ne se compose que d'une tunique. Derrière l'enfant de droite est un rideau relevé par une embrasse. Au second plan, dans un casier à deux compartiments, deux paquets ficelés et des objets

5123. Bloc découvert près de Saint-Wendel. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 27.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 115, n° 247 (gravure).

Enfants debout, en face l'un de l'autre, tendant des deux mains une pièce d'étoffe bordée de franges.

plats figurant peut-être des pièces d'étoffe. Les trois autres faces sont épannelées. La pierre provient probablement de la décoration d'un mausolée. (Voir le n° 3785.)

5124. Fragment de statuette, découvert en 1890, « in der Nähe des Varuswaldes » [HETTN.], près de Tholey. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 18.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 59, n° 97.

Fortune assise, drapée; la déesse portait de la main gauche une corne d'abondance, et s'appuyait de l'autre main sur un gouvernail posé sur un globe.

5125. Bloc découvert en 1846, entre Tawern et Onsdorf. Au Musée de Trèves. Grès jaune. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 70; longueur, 2 m 10.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 107, n° 234 (gravure).

Amour nu, ailé, la main gauche posée sur l'aileron d'un cartouche qui a disparu. Au-dessus, une bordure de feuilles d'acanthe stylisées. Les trois autres faces sont épannelées.

5126. Stèle mutilée, en deux fragments, trouvée près d'Onsdorf. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 62; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 32.

LERSCH, *Bonner Jahrb.*, VII (1845), p. 161. — SCHNEEMANN, *Röm. Trier*, p. 72, n° 293. — RAMBOUX, *Maler. Ansichten*, fol. 12 et pl. XI. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 45, n° 68 (gravure). — H. GRAEVEN, *Zeitschr. für bildende Kunst*, n. s., XVI (1905), p. 165 (gravure); *Kurzer Führer*, p. 18.

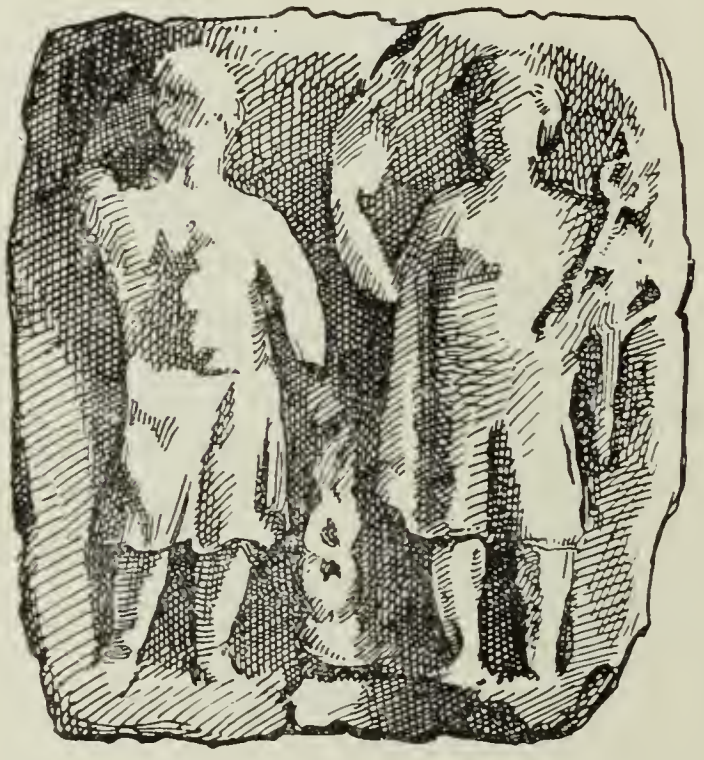
Mercure debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau, portant sur son bras gauche Bacchus enfant. A sa gauche, un coq posé sur le sol. Le dieu, de la main droite manquante, a pu tenir une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché dont il reste des traces. (Voir les nos 4113, 4171, 4183 et 4191.)

5127. Bloc mutilé découvert à Hambach, près de Birkenfeld. Au Musée de Birkenfeld. Grès. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 75, épaisseur, 0 m. 65.

Gravures tirées de Baldes. — F. BACK, *Festschrift zur Feier des 50 jährigen Bestehens des Vereins für Altertumsk. im Fürstentum*

Birkenfeld, 1893. p. 21 (gravures). — Baldes et Behrens. *Birkenfeld*, p. 79 (mêmes gravures).

Deux divinités debout sont figurées sur chaque face. D'un côté, Mars et la Victoire. Le dieu, vêtu d'une cuirasse, tient de la main droite une lance et s'appuie de l'autre main sur un bouclier; à sa gauche, la Victoire drapée, le pied gauche posé sur un globe, façonne un bouclier. Du côté opposé, Esculape et Mercure, tous

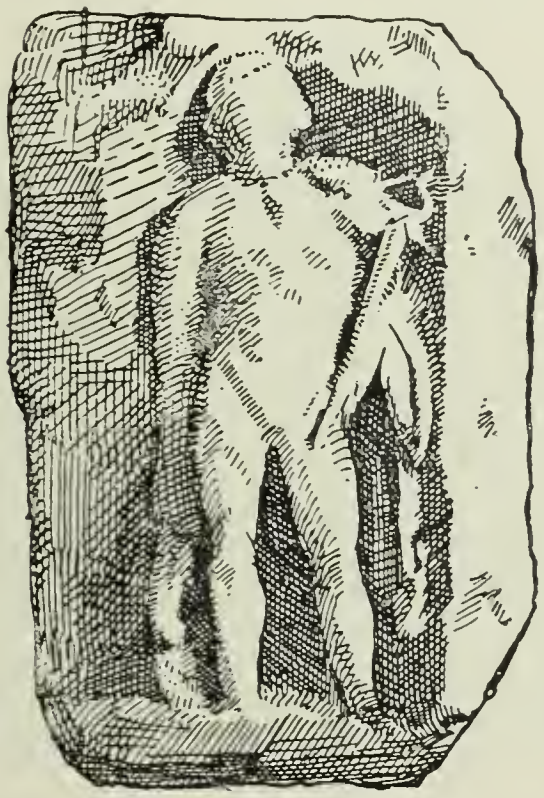


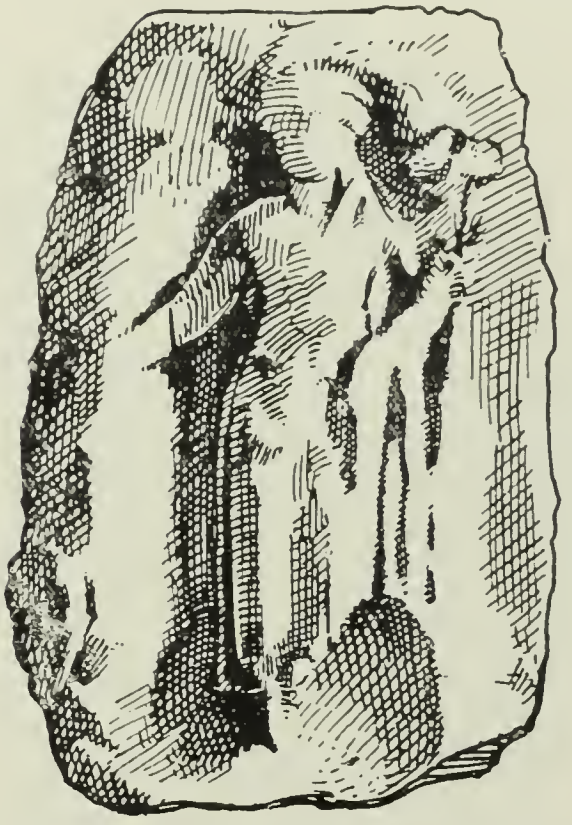
deux vêtus d'une tunique courte, levant le bras droit. Esculape s'appuie sur une baguette entourée d'un serpent; Mercure tient un caducée. Sur les faces latérales, à droite: Vénus et Vulcain; la déesse est nue et porte les

mains vers sa chevelure; le dieu tenait probablement un marteau et des tenailles; à sa droite est une enclume; à gauche : Diane et Apollon, l'un et l'autre armés d'un arc; le dieu est nu; la déesse, vêtue de court, puise de la main droite une flèche, dans un carquois porté en bandoulière.

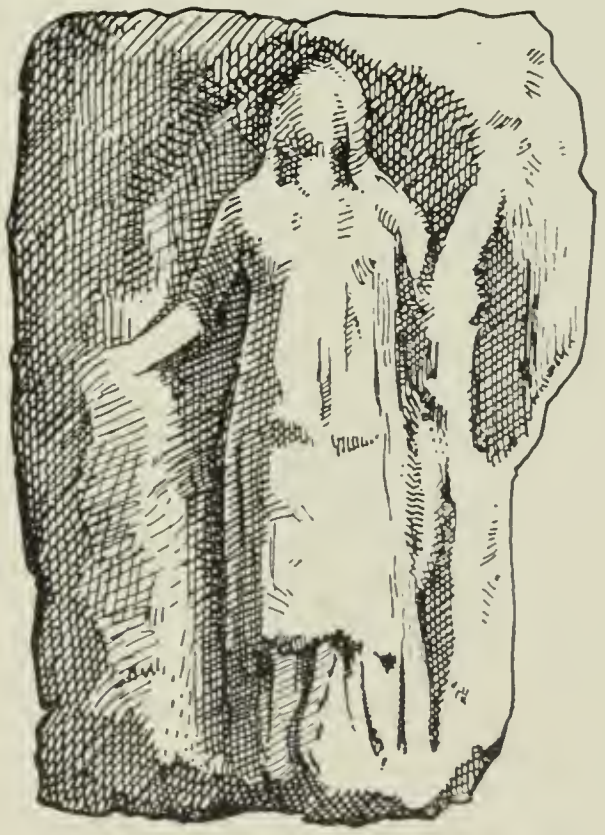
5128. Bloc mutilé, de même provenance que le précédent. Au Musée de Birkenfeld. Grès. Hauteur, o m. 81 ; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 53.

Gravures tirées de Baldes. — F. Back, *Festschrift des Altertumsvereins*, 1893, p. 21. — Behrens, *Führer*, p. 2 et pl. V. — Baldes et Behrens, *Birkenfeld*, p. 79 (gravures).





Sur une face, Mercure nu, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché, de l'autre main un caducée. Du côté opposé, peut-être la Fortune vêtue d'une robe longue, portant de la main gauche une corne d'abondance et s'appuyant de l'autre main sur un gou-



vernail. A droite, Hercule nu, s'appuyant de la main droite sur une massue. A gauche, Junon, drapée et voilée, versant de la main droite, sr un autel, le contenu d'une patère, et de l'autre main tenant une torche. Les quatre divinités sont debout. La pierre a pu former le piédestal d'une colonne au géant.

5129. Bloc mutilé, découvert à Hottenbach, près de Berncastel. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 73; largeur, o m. 54; épaisseur, o m. 51.

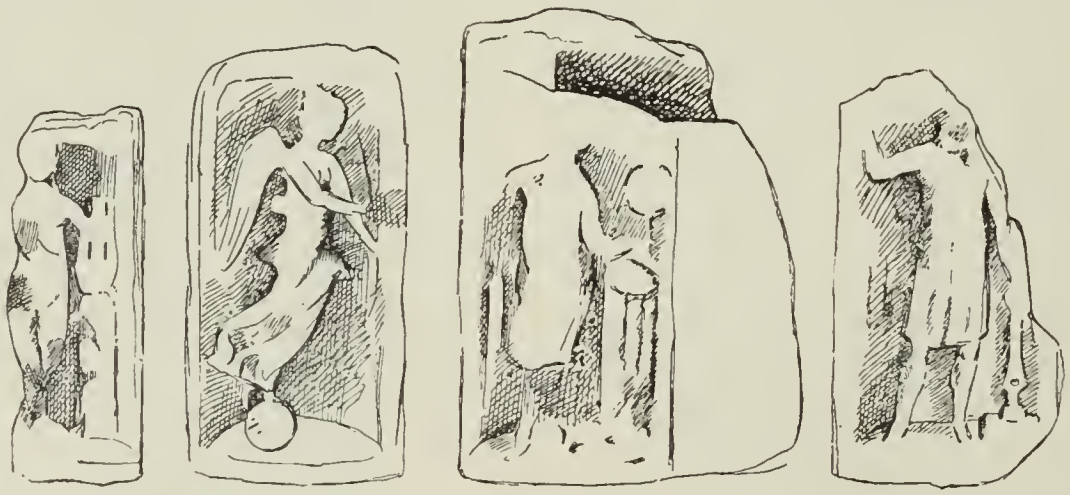
Kohl, *Westd. Korr.-Bl.*, XXII (1903), col. 132. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 124.

D'un côté, Mercure nu, le pied gauche posé sur une tortue, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée qu'il appuie contre son épaule. Du côté opposé, Minerve drapée, portant une lance de la main droite et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. A gauche, Hercule nu, la peau du lion sur le bras gauche, portant de la main gauche une pomme et s'appuyant de l'autre main sur sa massue. A droite, une

déesse drapée et voilée, Junon ou Cérès, tenant de la main droite une torche et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre.

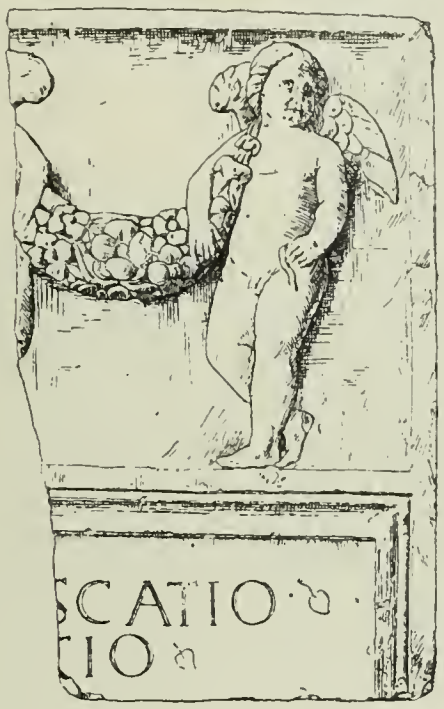
5130. Bloc mutilé, découvert à Idar, dans les ruines d'une église romane. Au Musée de Birkenfeld. Grès rouge. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 20.

Gravures tirées de Baldes. — F. Back, *Westd. Zeitschr.*, XIV (1895), p. 395 (gravures). — Behrens, *Führer*, p. 2 et pl. V. — Baldes et Behrens, *Birkenfeld*, p. 85 (mêmes gravures).



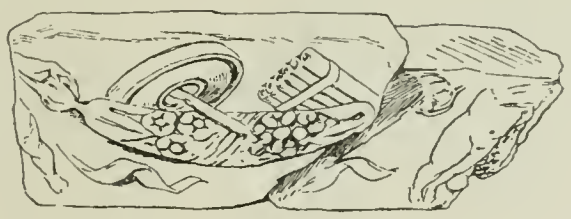
On trouve successivement de droite à gauche : 1. La Victoire, drapée, montée sur un globe; la déesse, tournée vers la droite, tenait probablement une palme; 2. Les restes d'un dieu, peut-être Mars; 3. Apollon nu, les jambes croisées, s'appuyant de la main gauche sur une lyre placée debout sur un autel; 4. Vulcain, vêtu d'une exomis, portant de la main gauche baissée des tenailles au-dessus d'une enclume; le dieu, de l'autre main levée,

brandissait sans doute un marteau; 5. Vénus nue, tenant de la main gauche un miroir; 6. Des traces d'une déesse. Toute la sculpture est, du reste, fort dégradée. Le bloc peut provenir du piédestal d'une colonne au géant. Une tête fruste, trouvée au même lieu, est aussi au Musée de Birkenfeld (Baldes et Behrens, p. 85, fig. 45).



Amours nus, ailés, debout, soutenant une guirlande. Au-dessous, dans un cartouche, les restes d'une inscription. Sur la face latérale droite, un laurier. La pierre est brisée du côté gauche. Monument funéraire.

5132. Bloc mutilé découvert en 1843, « unweit vom Grünhaus im Ruwerthal » [hettn.]. Au Musée de Trèves. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 51.



Dessin tiré de Hettner. — *Philantrop*, 1844, n° 2. — Schmitt, *Der Landkreis Trier*, fol. 71. — Schneemann, *Röm. Trier*, p. 66, n° 274. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 101, n° 219 (gravure).

Amours nus supportant une guirlande de fleurs. Sur cette guirlande, une flûte de Pan et un disque (*tintinnabulum*) traversé par un bâton. Ces derniers objets pourraient se rapporter au culte de Bacchus.

5131. Bloc mutilé découvert en 1889. « im Altar der Kirche zu Taben » [hettn.]. Au même lieu: moulage au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 21; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 57.

Dessins tirés de Hettner. — *Trierische Landeszeitung*, 1889, n° 294. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 77, n° 148 (gravures).

5133. Bloc découvert en 1843, « unweit vom Grünhaus im Ruwerthal » [hettn.]. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 36.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 137, n° 314 (gravure).

Restes d'un homme barbu et d'une femme se donnant la main droite. Tous deux sont drapés. L'homme tient de la main gauche un rouleau. La coiffure de la femme est du III^e^ siècle. La pierre, épannelée du côté gauche et brute par derrière, est brisée du côté droit où sa forme est celle d'un toit. Monument funéraire de deux époux.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5134. Bloc mutilé découvert en 1827 près de Temmels. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 87; épaisseur, environ 0 m. 40.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 110. n° 239 (gravure).

Amour nu, ailé, debout, de face, tenant de la main droite l'une des extrémités d'une écharpe qui lui entoure le bras gauche. A sa droite, sur un pilastre, la partie supérieure d'une femme voilée, et au-dessus, dans un second registre, un enroulement de feuilles d'acanthe.

La pierre est épannelée sur les côtés et creusée en forme de niche sur la quatrième face. Elle provient certainement d'un mausolée.

5135. Statue mutilée découverte à Kenn en 1844. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 66; longueur, 0 m. 87.

De Florencourt, *Bonn. Jahrb.*, VIII (1846), p. 99 et pl. I. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 63, n° 108. — Salomon Reinach, *Répert. de la stat.*, II, p. 407, n° 5.

Jeune femme à demi couchée sur un rocher, le torse nu, s'appuyant du bras gauche sur une urne renversée d'où l'eau s'échappe; elle avait la jambe gauche repliée

sous la droite, et soulevait de la main droite une draperie dont un des pans, couvrant le dos, est ramené sur le bras gauche. Divinité de source.

5136. Stèle mutilée découverte, croit-on, près de Rinzenberg (Birkenfeld), vers 1817. Au Musée de Trèves : moulage au Musée de Birkenfeld. Grès. Hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 32 : épaisseur, 0 m. 14.

Schmidt, *Bonner Jahrb.*, XXXI (1861), p. 207. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 40, n° 53 (gravure, d'où Baldes. *Westd. Zeitschr. Korr.-Bl.*, XXIII [1904], col. 218). — Baldes et Behrens. *Birkenfeld*, p. 75 (gravure).

Homme imberbe, debout, vêtu d'une exomis, dans une niche, forgeant au marteau, sur une enclume, une pièce de fer tenue de la main gauche au moyen de tenailles. Peut-être Vulcain. La bordure de la niche est décorée d'ornements en forme d'S. (Voir le n° 5139).

5137. Couvercle de sarcophage découvert, en 1881, à Faha, près de Sarrebourg. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Longueur, 2 m. 17 ; largeur, 0 m. 73 ; épaisseur, 0 m. 13.

Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *West. Zeitschr.*, I (1882), p. 270 ; *Steindenkm.*, p. 141 (gravure).

Figure d'un homme couché écartant les bras. Époque mérovingienne.

5138. Rocher sculpté près de Schweinschied, entre Sien et Mersenheim (l'emplacement est indiqué sur la carte de l'état-major allemand). Grès rouge. Hauteur, environ 4 mètres.

Joh. H. Friedlieb, *Bonner Jahrb.*, IV (1844), p. 94. — G. Fr[....], *Bonner Jahrb.*, XLVI (1869), p. 169. — Koehl, *Westd. Zeitschr. Korr.-Bl.*, VII (1888), col. 202. — J. Schmitz, *Die Mithras Denkmäler*, p. 11 et pl. III et IV. — Gruppe, *Bursian's Jahresber.*, LXXXV (1888), p. 267. — Cumont, *Monum. relatifs au culte de Mithra*, II, p. 440 et 527.

D'après Friedlieb et Schmitz, ce bas-relief représenterait Mithra entouré d'autres figures de son culte. M. Cumont n'y voit que la « représentation d'un chevalier combattant un barbare, placée, comme il arrive souvent, sur un tombeau ». Une caverne voisine, appelée par le peuple *Wildfrauenloch* (trou des sorcières), ne se-

ait qu'une simple mine abandonnée et nullement un antre mithriaque.

5139. Statue découverte près de Schwarzerden. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 73.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 80, n° 158 (gravure, d'où S. Reinach, *Répert.*, II, p. 557, n° 1); *Führer* (1903). p. 57, n° 122.

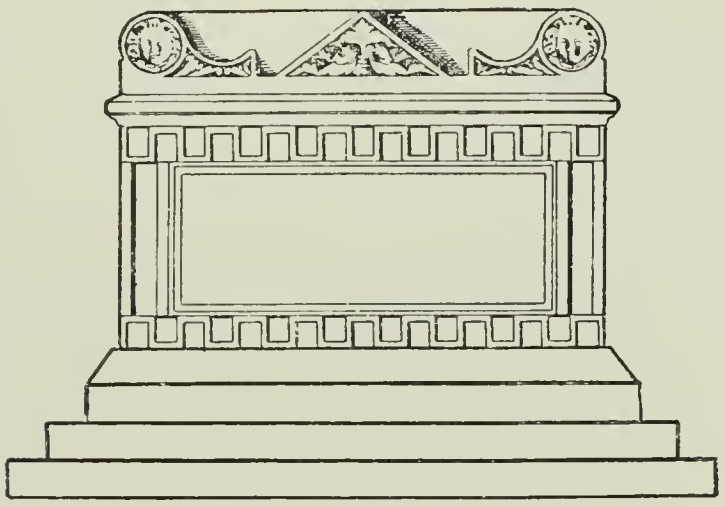
Homme imberbe, assis, de face, les jambes écartées, vêtu d'une tunique, tenant de la main gauche des tenailles, de l'autre main un objet fruste; devant lui est une enclume. Probablement Vulcain, mais l'hypothèse d'une statue funéraire de forgeron n'est pas impossible. (Voir le n° 5136).

NEUMAGEN.

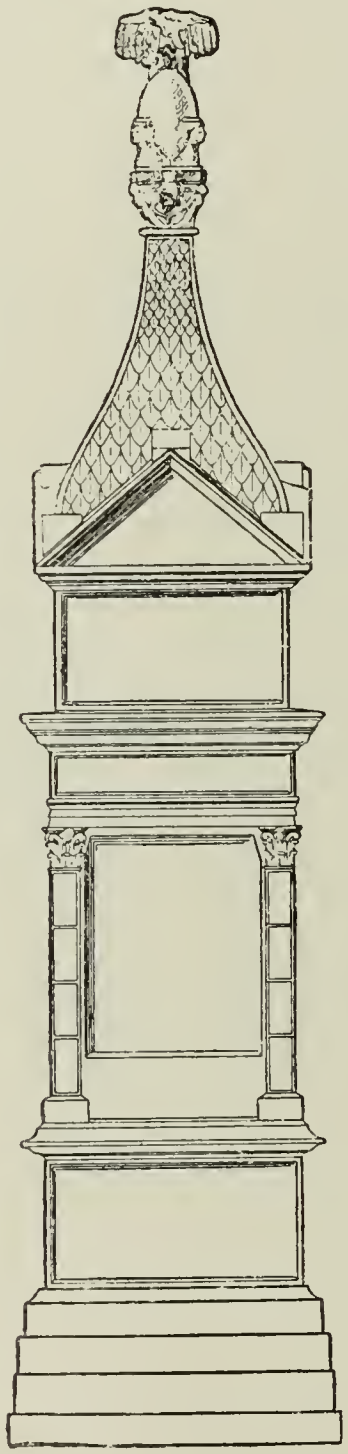
(NOVIOMAGVS.)

Neumagen, autrefois *Noviomagus*, occupe l'emplacement d'un *castrum* créé par Constantin sur la rive droite de la Moselle, entre Trèves et Bingen. Les habitants de cette localité avaient retiré à plusieurs reprises, des fondations des remparts gallo-romains, beaucoup de fragments sculptés qui furent acquis en 1877 et 1878 par le Musée de Trèves. Des fouilles pratiquées en 1884 par cet établisssement, et de nouvelles acquisitions les années suivantes, surtout en 1885, en portèrent le nombre à plus de cent cinquante. Ils proviennent presque tous de monuments funéraires de trois types, dont la forme est donnée par les figures ci-après, empruntées à M. Krüger. Ces monuments étaient peints. M. Garnier, qui a consacré à leur polychromie une étude particulière, a remarqué que les couleurs étaient posées sur un badigeon préalable, à base de craie, d'une épaisseur variable suivant qu'il s'agissait de sculptures sur calcaire ou sur grès. Dans le premier cas, ce badigeon ne constituait pour ainsi dire qu'une teinte; dans le second, on lui donnait assez de consistance pour en faire une sorte de stuc «assez analogue à la dernière couche d'enduit qui recouvrait, dans les habitations, les parois destinées à recevoir des fresques». Les fonds étaient bleus; le sculpteur se déchargeait à peu près complètement sur la peinture du soin d'en figurer les détails. Il n'a été fait usage, pour les reliefs, que de couleurs simples. «Les deux teintes les plus employées, dit M. Garnier, sont le jaune clair et le brun rouge. Sont peints en jaune : les visages et tous les nus; les corps des animaux, chevaux, chiens, bœufs, griffons et monstres marins; tous les vêtements des femmes et les toges des hommes vêtus à la romaine. Le jaune, en un mot, représente toutes les teintes claires. Sont bruns : les cheveux, les sourcils et la barbe — les cheveux des danseuses et des prisonniers germains sont cependant, quelquefois, peints en jaune vif; — les crinières des chevaux; quelques touffes de poils au paturon des bœufs; toutes les pièces du costume des hommes vêtus à la romaine; les chaussures, etc. Le brun vaut, on le voit, pour toutes les nuances sombres. Le rouge vif est réservé pour les objets matériels, pièces d'ameublement, sièges, tabourets, guéridons; pour les armes, boucliers, cuirasses, épées; pour les ornements des vêtements, les harnachements, les ceintures et courroies de cuir; pour les fleurs et les fruits. Les reflets métalliques de quelques objets, vases de bronze, pièces de monnaie, sont représentées par le jaune vif. Quelques traces de vert apparaissant çà et là pour les feuillages viennent clore la liste des tons employés.» De patientes recherches faites par M. Krüger ont permis de reconstituer, de façon à peu près sûre dans certains cas, plus hypothétiquement dans d'autres, les monuments dont proviennent les sculptures. Je me suis notablement inspiré de ces recherches dans ce qui suit. La plupart des photographies que

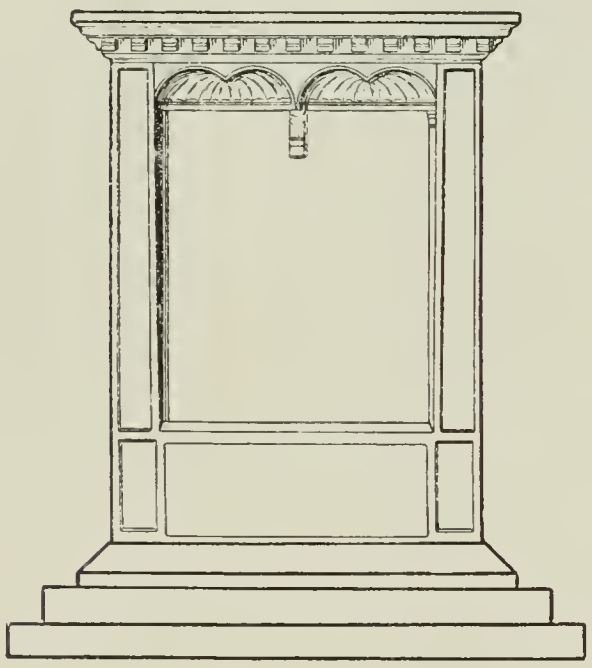
j'ai fait reproduire m'ont été obligeamment remises par la Direction du Musée de Trèves. Il est bon de faire remarquer que des monuments funéraires comparables à ceux de Neumagen ont existé sur toute l'étendue du territoire trévire. La colonne d'Igel (ci-après, p. 439) est un mausolée, encore en place, du troisième type. Beaucoup des sculptures d'Arlon, et notamment les frises de monstres marins ou de



1



3



2

boucliers, les Amours tenant des guirlandes, les scènes de toilette ou de banquet, les perceptions d'impôts ou de fermages, etc., sont aussi des restes de mausolées. Le plus souvent, il n'est pas impossible de concevoir la forme des monuments dont ces sculptures ont fait partie; mais la perte d'un grand nombre de blocs ne permet pas d'opérer des rapprochements certains. Quelques-uns des bas-reliefs de la collection Mansfeld (tome V, p. 301) provenaient peut-être de Neumagen. Les n[os] 4160

et 4177, par exemple, pourraient avoir cette origine. En tout cas, ces bas-reliefs et ceux de Neumagen sont de même style.

Les monuments funéraires de Neumagen furent sans doute détruits pour la construction des murailles du castrum. De même que ceux d'Arlon et d'Igel, je les crois des deux premiers siècles. Leur richesse décorative témoigne d'un sentiment artistique et d'une prospérité qui durent disparaître dès la fin du second siècle, quand les Germains commencèrent à dévaster les provinces extrêmes de la Gaule.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Hettner (Félix). *Die Neumagener Monumente.* Bonn et Francfort-sur-le-Mein, 1881; in-8°, 30 pages, 1 planche. Extrait du *Rheinische Museum für Philologie*, nouvelle série, t. XXXVI, 1881, p. 435 à 462.

II. Grenier (A.). *La polychromie des sculptures de Neumagen.* Paris, 1904; in-8°, 18 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 4e série, t. III, mars-avril 1904, p. 245 à 262.

III. Krüger (Emil). *Bemerkungen zu den Neumagener Grabdenkmälern.* S. l. n. d.; in-8°, 4 pages. Extrait du *Korrespondenzblatt des Gesamtvereins der deutschen Geschichts- und Altertumsvereine*, 1907, p. 58 à 61.

IV. Brinckmann (A.). *Ein verschollenes Relief aus Neumagen.* Bonn, 1906, in-4°, 9 pages, 1 planche. Extrait, sans pagination spéciale, des *Bonner Jahrbücher*, t. CXIV-CXV, 1906, p. 461 à 469.

V. Fölzer (Elvire). *Ein Neumagener Schiff, neu ergänzt.* Bonn, 1911; in-8°, 15 pages, planches. Extrait, sans pagination spéciale, des *Bonner Jahrbücher*, t. CXX, 1911, p. 236 à 250.

5140. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 70.

Par devant, la tête ridée, voilée, à cheveux longs, d'un personnage barbu, assis, accomplissant de la main droite un geste inexpliqué, probablement de caractère

religieux. L'index de cette main touche un des yeux, le doigt majeur touche l'autre; les autres doigts sont fermés. Une main gauche, celle peut-être du personnage lui-même, est posée à plat sur le dossier du siège. Sur

le bord gauche de la pierre, un personnage imberbe, aussi à cheveux longs, probablement une femme vêtue d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, tourne la tête vers la droite, mais ne regarde pas le personnage

ridé. Au-dessus, dans un second registre, quelques traces peu reconnaissables d'un autre bas-relief. Les faces latérales sont épannelées. La quatrième face est restée brute.

5141. Tête découverte en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 18.

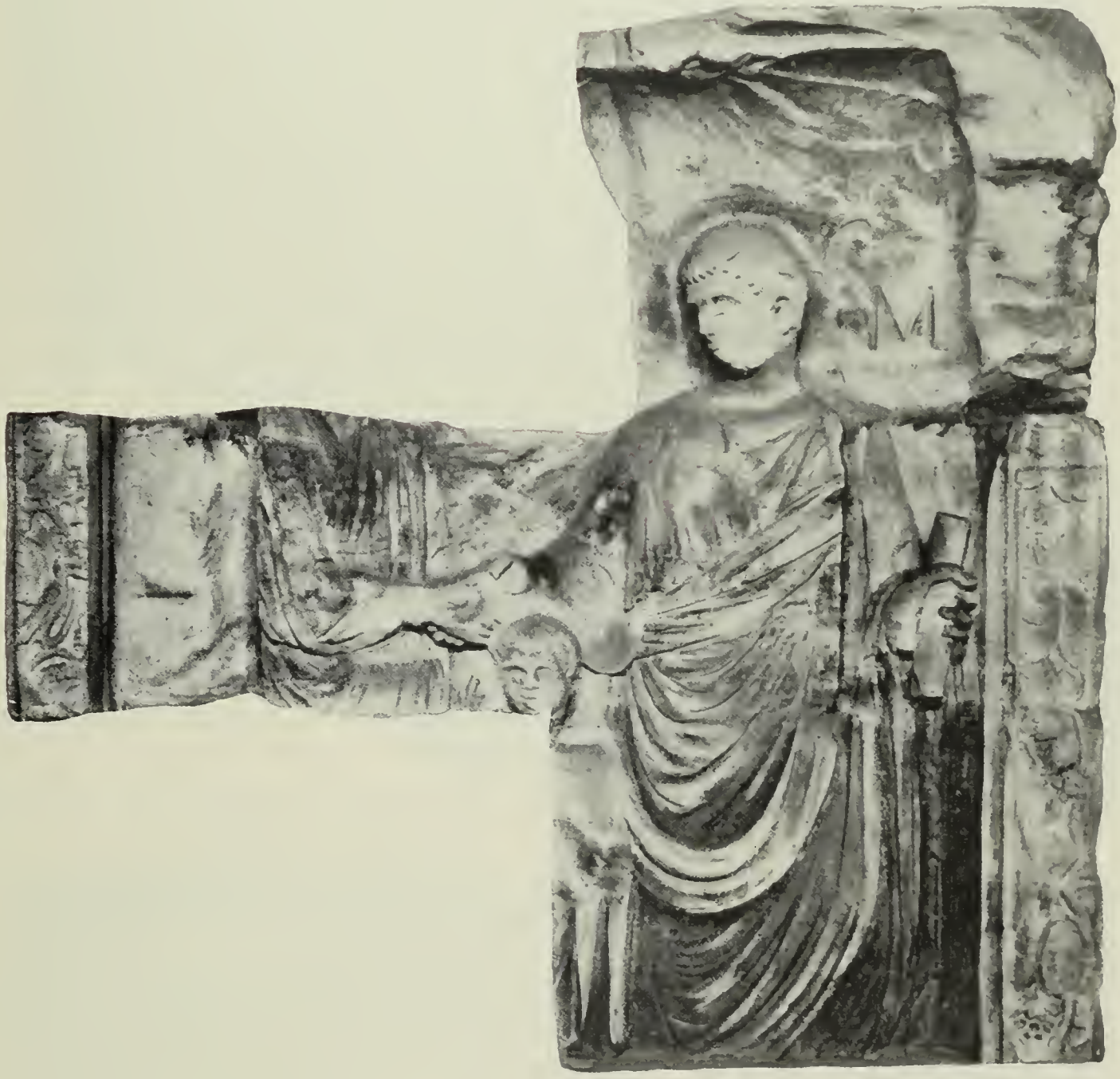
Gravure tirée de Hettner. — Hettner, *Illustr. Führer,* p. 4, n° 4 (gravure).

Portrait d'un personnage de la famille d'Auguste; peut-être Tibère.

5142. Blocs recueillis ou découverts en 1877, 1878 et 1884. Au Musée de Trèves. Grès.

a-h. Hauteur totale, 2 m. 10; largeur, 1 m. 87 : épaisseur, 1 m. 45.

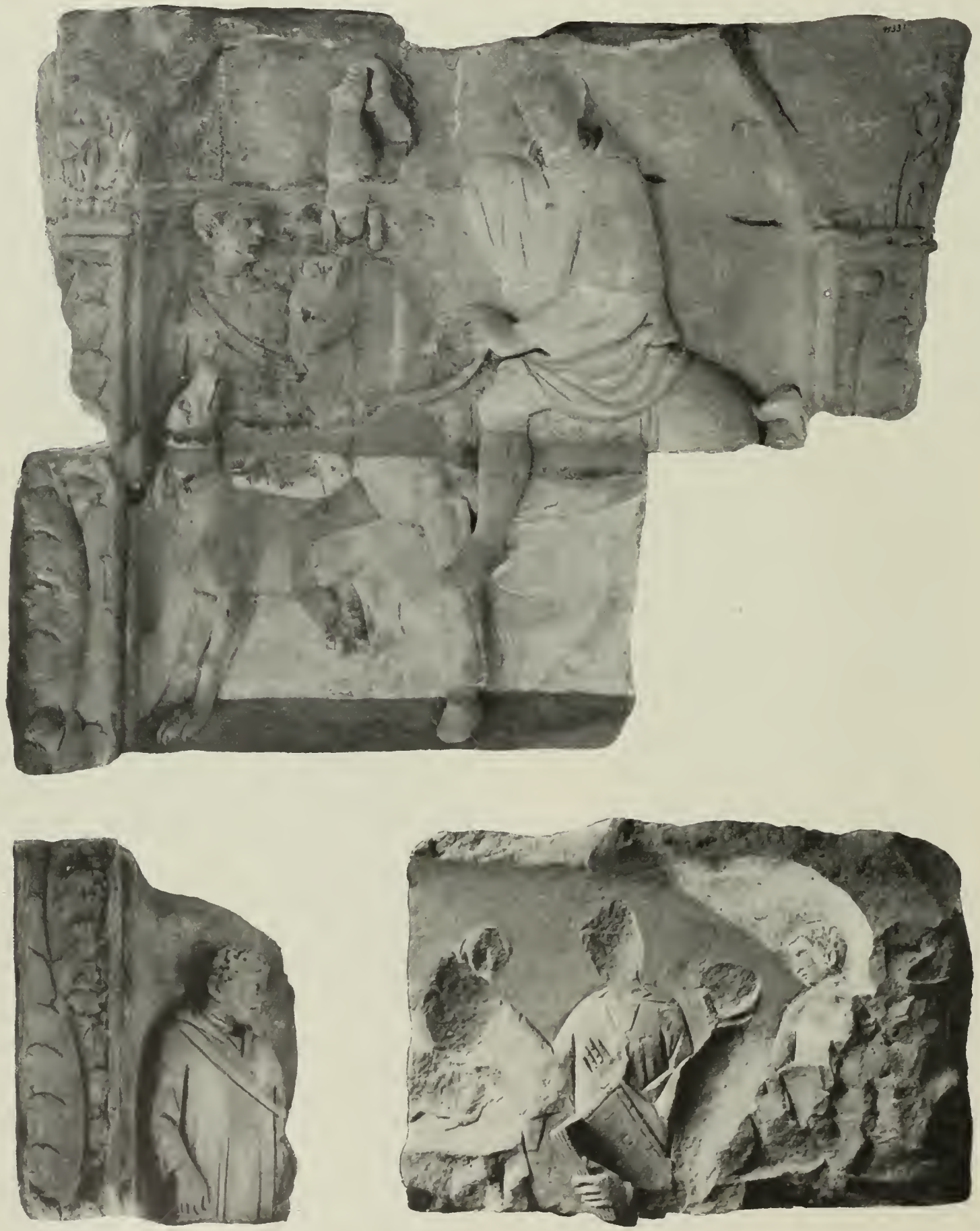
Ces blocs fournissent assez d'éléments pour qu'il soit possible de reconstituer le dé du mausolée dont ils proviennent. Sur la face principale, dans une niche en forme de parasol, un homme imberbe et une femme



debout, drapés à la romaine, se donnent la maindroite. L'homme, de l'autre main, tient un rouleau. Entre les deux personnages, un enfant dont il ne reste plus que la tête et quelques plis du vêtement. Le tableau était complété par une dédicace aux dieux Mânes. Du côté droit, deux registres superposés. Le plus haut contient une scène de chasse. Un cavalier, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, marche vers la gauche; de la main droite tendue, il porte un lièvre que vient de lui remettre un rabatteur. Celui-ci, placé au second plan, conduit un chien. Les deux hommes sont imberbes. Dans le plus bas registre, un homme assis, consultant des tablettes, paraît s'adresser à un paysan barbu, qui le regarde. Le petit rectangle de l'une des tablettes figure vraisemblablement le trou par lequel passait la ficelle de fermeture. Le paysan est vêtu d'une saie avec

IMPRIMERIE NATIONALE.

capuchon et porte une sacoche en bandoulière. D'autres personnages assistent à la scène qui peut se rapporter à une perception d'impôts ou de fermages. Du côté gauche, une scène de toilette groupe quatre servantes



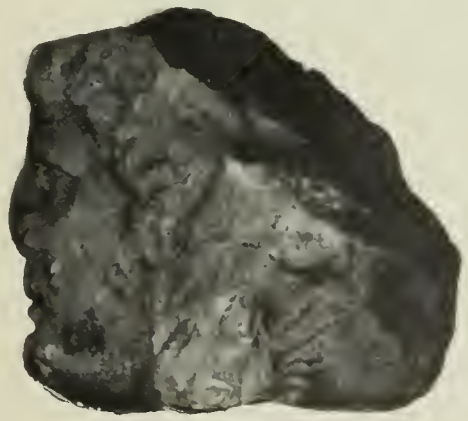
debout autour d'une femme assise dans un fauteuil d'osier, les deux pieds sur un tabouret creux par dessous. Une de ces servantes la coiffe, une autre lui présente un miroir, la troisième tient une fiole à parfums,

la dernière, dont la moitié supérieure du corps a disparu, portait un broc. Les servantes et leur maîtresse sont vêtues d'une tunique. La maîtresse seule est chaussée. La quatrième face ne possédait qu'un orne-

ment de feuillage. Le dé avait enfin des pilastres d'angles décorés par devant d'un rinceau de vigne que becquettent des oiseaux, sur les côtés, d'un feuillage stylisé, par derrière de feuilles imbriquées. (Voir le n° 5146 et les pages 331 et 332.)

HETTNER, *Die Neumagener Monumente*, p. 18, n° 28 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 450; *Führer* (1903), p. 10, n° 11 (gravures). — KRÜGER, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, II (1909), p. 57 (face principale). — H. DRAGENDORFF, *Westdeutschland zur Römerzeit*, p. 91 et pl. IX, n° 1. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, III, p. 528, n° 5.

5143. Tête acquise d'un particulier en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 48.



Attis. Le personnage, coiffé du bonnet asiatique, a de longs cheveux. Cette tête a conservé des traces de polychromie; elle est probablement détachée d'une statue funéraire.

5144. Blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 69; largeur, 1 m. 70; épaisseur, 0 m. 60.

Hettner, *Die Neumagener Monumente*, p. 16, n° 25 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 448; *Führer* (1903), p. 18, n° 16 (gravure). — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 8. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 90, n° 3.

La pierre, sur chaque grande face, est partagée en trois parties. D'un côté, au milieu, sur une partie saillante, est un bas-relief retaillé où l'on ne distingue plus, dans le haut, que des traces de feuilles

stylisées; à droite, un autre bas-relief figurait un homme assis sur un rocher et tourné vers la gauche (voir p. 325); à gauche, un Dieu imberbe, assis de même sur un rocher, le torse nu, la jambe droite

et la cuisse gauche couvertes d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche; il s'appuie de la main gauche sur une urne renversée d'où l'eau s'échappe, et de l'autre main sur une ancre. Du côté

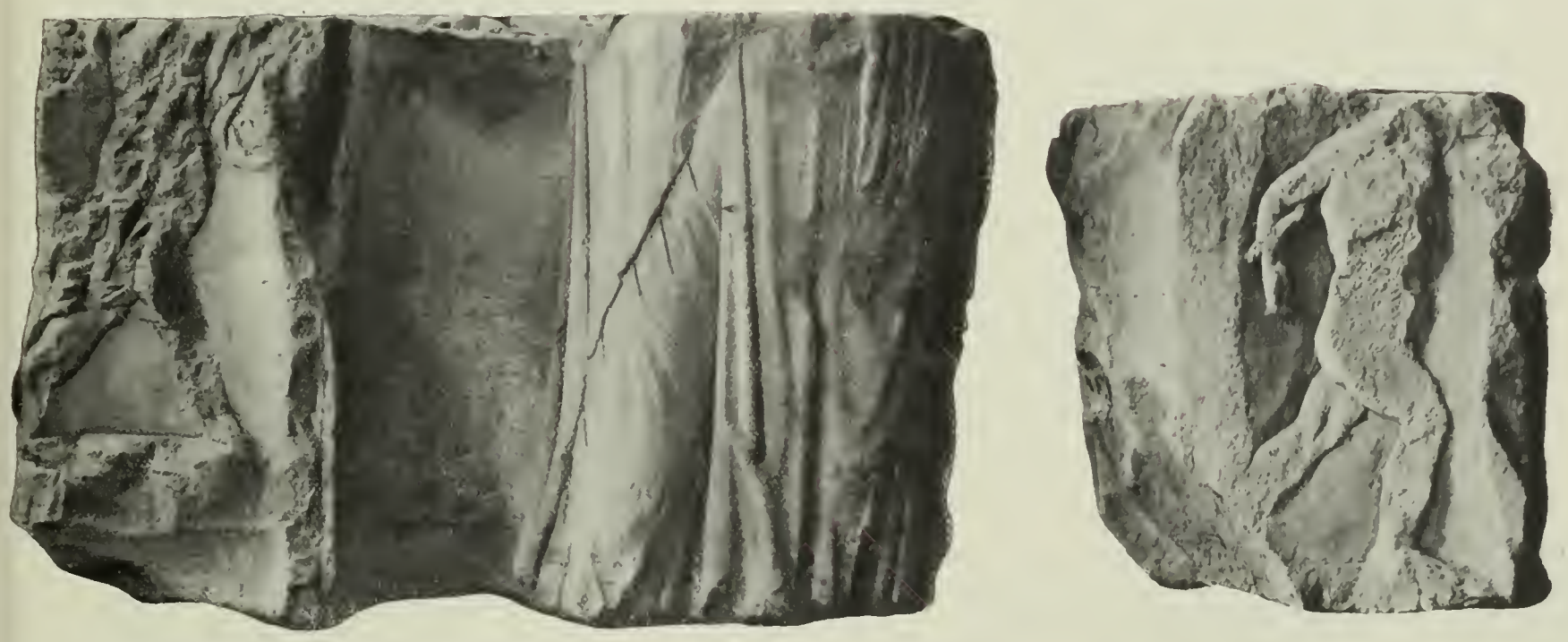
opposé, au milieu (partie saillante), quelques restes d'onde et le pied droit d'un personnage; peut-être une divinité des eaux s'appuyant sur une urne fluente ; à droite, Neptune gravissant un degré, un manteau sur

l'épaule gauche, tenant de la main droite un dauphin, de l'autre main un trident dont le fer a disparu; à gauche,

un homme nu, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, la main droite posée sur un autel, l'autre main tenant un sceptre. — Sur chaque face latérale, un Amour nu, à cheveux longs et bouclés. L'un et l'autre portent sur

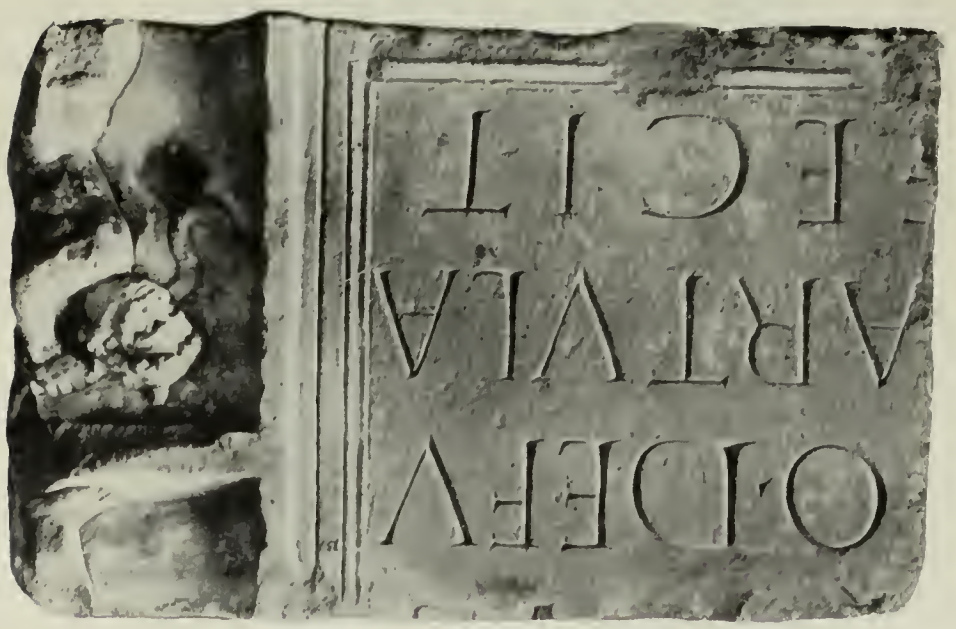
l'épaule gauche une corbeille; celui de gauche s'appuie, de plus, sur le manche d'une grande faucille. Assise de pilastre.

5145. Blocs et fragments de blocs recueillis en 1877 et 1878. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur totale, 1 m. 80; largeur, 2 m. 51; épaisseur, environ 2 mètres.



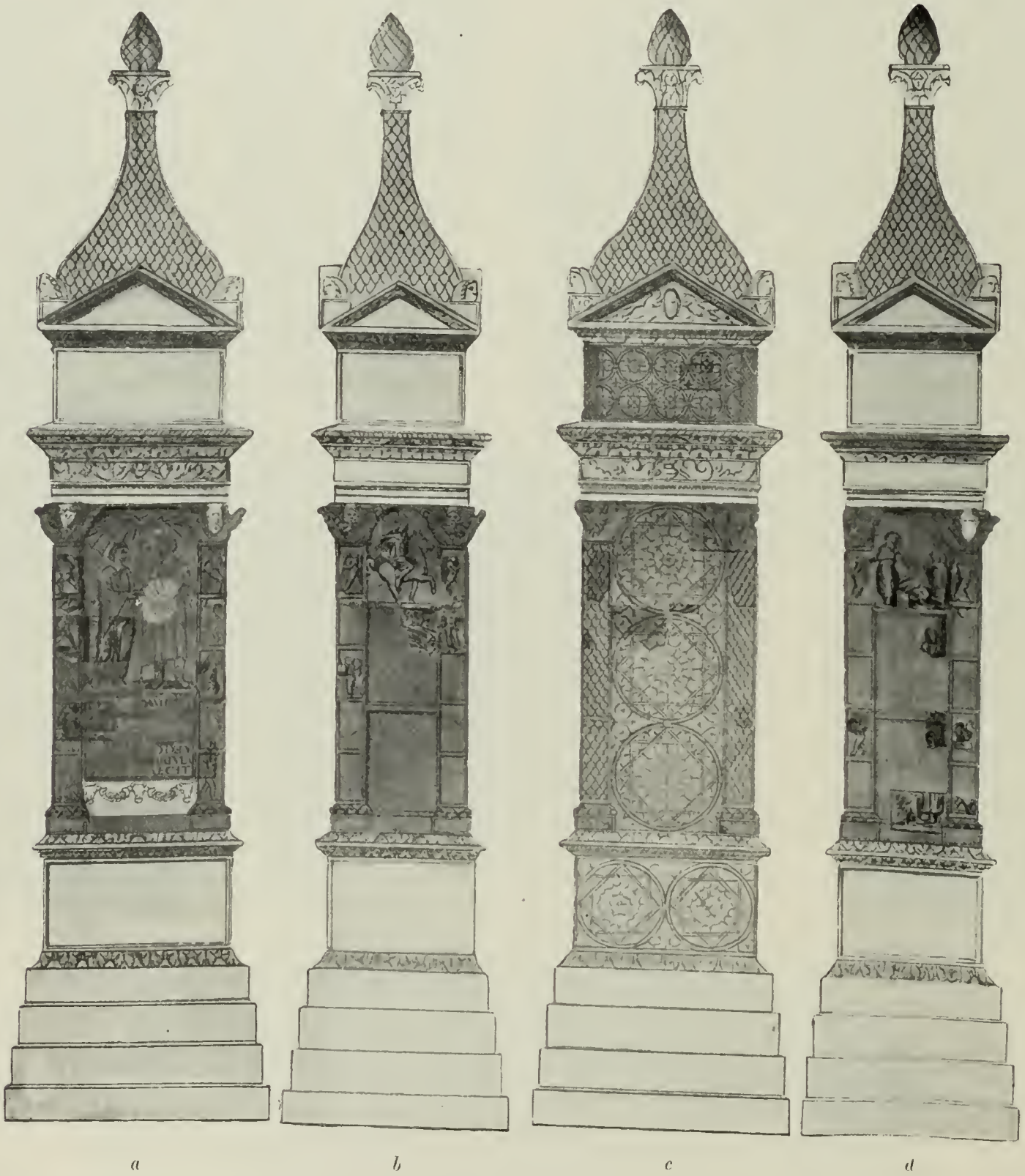
C. I. L., XIII, 4172. — Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 7, 10, 11, 14, 16 et 25, n^os^ 1, 4, 10, 20, 17 et 47 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 439, 442, 443, 446, 448 et 457; *Illustr. Führer*, p. 19, n^os^ 17 *a* et 17 *b*.

Restes d'un homme et d'une femme debout, drapés, de face. Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; [.? *Juli*]*o Arito et Prim*[.....] *silla*[.....] *car*[.....] *io* [.....]*a defu*[*nctis*.... *Qu*]*artula*[.....] *fecit.*



IMPRIMERIE NATIONALE.

Sur la face latérale droite, cavalier marchant à l'amble vers la droite; et au-dessous, dans un second registre, quelques traces du vêtement flottant d'un personnage tourné vers la gauche, devant un arbre. Sur la face latérale gauche, scène de toilette. Une jeune femme drapée est assise sur un escabeau et tournée vers la droite.



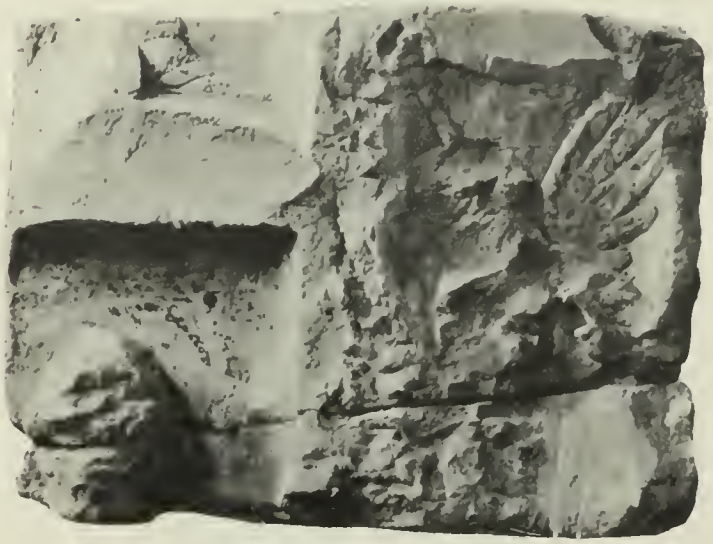
a *b* *c* *d*

Restitution du monument.

a. Face antérieure. — *b*. Face latérale droite. — *c*. Face postérieure. — *d*. Face latérale gauche.

Une servante, dont il ne reste plus que des traces, la coiffait; une autre lui présentait sans doute un miroir. Ces deux servantes étaient vêtues l'une et l'autre d'une tunique longue. Au-dessous, dans deux registres superposés, les restes d'autres personnages. Dans celui du bas, une servante est debout devant une femme drapée, chaussée de

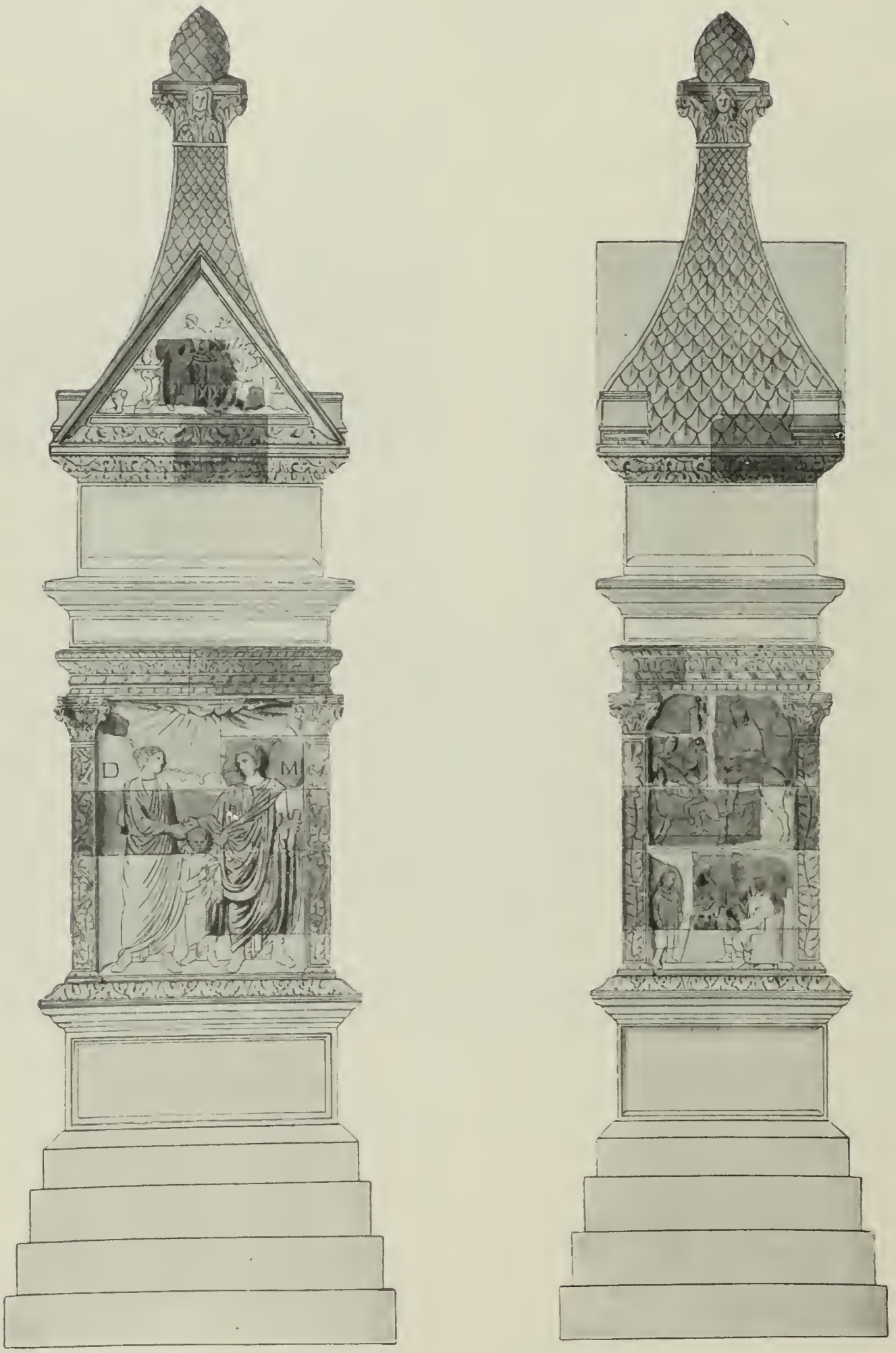
laine, assise dans un fauteuil d'osier. Les bas-reliefs des trois faces sont limités par des pilastres décorés d'Amours. La quatrième face était ornée de grandes rosaces entre des pilastres couverts de feuilles imbriquées. Toutes ces pierres proviennent du dé d'un grand monument funéraire dont on ne possède avec certitude aucun autre élément.



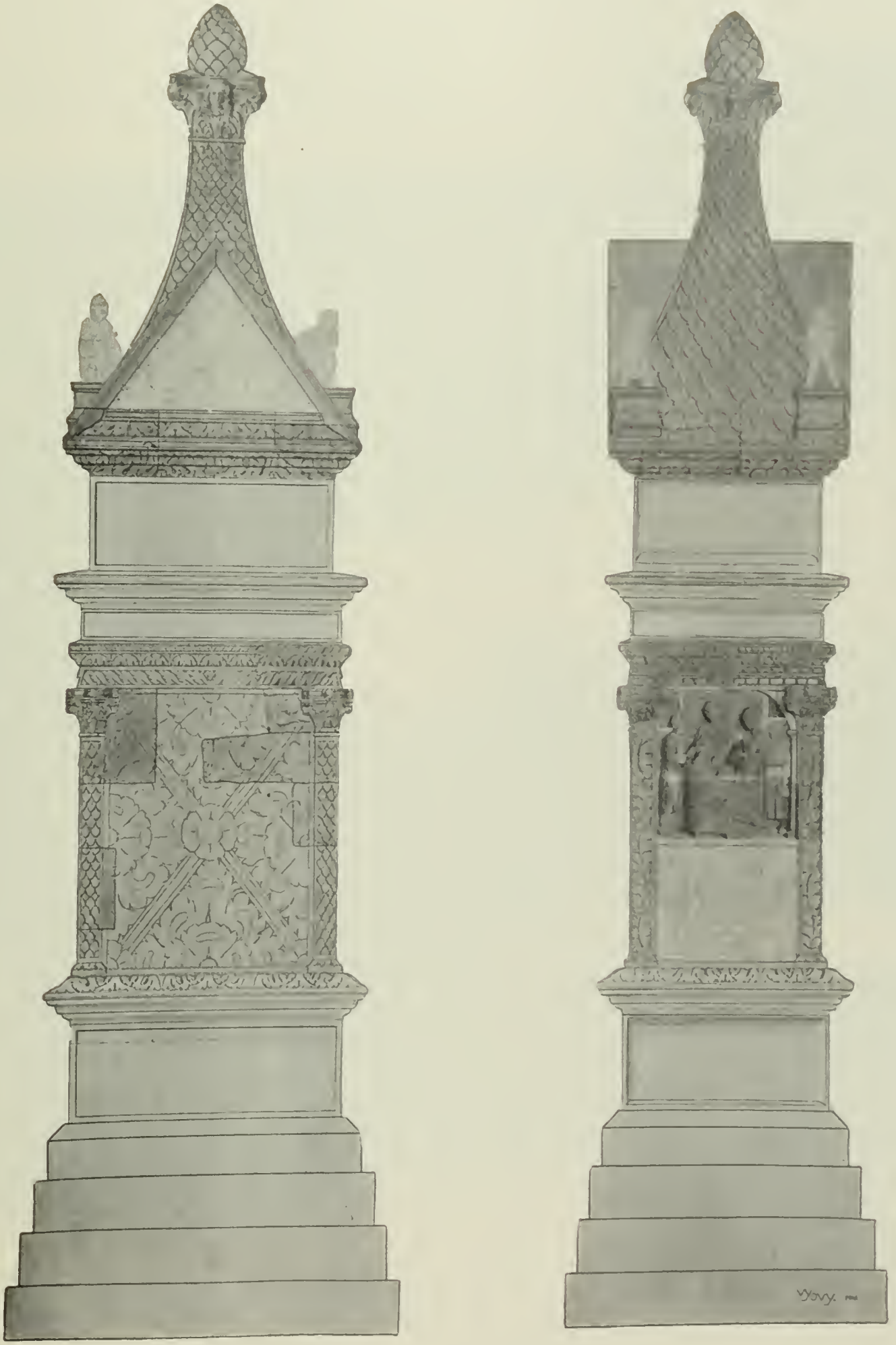
M. Krüger a fait établir une restitution hypothétique, fondée sur ce que l'on sait des monuments analogues.

5146. Bloc en deux fragments, découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 57; largeur. o m. 78; épaisseur, o m. 44. (Voir p. 334.)

Repas funéraire. Deux personnes étaient à demi couchées, l'une tenant une *mappa*, l'autre un gobelet, devant un trépied recouvert d'une nappe frangée, supportant cinq poires et trois noix. Une femme, vêtue d'une tunique et d'un manteau bordé de franges, assise dans un fauteuil rond, du côté droit, porte sur ses genoux une corbeille de fruits, qui sont probablement des noisettes; elle tient cette corbeille de la main gauche et étend le bras droit comme pour appeler l'attention des autres personnes. En face d'elle, de l'autre côté du trépied, un serviteur debout a dans la main gauche une *mappa;* il offrait de la main droite un gobelet à l'une des personnes à demi couchées. Derrière lui, un broc et d'autres objets sont posés sur une console. La pierre a conservé des traces de polychromie. Elle provient certainement de la



Restitution du monument.
Face antérieure et face latérale droite.

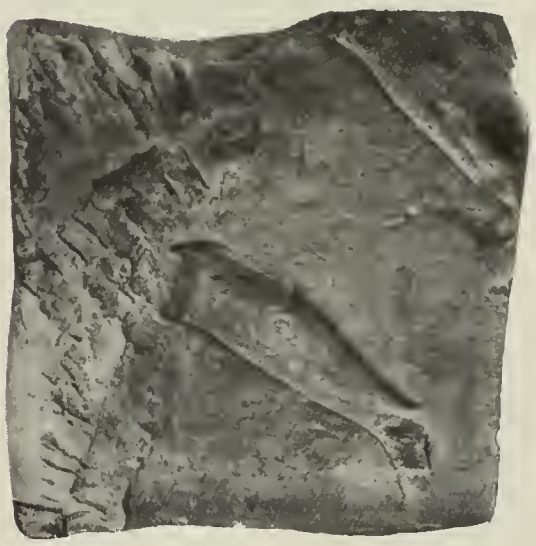


Restitution du monument.
Face postérieure et face latérale gauche.

décoration d'un grand mausolée, de celle peut-être du monument qui a été décrit plus haut sous le n° 5142,

et dont la restitution, proposée par M. Krüger, est indiquée par les figures des pages 332 et 333.

5147. Bloc et fragments de bloc recueillis ou découverts en 1878 et 1884. Au Musée de Trèves. Grès.



a. (En deux parties qui ne se raccordent pas.) Hauteur probable, 1 m. 35; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 78.

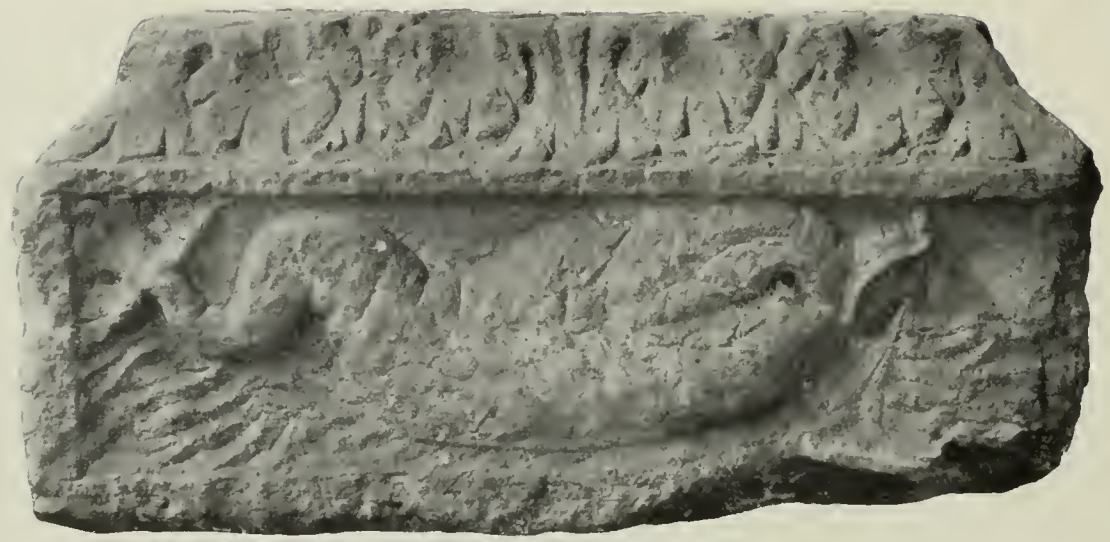
Par devant, un homme et une femme debout, drapés. Sur chaque face latérale, une danseuse nue qu'enveloppe une écharpe; celle de droite agitait des crotales. Les figures sont dans des niches en forme de coquille dont le fond a été peint de vert, de jaune, de rouge

et de bleu. La quatrième face est décorée d'un ornement de feuillage.

b. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 99; épaisseur, 1 m. 07. (Voir p. 336.)

Par devant, un monstre marin, à long cou, nageant vers la gauche. De chaque côté, un dauphin. Un rameau stylisé décore la quatrième face. Ces diverses pierres paraissent provenir d'un même mau-

solée que M. Krüger a restitué de la manière indiquée par les figures ci-après. La reconstitution ainsi obtenue n'est nullement certaine. Mais l'hypothèse de M. Krüger paraît plus fondée que celle qu'on avait adoptée tout d'abord, et qui n'interposait aucune pierre ayant pu porter une inscription entre la base



décorée de monstres marins et le bloc où sont représentés les défunts. Cette dernière restitution ne répond, en effet, à aucun des types des tombeaux de Neumagen.

HETTNER, *Die Neumagener Monum.*, p. 20 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 452, n° 33; *Illustr. Führer*, p. 17, n° 14 (gravure).

5148. Blocs recueillis ou découverts en 1877, 1878 et 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun.

a. Haut., 0 m. 59; larg., 0 m. 88; épaiss., 0 m. 50.

Restes (voir p. 342) d'un homme et d'une femme debout, drapés, se donnant la main droite.

b, *c*. Hauteur, 1 m. 17; largeur en bas, 1 m. 46; épaisseurs, 0 m. 86 et 1 m. 50.

Restes des deux pieds et du bas de la toge d'un homme debout, drapé à la romaine. Au-dessous, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)* . . . *no*. *negotia*[*tori* . . .

IMPRIMERIE NATIONALE

En retour, à droite, les deux blocs contiennent la majeure partie d'une femme debout, se cachant le visage de la main gauche et, à ce qu'il semble, s'appuyant de l'autre main sur un fauteuil où se trouvait une personne assise. Au second plan, sur cette même face, la partie supérieure d'une jeune femme et d'un homme barbu. Toutes les personnes debout, vraisemblablement des serviteurs, sont vêtues d'une tunique et d'une saie. La personne assise avait un manteau sur l'épaule droite. Le pilastre d'angle est décoré par devant de deux

Amours ailés, sur le côté d'un Pan et d'un Satyre barbu. L'un des Amours se dirige vers la droite et, des deux mains, tient un grand casque; il peut s'agir d'une scène du désarmement de Mars. Le Pan est ithyphallique et danse en agitant des crotales; le Satyre boit à un rhyton. Sur chaque face, les personnages sont superposés et montés sur des culots.

d. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 41; épaisseur, 0 m. 99.

Sur une face, les restes (voir p. 342) d'un homme vêtu d'une tunique et d'un manteau bordé de franges; le personnage était assis sur un siège recouvert d'un coussin. Un homme debout le séparait d'un meuble où sont deux amphores garnies de paille. Une partie de la pierre formant pilastre du côté droit contient les jambes nues d'un enfant monté sur un culot. En retour, sur le pilastre, sont les traces (voir p. 339) de deux longues plumes et d'un caducée, probablement les restes d'un Mercure coiffé du pétase. Un autre culot, particulièrement orné, les accompagne.

e, f. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 55; épaisseur, 0 m. 39. (Voir p. 340.)

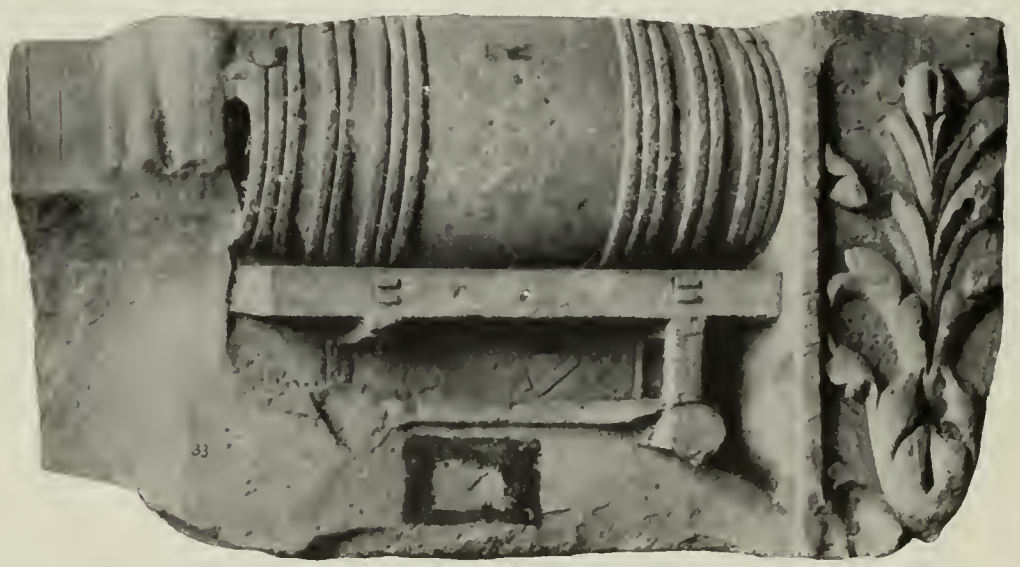
Halage d'une barque chargée de jarres entourées de paille. Au mât de la barque, terminé par une pomme d'étoupe, est attachée une corde que tiraient des hommes marchant sur la rive du cours

d'eau. Il ne reste plus, de ces hommes, que le bas de la jambe droite de celui qui venait en dernier lieu. Sur la barque, deux mariniers s'occupent des jarres; leur vêtement se compose d'une tunique dont les

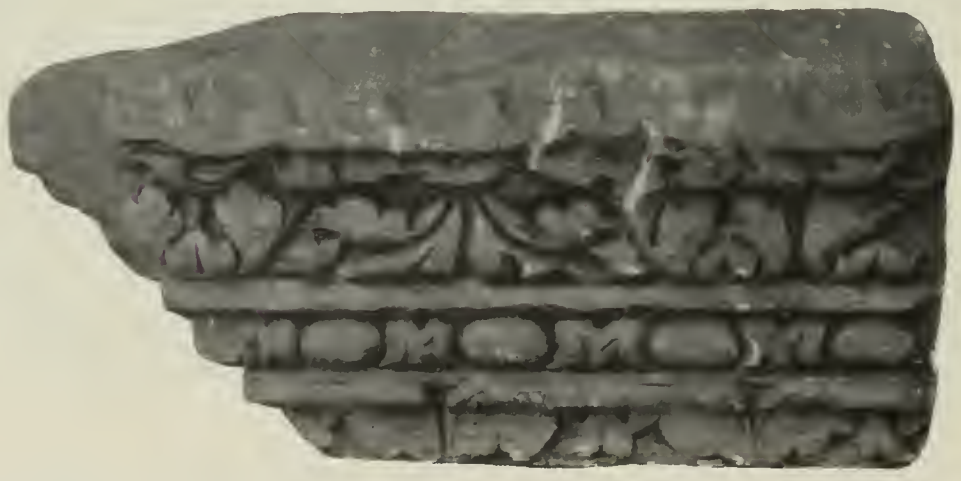
manches sont retroussées et d'une triple ceinture, sans doute de cuir. Au premier plan, à gauche, une grande tête à barbe courte n'est vraisemblablement pas celle d'un Fleuve. Il est préférable d'y reconnaître les

restes d'un autre marinier ou du propriétaire de la barque.

g. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 1 m. 10: épaisseur, 0 m. 22.



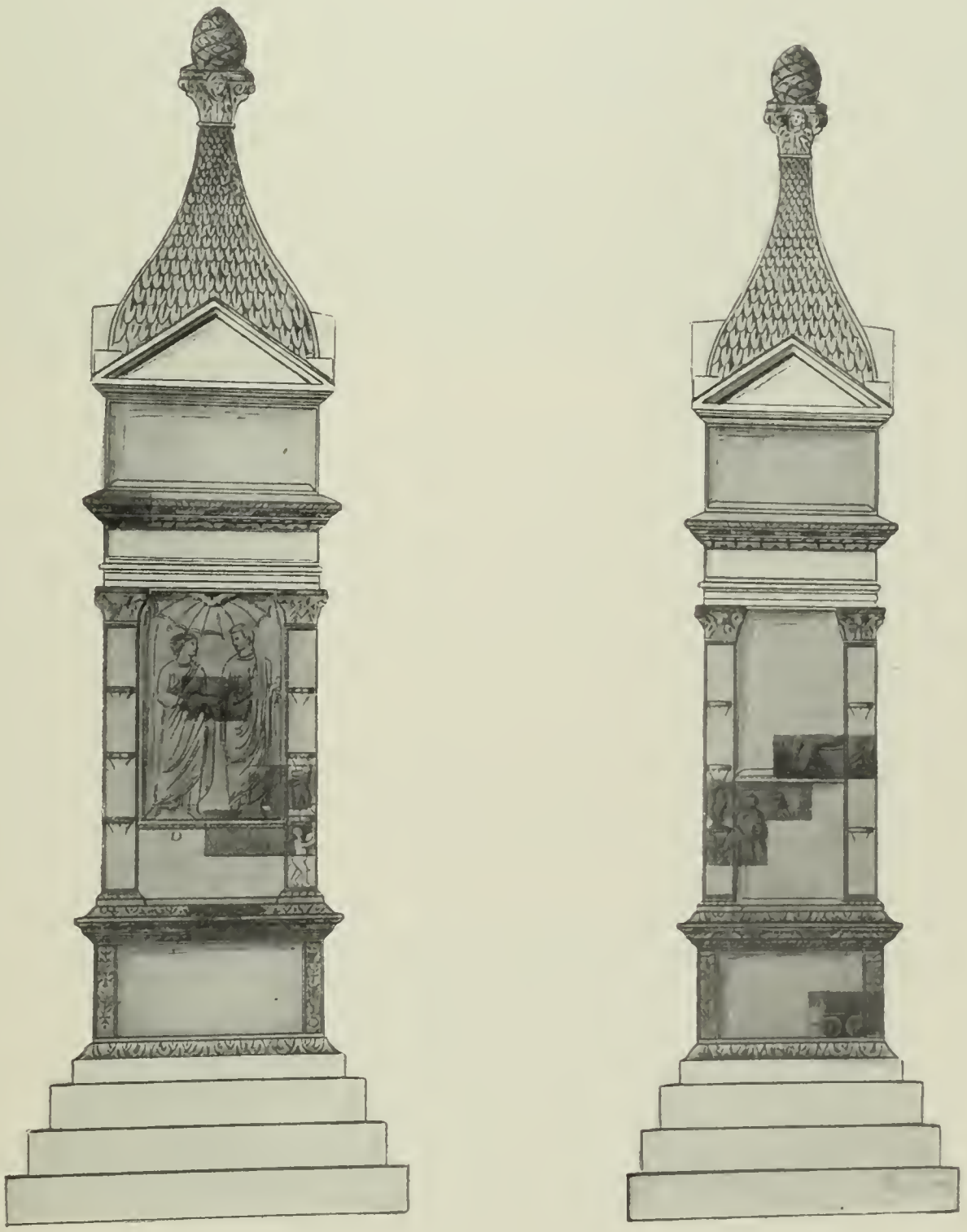
Restes d'un chariot chargé d'un tonneau conduit vers la gauche. La face latérale droite de la pierre est régulièrement taillée, mais n'a pas de bas-relief. La face latérale gauche est seulement épannelée.



h. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 1 m. 45.

Débris de couronnement. M. Krüger a utilisé tous ces blocs et le bloc décrit plus loin, sous le numéro 5157,

pour la reconstitution d'un mausolée dont la forme est indiquée par les figures. Je pense qu'on y pourrait joindre le morceau ci-après, qui se placerait du côté gauche, dans le registre supérieur du dé.

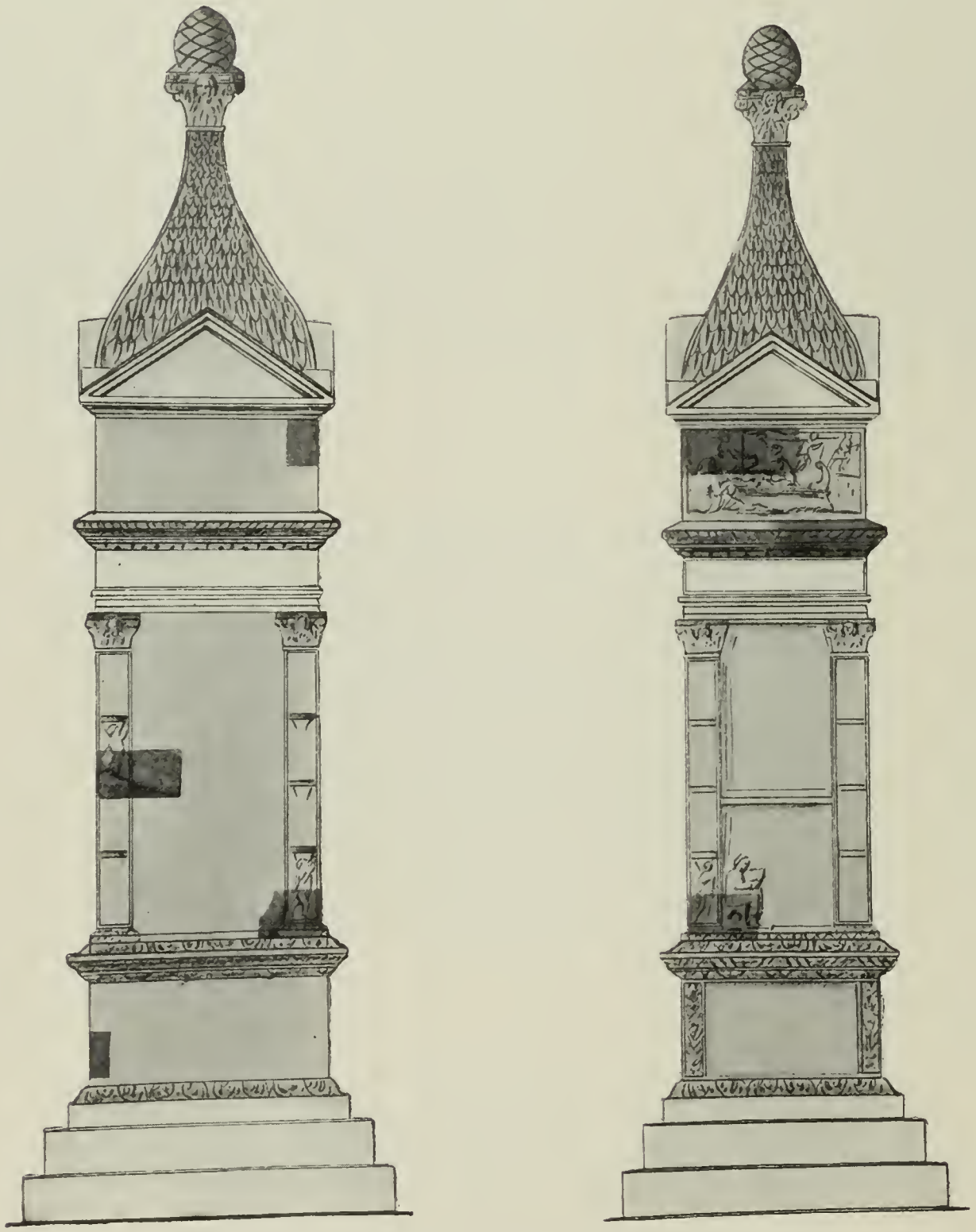


Restitution du monument.
Face antérieure et face latérale droite.

7. Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 1 m. 39 ; épaisseur, 0 m. 50. (Voir p. 343.)

Sur ce bloc, trois jeunes gens perçoivent des impositions ou des fermages et sont debout derrière un

comptoir couvert de pièces de monnaie. Un des jeunes gens s'occupe de ces pièces et pose sur elles sa main droite; un autre tient une pièce, sans doute fausse, et la présente à un personnage barbu qui manifeste sa



Restitution du monument.
Face postérieure et face latérale gauche.

surprise en ouvrant la bouche. Le troisième des jeunes gens regarde vers la gauche, comme pour s'adresser à quelque interlocuteur qui ferait défaut. Devant lui, sur le comptoir, sont des tablettes empilées et une

corbeille pleine de monnaies. Au second plan, du même côté, un homme barbu regarde aussi vers la gauche. Du côté droit du tableau sont encore deux hommes barbus. L'un s'éloigne et semble réfléchir,

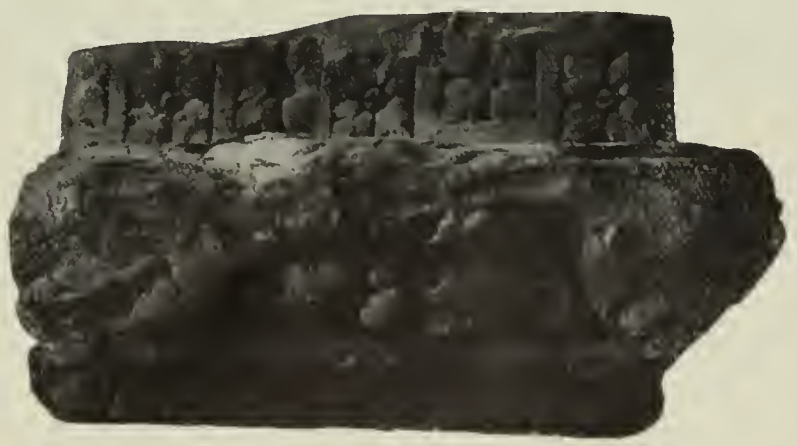
l'index de la main gauche à hauteur du menton. L'autre est appuyé sur un bâton et regarde vers le comptoir. Le costume des jeunes gens se compose de deux tuniques, celui des autres hommes, d'une tunique et d'un manteau à capuchon. Deux de ceux-ci portent une gibecière. La face latérale droite du bloc ne contient que les restes peu reconnaissables d'un personnage. (Voir le n° 5156.)

C. I. L., XIII, 4157. — Hettner, *Die Neumagener Monumente*, p. 9, 16 et 20, n°s 3, 18, 22 et 23 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 441 et 448; *Westd. Zeitschr.*, I (1883), p. 25 et pl. I, n° 3: *Führer*, p. 21, n°s 21 *a* et 21 *b* (gravure du bloc *j*). — H. Lamer, *Röm. Kultur im Bild* (Leipzig, 1910; in-12), p. 81 (gravure du bloc *j*). — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 126 (gravure du bloc *j*). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 91, n° 3. — H. Dragendorff, *Westdeutschland zur Römerzeit*, p. 91 et pl. XIII (le dernier bloc seulement). — Cramer, *Das röm. Trier*, p. 177 (gravure). — Fr. Behn, dans *Die Altertümer unserer heidn. Vorzeit*, V, p. 416 et pl. LXXI, n° 1335 (les blocs *f* et *g* seulement).

5149. Blocs et fragments de blocs recueillis ou découverts en 1878 et 1885. Au Musée de Trèves. Calcaire commun.

a. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 1 m. 20. (Voir p. 344).

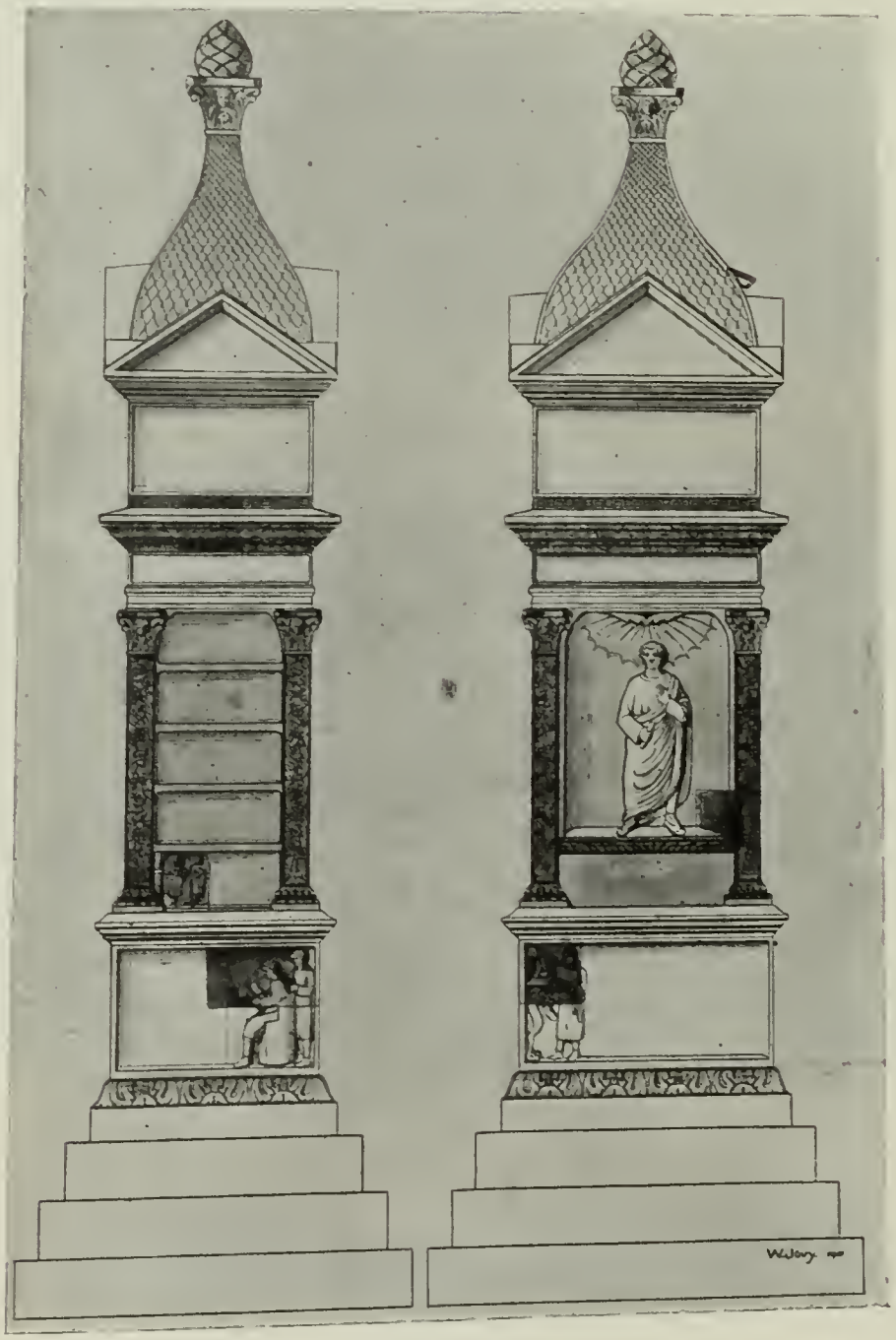
D'un côté, un homme barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique et d'une saie, une *mappa* sur le bras



IMPRIMERIE NATIONALE.

gauche, tenant de la main gauche un gobelet; devant lui, sur une console supportée par une tête de lion, différents objets dont un miroir, une patère à long manche, un canthare et un vase à une seule anse de forme allongée. Sur la face latérale gauche, assis dans un fauteuil rond, un adolescent consultant un registre; devant lui, sur une table, sans doute un encrier; derrière lui, un serviteur debout. On ne possède que la partie supérieure des figures.

b. Hauteur, 0 m. 69 ; largeur, 1 m. 88 : épaisseur, 0 m. 72. (Voir p. 345.)



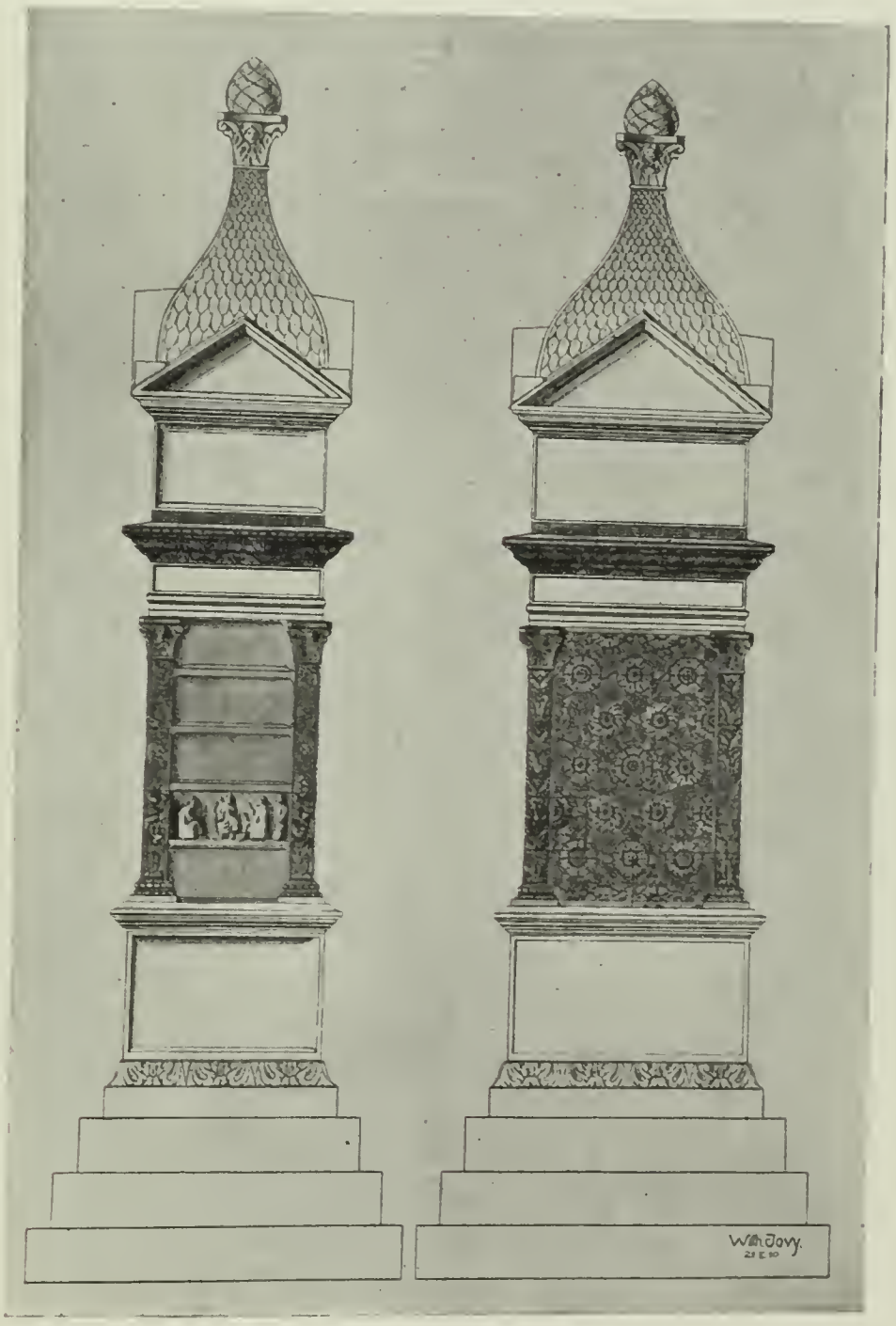
Scène d'école, entre deux pilastres décorés chacun d'un rinceau fleuri mêlé d'oiseaux. Un pédagogue barbu, vu de face, est placé entre deux enfants, assis comme lui dans un fauteuil rond. Un troisième enfant, retardataire à la classe, est debout; il porte des tablettes de la main gauche baissée, et lève l'autre main comme pour s'excuser. Le pédagogue le regarde et les deux enfants assis, un grand rouleau déplié tenu des deux mains, sont attentifs à ce qui va se passer. Les personnages, chaussés de gros souliers lacés, sont vêtus d'une tunique et d'une saie. Sur chaque face latérale est la continuation du pilastre. Le champ du côté gauche (face principale) est creusé en forme de niche et n'a pas d'autre décoration; celui du côté droit contient les restes de deux rosaces que réunissent des bandelettes.

c. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 92 ; épaisseur, 0 m. 77. (Voir p. 343.)

Enfants debout, vêtus d'une tunique et d'une saie; celui de gauche tient un style et des tablettes. Probablement quelque scène d'école analogue à la précédente.

L'angle gauche du bloc est occupé par un pilastre décoré d'une touffe d'acanthe. La face latérale, de ce même côté, a des restes de rosaces, comme ci-dessus.

d. Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 2 m. 35 ; épaisseur, 1 m. 10. (Voir p. 344 et 345.)



Restes d'un couronnement décoré de deux rinceaux. M. Krüger suppose, avec beaucoup de vraisemblance, que ces quatre blocs proviennent d'un même mausolée; mais la restitution qu'il en propose et que j'ai fait reproduire n'est pas entièrement certaine.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 13 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 445, n^os^ 14 et 15; *Illustr. Führer*, p. 21, n^os^ 21 *a*, 21 *b* et 22 (gravures). — Springer, *Handbuch der Kunstgeschichte*, I (1904), p. 437 (gravure du bloc *b*). — H. Lamer, *Röm. Kultur im Bild*, p. 73 (gravure du bloc *b*). — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 126 (gravure du bloc *b*). — H. Dragendorff, *Westdeutschland zur Römerzeit*, p. 92 et pl. XII, n° 2. — Cramer, *Das röm. Trier*, p. 181 (gravure). — H. Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico*, 3^e^ édit. (Bergame, 1913 : in-4°), p. 189, n° 647 (gravure du bloc *b*). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 91, n° 1 (bloc *b*). — F. Cumont, *Comment la Belgique fut romanisée*, p. 92 = *Annales de la Soc. roy. d'archéol. de Bruxelles*, XXVIII (1914), p. 164 (gravure du bloc *b*).

5150. Blocs et fragments de blocs recueillis en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur totale, 2 m. 20 ; largeur, 1 m. 92 ; épaisseur, environ 0 m. 90.

C. I. L., XIII, 4158. — Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 11 et 20 = *Rhein. mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 443 et 452, nos 9 et 33; *Westd. Korr.-Blatt*, IV (1885), p. 112; *Illustr. Führer*, p. 7 (gravure de la face principale). — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 5. — H. Lamer, *Röm. Kultur im Bild* (Leipzig, 1910; in-12), p. 91 (gravure de la face principale). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 91, n° 4.

Restes d'un mausolée. Sur la face principale, un homme et une femme debout, de face; ils sont drapés à la romaine et placés chacun dans une niche, entre deux pilastres décorés de plantes stylisées superposées; les deux plus hautes sont posées sur des culots; la plus basse sort d'un vase. Les plafonds des niches sont cannelés en forme de parasol. Au-dessous, dans un cartouche, soutenu par deux Amours ailés, l'inscription : *C(aius) Albinius Asper Secundiae Restitutae coniugi [et sibi] vivos [fecit]*. Sur chaque face latérale, une danseuse, et, au-dessous, dans un second registre, un phénix posé sur une guirlande. La danseuse de droite agite des crotales; celle de gauche tient, de la main gauche levée, une grappe de raisin. Une écharpe flottante les entoure. Les bas-reliefs ont conservé de nombreuses traces de coloration. Les niches notamment sont bleues; les parasols sont jaunes; les pilastres sont rouges.

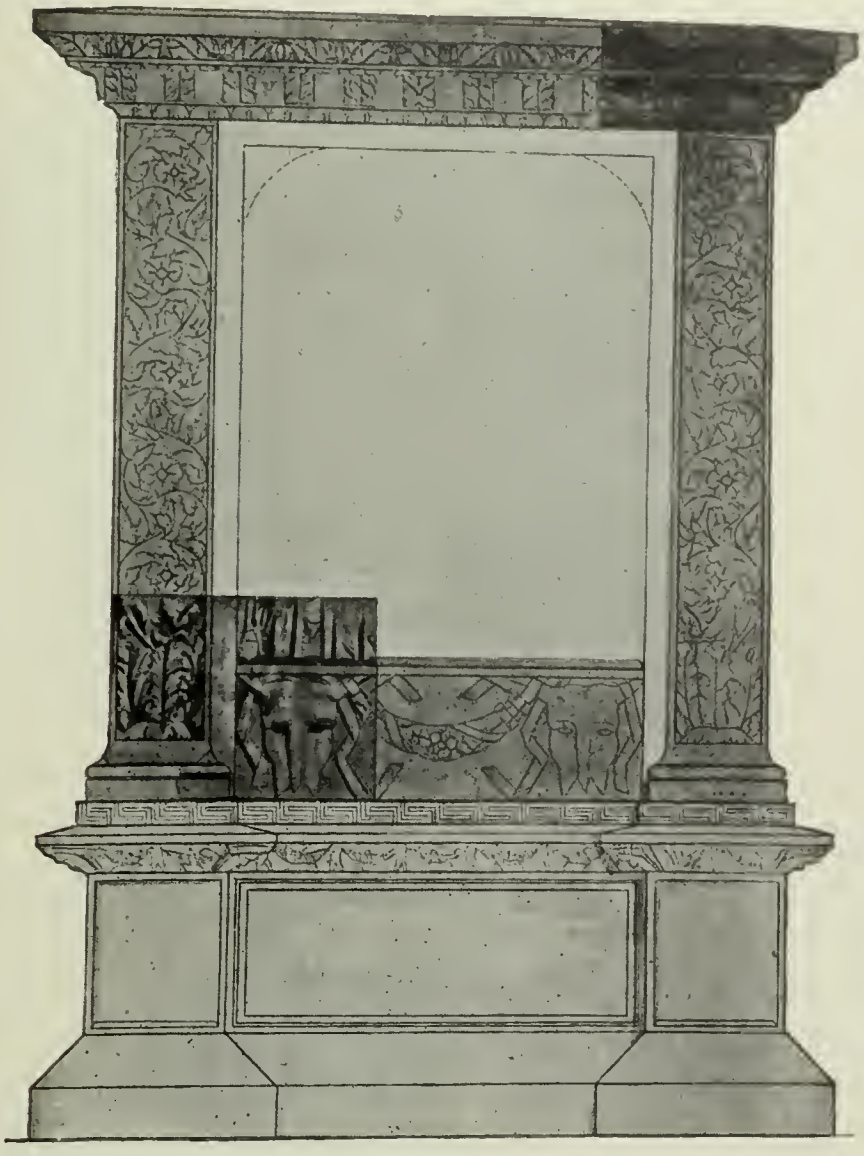
5151. Blocs et fragments de blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun.

a. Hauteur, 0 m. 84; largeur, 1 m. 19; épaisseur, 0 m. 82.

Par devant, un grand bucrâne dont les cornes sont parées de bandelettes; celle de gauche supporte l'un des

bouts d'une guirlande. Au-dessus, dans un second registre, le pied droit et le bas du vêtement d'une femme drapée. A gauche, un pilastre décoré d'un bouquet d'acanthe dans lequel est un serpent. En retour de ce

même côté (voir p. 352), un grand vase à deux anses sur le pilastre et les restes d'un autre vase dans le champ. Au-dessus de ceux-ci, le pied droit d'une danseuse.



b. Hauteur, o m. 43 ; largeur, o m. 60 ; épaisseur, o m. 25.

c. Hauteur, o m. 51 ; largeur, o m. 82 ; épaisseur, o m. 35.

Bras de femme cueillant une grappe de raisin. Probablement les restes d'une Bacchante.

Enfant nu, soutenant une guirlande sur laquelle est un oiseau; au-dessous, un bouclier cylindrique. Dans

l'angle gauche, un masque de femme. La décoration de la face latérale gauche était pareille; mais il n'en reste plus qu'un fragment. Du côté droit, la pierre est épannelée. Il doit manquer, de ce côté, un autre bloc qui complétait la partie supérieure d'un des pilastres de la base d'un mausolée.

d. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 1 m. 05; épaisseur, 0 m. 65. (Voir p. 350.)

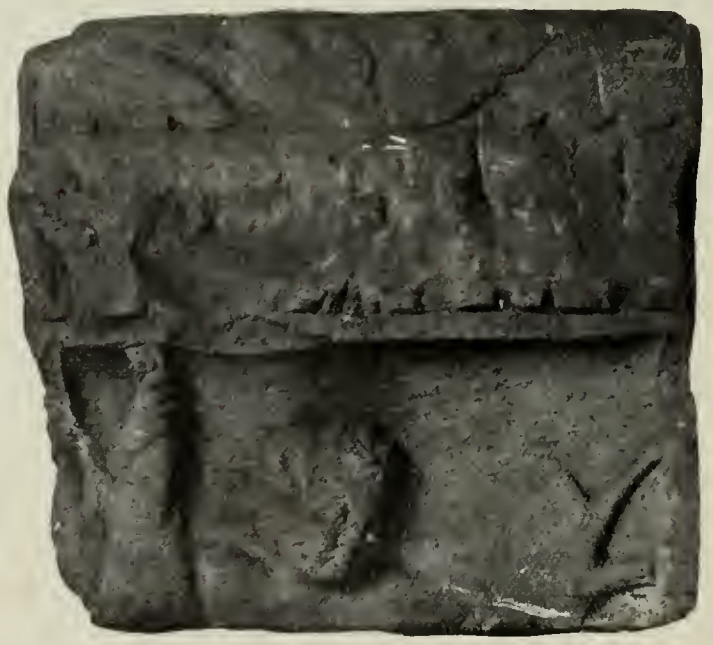
Restes d'un couronnement décoré de feuillages.

Ces diverses pierres paraissent provenir d'un même monument consacré à la mémoire de deux personnes. La restitution que M. Krüger a proposée de ce monument, et que j'ai fait reproduire, n'est peut-être pas complète. L'hésitation est permise entre les formes 2 et 3 de Neumagen (p. 318). Les images de danseuses, qui devaient décorer les faces latérales, sont toutefois un argument en faveur de la première de ces formes. (Voir le numéro précédent.)

5152. Bloc recueilli en 1877. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 64; largeur et épaisseur, 0 m. 73.

Par devant, un jeune homme à demi-couché, tourné vers la gauche, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau. Le personnage, peut-être Ganymède, est appuyé sur le coude gauche, la main droite sur la tête.

Son attitude indique le sommeil. Devant ce personnage est un arbre ou une plante à larges feuilles. Du côté droit, la partie supérieure d'un enfant, probablement debout, légèrement tourné vers la droite, montrant un lapin tenu de la main droite. A sa gauche, une branche



d'arbre dépourvue de feuilles. Du côté gauche, la partie supérieure également d'un homme barbu. Sur chacune de ces faces, au-dessus du bas-relief, est une double rangée de feuilles stylisées formant bordure. Un grand

bouclier d'Amazone, décoré de feuilles stylisées, occupe le quatrième côté. Ce bloc provient d'un monument funéraire qu'il semble possible de rattacher à ceux du troisième type de Neumagen. M. Krüger en a proposé

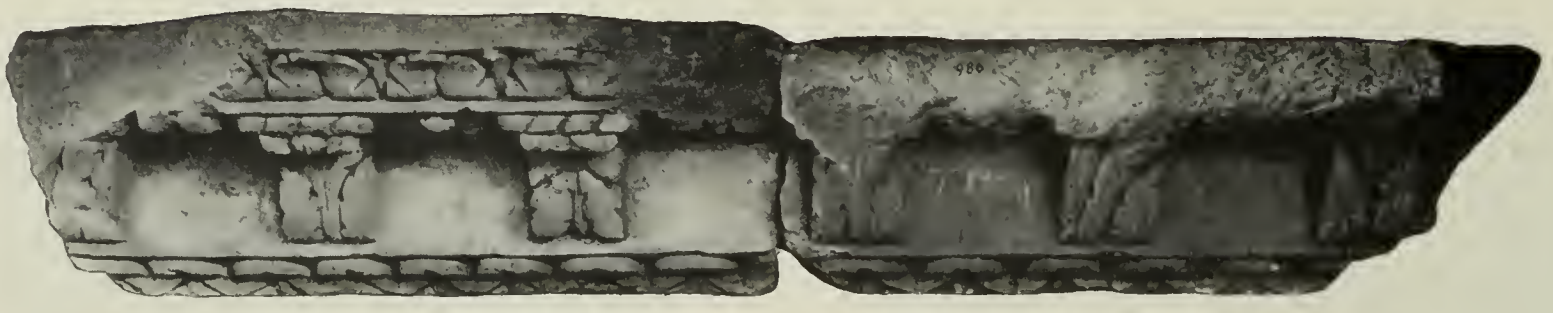
une restitution fort vraisemblable. Il peut s'agir de la tombe d'un enfant, et l'image de Ganymède viendrait à l'appui de cette hypothèse; mais on n'aperçoit pas de relation entre cette image et les deux autres figures.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5153. Blocs et fragment de groupe découverts en 1884, 1885 et 1891. Au Musée de Trèves. Calcaire commun.

a. Hauteur, 0 m. 32 ; largeur, 1 m. 15 ; épaisseur, 0 m. 75.

Restes d'un couronnement.



b. Hauteur, 0 m. 57 ; largeur, 1 m. 55 ; épaisseur, 0 m. 73.

Par devant, deux lettres superposées, de 0 m. 12 de hauteur. Du côté droit, un homme nu, coiffé d'un

casque, conduisant vers la gauche un cheval dont il tient la bride; le personnage brandit de la main droite une épée et porte en sautoir le fourreau de l'arme. La pierre, taillée en forme d'ante, était, en outre, décorée

de figures montées sur des culots. On reconnaît d'un côté, une femme nue, les deux bras croisés devant le corps; de l'autre, un Satyre tenant de la main droite un rhyton.

c. Hauteur, o m. 80 ; largeur, o m. 90; épaisseur, o m. 78. La pierre est en deux fragments.

dos, coiffé d'un casque, portant un manteau sur le bras gauche, la main gauche armée d'une épée; au-dessus, dans un second registre, deux pieds nus. Cette pierre, taillée de même en forme d'ante, avait sur

Sur une face, quelques restes peu reconnaissables d'une draperie. Du côté droit, un homme nu, vu de

celle-ci, montés sur des culots comme précédemment : d'un côté une danseuse portant un enfant, de l'autre, un Satyre dansant et, de chaque main, tenant un bâton.

d. Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 35.

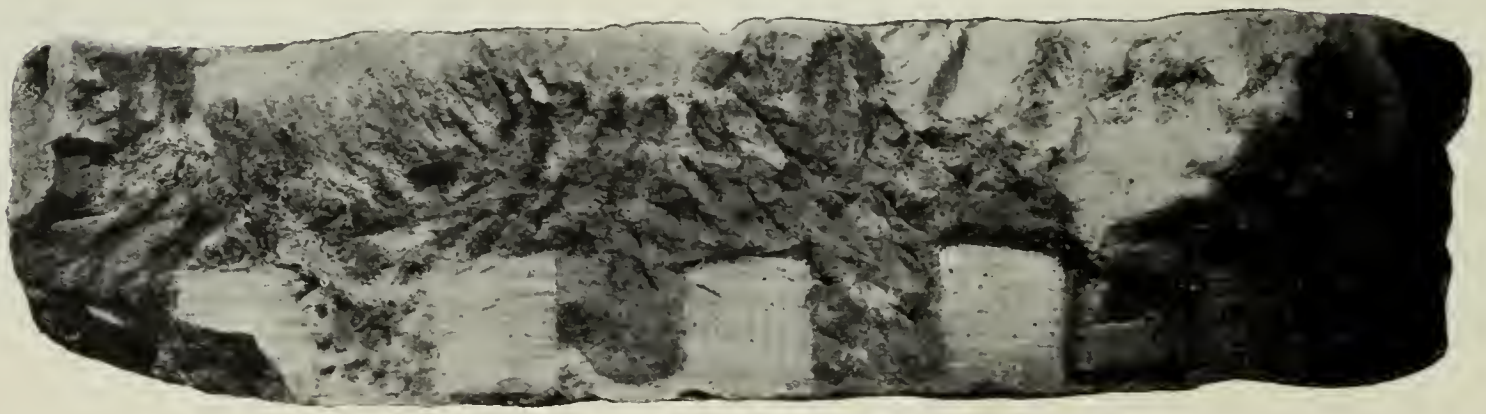
Chapiteau d'ante. D'un côté, les restes d'un ornement en forme de parasol; à droite, ceux d'une draperie.

e. Hauteur, o m. 46 ; largeur, o m. 77 ; épaisseur. o m. 16.

Lion marin (non reproduit).

f. Hauteur. o m. 46 ; largeur, o m. 87 : épaisseur, o m. 14. (Voir p. 354.)

Dauphin et monstre marin.



g, *h*. Hauteur, o m. 40 ; largeurs, 1 m. 39 et 1 m. 12 ; épaisseurs, o m. 43 et o m. 90.

Restes d'un couronnement. Les pierres ont conser des traces de polychromie. Les feuilles des modillo

étaient de couleur verte sur fond rouge. L'intervalle entre ces modillons était peint en bleu.

i, j. Hauteur, o m. 60; largeurs, 1 m. 60 et o m. 97; épaisseur, environ o m. 70. (Voir p. 356.)

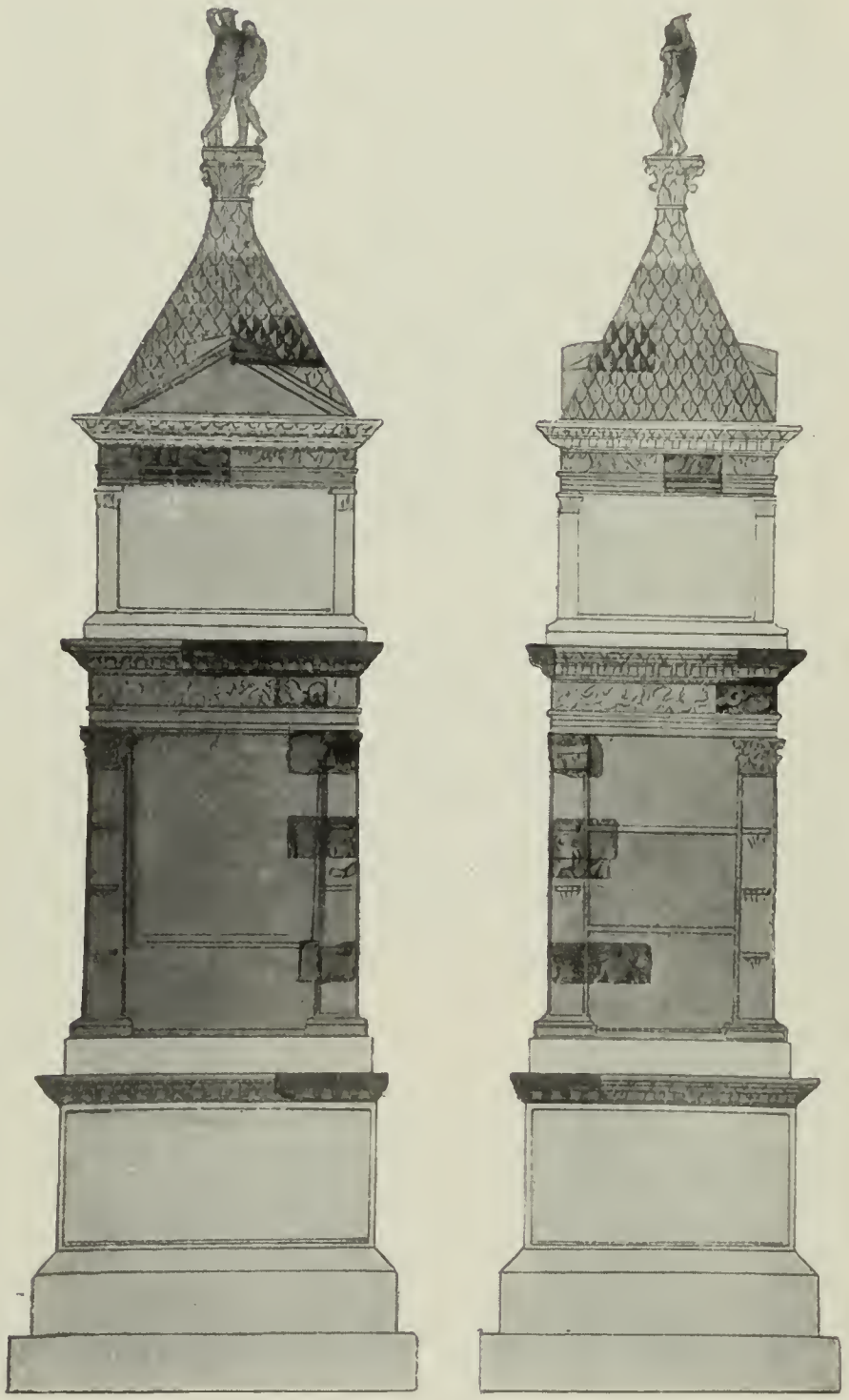
Frise de boucliers et d'armes de diverses formes superposés.

k. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 82; épaisseur, o m. 50. (Voir p. 355.)

Feuilles imbriquées. La pierre a fait partie d'une toiture.

l. Hauteur, o m. 95. (Voir p. 357.)

Bacchus et Satyre. Le dieu a le dos et les épaules couverts d'un manteau flottant. Il s'appuie du bras gauche, sur le Faune qui, de son côté, le soutient de la main droite. Ce fragment de groupe et les douze blocs



Reconstitution du mausolée.
Face antérieure et face latérale droite.

paraissent provenir d'un même mausolée du troisième type de Neumagen. Leur placement dans le monument reconstitué est l'œuvre de M. Krüger.

Hettner, *Illustr. Führer*, p. 9, n° 9 (le fragment de groupe seulement).

5154. Blocs et fragments de blocs découverts en 1878 et 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 5 m. 20; épaisseur, o m. 40.

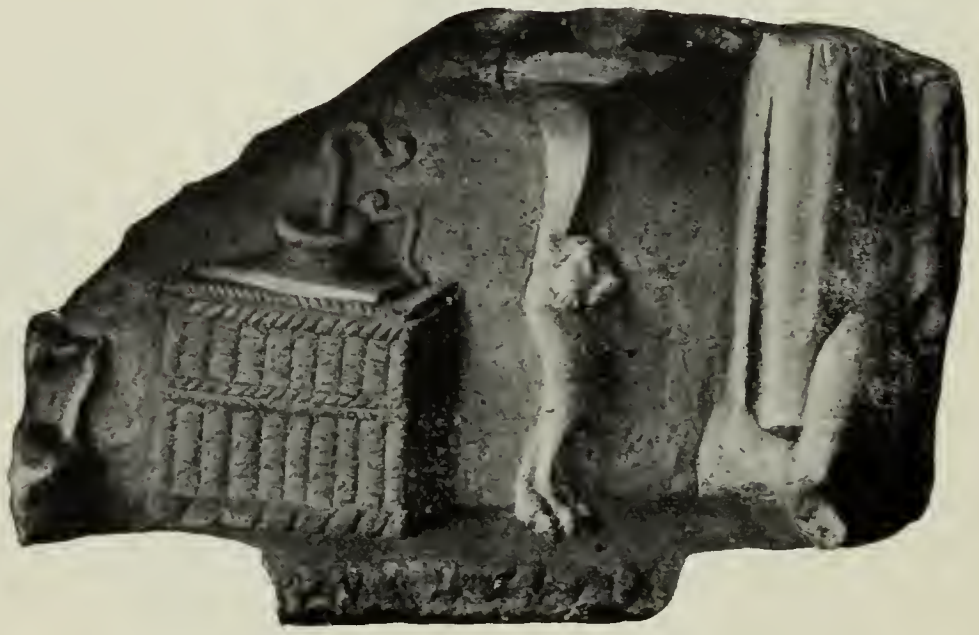
Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 13 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 445, n° 13.

Les pierres décrites sous ce numéro proviennent certainement de la décoration, figurant un repas funéraire, de l'un des frontons d'un grand mausolée. Sur trois blocs qu'on peut juxtaposer, sont les restes d'un homme

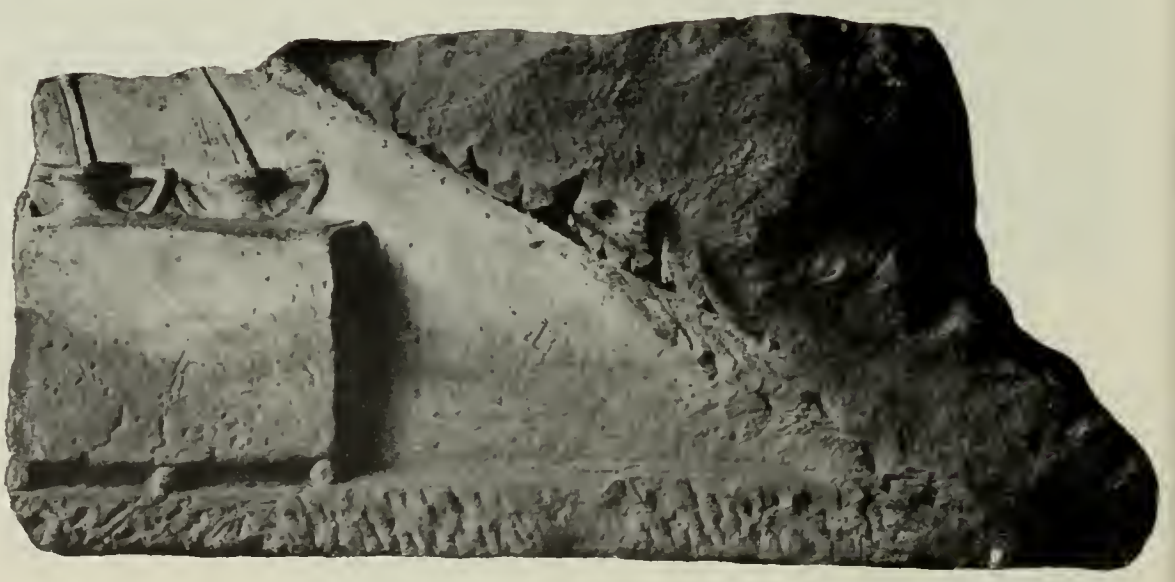
et de deux femmes à demi couchés. L'homme donne la main droite à la femme placée à sa gauche. Les trois personnages sont drapés. Devant eux est une table, recouverte d'un tapis bordé de franges, sur laquelle sont

posés deux plats contenant des poires, des grappes de raisin, des noisettes et des noix. Une troisième femme drapée, assise devant la table, a sur les genoux une corbeille de fruits. Elle offre un gobelet à la seconde des

deux femmes à demi couchées. Derrière le fauteuil de la femme assise est une servante debout, vêtue d'une tunique, les jambes croisées. Le haut du corps manque; il est probable que cette servante s'appuyait sur le dossier du fauteuil. Au second plan, on aperçoit la jambe droite d'une sixième personne. Une console, dont le pied



a la forme d'une patte de lion, supporte trois vases. Deux autres vases sont posés sur le sol. Il ne reste de l'un qu'une partie. L'autre est carré et pourvu d'une garniture d'osier. Dans son goulot est engagé un objet très net dont la nature m'échappe; peut-être un pochon. A droite, un fragment de bloc contient les restes



d'un grand flacon carré à une seule anse. Une dernière pierre, de ce même côté, fournit l'image d'un coffre ouvert renfermant deux vases à deux anses, probablement des amphores. Les sculptures étaient peintes. Le fond a conservé de nombreuses traces de couleur bleue; les vêtements étaient coloriés de jaune et de rouge.

5155. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 46.

Hettner, *Illustr. Führer*, p. 5, n° 5 (gravure). — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 125 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 91, n°s 2 et 3. — H. Dragen-

DORFF, *Westdeutschland zur Römerzeit*, p. 89 et pl. IX, n° 2. — CRAMER, *Das röm. Trier*, p. 174 (gravure).

Repas funéraire. Un homme barbu et sa femme, tous deux drapés, sont assis en face l'un de l'autre, devant une table recouverte d'un tapis bordé de franges. Des deux sièges, celui de l'homme est particulièrement remarquable; c'est sans doute un fauteuil de bois dont les accoudoirs et le dossier sont garnis de cuir. Deux

femmes, vêtues d'une tunique à manches larges, une pièce d'étoffe autour du cou, sont debout au second plan. L'une d'elles dépose sur la table une volaille contenue dans un plat. Un chien, que caresse de la main droite l'homme assis, est à demi caché sous la table. Les femmes debout pourraient être les filles, et non les servantes, des deux époux. Sur la face latérale droite, deux hommes barbus sont assis de même, en face l'un de l'autre, sur des escabeaux. Leur costume se compose d'une tunique et d'une saie. La saie de l'homme de droite est pourvue

IMPRIMERIE NATIONALE.

d'un capuchon. L'un des personnages remet à l'autre un objet fruste, probablement un gobelet. Au second plan, une femme debout semble tenir aussi un gobelet. Sur la face latérale gauche, un homme barbu, vêtu d'une

tunique courte et d'un tablier, pèse un ballot. Il lève la tête vers le fléau de la balance et, de la main droite, déplace le curseur. L'autre main de l'homme est sous le tablier. La quatrième face n'est pas sculptée.

Ce bloc provient, sans aucun doute, du mausolée de quelque riche négociant trévire.

5156. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire. Haut., 0 m. 60 ; larg., 0 m. 92 ; épaiss., 0 m. 79.

Par devant, un homme assis sur un fauteuil, qui est creux par dessous, garni d'un coussin et percé sur le côté. Le pied gauche manque; le droit est chaussé d'un soulier lacé dont la semelle est garnie de clous. Sur le bord gauche, un pilastre d'angle décoré d'une danseuse nue, la jambe droite entourée d'une draperie; en retour, de ce même côté, un Amour nu, marchant vers la droite. On ne possède que la partie inférieure des

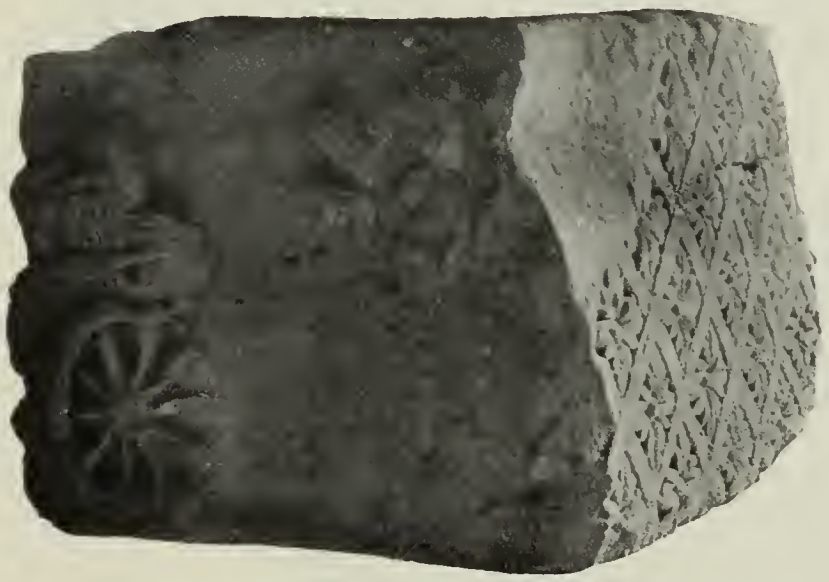
figures. Le bloc a conservé des traces de polychromie: il ne peut que provenir de l'un des angles d'un mausolée. M. Krüger l'a fait entrer dans le projet de reconstitution du monument ci-dessus décrit sous le n° 5148.

5157. Bloc, en deux fragments, découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 1 m. 12; épaisseur, 0 m. 62.

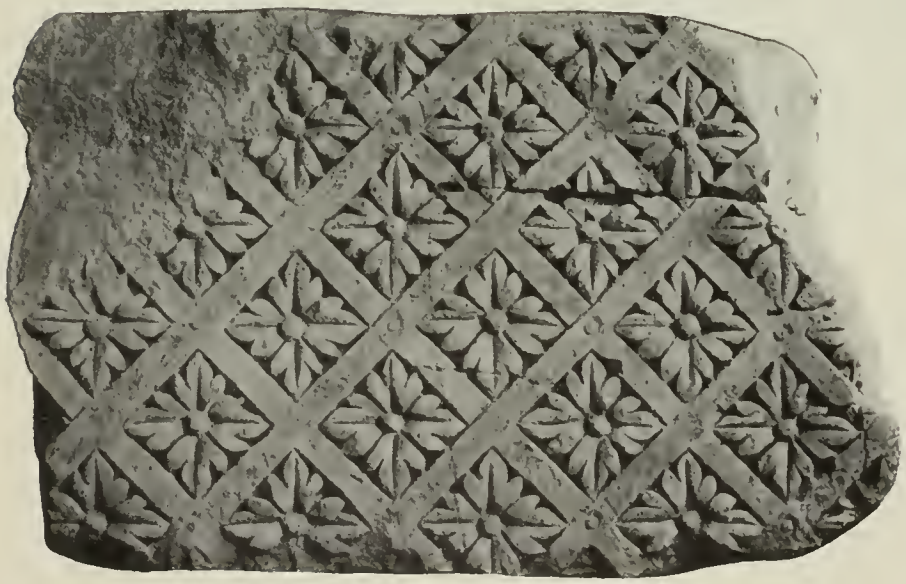
Par devant, l'inscription : *L(ucius) Securius* [. . .]*tus*, *negot*[*iator*. . . .]. A gauche, de ce même côté, est un pilastre décoré sur ses deux faces d'un rinceau de vigne où figurent des oiseaux. La face latérale gauche contient la partie antérieure d'un attelage de deux mules et d'un cheval. Le collier triangulaire des mules est surmonté d'un anneau dans lequel sont passées les rênes. Le cheval, dont le poitrail est caché par les mules, a sur le front un pompon vertical et porte un

collier fermé sur le côté. Une corde tendue vers la voiture est attachée à ce collier; elle est indépendante des rênes, que l'on aperçoit sur le front du cheval. La voiture et son conducteur ont disparu. Ce conducteur était armé d'un fouet dont il reste la lanière et des traces du manche. La pierre a dû faire partie de la décoration d'un mausolée. Elle est brute par derrière et seulement épannelée du côté droit. Je n'en possède aucune photographie.

5158. Bloc mutilé, découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 72; épaisseur, o m. 94.



Restes d'un véhicule attelé d'un cheval marchant vers la gauche. Dans ce véhicule, deux hommes, vêtus d'une tunique et d'une saie à capuchon. Un des hommes



porte un rouleau; l'autre conduisait sans doute la voiture. Un chêne est sur le bord de la route suivie. Sur la face latérale droite, des rosaces dans un quadrillage. La pierre a fait partie de l'une des assises d'un grand mausolée.

5159. Fragment de bloc découvert en 1885. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 66; épaisseur, o m. 17.

Restes d'un véhicule tressé de paille ou d'osier. (Voir le n° 4031.)

5160. Bloc recueilli en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 87; épaisseur, o m. 71.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 11 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 443, n° 6.

Restes d'un homme et d'une femme drapés. La pierre, brisée latéralement, est restée brute par derrière. Elle provient de la face antérieure d'un mausolée.

5161. Fragment de bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 61; largeur, o m. 29; épaisseur, o m. 45.

C. I. L., XIII, 4154.

Sur la face principale, les restes de l'épitaphe d'un sévir. Du côté droit, la partie supérieure d'un homme vêtu d'une tunique, dans la pose des bestiaires, et la jambe droite d'un autre personnage. La pierre, épannelée du côté gauche, est brisée sur la quatrième face. Le bas-relief a conservé des traces très vives de coloration. La tunique de l'homme est jaune avec des filets rouges; le fond du tableau est peint en bleu. Débris d'un monument funéraire.

5162. Bloc retiré d'une cave en 1885. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, o m. 61; largeur, o m. 75; épaisseur, o m. 44.

Sur la face principale, l'inscription : [*D(iis) M(anibus)*]; *Atilio Musato; Senuriae Severae coniugi def(unctae)*

et sibi viv(us) (Musatus) p(osuit). Du côté droit, un homme debout, transvasant un liquide contenu dans une amphore. Du côté gauche, un autre homme debout, imberbe, tourné vers la gauche et levant la tête. Tous deux sont vêtus d'une tunique et d'une saie. Restes d'un monument funéraire.

5163. Bloc recueilli en 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 1 m. 14; épaisseur (peut-être réduite). 0 m. 18.

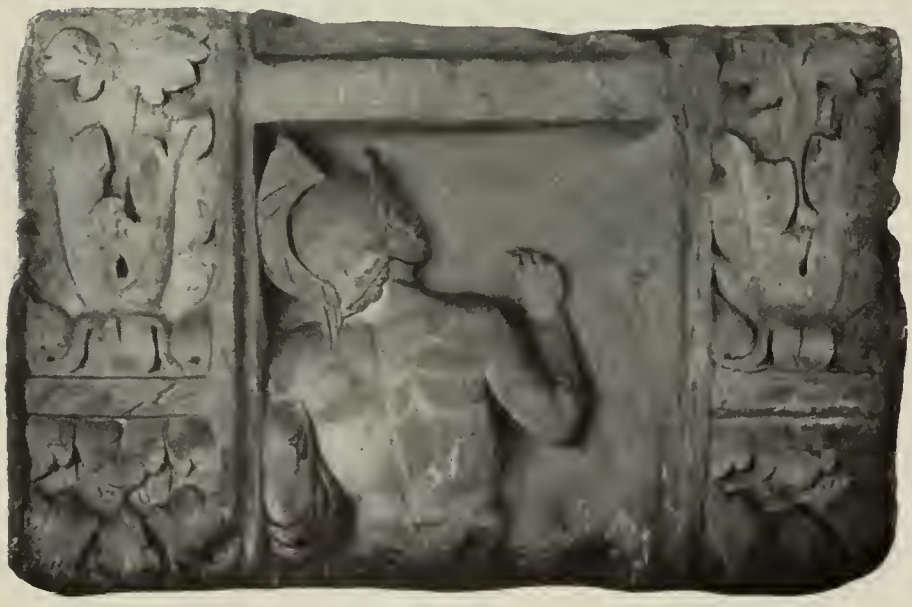
HETTNER, *Die Neumagener Monum.*, p. 16 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 448, n° 21.

Voiturier conduisant un cheval, entre deux pilastres. Le personnage tient les rênes de la main gauche et, de l'autre main, brandit un fouet. Au second plan, une porte dont il s'apprête à franchir le seuil. Derrière la voiture, pourrait être une autre porte. Toute la sculpture est fort dégradée. Restes de la décoration latérale d'un mausolée. Je ne possède aucune photographie de cette pierre.

5164. Bloc recueilli en 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 94; épaisseur, 0 m. 90.

HETTNER, *Die Neumagener Monum.*, p. 10 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 442, n° 5.

Partie inférieure d'un homme debout, de face, drapé, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées. Sur les faces latérales à droite, quelques traces d'un autre personnage debout; à gauche, la partie



supérieure d'un guerrier nu, casqué, vu de dos, un manteau sur le bras gauche, levant la tête. Sur la quatrième face, deux rosaces. Le bloc a constitué l'une des assises d'un mausolée vraisemblablement du troi-

sième type de Neumagen. La forme de ce mausolée, qui peut avoir été construit pour un romain retiré du service militaire, serait donnée par la reconstitution du monument ci-dessus décrit sous le numéro 5149.

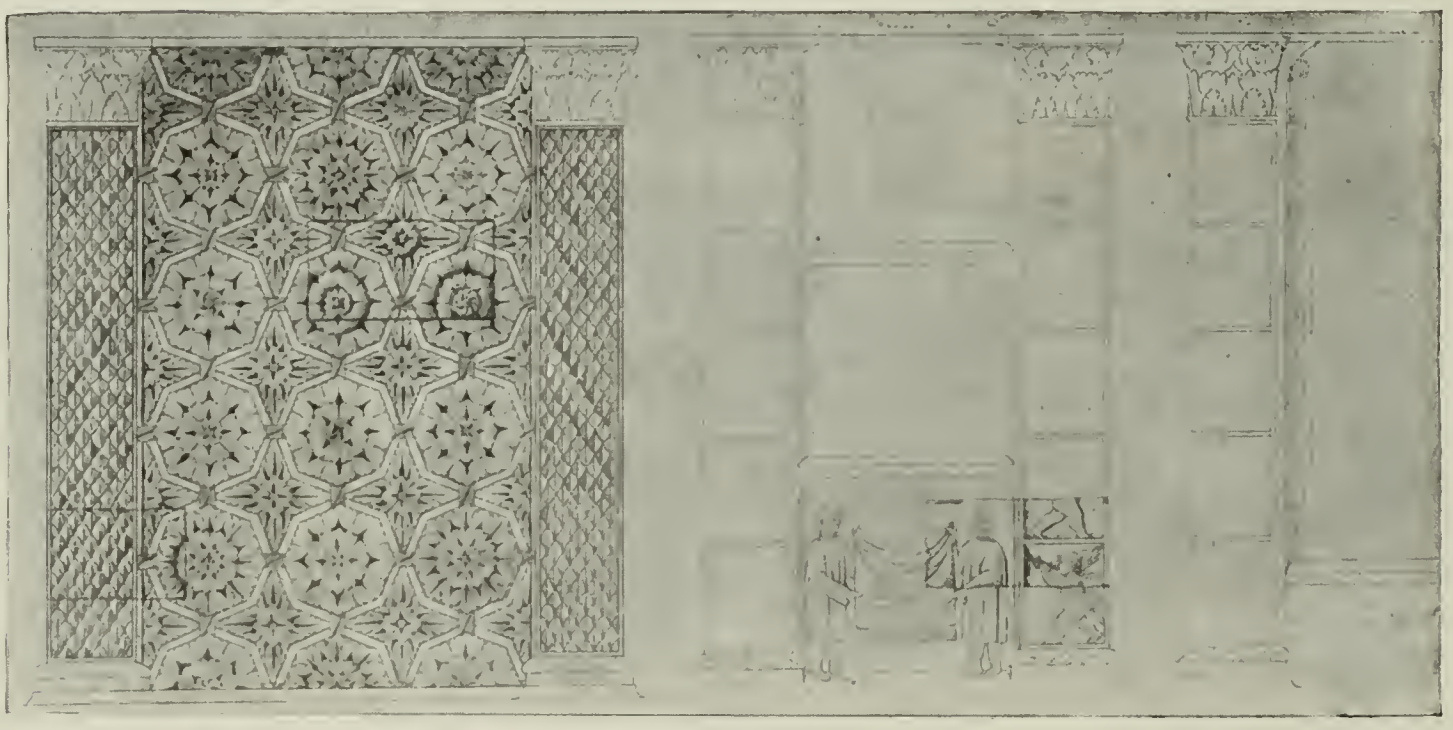
Le guerrier casqué paraît inspiré de l'art grec. On le retrouve sur un des blocs (ci-dessus, numéro 5153) d'un autre mausolée de Neumagen.

5165. Blocs découverts, l'un en 1878, l'autre en 1885. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 1 m. 76; épaisseur (réduite), 0 m. 14.

Danseuse. L'écartement des plis de la robe a pour objet d'indiquer le tournoiement de la jeune femme. On peut observer que les pieds ne reposent sur le sol que par les orteils. Les deux blocs proviennent très probablement d'un mausolée dont ils décoraient l'une des faces latérales. Un pilastre a dû disparaître de chaque côté.

5166. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 1 m. 12; épaisseur, 0 m. 80.

l'aider. (Voir le n° 5123.) A droite de la même face, sur un pilastre, dans deux registres superposés, le haut d'un côté, la moitié supérieure d'un homme imberbe, tourné vers la gauche, tenant de la main droite une pièce d'étoffe étalée. Un autre homme disparu devait d'un Amour ailé jouant de la flûte et les jambes nues d'un autre petit personnage courant vers la droite. La



face latérale droite est décorée de feuilles imbriquées (sur le pilastre) et d'une partie de rosace (dans le champ). Les deux autres faces sont épannelées. Le bloc a dû former, ainsi que l'indique la figure empruntée à M. Krüger, l'angle postérieur droit de l'une des assises d'un mausolée du troisième type de Neumagen.

5167. Bloc recueilli en 1878. Au Musée de Trèves. Grès jaune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 79; épaisseur, 0 m. 48.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 25 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 457, n° 45.

Barbare captif. Le personnage, coiffé d'une calotte tronconique, est assis, complètement nu, les mains liées derrière le dos. Devant lui, un casque et des boucliers

sont posés sur le sol. Le bas-relief a conservé des traces de polychromie. Le fond du tableau était peint en bleu; les boucliers et le casque étaient de couleur jaune avec traits rouges. (Voir le numéro suivant.)

5168. Bloc mutilé, découvert en 1892. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 24.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 11 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881). p. 443, n° 7.

Restes de deux personnages; l'un assis et drapé, l'autre debout; le vêtement de celui-ci se compose d'une tunique courte et d'une sorte de caleçon serré au-dessus

du mollet et à la cheville par des bandelettes. Le bloc, décoré à droite d'un feuillage, est épannelé du côté gauche et brut par derrière; il doit provenir d'un monument funéraire.

5169. Bloc recueilli en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 09; épaisseur, 0 m. 95.

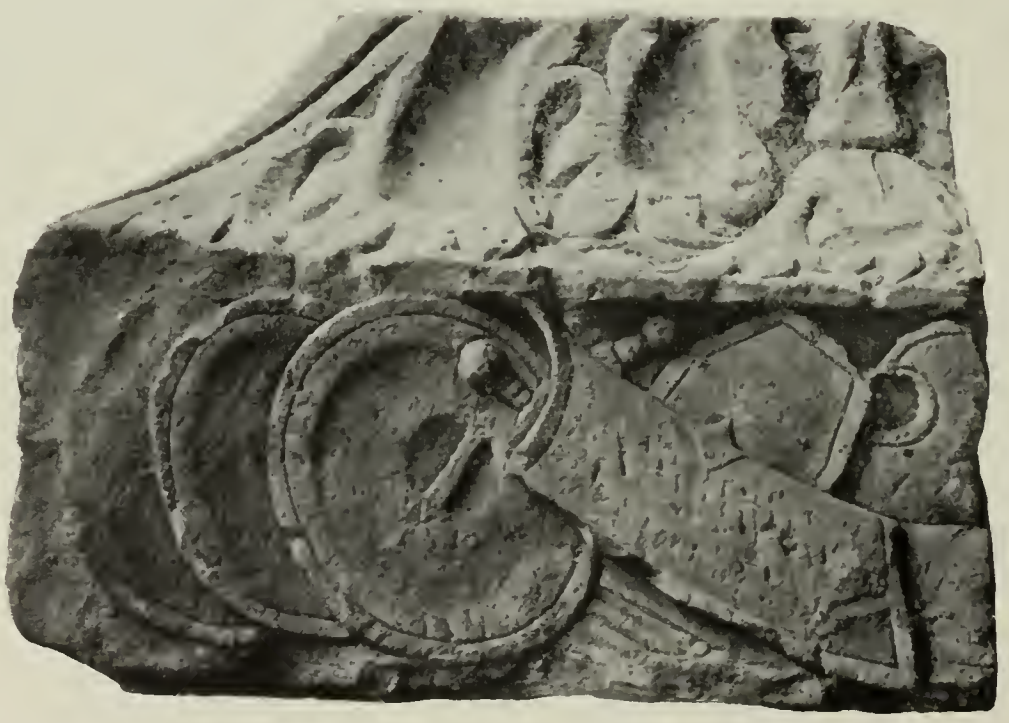
Restes d'un homme et d'une femme drapés. Le bloc provient de la face antérieure d'un mausolée.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5170. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 65 ; largeur, 1 m. 35 ; épaisseur, 0 m. 91.

Femme barbare, captive, échevelée, assise, la main droite sous le menton, parmi des boucliers de toutes formes et des armes. Sur la face latérale droite, d'autres

boucliers et d'autres armes superposés. Le bloc a dû former l'un des angles de la plus basse assise du toit d'un mausolée décoré de grandes feuilles. Eu égard à la nature différente de la pierre, il ne semble pas que ce bloc et ceux qui sont décrits sous les nos 5167 et 5188 puissent provenir d'une même construction.



On peut d'ailleurs constater des différences dans la représentation des grandes feuilles. Mais les monuments dont ils ont fait partie devaient être de même style et sortaient peut-être des mêmes ateliers. Les bas-reliefs pourraient être commémoratifs de victoires sur les Germains.

5171. Bloc découvert en 1909. Au Musée de Trèves. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 80.

Lionnes marines gardant une urne; sauf un bout de patte, celle de droite a complètement disparu. Sur la face latérale gauche, les restes d'un autre

monstre marin. La pierre est restée brute par derrière.

5172. Blocs recueillis en 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Haut., 0 m. 72; larg., 1 m. 60; épaiss., 0 m. 17.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 16 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881). p. 448, n° 19.

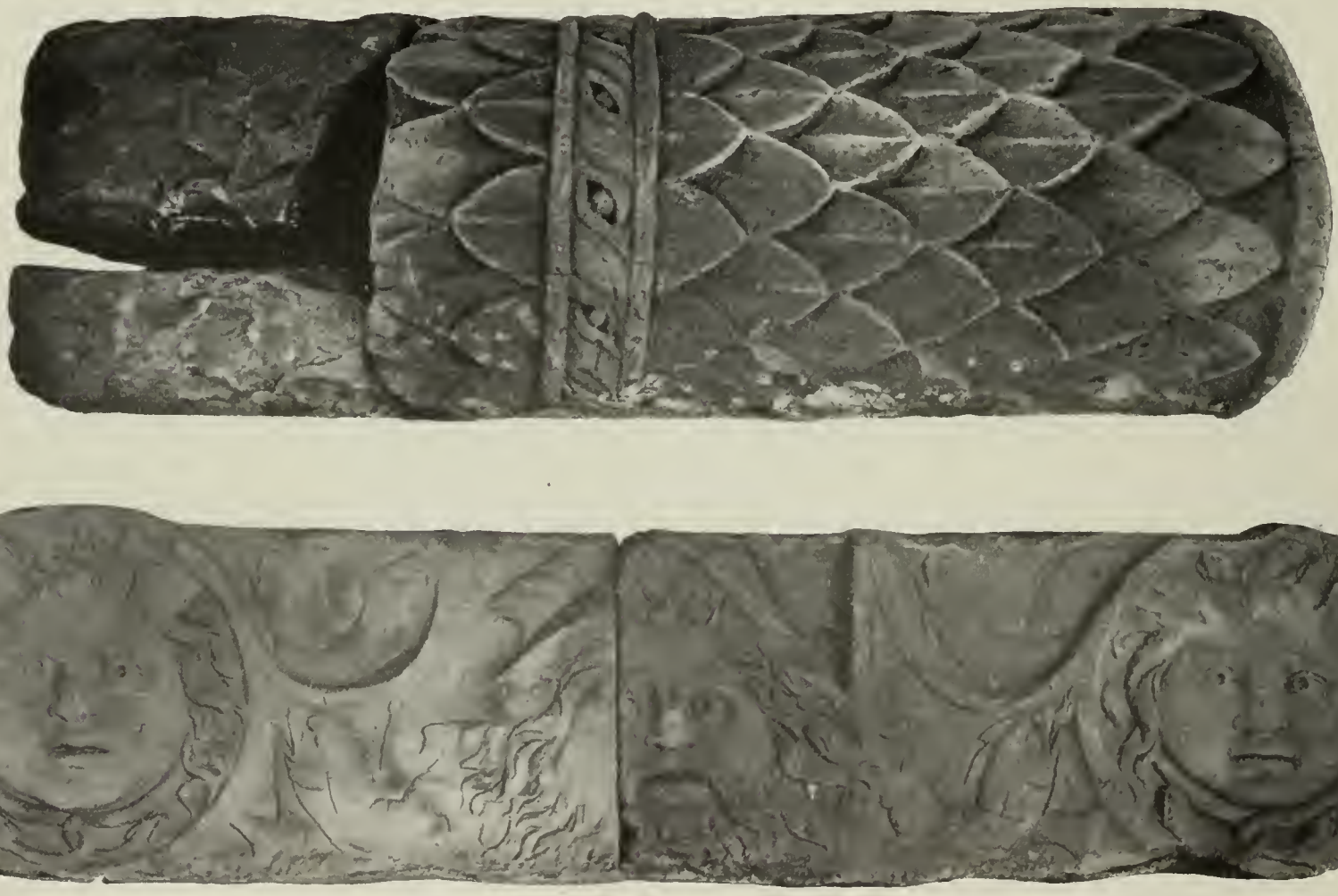
Scène de chasse. Deux lévriers, le cou paré d'un collier avec anneau, courent vers la droite parmi des rochers. Derrière eux sont les restes d'un cavalier vêtu d'une tunique et d'un manteau flottant. Il s'agit certainement des débris d'un mausolée du troisième type de Neumagen. (Voir le numéro 5196.)

5173. Bloc et fragment de bloc découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun.

Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 95; épaisseur, o m. 25.

Restes d'un soubassement décoré d'un bouclier d'Amazone. Dans le champ, des feuilles stylisées.

5174. Blocs et fragments de blocs recueillis en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire commun.



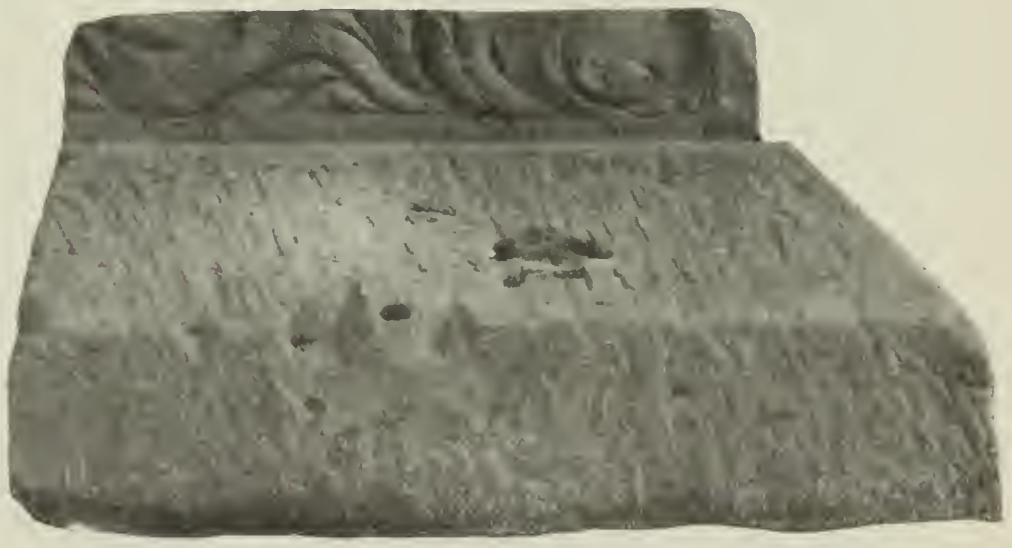
a et *b*. Hauteur commune, o m. 45; largeurs, o m. 85 et 1 m. 02; épaisseur commune, 1 m. 30.

La réunion de ces deux blocs fournit les cornes d'un monument funéraire en forme d'autel. Elles sont déco-

rées sur les côtés de feuilles imbriquées, disposées en sens contraire à partir d'une torsade médiane, et, par devant, dans un médaillon, d'un grand masque de Méduse, avec serpents noués sous le menton. L'intervalle qui sépare les médaillons est occupé par une tête de Fleuve entre quatre dauphins et deux conques marines symétriquement disposés.

c et *d*. Hauteurs, 0 m. 40 et 0 m. 60; largeurs, 0 m. 62 et 0 m. 69; épaisseur commune, environ 1 m. 35.

Par devant, les restes symétriques de deux Tritons, l'un imberbe, l'autre barbu, conduisant chacun d'une main un taureau marin et tenant de l'autre une rame. Du côté gauche, une femme nue (non reproduite) portée par une panthère marine nageant vers la droite. Elle tient de la main gauche un sceptre terminé par une feuille de lotus et, de l'autre main, fait un signe à un Amour portant une couronne, qui la suit sur le dos



d'un cheval marin et la regarde. Du côté droit est un Silène, assis de même sur un cheval marin nageant vers la droite, et la queue d'un autre monstre marin qui le précédait. Ce Silène est couronné de lierre.

e. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 1 m. 22; épaisseur, 0 m. 99.

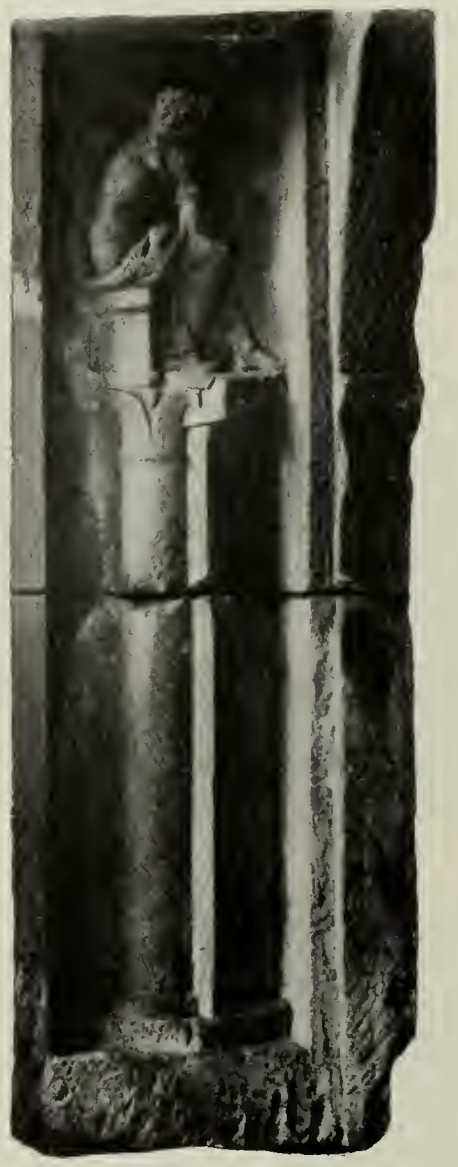
Restes d'ondes. On peut supposer quelque barque faisant allusion à la profession de marinier qu'aurait

exercée le défunt. Les cinq blocs peuvent provenir d'un même monument funéraire du premier type de Neumagen. M. Krüger les a fait entrer dans une reconstitution qui est indiquée par la figure.

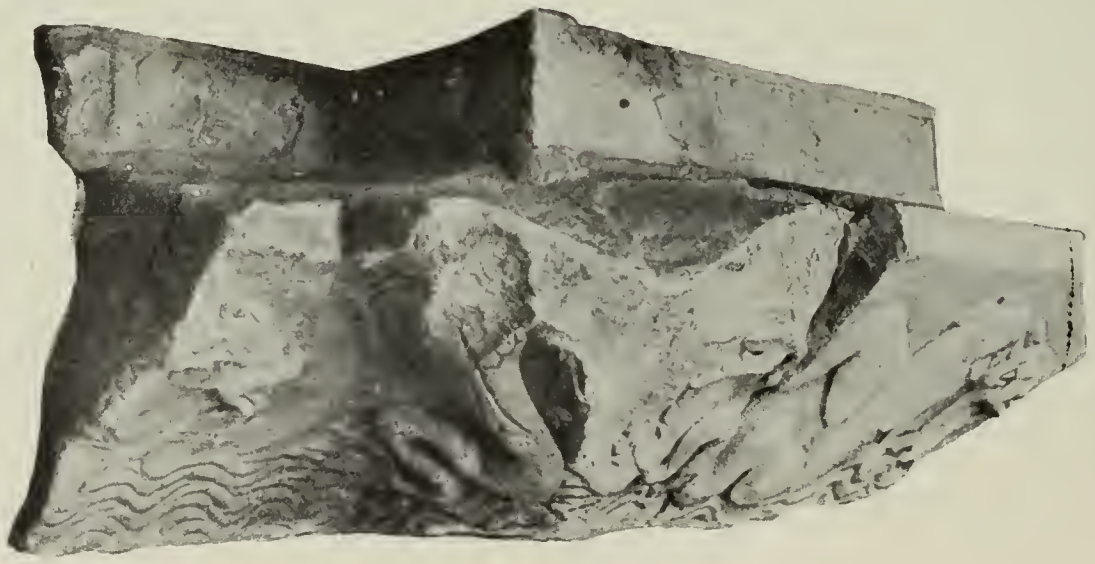
Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 17 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 449, nos 26 — E. Krüger, *Jahresbericht* (1906-1907), p. 2 = *Westd. Zeitschr.*, XXVI (1907), p. 312 et pl. VIII, n° 3.

5175. Blocs et fragments de blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Grès.

a. Hauteur totale, 1 m. 30; largeur, 1 m. 46; épaisseur, 0 m. 97.



Par devant, sur une partie formant pilastre et composée de deux blocs, un aurige imberbe conduisant un cheval. Son vêtement se compose d'une tunique très



courte serrée à la taille par une courroie qui en fait plusieurs fois le tour. Le personnage, chaussé de bottines à revers, a les jambes nues. Il tient les rênes d'une bride dont la monture manquante était sans doute

peinte. Le cheval sort de l'écurie. A droite, dans l'épaisseur du pilastre, un personnage assis le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, sur un siège carré que supporte un pilastre décoré par devant d'une

colonnette engagée pourvue d'un chapiteau. De ce même côté, dans le champ, mais en retraite, la partie supérieure, fournie par l'un des blocs, des trois bornes d'une *meta*. Du côté gauche (non reproduit).

les deux pierres contiennent un personnage à barbe courte, vêtu d'une tunique et d'un manteau, penché sur un comptoir et maniant de l'argent. Derrière lui est un rideau relevé par une embrasse. Au second plan, un autre homme debout tourné à droite, portant sur son épaule droite un sac d'argent, complète le tableau; son vêtement se compose aussi d'une tunique et d'un manteau.

b. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 1 m. 24; épaisseur totale, 2 m. 53. (Voir p. 375 et 377.)

Par devant, sur une partie formant pilastre comme ci-dessus, la partie supérieure d'un second aurige conduisant de même un cheval et, de la main gauche, tenant un fouet. Son vêtement se compose aussi d'une tunique serrée à la taille par une courroie. Du côté gauche, dans l'épaisseur du pilastre, un vase probablement placé sur une colonnette. Dans le champ, quelques restes des trois bornes d'une *meta*. Sur la face latérale droite, trois blocs juxtaposés fournissent la partie supérieure d'une scène à sept personnages, tous vêtus

d'une tunique et d'une saie, quelquefois à capuchon. A droite, un comptable chauve, à barbe courte, assis près d'une table, écrit avec un style sur des tablettes de cire. Un jeune homme debout l'assiste. Un troisième personnage vide peut-être sur la table un sac d'argent. Il est lui-même suivi de deux hommes dont l'un vient de déposer un sac d'argent sur la même table, tandis que l'autre porte de la main droite des tablettes ouvertes. A gauche du tableau, un homme barbu accueille un jeune homme imberbe qui, sur son épaule gauche, porte un

sac d'argent. A chaque extrémité du tableau, une draperie indique que la scène se passe dans une chambre; celle de gauche est flottante et attachée au plafond par des anneaux; l'autre est relevée par une embrasse et

supportée par de grands clous à tête ronde en forme de rosace. Le bas-relief a conservé des traces de coloration.

Il s'agit apparemment d'une perception d'impôts ou d'un paiement de fermages.

c. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 2 m. 10; épaisseur, environ 1 m. 20.

Restes, sur deux blocs juxtaposés, d'un couronnement décoré de dauphins. (Voir à la page 374.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Tous ces blocs et fragments de blocs proviennent sûrement d'un même monument funéraire, mais la restitution qu'en a proposée M. Krüger est peu certaine. Je crois plutôt qu'il s'agit des restes d'un grand mausolée en forme de tour; on n'en posséderait que la partie supérieure, au-dessous du toit. Le grain du bloc avec boucliers d'amazone que M. Krüger fait entrer dans sa restitution (ci-dessus, n° 5173) m'a paru différent de celui des autres pierres. Quant à la restitution proposée par Hettner, et qui comporte l'utilisation des deux barques décrites ci-après, sous les nos 5193 et 5198, je ne pense pas qu'on puisse l'admettre.

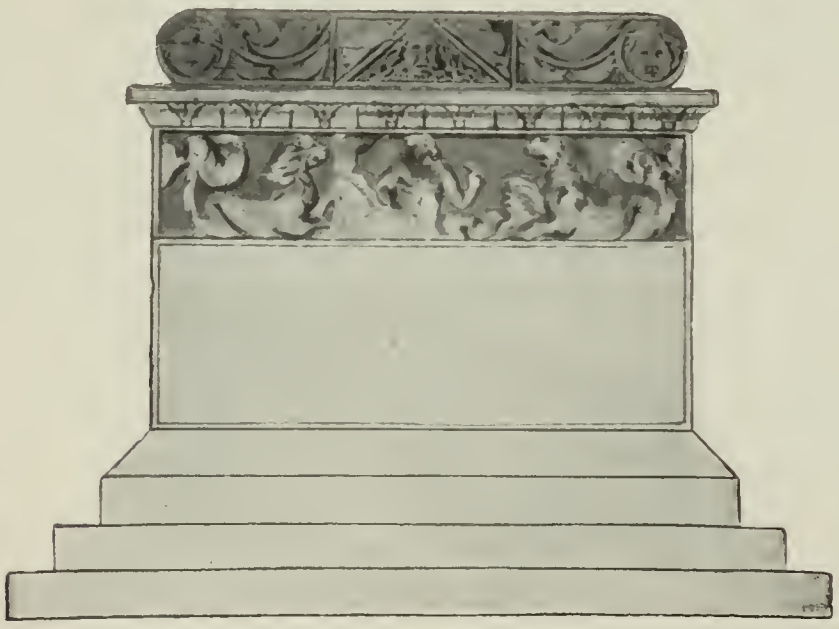
H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 7 (gravure). — Hettner, *Illustr. Führer*, p. 13 (gravure). — Salomon Reinach. *Répert. de reliefs*, II, p. 90 (le fragment *a*).

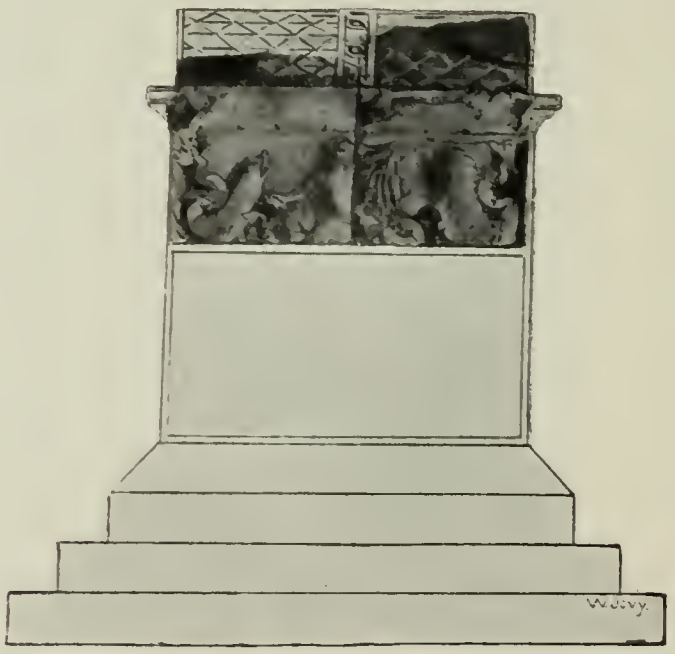
5176. Bloc mutilé découvert « *in loco castrorum Constantini maximi* » [mas.]. Appartenait, en 1725, au Comte de Wittgenstein. Perdu.

Dessin tiré de Masenius. — Masenius, dans De Brower, *Annales et antiquit. Trevirenses*, I, p. 105 (gravure, d'où A. Brinkmann, *Ein verschollenes Relief aus Neumagen* = *Bonner Jahrb.*, CXIV-CXV (1909), p. 461). — Schwarz, *De ornam. codicum veterum*, pl. II, n° 4.

Marchand debout, vêtu d'une tunique, s'occupant de rouleaux d'étoffe placés sur une étagère. L'homme est vu de dos et, de la main droite, saisit un des rouleaux. (Voir le n° 4995.)

5177. Blocs recueillis ou découverts en 1878 et 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 1 m. 96; épaisseur, 1 m. 38.





Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 18 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 450, n° 29 (l'un des blocs seulement).

Par devant, un Triton imberbe conduisant deux lions marins. Au-dessus, une tête de Fleuve, dans une sorte de fronton triangulaire et, à chaque extrémité de l'assem-

blage des blocs, un masque de Méduse, dans un médaillon. L'intervalle entre la tête de Fleuve et ces masques est occupé par des poissons et des dauphins symétriquement disposés. Sur les faces latérales : à gauche, un jeune Triton, attaqué par deux dauphins, se défend à coups de pierre; à droite, une lionne marine

bondit vers la droite; un Triton, ou un autre monstre marin dont il ne reste plus que la queue, la précédait. Sur la quatrième face (non reproduite) est une lucarne, dans un cartouche; deux jeunes Centaures marins, dont on ne possède que celui de droite, soutenaient ce cartouche. Au-dessus est une bordure de feuilles

d'acanthe. Les blocs proviennent de l'assise supérieure d'un mausolée en forme d'autel restitué par M. Krüger. Les cornes de ce mausolée étaient décorées de feuilles imbriquées. L'urne funéraire était accessible par la lucarne.

5178. Blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Grès.

a. Assemblage de trois blocs. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 2 m. 97; épaisseur, 2 m. 11.

Par devant, où l'assemblage des blocs fournit toute la largeur d'une frise, deux Tritons combattent deux chiens marins. L'un des Tritons, très dégradé, paraît aidé par un dauphin; l'autre est armé d'une massue.

Du côté droit, une déesse ou Néréide, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant un sceptre de la main gauche, est assise sur un sanglier marin se dirigeant vers la gauche et conduit par un Amour ailé. Un autre sanglier marin, dont il ne reste que l'une des pattes, était sculpté de ce même côté, sur un second bloc qui a disparu. Du côté gauche est aussi le combat, contre un chien marin, d'un Triton armé d'une massue.

b. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 1 m. 18; épaisseur, 0 m. 33.

Triton barbu soutenant un cartouche qui entourait une lucarne et restes d'un autre monstre marin bondissant vers la gauche. Une disposition symétrique a dû disparaître vers la droite. Ce bloc et les précédents paraissent

provenir d'un même mausolée du premier type de Neumagen. (Voir le n° 5174.)

E. Fölzer, *Ein Neumagener Schiff*, p. 4 = *Bonner Jahrb.*, CXX (1911), p. 239 (gravure des blocs *a*).

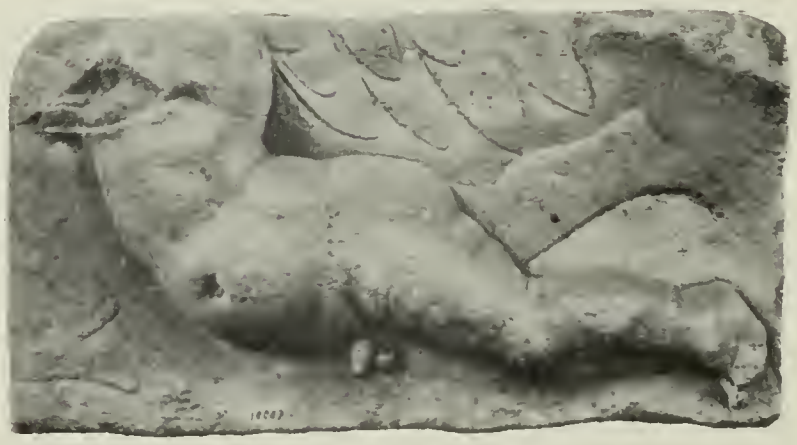
5179. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 91; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 47.

Par devant, un Amour volant, soutenant une guirlande sur laquelle étaient posés deux oiseaux adossés,

les ailes éployées. Au-dessous, une syrinx et un panier rempli de fruits sont suspendus à la paroi. Sur la face latérale gauche est un autre Amour ailé beaucoup plus petit, contre un pilastre décoré d'un rinceau de vigne.

Les deux autres faces sont épannelées. La pierre a dû former l'angle gauche antérieur de l'une des assises d'un mausolée.

5180. Blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteurs, 0 m. 51 et 0 m. 61; largeurs, 1 m. 29 et 0 m. 92; épaisseur commune, 0 m. 25.



Amours volant l'un vers l'autre. Derrière celui de gauche est un bâton passé dans un disque; devant celui de droite sont les restes d'une bandelette. Les deux petits personnages tenaient probablement les extrémités

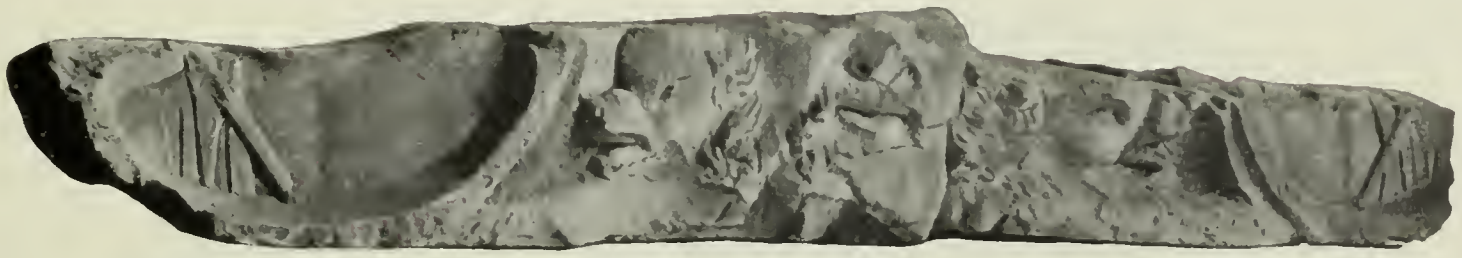
d'une guirlande. M. Krüger a utilisé ces blocs dans la reconstitution du monument d'*Avitus*, décrit ci-dessus sous le numéro 5145.

5181. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 1 m. 03; épaisseur, 0 m. 21.

Par devant, la moitié d'un masque de Fleuve et un médaillon contenant une tête de Méduse ailée. Le milieu de la pierre est occupé par une conque et des dauphins en sautoir. Cette pierre provient du couronnement d'un

monument funéraire en forme d'autel. Le masque de Méduse était à l'un des bouts d'une corne décorée de feuilles imbriquées. (Voir les nos 5174 et 5177.)

5182. Blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 2 m. 27; épaisseur, 0 m. 31.



A chaque extrémité, dans un médaillon, un buste d'homme nu, l'épaule gauche couverte d'un manteau, la poitrine barrée d'un sceptre. Au milieu, un masque de Fleuve entre deux têtes de dauphins. On ne possède que la partie inférieure des figures. Ces blocs ont conservé des traces de polychromie; ils proviennent de l'avant-dernière assise supérieure de l'une des faces d'un mausolée en forme d'autel.

5183. Bloc recueilli en 1877 ou 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 1 m. 24; épaisseur, 0 m. 86.

C. I. L., XIII, 4184. — Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 20 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 452, n° 34.

Par devant, l'inscription : *Dis [M]anibus....* Sur chaque face latérale, la partie supérieure de deux Amours nus, ailés, soutenant une guirlande. Par derrière, quelques traces d'un arbre et de la tête d'un personnage. Le bloc a formé l'assise supérieure d'un monument funéraire en forme d'autel, dont les cornes étaient décorées de feuilles imbriquées.

5184. Blocs découverts en 1884 et 1885. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 83; longueur, 1 m. 96; épaisseur, 0 m. 68.

Barque chargée de tonneaux et de rameurs. Il n'existe, du côté droit, que les restes de trois tonneaux et de trois rameurs; tout l'avant du navire, au-dessus du bordage,

fait défaut. L'autre côté, autrefois sans doute moins apparent, n'est que dégrossi. On n'y remarque que la tête d'un seul rameur, contre le fond de celui des tonneaux qui est le plus rapproché de la poupe. Les rames ne sont figurées que du côté droit. On en compte six sur un des blocs et cinq sur l'autre. (Voir les numéros 5193 et 5198.)

5185. Bloc découvert en 1885. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 18.

Tête de cheval bridé à moitié cachée par une surface plane décorée d'un disque et d'un croissant. Je suppose qu'il s'agit des restes d'un bas-relief qui représentait un cavalier portant un bouclier.

5186. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 19.

Homme cordant un ballot. Le bas-relief paraît peu différent de celui qui a été décrit plus haut, sous le n° 4156; mais peut-être convient-il de placer la pierre différemment et de supposer que le personnage est monté sur le ballot et fait effort en avant pour tendre les cordes. (Voir les nos 164 et 4131.)

5187. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 85 ; largeur, 1 m. 01 ; épaisseur o m. 45.

Canthare renversé répandant des fruits que becquettent deux oiseaux ; on reconnaît parmi ces fruits des noix et des poires. A gauche, deux boucliers superposés. Au-dessus, la pierre, obliquement taillée, est décorée de feuilles stylisées. Le bloc, épannelé sur les autres faces, a fait partie de la plus basse assise du toit d'un monument funéraire. (Voir le numéro suivant.)

5188. Bloc découvert en 1884. Au musée de Trèves. Grès. Haut., o m. 83 ; larg., o m. 95 ; épaiss., o m. 60.

Captif assis, parmi des boucliers et des armes superposés. Le personnage, vêtu d'une braie, a le torse nu

et les mains liées derrière le dos. Il est barbu et a de longs cheveux que recouvre un bonnet pointu. Au nombre des armes est un carquois rempli de flèches. Au-dessus, la pierre, obliquement taillée, est décorée de feuilles stylisées. Le bloc, épannelé sur les autres faces, est de même style que celui décrit sous le numéro 5170 ; il provient aussi du toit d'un monument funéraire. La sculpture a conservé des traces de polychromie.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5189. Bloc, en trois fragments, découvert en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 63 ; largeur, o m. 68 ; épaisseur, o m. 44.

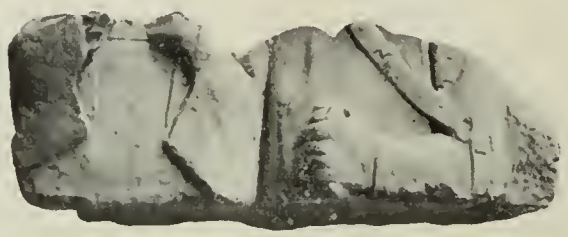
Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 13 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 446, n° 16.

Scène de toilette. Une femme assise sur un escabeau, tournée vers la gauche, est coiffée par une servante ; une autre servante lui présente un miroir. La pierre est épannelée du côté droit et brisée du côté gauche. Elle provient certainement d'un monument funéraire.

5190. Fragment de bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 55 ; largeur, o m. 40 ; épaisseur, o m. 70.

Restes d'une femme debout, drapée, tenant de la main gauche une corbeille de fruits ; on distingue parmi ceux-ci des poires et des noix. Débris d'un monument funéraire.

5191. Fragment de bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 20 ; largeur, o m. 57 ; épaisseur, o m. 24.



Restes d'un homme et d'une femme debout, l'un et l'autre vêtus d'une saie. L'homme, placé à droite, portait une besace et tenait de la main gauche un bâton. Débris d'un monument funéraire.

5192. Fragment de bloc découvert en 1892. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 27 ; largeur, o m. 58 ; épaisseur, o m. 30.

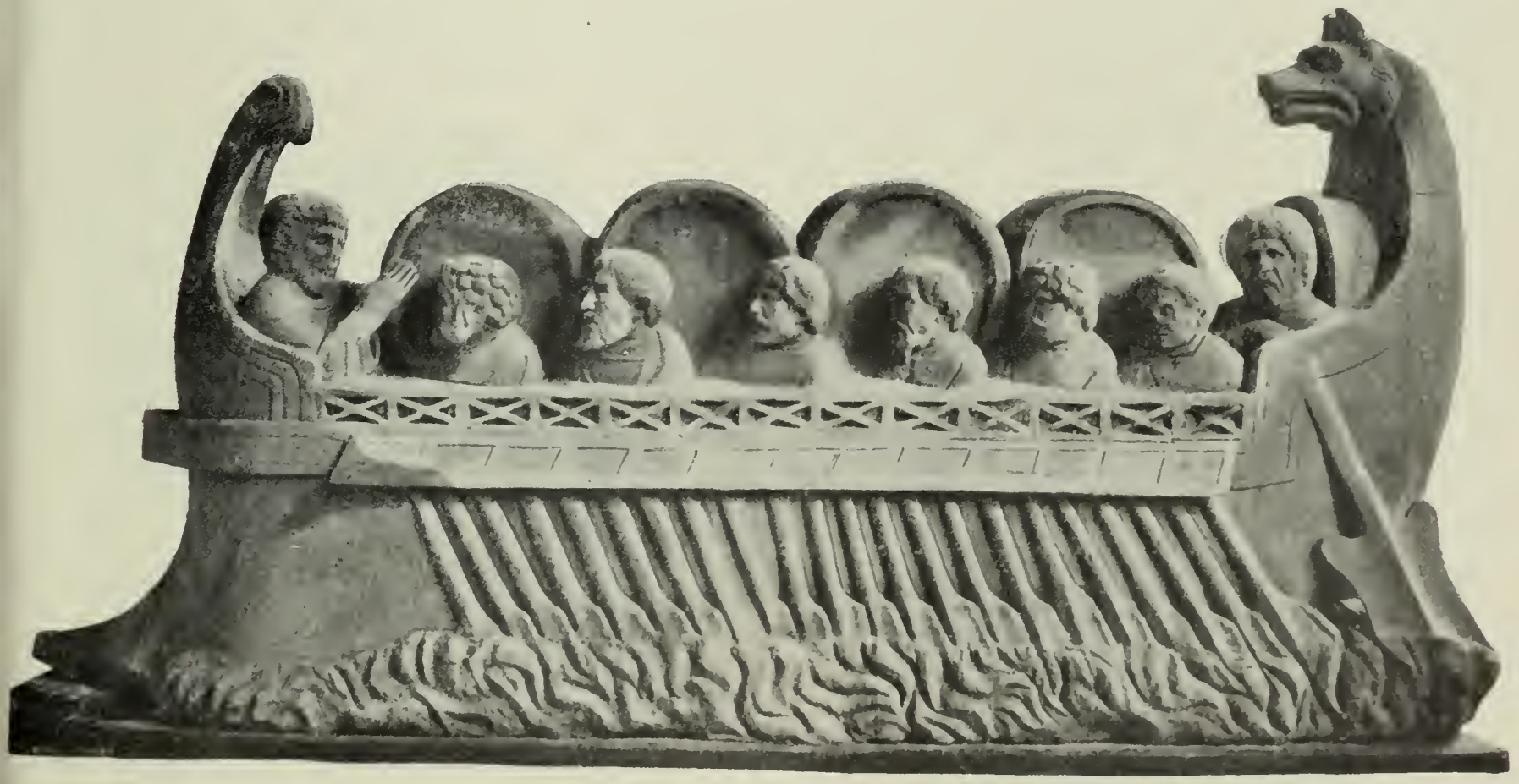
Restes d'un véhicule à roues basses. Débris d'un monument funéraire.

5193. Blocs recueillis en 1878. Au Musée de Trèves : moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 1 m. 10 ; longueur, 2 m. 65 ; largeur, o m. 61.

Hettner, *Picks Monatsschr. für die Gesch. Westdeutschl.*, IV (1878), p. 532 = *Köln. Zeitung*, 1878, n° 294 ; *Die Neumagener Monum.*, p. 23 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 455, n° 44 et pl., fig. 1 ; *Führer*, p. 14 (gravure). — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 7. — H. Lamer, *Röm. Kultur im Bild*, p. 80 (gravure). — Walter, *The Art of the Romans* (1911), p. 154 (gravure). — [Lanziani], *Esposiz. intern. di Roma, 1911 ; Catalogo della mostra archeolog. nelle terme di Diocleziano*, p. 87 (gravure). — Cramer, *Das röm. Trier*, p. 20 (gravure). — Fölzer, *Ein Neumagener Schiff neu ergänzt* = *Bonner Jahrb.*, CXX (1911), p. 236. — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 127 (gravure). — Bonnard, *La navigation intérieure de la Gaule* (Paris, 1913 ; in-8°), p. 225 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 90. n° 5 ; III, p. 528, n° 7.

Barque chargée de quatre tonneaux et de rameurs. Sa proue est décorée de deux yeux. Deux maîtres d'équipage, placés à la poupe, tiennent chacun, l'un de la main droite, l'autre de la main gauche, un gouvernail

appliqué contre le flanc du navire. Du côté gauche, la majeure partie de ce gouvernail a disparu. Deux autres personnes sont à la proue; celle de gauche soutient de la main droite un des tonneaux. Assis contre ceux-ci, le



long du bordage, six rameurs, les uns imberbes, les autres barbus, font avancer le navire. On compte, du côté gauche, vingt-deux rames. Deux têtes détachées, l'une, à ce qu'il semble, de bélier, l'autre de chien marin, celle-ci découverte en 1905, pourraient provenir de la poupe et de la proue. Tous les personnages

sont vêtus d'une tunique et d'une saie. La sculpture a beaucoup souffert; sauf quatre, toutes les têtes sont mutilées; quelques-unes même font défaut. Il se peut cependant que les rames n'aient pas été figurées du côté droit où la pierre, à partir des bustes, paraît à peine dégrossie. Une reproduction en ciment de la barque restaurée est exposée au Musée de Trèves. (Voir à la page précédente.)

5194. Chapiteau découvert en 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 58; largeur à la partie inférieure, o m. 54.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 19 = *Rhein. Mus.*, XXXVI (1881), p. 451, n° 42; *Illustr. Führer,* p. 23, n° 23 (gravure).

Tête de femme couronnée de vigne, entre deux anguipèdes dont les mains sont attachées derrière le dos. Le membre postérieur droit de l'un de ces anguipèdes et le gauche de l'autre sont enlacés; les têtes de serpent qui les terminent se dressent menaçantes. Ce chapiteau a conservé des traces de polychromie; il provient, je crois, d'un mausolée.

5195. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 53; épaisseur, o m. 27.

Enfant nu, debout, dans un rinceau de vigne. Restes de la décoration d'un monument funéraire.

5196. Fragment de bloc, en deux parties, découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Hauteur, o m. 48; largeur, o m. 60; longueur, o m. 72.

Masque de Méduse ailée décorant l'une des extrémités d'une corne de monument funéraire en forme d'autel. La corne elle-même est couverte de feuilles imbriquées. (Voir les numéros 5174 et 5177.)

5197. Blocs recueillis en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 75; largeurs, 1 m. 38 et o m. 72; épaisseur, o m. 44.

Hettner, *Die Neumagener Monumente,* p. 16, n° 24 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 448.

Sur un des blocs est un taureau marchant vers la droite; une hache est posée devant lui, sur le sol. L'autre bloc contient aussi un taureau que conduisent vers la gauche deux sacrificateurs vêtus d'une tunique. Un des

sacrificateurs porte un vase et une patère. On ne possède que la partie inférieure des figures. Les deux pierres ont conservé des traces de polychromie; elles doivent provenir de la décoration d'un mausolée. Une autre

manque qui fournirait la largeur de l'assise et, sans nul doute, une figure de l'autel vers lequel s'acheminaient les taureaux.

5198. Blocs recueillis en 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 2 m. 25; épaisseur, 0 m. 57.

Hettner, *Picks Monatsschr. für die Gesch. Westdeutschl.*, IV (1878), p. 532 = *Köln. Zeitung*, 1878, n° 294; *Die Neumagener Monum.*, p. 23 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881). p. 455, n° 44 et pl., fig. 3; *Zur Kultur von Germanien* = *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 25 et pl. I, n° 4; *Führer*, p. 15 (gravure). — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 7. — Cramer, *Das röm. Trier*,

p. 21 (gravure). — Fr. Behn, dans *Die Altertümer unserer heidn. Vorzeit*, V, p. 417 et pl. LXXI, n° 1336. — H. Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico* (1912), p. 189, n° 646 (gravure).

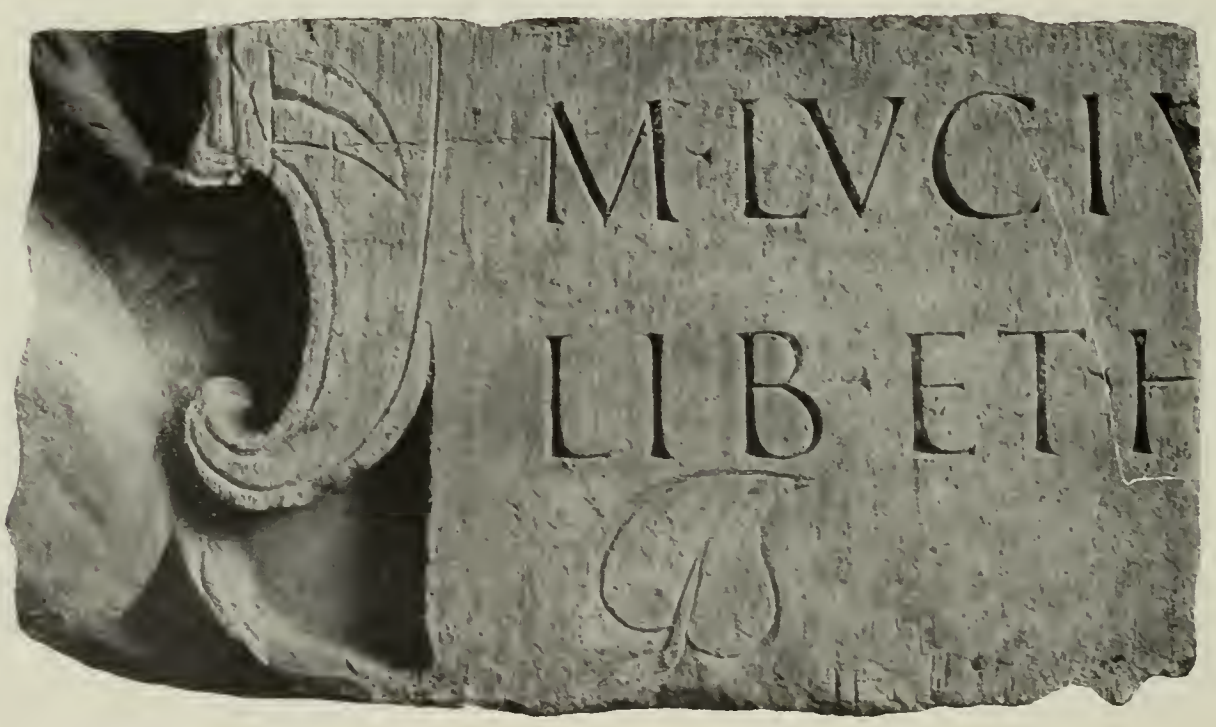
Barque chargée de quatre tonneaux et de rameurs. Sa proue est décorée de deux yeux. Les rameurs sont vêtus d'une tunique et d'une saie. Le bordage de droite (non reproduit) a quatre rameurs et seize rames; mais, de ce côté, la sculpture est incomplète. Le bordage de gauche était sans doute caché. On y remarque cinq rameurs grossièrement taillés et, derrière un tonneau, la tête plus soignée d'un personnage barbu, celle probablement du patron de la barque. Du côté de la proue (bloc non reproduit) sont les restes d'un buste. La poupe a disparu. Une tête de lion, trouvée en même temps, peut provenir de la décoration de cette barque. (Voir les nos 5184 et 5193.)

5199. Blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 92 ; longueur totale, 2 m. 10.

Rosace décorant l'une des extrémités d'une corne de monument funéraire couverte de feuilles imbriquées séparées en deux groupes par une bandelette. (Voir les nos 5174 et 5177, et le n° 28 de la page 406.)

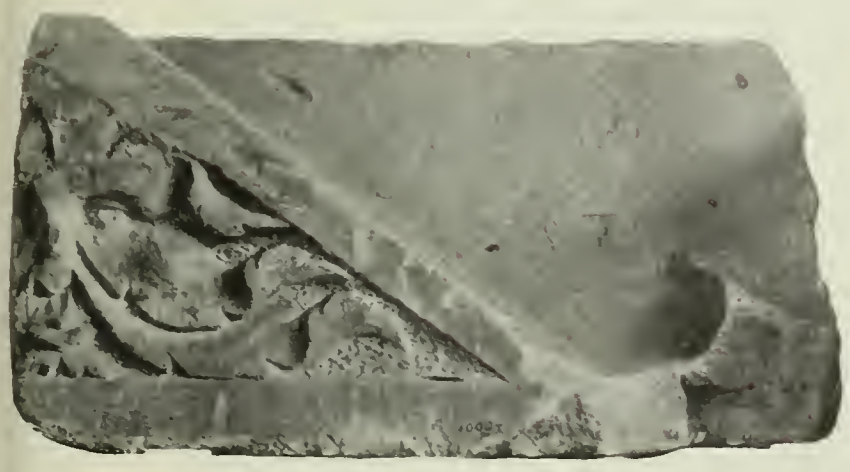
5200. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 73 ; largeur, 1 m. 23 ; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 4169.



Restes d'un cartouche tenu, du côté gauche, par un Amour porté par un Centaure assis. On ne possède que le bras droit de l'Amour et la croupe du Centaure. Une décoration symétrique était fournie du côté droit par un autre bloc qui a disparu. Le cartouche contenait une inscription de trois lignes, vraisemblablement ainsi conçue : [*M. Lucio . . .*] ; *M. Lucin*[*s . . .*], *lib*(*ertus*) *et h*[*eres, f*(*aciendum*) *c*(*uravit*)].

5201. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 62 ; largeur. o m. 85 ; épaisseur, o m. 40.



Masque d'homme à barbe de feuillage. La pierre a fait partie du couronnement d'un tombeau. (Voir les numéros 5174 et 5177.)

5202. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 67 ; largeur, o m. 46 ; épaisseur, o m. 37.

Personnage nu, probablement un Amour, à demi-couché et tenant de la main droite un fruit rond ; à sa droite, une corbeille contenant des poires. La pierre a été peinte ; elle provient certainement de la décoration d'un monument funéraire.

5203. Bloc découvert en 1905. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 33 ; largeur. o m. 57 ; épaisseur, o m. 38.

Registre d'entrées du Musée de Trèves, 1905, n° 26.

Restes de deux lévriers courant vers la gauche. Celui de droite avait le cou paré d'un collier pourvu d'un anneau. La pierre est épannelée sur les autres faces. (Voir le numéro 5172.)

5204. Bloc découvert en 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 76 ; largeur, o m. 26 ; épaisseur. o m. 33.

Sur une des faces, un Triton imberbe, fuyant vers la gauche. Les autres faces sont épannelées. Le bloc paraît provenir de la décoration d'un monument funéraire.

5205. Bloc de provenance locale. Au même lieu, dans un mur de l'habitation de M. Nikolas Görgen, Krichelberg Weg; moulage au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 1 m. 50.

Rinceau de vigne entre deux pilastres décorés de feuilles d'acanthe. Le bloc a dû former l'une des assises d'un monument funéraire.

5206. Groupe recueilli en 1878. Au Musée de Trèves. Grès jaune. Hauteur, 1 m. 25; longueur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 64.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 26, n° 49 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 458; *Führer*, p. 18, n° 15.

Ours étreignant un sanglier. Les têtes manquent, ainsi que le membre antérieur gauche de l'ours, qui

était probablement posé sur la tête du sanglier. Ce groupe a dû faire partie de la décoration d'un monument funéraire. Le motif le plus fréquent est celui d'un lion terrassant un sanglier. Ici, l'artiste s'est inspiré de la faune

locale. A l'époque gallo-romaine, les sangliers et les ours devaient être assez communs dans les montagnes boisées de l'Eifel.

5207. Bloc mutilé, en deux fragments, découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 44; longueur, o m. 92; largeur, o m. 95.

Masque de Méduse ailée, décorant l'une des extrémités d'une corne de monument funéraire en forme de grand autel. (Voir le n° 5211.)

5208. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, o m. 38; largeur, o m. 69; épaisseur, o m. 37.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sur une face, dans une partie formant pilastre, une panthère bondissant à droite; de ce même côté, en retraite, les restes d'un lion bondissant aussi vers la droite. Du côté gauche, un ours tourné vers la droite et

mangeant des fruits posés sur le sol. Les deux autres faces sont épannelées. Ce bloc paraît provenir de l'une des assises d'un monument funéraire.

5209. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 65.

Panthères marines gardant une urne et dauphin tourné à droite. Il ne reste que le bout de l'une des pattes de la panthère de gauche. Du côté droit, un sanglier marin nageant à droite, ceinturé de feuillage, et quelques traces de la queue d'un autre monstre qui le précédait. Le bloc est épannelé sur les deux autres faces; il provient certainement d'un mausolée.

5210. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur (à gauche), 0 m. 40; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 48.

Armes et boucliers de diverses formes superposés. Sur la face latérale gauche, un Amour nu, marchant vers la droite, porte sur son épaule gauche la bandelette d'une guirlande qui a disparu.

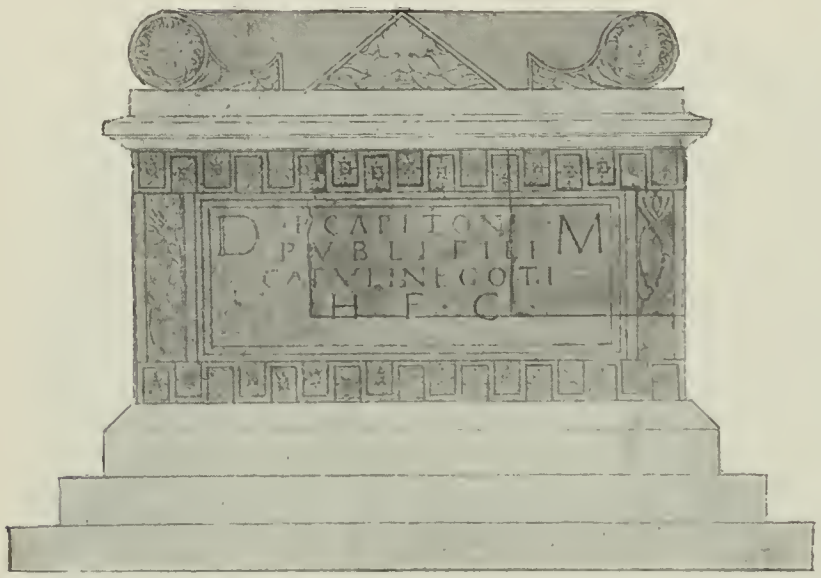
5211. Blocs mutilés recueillis en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 75; longueur totale, 1 m. 80; épaisseur, environ 0 m. 90.

C. I. L., XIII, 9154. — Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 11 = *Rheinische Museum für Philologie*, n. s., XXXVI (1881), p. 443, n° 11; *Führer* (1903), p. 8 (gravure). — Krüger, *Bemerkungen*, p. 1 et 4 = *Korr.-Blatt des Gesamtver. der deutschen Geschichts -und Altertumsver.*, 1907, p. 58 et 61 (gravure).

Par devant, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)* [*P(ublii)*] *Capitoni(i)*, *Publi(i) fili(i)*, [*Ca*]*tuli*, *negoti(atoris)*; *h(eres) f(aciendum) c(uravit)* et, au-dessus, des rosaces dans une grecque. Du côté droit est un pilastre décoré d'une

plante stylisée, de forme différente sur chaque face. La face latérale droite contient, de plus, une guirlande à

lemnisques flottants sur laquelle sont posés une corbeille remplie de fruits et deux rapaces; l'un des oiseaux a le cou paré d'un collier; la tête de l'autre manque.



Les blocs proviennent du dé d'un monument funéraire en forme d'autel. La tête de Méduse précédemment décrite sous le n° 5207 peut avoir fait partie de ce monument funéraire.

5212. Tête découverte en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 31.

Vieille femme. Probablement un débris de statue funéraire.

5213. Blocs découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 21.

Corbeille renversée d'où s'échappent des amandes, des pommes et des poires, et jambe gauche nue d'un personnage. Les blocs, dont la position n'est pas certaine, peuvent provenir de la décoration d'un mausolée.

5214. Bloc mutilé découvert à Neumagen. Paraît perdu.

Dessin tiré de Wiltheim — A. Wiltheim [*Notes*], p. 142 (dessin).

Chien marin dévorant un autre animal. Décoration d'un monument funéraire.

5215. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 1 m. 25; épaisseur, 0 m. 35.

Par devant, une lionne marine dévorant une biche, sans doute marine aussi, dont la majeure partie du corps a disparu. Du côté gauche, la queue d'un second

monstre ou l'un des membres postérieurs d'un Triton. Ce bloc a conservé des traces de polychromie; il provient certainement d'un mausolée.

5216. Blocs découverts en 1878. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 47.

Hettner, *Picks Monatsschr. für die Gesch. Westdeutschl.*, IV (1878), p. 532 = *Köln. Zeitung*, 1878, n° 294; *Die Neumagener Monum.*, p. 21 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 453, n° 38.

Amphores entourées de paille. Les pierres doivent provenir de la décoration du mausolée de quelque riche négociant trévire.

5217. Bloc en deux fragments découvert en 1878. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, environ 1 m. 30; largeur, environ 1 m. 70; épaisseur, 0 m. 65.

Hettner, *Die Neumagener Monum.*, p. 26 = *Rhein. Mus. für Philol.*, n. s., XXXVI (1881), p. 458, n° 48.

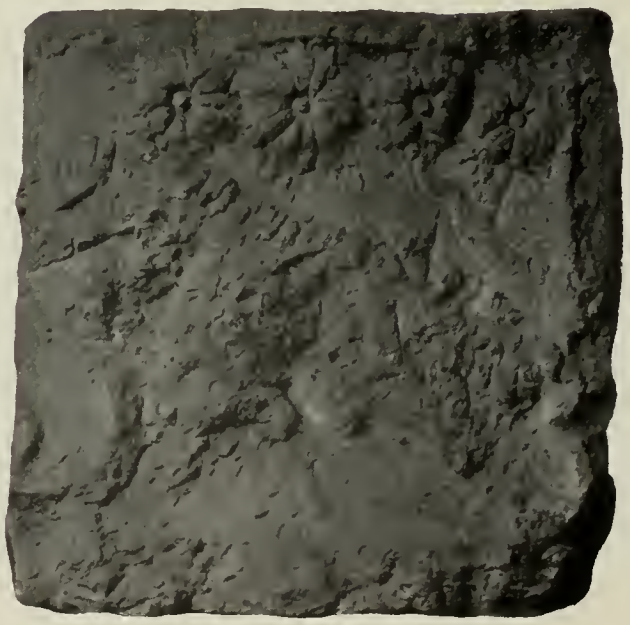
Lion debout, la patte antérieure droite posée sur une corbeille de fruits renversée.

5218. Pierre vue par Wiltheim « ad castra Constantini maximi ». Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. – A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 346; *Delin.*, fol. 42, n° 113 = édit. Neyen, p. 180 et pl. XXXVI.

Peut-être un débris d'une scène de chasse.

5219. Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier très coquillier. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 16.



Arbre devant lequel sont des contours vagues, ceux peut-être d'un animal tourné vers la gauche. La pierre, brute par derrière, est épannelée sur les faces latérales.

5220. Bloc et fragment de bloc découverts en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur du bloc, o m. 65; largeur, o m. 80; épaisseur, environ o m. 15.

Décoration florale paraissant provenir d'un monument funéraire.

5221. Pierre vue à Neumagen, par Wiltheim. Perdue.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 338; *Delin.*, fol. 47, n° 126 = édit. Neyen, p. 185 et pl. XLI, n° 155.

Combat d'un Grec contre une Amazone.

5222. Pierre vue à Neumagen par Wiltheim. Perdue.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 332: *Delin.*, fol. 35, n°s 91 et 92 = édit. Neyen, p. 170 et pl. XXIX, n° 107.

Personnages nus (Amours ou Satyres) probablement montés sur des culots. L'un d'eux porte sur ses épaules

des deux mains, un objet que le dessin ne permet pas de reconnaître. La pierre paraît provenir d'un pilastre de monument funéraire.

et tient de la main droite une grande corbeille remplie de fruits (grappes de raisin?); l'autre a sur la tête, tenu

5223. Fragment de bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 75; épaisseur, o m. 45.

Restes d'une aile et feuilles stylisées formant bordure. La pierre paraît provenir du fronton d'un grand mausolée décoré d'un enlèvement de Ganymède.

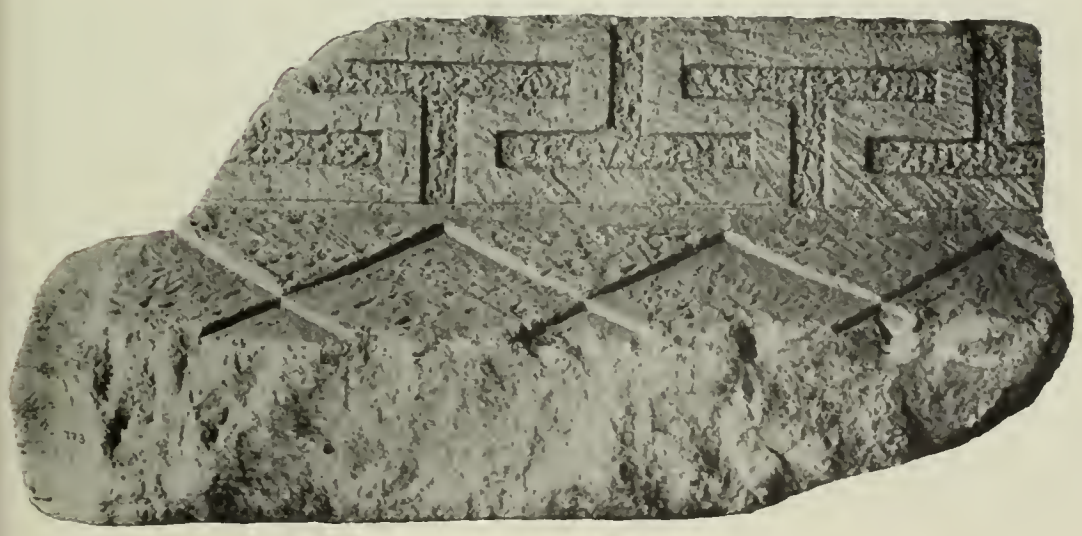
5224. Le Musée de Trèves possède un très grand nombre de fragments architectoniques trouvés à Neumagen. Afin qu'on puisse juger de la variété des motifs de décoration, je réunis ci-après les images au dixième de quelques-uns de ces fragments.

Quelques couronnements ont des triglyphes et des métopes diversement ornés. D'autres sont partagés par une sorte de grecque en compartiments remplis d'objets de nature fort variable. C'est ainsi, par

1

2

3



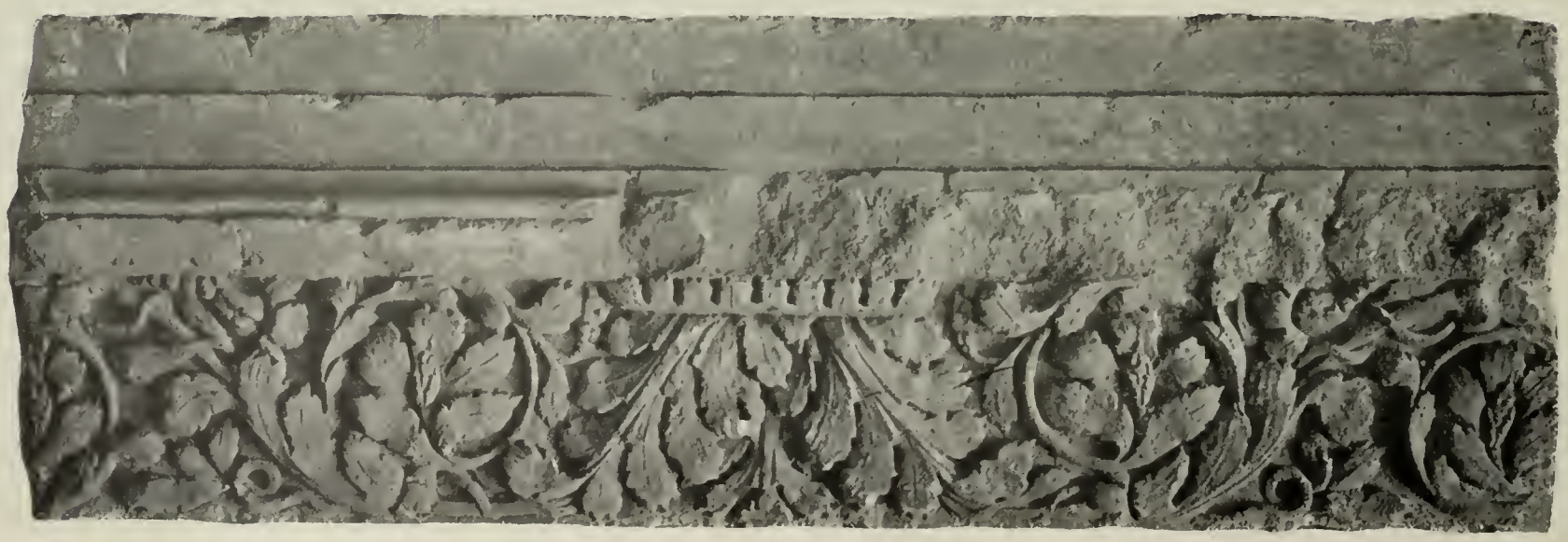
4

5

6

7

8

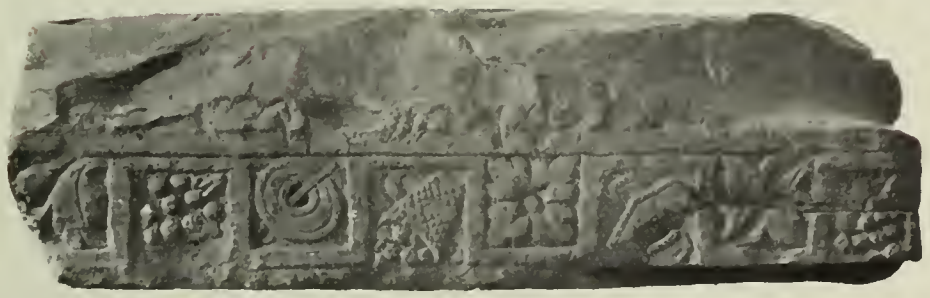


9

10

11

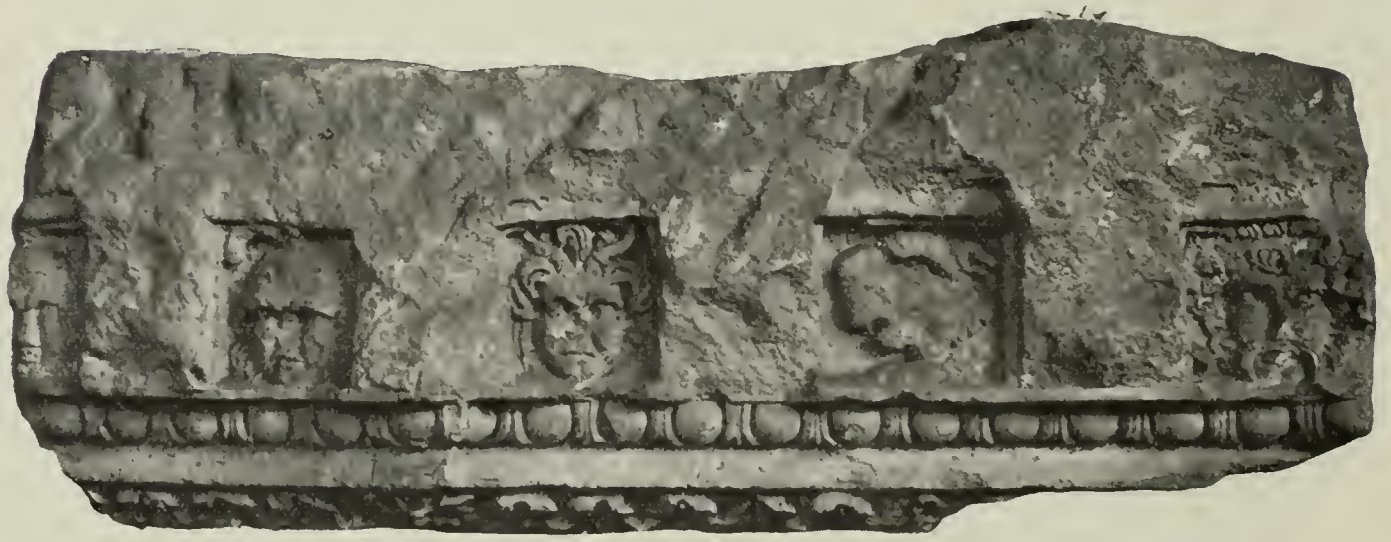
13



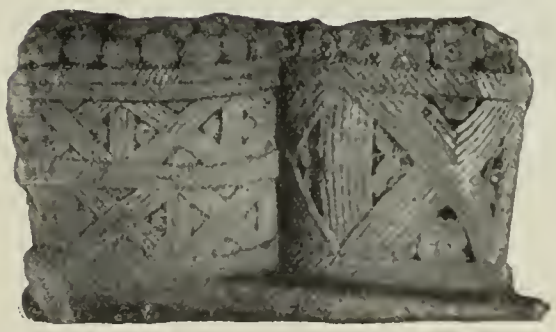
12

14

15



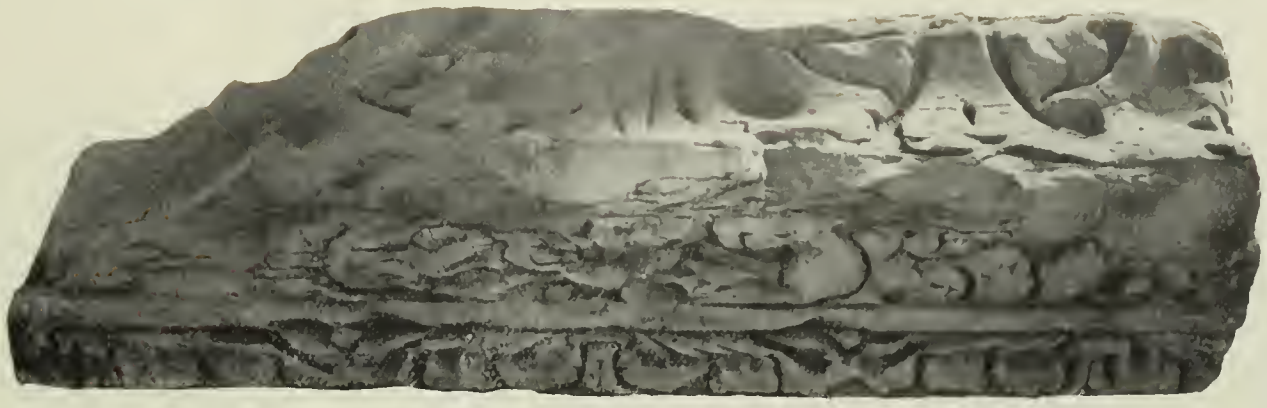
16



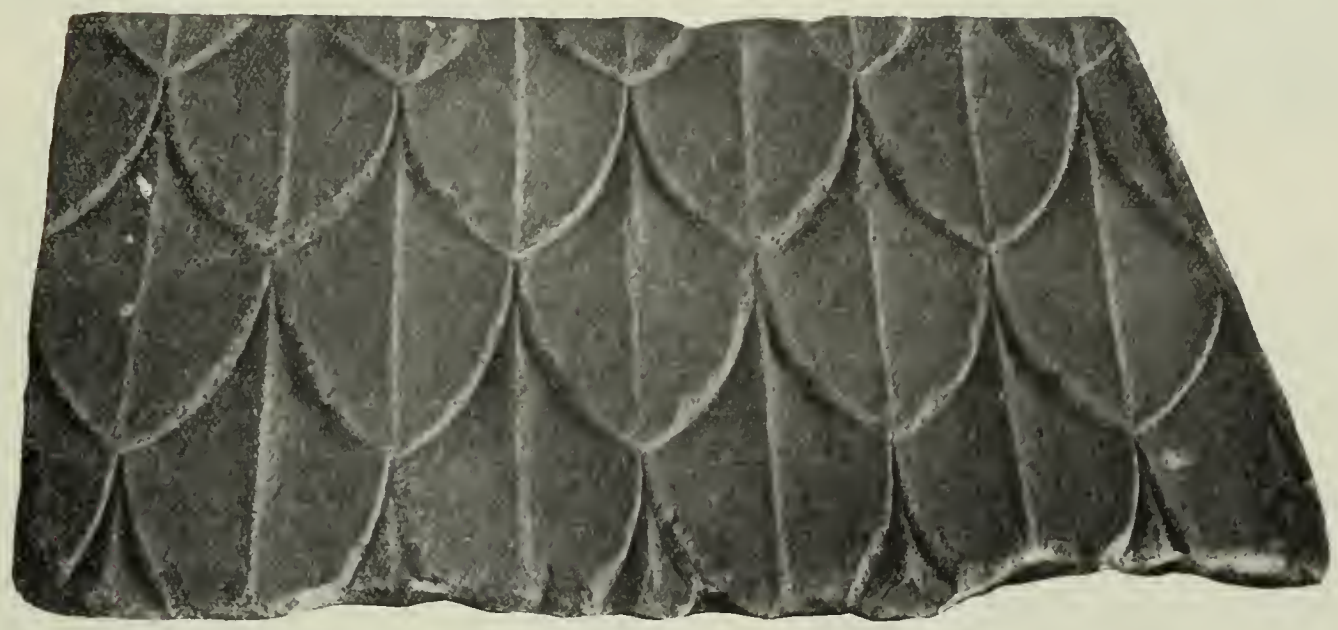
17

18

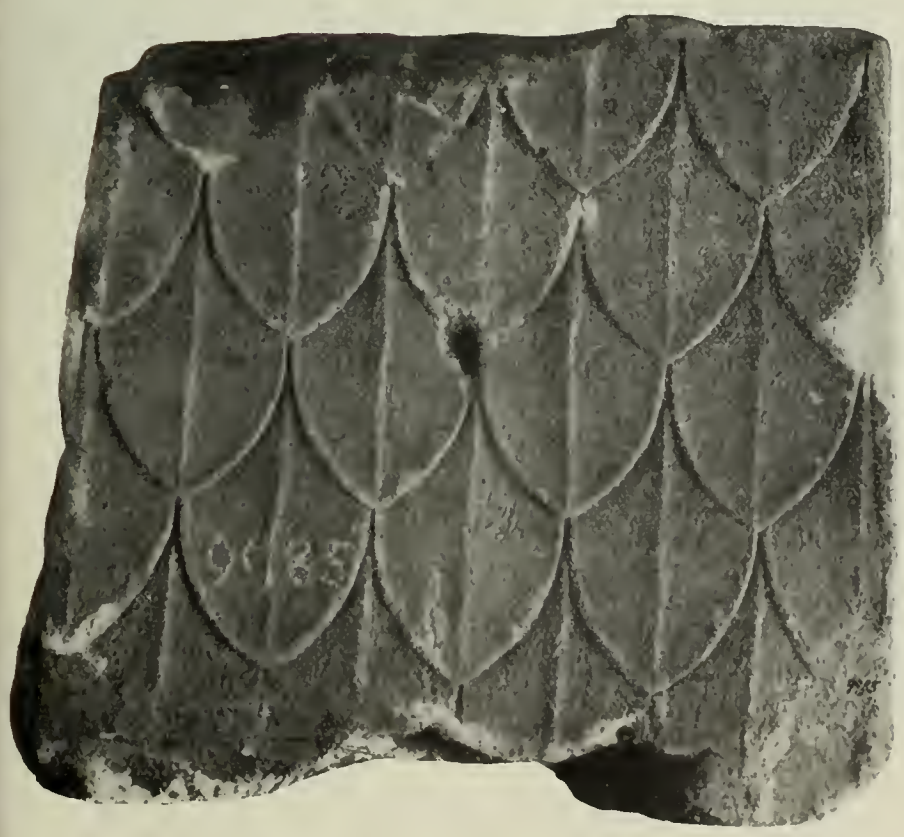
19



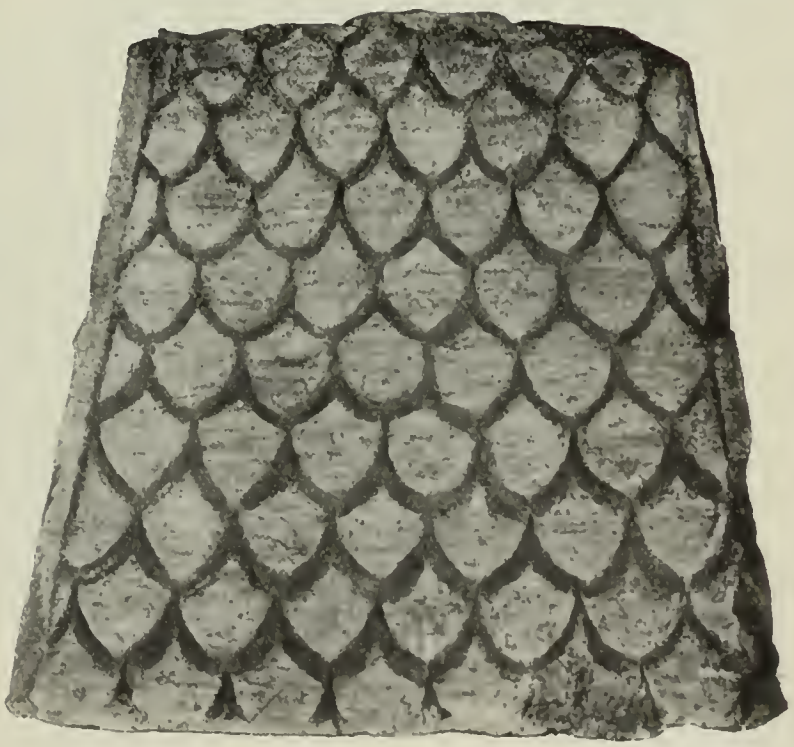
20



21

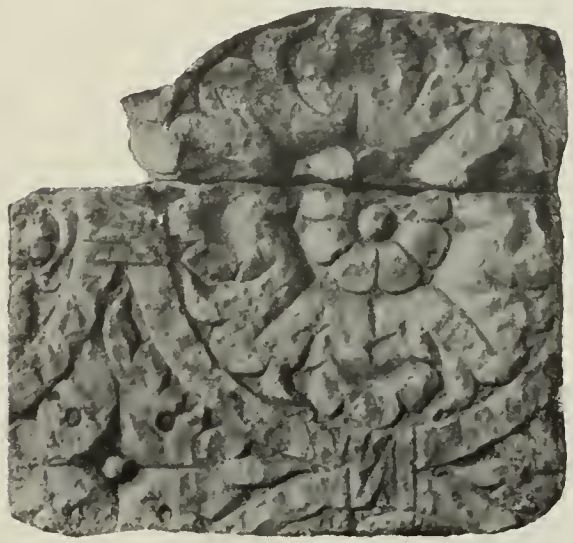


22

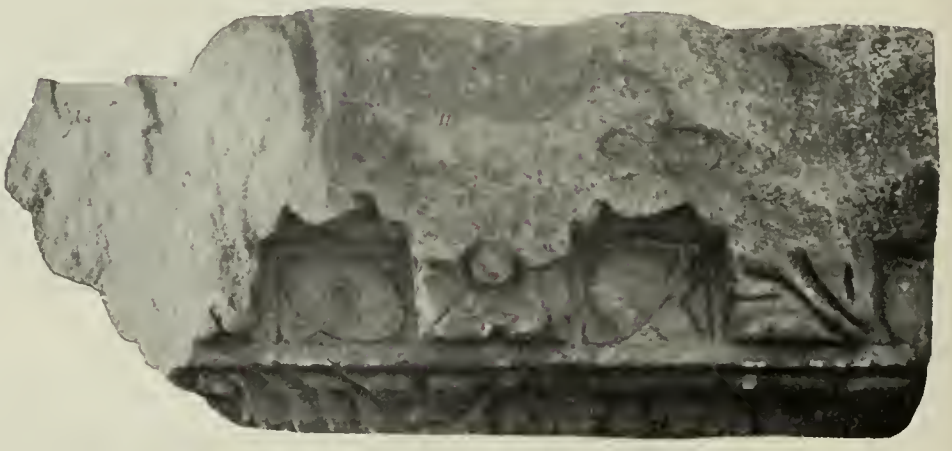


23

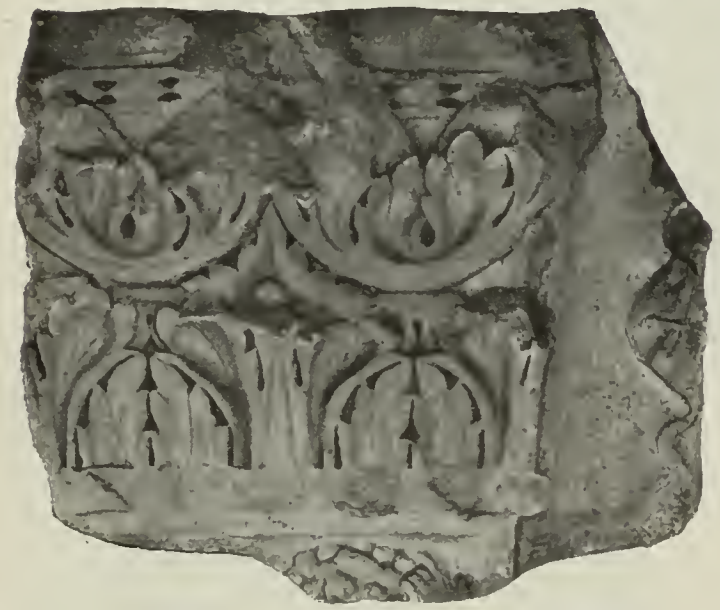
exemple, qu'on trouve de gauche à droite, sur le bloc n° 15, un bonnet d'Attis, une feuille, un casque rond, une rose, une cuirasse, deux boucliers ovales superposés, une autre feuille, deux jambières et un bouclier d'Amazone. Je ne crois pas utile d'insister sur ces fragments dont la place, dans les mausolées dont ils proviennent tous, est le plus souvent facile à concevoir.



24



25



26

27

28

BITBOURG, PRÜM

(BEDA VICVS, AVSAVA)

ET TERRITOIRE TRÉVIRE DE LA RIVE GAUCHE DE LA MOSELLE.

Ni Bitbourg ni Prüm n'ont de collection lapidaire. Presque toutes les sculptures gallo-romaines de la rive gauche de la Moselle qu'on a recueillies sont au Musée de Trèves. Je devrais réunir, dans ce chapitre, les 69 bustes découverts à Welschbillig, où ils ont décoré le pourtour d'un bassin. Je ne possède qu'un trop petit nombre de photographies les concernant. J'aurai sans doute la possibilité d'insérer des similigravures de tous ces bustes, sinon dans le prochain volume, du moins dans les *Suppléments* qui termineront le *Recueil*. Ce ne serait qu'à leur défaut que je me servirais des dessins, d'ailleurs exacts, du *Catalogue* et du *Guide* publiés par Hettner.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Hettner (Felix). *Römisches Grabmonument gefunden bei Born an der Sauer.* Bonn, 1881, in-8°, 16 pages, 2 planches. Extrait de la *Monatsschrift für die Geschichte Westdeutschlands*, t. VII, 1881.

II. Schuermanns (H.). *Bollendorf.* Luxembourg, 1899; in-8°, 39 pages. Extrait des *Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg*, t. XLVII, 1899.

III. Werner (Ferd.). *Die römische Jagd-Villa Otrang, bei Fliessem.* Bitbourg, 1903; in-8°, 9 pages.

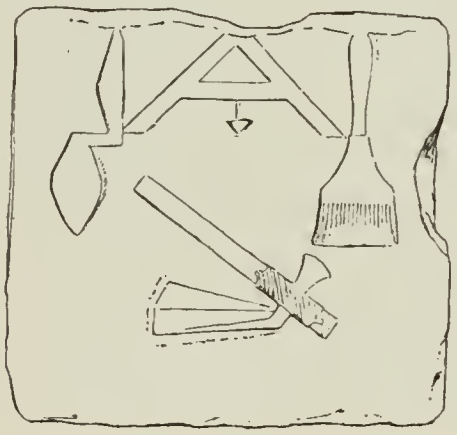
5225. Bloc découvert, en 1823, à Saint-Marien, près de Trèves «im Garten des Generallieutenants von Ryssel» [hettn.]. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 62; largeur. 1 m. 30; épaisseur. 0 m. 94.

Ramboux, *Maler. Ansichten*, p. 12 et pl. X. — Wyttenbach, *Neue Forschungen* (1835), p. 26; *Forschungen über die röm. Altertümer* (1844), p. 33. — Roach Smith, *Collect. ant.*, II, p. 77 (gravure). — Von Wilmowsky, *Archäol. Funde*, 1873, p. 30. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 111, n° 241 (gravure). — Fr. Behn, dans *Die Altertümer unserer heiden. Vorzeit*, V. p. 416 et pl. LXXI.

Homme barbu, vêtu d'une tunique à manches courtes serrée à la taille, paraissant courir ou faire effort, la jambe droite levée, et tenant des deux mains, devant lui, un long bâton tourné vers le bas. Un autre homme le suivait dans une position des bras analogue. Peut-être des mariniers manœuvrant des gaffes. Sur la face latérale droite, un rinceau de vigne chargé de fruits. Un pilastre d'angle était décoré, sur ses deux faces, d'Amours

montés sur des culots. Deux de ces Amours, dont on a le buste, sont ailés. Deux autres, dont on ne possède que les jambes, avaient auprès d'eux, posé sur le sol, un objet rond entouré de deux bandes croisées, qui pourrait être une balle. La pierre, brisée à gauche, est épannelée sur la quatrième face. Elle provient probablement de la décoration latérale d'un mausolée du troisième type de Neumagen.

5226. Bloc découvert à Igel, en 1860. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, o m. 67 ; largeur, o m. 69 ; épaisseur, o m. 81.



Dessin tiré de Hettner. — *C. I. L.*, XIII, 4207. — Ladner, *Jahresb. der Gesellschaft für nützliche Forschungen*, 1863-1864, p. 76. — Huebner, *Bonn. Jahrb.*, XXXVII (1864), p. 157. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 168, n° 832. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 91, n° 194 (gravure). — Cramer, *Das röm. Trier*, p. 171 (gravure).

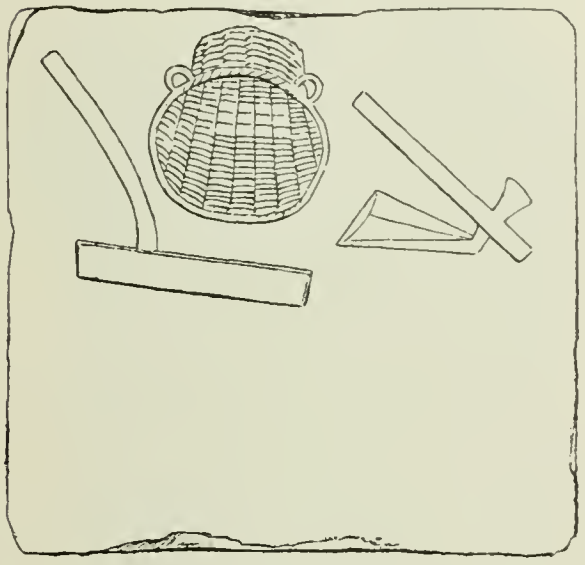
Ascia, niveau de maçon, pinceau plat et quatrième objet qui ressemble à une truelle, mais pourrait être une épuisette ou une gouge. L'*ascia* n'est ici qu'un symbole funéraire. Sa présence sur la tombe d'un cordonnier (ci-dessus, n° 5015) en fournit la preuve. La pierre est creusée à la partie supérieure pour le placement d'une urne contenant des ossements. Le couvercle retrouvé de cette pierre porte l'inscription : *D(iis) M(anibus); L(ucio) Senilio Sacrato, patri defuncto; L(ucius) Sacratius Sacerianus, Sacratius et Sacrius, fili, sibi et suis vivis fecerunt.*

5227. Bloc découvert à Igel, en 1860. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, o m. 82 ; largeur, o m. 86 ; épaisseur, 1 m. 10.

Dessin tiré de Hettner. — *C. I. L.*, XIII, 4207. — Ladner, *Jahresb. der Gesellschaft für nützliche Forschungen*, 1863-1864, p. 76. — Huebner, *Bonn. Jahrb.*, XXXVII (1864), p. 157. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 168, n° 833. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 90, n° 193 (gravure).

Van et battoir ; au-dessous une *ascia*. La pierre est creusée à la partie supérieure pour le placement d'une urne contenant des ossements. Le couvercle retrouvé

de cette pierre porte l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Maiorio Ianuario* [*fratr*] *fratri proc(uratori)* . . . . . ,



et Maiorius Acceptus sibi et Censoniae Primulae, vivis, fecit.

5228. Fragment de groupe découvert, en 1897, entre Trèves et Euren. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 55; longueur, environ 0 m. 60.

Dessin tiré de Lehner. — Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 296 et pl. XXI, n° 1. — Hettner, *Illustr. Führer*, p. 54, n° 105. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 20.

Cavalier et anguipède. Le cavalier est à peu près complet, mais à peine dégrossi. Il ne reste guère du cheval que les membres antérieurs. L'anguipède est encore plus dégradé.

5229. Fragments de statue découverts, en 1886, dans les ruines d'un temple, près de Möhn, « im Distrik *Niers der Flur* » [hettn.]. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 45.

Hettner, *Westd. Zeitschr.*, VIII (1889), p. 298; *Steindenkm.*, p. 83, n° 163 (gravure); *Drei Tempelbezirke*, col. 32 et pl. XIV.

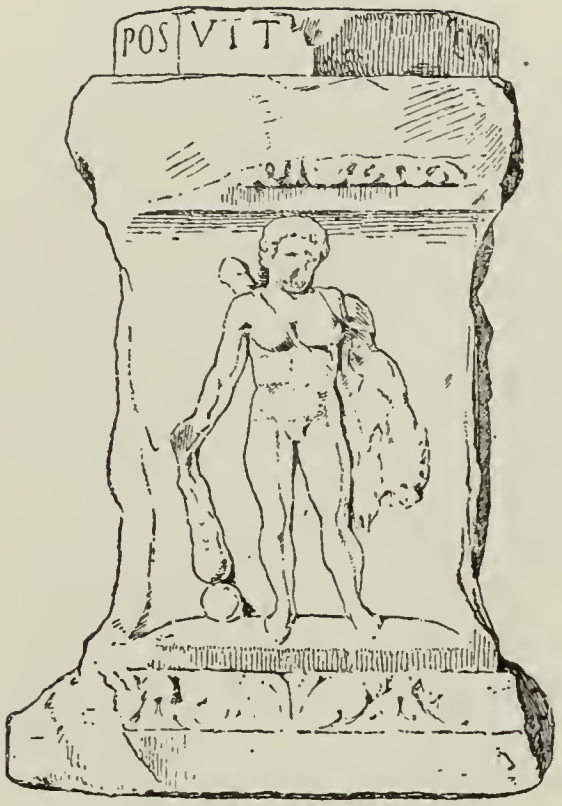
Homme debout, drapé à la romaine. (Voir le n° 5234.)

5230. Piédestal, en deux fragments, avec base et couronnement, découvert à Udelfangen, en 1885, « im Mauerwerk unter dem Hochaltar der Kapelle » [hettn.]; entré au Musée de Trèves en 1889. Grès jaune. Hauteur, 1 m. 07; largeur et épaisseur, 0 m. 47.

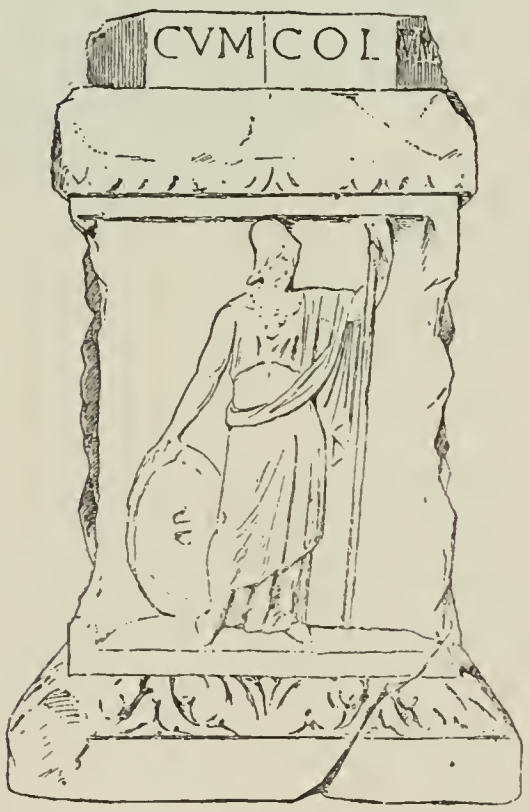
C. I. L., XIII, 4117. — *Trierische Zeitung*, 1885, n° 84. — Hettner, *Registre d'entrées*, 1889-1890, n° 13955; *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 365; *Steindenkm.*, p. 14, n° 25 (gravures); *Führer*, 1903, p. 53. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, IX (1890), p. 302; *ibid.*, X (1891), p. 136, n° 160. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 89.

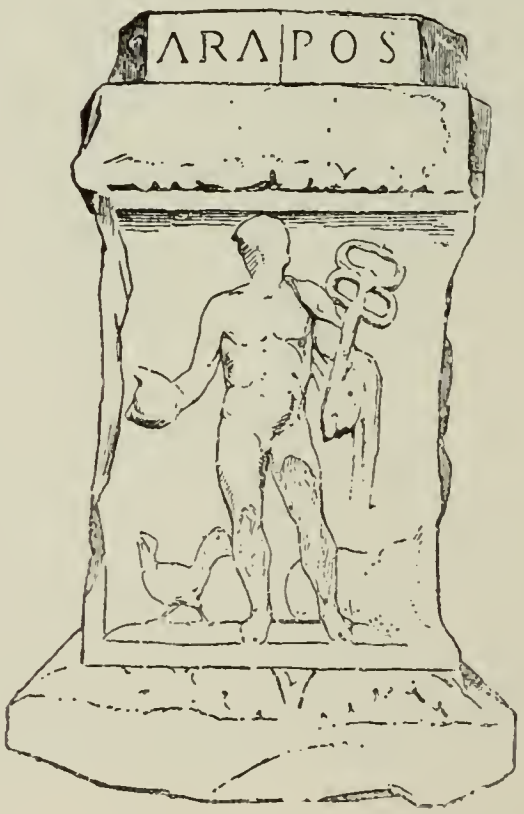
IMPRIMERIE NATIONALE.

Sur une face. Hercule nu, barbu, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, portant en bandoulière un carquois et s'appuyant de la main droite sur sa massue. Du côté opposé, Junon ou Cérès, drapée et voilée, tenant de la main droite une torche allumée et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre; à sa gauche,



un paon qui se retourne et la regarde; à sa droite, un autel en forme de balustre. Du côté droit, Minerve drapée et casquée, la poitrine parée du gorgonéion, s'appuyant de la main gauche sur sa lance, de l'autre



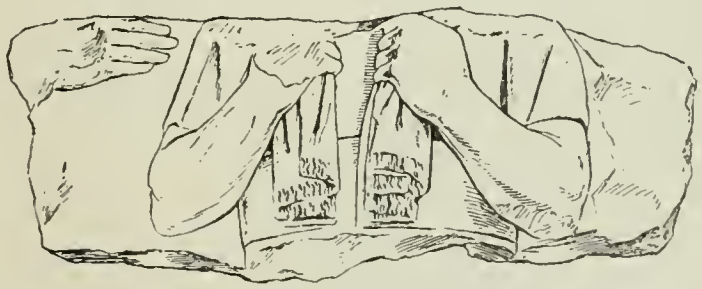


main sur son bouclier. Du côté gauche, Mercure nu, coiffé du pétase, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée; à sa droite, un coq; à sa gauche, les traces d'un bouc couché. La base et le couronnement sont décorés de feuilles stylisées. Au-dessus de celui-ci,

et faisant corps avec lui, est une base octogonale avec les mots: . . . *cum colum*[*nam e*]*t ara*(*m*) *posuit*, répartis sur sept des pans. Elle supportait un second piédestal dont une des faces contenait sans doute le débnt de l'inscrip-

tion. La pierre a dû faire partie d'une « colonne au géant ».

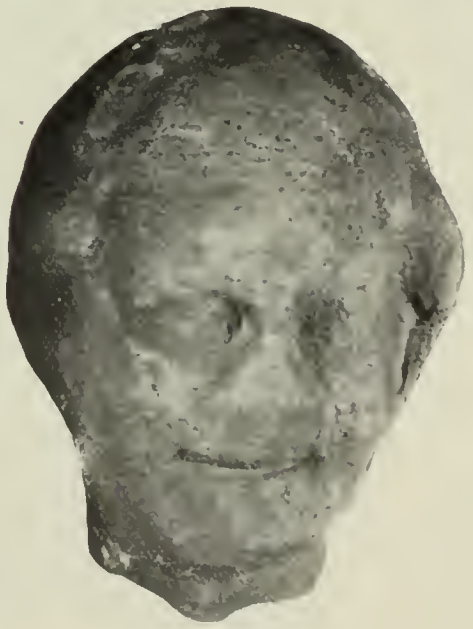
5231. Bloc découvert, en 1871, à Ehrang. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 1 m. 06; épaisseur, 0 m. 23.



Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Westd. Korr.-Blatt,* X (1891), col. 165; *Steindenkm.*, p. 117, n° 252 (gravure).

Restes d'un homme, probablement debout, vêtu d'une tunique à manches courtes, la taille serrée par une ceinture, tenant des deux mains les extrémités d'une cravate bordée de franges. Sur le bord gauche de la pierre, la main droite d'un autre personnage.

5232. Tête découverte, en 1887, près de Langsur. Au Musée de Trèves. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20.



Hettner, *Steindenkm.*, p. 230, n° 671 (gravure).

Satyre rieur. La sculpture est presque fruste.

5233. Restes d'une « colonne au géant » découverts à Ehrang, en 1890. Au Musée de Trèves. Ces restes se composent d'un premier piédestal en forme d'autel, avec base et couronnement travaillés à part; de la base et du

couronnement d'un second piédestal dont le dé manque, et qui surmontait le précédent; d'un fût de colonne; d'un chapiteau, et d'un groupe mutilé du cavalier et de l'anguipède. Le fût de colonne et le chapiteau sont de

grès blanc; les piédestaux et le groupe, de grès rouge. Dimensions du piédestal inférieur : hauteur, 1 m. 76; largeur et épaisseur, 0 m. 73; hauteur du fût, y compris le chapiteau, environ 3 m. 50; diamètre du fût, environ 0 m. 75; longueur du groupe, 0 m. 85; hauteur, 0 m. 78. La hauteur totale du monument était probablement d'une dizaine de mètres.

Hettner, *Westd. Korr.-Bl.*, X (1891), col. 26 (gravures); *Steindenkm.*, p. 18, n°s 27 à 31 (gravures). — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 136, n° 159. — S. Reinach, *Répert. de la Stat.*, II, p. 528, n° 5; *Répert. de reliefs*, II, p. 88.

Sur une des faces du piédestal inférieur, Mercure, coiffé du pétase, sans talonnières, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée; à la

gauche du dieu, un coq qui se retourne et le regarde. Du côté opposé, Minerve drapée, casquée, la poitrine parée du gorgonéion, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier; sur son épaule gauche, une chouette. A droite, Hercule, barbu, l'épaule et le bras gauches couverts de la dépouille du

lion, dont la queue descend jusqu'à terre, tenant de la main gauche un arc et s'appuyant de l'autre main sur une massue; le dieu porte en bandoulière un carquois dont la courroie, non sculptée, a pu être peinte. A

gauche, une déesse drapée et voilée, probablement Junon, mais peut-être Cérès, coiffée d'un diadème, une mèche de cheveux sur chaque épaule, tenant de la main droite levée une torche allumée, de l'autre main un sceptre; à la droite de la déesse, un paon qui se retourne et la regarde. Les quatre divinités sont debout, dans des

niches. On ne possède du groupe que la majeure partie du cavalier et du cheval et seulement le haut du corps de l'anguipède. Le cavalier, casqué et cuirassé, n'a pas de barbe; sa main droite, levée comme pour frapper, est reliée à la tête par un fort tenon; sa jambe gauche,

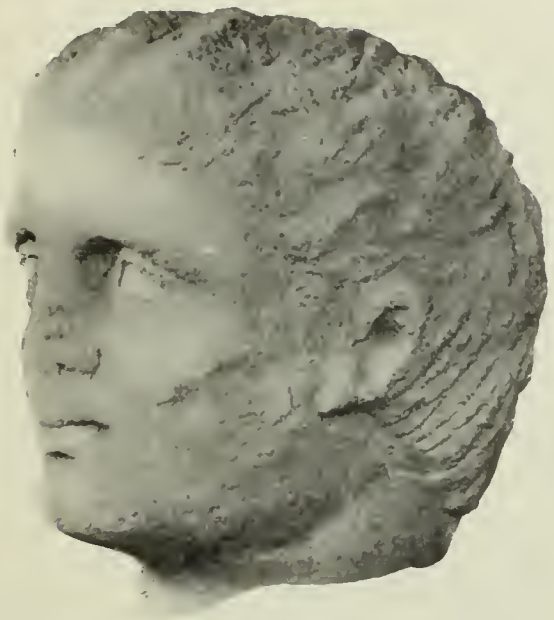
en partie détruite, est portée en arrière. De la main gauche, qui manque également, le personnage tenait les rênes du cheval et celui-ci pesait, de ses membres antérieurs, sur les épaules de l'anguipède. Le harnachement, décoré de phalères, n'est figuré que par des traits. L'anguipède est imberbe; il cherchait, à ce qu'il semble, à se dégager et, des deux mains, prenait appui sur le sol. Le fût de colonne et son chapiteau sont déco-

rés, le premier de feuilles imbriquées, le second de feuilles d'acanthe.

5234. Têtes découvertes, en 1886, près de Möhn, dans la *cella* d'un temple. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteurs, 0 m. 21 et 0 m. 22.

Dessins tirés de Hettner. — Hettner, *Drei Tempelbezirke*, col. 32 et pl. XIV.

Restes de statues d'homme; peut-être celles de bienfaiteurs du temple.



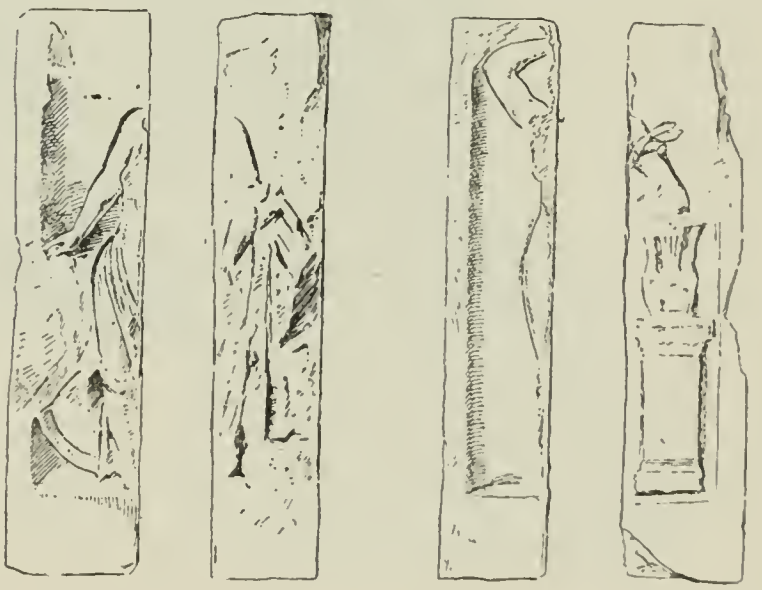
Voir le numéro 5229.

5235. Bloc, en deux fragments, découvert, en 1850, à Welschbillig. Au Musée de Trèves. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 87; largeur et épaisseur, 0 m. 46.

Archiv der Gesellsch. für nützl. Forschungen, année 1850, p. 14 (d'où Gaidoz, *Revue archéol.*, 1890, II, p. 175). — Schneemann. *Das röm. Trier*, p. 20, n° 91. — Hettner. *Führer* (1883), p. 9; *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 368; *Steindenkm.*, p. 26, n° 37 (gravures). — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 135, n° 158.

Sur une face, déesse drapée, peut-être Cérès, tenant de la main droite une torche, de l'autre main un sceptre. Du côté opposé, Vulcain barbu, coiffé d'un bonnet conique, portant sur son bras gauche des tenailles; dans sa main droite, une bourse; à sa gauche,

une enclume. A droite, Minerve, s'appuyant de la main droite sur son bouclier. A gauche, Apollon, le coude



gauche sur sa lyre posée debout sur un autel; le dieu levait la main droite, comme pour prendre une flèche dans un carquois porté en bandoulière. Les sculptures des faces latérales sont en partie détruites.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5236. Stèle mutilée découverte à Clüsserath dans le courant du XVII^e^ siècle. Au Musée de Trèves; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 0 m. 50; épaisseur, environ 0 m. 12.

Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 29; *Delin.*, p. 11, n° 16 = édit. Neyen, p. 45, n° 16. — Florencourt, *Bonner Jahrb.*, IX (1846), p. 98 et pl. IV, n° 4. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 38, n° 50, (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 90, n° 11.

Diane debout, de face, les jambes croisées, dans une niche, entre deux arbres. La déesse, vêtue d'une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau flottant, tient de la main gauche un arc, de l'autre main une flèche qu'elle vient de prendre dans un carquois porté en bandoulière. Derrière elle, un cerf et un chien, tournés en sens contraire l'un de l'autre. Le cou du chien est paré d'un collier.

5237. Fragments de statues découverts, en 1879 et 1880, près de Wintersdorf. Au Musée de Trèves. Grès rouge.

a. Hauteur, 1 m. 60.

Personnage vêtu d'une saie, un manteau sur l'épaule gauche, les pieds nus, tenant de la main droite baissée

peut-être une gourde, une faucille et deux autres objets plus difficilement reconnaissables. Son attitude est celle de la marche. Un tronc d'arbre assurait la solidité de la statue.

b. Hauteur, 0 m. 26.

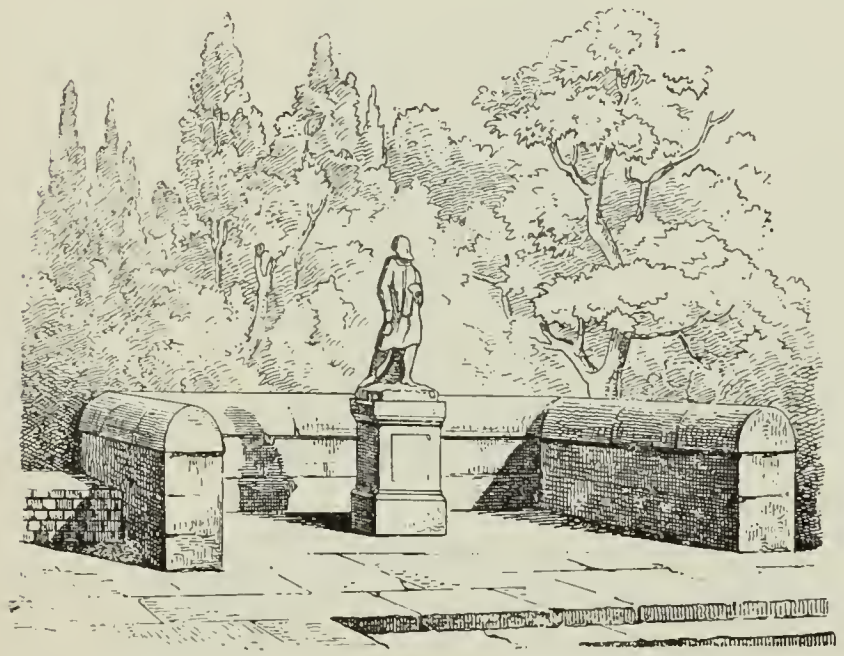
Femme voilée. La sculpture paraît indiquer le troisième siècle.

c. Hauteur, 0 m. 69. La statue debout eût mesuré environ 1 m. 70.

Jeune femme drapée. Les pupilles sont creuses. La coiffure est basse et cache les oreilles.

d. Hauteur, 0 m. 23 (non reproduit).

Homme imberbe. Les pupilles sont creuses. Cette sculpture et les précédentes sont de travail barbare, mais très expressives. Je suppose qu'elles étaient recouvertes de stuc et coloriées. On les a trouvées dans des circonstances particulières, qu'il n'est pas inutile de rappeler. « Die Statuen waren, dit Hettner, auf einer 6.30 m. breiten und 5 m. tiefen Terrasse aufgestellt. Diese erhob sich einige Meter über der Sauer, war mit



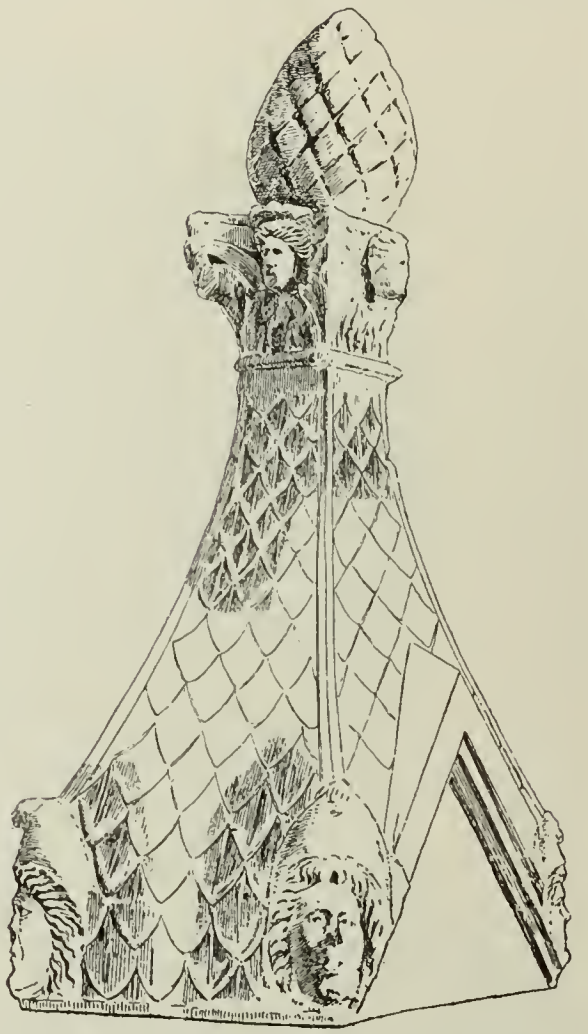
grossen Steinquadern geplattet und auf drei Seiten mit einer aus Sandstein gebildeten Ummauerung, welche mit halbkreisförmigen Steinen abgedeckt war, umgrenzt, während die vierte, der Sauer zugewendete Seite als Eingang offen gelassen war. Das Monument sollte also vor Allem von den auf der Sauer Fahrenden besichtigt werden. Auf der Terrasse lagen die Reste von vier Statuen. » (Voir le n° 2793.)

Hettner, *Bonn. Jahrb.*, LXIX (1880), p. 25: *Röm. Grabmon.* = *Monatsschr. für die Geschichte Westdeutschl.*, VII (1881), p. 1 (gravures) = *Jahresb. der Gesellschaft für nützliche Forschungen*, d'où Salomon Reinach, *Répert. de la stat.*, II, p. 557, n° 4, 1878-1881, p. 63; *Steindenkm.*, p. 81, n°s 159 à 162 (gravure); *Führer*, p. 57, n°s 121 *a* à 121 *d* (gravure). — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 19 (gravure).

5238. Bloc découvert en 1884, « an der Igel Wasserbilliger Landstrasse, auf Langsurer Bann » (hettn.). Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 65.

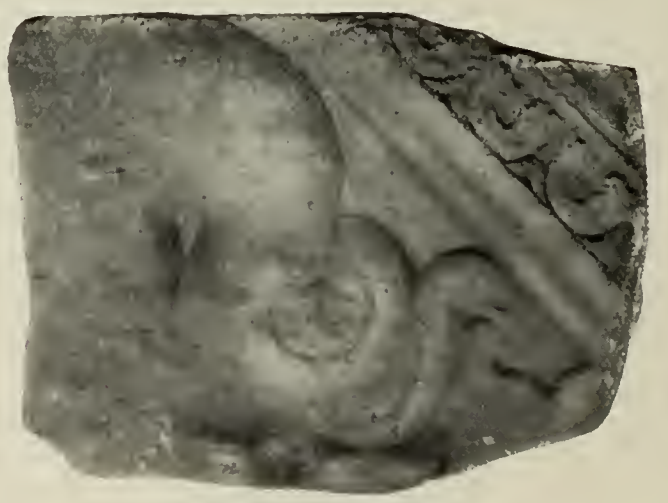
Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 99, n° 212 (gravure).

Pyramide avec chapiteau supportant une pomme de pin; ses faces sont couvertes de feuilles imbriquées. A



chaque angle, un masque tragique formant acrotère. Sur chaque face du chapiteau, une tête de femme (Saison?). Toiture d'un mausolée du troisième type de Neumagen.

5239. Bloc mutilé découvert, en 1871, près d'Ehrang. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier.



Hauteur, 0 m. 69; largeur, 0 m. 96; épaisseur, 0 m. 60.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 123, n° 266 (gravure).

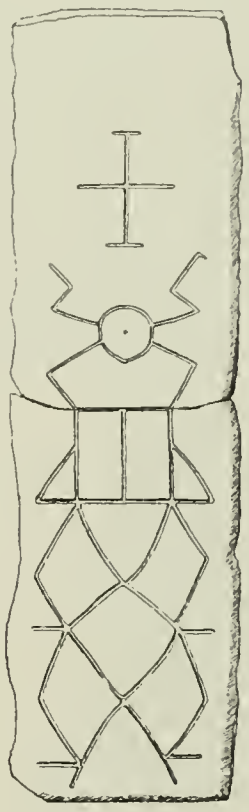
Monstre marin. La pierre paraît provenir d'un fronton et peut avoir fait partie d'un monument funéraire.

5240. Blocs vus par Wiltheim « in Bollana villa [Bollendorf] ». Paraissent perdus.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 115 et 116 (dessins); *Delin.*, fol. 108 et 109, n^os^ 323 à 325 = édit. Neyen, p. 293 et pl. LXXXIV, n^os^ 369 à 371.

« Tritones fuscinis armati inflabant tubas, cujus instrumenti vestigia durant, trium nempe fuscinarum, tubae unius » [Wiltheim]. Au moins sur deux des blocs, il s'agit, en réalité, de centaures marins; les objets que tiennent les monstres sont probablement des rames.

5241. Couvercle de sarcophage découvert, en 1890, à Ehrang, « auf dem römisch-alamannischen Gräberfeld » [hettn.]. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Longueur, 2 m. 05 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur. 0 m. 20.



Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Westd. Korr.-Blatt*, X (1891), p. 174; *Steindenkm.*, p. 141, n° 323 (gravure).

Figure inexpliquée. Époque mérovingienne.

5242. Colonnette mutilée découverte à Otrang, près de Fliessem, dans les ruines d'une villa. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 75 ; diamètre, environ 0 m. 25.

L. Urlichs, *Bonner Jahrb.*, IV (1844), p. 199 et pl. VII, n^os^ 7 et 8. — Werner, *Die röm. Jagd-Villa Otrang*, p. 5, n° 21. — Krïger, *Jahresb. 1909* (= *Trierer Jahresb.*, III [1910]), p. 15 et pl. I. — Krïger et Dragendorff, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, V (1909), p. 45 (gravure).

A droite d'un chêne, une femme nue debout, légèrement penchée en avant, coiffée en corymbe, retenant

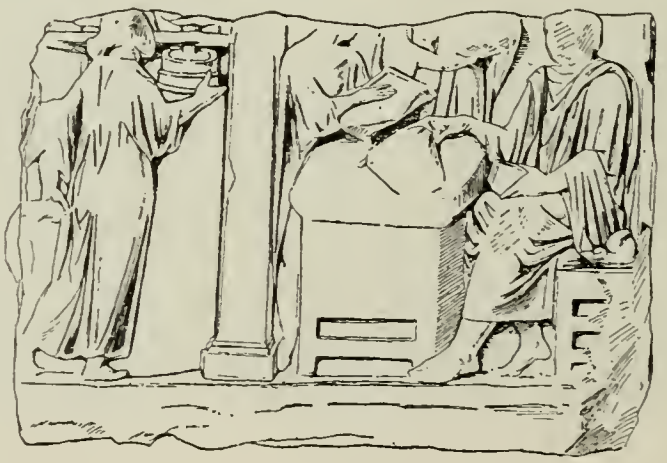
de la main gauche baissée une draperie qui lui entoure la jambe du même côté. Le bras droit manque. A gauche de l'arbre, la partie supérieure d'une autre femme nue, debout, vue de dos, contre un pilastre supportant une

urne renversée d'où l'eau s'échappe. Le personnage a des cheveux courts noués sur la nuque et, à ce qu'il semble, la main droite sous le menton. Un trou, à la partie supérieure, peut avoir servi pour le placement d'un chapiteau. Probablement des Nymphes. Je ne crois pas qu'il s'agisse, comme on l'a dit, de Diane surprise par Actéon.

5243. Bloc découvert, en 1886, à Jünkerath, « in dem Fundament der römischen Befestigung » [HETTN.]. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 19.

HETTNER, *Westd. Korr.-Blatt*, V (1886), p. 184; *Steindenkm.*, p. 113, n° 244 (gravure); *Illustr. Führer*, p. 56, n° 120.

Homme assis derrière un comptoir; il tient de la main gauche des tablettes, de l'autre main un sac de monnaie



posé sur le comptoir. Devant lui, de l'autre côté de ce comptoir, deux hommes debout; celui de gauche lisait

sans doute des tablettes tenues de la main droite. Les trois personnages sont vêtus d'une tunique; l'homme assis porte, de plus, un manteau. Sur la même face, du côté gauche, une femme debout, vue de dos, vêtue d'une tunique, remplit, à ce qu'il semble, à un entonnoir fixé à demeure à travers la planche d'un comptoir (voir

les nos 3469 et 3608), une sorte de vase cylindrique paraissant cerclé de bois; elle tient ce vase de la main droite et de l'autre main baissée saisit un pan de sa tunique. Sur la face latérale gauche, quelques restes peu reconnaissables de sculpture. La face latérale droite est épannelée. Le bloc provient probablement de la décoration d'un mausolée consacré à la mémoire d'un marchand trévire.

5244. Bloc provenant d'Ehrang. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 50; épaisseur, o m. 16.

Krüger, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 464 et pl. XV, n° 1.

Bouclier rond décoré de feuilles de laurier.

5245. Statuette mutilée découverte à Bitburg, en 1874, dans un puits romain. Grès. Hauteur, o m. 58.

Aus'm Weerth, *Bonner Jahrb.*, LVII (1876), p. 56. — Wallenborn, *Westd. Korr.-Blatt*, X (1891), p. 103. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 13, n° 22.

Jupiter assis, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau qui descend de l'épaule gauche, sur un trône sans accoudoirs, à dossier surélevé. Les bras manquent; mais il est probable que le dieu, de la main droite baissée, tenait un foudre et, de l'autre main levée, s'appuyait sur un sceptre. Les côtés du trône sont décorés d'une draperie. Aux pieds de Jupiter, un aigle qui tourne la tête et le regarde.

5246. Groupe mutilé découvert à Ehrang, en 1890. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, o m. 96; longueur du socle, o m. 60; largeur, o m. 37.

Hettner, *Westd. Korr.-Blatt*, X (1891), p. 26 (gravure): *Steindenkm.*, p. 23, n° 32 (gravure, d'où Espérandieu. *Revue archéol.*, 1912, II, p. 211). – S. Reinach, *Répert.*, II, p. 529, n° 5.

Cavalier et anguipède. Le cavalier, vêtu d'une tunique, est barbu et tient de la main gauche les rênes de sa monture; le bras droit manque, mais le mouvement

de l'épaule indique qu'il était levé. Le personnage a la jambe gauche en avant, l'autre en arrière et le pied, de ce côté, repose sur le membre postérieur correspondant de l'anguipède. Le monstre, agenouillé du côté gauche, est barbu et paraît écrasé par le cheval. Il ouvre la bouche dont on voit les dents et cherche à se dégager en

prenant appui du poing droit sur le sol. Le bras gauche, en partie détruit, était tendu en avant, dans un geste de menace.

5247. Fragment de bloc, découvert en 1852 « in dem romanischen Chor der Kirche zu Messerich » [SCHN.].

Au Musée de Trèves. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 93; largeur et épaisseur, 0 m. 76.

SCHNEEMANN, *Saar-und Moselzeitung*, 1852, n° 85: *Das röm. Trier*, p. 20, n° 90; *Jahresber. der Gesellsch. für nützliche Forschungen*, 1852, p. 25. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 137. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 28, n° 39 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Déesse debout, de face, drapée et voilée, dans une niche, tenant de la main droite baissée un rameau de laurier ou des épis, de l'autre main une torche qu'elle appuie contre son épaule gauche; peut-être Cérès. Du

côté gauche, Hercule barbu, nu, debout, de face, la dépouille du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main gauche sur une massue. Les deux autres côtés de la pierre sont épannelés.

5248. Statuette mutilée, découverte en 1841 près de Bitburg. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 19.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 58, n° 93 (gravure).

Fortune assise, drapée. A sa droite, un globe et les restes d'un gouvernail.

5249. Fragment de statue découvert à Otrang, près de Fliessem, dans les ruines d'une villa. Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 39.

L. Urlichs, *Bonner Jahrb.*, IV (1844), p. 199 et pl. VII. — Werner, *Die röm. Jagd-Villa Otrang*, p. 5, n° 20.

Minerve. Le casque est percé de deux trous pour le placement d'un ornement de métal. Tout le côté gauche de la tête a disparu.

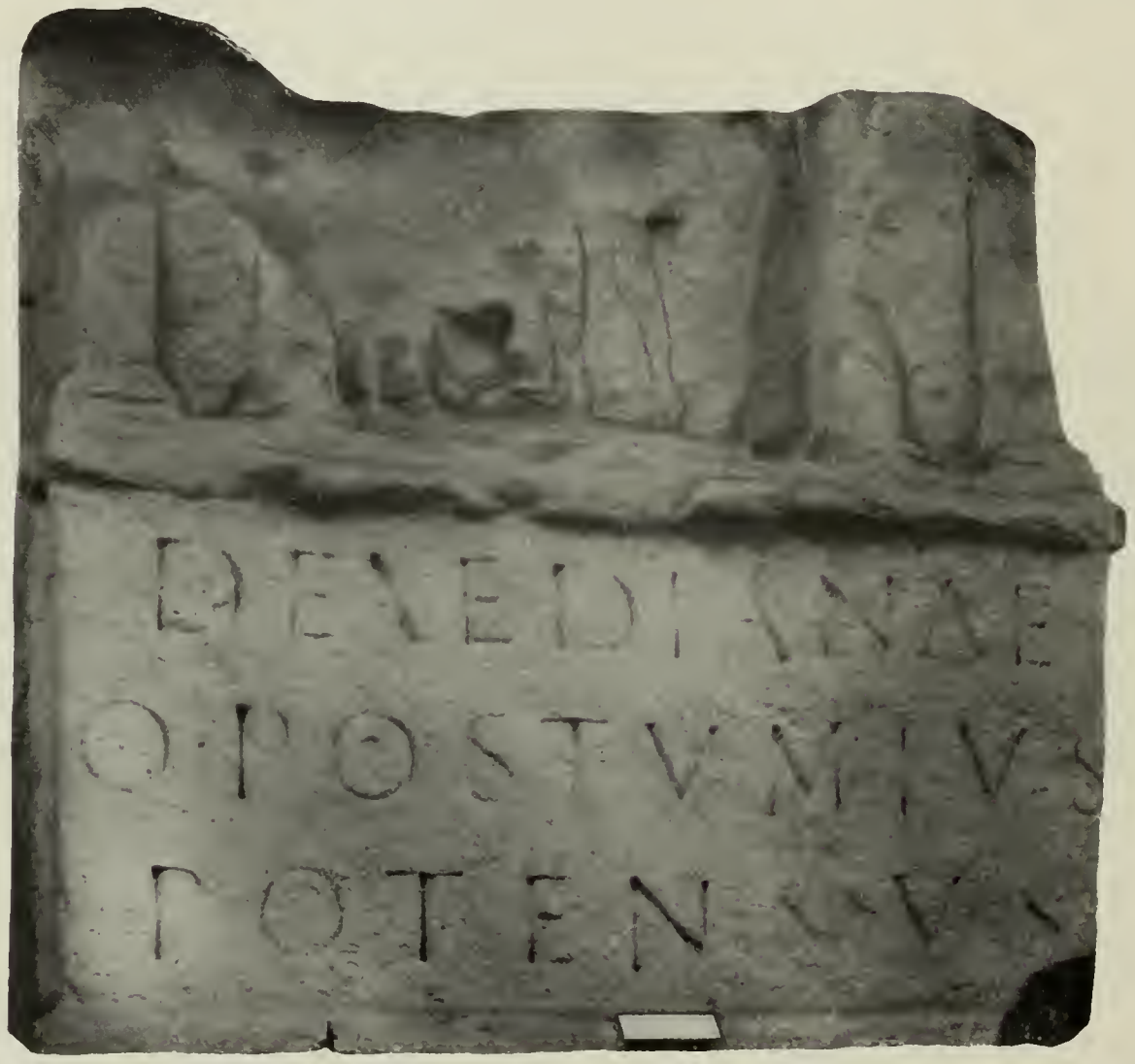
5250. Fragment d'autel encore en place, « à l'orée du joli bois de Bollendorf » [dem.]; moulage au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 45 ; largeur, 1 m. 39 ; épaisseur, 1 mètre.

C. I. L., XIII, 4104. — A. Wilthem, *Luxr. rom.*, I, p. 60; *Delin.*, fol. 11, n° 16 = édit. Neyen, p. 42 et pl. VII, n° 15. — Ramboux, *Maler. Ansichten*, f. 6 et pl. XI. — De la Basse-Moûturie, *l'Investigateur*, 2e série, IV (1844), p. 128. — Schuermanns, *Bollendorf*, p. 20. — H. Graeven, *Kurzer Führer*, p. 18. — Hettner, *Illustr. Führer* (1903), p. 55, n° 112 (gravure). — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.*, p. 205 (gravure). — Otto Fellmann, *Die Eifel* (Leipzig, 1912 ; in-8°), p. 78 (gravure).

Diane debout, de face, vêtue d'une tunique courte, chaussée, entre quatre pilastres. A sa droite, les restes peu reconnaissables de deux animaux, sans doute ceux

d'un chien et d'une biche. Au-dessous, l'inscription : *Deae Dianae : Q(uintus) Postumius Potens v(otum) s(olvit).*

Schuermanns, citant une « observation digne d'intérêt », fait connaître qu'on a « recueilli autour du monument de



Diane des ex-voto de pierre de la forme d'un œil ou d'autres organes ». J'ignore ce que sont devenus ces ex-voto.

en 1885. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 40; longueur, 0 m. 74.

Dessin tiré de Hettner. — Barsch, *Eiflia illustr.*, III, 2, p. 129. — Hettner, *Registre d'entrées du Musée de Trèves*, 1885, n° 11411; *Westd. Korr.-Blatt*, IV (1885), col. 150, n° 134; *Steindenkm.*, p. 24, n° 34 (gravure). — Salomon Reinach. *Répert.*, II, p. 532, n° 2.

5251. Fragment de statue découvert à Jünkerath, au commencement du siècle dernier, « im Garten der Hüttengewerkschaft » [hettn.]; entré au Musée de Trèves

Restes d'un cavalier. On n'a du cavalier que les cuisses; celle de gauche est entourée d'un manteau qui flotte par derrière. Le cheval, dont la tête est mutilée, n'a plus de jambes. Il est bridé et a le cou paré d'un collier de perles; à sa poitrinière sont suspendus des croissants. Le fragment peut avoir fait partie d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

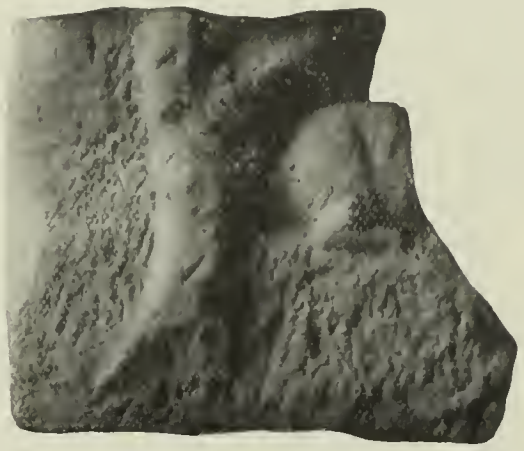
5522. Fragment de statue, découvert en 1886 près de Kyllburgsweiler. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 36.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 38, n° 51 (gravure).

Femme debout, vêtue d'une tunique relevée, les bras nus. Sans doute Diane.

5253. Fragments de stèle, découverts en 1824 à Bitburg. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 4129. — De Florencourt, *Bonn. Jahrb.*, XVI (1859), p. 65. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 164, n° 815. — Hettner, *Westd. Korr.-Blatt*, II (1883), col. 32, n° 104; *Steindenkm.*, p. 36, n° 48 (gravure).



Apollon et Sirona debout, de face, dans une niche. Le dieu avait la jambe gauche entourée d'un manteau; à sa gauche était un trépied supportant une boule; à sa droite, un griffon couché. La partie supérieure du corps et les autres attributs font défaut. La déesse était drapée, et tenait de la main gauche une palme. Au-dessus d'elle,

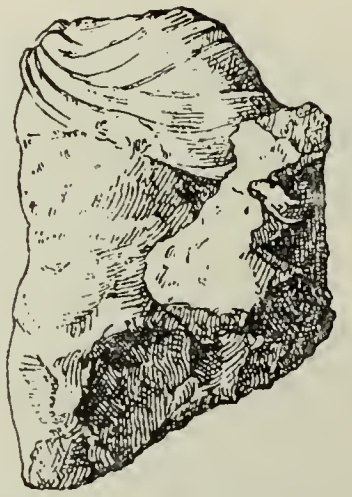
l'inscription : *In h(onorem) d(omus) d(ivinae) Apolli[ni Granno] et Siro[nae]*. La face opposée ne contient, sur l'un des fragments, que la partie postérieure d'un animal couché au pied d'un arbre.

5254. Tête mutilée, découverte à Gérolstein en 1911. A Dusseldorf, dans la collection von Wille; moulage au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 19.

Krüger et Steiner, *Jahresber. 1911*, p. 28 et pl. III, n° 3.

Personnage imberbe, la bouche ouverte; les traits contractés expriment la souffrance. Probablement la tête d'un anguipède.

5255. Fragment de statue, découvert en 1886 à Winringen. Au Musée de Trèves. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 80.



Hettner, *Steindenkm.*, p. 71, n° 129 (gravure).

Dieu debout, les épaules couvertes d'un manteau, le reste du corps à découvert, portant sur le bras gauche une bourse. Probablement Mercure.

5256. Bloc vu par Wiltheim « in Bollana villa [Bollendorf] » et par Muller au même lieu, « dans le jardin de la maison abbatiale appelée vulgairement *le Burg* ». Paraît perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 115 (dessin): *Deliu.*, fol. 108, n° 322 = édit. Neyen, p. 292 et pl. LXXXIV, n° 368. — Fr. J. Muller, *Mém. de l'Acad. celt.*, IV (1809), p. 337.

« Matronae duae, in stola ad talos usque deflua et palla habitu, aliquid manu ferentes, procedunt velut sacrificali pompa sequente ministra ancillari veste, stola brevi absque pallio, sedili juxta apposito. Magni generis esse mulieres intelligitur argumento magnificae vestis » [wiltheim]. La description donnée par Muller est une copie de celle de Wiltheim. Scène indéterminée. La pierre paraît provenir de la décoration d'un mausolée.

5257. Fragment de statue, découvert en 1811 près d'Idenheim, «an der r. Seite der Römerstrasse von Trier nach Bitburg» [HETTN.]. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 97.

HETZRODT, *Nachrichten über die alten Trierer*, p. 63. — HAUPT, *Panorama*, 1882, p. 94. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 14, n° 23.

Jupiter assis, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau. (Sur le type de la statue, cf. CLARAC, *Musée*, pl. 406, n° 692 = Salomon REINACH. *Répert.*, I, p. 190.)

5258. Bloc découvert en 1903, dans la maçonnerie de l'église d'Hottenbach. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 45.

GRAEVEN, *Westd. Zeitschr. Korr.-Bl.*, XXII (1903), p. 131. — DRAGENDORFF et KRÜGER, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, V (1909), p. 46 (gravure). — KRÜGER, *Trierer Jahresber.*, III (1910), p. 16.

Scène de toilette. Une femme à demi couchée dans un lit, le torse nu, tient devant elle, des deux mains, une bandelette (*fascia pectoralis*); une servante, vêtue d'une tunique, lui présente des vêtements. Contre le lit est un fauteuil rond. Sur les faces latérales : d'un côté, les restes d'une inscription; de l'autre, la majeure

partie d'une rosace. Le bloc a dû former l'une des assises du côté droit d'un monument funéraire du troisième type de Neumagen.

5259. Stèle trouvée à Bollendorf. Au Musée de Bonn; moulage au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 74.

HETTNER, *Katal. des Mus. vaterland. Altert.* (Bonn, 1876). n° 241. — LEHNER, *Das Provinzialmus. in Bonn; röm. Skulpt.*, p. 8 et pl. XVIII, n° 5.

Personnage assis, paraissant vêtu d'une saie, dans une niche; devant lui est une masse difficilement reconnaissable. Monument funéraire. (Voir le n° 5262.)

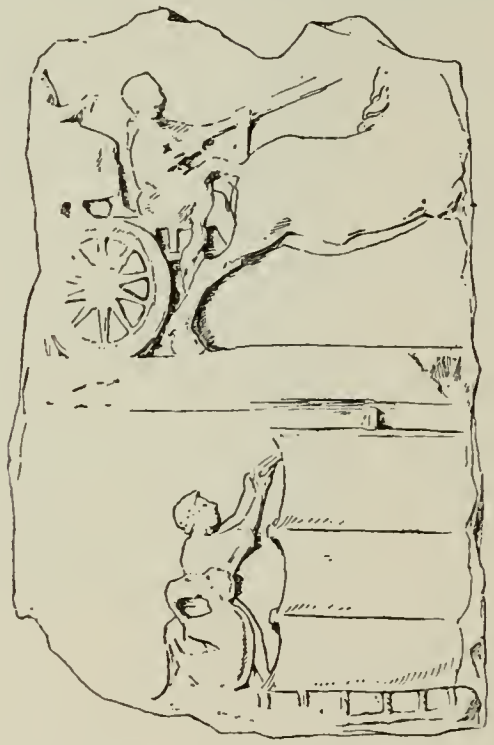
5260. Bloc de forme arrondie, découvert en 1862 près de Föhren. Au Musée de Trèves. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 70; longueur, 0 m. 96.

Dessin tiré de Hettner. — *C. I. L.*, XIII, 4199. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 168, n° 856. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 92, n° 195 (gravure).

Sur la face principale l'inscription : *D(iis) M(anibus) Primuli, infantis, Sequentis et Primulae filio servo.* Au-dessus, un enfant assis, vêtu d'une tunique, tourné vers la gauche, donnant la pâtée à un petit chien qu'il caresse

de la main droite. Cette pâtée est contenue dans une écuelle. Derrière le petit personnage, un jouet (voir le n° 1057) et une corbeille de fruits.

5261. Bloc découvert en 1885, à Jünkerath (voir le n° 5243). Au Musée de Trèves. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 18.



Dessin tiré de Hettner. — Hettner, *Westd. Korr.-Blatt*, IV (1885), col. 150, n° 134; *Steindenkm.*, p. 112, n° 243 (gravure). — Fr. Behn, dans *Die Altertümer unserer heiden. Vorzeit*, V, p. 417 et pl. LXXI, n° 1337.

Embarcation dont un matelot cargue les voiles; un autre matelot est assis et boit à une gourde. (Voir le n° 4100.) Au-dessus, dans un second registre, une voiture conduite par un cheval galopant à droite. Le

conducteur est sur le devant de la voiture et tient les rênes des deux mains; derrière lui sont les restes d'un autre personnage. Débris d'un monument funéraire, celui peut-être de quelque riche commerçant de la cité de Trèves. Sur un autre fragment, provenant de Jünkerath, sont la tête et le bras droit d'une danseuse décorant un pilastre, et au-dessus, les pieds d'un second personnage monté sur un culot. Il s'agit aussi d'un reste de monument funéraire. (Hettner, *Steindenkm.*, p. 112, n° 242.)

5262. Pierre découverte vers l'année 1800, dans le lit de la Sure, près de Bollendorf. « Elle avait une forme

IMPRIMERIE NATIONALE.

pyramidale tronquée; sa base était de 23 pouces, sa longueur de 20 et sa hauteur de même dimension» [MULL.].

Fr. J. MULLER, *Mém. de l'Acad. celt.*, IV (1809), p. 336.

«Au sommet, une figure d'homme, revêtue du *sagum*, assise sur un siège carré, tenait élevé des deux mains un volume sur lequel elle paraissait fixer son attention. Cette pierre, ayant été transportée à Bollendorf, a été brisée par inadvertance, comme cela arrive généralement» [MULLER]. Il peut s'agir de la pierre qui a été décrite plus haut, sous le n° 5259.

5263. Statuette découverte au mois d'octobre 1887, à Pölich, dans les ruines d'une villa gallo-romaine; acquise par le Musée de Trèves en 1891. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27.

HETTNER, *Steindenkm.*, p. 232, n° 681 (gravures). — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 257, n° 7.

Déesse drapée, assise sur un trône, le pied gauche sur un tabouret, tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Probablement une Abondance.

5264. «Pierre demi-cylindrique, trouvée en terre dans le même lieu [Bollendorf], sur la même rive [de la Sure], longue de 3 pieds 8 pouces, large de 3 pieds et haute de 22 pouces.» [MULL.]. Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 4105. — Fr. J. MULLER, *Mém. de l'Acad. celt.*, IV (1809), p. 336; *Trier Wochenblatt*, 16 mai 1819; *Histor.-topogr. Beiträge zur Kentniss des Saur. Thales* (Trèves, 1844, in-8°), p. 35 (d'où BÄRSCH, *Bonn. Jahrb.*, I [1842], p. 38; *Eiflia*, III, 1, p. 473; — BONE, *Das Plateau von Ferschweiler bei Echternach* [Trèves, 1876, in-4°], p. 36; — SCHUERMANNS, *Public. de l'Institut grand-ducal de Luxembourg*, XLVII (1889), p. 16).

«On voit trois figures assez distinctes sur la partie antérieure et semi-circulaire de cette pierre. La première est une figure de héraut, assise sur un siège carré; les deux autres sont des figures de femmes dans l'action de marcher, vêtues d'un habit distingué... Sur la partie postérieure de la même pierre, on voit une figure d'homme, assise dans une barque chargée de marchandises, et dirigée par ce personnage, qui en tient l'aviron des deux mains.» [MULLER]. Une inscription

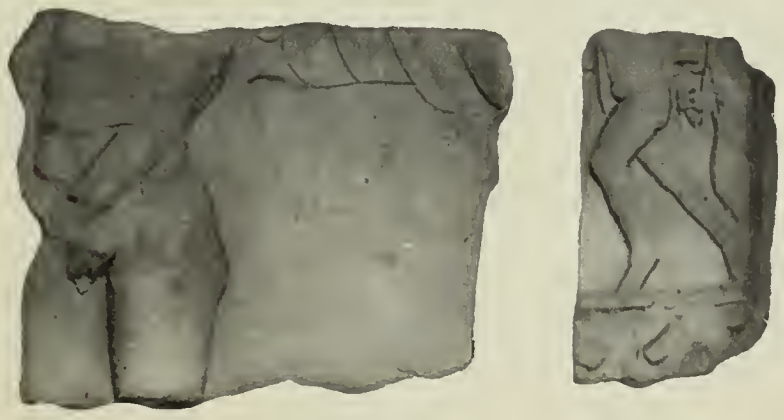
funéraire, qui semble avoir été mal lue, accompagnait le bas-relief de la face principale.

5265. Blocs découverts en 1885 et 1886, à Jünkerath (voir le n° 5243). Au Musée de Trèves. Grès rouge.

a. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 1 m. 60; épaisseur, 0 m. 60.

Amour nu, ailé, debout, soutenant un cartouche. A gauche est un pilastre dont la décoration se composait de personnages nus montés sur des culots. Il ne reste de cette décoration qu'un Satyre marchant vers

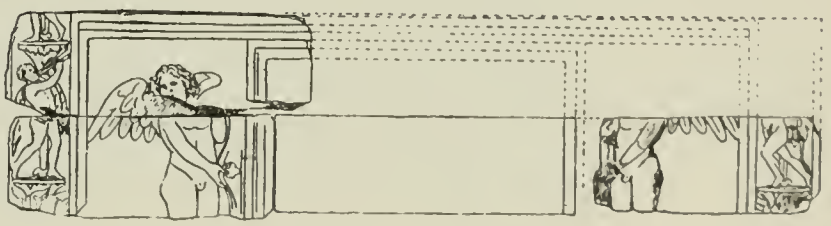
la droite, jouant de la flûte double, une pardalide sur l'épaule gauche, et les pieds d'une autre figure se dirigeant en sens contraire. Sur la face latérale gauche, le



pilastre était aussi décoré de personnages nus montés sur des culots. On n'en possède que des traces peu reconnaissables. Le champ, de ce même côté, est occupé par les restes d'un homme debout, drapé, tourné vers la droite.

b. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 57.

Amour nu, ailé, debout, soutenant un cartouche, et Satyre monté sur un culot. Ces pierres proviennent manifestement de la face antérieure d'un même mausolée. Leur assemblage est facile à concevoir de cette manière (dessin de Hettner):



Hettner, *Westd. Korr.-Blatt*, IV (1885), p. col. 151, n° 134; V (1886), col. 167, n° 108; *Steindenkm.*, p. 105, n° 232 (gravures).

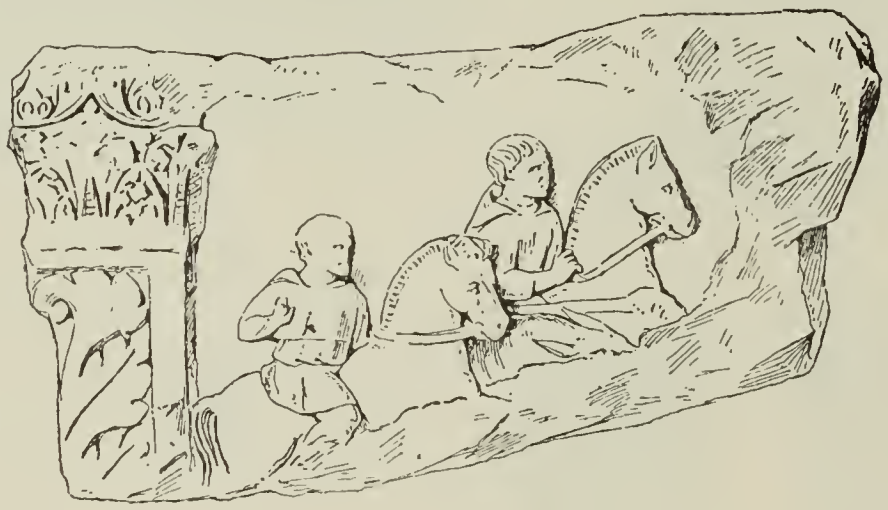
5266. Bloc mutilé, trouvé à Jünkerath. Au Musée de Bonn; moulage au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 1 m. 20.

HETTNER, *Katalog des Mus. vaterländ. Altert.* (Bonn, 1876), n° 248. — LEHNER, *Das Provinzialmus. in Bonn; röm. Skulpt.*, p. 7 et pl. XVI, n° 3.

Chariot à quatre roues, attelé de deux chevaux, conduit vers la droite. Un homme vêtu d'une tunique, armé d'un fouet, est assis sur le devant de la voiture. Des voyageurs adossés l'accompagnent. (Voir le n° 5261).

5267. Bloc découvert en 1886, à Jünkerath (voir le n° 5243). Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 60.

Dessin tiré de HETTNER. — HETTNER, *Steindenkm.*, p. 114, n° 245 (gravure).



Deux cavaliers galopant vers la droite; ils sont vêtus d'une tunique courte avec capuchon, serrée à la taille par une ceinture, et n'ont pas d'arme. Le bas-relief était placé entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées. Ce bloc a fait probablement partie de l'une des assises d'un mausolée.

MONUMENT D'IGEL.

Le « monument d'Igel » est un mausolée de 23 mètres de haut, encore debout sur une place de la commune de même nom, à 11 kilomètres au sud-ouest de Trèves. Sa forme est celle d'une tour

carrée, surmontée d'un pyramidon supportant un groupe. Ses quatre faces sont décorées de bas-reliefs où l'on remarque un curieux mélange de scènes religieuses et profanes. Construit de grès rouge qui

s'effrite facilement, le mausolée d'Igel a souffert du temps et des hommes. On se rend compte, par des dessins dus à Wiltheim, que, dès la fin du XVII^e^ siècle, sa solidité était compromise et que de notables parties de ses bas-reliefs n'existaient plus. En 1765, les États généraux du duché de Luxembourg le firent réparer par Théodore Lorent, d'Echternach, qui en profita pour lui consacrer une description dont le titre est singulier.

« La seule chose que nous ayons à regretter, disait Lorent de ce monument, c'est le peu de soin que nos ancêtres en ont pris, c'est le fatal oubli qui nous en dérobe l'histoire, c'est l'atteinte que le temps, qui consume tout, y a portée ; et plus encore l'injure qu'il a essuïée de quelques insolens qui se sont amusés d'abattre les figures et d'altérer les ornemens à coups de fusil, et des enfans qui, par pétulance, en ont défiguré les tableaux à coups de pierre. »

Cette incurie, je me hâte de le dire, n'existe plus. Non seulement le mausolée d'Igel est respecté, mais encore l'administration du Musée provincial en a fait exécuter, à grands frais, par le modeleur N. Schawel, d'abord des moulages, puis une reproduction en ciment de même grandeur, qui ont pour l'étude toute la valeur de l'original. La reproduction est placée, depuis 1908, dans la cour intérieure du Musée de Trèves. Il a été mis en vente des réductions en plâtre, à l'échelle du cinquième, de cette reproduction. Le Musée de Saint-Germain possède un exemplaire d'un modèle plus ancien, vendu par le Musée de Mayence.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Lorent [Théodore]. *Cajus Igula, ou l'empereur Cajus César Caligula, né à Igel le 31 août de l'an 764 de Rome, ou 11^e^ de J.-C., ère commune; essai par forme de dissertation sur le sujet de l'époque du fameux monument appelé communément la Tour d'Igel*... Luxembourg, 1769; in-4°, 148 pages, 11 planches.

II. Hawich (Christoph) et Neurohr. *Beschreibung des römischen Monuments zu Igel.* Trèves, 1826; in-8°.

III. Osterwald (K.). *Das römisch Denkmal in Igel und seine Bildwerke.* Coblentz, 1829; in-8°.

IV. Schorn (Ludwig). *Versuch einer vollständigen Erklärung der Bildwerke an dem römischen Denkmal in Igel.* [Weimar, 1835], in-4°, 49 pages, 1 planche. Extrait des *Abhandlungen der ersten Classe der königl. Akademie der Wissenschaften*, t. IV, 1835, p. 257 à 306.

V. Schmeller (J.-A.). *Zu Dr. Ludwig Schorn's im XII Bande dieser Denkschriften 1835 abgedrukter Abhandlung über das römische Denkmal in Igel, bei Trier.* Berlin, 1835, in-4°, 14 pages, 1 planche. Extrait des *Abhandlungen der ersten Classe der königl. Akademie der Wissenschaften*, t. V, 1835, p. 67 à 79.

VI. Graeff (M^r^ et M^me^). *Itinéraire historique et pittoresque du cours entier de la Moselle et de ses environs.* Trèves, 1841 ; in-12, 118 pages, 17 planches, 1 carte.

VII. Kugler (F.). *Das römisch Denkmal zu Igel.* Trèves, 1846; in-8°.

VIII. Krüger (E.). *Die Abformung der Igeler Säule für das Provinzialmuseum in Trier.* [Bonn, 1909; in-8°, 7 pages. 2 planches. Extrait du *Jahresbericht der Provinzial-kommission für die Denkmalpflege in der Rheinprovinz*, t. XIII, 1909. Même travail dans les *Trierer Jahresberichte*, nouvelle série, t. II, 1909, p. 107 à 110.

IX. Hoffs (F. van). *Welche Person auf dem Hauptbilde der Igeler Säule ist Saccius Modestus?* Trèves, 1911 ; placard in-folio illustré. Extrait de la revue *Die Taube*, numéro d'avril 1911.

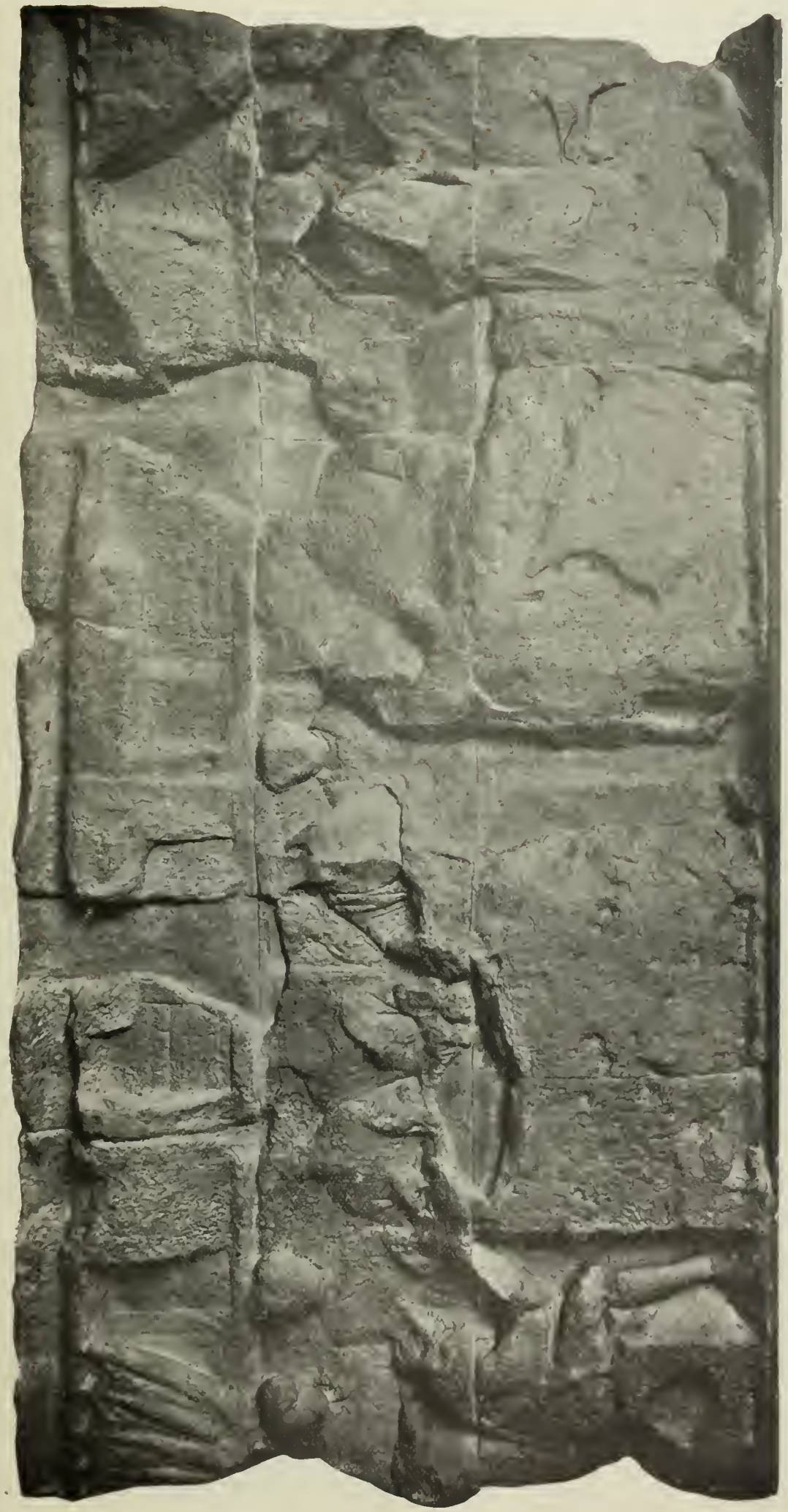
X. Krüger (E.) et H. Dragendorff. Une monographie du monument d'Igel, luxueusement éditée par MM. Krüger et Dragendorff, devait paraître vers la fin de l'année 1914. Je n'en connais pas le titre exact et je ne puis la citer que pour mémoire.

5268. Le mausolée d'Igel est consacré à la mémoire de plusieurs membres d'une famille de riches négociants trévires, celle des *Secundinii*, dont l'épitaphe, gravée au-dessous de leurs portraits, sur la face principale, est ainsi conçue : *D(iis) M(anibus) ; P. . . . . Secun[dinio. . . . . Aventi]no [f]ilis Secundini Secur[i], et Publiae Pacatae coniugi Secundini Aventini, et L. Saccio Modesto, et Modestio Macedoni filio eiius; Luci (duo) Secundin[i]us Aventinus et Secundiniu[s S]ecurus par[e]ntibus d[e]functis et sibi, vivi, ut aberent f[e]cerunt.* Le chef de la famille, sa femme et leur fils, sont représentés debout, drapés, entre deux pilastres décorés chacun de quatre Amours nus dans des registres superposés. La femme, placée au milieu, et le mari, figuré du côté droit, se donnent la main. Les deux hommes pourraient avoir tenu des objets qui ne seraient plus reconnaissables. Au-dessus du groupe, entre les chapiteaux des pilastres, trois médaillons contiennent les bustes d'une jeune fille et de deux enfants. La jeune fille, figurée de face, est au milieu; les deux enfants tournent la tête de son côté. L'inscription et les portraits occupent l'étage moyen du mausolée, au-dessus d'un soubassement formé de deux parties d'inégale largeur. La plus petite, constituant comme une sorte de dé, est décorée d'une réunion de famille dont il n'est pas facile de pénétrer le sens (p. 441). On a pensé à la lecture d'un testament. Cette scène se compose de douze personnes, toutes debout, sauf celle de gauche qui est assise et consulte un rouleau ou des tablettes. A chaque extrémité du tableau, un rideau, relevé par une embrasse, indique que la scène se passe dans une chambre. A la paroi sont d'ailleurs disposés, dans des casiers, des objets de forme rectangulaire qui pourraient être des pièces d'étoffe. La partie élargie du soubassement se compose de trois assises en escalier; elle est entièrement fruste. L'étage des portraits a une frise décorée d'un repas familial réparti en trois tableaux séparés par deux colonnettes (p. 441). Au milieu, le mari et sa femme sont assis l'un en face de l'autre, dans des fauteuils ronds, devant une table chargée de deux poissons et d'autres mets. La femme tient sur ses genoux une corbeille de fruits. Deux jeunes gens debout leur offrent à chacun un gobelet. Une draperie frangée forme le fond du tableau. A droite, un serviteur essuie un plat posé de champ sur une table et tenu de la main gauche; un autre serviteur lui apporte un second plat. A gauche, sont aussi deux serviteurs d'âge différent. Le plus jeune, tout attentif à son travail, verse un liquide, sans doute du vin, dans un vase sans anse qu'il tient de la main gauche ; l'autre cherche à atteindre un grand flacon posé avec d'autres vases sur une console dont le support a la forme d'une tête et d'une griffe de lion. Une amphore et une œnochoé sont au pied de la console. Les frises correspondantes des faces latérales ont des bas-reliefs qui paraissent compléter le même sujet. Du côté droit, où l'on a cru reconnaître des foulons, je vois une cuisine avec boulangerie (p. 442). Le fourneau de la cuisine est à droite et construit en briques. Un homme attise le foyer; un autre homme s'apprête à placer sur ce foyer quelque récipient rempli d'eau. Au milieu, un meuble de forme allongée, pourvu de pieds, est le pétrin. Un boulanger, vêtu de court, les bras nus, prend de la farine dans un sac posé sur un escabeau. Un autre remue la pâte. Sous le pétrin pourrait être un rouleau de sacs vides; contre la paroi, deux moules. Un cinquième personnage, paraissant vêtu d'une tunique et d'un manteau, franchit le seuil d'une porte cintrée qui conduit à la cuisine. Le boulanger pétrisseur se retourne pour lui parler. Une autre porte cintrée est à droite, près du fourneau. Du côté gauche, six paysans porteurs d'offrandes variées viennent de pénétrer l'un derrière l'autre dans l'appartement du maître (p. 442). Le premier tient un lièvre, le second deux poissons, le quatrième peut-être des anguilles, le cinquième un coq, le sixième un panier de fruits. Le maître, debout contre une draperie relevée par une embrasse, accueille les arrivants et, d'un geste de la main droite, semble les remercier.

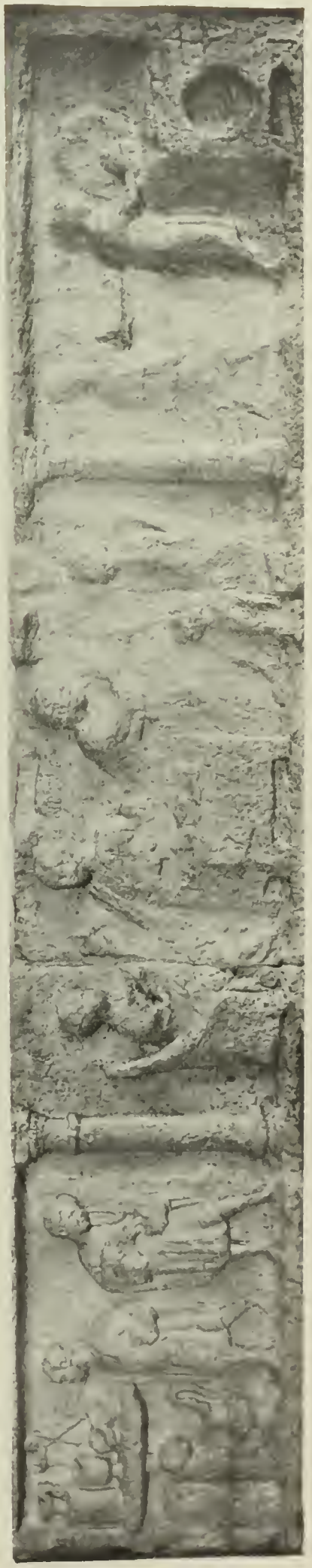
Au-dessus de la frise de la face principale, sept hommes debout aunent des étoffes (p. 443). Celui de droite note les mesures; celui de gauche a les épaules chargées d'une pièce que lui enlevait un compagnon dont il ne reste plus que les bras. Au milieu, une seconde pièce, complètement dépliée, est tenue par un des hommes. Un autre, vis-à-vis de lui, était probablement chargé du mesurage; mais la pierre est trop dégradée pour en décider. Les deux hommes restants n'ont aucune occupation qu'on puisse reconnaître. Ils sont, du reste, au second plan. Entre ces deux hommes, l'intervalle est assez grand pour qu'une huitième figure ait pu trouver place.

Le mausolée d'Igel a un fronton triangulaire sur chaque face. Sur le fronton de la face principale est un bas-relief très dégradé qui représente l'enlèvement

Face antérieure. — Étage moyen.



Face antérieure. — Dé du soubassement.

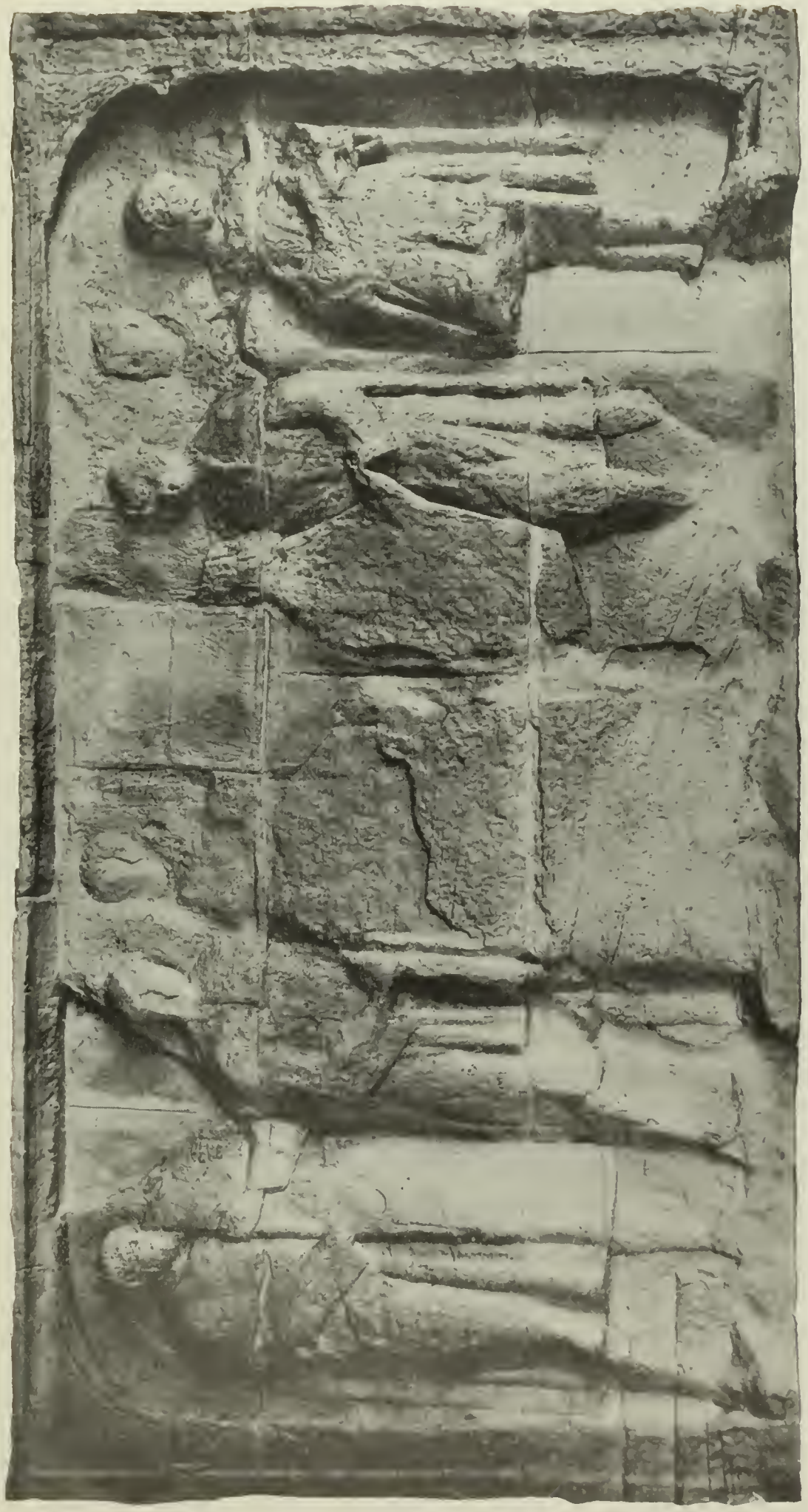


Face antérieure. — Frise de l'étage moyen.

IMPRIMERIE NATIONALE.

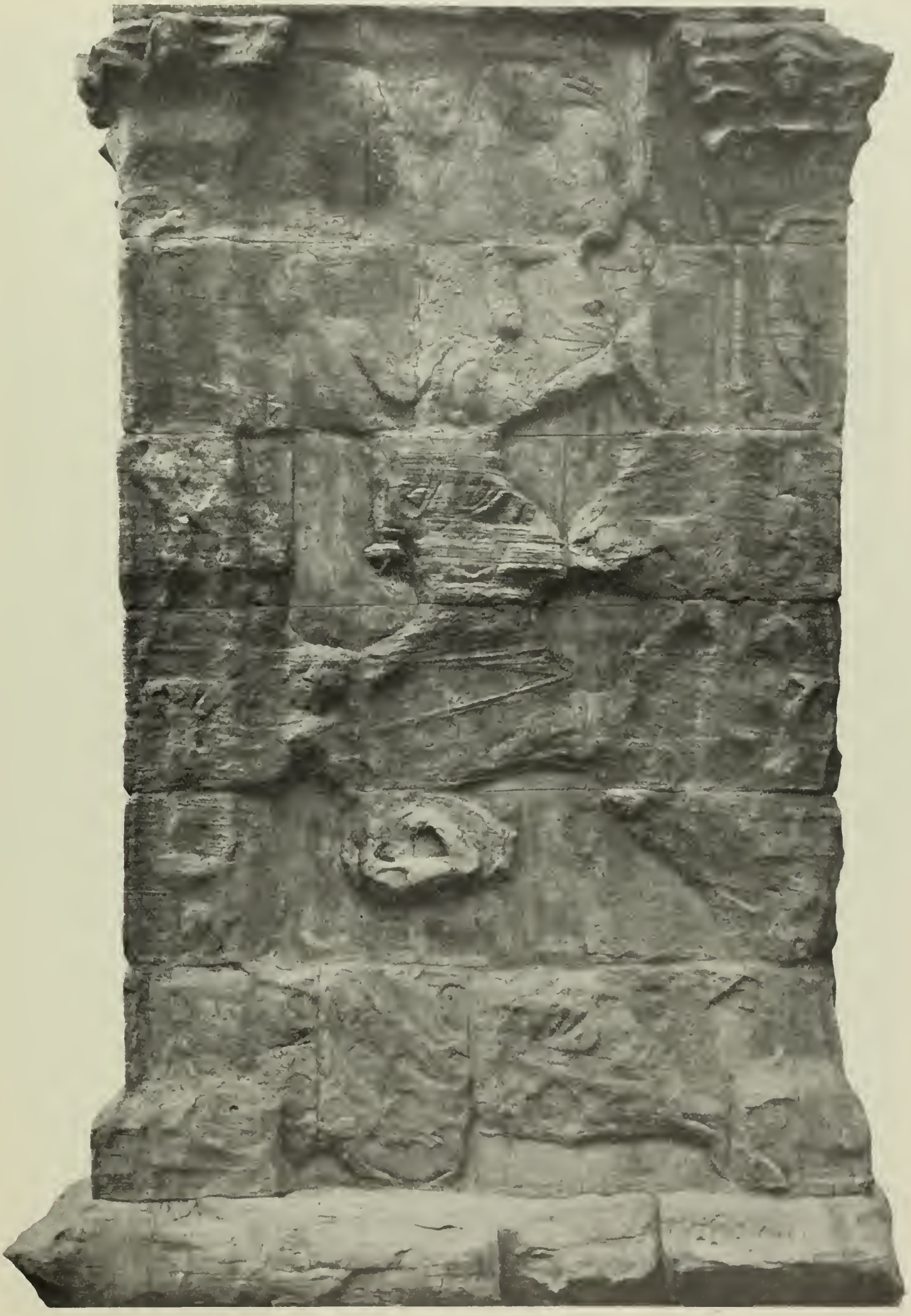
Face latérale droite. — Frise de l'étage moyen.

Face latérale gauche. — Frise de l'étage moyen.

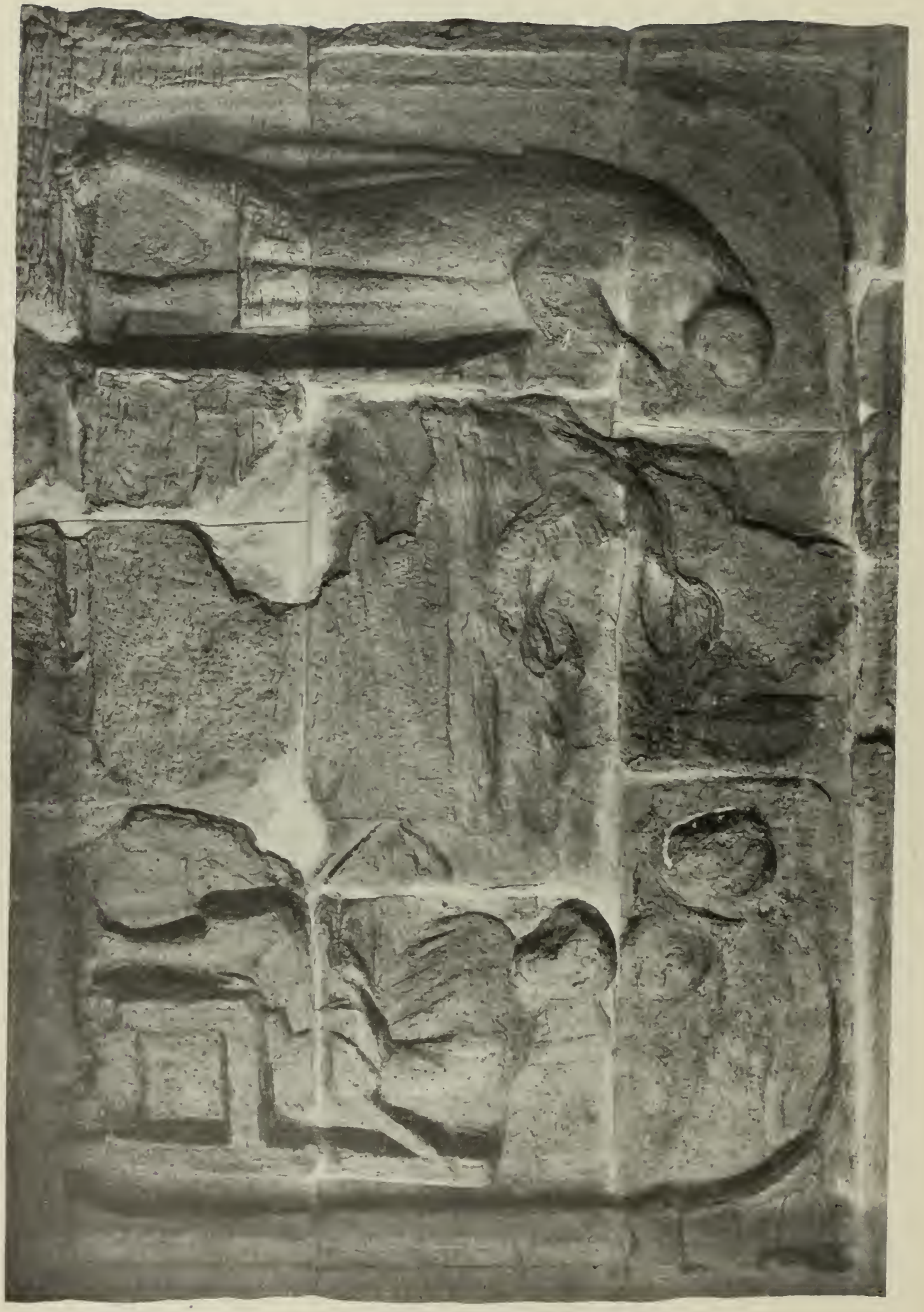


Face antérieure. — Étage supérieur.

Face antérieure. — Fronton.



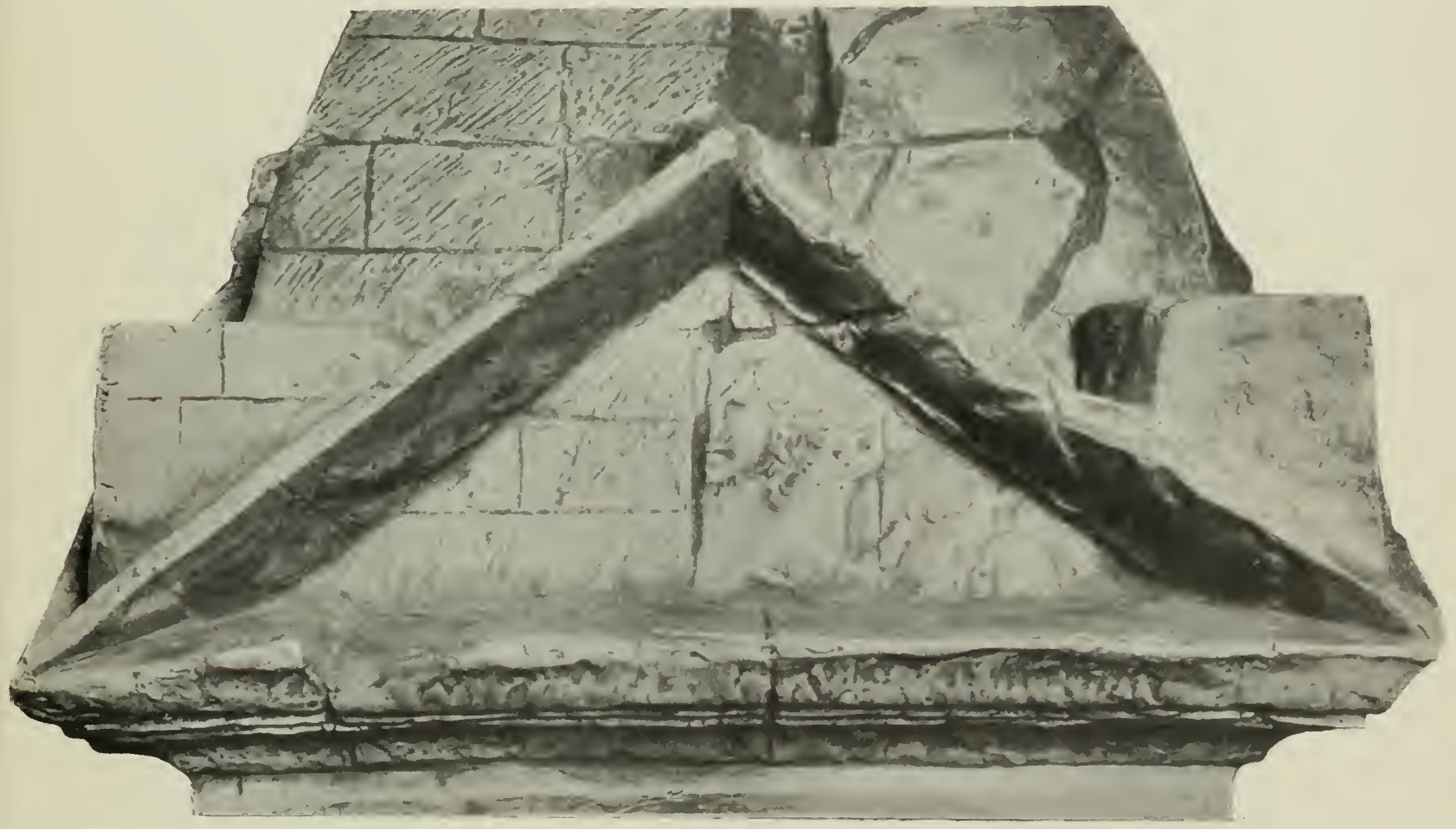
Face latérale droite. — Étage moyen.



Face latérale droite. — Étage supérieur.

d'Hylas (p. 444). Le héros, les épaules couvertes d'un manteau flottant bordé de franges, est debout, une lance dans la main gauche, et tient de l'autre main le vase qu'il se proposait de remplir au puits, près de Kios. Deux Nymphes lui saisissent les bras et se disposent à l'entraîner. Une troisième Nymphe émerge du puits, sur le rebord duquel est posée sa main droite; on distingue une maçonnerie en petit appareil, qui écarte l'hypothèse d'une source. Une quatrième figure, symétriquement placée dans l'angle droit du fronton, a dû disparaître. Des deux acrotères qui accompagnaient ce fronton, celui de droite est restauré; l'autre est décoré d'une femme à demi couchée, sans doute une Nymphe, vêtue seulement d'un manteau qui lui entoure les jambes. A la base du rampant est un disque ovale traversé par un bâton.

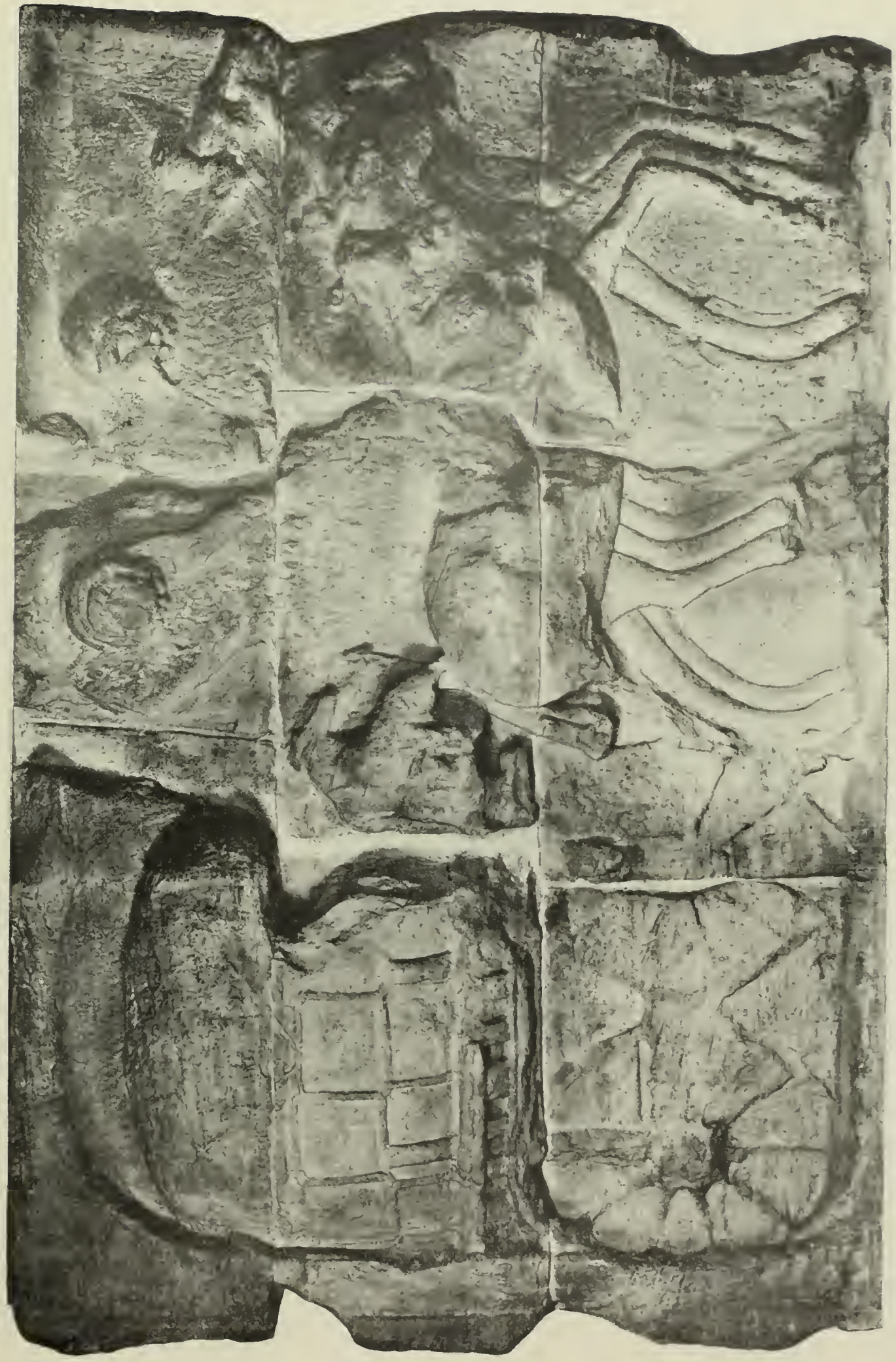
La face latérale droite (face est) a plus particulièrement souffert. Il ne reste rien des sculptures du soubassement. On s'accorde à penser que le tableau de



Face latérale droite. — Fronton.

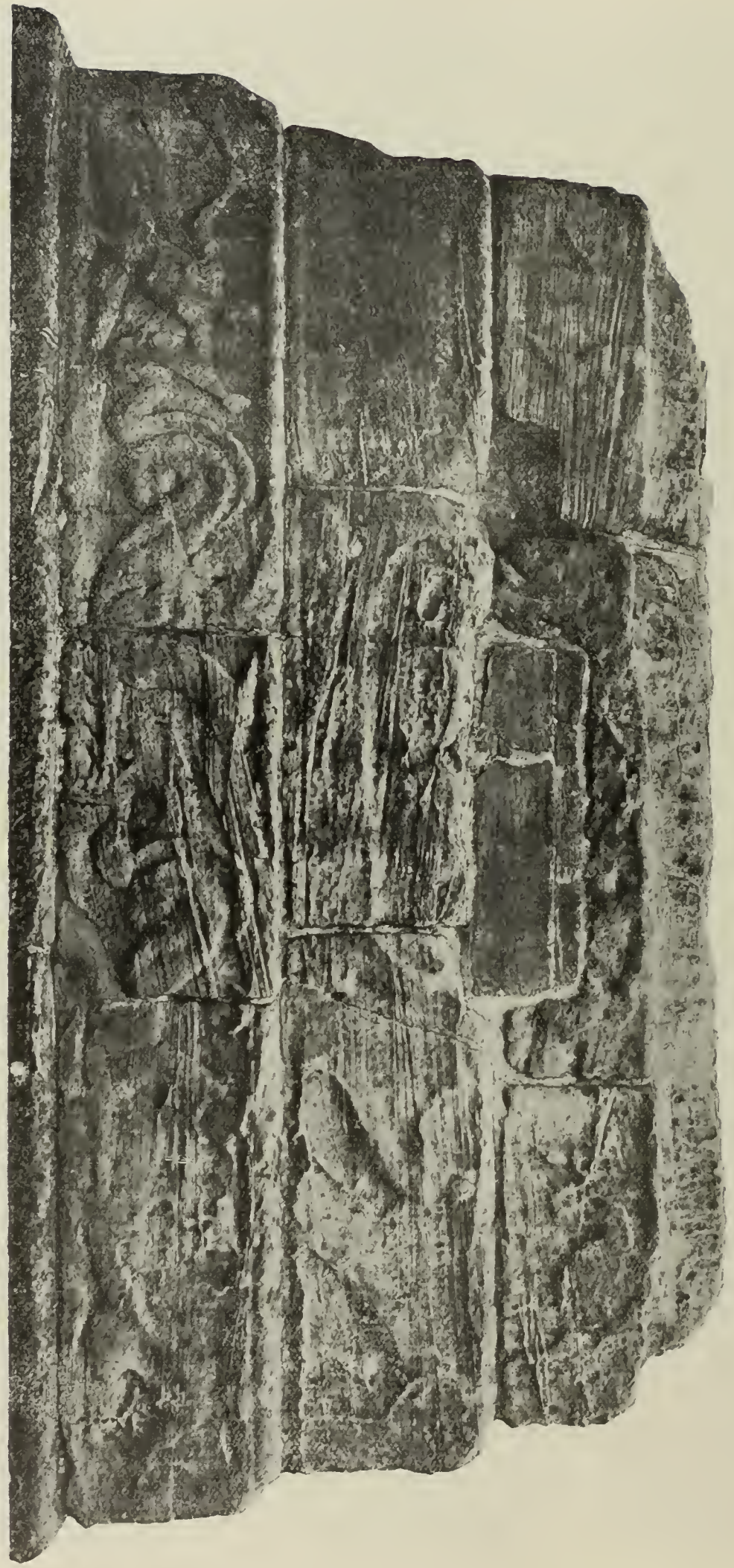
l'étage moyen représente Achille plongé dans le Styx (p. 445); mais cette hypothèse semble contestable. On ne distingue en réalité que les restes d'un personnage debout, baissant la tête, contre un arbre, et ceux de deux figures à demi couchées, tournées vers la droite. L'une des figures à demi couchées est une femme, reconnaissable à sa coiffure; elle a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau. L'autre, au bas du tableau, pourrait être un Fleuve. Le personnage debout est vêtu d'une draperie flottante qui lui entoure la tête à la manière d'un nimbe. Il est probable que le tableau doit se scinder en deux parties (comme du côté gauche) et qu'il n'y a aucune corrélation entre les deux figures du haut et celle du bas. A l'étage supérieur est un groupe de quatre hommes qui paraissent compter de l'argent (p. 446). Celui de droite, vêtu d'une tunique, assis sur un siège de bois pourvu d'un dossier et d'accoudoirs, consulte des tablettes. Les trois autres sont debout et costumés d'une saie à capuchon. Un de ces hommes verserait sur une table les monnaies contenues dans un sac; un autre attendrait son tour; le dernier surveillerait l'opération. Le bas-relief du fronton, à demi détruit, représente la Lune sous les traits d'une jeune femme dont on n'aperçoit que le buste, de face, posé sur un croissant.

Face latérale gauche. — Étage moyen.



Face latérale gauche. — Dé du soubassement.

IMPRIMERIE NATIONALE.



Face latérale gauche. — Soubassement.

Face latérale gauche. — Étage supérieur.

Face latérale gauche. — Fronton.

Face postérieure. — Étage moyen.

Face postérieure. — Frise de l'étage moyen.

Face postérieure. — Dé du soubassement.

(p. 447). Les têtes seulement des chevaux qui conduisaient le char l'encadraient ; il ne reste plus que celles du côté droit. Les deux acrotères manquent aussi.

L'étage moyen de la face latérale gauche (face ouest) contient deux tableaux en des registres superposés. Dans celui du bas, on reconnaît sans peine le mythe d'Hercule, au jardin des Hespérides (p. 448). Le dieu est nu, le pied droit posé sur un gradin, un manteau sur le bras gauche et, de la main droite, cueille les fruits; son autre main paraît armée d'une harpé. Au pied de l'arbre est assise une Hespéride à demi vêtue. On ne distingue pas le serpent. Le tableau supérieur est d'une explication plus difficile. On y voit généralement la délivrance d'Andromède par Persée. Le héros, tenant son arme de la main droite, s'apprêterait à tuer le monstre, figuré par un serpent. Athéna casquée lui viendrait en aide. J'hésite à me ranger à cette opinion. La présence d'Athéna serait mieux indiquée s'il s'agissait du meurtre de la Gorgone. Le dé du soubassement contient un chariot chargé d'un ballot soigneusement cordé (p. 449). L'attelage est composé de deux équidés qui se dirigent vers la droite. Un conducteur, monté sur le devant de la voiture, tient les rênes. Un arbre est au second plan. La partie élargie du soubassement a des reliefs sur chacune de ses trois assises (p. 450): en haut, des dauphins chevauchés par des Amours qui les conduisent vers la droite; au milieu, le halage par deux hommes d'une barque chargée probablement de deux ballots; un des hommes s'appuie sur un bâton; derrière la barque est une maisonnette; en bas, deux Tritons et deux monstres marins qui se poursuivent; l'un des Tritons est armé d'une massue. Une seconde voiture, attelée de deux chevaux, décore l'étage supérieur (p. 451). Elle est à deux roues et conduite vers la droite par un homme, armé d'un fouet, qui en occupe le siège et tient les rênes. Un autre homme, probablement le maître, est à côté du conducteur. Les rênes sont tressées. Au second plan est un milliaire indiquant une distance de quatre lieues, à partir d'une localité désignée par la lettre C. Dans le fronton est le mythe de Mars et Silvia (p. 452). La nymphe, à demi couchée, près d'une urne renversée d'où l'eau s'écoule, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, le bras droit au-dessus de la tête, paraît dormir. Mars imberbe, casqué, un manteau flottant posé sur le bras gauche, vient au-devant d'elle; il tient de la main droite une lance et, de l'autre main, porte un bouclier. L'acrotère

Face postérieure. — Soubassement.

Face postérieure. Étage supérieur.

Face postérieure. — Fronton.

IMPRIMERIE NATIONALE.

de gauche est restauré; sur celui de droite est l'image fruste d'une nymphe. Les rampants du fronton ont une décoration de fleurs et de boucliers.

L'étage moyen de la quatrième face (face nord) ne contient qu'un seul tableau figurant l'apothéose d'Hercule, au centre d'un grand anneau sur lequel sont les signes du zodiaque (p. 453). Le dieu, monté sur un quadrige, sa massue sur le bras gauche, arrive dans l'Olympe où il est reçu par Minerve, casquée et drapée. Les quatre angles du tableau sont occupés par les Vents: en haut, Notus et Borée; en bas, Eurus et Zéphire. Dans la frise de cet étage on voit deux muletiers effectuant en pays accidenté un transport de marchandises (p. 454). Un des mulets bâtés gravit une montagne; l'autre en descend la pente opposée. A chaque extrémité du tableau est une construction de forme rectangulaire, en grand appareil. Le dé du soubassement pourrait contenir des hommes liant un ballot; le bas-relief est trop dégradé pour en décider (p. 454). La partie élargie a des figures sur chacune de ses assises (p. 455): en haut, des Amours conduisant des dauphins vers la gauche; au milieu, le halage d'un bateau chargé de deux ballots; un fleuve, probablement le Rhin, est personnifié par un vieillard barbu, à demi couché, le torse nu, sur une urne renversée d'où l'eau s'écoule; le patron de la barque est assis à la poupe; en bas, deux tritons et deux monstres marins en posture de combat; l'un des monstres est un bélier. A l'étage supérieur est un homme nu, debout entre deux griffons (p. 456). Le fronton contient un buste, de face, du Soleil nimbé et radié, entre les têtes des chevaux conduisant le char (p. 457). Des deux acrotères, l'un est restauré, l'autre est occupé par une nymphe. Les rampants enfin ont une décoration de masques et de feuillages.

Comme par devant, les sujets de l'étage moyen des trois autres faces sont placés entre deux pilastres garnis de petits personnages nus, superposés, en des attitudes variées. Sur la face qui fournit l'apothéose d'Hercule, la plupart de ces petits personnages sont des anguipèdes. Les chapiteaux des pilastres ont, sur leurs tailloirs, des têtes de femme.

Le pyramidon qui couronne l'édifice est couvert de feuilles imbriquées formant toiture (p. 458 et 459). Un chapiteau rectangulaire et une grande pomme de pin le surmontent. Le chapiteau est décoré de quatre anguipèdes dont les membres postérieurs entrelacés dressent leurs têtes de serpent vers une tête de femme qui

occupe le milieu de chaque tailloir. La pomme de pin possède à sa base quatre bustes de femme (Saisons?) dont les cheveux couvrent les épaules. Elle supporte un groupe, très mutilé, de Ganymède enlevé par l'aigle.

Photographies communiquées par le Musée de Trèves. — Ortelius, *Itiner. Belgicum* (1584), p. 53 et pl. A. — De Brower, *Annal. trevir.*, I, p. 42 et 86. — A. Wiltheim [*Notes*], p. 135 (dessins); *Lux. rom.*, II, p. 2; *Delin.*, pl. LXV = édit. Neyen, p. 102 et pl. LII, n° 196 (d'où : Bertholet, *Hist. de Luxembourg*, I, p. 361 : — De Hontheim, *Prodrom.*, I, p. 192). — Lorent, *Cajus Igula.* — Gercken, *Reisen*, III (1784), p. 393. — Peyre, *Mém. de l'Institut nat. des sciences et des arts; Littér. et Beaux-Arts*, II (1799), p. 549 (gravures). — Wyttenbach, *Trier. Taschenkalender*, 1808 (*Gesch. von Trier*), p. 104 (d'après un dessin de Clotten, d'où Quednow, *Alterthümer*, II, p. 104); *Neue Forschungen* (1835), p. 81; *Rech.* (1840), p. 92; *Forschungen* (1844), p. 88. — Ramboux, *Malerische Ansichten*, fol. 7 et pl. XIII et XIV. — De Laborde, *Monum. de France*, I, *Descr. des planches*, p. 87 et pl. CVI à CVIII. — Hetzroth, *Nachrichten* (1821), p. 115. — Storck, *Darstellung*, p. 52. — Conrad, *Trier. Geschichte*, p. 62. — Hawich et Neurohr, *Beschreibung des röm. Monum. zu Igel.* — Osterwald, *Das röm. Denkmal in Igel.* — Schorn, *Abh. der phil.-hist. Classe der bayer. Akad.*, I (1825), p. 257 (gravure d'après Osterwald). — Müller, dans Hansen, *Treviris*, I (1840), p. 182 (cf. *Literatur Anzeige* [Trèves, s. d., in-12], p. 21. — Ph. Le Bas, *Dictionn. encyclop. de la France*, III (1841), pl. 134 et 135. — Graeff, *Itin.*, p. 21 (mauvaise gravure). — Lersch, *Centralmus.*, III, p. 14 (d'où F. Kugler, dans C. W. Schmidt, *Baudenkmale*, V [1845], p. 101). — De Caumont, *Bull. monum.*, IX (1843), p. 88; XII (1846), p. 353. — L'Évêque de la Basse Moutùrie, *L'Investigateur; journal de l'Institut histor.*, 2e série, IV (1844), p. 128; *Itin. du Luxembourg germ.*, p. 210. — Haupt, *Panorama* (1846), p. 268 (d'où Schayes, *La Belgique*, II, p. 412). — Roach Smith, *Notes on the antiquities of Trèves* (1851), p. 14 (gravures) = *Collect. ant.*, II (1852), p. 78 et pl. XXV. — Schneemann, *Das röm. Trier*, p. 71, n° 288. — E. Gerhard, *Archäol. Zeitung*, XXIV (1866), col. 237. — Ladner, *Die Igeler Säule*, dans la *Monatschrift* de Pick (Trèves, 1876; in-8°), p. 346. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 167, n°s 830 et 831. — Camille Jullian, *Gallia* (4e édit.), p. 592 (gravure). — Springer-Michaelis, *Handbuch der Kunstgesch.*, I (1904), p. 436 (gravure). — H. Graeven, *Zeitschr. für bildende Kunst*, n. s., XVI (1905), p. 165 (gravures). — Von Behr, *Die römischen Baudenkmäler in und um Trier = Trierer Jaheresb.*, I (1908), p. 65. — Krïger, *Die Abformung der Igeler Säule.* — F. van Hoffs, dans la revue *Die Taube*, avril 1911 (gravure des portraits). — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 124 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 167. — H. Dragendorff, *Westdeutschland zur Römerzeit* (Leipzig, 1912 : in-12), p. 89 et pl. X à XII. — Karl Loris, *Die Igeler Säule*, dans le *Deutsche Steinbildhauer*, 28e année, n° 47 (Munich, 21 novembre 1912), p. 408 (gravures). — H. Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico* (3e édit.), p. 188, n° 643 (gravure). — Fr. Behn, dans *Die Altertümer unserer heidn. Vorzeit*, V, p. 116 et pl. LXXI (la barque chargée de deux ballots). — A. Strong (Mrs), *Apotheosis and after Life* (Londres, 1915; in-8°), p. 222 et pl. XXIX et XXX (vue du monument; apothéose d'Hercule). — *C. I. L.*, XIII, 4206 (avec une bibliographie plus complète, concernant surtout l'inscription).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 16, 2e colonne, 2e notice. *Au lieu de :* «4536», *lire :* «4537».

Page 22, 2e colonne, ligne 5. *Au lieu de :* «4549», *lire :* «4551».

Page 40. n° 4569. *Ajouter* à la bibliographie : Levrault. *Bull. archéol.*, 1841, p. 320.

Page 49. n° 4591. *Ajouter* à la bibliographie : P. Hochart, *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*, 8e année (1886), p. 130 (gravure).

Page 54, ligne 4 à partir du bas. *Compléter* le millésime : «1886».

Page 63, n° 4624, dernière ligne. *Au lieu de :* «n° 4822», *lire :* «n° 4840».

Page 69, n° 4638, ligne 4. *Au lieu de :* «lataliau», *lire :* «Italiana».

Page 81, n° 4659. Bibliographie : Maxe-Werly, *Mém. de la Soc. des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, 2e série, V (1885), p. 123.

Page 115, 1re colonne, ligne 10. *Au lieu de :* «inerve», *lire :* «Minerve».

Page 117, 1re colonne, avant-dernière ligne. *Au lieu de :* «ttré», *lire :* «tiré».

Page 124, n° 4740. Bibliographie : Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1902, I, p. 232 (gravure).

Page 169, 2e colonne, 1re ligne. *Au lieu de :* «le pied gauche», *lire :* «le pied droit». Les queues des serpents sont croisées (et non nouées) derrière le dos du personnage.

Page 202, n° 4898. *Ajouter* à la bibliographie : Riese, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 324.

TRÉVIRES.

(Page 213.)

5269. Statuette mutilée, découverte en 1853 près de Zwalbach, arrondissement de Merzig. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 49.

Jahresb. der Gesellschaft für nützliche Forschungen, 1853, p. 4 et 67. — Hettner. *Steindenkm.*, p. 127, n° 291 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de la stat.*, II, p. 332.

Jeune femme debout, drapée; les bras et les jambes manquent. Le personnage portait sur ses épaules et tenait de la main droite une corbeille de fruits qu'on a retrouvée. Une sépulture accompagnée d'une in-

scription funéraire a été mise au jour à une très faible distance de la statue. Il se peut donc que celle-ci ait fait partie de la décoration d'un tombeau: mais on n'en possède pas la preuve.

Page 247, 2e colonne, ligne 1. *Au lieu de :* «4679», *lire :* «4979».

Page 267, n° 5027. *Au lieu de :* «p. 57, n° 91», *lire :* «p. 56, n° 89». *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 46, n° 2.

Page 267, n° 5028. La gravure ci-après reproduit la même statuette, vue de face :

La déesse peut avoir tenu de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. (Voir les n°s 5067 et 5124.)

Page 277, n° 5055. *Ajouter* à la bibliographie : Roach Smith, *Notes on the antiquities of Trèves* (Londres, 1851, in-8°), p. 12 = *Coll. ant.*, II, p. 76 (gravure).

Page 298, 2e colonne, ligne 6. *Au lieu de :* «potant». *lire :* «portant».

Page 323, 1re colonne, ligne 7. *Au lieu de :* «331 et 332», *lire :* «332 et 333».

Page 326, 1re colonne, ligne 6, et 2e colonne, ligne 3. *Au lieu de :* «la main droite posée sur un autel, l'autre main tenant un sceptre», *lire :* «la main droite derrière le dos, l'autre main, posée sur un autel, tenant un sceptre».

Page 337, 2e colonne, ligne 3, et page 338, 1re colonne, avant-dernière ligne. *Au lieu de :* «voir p. 342», *lire :* «voir p. 341».

Page 343, 1re colonne, ligne 3. *Au lieu de :* «gauche», *lire :* «droite».

Page 369, 1re colonne, ligne 7. *Au lieu de :* «voir le n° suivant», *lire :* «voir le n° 5170».

Page 375, 2e colonne, dernière ligne, et p. 376, 2e colonne, ligne 7. *Au lieu de :* «bornes», *lire :* «colonnes».

Page 379, n° 5177. La figure ci-dessous reproduit la quatrième face du bloc que décorait un centaure marin soutenant un

cartouche dans lequel se trouvait une lucarne. A la partie supérieure du bloc, sur le bord droit, sont les restes d'un masque de Méduse.

Page 383, 1re colonne, ligne 5. *Au lieu de :* «l'épaule gauche», *lire :* «l'une des épaules».

Page 402. La figure n° 9 est renversée.

Page 420, 1re colonne, ligne 9 à partir du bas. L'indication : «1878-1881, p. 63» doit être passée à la ligne précédente, après le mot : «*Forschungen*».

Page 420, 2e colonne. La figure de la notice n° 5239 est renversée.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES.)

Abondance, 4502, 4662, 4742, 4781, 4791, 4951, 5031, 5034, 5043, 5065, 5066, 5068, 5263; — (Corne d'), 4978.
Abreschviller (Lorraine), 4512, 4514, 4516, 4518, 4522, 4527.
Accouchement (Scène d'), 4874.
Achille : plongé dans le Styx, 5264; — et Penthésilée, 5000.
Actéon. Voir *Diane*.
Aigle, 4676, 4766, 4795, 5014; — combattant deux serpents, 4921. Voir *Ganymède* (*Enlèvement de*), *Jupiter*.
Altorf (Forêt d'), 4553, 4561.
Amazone, 4926, 4975; — (Bouclier d'), 4898, 5007, 5085, 5152; — (Combat d'un Grec contre une), 5000, 5221.
Ambulante (Marchande), 4861.
Amour, 4510, 4932, 4948, 4958, 4963, 4973, 5042, 5055, 5134, 5145, 5148, 5156, 5166, 5179, 5225, 5269; — conduisant un monstre marin, 5178, 5269; — dans un rinceau de vigne, 4991, 5033, 5097, 5202; — endormi, 4967, 5071; — guidant un cavalier, 4898; — nourrissant : un oiseau, 5033; un serpent, 4969; — portant : un arc, 4958; une bourse, 5091; une corbeille, 5144; 5222; des fruits, 4966; — porté par : un centaure, 5200; un dauphin, 5268; un monstre marin, 4960, 5174; — s'appuyant : sur un bouclier, 4677; sur une faucille, 5144, — soutenant : un cartouche, 4596, 4714, 4990, 5007, 5125, 5150, 5200, 5265; une draperie, 5055, 5094; une guirlande, 4656, 4962, 5018, 5099, 5131, 5132, 5151, 5179, 5180, 5183, 5210; — tenant : une banderole, 4643, 4658, 5021; un casque, 5148; une lance, 4677; — tressant une couronne, 4989; — volant, 5091, 5179, 5180; — et femme à demi nue, 5091; — et Psyché, 5121.
Amphore, 5148, 5154, 5268; — entourée de paille, 5216.
Anchise (Énée et), 5122.
Andromède (Persée et), 4926, 5268.
Anguipède, 4522, 4707, 4750, 5201, 5268; — (Femme), 4897; — (Tête d'), 5254; — (Cavalier et), voir *Cavalier et anguipède*.
Animal marin. Voir *Monstre marin*.
Animal votif, 4788, 4809.
Aphrodite. Voir *Vénus*.
Apollon, 4510, 4535, 4547, 4625, 4630, 4635, 4649, 4690, 4697, 4717, 4763, 4955, 5029, 5032, 5039, 5114, 5130, 5235; — et Daphné, 4932; — et Diane, 5127; — et Hercule, 4932; — et *Sirona*, 4828, 5102, 5253; — (Tête d'), 4755, 4756, 4902.
Arbre, 4686.
Arcade, 4832.
Arche de Noé, 4989.
Archer, 4711.
Arches (Vosges), 4771, 4794, 4817.
Ariadne (Tête ou buste d'), 4634, 4648.
Armes, 5153, 5170, 5188, 5210, 5224.
Art grec (Ouvrage inspiré de l'). Voir *Grec* (*Ouvrage inspiré de l'art*).
Artisan. Voir à la profession.
Artula, 4703.
Aruspice, 4795.
Ascia, 4632, 4706, 4850, 4863, 4864, 4881, 5006, 5015, 5084, 5226, 5227; — (Homme tenant une), 4772, 4816, 4854.
Asiatique, 5057; — (Tête d'), 5113.
Asklépios. Voir *Esculape*.
Astrales (Figures), 4549, 4561.
Athéna. Voir *Minerve*.
Athlète, 4704, 4973.
Attelage, 5157, 5264.
Attis, 4711; — (Tête d'), 4774, 5113.
Attitude dite bouddhique (Divinité dans l'), 4839.
Aunage d'étoffes, 5268.
Aurige, 5175. Voir *Voiturier*.
Autrécourt (Meuse), 4637.
Aveugle, 5140.
Azannes (Meuse), 4647.

Bacchante, 5151. Voir *Danseuse*.
Bacchus, 4563, 4622, 4631, 4735, 4736, 4778, 4977, 5115; — et Satyre, 5153; — (Tête ou buste de), 4731, 4757, 4942, 5108.
Balance, 5155.
Ballot : d'étoffe, 4995, 5123, 5176, 5268; — (Hommes liant un), 5186, 5268; — (Homme pesant un), 5155.
Barbare, 5023, 5060; — s (Combat entre Romains et), 4970; — (Tête de), 5053. Voir *Captif*.
Bar-le-Duc (Musée de), 4653, 4656, 4658 à 4661, 4663, 4665 à 4670, 4673 à 4676, 4678 à 4680, 4914.
Barque, 4637, 5264; — chargée : de ballots, 5268; de jarres, 5148; de tonneaux, 5184, 5193, 5198; — (Halage d'une), 5148.
Bas-relief inexpliqué. Voir *Inexpliqué* (*Bas-relief*).
Batelier, 5148, 5184, 5193, 5198, 5225, 5261, 5264, 5268.
Battoir, 5227.
Bélier marin, 5268.
Berlingen (Lorraine), 4537.
Bertrich (Province rhénane), 5107.
Berus (Province rhénane), 5092.
Besseringen (Province rhénane), 5096.
Bestiaire, 5161.
Bettingen (Province rhénane), 5093.
Biche, 5250; — marine, 5215.
Bipenne, 5085.
Birkenfeld, 5120; — (Musée de), 5109, 5120, 5127, 5128, 5130, 5136.
Bitburg (Province rhénane), 5244, 5248, 5253.
Bleurville (Vosges), 4818.
Bœuf votif, 4788, 4809.
Bollendorf (Province rhénane), 5240, 5250, 5256, 5259, 5262, 5264.
Bonn (Musée de), 5259, 5266.
Bouc ou chèvre, 4943. Voir *Mercure*.
Bouclier, 5007, 5151, 5153, 5167, 5170, 5187, 5188, 5224, 5268; — d'Amazone, 4898, 5007, 5085, 5152, 5173, 5175.
Bouddhique (Attitude dite), 4839.
Boulanger, Boulangerie, 5268.
Bourse. Voir *Mercure*.
Bouzemont (Vosges), 4809.
Boviolles (Le Chaté de) [Meuse], 4661, 4675.
Brauvilliers (Meuse), 4671.
Brebis, 5069.
Bronze (Statue de), 4835.
Bruyères (Vosges), 4776, 4781, 4785.
Bucrâne supportant une guirlande, 5151.
Buste dans un médaillon, 5268.
Butzel (Lorraine), 4547.

Cache-nez. Voir *Cravate*.
Caducée, 5148. Voir *Mercure*.
Capitoline (Triade), 4927.
Captif, 5167, 5188.
Captive, 5170; — (Province), 5045.
Carnassier. Voir *Lion*, *Ours*.
Carthage, 4682.
Caryatide, 4637.
Casque, 5167.
Cassette. Voir *Coffret*.
Castell (Province rhénane), 5118.
Castor. Voir *Dioscures*.

Cautes. Voir *Dadophores.*
Cautopates. Voir *Dadophores.*
Cavalier, 4499, 4504, 4512, 4612, 4660, 4694, 4765, 5009, 5145, 5267: — conduisant des animaux, 5069; — (Dieu), 4898, voir *Cavalier et anguipède;* — et anguipède, 4504, 4505, 4507, 4511, 4512, 4514, 4518, 4521, 4522, 4527, 4530, 4532, 4533, 4544, 4551, 4557, 4612, 4639, 4664, 4670, 4694, 4765, 4768, 4900, 4954, 5034, 5228, 5233, 5246; — et rabatteur, 5142.
Centaure : portant un Amour, 5200; — marin, 4961, 5177 (voir p. 462), 5240.
Cerbère (Hercule et), 4928.
Cérès, 4616, 4817, 4875, 4918, 5001, 5022, 5029, 5116, 5129, 5230, 5233, 5235, 5247; — et Triptolème, 4707; — (Buste de), 4965.
Cerf, 4968, 5236.
Cernunnos, 4726.
Châlons-sur-Marne (Musée de), 4755.
Champigneulles (Meurthe-et-Moselle), 4687.
Chapiteau, 4646, 4875, 5093, 5201, 5238.
Chariot, 5192, 5262; — chargé : d'un ballot, 5268; d'un tonneau, 5148.
Charretier. Voir *Voiturier.*
Chasse (Scène de), 5064, 5142, 5172, 5218.
Chasseur, 4813, 4896, 5064.
Châtelet (Le) [Meuse], 4715 à 4761.
Chaussure, 5078, 5156: — de laine, 5145.
Chavigny (Meurthe-et-Moselle), 4693.
Cheval, 4749, 5026, 5157, 5185, 5248; — (Homme conduisant un), 5153, 5175; — (Tête de), 4829, 5082. Voir *Cavalier, Chasse (Scène de), Harnaché (Cheval).*
Chèvre, 4943.
Chien, 4563, 4749, 4756, 5142, 5155, 5172, 5196, 5236, 5250: — marin, 5178, 5193, 5214. Voir *Scène de chasse.*
Chouette, 4956. Voir *Minerve.*
Cirque, 5175.
Clausen (Ancienne collection Mansfeld, à), 4605.
Clefs (Femme portant des), 4678.
Clüsserath (Province rhénane), 5236.
Cocher. Voir *Aurige.*
Coffre, 5154.
Coffret (Personnage portant un), *passim.*
Coiffeuse, 5142, 5145.
Colmar (Musée de), 4538, 4540, 4548.
Colombe, 4626.
Colson (Collection), 4728, 4729, 4738, 4740.
Combat : d'un Grec et d'une Amazone, 5000, 5221 : — entre Romains et Barbares, 4970.
Comptable, 5142, 5148, 5175, 5243, 5264.
Conducteur de char. Voir *Voiturier.*
Console, 5149, 5154, 5268.
Coq. Voir *Mercure.*
Coquillage, 5174, 5181.
Corbeau, 4563, 4566, 4568.
Corbeille, remplie : de fruits, 4932, 4966, 5121, 5179, 5203, 5211, 5213, 5217, 5222, 5224, 5260; de monnaies, 5148.
Cordonnier (Outils de), 5015.
Corne d'abondance, 4978.
Cornu (Dieu). Voir *Cernunnos.*
Coupe remplie de fruits, 4658.
Couronne, 4917.
Courtzerode (Forêt de). Voir *Saint-Jean-Courtzerode.*
Cravate, 4712, 5231.
Croissant, 4549, 5185.
Crotales. Voir *Danseuse.*
Cuirasse, 5224.
Cuisine, cuisinier, 5268.
Cyprès, 4924.

Dabo (Lorraine), 4555, 4560, 4562.
Dadophores, 4563, 4564, 4949, 5119.
Danseuse, 4796, 4798, 5147, 5150, 5151, 5156, 5165, 5261 : — portant un enfant, 5153.
Daphné (Apollon et), 4932.
Darney (Vosges), 4812, 4815, 4816.
Dauphin, 4536, 4637, 4795, 4806, 5147, 5153, 5174, 5178, 5181, 5182; — (Amour porté par un), 5268 : — (Néréide portée par un), 4996. Voir *Neptune.*
Déesse : accompagnée d'un chien, 4678; — entre deux personnages, 4678, 4742, 4893; — entre deux chevaux, voir *Épona;* — tenant : une corne d'abondance, 4541, 4662, 4739, 4767, 4831, 4893; une couronne, 4543; un enfant, 4668; un flacon, 4614, 4622; des fruits, 4678, 4951 : un globe, 4724, 4742; un pain, 4814: une patère, 4547, 4665, 4668, 4814, 4892: une ruche, 4568; un serpent, 4786, 4831, 5116; une torche, voir *Cérès;* — indéterminée, 4614, 4616, 4663, 4668, 4674, 4678, 4707, 4717, 4726, 4739, 4744, 4767, 4789, 4791, 4794, 4797, 4805, 4814, 4824, 4831, 4891, 4892, 4903, 4929, 4935, 5038, 5105, 5111.
Déesse mère, 4937, 4938, 4944, 5031, 5034, 5043, 5065, 5066.
Déesse protectrice d'une pharmacie, 4892, 4893.
Déméter. Voir *Cérès.*
Deneuvre (Meurthe-et-Moselle), 4699, 4702, 4703.
Détail peint, 5026, 5032.
Deux-Croix (Forêt des). Voir *Saint-Quirin.*
Dhronecken (Province rhénane), 5121.
Diane, 4641, 4797, 4939, 5017, 5107, 5236, 5250, 5252; — et Actéon, 5242; — et Apollon, 5127; — (Tête de), 4875.
Diane-Cappel (Lorraine), 4505.
Dieu : accompagné d'un chien, 4804, 4848; — assis, les jambes croisées, 4839; — paré d'un torques, 4839; — tenant : une bourse, voir *Mercure;* un caducée, voir *Mercure;* une grappe de raisin, 4778; un maillet, 4566, 4708, 4804, 4848, 4946 : un serpent, 4541; deux serpents, 4839; un vase, 4693; — et déesse debout, voir *Mercure et Rosmerta;* — tricéphale, voir *Tricéphale;* — indéterminé, 4503, 4541, 4552, 4560, 4563, 4649, 4681, 4693, 4697, 4778, 4781, 4784, 4791, 4800, 4801, 4815, 4839, 4848, 4896, 4910, 5036, 5039, 5144. Voir *Source (Divinité de).*
Dieux (Pierres à quatre). Voir *Pierres dites «à quatre dieux».*
Differten (Province rhénane), 5101.
Dionysos. Voir *Bacchus.*
Dispater. Voir *Dieu tenant un maillet.*
Disque, 5132, 5180, 5185, 5224, 5268.
Dombasle (Meuse), 4798.
Dombras (Meuse), 4634.
Dompierre (Meuse), 4797.
Donon (Mont), 4569 à 4603; — (Musée du), 4585, 4597, 4599 à 4601, 4603.
Draperie, 5264; — (Enfants tendant une), 5123, 5166.
Drapier, 5123, 5176.

École, Écolier, 5149.
Écureuil, 4775, 5033.
Égide. Voir *Minerve.*
Ehrang (Province rhénane), 5231, 5233, 5239, 5241, 5244, 5246.
Empereur, 4898. Voir au nom.
Encrier, 5149.
Énée et Anchise, 5121.
Enfant : accompagné d'un chien, 4904; — à genoux, 4756: — couronné de lierre, 4942; emmailloté, 4558, 4665, 4701, 4752; — monté : sur un dauphin, 4764; — nourrissant un chien, 5260; — portant : des tablettes, 5149; des fruits, 5036; — tenant : une baguette, 4873, 4877; un cerceau, 4877; une hache, 4904; un lapin, 5152: un oiseau, 4659: une pomme, 4645, 4669, 4769, 4997, 5203: — (Buste ou tête d'), 4913, 4942, 5063. Voir *Amour.*
Épée, 5084.
Épinal (Musée d'), 4569, 4570, 4572, 4575, 4577, 4582, 4583, 4591, 4682, 4701, 4763 à 4768, 4771 à 4789, 4792 à 4799, 4803 à 4818, 4823, 4825 à 4845, 4847 à 4853, 4855 à 4858, 4861, 4863, 4865, 4866, 4870, 4871, 4878, 4882, 4891 à 4897, 4899 à 4913.
Épona, 4605, 4636, 4650, 4738, 4740, 4773, 4783, 4894, 4953.
Éros. Voir *Amour.*
Esclave offrant des gâteaux, 5057.
Escles (Vosges), 4793, 4795, 4796, 4799, 4801 à 4808, 4810.
Esculape et Mercure, 5127.
Essey (Mont). Voir *Giriviller.*

Ésus, 4929.
Étoffe (Ballots d'), 4995, 5123, 5176, 5264.
Euren (Province rhénane), 5228.

Faha (Province rhénane), 5137.
Familial (Repas), 5268.
Faune. Voir *Satyre*.
Fauteuil, 5156. Voir *Funéraire* (*Repas*), *Toilette* (*Scène de*).
Femme : accompagnée d'une panthère, 4682 : — accroupie, 4874 ; — anguipède et homme à pied, 4897 : assise et drapée, 4638, 4721, 4891, 4935 ; — debout et drapée, *passim* ; — et enfant, 4668, 4701, 4844, 4851 ; — nue, 4663, 5040 ; — parée de bagues, 4831 ; d'un collier, 4678, 4831 : — tenant : une baguette, 4594 ; une balance, 4943 ; une bourse, 4846, 4847, 4850 ; des clefs, 4678 ; un coffret, *passim* ; un coutelas, 4712 ; des dattes, 4682 ; un flacon, 4609, 4678, 4706, 4856 ; des fleurs ou des fruits, 4638, 4734, 4789, 4864, 4870, 4988, 5076, 5086, 5105, 5111, 5146, 5154, 5190, 5268 : une flûte de Pan, 5070 ; un gobelet, 4617, 4785, 4819, 4852, 4854, 4856, 4859, 4863, 4864, 4868, 4876, 4878 ; une guirlande, 4509 ; une *mappa*, 4713, 4819, 4852, 4863, 4870 ; une mesure, 4861, un miroir, 4713, 5142, 5145, 5189 ; un oiseau, 5076 ; une patère, voir *Abondance*, *Déesse mère* ; une quenouille, 5056 ; un serpent, 4701, 4786, 5083 ; un van, 5075 ; un vase, 4609, 4682, 4701, 4849, 4862, 5142 ; une volaille, 5155 ; — (Tête ou buste de), 4522, 4524, 4567, 4648, 4667, 4747, 4794, 4833, 4834, 4837, 4842, 4843, 4844, 4885, 4909 à 4911, 4983, 5004, 5048, 5051, 5058, 5059, 5087, 5110, 5121, 5201, 5212, 5237.
Fer de lance (Ornement en forme de), 4823.
Fermages (Perception de), 5142, 5148, 5175, 5268.
Feuillage stylisé. Voir *Plante stylisée*.
Fileuse, 5013.
Flèche, 4924. Voir *Chasseur*.
Fleuve, 5264 ; — (Tête de), 5174, 5177, 5181, 5182.
Flûte de Pan. Voir *Pan* (*Flûte de*).
Föhren (Province rhénane), 5260.
Fontaine (Ornement de), 4721, 4764, 5080.
Forgeron, 4606, 5136, 5139 ; — (Outils de), 5006.
Fortune, 4662, 4899, 4936, 4940, 4950, 5028, 5067, 5081, 5124, 5128, 5248.
Fouchères (Meuse), 4672.
Foudre, 5014.
Francheville (Meurthe-et-Moselle), 4690.
Frémifontaine (Vosges), 4773, 4779, 4783, 4784.
Frouard (Meurthe-et-Moselle), 4689.
Fruits (Corbeille de), 4932, 4966, 4988, 5086, 5146, 5154, 5179, 5203, 5211, 5213, 5217, 5222, 5224, 5260 ; — (Vase rempli de), 4658, 4921, 5154.
Funéraire (Repas), 4995, 5057, 5146, 5154, 5155.
Fürth (Province rhénane), 5113.
Fuseau, 4905, 5013.

Ganymède, 5152. — (Enlèvement de), 5223, 5268.
Garrebourg (Lorraine), 4529, 4531.
Gâteaux (Esclave offrant des), 5057.
Gauthier (Collection), 4819 à 4822.
Géant, 4563. Voir *Cavalier et Anguipède*.
Génie, 4650, 4957 ; — guidant un cavalier, 4898 ; — tenant un foudre, 4898. Voir *Amour*.
Gérolstein (Province rhénane), 5254.
Giriviller (Meurthe-et-Moselle), 4698, 4700.
Golbey (Vosges), 4788.
Gorgonéion. Voir *Méduse* (*Tête de*).
Gourzon (Meuse). Voir *Châtelet* (*Le*).
Grand (Vosges), 4891 à 4915.
Gratien, 4981.
Graux (Vosges), 4828.
Gréau (Collection), 4737.
Grec (Ouvrage inspiré de l'art), 4704, 4755, 4771, 4787, 4817, 4842, 4843, 4851, 4927, 4928, 4932, 4934, 4935, 4942, 4945, 4955, 4972, 4973, 4975, 4983, 4984, 4985, 4992, 5001, 5004, 5044, 5046 à 5048, 5050 à 5053, 5058, 5063, 5080, 5087, 5088, 5112, 5122, 5164.
Griffon : gardant une urne, 4915, 4993 ; — marin, 4961 ; — s (Homme entre deux), 5268. Voir *Apollon*, *Némésis*.
Grues (Trois), 4929.
Guerrier. Voir *Soldat*.
Guirlande (Bucrâne supportant une), 5151 ; — (Oiseau posé sur une), 4996, 5018, 5079, 5150, 5151, 5179, 5211.

Hache double. Voir *Bipenne*.
Halage d'une barque, 5148, 5268.
Hambach (Birkenfeld), 5127, 5128.
Harnaché (Cheval), 5251.
Harreberg (Lorraine). Voir *Hommert* (*Forêt de*).
Haye (Forêt de) [Meurthe-et-Moselle], 4692.
Hécate (Triple), 4710, 4924, 4947.
Heilyberg (Lorraine), 4562.
Hélios. Voir *Soleil*.
Héphaistos. Voir *Vulcain*.
Héraklès. Voir *Hercule*.
Hérange (Lorraine), 4541.
Hercule, 4563, 4613, 4687, 4726, 4762, 4767, 4790, 4797, 4916, 4918, 5022, 5029, 5032, 5116, 5128, 5129, 5230, 5233, 5247 ; — au jardin des Hespérides, 5268 : — (Apothéose d'), 5268 : — et Apollon, 4932 : — et Cerbère, 4928 ; — et Hésione, 5089 ; — (Travaux d'), 4928, 5264 ; — (Buste ou tête d'), 4965, 5110.
Hermaphrodite, 4835.
Hermès. Voir *Mercure*.
Herneville (Meuse), 4642.
Hésione et Hercule, 5088.
Hespéride, 5268.
Hesse (Lorraine), 4499.
Heupweiler (Birkenfeld), 5109.
Hipposandale (Homme tenant un), 4611.
Hohenzollern-Sigmaringen (Collection), 5107.
Homme : accompagné d'un chien, 5064, 5142 ; — assis, consultant des tablettes, 5142, 5149 ; — buvant à une gourde, 5257 ; — casqué, 4604, 4635, 4687, 5153, 5163 ; — comptant de l'argent, 5264, voir *Impôts* (*Perception d'*) ; — conduisant : un cheval, 5153, 5175 ; une voiture, voir *Voiturier* ; — debout et drapé, *passim* ; — entre deux Griffons, 5264 ; — liant un ballot, 5186 ; — marchant, 4943 ; — nu et debout, 4567, 4771, 4800, 4801, 4812, 4955 ; — paré de deux colliers, 4830 ; — penché sur un cuveau, 4893 ; — pesant un ballot, 5155 ; — portant : une besace, 5142, 5148, 5175, 5191 ; une hotte, 4974 ; un oiseau, 4567 ; une panetière, 4883 ; — soutenant un cartouche, 4971 : — tenant : des anguilles, 5268 ; une arme, 4810 ; une *ascia*, 4772, 4816, 4854 ; une balance, 4846 ; un bâton, 4795, 4803 ; une bourse, 4591, 4608, 4609, 4610, 4810, 4847, 4852, 4860, 4870, 4883 ; un coq, 5268, voir *Tricéphale* ; un coffret, 4610, 4830, 4853, 4858 ; une couronne, 4567, 4849 ; une éprouvette, 4892 ; une faucille, 5237 ; des flèches, 4763, 4813 ; une flûte de Pan, 5070 ; des fruits, 5117, 5264 ; un gobelet, 4772, 4820, 4849, 4854, 4860, 4871, 5155 ; une gourde, 5237 ; une hache, 4609, 4802, 4866 ; un hipposandale, 4611 ; un lièvre, 5268 ; une *mappa*, 5146, 5149 ; un marteau, 4617 ; un oiseau, 5121 ; un outil indéterminé, 4830, 4854 ; une pince, 4617 ; un poisson, 4943, 5264 ; un sac d'argent, 5175 ; une serpe, 4560, 4743 ; un style, 4615 ; des tablettes, 4610, 4615, 4808, 4853, 5243, voir *Comptable* ; des tenailles, 4706 ; un vase, 4684 ; — à pied et femme anguipède, 4897 ; — transvasant un liquide, 5162, 5264 ; — (Buste ou tête d'), 4520, 4544, 4567, 4595, 4598, 4644, 4679, 4758, 4760, 4840, 4841, 4912, 5050, 5061, 5062, 5087, 5234.
Hommert (Forêt de), 4551, 4556, 4557.
Hottenbach (Province rhénane), 5129, 5258.
Huber (Collection), 4512.
Hultenhausen (Lorraine), 4519, 4523, 4525, 4539, 4542, 4550.
Humoncelle (Château d') [Meuse], 4645.

Hygie, 4695.
Hylas (Enlèvement d'), 5268.

Idar (Birkenfeld), 5130.
Idenheim (Province rhénane), 5257.
Igel (Province rhénane), 5226, 5227, 5238, 5268.
Illingen (Province rhénane), 5094, 5097.
Impôts (Perception d'), 5142, 5148, 5175.
Inexpliqué (Bas-relief), 4519, 4528, 4701, 4752, 4777, 4815, 4901, 4943, 4975, 4992, 4994, 4999, 5040, 5075, 5077, 5091, 5140, 5241, 5256, 5268.
Isis (Tête d'), 4982.

Jouet, 5260.
Jours de la semaine (Divinité des). Voir *Semaine (Divinité des jours de la)*.
Jünkerath (Province rhénane), 5243, 5251, 5261, 5265 à 5267.
Junon, 4547, 4817, 4917, 4927, 4935, 5032, 5090, 5128, 5129, 5230, 5233; — (Buste ou Tête de), 4965.
Jupiter, 4515, 4517, 4563, 4715, 4916, 4920, 4922, 4925, 4927, 5010, 5041, 5244, 5257; — et Géant, 4563; — portant une roue, 5116; — (Tête de), 4644, 4787, 4923, 4965, 5110.

Kefersheim (Province rhénane), 5117.
Kempel (Forêt du), 4533, 4538, 4540, 4543, 4546, 4548.
Kenn (Province rhénane), 5135.
Kyllburgweiler (Province rhénane), 5252.

Laine (Peloton de), 4905, 5013.
Laneuveville-devant-Nancy (Meurthe-et-Moselle), 4681, 4695 à 4697.
Langsur (Province rhénane), 5232.
Lapin, 4560, 4968; — tenu par un homme, 5142, 5152.
Laraire, 4818.
Laurier, 4917, 5131.
Lecture d'un testament, 5267.
Lévrier, 5172, 5196.
Lindre-Basse (Lorraine), 4509, 4510.
Lion, 4563, 4629, 4647, 4660, 4673, 4754, 4799, 4924, 5049, 5208, 5217; — et sanglier, 4569; — dévorant : une tête de bélier, 5109; une tête d'homme, 5008; — (Mufle de), 4748, 5103; — marin, 5153, 5171, 5177, 5215.
Lorquin (Lorraine), 4502.
Lorscheid (Province rhénane), 5095.
Loup (Tête de), 4748.
Lune (La), 4563, 4567, 4924, 5119, 5268.
Lunéville, 4705.
Lutteurs, 4704.

Maçon (Outils de), 5226.
Magna Mater. Voir *Cybèle*.
Maia. Voir *Mercure*.
Maillet (Dieu tenant un), 4566, 4708, 4804, 4848, 4946.
Main tenant une corbeille de fruits, 5121.
Maître d'école, 5149.
Malade, 4665.
Malmaison (La) [Meuse], 4660, 4665, 4668 à 4670, 4674.
Manheulles (Meuse), 4633, 4649.
Marchal (Collection), 4505, 4507.
Marchande ambulante, 4861.
Marck (Forêt de la). Voir *Kempel*.
Marin. Voir *Batelier*.
Mars, 4539, 4563, 4665, 4687, 4692, 4707, 4767, 5130; — (Tête de), 4604; — et Minerve, 4671; — et Silvia, 5264; — et la Victoire, 5127.
Masque : à barbe de feuillage, 4776, 5194; — de femme, 5151; — tragique, 4661, 4969, 5005, 5016. Voir *Méduse*.
Massue, 4613. Voir *Hercule*.
Maucourt (Meuse), 4643.
Mausolée. Voir *Igel*, *Neumagen*.
Maximien, 4787.
Médaillon contenant un buste, 5264.
Médecin, 4665.
Meditrina, 4892.
Méduse (Tête de), 4986, 5044, 5174, 5177, 5181, 5195, 5207.
Mennisier, 5118.
Mercure, 4501, 4523, 4525, 4527, 4529, 4531, 4534, 4540, 4542, 4545, 4547, 4548, 4553, 4554, 4556, 4563, 4570 à 4578, 4580 à 4590, 4592, 4593, 4597, 4599, 4601 à 4603, 4607, 4618, 4624, 4649, 4679, 4681, 4683, 4685, 4690, 4698, 4700, 4727, 4728, 4730, 4732, 4779, 4791, 4792, 4865, 4918, 4919, 5022, 5025, 5029, 5101, 5128, 5129, 5148, 5230, 5233, 5252; — et enfant, 4618, 4696; — et Esculape, 5127; — et Rosmerta (ou Maïa), 4579, 4709, 4720, 4851, 4929, 5106; — portant Bacchus, 5126; — (Tête de), 4733, 4756, 4838, 4965.
Mère (Déesse). Voir *Déesse mère*.
Messerich (Province rhénane), 5247.
Metz (Musée de), 4500, 4503, 4505, 4506, 4507, 4512 à 4522, 4524, 4526, 4529, 4531, 4551, 4553, 4561, 4563 à 4569, 4650, 4846, 4854, 4859, 4860, 4862, 4864, 4867 à 4869, 4872 à 4874, 4876, 4877, 4879 à 4881, 4884 à 4887, 4889.
Milliaire (Borne), 5264.
Minerve, 4228, 4630, 4717, 4825, 4895, 4918, 4930, 4931, 4933, 5022, 5100, 5116, 5129, 5230, 5233, 5235; — assise, 4927; — et Mars, 4671; — (Tête de), 4756, 5249.
Mirecourt (Vosges), 4835.
Miroir, 5149; — (Femme tenant un), 4713, 5142, 5145, 5189.
Mithra, 4563, 4567; — (Culte de), 4924, 5138, 5119; — (Tête de), 4565, 4567, 5143.
Mittersheim (Lorraine), 4530.
Möhn (Province rhénane), 5229, 5234.
Monnaies (Perception de), 5142, 5148, 5175.
Monnayeur, 4606.
Monstre marin, 5030, 5147, 5153, 5178, 5239, 5240, 5268. Voir *Bélier*, *Biche*, *Centaure*, *Chien*, *Lion*, *Sanglier*.
Monthureux-sur-Saône (Vosges), 4812, 4819 à 4822.
Morley (Meuse), 4680.
Mule, Mulet, 5157, 5268.
Muletier, 5268.
Musicien, 4637, 4855.

Naix (Meuse), 4650 à 4659, 4662, 4678.
Nancy (Musée de), 4502, 4511, 4523, 4525, 4527, 4535, 4541, 4542, 4556, 4557, 4569, 4606 à 4608, 4610, 4611, 4613, 4614, 4616 à 4619, 4621, 4623, 4627, 4681 à 4700, 4702 à 4704, 4706, 4707, 4709, 4711, 4898.
Nantosvelta, 4566, 4568.
Némésis, 4737.
Neptune, 4563, 4717, 5144.
Néréide et monstre marin, 4996, 5174, 5178.
Neumagen (Province rhénane), 5140 à 5223.
Neuve-Grange (Bois de la). Voir *Saint-Quirin*.
Nicaise (Collection), 4755.
Niderviller (Lorraine), 4532.
Niedaltdorf (Province rhénane), 5102, 5105, 5106, 5111, 5114.
Niederbreisich-am-Rhein. Voir *Queckenberg (Collection)*.
Niveau de maçon, 5226.
Nymphe, 4721, 5080, 5135, 5242, 5264.

Obélisque, 4620.
Océan, 4563.
Oculiste, 4665.
Oiseau combattant un serpent, 4968, 5083; — dans un rinceau, 4991, 5011, 5019, 5057, 5097, 5149, 5157; — posé sur une guirlande, 4996, 5018, 5079, 5150, 5151, 5179, 5211. Voir *Aigle*.
Onsdorf (Province rhénane), 5125, 5126.
Ornement de fontaine. Voir *Fontaine (Ornement de)*.
Ornes (Meuse), 4629.
Osier (Garniture d'), 5154; — (Voiture d'), 5159.
Otrang (Province rhénane), 5242, 5249.
Ours, 5208; — étreignant un sanglier, 5206.
Outremécourt (Haute-Marne), 4830.

Pallas. Voir *Minerve*.
Pan, 4623, 5148; — (Flûte de), 5070, 5132, 5224.

Pannes (Meurthe-et-Moselle), 4694.
Panthère marine, 5174 ; — gardant une urne, 5209.
Paon (Déesse accompagnée d'un). Voir *Junon*.
Pâris (Jugement de), 5090.
Parques, 4937.
Pâtissier, 5057.
Pattes ailées, 5096.
Pédagogue, 5149.
Pedum. Voir *Bâton*.
Peinture. Voir *Détail peint* et p. 317.
Peloton de laine, 4905.
Pelta. Voir (*Bouclier d'amazone*).
Penthésilée (Achille et), 5000.
Perception de fermages ou d'impôts. Voir *Fermages* (*Perception de*), *Impôts* (*Perception d'*).
Persée et Andromède. Voir *Andromède*.
Pharmacie (Déesse protectrice d'une), 4892, 4893.
Phénix, 5018, 5150.
Phrygien. Voir *Attis*, *Mithra*.
Pierres dites «à quatre dieux», 4797, 4918, 5022, 5029, 5032, 5116, 5127 à 5129, 5230, 5233, 5235, 5246.
Piéton, 4943.
Pin, 4686 ; — (Pomme de), 5268.
Pinceau, 5226.
Plante stylisée, 4968, 4971, 4995, 5019, 5033, 5057, 5097, 5147, 5148 à 5152, 5157, 5164, 5168, 5170, 5173, 5177, 5179, 5187, 5205, 5211, 5220, 5224, 5263, 5268.
Plasencia (Espagne), 4638.
Plombières (Vosges), 4782.
Poisson, 4914, 5177.
Pölich (Province rhénane), 5263.
Pollux. Voir *Dioscures*.
Pont-les-Bonfayx (Vosges), 4811.
Porc, 5069.
Portieux (Vosges), 4768.
Poséidon. Voir *Neptune*.
Psyché (Amour et), 5121.

Quadrige, 5268.
Queckenberg (Collection), 4955, 4966, 5004.

Rabatteur, 5142.
Rame (Triton tenant une), 5174.
Rameur, 5184, 5193, 5198.
Remiremont (Vosges), 4770.
Repas familial. Voir *Familial* (*Repas*).
Repas funéraire. Voir *Funéraire* (*Repas*).
Rhyton (Satyre tenant un), 5153.
Rinzenberg (Birkenfeld), 5136.
Rocher sculpté, 4555, 5119, 5138.
Romains et Barbares (Combat entre), 4970.
Ronchers (Les). Voir *Malmaison* (*La*).
Rosace, 4526, 4806, 4816, 4892, 4995, 5002, 5021, 5145, 5149, 5158, 5164, 5166, 5199, 5224, 5258.
Rosmerta, 4550 ; — (Mercure et), voir *Mercure*.
Roue (Jupiter portant une), 5116 ; — (Main tenant une), 4666.
Ruwerthal (Province rhénane), 5132, 5133.

Sacrifice (Scène de), 5197.
Sacrificateur, 5197 ; — (Tête de), 5088.
Saint-Germain (Musée de), 4535, 4541, 4549, 4569, 4579, 4613, 4650, 4665, 4693, 4701, 4768, 4773, 4783, 4786, 4793, 4828, 4831, 4839, 4848 à 4851, 4853, 4892, 4896, 4899, 4904, 4916, 4929, 4965, 4989, 5116, 5193, 5268.
Saint-Jean-Courtzerode (Lorraine), 4501, 4507.
Saint-Marien (Province rhénane), 5225.
Saint-Quirin (Lorraine), 4513, 4515, 4517, 4520, 4521, 4524, 4526, 4528.
Saint-Wendel (Province rhénane), 5098, 5099, 5103, 5108, 5110, 5123.
Saisons, 4522, 4898, 5238, 5268.
Sanglier, 4637, 4848, 4976, 5064 ; — (Carnassier terrassant un), 5095 ; — étreint par un ours, 5206 ; — marin, 5178, 5209.
Sarcophage, 4990 ; — chrétien, 4989.
Sarrebourg (Lorraine), 4535, 4563 à 4568 ; — (Musée de), 4532, 4534, 4536, 4537, 4539, 4544, 4545, 4550, 4552.
Sarrebruck (Province rhénane), 5100 ; — (Musée de), 5100.
Saturne, 4563.
Satyre, 4508, 4741, 5112, 5148, 5153, 5265 ; — soutenant Bacchus, 5153 ; — tenant un bâton et une flûte de Pan, 4508 ; un rhyton, 5153 ; — (Buste ou Tête de), 4908, 4952, 5072, 5232.
Saulx-en-Barrois (Meuse), 4651, 4654.
Saverne (Musée de), 4581, 4528, 5543, 4546.
Savonnières-en-Perthois (Meuse), 4677.
Scarpone (Meurthe-et-Moselle), 4604 à 4627.
Scène de chasse. Voir *Chasse* (*Scène de*).
Scène de sacrifice. Voir *Sacrifice* (*Scène de*).
Scène de toilette. Voir *Toilette* (*Scène de*).
Scène inexpliquée. Voir *Inexpliqué* (*Bas-relief*).
Schoepflin (Collection), 4558 à 4560.
Schwarzerden (Province rhénane), 5119, 5139.
Schweinschied (Province rhénane), 5138.
Scieurs de long, 4702.
Scorpion, 4563.
Sculpture mithriaque. Voir *Mithra*.
Seicheprey (Meurthe-et-Moselle), 4664.
Séléné. Voir *Lune* (*La*).
Semaine (Divinité des jours de la), 4784, 4848, 4857.
Senon (Meuse), 4635, 4636, 4639 à 4641, 4644.
Serpent, 5033, 5083, 5151 ; — menaçant un oiseau, 5076 ; — (Amour nourrissant un), 4969 ; — (Oiseau combattant un), 4921, 4968, 5083 ; — à tête de bélier 4786, 4831, 4839.
Servante, Serviteur. Voir *Familial* (*Repas*), *Funéraire* (*Repas*), *Toilette* (*Scène de*).
Silène porté par un monstre marin, 5174.
Silvain, 4560, 4956, 5020, 5120.
Silvia (Mars et), 5264.
Simand (Meuse), 4678.
Sion (Montagne de), 4774.
Sirène, 4756.
Sirona, 4828 : — (Apollon et), 4828, 5102, 5253.
Soldat, 4591, 4635, 4642, 4959, 4970, 4988, 5009, 5024, 5077, 5153, 5164.
Soleil (Le), 4563, 4793, 4924, 5119 ; — conduisant un quadrige, 5268.
Sommerécourt (Haute-Marne), 4831, 4839.
Soulosse (Vosges), 4845 à 4890.
Source (Divinité de), 4693, 5135, 5144.
Sphinx, 5003 : — et tête de mort, 4675.
Statue de bronze. Voir *Bronze* (*Statue de*).
Stèle funéraire, *passim* ; — avec portrait : d'une personne, *passim* ; de deux personnes, 4500, 4536, 4562, 4594, 4615, 4617, 4627, 4633, 4652, 4706, 4712, 4780, 4811, 4822, 4846, 4847, 4850, 4852 à 4856, 4858, 4859, 4870, 5012, 5074 ; de trois personnes, 4513, 4516, 4808, 4849, 4974, 5104.
Strasbourg (Musée de), 4547, 4554, 4558 à 4560, 4569, 4579, 4598.
Styx (Achille plongé dans le), 5268.
Sucellus, 4566.
Syrinx. Voir *Pan* (*Flûte de*).

Taben (Province rhénane), 5131.
Table, voir *Funéraire* (*Repas*) ; — (Pied de), 5096.
Tablettes (Homme écrivant sur des). Voir *Comptable*.
Tarquimpol (Lorraine), 4500, 4503, 4506, 4508 à 4511.
Taureau : marin ; 4964, 5174 ; — (Tête de), 4563, 4929.
Tawern (Province rhénane), 5125.
Temmels (Province rhénane), 5134.
Temple, 4563.
Testament (Lecture d'un), 5268.
Tête à barbe de feuillage, 4776, 5194.
Thédenat (Collection), 4665.
Theley (Province rhénane), 5116.
Tholey (Province rhénane), 5115, 5124.
Thunimont (Lorraine), 4763.
Tibère, 5141.
Toilette (Scène de), 5118, 5142, 5145, 5189, 5238.
Tonneaux (Barque chargée de), 5184, 5193, 5198.
Tortue. Voir *Mercure*.
Toul, 4707 à 4714.
Trépied (Dispute du), 4932.

Trèves, 4916 à 5091 ; — (Musée provincial, à), 4916 à 4954, 4956 à 4966, 4968 à 4993, 4997 à 4999, 5001 à 5003, 5005, 5008, 5010 à 5012, 5014 à 5076, 5078 à 5093, 5095, 5096. 5098 à 5108, 5110 à 5118, 5121 à 5126, 5129, 5131 à 5175, 5177 à 5213, 5215 à 5217, 5219, 5220, 5223, 5224 à 5238, 5240 à 5255, 5257, 5258, 5260 à 5269; — (Musée diocésain, à), 4994, 4995, 5089.
Triade capitoline, 4927.
Tricéphale (Dieu), 4729 ; — portant un coq, 4640 ; — et Déesses mères, 4937.
Triptolème et Cérès, 4707.
Triton, 4770, 5204, 5215 ; — et monstre marin, 4964, 5174, 5177, 5178, 5264 : — soutenant un cartouche, 5178; — tenant : une massue, 5178, 5268; une rame. 5174.
Trois-Saints (Forêt des). Voir *Waldscheid.*
Truelle, 5226.

Udelfangen (Province rhénane), 5230.
Uriménil (Vosges), 4762, 4787, 4790, 4791.
Urne gardée par : des griffons, 4915, 4993 ; des lionnes marines, 5171 ; des panthères marines, 5209.
Uzemain (Vosges), 4762, 4789, 4790 à 4792.

Valéristhal (Lorraine), 4534, 4536, 4544, 4545, 4552.
Valette (Forêt de). Voir *Abreschviller.*
Van, 5227 ; — (Femme tenant un), 5075.
Vase, 4924, 5149, 5151, 5154, 5175 ; — garni d'osier, 5154 ; — rempli de fruits, 4658, 4921, 5154, 5187.
Vaux-la-Petite (Meuse), 4679.
Vente (Scène de), 5243.
Vents, 4563, 5268.
Vénus, 4510, 4623, 4688, 4718, 4719, 4722, 4725, 4759, 4797, 4824, 4827, 4836, 4934, 4945, 4984, 4985, 5037, 5090, 5130 ; — (Tête de), 4979, 4980, 5046, 5047 ; — et Vulcain, 5127.
Verdun (Meuse), 4628, 4630, 4631, 4646, 4648 ; — (Musée de), 4628 à 4630, 4632 à 4637, 4639 à 4646, 4648, 4649, 4655, 4657, 4662, 4671.
Vesta, 4875.
Vétérinaire, 4611.
Victoire, 4726, 5021, 5130 ; — écrivant sur un bouclier, 4901, 5127 ; — soutenant une guirlande, 4996 ; — et Mars, 5127.
Vigne (Rinceau de), 4845, 4846, 5179, 5202, 5205, 5225.
Vin (Marchand de), 5243.
Vittel (Vosges), 4823, 4824, 4829.
Voiture d'osier, 5159.
Voiturier, 5157, 5158, 5163, 5261, 5266, 5268.
Voivres (Les) [Vosges], 4814.
Voyer (Lorraine), 4504.
Vulcain, 4563, 5130, 5136, 5139, 5235 ; — et Vénus, 5127.

Waldscheid (Lorraine), 4549, 4554, 4558, 4559.
Welen (Province rhénane), 5112.
Welschbillig (Province rhénane), 5235.
Widranges (Collection de). Voir *Saulx-en-Barrois.*
Wiesbach (Province rhénane), 5104.
Winringen (Province rhénane), 5255.
Wintersdorf (Province rhénane), 5237.

Xertigny (Vosges), 4786, 4800.

Zeus. Voir *Jupiter.*
Zodiaque (Signes du), 5268.
Zwalbach (Province rhénane), 5269.

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 21777 7439

HILLER
BOOKBINDING CO.
SALT LAKE CITY